

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

5 DÉCEMBRE 1996

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET

PAR M. **Dirk PIETERS**

AVIS DES AUTRES COMMISSIONS PERMANENTES

(deuxième partie)

SUR

PROJET DE BUDGET GENERAL DES DEPENSES

pour l'année budgétaire 1997

Voir :

- 734 - 96 / 97 :

- N° 1 : Budget des Voies et Moyens.
- N° 2 : Amendement.
- N° 3 : Rapport.
- N° 4 : Avis des autres commissions permanentes (première partie).

- 727 - 96 / 97 :

- N° 1 à 3 : Notes de politique générale.
- N° 4 : Budget.
- N° 5 : Note de politique générale.
- N° 6 et 7 : Justifications.
- N° 8 à 13 : Notes de politique générale.
- N° 14 : Amendements.
- N° 15 à 18 : Notes de politique générale.
- N° 19 : Amendement.
- N° 20 : Note de politique générale.
- N° 21 : Amendements.

- 764 - 96 / 97 :

- N° 1 : Projet de loi.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

5 DECEMBER 1996

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN EN DE BEGROTING

UITGEBRACHT DOOR DE HEER **Dirk PIETERS**

ADVIEZEN VAN DE OVERIGE VASTE COMMISSIES

(tweede deel)

OVER

ONTWERP VAN ALGEMENE UITGAVENBEGROTING

voor het begrotingsjaar 1997

Zie :

- 734 - 96 / 97 :

- N° 1 : Rijksmiddelenbegroting.
- N° 2 : Amendement.
- N° 3 : Verslag.
- N° 4 : Adviezen van de overige vaste commissies (eerste deel).

- 727 - 96 / 97 :

- N° 1 tot 3 : Beleidsnota's.
- N° 4 : Begroting.
- N° 5 : Beleidsnota.
- N° 6 en 7 : Verantwoordingen.
- N° 8 tot 13 : Beleidsnota's.
- N° 14 : Amendementen.
- N° 15 tot 18 : Beleidsnota's.
- N° 19 : Amendement.
- N° 20 : Beleidsnota.
- N° 21 : Amendementen.

- 764 - 96 / 97 :

- N° 1 : Wetsontwerp.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

PROJET DE LOI

**contenant le quatrième ajustement
du Budget général des dépenses de l'année
budgétaire 1996 et le deuxième ajustement
du Budget des Voies et Moyens
de l'année budgétaire 1996**

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE (Doc. n° 734/4)	Page
Section 11 — Secteur Premier Ministre	3
— Politique scientifique	24
Section 12 — Justice	35
Sections 13 — Intérieur	80
17 — Service général d'Appui policier et Gen- darmerie	98
Section 14 — Affaires étrangères	113
— Commerce extérieur	123
Section 15 — Coopération au Développement	132
Section 16 — Défense nationale	147
 DEUXIEME PARTIE (Doc. n° 734/5)	
Section 19 — Fonction publique	3
— Régie des Bâtiments – Bureau fédéral d'Achat	15
Section 21 — Pensions	27
Section 23 — Emploi et Travail	54
Section 26 — Affaires sociales	90
— Santé publique et Environnement	140
Section 31 — Classes moyennes et Agriculture	164
Section 32 — Affaires économiques	177
Section 33 — Communications et Infrastructure	194

WETSONTWERP

**houdende vierde aanpassing van
de algemene uitgavenbegroting van het
begrotingsjaar 1996 en tweede aanpassing
van de Rijksmiddelenbegroting
van het begrotingsjaar 1996**

INHOUDSOPGAVE

EERSTE DEEL (Stuk n° 734/4)	Blz.
Sectie 11 — Sector Eerste Minister	3
— Wetenschapsbeleid	24
Sectie 12 — Justitie	35
Secties 13 — Binnenlandse Zaken	80
17 — Algemene Politieundienst en Rijks- wacht	98
Sectie 14 — Buitenlandse Zaken	113
— Buitenlandse Handel	123
Sectie 15 — Ontwikkelingssamenwerking	132
Sectie 16 — Landsverdediging	147
 TWEEDE DEEL (Stuk n° 734/5)	
Sectie 19 — Ambtenarenzaken	3
— Regie der Gebouwen – Federaal Aan- koopbureau	15
Sectie 21 — Pensioenen	27
Sectie 23 — Tewerkstelling en Arbeid	54
Sectie 26 — Sociale Zaken	90
— Volksgezondheid en Leefmilieu	140
Sectie 31 — Middenstand en Landbouw	164
Sectie 32 — Economische Zaken	177
Sectie 33 — Verkeer en Infrastructuur	194

AVIS**sur la Section 19^{partim} —
Fonction publique****RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)

PAR
M. Patrick VAN GHELUWE

MESDAMES ET MESSIEURS,

Votre Commission s'est réunie le 19 novembre 1996.

**I. — EXPOSE INTRODUCTIF
DU MINISTRE DE LA FONCTION PUBLIQUE**

Le ministre expose les lignes de force qui doivent donner une impulsion nouvelle aux services publics :

Il faut redonner aux fonctionnaires la passion de l'administration et aux citoyens la place qui leur revient : celle du client-roi, respecté, informé, aidé. Que l'administration devienne pour chacun un maître-choix et qu'elle redonne confiance aux citoyens. Que la charte de l'utilisateur devienne une réalité, une pratique quotidienne.

En ce qui concerne le citoyen :

Les horaires doivent être adaptés au quotidien des citoyens, on doit développer les rendez-vous personnalisés. Il faut informer le public pour que l'adminis-

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Janssens (Ch.).

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Breyne, Brouns, De
Crem, Vanpoucke.
P.S. MM. Canon, Dufour, Jans-
sens (Ch.).
V.L.D. MM. Cortois, Smets, Mme
Vanden Poel-Welkenhuy-
sen.
S.P. MM. Roose, Van Gheluwe.
P.R.L.- MM. D'hondt (D.), Moer-
F.D.F. man.
P.S.C. M. Detremmerie.
VI. M. De Man.
Blok
Agalev/M. Viseur (J.-P.).
Ecolo

B. — Suppléants :

MM. Cauwenberghs, Tant, Van-
deurzen, Van Eetvelt, Van Parys.
MM. Demotte, Meureau, Minne,
Toussaint.
MM. Dewael, Eeman, Huts, Tael-
man.
Mme Croes-Lieten, MM. Delathou-
wer, Janssens (R.).
MM. Barzin, de Donnée, Mme Her-
zet.
MM. Fournaux, Lespagnard.
MM. Huysentruyt, Lowie.
MM. Tavernier, Wauters.

C. — Membres sans voix délibérative :

V.U. M. Van Hoorebeke.
Ind. Mme Bastien.

ADVIES**over Sectie 19^{partim} —
Ambtenarenzaken****VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE
ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Patrick VAN GHELUWE

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie vergaderde op 19 november 1996.

**I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE
MINISTER VAN AMBTENARENZAKEN**

De minister zet de krachtlijnen uiteen die een nieuw elan moeten geven aan de overheidsdiensten :

De ambtenaren moeten weer reden hebben om hun taak met geestdrift te vervullen en de burgers moeten opnieuw de plaats krijgen die hun toekomt, met name die van de klant die koning is, voorgelicht en gerespecteerd wordt. Ambtenaar willen worden moet een ideale beroepskeuze zijn en de administra- tie heeft tot taak de burgers opnieuw vertrouwen in te boezemen. Het Handvest van de verbruiker moet een realiteit worden en het hanteren ervan een dage- lijke bezigheid.

Wat de burger betreft :

De dienstregelingen behoren te worden aangepast aan de dagindeling van de burgers en niet omge- keerd, iemand die naar een afspraak komt mag geen

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Janssens (Ch.).

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Breyne, Brouns, De
Crem, Vanpoucke.
P.S. HH. Canon, Dufour, Jans-
sens (Ch.).
V.L.D. HH. Cortois, Smets, Mevr.
Vanden Poel-Welkenhuy-
sen.
S.P. HH. Roose, Van Gheluwe.
P.R.L.- HH. D'hondt (D.), Moer-
F.D.F. man.
P.S.C. H. Detremmerie.
VI. H. De Man.
Blok
Agalev/H. Viseur (J.-P.).
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

HH. Cauwenberghs, Tant, Van-
deurzen, Van Eetvelt, Van Parys.
HH. Demotte, Meureau, Minne,
Toussaint.
HH. Dewael, Eeman, Huts, Tael-
man.
Mevr. Croes-Lieten, HH. Delathou-
wer, Janssens (R.).
HH. Barzin, de Donnée, Mevr. Her-
zet.
HH. Fournaux, Lespagnard.
HH. Huysentruyt, Lowie.
HH. Tavernier, Wauters.

C. — Niet-stemgerechtigde leden :

V.U. H. Van Hoorebeke.
Ind. Mevr. Bastien.

tration ne soit plus un labyrinthe et que les fonctionnaires deviennent des hommes et des femmes interchangeables : rapprocher l'administration des citoyens et, en particulier, les personnes âgées et les handicapés trop souvent perdus, largués dans un dédale inaccessible. Il faudra en plus travailler à une révolution dans le langage administratif.

En ce qui concerne le fonctionnaire :

Il faut insuffler la passion de l'administration au personnel par une formation permanente (à la fois concrète et de haut niveau) dans un climat social favorable sous le signe de la concertation, de la négociation, bref du dialogue constructif et transparent. On va revaloriser un métier d'utilité publique par une mise en valeur des réussites : développer la publicité de l'administration et l'approche « manager » au rythme d'une société en pleine mutation. On va réorganiser les recrutements avec une volonté d'objectivité et de proximité géographique avec, notamment, des tests de sélections « à domicile » et on va prospecter l'avenir avec une « cyberadministration » et consolider la construction de l'Europe par des échanges et un dialogue permanent avec les autres administrations de la Communauté.

En ce qui concerne la politique en général, le ministre assure la gestion de tous les moyens humains et matériels nécessaires au bon fonctionnement de la Fonction publique fédérale.

Cette dernière a un rôle primordial dans le développement socio-économique du pays et doit répondre de manière efficace au malaise général qui est exprimé aujourd'hui par les citoyens.

Durant l'année 1996, des réformes importantes ont été entamées, le gouvernement compte les poursuivre en 1997.

Dans le but d'améliorer l'efficacité du service public dans son ensemble, le gouvernement vise les objectifs suivants pour l'année 1997 :

- une gestion efficace du personnel en créant, entre autres, des perspectives créatrices en matière de recrutement et de formation du personnel;
- une transparence et un assouplissement du fonctionnement des services publics fédéraux par une gestion efficace de l'information;
- enfin, une plus grande proximité et une approche managériale de la gestion du service au citoyen-client.

A cette fin, les projets liés à la Charte des utilisateurs seront poursuivis en 1997 par le Collège des Secrétaires généraux, en collaboration avec l'IFA et le Bureau Conseil ABC. Cette charte est une directive de fonctionnement pour les services fédéraux, vi-

nummer zijn. Het publiek moet voorgelicht worden, want de administratie moet ophouden een doolhof te zijn waar mannen en vrouwen om de haverklap van post en zitje veranderen. De ambtenarij dient dichter bij de burgers te komen en met name al haar aandacht te geven aan de bejaarden en minder-validen die verzeild raken in labyrinten waar zij al te vaak de weg kwijtraken. Bovendien moet de bestuurstaal drastisch veranderen om ze begrijpelijker te maken.

Wat de ambtenaar betreft :

De ambtenaar moet een enthousiasteling worden. Dat is echter slechts mogelijk mits de volgende voorwaarden vervuld zijn : permanente, concrete en kwalitatief hoogstaande opleiding alsmede een gunstig sociaal klimaat dat in het teken staat van overleg en onderhandeling, kortom een klimaat waarin constructieve en transparante dialoog geen ijdel begrip is. Het is de bedoeling om de administratie als beroep van openbaar nut te herwaarderen door erop te wijzen dat het succes binnen het bereik ligt van degenen die ervoor gekozen hebben. Men moet dan ook reclame maken voor de administratie en om niet te vervreemden van een maatschappij die een complete gedaante-verwisseling doormaakt, is een managersaanpak nodig. De aanwervingen zullen in een objectieve geest en met hantering van het criterium van de « geografische nabijheid » gereorganiseerd worden. Staan nog op het programma : selecties « in het huis zelf », toekomst-prospectie aan de hand van een « cyberadministratief » model, consolidatie van de Europese opbouw door uitwisseling van ambtenaren en permanente dialoog met de andere besturen van de Unie.

Wat het beleid in het algemeen betreft, beheert de minister alle personele en materiële middelen die voor de goede werking van de federale ambtenaren vereist zijn.

Dat overheidsambt speelt een eersterangsrol op gebied van de sociale en economische ontwikkeling van het land en moet een afdoend antwoord geven op het algemeen gevoel van onbehagen waaraan de bevolking momenteel uiting geeft.

In 1996 werden belangrijke hervormingen aangevat en de regering is voornemens die in 1997 voort te zetten.

Om de efficiëntie van de openbare dienst in zijn geheel te verbeteren zal de regering in 1997 de volgende oogmerken nastreven :

- doeltreffend personeelsbeheer door het openen van interessante perspectieven op gebied van werking en opleiding van personeel;
- transparantie en versoepeling van de werking van de federale overheidsdiensten door een efficiënt voorlichtingsbeleid;
- de afstand burger-administratie verkleinen en de dienstverlening aan de burger-klant aanpakken zoals echte managers dat plegen te doen.

Te dien einde zal het College van secretarissen-generaal, in samenwerking met het OFO en het Adviezbureau ABC, volgend jaar verder gaan met de realisatie van de projecten in verband met het Handvest van de verbruikers. Dat Handvest dient als

sant une meilleure qualité des services, adaptés aux besoins de chaque utilisateur, l'utilisateur étant aussi bien le citoyen que le fonctionnaire. Elle insuffle un véritable changement de mentalité, afin de réconcilier les citoyens et les autorités.

Dans le cadre d'INTERDEP, groupe consultatif interdépartemental qui développe la mise en œuvre de la Charte, un système d'information sur la modernisation des services publics est envisagé (sous forme d'une banque de données informatisées des réalisations).

L'amélioration de la communication et une meilleure circulation de l'information vers et au sein des administrations est indispensable. La communication externe fera l'objet d'un colloque pour synthétiser les initiatives développées dans ce domaine. Ces objectifs doivent se réaliser en symbiose avec tous les agents de la Fonction publique.

Le ministre parcourt ensuite différents services du département :

Le Bureau conseil ABC, consultant des services publics, étudie actuellement l'impact de l'introduction de méthodes de gestion moderne au sein des services publics afin d'améliorer les relations avec le public. Il contribue en outre à la mise en œuvre d'un système d'évaluation des agents.

Le Secrétariat permanent de Recrutement, chargé des examens de recrutement et de promotion des fonctions statutaires, est le garant de l'objectivité lors des engagements. Il est également chargé du recrutement des agents dans le cadre des premiers contrats d'embauche. Le SPR est devenu un service de l'Etat à gestion séparée, sa dotation est depuis 1996 à charge du Secrétariat général.

L'investissement dans la formation est la base de la prospérité économique-sociale de demain.

L'Institut de Formation de l'Administration fédérale met en place un partenariat avec le monde scolaire et poursuit sa politique de formation de jeunes stagiaires et du personnel. Elle fournit un support didactique aux fonctionnaires fédéraux et améliore l'organisation interne de l'Administration. Le bon fonctionnement de la Fonction publique, le bien-être des fonctionnaires et la qualité du service au citoyen sont des éléments primordiaux, on tente de répondre de manière positive aux désirs et aux inquiétudes du personnel et des organisations syndicales représentatives.

En ce qui concerne les examens organisés par le Secrétariat permanent de recrutement, le ministre pense introduire un certificat de la fonction publique. Celui-ci sanctionnerait un examen organisé au sein des établissements scolaires du niveau secondaire et auquel les élèves des classes terminales pourraient participer à titre facultatif. Les élèves qui réus-

richtsnoer voor de werking van de federale administratie en streeft naar een betere kwaliteit die is aangepast aan de behoeften van de verbruiker die even goed een burger als een ambtenaar kan zijn. Het zorgt voor een echte mentaliteitswijziging om burger en overheid te verzoenen.

In het raam van INTERDEP, een interministerieel adviesorgaan dat zorgt voor de praktische toepassing van het Handvest, overweegt men informatie te verstrekken over de modernisering van de overheidsdiensten (in de vorm van een computergestuurde databank waarin de realisaties zijn opgeslagen).

Betere communicatie en vlottere doorstroming van de informatie naar en binnen de administratie zijn volstrekt noodzakelijk. In verband met die communicatie is een colloquium gepland waarop de diverse initiatieven gesynthetiseerd zullen worden. Om de genoemde oogmerken te bereiken is symbiose met alle overheidsambtenaren noodzakelijk.

De minister geeft vervolgens een overzicht van de diverse diensten van zijn departement :

Het Adviesbureau ABC, dat voor de overheidsdiensten werkt, bestudeert momenteel de consequenties van de invoering van moderne beheersmethoden bij de overheidsdiensten om de betrekkingen met het publiek te verbeteren. Bovendien werkt het mee aan de uitbouw van een evaluatiesysteem voor ambtenaren.

Het Vast Wervingssecretariaat, dat wervings- en bevorderingsexamens voor statutaire betrekkingen organiseert, ziet erop toe dat de wervingen objectief verlopen. Bovendien is het belast met de rekrutering van ambtenaren die voor het eerst een wervingsovereenkomst tekenen. Het VWS is thans een rijksdienst met afzonderlijk beheer en een dotatie die sedert 1996 voor rekening van het secretariaat-generaal komt.

Investeringen in opleiding vormen de basis van de economische en sociale welvaart van morgen.

Het Vormingsinstituut van de Federale administratie werkt aan een partnerschap met het onderwijsmilieu en zet zijn beleid op het gebied van opleiding van jonge stagiairs en personeel voort. Het zorgt voor didactische steun aan de federale ambtenaren en verbetert de interne organisatie van de besturen. Aangezien de goede werking van de overheidsdiensten, het welzijn van de ambtenaren en de kwaliteit van de dienstverlening aan de burger van fundamenteel belang zijn, tracht men op een positieve manier tegemoet te komen aan de verlangens van het personeel en van de representatieve vakbondsorganisaties en hun uit te leggen waarom zij zich niet ongerust hoeven te maken.

Met betrekking tot de examens die door het Vast Wervingssecretariaat worden georganiseerd denkt de minister aan het invoeren van een getuigschrift voor het openbaar ambt. Dit zou inhouden dat scholieren van de middelbare school op het einde van hun studies, facultatief kunnen deelnemen aan een examen, georganiseerd in hun school. Indien zij ge-

raient cette épreuve figureraient automatiquement dans une réserve leur permettant d'accéder aux stades ultérieurs de la procédure de recrutement. L'examen pourrait également être organisé dans les locaux d'autres organismes, tels que la Poste, afin de permettre à des personnes ayant achevé leur scolarité de participer à celui-ci. Ce système permettrait de disposer en permanence d'une réserve de recrutement et d'éviter l'organisation de mégaexamens. Il permettrait aussi au Secrétariat permanent de Recrutement de se consacrer à l'organisation d'examens spécialisés donnant accès à des postes vacants spécifiques, en fonction des besoins des services publics concernés.

Le Service d'Administration générale analyse la représentativité des organisations syndicales au sein des comités de négociation et de concertation, ceci nécessite une préparation considérable. La révision générale des barèmes pour les niveaux 2+ et 1 sera finalisée en 1997. L'évaluation du personnel, la mobilité et le partage du temps de travail seront également poursuivis. Les crédits de personnel ont été fixés au cours de réunions bilatérales dans un cadre budgétaire strict.

Le rôle du Comité supérieur de Contrôle, d'inspecteur fédéral de l'Administration, sera consolidé. L'unicité et l'efficacité de la direction en seront renforcées. La logistique des enquêtes doit être améliorée. Une attention particulière sera portée aux compétences administratives de contrôle et d'enquête et des attributions de police judiciaire. Pour répondre à ces défis, un budget de 1,115 milliard de francs est prévu pour la gestion des ressources humaines du Ministère de la Fonction publique durant l'année 1997. Ces moyens permettront d'assurer des activités performantes, qui contribueront au développement économique-social de notre pays et à l'assainissement budgétaire.

Le ministre ajoute les chiffres des grandes masses budgétaires :

	1997	1996 ajusté
Total du budget	18 292,3	16 300,0
Régie des Bâtiments	17 058,9	14 981,1
Bureau Fédéral d'achat .	118,5	114,7
Différence (0)	1 114,9	1 204,2
Cabinet (1)	87,3	83,7
Secrétariat général (SG)(2)	370,4	474,5
Comité supérieur de contrôle (CSC)(3)	209,9	208,7
Service d'Administration Générale (SAG)(4)	152,0	141,8
Institut de Formation de l'Administration Fédérale (5)	295,3	295,5

slagad zijn worden zij automatisch reeds in een eerste stadium opgenomen in de wervingsreserve. Voor diegenen die naderhand nog wensen deel te nemen aan een dergelijke proef zou het examen worden georganiseerd in bijvoorbeeld het plaatselijk postgebouw. Dergelijk systeem zou het voordeel bieden dat een permanente aanvulling van de wervingsreserve mogelijk is, dat de organisatie van mega-examens wordt vermeden en dat het vast Wervingsexamen zich kan toeleveren op de organisatie van gerichte examens voor specifieke vacatures naargelang de noodwendigheden van de betrokken overheidsdiensten.

De Dienst van Algemeen Bestuur analyseert de representativiteit van de vakorganisatie binnen de onderhandelings- en overlegcomités, wat een aanzienlijke voorbereiding vergt. De algemene weddenschaaalherziening voor de niveaus 2+ en 1 zal in 1997 worden afgerond. De evaluatie van het personeel, de mobiliteitsinspanning en de werktijdverdeling werden tijdens bilaterale vergaderingen vastgelegd binnen een strak begrotingskader.

De rol van het Hoog comité van Toezicht als federaal inspecteur van het Bestuur zal worden geconsolideerd. De samenhang en doelmatigheid van dat comité zullen worden versterkt. De logistieke ondersteuning van de enquêtes moet worden verbeterd. Bijzondere aandacht zal worden besteed aan de administratieve controle- en enquêtebevoegdheden en aan de taken van gerechtelijke politie. Om op die uitdagingen in te gaan is een budget van 1,115 miljard frank uitgetrokken voor het personeelsbeheer van het ministerie van Ambtenarenzaken in 1997. Dankzij die middelen worden performante activiteiten mogelijk die zullen bijdragen tot de sociaal-economische ontwikkeling van ons land en tot de sanering van de begroting.

De minister verstrekt de cijfers van de begrotingsmassa's :

	1997	1996 aangepast
Totale begroting	18 292,3	16 300,0
Regie der Gebouwen	17 058,9	14 981,1
Federaal Aankoopbureau.	118,5	114,7
Verschil (0)	1 114,9	1 204,2
Kabinet (1)	87,3	83,7
Secretaris-generaal (SG)(2)	370,4	474,5
Hoog Comité van Toezicht (HCT)(3)	209,9	208,7
Dienst van Algemeen Bestuur (DAB)(4)	152,0	141,8
Opleidingsinstituut van de Federale Overheid (5).	295,3	295,5

II. — DISCUSSION

A. Questions des membres

M. Van Gheluwe demande des précisions concernant les points suivants :

— L'option visant à améliorer l'accessibilité impliquera notamment une extension des heures d'ouverture des bureaux de l'administration. Pour accéder au service pendant ces heures supplémentaires, le citoyen devra cependant avoir pris un rendez-vous par téléphone. L'intervenant se demande dans quelle mesure une telle procédure n'entrave pas l'accessibilité. D'autre part, à supposer que cette possibilité soit utilisée de façon massive, l'intervenant se demande à quel point le service pourrait être perturbé pendant les heures d'ouverture normales, du fait de l'absence de certains membres du personnel appelés à accomplir des prestations en soirée. Ou le ministre envisage-t-il de recruter du personnel supplémentaire ?

— La note de politique générale fait état de mesures en matière de mobilité entre les différents services, dans le respect de la « sécurité d'emploi » et compte tenu essentiellement des qualifications et des desiderata du fonctionnaire. Quelle sera l'approche précise du service Mobilité du département de la Fonction publique ? Sera-t-il uniquement tenu compte des demandes de mobilité spontanées ou le service dressera-t-il lui-même une liste des fonctionnaires pouvant être réaffectés. Prendra-t-on également en considération la mobilité entre l'autorité fédérale et les Régions et les Communautés ? En ce qui concerne la mobilité vers le secteur privé, quelle est, dans ce cas, l'importance de la sécurité d'emploi et comment règlera-t-on le calcul de la pension ?

M. Van Poucke pose les questions suivantes :

— Les dépenses de fonctionnement du cabinet ont augmenté de 3,6 millions de francs. Deux millions de francs environ sont destinés à une hausse du traitement du ministre, et un million et demi est prévu pour la hausse des rémunérations des membres du cabinet. Qu'en est-il ?

— Le poste budgétaire « indemnités diverses à des tiers » est passé de 91,1 millions de francs en 1996 à 1,1 million de francs en 1997. Comment expliquer correctement cette différence remarquable ?

— En ce qui concerne la dotation destinée à couvrir les frais de fonctionnement du Secrétariat permanent de recrutement, on constate notamment une baisse de 25,2 millions de francs pour le poste afférent à la dotation relative aux opérations en capital ? Qu'en est-il ?

M. Roose pose les questions suivantes :

— En ce qui concerne la répartition du temps de travail, notamment la semaine de quatre jours et le départ anticipé volontaire à mi-temps, les chiffres témoignent du succès rencontré par le système. En revanche, il s'avère que le remplacement des membres du personnel pose un certain nombre de problèmes. Comment ces problèmes seront-ils résolus ?

II. — BESPREKING

A. Vragen van de leden

De heer Van Gheluwe wenst het volgende te vernemen :

— De optie om de administratie toegankelijker te maken zal onder meer inhouden dat de openingsuren van de kantoren van de administratie worden verruimd. Daarbij zal de toegang, tijdens die bijkomende uren, slechts mogelijk zijn na een telefonische afspraak. Spreker vraagt zich af in hoeverre hierdoor geen drempel voor de toegankelijkheid wordt ingebouwd. Anderzijds, in de veronderstelling dat massaal op deze mogelijkheid wordt ingegaan, vraagt hij zich af in hoeverre de goede werking van de dienst, tijdens de normale openingsuren, niet in het gedrang zal komen tengevolge van een onderbezetting van het personeel dat immers ook 's avonds wordt ingezet. Of zal de minister bijkomend personeel aanwerven ?

— De beleidsnota vermeldt maatregelen betreffende de mobiliteit tussen de verschillende diensten met « werkgarantie » waarbij in de eerste plaats rekening zal worden gehouden met de kwalificaties en de wensen van de ambtenaar. Hoe zal de dienst mobiliteit van het departement Ambtenarenzaken dit precies aanpakken ? Zal enkel rekening worden gehouden met spontane aanmeldingen tot mobiliteit of brengt de dienst ook zelf ambtenaren in kaart die voor mobiliteit in aanmerking komen. Wordt ook rekening gehouden met de mobiliteit tussen de federale overheid en de Gewest- en Gemeenschapsoverheden ? Inzake de mobiliteit naar de privé-sector, hoe zwaar weegt dan de werkzekerheid en hoe wordt desgevallend de pensioenberekening geregeld ?

De heer Vanpoucke stelt volgende vragen :

— De uitgaven voor de werking van het kabinet zijn gestegen met 3,6 miljoen frank. Ongeveer 2 miljoen frank is bestemd voor de verhoging van de wedde van de minister, anderhalf miljoen frank voor de verhoging van de bezoldiging van de kabinetsleden. Quid ?

— De uitgavenpost « allerhande schadevergoeding aan derden » is gedaald van 91,1 miljoen frank voor 1996 tot 1,1 miljoen frank voor 1997. Wat is de precieze reden voor dit opmerkelijke verschil ?

— Inzake de dotatie bestemd om de werkingskosten van het Vast Wervingssecretariaat te verzekeren, is er onder andere een daling van 25,2 miljoen frank op de post van de dotatie betreffende de kapitaalverrichtingen. Quid ?

De heer Roose stelt volgende vragen :

— Met betrekking tot de arbeidsherverdeling, met name de vierdagen-werkweek en de vrijwillige halftijdse uittreding, tonen de cijfers aan dat het systeem een succes blijkt te zijn. Anderzijds blijken er een aantal technische problemen te zijn wat de vervanging van personeelsleden betreft die opteren voor een van beide formules. Hoe zal dit worden

Compte-t-on procéder à une opération de rattrapage ?

— La note de politique générale annonce qu'un débat sur la redistribution du travail et la réduction de la durée du travail sera organisé à l'automne. Qu'en est-il ?

— En matière d'uniformisation de l'administration, il est notamment renvoyé aux services du personnel des divers départements. Il est systématiquement renvoyé à des points de critique et de résistance. Quels en sont les motifs et quelles solutions peut-on y apporter ?

— Pour ce qui concerne les responsabilités politiques et l'administration, il existe actuellement un protocole d'accord entre chaque ministre et son administration respective visant à réaliser une collaboration efficace. Quelles sont les options en vue de poursuivre dans cette voie ?

— La lisibilité des formulaires administratifs continue de poser problème en dépit des améliorations qui y ont déjà été apportées. Est-il possible de prévoir que les formulaires doivent obligatoirement être soumis au Bureau Conseil qui pourrait, si nécessaire, émettre un avis contraignant ?

— En ce qui concerne l'emploi, il est annoncé dans la note de politique qu'à partir du 1^{er} septembre 1996, des jeunes peuvent être recrutés dans le cadre d'un contrat de première expérience professionnelle et le chiffre de 768 vacances est avancé. Quel est l'état de la question ?

— L'intervenant déplore que la note de politique ne détaille pas davantage le fonctionnement du Comité supérieur de contrôle. Un projet de loi en la matière est certes en préparation, mais il souhaite connaître dès à présent les grandes lignes de la réforme en projet. Il souhaite en outre avoir connaissance dans les délais les plus brefs du rapport du Comité P concernant le Comité supérieur de contrôle.

M. Moerman se réjouit des bonnes intentions qui sont affichées en ce qui concerne l'efficacité et la convivialité de l'administration, telles qu'elles sont annoncées par le ministre. Il rappelle néanmoins que le gouvernement a déjà décidé d'une telle opération de grande envergure en avril 1990 et qu'elle a été mise en œuvre dès la fin janvier 1991. Il déplore dès lors que l'on progresse apparemment avec lenteur dans ce dossier. Il demande les précisions suivantes :

— Quel est l'impact réel de la redistribution du travail — la semaine volontaire de quatre jours et le départ anticipé à mi-temps — sur le marché du travail, en particulier en ce qui concerne l'offre d'emplois ? Quel objectif et quelles options a-t-on retenus ?

— Les projets concernant la formation du personnel sont-ils destinés à tous les fonctionnaires ou seulement aux fonctionnaires dirigeants ?

— En ce qui concerne l'information concernant l'administration et l'accès à celle-ci, une amélioration est prévue au niveau du public, notamment en diffusant des informations concernant le Secrétariat per-

opgelost ? Zal er een inhaaloperatie worden doorgevoerd ?

— In de beleidsnota wordt een debat inzake arbeidsherverdeling en -duurvermindering aangekondigd hetwelk in het najaar zou plaatsvinden. Quid ?

— Inzake de uniformisering van de administratie wordt onder ander verwezen naar de personeelsdiensten van de diverse departementen. Daarbij wordt tevens verwezen naar punten van kritiek en weerstand. Wat zijn de oorzaken en wat zijn de mogelijke oplossingen ?

— Met betrekking tot de politiek verantwoordelijken en de administratie bestaat er momenteel een protocolakkoord tussen elke minister en zijn respectievelijke administratie om tot een efficiënte samenwerking te komen. Wat zijn de opties om dienaangaande verder te gaan ?

— De leesbaarheid van de administratieve formulieren blijft moeilijk ondanks de reeds doorgevoerde verbeteringen. Is het mogelijk de formulieren verplicht voor te leggen aan het Adviesbureau hetwelk desgevallend een bindend advies zou kunnen verstrekken ?

— In verband met de tewerkstelling wordt in de beleidsnota aangekondigd dat vanaf 1 september 1996 jongeren kunnen worden aangeworven met een eerste werkervaringscontract waarbij sprake is van 768 vacatures. Wat is de stand van zaken ?

— Spreker betreurt dat de beleidsnota niet meer inzicht verschaft in de werking van het Hoog Comité van Toezicht. Weliswaar in een wetsontwerp dienaangaande in voorbereiding, toch wenst hij nu reeds de grote lijnen van de geplande hervorming te kennen. Bovendien wenst hij zo snel mogelijk kennis te krijgen van het rapport van het Comité P betreffende het Hoog Comité van Toezicht.

De heer Moerman verheugt zich over alle goede intenties inzake een efficiëntere en een meer gebruiksvriendelijke administratie zoals die door de minister worden aangekondigd. Desalniettemin herinnert hij eraan dat een dergelijke grootscheepse operatie al in april 1990 door de regering werd beslist en die reeds eind januari 1991 in uitvoering werd gebracht. Hij betreurt dan ook dat men blijkbaar maar traag vordert in dit dossier. Hij wenst het volgende te vernemen :

— Wat is de reële impact van de arbeidsherverdeling — de vrijwillige vierdagenweek en de vervroegde halftijdse uittreding — op de arbeidsmarkt, inzonderheid wat het aanbod van arbeidsplaatsen betreft ? Welk doel en welke opties worden vooropgesteld ?

— Zijn de plannen voor opleiding en vorming van het personeel bestemd voor alle ambtenaren of enkel voor de leidinggevende ambtenaren ?

— Wat de informatie over de administratie en de toegankelijkheid ervan betreft, wordt in hoofde van het publiek een verbetering voorzien door onder meer informatie over het Vast Wervingssecretariaat

manent de recrutement par le biais d'Internet. L'intervenant s'en réjouit, mais fait observer que ce n'est pas là précisément la voie la plus accessible pour le grand public. Il demande dès lors si les canaux d'information utilisés jusqu'à présent subsisteront et s'ils seront améliorés.

— Un colloque a été annoncé concernant les initiatives prises à la suite de l'établissement de la Charte de l'utilisateur des services publics. Quel est l'objectif précis de ce colloque et dans quelle mesure le grand public y sera-t-il associé ?

— L'amélioration de la gestion des réserves de recrutement qui est annoncée suppose une actualisation des réserves actuelles. Quelles directives ont été données à cet effet ?

— Le groupe PRL-FDF est en faveur de la création d'une école des sciences administratives à condition que cette école soit dotée d'un statut d'autonomie et ne dépende donc pas du ministère de la Fonction publique. Dans ce dernier cas, une immixtion politique ne serait en effet pas exclue.

— Quel est le statut précis des agents contractuels ? Dans quelle mesure auront-ils également la possibilité de bénéficier de la mobilité ? Il s'agit en effet au total d'un tiers du personnel occupé dans les services publics. Comment le ministre résoudra-t-il le problème de la discrimination et de la concurrence entre ces deux statuts ?

— Pour être représenté en tant que syndicat au sein d'un comité sectoriel, il faut représenter 10 % du nombre global d'affiliés de tous les services publics. Certains syndicats sont dès lors représentés dans un comité sectoriel, bien qu'ils n'atteignent pas la norme de 10 % dans le secteur concerné. Ne conviendrait-il pas de fixer une norme de 10 % par secteur afin d'assurer l'efficacité de la représentation ?

— L'efficacité des services publics et la satisfaction de l'utilisateur seront des objectifs difficilement conciliables. Ce n'est pas parce que le fonctionnaire exerce ses fonctions de manière efficace ou pense les exercer de cette manière que l'utilisateur aura un sentiment de satisfaction. Quels sont dès lors les objectifs poursuivis et quels sont les moyens prévus à cet effet ?

— Enfin, l'intervenant fait observer qu'en ce qui concerne le Comité supérieur de contrôle, il attend le rapport du comité P.

M. Canon se réjouit, au nom du groupe PS, des options politiques retenues par le ministre, car celles-ci impliquent une amélioration générale pour la Fonction publique. En premier lieu, les droits minimaux sont garantis en ce qui concerne la fonction publique. La concertation sociale est aussi garantie. Il se réjouit par ailleurs de l'initiative en ce qui concerne la Charte de l'utilisateur, qui ne peut que bénéficier au bon fonctionnement des services publics et profiter à l'utilisateur. L'initiative tendant à améliorer la lisibilité des formulaires administratifs est aussi fort appréciée. La même remarque peut être

te dispersées via Internet. Spreker verheugt zich daarover maar merkt op dat dit niet bepaald de meest toegankelijke weg is voor het grote publiek. Hij wenst dan ook te vernemen of de tot nu toe gangbare informatiekanalen blijven bestaan en of ze worden verbeterd.

— Er wordt een colloquium aangekondigd inzake de initiatieven die worden genomen ingevolge het Handvest voor de gebruiker van de overheidsdiensten. Wat is het precieze doel van dit colloquium, in welke mate zal het grote publiek hierbij worden betrokken ?

— Het aangekondigde « betere » beheer van de wervingsreserves veronderstelt een actualisering van de huidige reserves. Welke richtlijnen worden hiertoe gegeven ?

— De PRL-FDF-fractie is voor de oprichting van een school voor bestuurswetenschappen op voorwaarde dat een dergelijke school een onafhankelijk statuut heeft en dus niet afhangt van het ministerie van Ambtenarenzaken. In het laatste geval zou politieke inmenging immers niet ondenkbaar zijn.

— Wat is het precieze statuut van de contractuele ambtenaren ? In hoeverre worden ook zij betrokken in de mogelijkheid tot mobiliteit ? Het gaat immers in het totaal toch om een derde van het personeel die in overheidsdiensten tewerkgesteld zijn. Hoe zal de minister het probleem van de discriminatie en de wedijver tussen beide statuten oplossen ?

— Om in een sectorieel comité als vakbond vertegenwoordigd te zijn moet men een vertegenwoordiging hebben van 10 % van het globale aantal vakbondsleden van alle overheidsdiensten. Derhalve zijn bepaalde vakbonden vertegenwoordigd in een sectorieel comité hoewel ze de 10 % norm niet behalen in de betrokken sector. Zou het niet aangewezen zijn om in functie van een efficiënte vertegenwoordiging de 10 % norm per sector te stellen ?

— De efficiëntie van de overheidsdiensten enerzijds en de voldoening van de gebruiker anderzijds zullen moeilijk te realiseren opties zijn. Het is niet omdat de ambtenaar zijn functie op efficiënte wijze vervult of denkt het zo te vervullen dat de gebruiker een voldaan gevoel zal hebben. Wat zijn derhalve de vooropgestelde doelstellingen en wat zijn de daartoe voorziene middelen ?

— Tenslotte merkt spreker op dat hij, wat het Hoog Comité van Toezicht betreft, het rapport van het Comité P afwacht.

De heer Canon verheugt zich namens de PS-fractie over de beleidsopties van de minister dewelke een algemene verbetering inhouden van het openbaar ambt. In de eerste plaats worden de minimale rechten inzake het openbaar ambt gevrijwaard. Overigens wordt tevens het sociaal overleg gevrijwaard. Hij verheugt zich verder over het initiatief betreffende het Handvest van de Gebruiker hetgeen de werking van de overheidsdiensten en de gebruiker alleen maar kan ten goede komen. Zo ook wordt het initiatief om de administratieve formulieren leesbaarder te maken ten zeerste gewaardeerd. Hetzelfde kan

formulée à propos de l'initiative visant à rendre les bâtiments publics plus accessibles, en particulier pour les personnes âgées et les handicapés. Les mesures envisagées en matière de mobilité, en fonction desquelles les services publics seront restructurés, sont considérées comme très positives. Au nom du groupe PS, l'intervenant énumère encore un certain nombre de mesures qui sont fort appréciées : les mesures relatives à la redistribution du travail, aux horaires et dès lors à l'accessibilité des examens de recrutement, les mesures qualitatives en matière de conditions de travail, en particulier en ce qui concerne le personnel féminin, les mesures concernant l'inspection médicale et enfin le projet de consolider le Comité supérieur de contrôle, ce qui s'impose pour assurer le fonctionnement optimal des services publics.

L'intervenant pose les questions suivantes :

— Les informations relatives au Secrétariat permanent de recrutement seront diffusées par Internet. Ne serait-il pas souhaitable que les informations relatives à d'autres services publics soient aussi diffusées par Internet ?

— A la p. 20 de la note de politique, on peut lire que dans le cadre de la mobilité, des services entiers demandent un renforcement de leur personnel, tels que les établissements pénitentiaires. Qu'advient-il si des agents refusent de travailler dans de tels services ?

— A la p. 21, il est proposé de créer un cadre d'accueil, pour permettre la remise au travail rapide et adaptée du personnel. Comment fonctionnera ce cadre d'accueil ?

— Dans quelle mesure serait-il souhaitable de fixer un délai dans lequel les agents doivent s'être adaptés à leur nouvelle fonction ?

— A-t-on prévu des solutions si le transfert de personnel du pouvoir fédéral vers les régions et les communautés posait des problèmes ?

— Dans la note de politique, il est envisagé de supprimer le droit d'inscription aux examens. L'intervenant estime qu'il s'agit-là d'une initiative louable mais craint qu'elle ne donne lieu à des abus. Ne serait-il dès lors pas préférable de ne rembourser qu'en cas de réussite à l'examen ? Quelle est l'incidence budgétaire de cette mesure ?

B. Réponses du ministre

Accessibilité des services publics — heures d'ouverture

Le ministre souligne tout d'abord que le projet ne contient rien de révolutionnaire.

L'intégration des modifications proposées dans les structures existantes réclamera en premier lieu du temps. En ce qui concerne les heures d'ouverture, il s'agit ici d'un test d'un an qui sera suivi par une évaluation en vue d'apporter les adaptations qui

worden gezegd van het toegankelijker maken van de overheidsgebouwen, in het bijzonder voor bejaarden en gehandicapten. De maatregelen inzake mobiliteit, in functie waarvan de overheidsdiensten zullen worden geherstructureerd, worden als zeer positief ervaren. Namens de PS-fractie somt spreker nog een aantal maatregelen op die zeer op prijs worden gesteld : de maatregelen tot arbeidsherverdeling, de uurregeling en derhalve de toegankelijkheid van de wervingsexamens, de kwalitatieve maatregelen inzake arbeidsvoorwaarden, in het bijzonder betreffende het vrouwelijk personeel, de maatregelen inzake gezondheidsinspectie en tenslotte de optie om het Hoog Comité van Toezicht te consolideren, hetgeen een noodzakelijke maatregel is om een optimale werking van de overheidsdiensten te waarborgen.

Spreker stelt de volgende vragen :

— De informatie inzake het Vast Wervingssecretariaat zal worden verspreid via Internet, is het niet wenselijk om de informatie inzake andere overheidsdiensten tevens via Internet te verspreiden ?

— Op blz. 20 van de beleidsnota wordt vermeld dat, in het kader van de mobiliteit, gehele diensten, bijvoorbeeld de Bestuur der Strafinrichtingen, om versterking vragen. *Quid*, indien ambtenaren weigeren in dergelijk diensten te gaan werken ?

— Op blz. 21 wordt de oprichting van een onthaalkader, om een snelle en aangepaste wedertewerkstelling toe te laten, aangekondigd. Hoe zal dit onthaalkader functioneren ?

— In hoeverre zou het wenselijk zijn om een termijn te bepalen binnen dewelke de ambtenaren zich in hun nieuwe functie moeten hebben aangepast ?

— Zijn er oplossingen voorzien indien problemen opduiken met betrekking tot transferten van personeel van de federale overheid naar de gewesten en gemeenschappen ?

— In de beleidsnota wordt de idee geopperd om het inschrijvingsgeld voor examens af te schaffen. Spreker acht dit een lovenswaardig idee doch vreest dat misbruik niet uit den boze is. Zou het daarom niet beter zijn het inschrijvingsgeld slechts terug te betalen in geval men geslaagd is ? Wat is de financiële impact van de eventuele maatregel ?

B. Antwoorden van de minister

Toegankelijkheid van de overheidsdiensten — openingsuren

De minister onderstreept eerst en vooral dat het ontwerp niets revolutionairs bevat.

De wijzigingen die worden voorgesteld, zullen in de eerste plaats tijd vergen om zich in de bestaande structuren in te passen. Wat de openingsuren betreft, het gaat hier om een test-case van een jaar die zal worden gevolgd door een evaluatie om eventuele

s'imposeraient. Il convient d'attendre les résultats de ce test.

Mobilité

La mobilité est un élément important des modifications proposées. Le ministre souligne qu'en premier lieu, la mobilité sera testée au niveau fédéral. Entre les départements et entre les départements et les parastataux. Le service mobilité se compose actuellement de 2 unités et 10 unités lui seront adjointes. Le service fonctionne soit à l'initiative de fonctionnaires individuels, soit, si la mobilité est de nature structurelle ou très importante, à l'initiative d'un service comme par exemple la Régie des Transports maritimes.

Le personnel statutaire est pris en considération prioritairement pour la mobilité, le personnel contractuel en second lieu.

En ce qui concerne la mobilité du secteur privé, le ministre mentionne que le fonctionnaire qui souhaite entrer en fonction dans une institution internationale ou dans le secteur privé dispose toujours de la possibilité de bénéficier d'un congé sans solde pendant une période déterminée. Ainsi, des fonctionnaires de la Régie des bâtiments sont actuellement détachés pour une durée déterminée au projet Berlaymont 2000.

Rémunération

Le ministre explique que le montant du traitement des ministres n'a pas été augmenté, en tant que tel, mais qu'il a été modifié au milieu de l'année 1996. Auparavant, une partie était payée par le parlement, il est désormais entièrement à charge du département.

Réduction du post « Indemnités diverses à des tiers »

Les dépenses pour 1996 ont été particulièrement élevées en raison d'une action en dommages et intérêts actuellement en suspens. Par conséquent, on reviendra au niveau des années précédentes pour 1997.

Secrétariat permanent de recrutement — recettes

Le ministre souligne que le SPR est devenu un service public doté d'une gestion propre. Le SPR gère dès lors ses propres recettes, dont 19 millions de francs perçus au titre de droits d'inscription.

L'idée de rembourser le droit d'inscription dans le cas où les candidats réussissent est une bonne idée, mais elle deviendra inutile si le système des certificats (de fin d'études secondaires) est introduit.

aanpassingen te kunnen doen. Men zal moeten afwachten wat de resultaten ervan zijn.

Mobiliteit

Mobiliteit is een belangrijk element van de voorgestelde wijzigingen. De minister onderstreept dat in de eerste plaats de mobiliteit zal worden uitgetest op het federaal niveau. Tussen de departementen onderling en tussen de departementen en de parastatalen. De dienst mobiliteit bestaat momenteel uit 2 eenheden en zal worden uitgebreid met 10 eenheden. De dienst werkt ofwel op initiatief van individuele ambtenaren ofwel indien de mobiliteit van een structurele aard of vrij omvangrijk is, op initiatief van een dienst zoals bijvoorbeeld de Regie voor Maritiem Transport.

Het statutaire personeel komt bij voorrang voor mobiliteit in aanmerking, nadien het contractuele personeel.

Wat de mobiliteit naar de privé-sector betreft, vermeldt de minister dat de ambtenaar die een functie in een internationale instelling of in de privé-sector wil opnemen steeds over de mogelijkheid beschikt om gedurende een bepaalde periode onbetaald verlof te nemen. Zo zijn momenteel ambtenaren van de Regie der Gebouwen gedetacheerd voor bepaalde tijd naar het project Berlaymont 2000.

Remuneratie

De minister verduidelijkt dat de remuneratie van de ministerwedde niet alsdusdanig werd verhoogd maar wel werd gewijzigd medio 1996. Vroeger werd een deel betaald door het parlement, nu komt dit integraal voor rekening van het departement.

Verlaging van de uitgavenpost « schadevergoeding allerhande aan derden »

De uitgaven voor 1996 waren uitzonderlijk hoog tengevolge van een hangende schadeclaim. Voor 1997 valt men bijgevolg terug op het niveau van de voorgaande jaren.

Vast Wervingssecretariaat — inkomsten

De minister onderstreept dat het VWS een overheidsdienst met een afzonderlijk beheer is geworden. Het VWS beheert bijgevolg zijn eigen inkomsten waaronder 19 miljoen frank afkomstig van het inschrijvingsgeld.

De idee om het inschrijvingsgeld terug te betalen in geval de kandidaten geslaagd zijn, is goed maar kan worden ondervangen indien het systeem van het getuigschrift (op het einde van de middelbare school) wordt ingevoerd.

Secrétariat permanent de recrutement — réserves

Le ministre confirme qu'il sera nécessaire de trouver un système permettant d'évaluer les réserves. En ce qui concerne l'introduction du certificat, il souligne que les réserves constituées par le SPR continueront à former la base. Mais étant donné que les examens généraux seront organisés au niveau local, le SPR pourra se concentrer davantage sur les examens destinés à des emplois vacants spécifiques qui sont demandés en raison des nécessités des divers services.

Redistribution du travail

Le remplacement des membres du personnel qui font usage des formules de redistribution du travail pose effectivement des problèmes. On recherche actuellement des manières de résoudre ces problèmes.

Répartition et diminution du temps de travail

Ces mesures résultent du protocole d'accord de 1988 et de la décision du 8 mai 1996. Il s'agit d'un accord qui s'applique aux services publics de tous les départements. Le ministre souligne qu'on n'est pas encore aussi loin en ce qui concerne la diminution qu'en ce qui concerne la répartition du temps de travail.

La lisibilité des formulaires émanant des services publics

Le Bureau-conseil en lisibilité a pour mission d'aider les fonctionnaires à rédiger avec clarté. Une plus grande implication de ce bureau est envisagée dans la communication interne et externe. Le ministre attire toutefois l'attention sur les limites qui sont imposées automatiquement par la législation et auxquelles on ne peut se soustraire.

Le Comité supérieur de contrôle

Le ministre précise qu'il attend le rapport du Comité P.

Projets de formation permanente

L'Institut de formation de l'administration fédérale assure la formation de tous les fonctionnaires. Il concentre actuellement ses efforts principalement sur la formation des agents des niveaux 3 et 4.

Ces agents sont en effet, pour la plupart, directement en contact avec le public, ce qui exige qu'ils reçoivent une formation adéquate. En ce qui concerne les agents qualifiés de niveau universitaire, le ministre songe à instaurer un *master of business administration*. Il songe également à instaurer un diplôme interuniversitaire en droit public.

Vast Wervingssecretariaat — reserves

De minister beaamt dat een systeem zal moeten worden gevonden dat toelaat de reserves op tijd en stond te evalueren. Wat de invoering van het getuigschrift betreft, onderstreept hij dat de reserves die door het VWS worden aangelegd de basis zullen blijven vormen. Maar door het feit dat de algemene examens op lokaal niveau zullen plaats vinden, zal het VWS zich meer kunnen toespitsen op examens voor specifieke vacatures die ingevolge de noodwendigheden van de diverse diensten worden gevraagd.

Arbeidsherverdeling

De vervanging van personeelsleden die van de formules van arbeidsherverdeling gebruik maken stelt inderdaad problemen. Daar worden momenteel oplossingen voor gezocht.

Verdeling en vermindering van de arbeidstijd

Dit resulteert uit het protocol-akkoord dd. 1988, hetwelk besloten werd op 8 mei 1996. Het is een akkoord dat geldt voor de overheidsdiensten van alle departementen. De minister onderstreept dat men wat de vermindering van de arbeidsduur betreft nog niet zo ver gevorderd is als wat de verdeling van de arbeidsduur betreft.

De leesbaarheid van de overheidsformulieren

Het Adviesbureau voor leesbaarheid heeft als taak de ambtenaren te helpen duidelijk te schrijven. Een grotere implicatie van dat bureau wordt beoogd in de externe en interne communicatie. De minister wijst evenwel op de beperkingen die door de wetgeving automatisch worden opgedrongen en waar men niet omheen kan.

Het Hoog Comité van Toezicht

De minister preciseert dat hij terzake het rapport van het Comité P afwacht.

Project voor permanente opleiding

Het Opleidingsinstituut van de Federale Overheid verzekert de opleiding van alle ambtenaren. Het spitst zich momenteel in de eerste plaats toe op de opleiding van ambtenaren van niveau 3 en 4.

Deze categorie van ambtenaren staan immers meestal in direct contact met het publiek. Een adequate opleiding is dan ook noodzakelijk. Op het niveau van de universitair geschoolden denkt de minister aan het invoeren van een *master of business administration*. In de tweede plaats denkt hij aan het invoeren van een interuniversitair diploma inzake publiek recht.

Information — Internet

Le ministre estime, lui aussi, que la publication de vacances dans les services publics (SPR) par le canal d'Internet n'atteint pas le public le plus large. Il précise qu'il existe actuellement des projets pour diffuser aussi ces informations par télétexte sur la RTBF et la BRT.

Le statut des agents contractuels

Le ministre souligne que les agents des services publics doivent travailler en priorité dans un cadre statutaire. Il est par ailleurs inévitable que les services publics occupent aussi du personnel dans un cadre contractuel. Le ministre est partisan du renforcement du statut contractuel, et ce, afin d'en réduire au maximum la précarité et afin de gommer autant que possible les différences entre les deux statuts.

La représentation syndicale dans les services publics

Le ministre estime qu'une représentation au niveau global est le meilleur garant de la cohérence des services publics.

C. Répliques

En ce qui concerne le Comité supérieur de contrôle, *M. Cortois* pose les questions suivantes :

1. Qu'entend-on exactement par « consolidation » du Comité supérieur de contrôle (p. 41 de la note de politique générale) ?

2. Le ministre a annoncé, à l'occasion d'une interpellation du 26 octobre 1996, que le projet concernant le Comité supérieur de contrôle serait déposé pour la fin du mois d'octobre. Le dépôt de ce projet a manifestement été reporté et le membre demande à quelle date il sera effectivement déposé.

3. Que compte faire le ministre dans le cadre des accusations que l'administrateur à l'administration du CSC a récemment formulées dans les médias ?

4. Le ministre a apparemment été informé, par une note de l'administrateur général du CSC du 1^{er} septembre 1995, des problèmes que suscitait l'administrateur à l'administration du CSC et qui perturbaient gravement le fonctionnement du service. Le ministre a pourtant déclaré, à l'occasion d'une interpellation du 16 octobre 1996, qu'il ne connaissait pas l'administrateur en question. Le membre demande des éclaircissements à ce sujet.

Le ministre précise tout d'abord qu'il n'est responsable du Comité supérieur de contrôle que sur le plan

Informatie — Internet

De minister beaamt dat de informatie van vacatures in de overheidsdiensten (VWS) via Internet niet het grootst mogelijke publiek bereikt. Hij verduidelijkt dat er momenteel projecten zijn om de informatie tevens via teletekst te verspreiden op BRT en RTB.

Het statuut van de contractuele ambtenaren

De minister onderstreept dat hij meent dat ambtenaren bij voorrang over een statutair statuut moeten beschikken. Anderzijds is het onvermijdelijk dat de overheidsdienst ook personeel met een contractueel statuut tewerk stelt. De minister is voorstander van het verstevigen van het contractueel statuut om enerzijds het precair karakter ervan te minimaliseren en anderzijds om de verschillen tussen de twee statuten zo veel als mogelijk te verkleinen.

De vakbondsvertegenwoordiging in de overheidsdiensten

De minister meent dat een vertegenwoordiging op globaal niveau de beste garanties biedt om de coherentie van de overheidsdiensten te vrijwaren.

C. Replieken

Met betrekking tot het Hoog Comité van Toezicht stelt *de heer Cortois* volgende vragen :

1. Wat wordt precies bedoeld met de « consolidatie » van het Hoog Comité van Toezicht (blz. 41 van de beleidsnota) ?

2. Naar aanleiding van een interpellatie dd. 26 oktober 1996 heeft de minister aangekondigd dat het wetsontwerp betreffende het Hoog Comité van Toezicht tegen het eind van de maand oktober zou worden ingediend. Blijkbaar werd dit naar een latere datum verschoven, het lid wenst te vernemen wanneer het wetsontwerp effectief zal worden ingediend.

3. Hoe denkt de minister op te treden naar aanleiding van de recente aantijgingen in de media van de administrateur bij het bestuur van het HCT ?

4. Blijkbaar werd de minister door een nota van de administrateur-generaal van het HCT, dd. 1 september 1995, op de hoogte gebracht van de moeilijkheden met de administrateur bij het bestuur van het HCT die de goede werking van de dienst op een ernstige wijze in het gedrang bracht. De minister verklaarde nochtans, naar aanleiding van de interpellatie dd. 16 oktober 1996, dat hij de betrokken administrateur niet kende. Het lid vraagt hieromtrent verduidelijking.

De minister preciseert vooreerst dat hij als minister slechts op administratief vlak verantwoordelijk is

administratif. Il fournit par ailleurs les réponses suivantes :

1. Les délais concernant le dépôt du projet de loi relatif au Comité supérieur de contrôle n'ont en effet pas été respectés.

2. Par « consolidation » du Comité supérieur de contrôle, on entend ce qui suit :

Le Comité supérieur de contrôle restera un et indivisible. Compte tenu des options actuellement retenues au niveau européen, la principale mission de ce comité consistera à contrôler les marchés publics et l'affectation des subventions de l'Etat. Il est absolument nécessaire, à cette fin, que les agents du Comité supérieur de contrôle conservent leur qualité d'officier de police judiciaire. Deux options sont d'ailleurs possibles :

1° ou bien on décide de maintenir le Comité supérieur de contrôle au sein du ministère de la Fonction publique en installant, à la place du fonctionnaire qui dirige actuellement le comité, un collège de magistrats qui devront garantir l'indépendance du service et profiler, en les précisant, les missions du comité;

2° ou bien l'on décide de transférer entièrement le Comité supérieur de contrôle au ministère de la Justice et de l'intégrer à une brigade de police judiciaire.

4. En ce qui concerne l'attitude de l'administrateur concerné à l'administration du Comité supérieur de contrôle, le ministre précise qu'un rapport a été demandé, dès mars 1995, au Comité P sur le fonctionnement et/ou les dysfonctionnements éventuels du CSC. Les conclusions du rapport sont attendues d'ici peu et seront soumises aux débats de votre commission.

5. Pour conclure, le ministre ajoute qu'il n'imposera des sanctions administratives que si le rapport du Comité P indique clairement qu'il y a eu des fautes dans le chef de l'administrateur général ou de l'administrateur concerné.

III. — AVIS

La commission émet, par 7 voix contre 5, un avis favorable sur la section 19 du budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1997.

Elle émet, par le même vote, un avis favorable, en ce qui concerne la section 19, sur le projet de loi contenant le quatrième ajustement du budget général des dépenses de l'année budgétaire 1996 et le deuxième ajustement du budget des voies et moyens.

Le rapporteur,

P. VAN GHELUWE

Le président,

Ch. JANSSENS

voor het Hoog Comité van Toezicht. Voorts verstrekt hij volgende antwoorden :

1. De termijnen inzake de indiening van het wetsontwerp betreffende het Hoog Comité van Toezicht zijn inderdaad niet gerespecteerd.

2. Onder « consolidatie » van het Hoog Comité van Toezicht moet het volgende worden verstaan :

Het Hoog Comité van Toezicht wordt behouden als één en ondeelbaar. Rekening houdend met de huidige opties op Europees niveau zal de voornaamste opdracht erin bestaan de overheidsopdrachten en de aanwending van de Rijkstoelagen te controleren. Daartoe is het absoluut noodzakelijk dat de ambtenaren van het Hoog Comité van Toezicht hun hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie behouden. Overigens zijn twee alternatieve opties mogelijk :

1° ofwel opteert men om het Hoog Comité van Toezicht te behouden bij het ministerie van Ambtenarenzaken met in plaats van één persoon aan het hoofd van de dienst, een college van magistraten die de onafhankelijkheid van de dienst moet waarborgen en die de opdrachten moet profileren door ze te preciseren;

2° ofwel opteert men om het Hoog Comité van toezicht in zijn geheel over te hevelen naar het ministerie van Justitie om daar deel uit te maken van een van de brigades van de gerechtelijke politie.

4. Wat de houding van de betrokken administrator bij het bestuur van het Hoog van Toezicht betreft, verduidelijkt de minister dat desaanvraagde sinds maart 1995 een rapport bij het Comité P over het functioneren en/of het niet-functioneren van het HCT werd aangevraagd. De besluiten van het rapport worden binnenkort verwacht en zullen ter bespreking aan uw Commissie worden voorgelegd.

5. De minister voegt er tenslotte aan toe dat hij slechts administratieve sancties zal opleggen indien het rapport van het Comité P duidelijk fouten aantoonde in hoofde van de administrator-generaal of van de betrokken administrator.

III. — ADVIES

Over sectie 19 van de algemene uitgavenbegroting 1997 wordt gunstig geadviseerd met 7 tegen 5 stemmen.

Met dezelfde stemming wordt over het wetsontwerp houdende vierde aanpassing van de algemene uitgavenbegroting 1996 en tweede aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting, wat sectie 19 betreft, gunstig geadviseerd.

De rapporteur,

P. VAN GHELUWE

De voorzitter,

Ch. JANSSENS

AVIS

**sur la Section 19^{partim} —
Régie des Bâtiments — Bureau
fédéral d'Achat**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'INFRASTRUCTURE, DES COMMUNICATIONS
ET DES ENTREPRISES PUBLIQUES (1)

PAR
M. Michel MOOCK

MESDAMES, MESSIEURS,

Les crédits relatifs à la Régie des Bâtiments et au Bureau fédéral d'Achat, inscrits à la section 19 du projet de budget général des dépenses pour 1997 d'une part et du projet de loi contenant le 4^e ajustement de l'année budgétaire 1996 d'autre part ont fait l'objet d'une discussion en commission de l'Infrastructure, des Communications et des Entreprises publiques le 14 novembre 1996.

La note de politique générale du Ministère de la Fonction publique a été mise à la disposition des membres au début de la réunion. Plusieurs d'entre eux ont protesté contre cette communication tardive.

Au cours de la même réunion, le Ministre de la Fonction publique a fait un exposé sur le projet d'arrêté royal portant des mesures en vue de modifier la loi du 1^{er} avril 1971 portant création d'une Régie des Bâtiments en application de l'article 3, § 1^{er}, 6^o, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Schellens.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. M. Ansoms, Mme Pieters (T.), MM. Van Eetvelt, Vermeulen.	MM. Brouns, Didden, Ghesquière, Lenssens, Vanpoucke.
P.S. MM. Grosjean, Moock, Toussaint.	MM. Canon, Demotte, Meureau, Minne.
V.L.D. MM. Huts, Taelman, Van Aperen.	MM. Cortois, De Croo, Lahaye, Smets.
S.P. MM. Bartholomeeussen, Schellens.	MM. Cuyt, Delathouwer, Roose.
P.R.L.- MM. Vandenhaute, Waut- F.D.F. hier.	MM. Hotermans, Moerman, Reyn- ders.
P.S.C. M. Fournaux.	MM. Gehlen, Lespagnard.
VI. M. Huysentruyt.	MM. Geraerts, Spinnewyn.
Blok Agalev/M. Vanoost. Ecolo	Mme Schüttringer, M. Van Dien- deren.

ADVIES

**over Sectie 19^{partim} —
Regie der Gebouwen — Federaal
Aankoopbureau**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
INFRASTRUCTUUR, HET VERKEER EN DE
OVERHEIDSBEDRIJVEN (1)

UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **Michel MOOCK**

DAMES EN HEREN,

De kredieten betreffende de Regie der Gebouwen en het Federaal Aankoopbureau geboekt op sectie 19 van het ontwerp van Algemene Uitgavenbegroting voor 1997 enerzijds, en het wetsontwerp houdende vierde aanpassing voor het begrotingsjaar 1996 anderzijds, werden op 14 november 1996 besproken in de commissie voor de Infrastructuur, het Verkeer en de Overheidsbedrijven.

De beleidsnota van het ministerie van Ambtenarenzaken werd aan het begin van de vergadering aan de commissieleden overhandigd. Verscheidene leden spraken hun ongenoegen uit over die laattijdige kennisgeving.

Tijdens dezelfde vergadering heeft de minister van Ambtenarenzaken een uiteenzetting gegeven over het ontwerp van koninklijk besluit houdende maatregelen tot wijziging van de wet van 1 april 1971 houdende oprichting van een Regie der Gebouwen, met toepassing van artikel 3, § 1, 6^o, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Schellens.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. H. Ansoms, Mevr. Pieters (T.), HH. Van Eetvelt, Vermeulen.	HH. Brouns, Didden, Ghesquière, Lenssens, Vanpoucke.
P.S. HH. Grosjean, Moock, Toussaint.	HH. Canon, Demotte, Meureau, Minne.
V.L.D. HH. Huts, Taelman, Van Aperen.	HH. Cortois, De Croo, Lahaye, Smets.
S.P. HH. Bartholomeeussen, Schellens.	HH. Cuyt, Delathouwer, Roose.
P.R.L.- HH. Vandenhaute, Waut- F.D.F. hier.	HH. Hotermans, Moerman, Reyn- ders.
P.S.C. H. Fournaux.	HH. Gehlen, Lespagnard.
VI. H. Huysentruyt.	HH. Geraerts, Spinnewyn.
Blok Agalev/H. Vanoost. Ecolo	Mevr. Schüttringer, H. Van Dien- deren.

Etant donné que cette nouvelle organisation de la Régie des Bâtiments constitue l'un des éléments centraux dans la politique que le Ministre entend mener en 1997, l'exposé du Ministre sur ce sujet a été intégré à la discussion du projet de budget général des dépenses pour 1997.

I. — EXPOSE DU MINISTRE DE LA FONCTION PUBLIQUE SUR LA NOTE DE POLITIQUE GENERALE ET SUR LES CREDITS BUDGETAIRES PREVUS POUR 1997

A. REGIE DES BATIMENTS

A.I. Grandes masses budgétaires

Aangezien die nieuwe organisatie van de Regie der Gebouwen een van de sleutelementen is van het beleid dat de minister in 1997 wil voeren, werd de uiteenzetting van de minister over dit onderwerp opgenomen in de bespreking van het ontwerp van Algemene Uitgavenbegroting voor 1997.

I. — UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN AMBTENARENZAKEN OVER ZIJN BELEIDSNOTA EN DE BEGROTINGSKREDIETEN VOOR 1997

A. REGIE DER GEBOUWEN

A.I. Meest omvangrijke budgettaire middelen

DEPENSES	1995 réalisé — 1995 gerealiseerd	1996 ajusté — 1996 aangepast	1997 — 1997	UITGAVEN
Crédits d'engagement	12 186 847 000	10 677 610 000	10 330 827 000	Vastleggingskredieten.
Crédits liquidation	19 166 777 000	21 874 444 000	21 572 265 000	Vereffeningskredieten.
RECETTES				ONTVANGSTEN
Recettes totales	21 365 347 000	21 874 068 000	21 499 165 000	Totale ontvangsten.
dont intervention de l'Etat ...	16 785 319 000	15 081 100 000	17 158 900 000	met inbegrip van de tussenkomst van de Staat.

A.II. Politique générale

La Régie des Bâtiments, créée en 1971, est un parastatal de type A. Elle est chargée de la gestion du patrimoine immobilier de l'Etat. Elle organise donc l'hébergement des services de l'Etat et de certains parastataux fédéraux. Elle en assure également l'entretien ainsi que la gestion administrative et technique.

La Régie des Bâtiments exerce aussi la fonction de maître de l'ouvrage, en ce compris les études architecturales et techniques ainsi que le suivi, pour des constructions d'immeubles, nécessaires au fonctionnement des départements fédéraux. Sur demande, elle peut également assurer les mêmes prestations de service pour d'autres services publics et organismes internationaux, comme par exemple l'Union européenne ou l'OTAN.

Cette mission statutaire implique bien évidemment la mise à disposition de moyens importants. Aussi, le budget de la Régie pour 1997 traduit-il la volonté du gouvernement, nonobstant les contraintes budgétaires très strictes, de mener une véritable politique de valorisation du patrimoine de l'Etat.

Ainsi, le budget 1997 s'élève pour les recettes à 21,499 milliards de francs et pour les dépenses à 21,572 milliards de francs, dont 73 millions de francs d'un report de recettes de l'année budgétaire 1995.

A.II. Beleid

De Regie der Gebouwen, opgericht in 1971, is een parastatale instelling van het type A. Ze is belast met het beheer van het federale vastgoedpatrimonium. De Regie organiseert dus de huisvesting van de overheidsdiensten en bepaalde federale parastatale instellingen. Zij zorgt tevens voor het onderhoud en het administratieve en technische beheer.

De Regie der Gebouwen oefent voorts de functie van aannemer uit, waarbij ze architectonische en technische studies verricht en de bouwprojecten volgt die nodig zijn voor de werking van de federale departementen. Ze kan, op verzoek, dezelfde dienst verlenen aan andere overheidsdiensten en internationale instellingen, zoals de Europese Unie of de NAVO bijvoorbeeld.

Die statutaire opdracht heeft vanzelfsprekend de terbeschikkingstelling van aanzienlijke middelen tot gevolg. De begroting van de Regie voor 1997 weerspiegelt de wil van de regering om, ondanks de zeer strenge budgettaire beperkingen, een heuse herwaarderingspolitiek van het Staatspatrimonium te voeren.

Bijgevolg zijn er op de begroting voor 1997 voor 21,499 miljard frank ontvangsten geboekt en voor 21,572 miljard frank uitgaven, waarvan voor 73 miljoen frank overdrachten van ontvangsten van het

Un crédit d'engagement de 10,330 milliards de francs est prévu. En outre, une possibilité de recourir pour 2,170 milliards de francs à des investissements par le biais de financements alternatifs est également inscrite.

Ces chiffres font apparaître une croissance par rapport à 1996 de quelque 7 % des engagements traditionnels, c'est-à-dire couverts par la dotation.

Ces moyens importants doivent être gérés de manière optimale.

Aussi, dans le but d'améliorer la gestion et l'utilisation des crédits mis à disposition, une série de mesures seront prises.

Tout d'abord, bien que de nombreux efforts aient déjà été entrepris pour rationaliser la politique immobilière de l'Etat fédéral, il s'impose de développer encore davantage des programmes pluriannuels en matière de bâtiments, et ce, grâce à des « bilatérales de programmation ».

En d'autres termes, il importe que les départements expriment clairement leurs besoins, que des concertations régulières (deux sessions par an) permettent de définir les priorités et qu'enfin, une continuité puisse être assurée lors de la mise en œuvre des programmes pluriannuels.

Il convient également d'entreprendre une réorganisation de la structure de la Régie afin :

- d'améliorer le transfert des informations en son sein;
- de coordonner d'une façon optimale les actions des différents services administratifs, techniques, centraux et extérieurs;
- et de rendre enfin plus rapide le processus décisionnel indispensable à la bonne gestion d'une telle institution.

Dans le même temps, il s'impose de doter la Régie d'un cadre organique actualisé et adapté au regard de la nouvelle réglementation.

Enfin, il s'indique de revoir la loi portant création de la Régie des Bâtiments. En effet, cette loi date de 1971. Dès lors, certaines adaptations formelles liées aux différentes étapes des réformes institutionnelles qui sont intervenues dans l'intervalle sont souhaitables.

De plus, comme il est utile que la Régie puisse remplir ses missions avec souplesse, une modification de ladite loi est requise pour lui permettre d'étendre ses moyens d'action.

Cela concerne, par exemple, la possibilité pour la Régie des Bâtiments, si des raisons urbanistiques ou économiques le justifient, d'affecter à des activités commerciales des immeubles ou des parties d'immeubles appartenant à l'Etat qui ne seraient temporairement pas utilisées pour le logement des fonctionnaires.

D'autres initiatives seront prises, visant notamment la formation pour l'entretien et l'acquisition de connaissances professionnelles, la mise en place

begrotingsjaar 1995. Er is voorzien in een vastleggingskrediet van 10,330 miljard frank. Bovendien is de mogelijkheid tot alternatieve financiering van investeringen ten belope van 2,170 miljard frank ingeschreven.

Deze cijfers wijzen op een stijging met ongeveer 7 % van de traditionele, dit wil zeggen door de dotatie gedekte, kredieten in vergelijking met 1996.

Deze aanzienlijke middelen moeten optimaal worden beheerd.

Met het doel het beheer en de aanwending van de beschikbare kredieten te verbeteren, zullen een aantal maatregelen worden getroffen.

Hoewel al talrijke inspanningen zijn geleverd om het vastgoedbeleid van de federale overheid te rationaliseren, is het, in de eerste plaats, toch noodzakelijk de meerjarenplannen inzake gebouwen nog meer te ontwikkelen en zulks dankzij « bilateralen van programmering ».

Het is, met andere woorden, belangrijk dat de departementen duidelijk hun behoeften kenbaar maken, dat geregeld overleg (twee sessies per jaar) het mogelijk maakt de prioriteiten te definiëren en dat, uiteindelijk, een zekere continuïteit kan worden gegarandeerd bij de uitvoering van meerjarenplannen.

Het blijkt eveneens raadzaam een reorganisatie van de structuur van de Regie door te voeren om :

- de interne informatieoverbrenging te verbeteren;
- de activiteiten van de verschillende diensten optimaal op elkaar af te stemmen : administratieve, technische, centrale en buitendiensten;
- en, tot slot, om het besluitvormingsproces, dat onontbeerlijk is voor een goed beheer van een dergelijke instelling, te versnellen.

Tegelijkertijd moet de Regie een moderne personeelsformatie krijgen, die aangepast is aan de nieuwe reglementering.

Een herziening van de wet houdende de oprichting van een Regie der Gebouwen is, tot slot, noodzakelijk. Die wet dateert immers van 1971. Enkele formele aanpassingen, gekoppeld aan de verschillende fasen van de institutionele hervormingen die ondertussen hebben plaatsgevonden, zouden wenselijk zijn.

Aangezien het nuttig is dat de Regie haar opdrachten met soepelheid kan uitvoeren is, daarenboven, een wijziging van de desbetreffende wet vereist om de Regie in staat te stellen haar actiemiddelen uit te breiden.

Dat slaat dan bijvoorbeeld op de mogelijkheid, voor de Regie der Gebouwen, om, als economische of stedenbouwkundige redenen dat rechtvaardigen, gebouwen die aan de Staat toebehoren en die niet meer als huisvesting voor ambtenaren dienen, geheel of gedeeltelijk voor handelsactiviteiten te gebruiken.

Andere initiatieven zullen worden genomen, ondermeer inzake het opzetten van opleidingsprogramma's om de opgedane professionele kennis op te

d'une culture de concertation avec d'autres pouvoirs publics, la sauvegarde et la conservation du patrimoine de l'Etat par la création d'une société patrimoniale de l'Etat fédéral. Des immeubles qui aujourd'hui se dégradent, faute de crédits budgétaires suffisants, pourront par ce biais être rénovés plus rapidement et être remis à disposition des services fédéraux.

B. BUREAU FEDERAL D'ACHAT

B.I. Grandes masses budgétaires

	1995 réalisé	1996 ajusté	1997
Crédits d'engagement	340 300 000	114 700 000	118 500 000
Crédits de paiement	298 100 000	114 700 000	118 500 000

B.II. Politique générale

Le Bureau fédéral d'achat effectue les achats de matériel et de fournitures pour les administrations fédérales et éventuellement pour d'autres organismes qui constituent ses clients libres. Les commandes et les achats groupés permettent de réaliser des économies d'échelles.

L'enjeu du BFA est de fournir un service efficace, et, en ces temps de rigueur budgétaire, d'éviter les gaspillages. Il est temps de prouver que le secteur public peut fournir un service de qualité. L'effort doit être fourni à tous les niveaux de la société et les pouvoirs publics ont comme rôle de montrer l'exemple.

Le BFA assure près d'un quart des achats fédéraux : il reste donc une part de marché importante à conquérir et le potentiel de croissance en jeu est important. Le BFA doit donc élargir sa clientèle en offrant un choix d'articles ciblés, en limitant les délais de livraisons, bref, en fournissant une réponse adéquate aux besoins de ses clients et en assurant la transparence de l'information vers les clients.

C'est dans cette optique qu'en 1995 le BFA a été largement restructuré : de nombreux changements et licenciements ont eu lieu. Les moyens budgétaires ont alors été diminués de plus de moitié. Le BFA compte actuellement 84 collaborateurs et poursuit un objectif de rentabilité. Grâce à l'informatique, il effectue moins de travaux de routine. Aujourd'hui, le client paie directement au fournisseur et ne doit plus passer par le BFA.

frissen en nieuwe te verwerven. Ook komen er initiatieven om een overlegcultuur met andere overheidsniveaus ingang te doen vinden, om het patrimonium van de Staat te beschermen en in goede staat te behouden door de oprichting van een vennootschap voor het patrimonium van de federale Staat. Die vennootschap zal als doel hebben het onroerende federale patrimonium op een dynamische manier te beheren. Gebouwen die bij gebrek aan budgettaire middelen nu in een belabberde staat verkeren, kunnen langs die weg sneller worden gerestaureerd en opnieuw ter beschikking van de federale diensten worden gesteld.

B. FEDERAAL AANKOOPBUREAU

B.I. Overzicht van de meest omvangrijke budgettaire middelen

	1995 uitgevoerd	1996 aangepast	1997
Vastleggingskredieten	340 300 000	114 700 000	118 500 000
Betalingskredieten	298 100 000	114 700 000	118 500 000

B.II. Algemeen beleid

Het Federaal Aankoopbureau koopt voor de federale besturen en eventueel voor andere instellingen als vrije klanten, materieel en benodigdheden aan. Het groeperen van bestellingen en aankopen maakt het mogelijk om, juist door het grootschalige karakter ervan, besparingen te doen.

Het FAB maakt er een zaak van een efficiënte dienstverlening te verstrekken en, nu er moet bespaard worden, verspillingen te voorkomen. Het is tijd het bewijs te leveren dat de overheidssector een hoogwaardige dienstverlening kan waarborgen. Op alle niveaus van de maatschappij moeten inspanningen worden geleverd en de overheidsinstanties moeten het goede voorbeeld geven.

Het FAB verricht ongeveer een kwart van de aankopen op federaal vlak : er blijft dus een belangrijk marktaandeel te verwerven; er zit een mogelijkheid tot aanzienlijke groei in. Het FAB moet zijn cliënteel dus uitbreiden door gericht gekozen artikelen aan te bieden, de leveringstijd beperkt te houden, optimaal op de behoeften van zijn klanten in te spelen, en die klanten op een doorzichtige manier te informeren.

In dat perspectief werd het FAB in 1995 op ruime schaal geherstructureerd : er gebeurden tal van veranderingen en heel wat mensen werden ontslagen. De budgettaire middelen werden dan meer dan gehalveerd. Het FAB telt thans 84 medewerkers en wil zo rendabel mogelijk werken. Dankzij de informatica hoeft het bureau minder routineklussen te klaren. Tegenwoordig betaalt de klant rechtstreeks de leverancier, zonder een ommetje langs het FAB te moeten maken.

Le futur cadre organique visera à doter l'institution de fonctionnaires chargés de la promotion de produits ciblés.

La nouvelle réglementation sur les marchés publics entre en vigueur cette année. La complexité de celle-ci doit être acquise par des fonctionnaires experts en la matière.

Il sera tenté au cours de l'année budgétaire 1997 de répondre à ces défis. Le Bureau fédéral d'achat est un service qui fonctionne actuellement grâce au budget de l'Etat fédéral. Ses services sont gratuits et il est temps de définir une rétribution plus adéquate par les clients libres.

II. — EXPOSE DU MINISTRE DE LA FONCTION PUBLIQUE SUR LES PROJETS D'ARRETES ROYAUX RELATIFS A LA MODERNISATION DE LA REGIE DES BATIMENTS ET A LA CREATION D'UNE SOCIETE PATRIMONIALE

Le projet d'arrêté royal modifiant la loi du 1^{er} avril 1971 portant création d'une Régie des Bâtiments s'inspire largement de la proposition de loi tendant au même objet déposée par MM. Van Eetvelt et Schellens (Doc. n° 318/1).

Il repose également sur le constat que la Régie, trop à la merci de ses clients, constitue actuellement un instrument quelque peu dévalorisé.

La création d'une société patrimoniale trouve son origine dans la volonté de tenir compte des possibilités de partenariat. Par un partenariat actif avec le privé, il sera possible d'accélérer la rénovation ou la mise en valeur d'un bâtiment ou d'un terrain appartenant au patrimoine immobilier de l'Etat.

Le nouveau cadre juridique mis en place pour la Régie des Bâtiments permettra d'actualiser et d'étendre les compétences de la Régie, qui devaient de toute manière en outre être adaptées aux conséquences de la réforme de l'Etat. Le remodelage de la Régie permettra également de mieux gérer les moyens mis à la disposition de cet instrument et de diminuer les charges budgétaires engendrées par son fonctionnement.

Les points principaux du projet d'arrêté royal sont les suivants : extension des missions de la Régie à la fourniture de services, moyennant rétribution, à l'ensemble des parastataux ainsi qu'aux institutions et écoles internationales situées en Belgique (il y a donc clarification des relations entre la Régie et ses clients) et possibilité que la Régie assure la restauration, la rénovation et la gestion des biens déclarés d'intérêt fédéral par arrêté royal délibéré en conseil des ministres (article 1^{er}); possibilité, d'une part, de conclure, contre rémunération, des marchés publics de travaux ou services auprès d'autres personnes

In de toekomst zal het Bureau ook ambtenaren toegewezen krijgen die voor de promotie van gerichte produkten zullen instaan.

De nieuwe regelgeving inzake overheidsopdrachten treedt dit jaar in werking. Ambtenaren die ter zake deskundig zijn moeten die ingewikkelde regelgeving volledig beheersen.

In de loop van begrotingsjaar 1997 zal worden gepoogd die uitdagingen aan te gaan. De werkingskosten van het Federaal Aankoopbureau worden momenteel door de federale overheid gedragen. Het Bureau verstrekt gratis diensten en het is tijd een aangepaste geldelijke bijdrage voor vrije klanten vast te leggen.

II. — TOELICHTING VAN DE MINISTER VAN AMBTENARENZAKEN BIJ DE ONTWERPEN VAN KONINKLIJK BESLUIT HOUDENDE MODERNISERING VAN DE REGIE DER GEBOUWEN EN OPRICHTING VAN EEN PATRIMONIUMVENNOOTSCHAP

Het ontwerp van koninklijk besluit tot wijziging van de wet van 1 april 1971 houdende oprichting van een Regie der Gebouwen is grotendeels gebaseerd op het wetsvoorstel dat de heren Van Eetvelt en Schellens met dezelfde bedoeling hebben ingediend (Stuk n° 318/1).

Het is eveneens ingegeven door de vaststelling dat de Regie te veel afhangt van een beperkt aantal klanten en bijgevolg onvoldoende naar waarde geschat wordt.

De oprichting van een patrimoniumvennootschap is een uitvloeisel van de wil om rekening te houden met de mogelijkheden van partnerschap. Actief partnerschap met de privé-sector maakt een snellere renovatie of exploitatie mogelijk van een gebouw of terrein dat deel uitmaakt van het vastgoedpatrimonium van de Staat.

Dankzij het nieuwe wettelijk kader kunnen de bevoegdheden van de Regie der Gebouwen geactualiseerd en uitgebreid worden. In ieder geval moesten ze in overeenstemming worden gebracht met de gevolgen van de Staatshervorming. Door de herstructurering zal de Regie de haar toegekende middelen ook beter kunnen aanwenden en zullen de werkingskosten dalen.

Het ontwerp van koninklijk besluit stelt een aantal belangrijke wijzigingen voor. Zo bepaalt artikel 1 dat de Regie zich voortaan ook moet bezighouden met dienstverlening tegen betaling aan alle parastatale instellingen alsook aan alle in België gevestigde internationale instellingen en scholen (de band tussen de Regie en haar klanten wordt dus heel wat transparanter). Ook is de Regie voortaan bevoegd voor de restauratie, de renovatie en het beheer van onroerende goederen die bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit van federaal belang worden verklaard. Volgens artikel 2 kan de Regie in

morales de droit public ou concessionnaires de services publics, conformément aux règles de la concurrence et aux procédures prévues par la législation sur les marchés publics et, d'autre part, de construire et gérer des habitations et des commerces, à titre accessoire, si cela se justifie pour des raisons économiques ou si des dispositions réglementaires l'imposent (article 2); fixation par la Régie des normes d'occupation pour les bâtiments qu'elle gère, de sorte qu'une circulaire délibérée en conseil des ministres permettra de nuancer la norme unique actuelle de 12 m² par fonctionnaire (article 3); nouvelle organisation interne de la Régie, gérée dorénavant sur un mode collégial par un directeur général assisté d'un conseil composé également des fonctionnaires généraux, de manière à assurer une meilleure concertation entre les responsables et à remédier aux dysfonctionnements actuels (article 5); instauration d'une commission consultative des bâtiments chargée d'une importante compétence d'avis (article 6); nouvelle répartition des services de la Régie, organisés désormais sur une base géographique plus large que l'actuelle organisation par provinces qui s'est révélée source de coûteux cloisonnements et fractionnements (article 7); instauration de rencontres annuelles entre la Régie et les départements demandeurs, afin d'établir des plans pluriannuels des besoins en bâtiments, de manière à éviter les changements impromptus et injustifiés, causes de pertes financières importantes pour le budget fédéral; présentation par le ministre de la Fonction publique, pour le premier mois de chaque année, d'un rapport relatif aux réalisations de l'année écoulée, qui pourra, le cas échéant, être également communiqué au Parlement (article 8); possibilité pour l'Etat de transférer ses biens gérés par la Régie à une société commerciale, l'association de la Régie à une autre personne morale pouvant dès lors se faire par le biais d'apports en nature lors de la constitution du capital social d'une société à créer.

*
* *

Le deuxième projet d'arrêté royal autorise la Régie à s'associer avec d'autres personnes morales.

Ceci va permettre la création d'une société patrimoniale, société anonyme de droit privé, au capital de laquelle sont associés la Régie des Bâtiments, l'Etat et la Société fédérale de Participations.

L'objectif est de rentabiliser les bâtiments et les terrains de la Régie, qui ont une valeur sur le marché immobilier privé.

naam van publiekrechtelijke rechtspersonen of concessiehouders van openbare diensten overeenkomsten sluiten met de overheid voor de uitvoering van werken en diensten tegen betaling. Dit moet gebeuren met inachtneming van de concurrentieregels en de procedures ingesteld door de wetgeving op de overheidsbestellingen. Daarnaast kan de Regie woningen en handelspanden laten optrekken en beheeren, indien dat economisch verantwoord is of indien verordeningbepalingen zulks voorschrijven. Artikel 3 belast de Regie met de vastlegging van bezettingsnormen voor de gebouwen die zij beheert, zodat een in Ministerraad overlegde omzendbrief de huidige eenheidsnorm van 12 m² per ambtenaar fijner kan afstemmen. Tevens komt er een reorganisatie van de Regie, die voortaan collegiaal beheerd zal worden door een algemeen directeur bijgestaan door ambtenaren-generaal. Daardoor kan er een vlotter overleg plaatsvinden tussen de verantwoordelijken en zullen de huidige functioneringsproblemen opgelost worden (artikel 5). Artikel 6 voorziet in de oprichting van een adviescommissie der gebouwen met een uitgebreide adviserende bevoegdheid. Volgens artikel 7 worden de diensten van de Regie geherstructureerd volgens ruimere geografische criteria. De huidige structuur op basis van de provincies had namelijk geleid tot een al te dure versnippering en versplintering. Voorts komen er jaarlijkse ontmoetingen tussen de Regie en de departementen die gebouwen nodig hebben, met het oog op de opstelling van een meerjarenplan inzake de behoefte aan gebouwen. Zo wordt een halt toegeroepen aan onvoorbereide en ongerechtvaardigde wijzigingen, die aanzienlijke tekorten kunnen teweegbrengen op de federale begroting. Artikel 8 bepaalt dat de minister van Ambtenarenzaken elk jaar tegen 1 maart een verslag moet voorleggen over de verwezenlijkingen van het afgelopen jaar. Zo nodig kan dat verslag ook aan het parlement worden meegedeeld. Ten slotte kan de Staat de gebouwen die door de Regie beheerd worden, aan een handelsvennootschap overdragen. Die samenwerking van de Regie met een andere rechtspersoon kan tot stand komen via een inbreng in natura bij de samenstelling van het maatschappelijk kapitaal van een nog op te richten vennootschap.

*
* *

Het tweede ontwerp van koninklijk besluit biedt de Regie de mogelijkheid een samenwerkingsverband te sluiten met andere rechtspersonen.

Daardoor zal een privaatrechtelijke patrimoniumvennootschap kunnen worden opgericht waarvan het kapitaal in handen is van de Regie der Gebouwen, de Staat en de federale participatiemaatschappij.

Het is de bedoeling de rendabiliteit van de gebouwen en terreinen van de Regie te verhogen. Ook op de privé-vastgoedmarkt hebben zij immers een zekere waarde.

Cette société pourra prendre des participations dans des sociétés mixtes, qui auront pour objet la rénovation ou la mise en valeur d'un bâtiment ou d'un terrain, en faisant appel à des modes de financement nouveaux (participation au capital, émission d'obligations ou de certificats immobiliers, constitution d'un emprunt bancaire).

Par ce biais, les immeubles faisant aujourd'hui partie du patrimoine fédéral, qui se dégradent faute de crédits budgétaires suffisants, pourront être rénovés plus rapidement et remis à disposition des services fédéraux.

III. — DISCUSSION

M. Taelman regrette que, contrairement à la réponse apportée par le ministre à sa question écrite du 15 février dernier (*Questions et Réponses* – SO 1995-1996, n° 28, pp. 3394-3395), le ministre ait opté pour la voie des arrêtés royaux pris en vertu des lois-cadres pour régler la restructuration de la Régie des Bâtiments. Il avait pourtant affirmé que « ce (...) sujet fera(it) très certainement l'objet d'une discussion au Parlement sous la forme d'une proposition ou d'un projet de loi ». Au contraire, le Parlement se trouve désormais placé devant un fait accompli.

A propos de la société patrimoniale en voie de création, dans la constitution du patrimoine de laquelle l'apport de l'Etat, via le transfert de la propriété de bâtiments, est considérable, l'intervenant demande quel sera le rôle de la Régie vis-à-vis des immeubles ainsi cédés. S'agit-il plutôt d'une privatisation que l'on n'ose présenter comme telle ? A qui bénéficieront les profits — ou, à l'inverse, à qui seront imputées les pertes — de cette société patrimoniale : au Trésor ? à la Régie ?

Quels sont par ailleurs les résultats de la s.a. Berlaymont 2000, qui apparaît comme le prototype de ce nouveau montage ?

Pourquoi n'a-t-on pas prévu une participation du personnel à cette société ?

A propos du programme d'investissement, l'orateur demande ce qui est prévu en matière de construction de nouveaux bâtiments.

Il constate par ailleurs que l'arrêté royal en projet qui réorganisera la Régie des Bâtiments entraînera un renforcement des services d'exécution de celle-ci. Ces services procéderont-ils dès lors à tous les travaux d'études ?

Dans cette hypothèse, qu'advient-il des services d'études centraux ? Ou confiera-t-on plutôt ces travaux à des bureaux d'études privés ?

D'autre part, l'emprise du cabinet du ministre sur la gestion quotidienne de la Régie ne va-t-elle pas augmenter à la faveur de la restructuration de celle-ci ? Ceci n'est-il pas en contradiction avec les intentions affichées par le gouvernement au sujet de la

Die vennootschap kan participaties nemen in gemengde vennootschappen, die zich bezighouden met de renovatie of de exploitatie van een gebouw of terrein en daarvoor nieuwe financieringsmethoden aanwenden (deelneming in het kapitaal, uitgifte van obligaties of vastgoedcertificaten, aangaan van een banklening).

Op die manier kunnen onroerende goederen die vandaag deel uitmaken van het federaal patrimonium en door gebrek aan voldoende kredieten in verval geraken, sneller worden gerenoveerd en ter beschikking gesteld van de federale diensten.

III. — BESPREKING

De heer Taelman betreurt dat de minister voor het regelen van de herstructurering van de Regie der Gebouwen, in tegenstelling tot wat hij heeft geantwoord op zijn schriftelijke vraag van 15 februari jongstleden (*Vragen en Antwoorden* – GZ 1995-1996, n° 28, blz. 3394 en 3395), heeft gekozen voor de weg van de koninklijke besluiten genomen krachtens de kaderwetten. Hij had nochtans beweerd dat « dit onderwerp (...) zeker de grondslag van een discussie in de vorm van een wetsvoorstel of wetsontwerp in het parlement (zou) worden ». Het parlement staat nu evenwel voor een voldongen feit.

Wat de patrimoniumvennootschap betreft die momenteel wordt opgericht en waar de Staat in de samenstelling van het patrimonium via de overdracht van de eigendom van gebouwen een aanzienlijke bijdrage levert, vraagt de spreker welke rol de Regie zal vervullen met betrekking tot de aldus overgedragen gebouwen. Betreft het misschien veeleer een privatisering die men niet als dusdanig durft voor te stellen ? Wie zal met de winst gaan lopen of wie zal opdraaien voor de verliezen van die patrimoniumvennootschap ? De Schatkist ? De Regie ?

Welke resultaten heeft de NV Berlaymont 2000, die naar voor komt als het prototype van die nieuwe constructie, trouwens geboekt ?

Waarom is er niet voorzien in een participatie van het personeel in die vennootschap ?

Wat het investeringsprogramma betreft, vraagt de spreker wat werd bepaald op het stuk van de bouw van nieuwe panden.

Hij stelt trouwens vast dat het ontwerp van koninklijk besluit dat de Regie der Gebouwen zal reorganiseren, een uitbreiding tot gevolg zal hebben van de diensten die de koninklijke besluiten moeten uitvoeren.

Zullen die diensten dan alle studiewerk uitvoeren ? Wat zal er in dat geval worden van de centrale studiediensten ? Of zal dat studiewerk veeleer aan privé-adviesbureaus worden toevertrouwd ?

Zal de greep van het kabinet van de minister op het dagelijkse beheer van de Regie anderzijds niet toenemen ingevolge de herstructurering van de Regie ? Druist dit niet in tegen de intenties waarvan de regering blijk heeft gegeven met betrekking tot de

dépolitisation de l'administration ? Les nominations et promotions seront-elles décidées sur la base de critères objectifs ? N'aurait-il pas été plus sain que la réorganisation de la Régie s'accompagne de la signature d'un contrat de gestion entre cette dernière et l'Etat ?

Par ailleurs, les activités immobilières de la Régie ne prennent-elles pas dorénavant le pas sur ses activités de construction ?

Enfin, un sentiment d'insatisfaction semble régner parmi le personnel de la Régie, ainsi qu'en témoigne une lettre, dont l'intervenant ne connaît pas l'auteur, dénonçant la restructuration comme le résultats d'arrangements entre différents groupes d'intérêts politiques et syndicaux.

*
* *

M. Vandenhaute rappelle que le ministre s'était engagé à faire procéder à un inventaire du patrimoine de la Régie. Cet inventaire a-t-il été réalisé ?

En ce qui concerne la constitution de la société patrimoniale, l'intervenant demande par qui sera faite l'évaluation des immeubles qui représenteront l'apport des pouvoirs publics au capital de la nouvelle société ? Pourquoi, de toute manière, avoir choisi la formule de la société patrimoniale ? Les mêmes règles fiscales défavorables qui s'attachent à cette formule lorsqu'il s'agit de particuliers s'appliqueront-elles également en ce cas-ci ?

Si l'objectif est de permettre une gestion plus dynamique, pourquoi ne pas avoir opté pour la formule de l'entreprise publique autonome ?

La réorganisation de la Régie ne permettra-t-elle pas que se développe dorénavant la spéculation immobilière (cf. les possibilités ouvertes par l'article 2 du projet d'arrêté), via la création d'une société commerciale de droit privé ? Faut-il voir dans toute cette opération l'amorce d'une privatisation du patrimoine immobilier de l'Etat ?

L'interprétation de la Cour des comptes est que « la société, telle qu'elle est présentée, paraît relever de la catégorie des organismes publics ». Le gouvernement va-t-il dès lors, comme le demande la Cour, instaurer un contrôle de cette dernière sur la gestion de la société patrimoniale, ainsi qu'un contrôle administratif et budgétaire ?

*
* *

M. Van Eetvelt, auteur principal d'une proposition de loi modifiant la loi du 1^{er} avril 1971 portant création d'une Régie des Bâtiments (Doc. n° 318/1), déplore que, sur un certain nombre de points, comme, par exemple, ce qui a trait à la direction de la Régie, les options retenues par le ministre s'écartent radica-

liser de la politique de l'Etat ? Zullen de beslissingen inzake benoemingen en bevorderingen op grond van objectieve criteria worden genomen ? Was de reorganisatie van de Regie niet beter gepaard gegaan met de ondertekening van een beheerscontract tussen de Regie en de Staat ?

Krijgen de vastgoedactiviteiten van de Regie voortaan trouwens niet de bovenhand op de bouwactiviteiten ?

Tot slot vermeldt de spreker dat het personeel van de Regie zich tekort gedaan voelt. Dat blijkt uit een brief (de spreker weet niet wie die heeft geschreven) waarin wordt aangeklaagd dat de herstructurering het resultaat is van afspraken tussen diverse politieke en syndicale belangengroepen.

*
* *

De heer Vandenhaute herinnert eraan dat de minister zich ertoe had verbonden een inventaris te laten opmaken van het patrimonium van de Regie. Is dat gebeurd ?

In verband met de oprichting van de patrimoniumvennootschap vraagt de spreker wie een raming zal maken van de waarde van de gebouwen die de overheid zal inbrengen in het kapitaal van de nieuwe vennootschap. Waarom werd er trouwens gekozen voor de formule van de patrimoniumvennootschap ? Gelden voor deze formule in dit geval dezelfde ongunstige fiscale regels als voor particulieren ?

Indien het de bedoeling is een dynamischer beheer mogelijk te maken, waarom werd dan niet gekozen voor de formule van het autonoom overheidsbedrijf ?

Zal de reorganisatie van de Regie niet leiden tot vastgoedspeculatie (zie de mogelijkheden ingevolge artikel 2 van het ontwerp van koninklijk besluit) via de oprichting van een privaatrechtelijke handelsvennootschap ? Moet in deze hele operatie de aanzet worden gezien tot een privatisering van het vastgoedpatrimonium van de Staat ?

Het Rekenhof oordeelt dat « de vennootschap (...) in de voorgestelde vorm (uiteindelijk lijkt) te vallen binnen de categorie van de openbare instellingen ». Zal de regering dan ook, zoals het Rekenhof vraagt, een controle van het Rekenhof op het beheer van de patrimoniumvennootschap instellen, alsmede een administratieve en budgettaire controle ?

*
* *

De heer Van Eetvelt, de hoofdindieners van een wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 1 april 1971 houdende oprichting van een Regie der Gebouwen (Stuk n° 318/1), betreurt dat de keuzes die de minister heeft gemaakt, op bepaalde punten — zoals bijvoorbeeld met betrekking tot de leiding over de

lement de la proposition, dont celui-ci déclare néanmoins s'être inspiré.

C'est tout particulièrement le cas en ce qui concerne la création de la société patrimoniale, laquelle est à l'opposé de ce que réclamaient les auteurs de la proposition. La création de cette société ne va-t-elle pas, à terme, vider la Régie de ses compétences ? D'autre part, la baisse de revenus qui s'ensuivra pour la Régie — puisque celle-ci ne touchera plus les loyers des immeubles qui auront été cédés par l'Etat — sera-t-elle compensée par une augmentation des crédits budgétaires alloués à la Régie ?

*
* *

M. Schellens, cosignataire de la proposition, demande quel sera le sort des contractuels employés actuellement par la Régie. Il souhaite que le nouveau cadre du personnel soit communiqué à la commission dès que possible.

En ce qui concerne la création de la société patrimoniale, il demande si cette dernière sera soumise au contrôle de la Cour des comptes.

A-t-il par ailleurs été tenu compte, dans les statuts constitutifs de la nouvelle société, de la législation sur les marchés publics ?

Enfin, quelle est la composition du conseil d'administration et quelle y est la durée des mandats ?

*
* *

Le ministre de la Fonction publique souligne le parallélisme qui existe, sur bien des points, entre le projet d'arrêté royal modifiant la loi de création de la Régie et la proposition de loi n° 318/1 de MM. Van Eetvelt et Schellens, dont les auteurs du projet d'arrêté se sont largement inspirés. Il en est par exemple ainsi en ce qui concerne l'extension des missions dévolues à la Régie.

Par ailleurs, la possibilité donnée à la Régie (article 2 du projet d'arrêté; article 3 de la proposition), accessoirement à sa mission principale, de construire et gérer des habitations et des immeubles commerciaux repose sur le constat que de telles activités sont souvent prescrites par les règlements urbanistiques. Il peut de toute manière se justifier sur le plan économique, même en l'absence de dispositions réglementaires en ce sens, de donner une autre destination à une partie d'un complexe administratif en raison de sa situation. En tout état de cause, il ne s'agira là que

Régie — radicaal afwijken van het voorstel van de spreker waarop de minister zich nochtans naar eigen zeggen heeft gebaseerd.

Dat is meer in het bijzonder het geval wat de oprichting van een patrimoniumvennootschap betreft. De minister heeft hier namelijk net voor het tegenovergestelde gekozen van wat de indieners van het voorstel verlangden. Zal de oprichting van die vennootschap op termijn de bevoegdheden van de Regie niet uithollen ? Zal de daling van de inkomsten van de Regie die daarvan het gevolg zal zijn aanzien de Regie geen huur meer zal ontvangen voor de gebouwen die door de Staat zullen zijn overgelaten, trouwens worden gecompenseerd door een verhoging van de begrotingskredieten die voor de Regie worden uitgetrokken ?

*
* *

De heer Schellens, medeondertekenaar van het voorstel, vraagt wat er zal gebeuren met de contractuelen die de Regie momenteel in dienst heeft. Hij vraagt dat de nieuwe personeelsformatie zo spoedig mogelijk aan de commissie wordt bezorgd.

Wat de oprichting van de patrimoniumvennootschap betreft, vraagt hij zich af of het Rekenhof die vennootschap zal controleren.

Werd in de statuten tot oprichting van de nieuwe vennootschap trouwens rekening gehouden met de wetgeving met betrekking tot de openbare aanbestedingen ?

Hoe wordt de raad van bestuur tot slot samengesteld ? Wat is de duur van die mandaten ?

*
* *

De minister van Ambtenarenzaken onderstreept de talrijke parallellismen tussen het ontwerp van koninklijk besluit tot wijziging van de wet houdende oprichting van de Regie der Gebouwen enerzijds, het wetsvoorstel n° 318/1 van de heren Van Eetvelt en Schellens anderzijds. Bij de redactie van het ontwerp-besluit diende dat wetsvoorstel overigens in ruime mate als leidraad; dat is bijvoorbeeld het geval voor de uitbreiding van de aan de Regie toegewezen opdrachten.

Voorts berust de aan de Regie toegekende machtiging om naast de hoofdopdracht ook woningen en handelsgebouwen op te richten en te beheren (artikel 2 van het ontwerp-besluit, artikel 3 van het wetsvoorstel) op de vaststelling dat stedenbouwkundige voorschriften dergelijke activiteiten vaak voorschrijven. Zelfs bij ontstentenis van bestuursrechtelijke bepalingen ter zake is het in elk geval economisch verantwoord om, uitgaande van de ligging van een administratief gebouwencomplex, aan een deel ervan een andere bestemming te geven. Voor de Regie

d'une activité accessoire pour la Régie, laquelle n'a pas pour mission de se substituer au secteur privé.

La création d'un conseil des fonctionnaires généraux, par laquelle le projet d'arrêté royal se démarque de la structure choisie par les auteurs de la proposition n° 318/1, trouve son origine dans le constat que le comité de direction constitue à l'heure actuelle un goulot d'étranglement entravant la bonne marche de la Régie. La formule retenue devrait permettre d'augmenter la communication au sein de la Régie et, partant, d'accroître la cohérence de son action. Le directeur général sera le *primus inter pares* de ce conseil, au fonctionnement collégial.

Le ministre signale qu'il a largement consulté le personnel sur la réforme qu'il souhaitait mener. Les objectifs de celle-ci ont été exposés dans une lettre envoyée à tout le personnel et il a été tenu compte au maximum des nombreuses réactions parvenues. Cette consultation directe a été complétée par des contacts avec les organisations syndicales.

La désignation des fonctionnaires au sein de la Régie remodelée sera fonction de la compétence des intéressés. Il ne peut être question de maintenir une forme de rente de situation.

Quant au cadre, il sera enfin redéfini, après une longue érosion des effectifs. La Régie pourra dès lors s'organiser pour se reprofiler. Le statut du personnel ne sera pas modifié.

La crainte de certains de voir le cabinet du ministre exercer un pouvoir considérable sur le fonctionnement de la Régie n'est pas fondée. En tout état de cause, la réduction des effectifs au sein des cabinets ministériels rend matériellement impossible toute substitution du cabinet du ministre de la Fonction publique à l'administration de la Régie.

En ce qui concerne le programme d'investissement et l'état des différents bâtiments publics, le ministre déclare que l'on essaie prioritairement d'utiliser les espaces laissés libres.

Pour ce qui est de l'inventaire des biens, le recensement de ceux-ci a été réalisé. Il s'agit d'un travail considérable et, évidemment, extrêmement utile. L'évaluation est encore en cours. L'inventaire sera mis à la disposition du Parlement une fois que le travail aura été finalisé.

Enfin, la formule de l'entreprise publique autonome, évoquée dans le cours de la discussion ci-avant, avait été envisagée dans un premier temps. Il est apparu ensuite que le maintien de la Régie, joint à la création d'une société patrimoniale au capital de laquelle la Régie s'associerait, constituait la voie la plus efficace dans le cadre des procédures définies par le Traité de Maastricht.

En ce qui concerne plus particulièrement la création de cette société patrimoniale, le ministre souligne que la constitution de cette société anonyme n'a

is dat hoe dan ook maar een bijkomende activiteit. Het is zeker niet de taak van de Regie de plaats in te nemen van de particuliere sector.

Met de oprichting van een raad van ambtenaren-generaal wijkt het ontwerp van koninklijk besluit af van de structuur die de indieners van het wetsvoorstel n° 318/1 voor ogen hadden. De bestaansreden voor die raad is de vaststelling dat het directiecomité op heden een ware flessehals vormt, hetgeen de degelijke werking van de Regie belemmert. De gekozen formule zou de communicatie binnen de Regie ten goede moeten komen en een coherenter beleid mogelijk maken. De directeur-generaal wordt de *primus inter pares* van die raad, die collegiaal zal optreden.

De minister stipt aan dat hij bij de personeelsleden een uitgebreide raadpleging heeft gehouden over de hervorming die hij wil doorvoeren. De doelstellingen van die hervorming werden toegelicht in een brief die alle personeelsleden kregen toegestuurd; er werd zoveel mogelijk rekening gehouden met de talrijke ingekomen reacties op die hervorming. Naast dat rechtstreekse contact was er ook overleg met de bonden.

Voor de aanwijzing van de ambtenaren van de nieuwe Regie zal de competentie van de betrokkenen de doorslag geven. Het is uitgesloten dat de bestaande toestand ter zake als basis zou dienen.

De personeelsformatie zal eindelijk opnieuw worden bepaald, na een lange periode waarin de personeelsbezetting stelselmatig afnam. De Regie kan zich aldus organiseren om zich beter te profileren. Aan het personeelsstatuut wordt niets veranderd.

Sommigen vrezen dat het kabinet van de minister in grote mate zal wege op de werking van de Regie, maar die vrees is ongegrond. Ingevolge de vermindering van het aantal kabinetsleden is het voor het kabinet van de minister van Ambtenarenzaken hoe dan ook materieel onmogelijk om de leiding van de Regie over te nemen van het Regie-bestuur.

In verband met het investeringsprogramma en de toestand waarin de diverse overheidsgebouwen zich bevinden, verklaart de minister dat de bestaande mogelijkheden de doorslag zullen geven om te bepalen wat voorrang heeft.

Voorts werd een inventaris gemaakt van het onroerend goed. Dit was een enorm werk, dat vanzelfsprekend uitermate nuttig is. De inventaris wordt op dit ogenblik geëvalueerd. Zodra het hele werk achter de rug is, zal die inventaris ter beschikking van het parlement worden gesteld.

Tot slot werd in verband met de Regie aanvaankelijk ook gedacht aan de in deze bespreking aangehaalde formule van het autonome overheidsbedrijf. Later is gebleken dat het behoud van de Regie, in samenspel met de oprichting van een patrimoniumvennootschap waarin ook de Regie zou participeren, de meest doeltreffende werkwijze was, gelet op de bij het Verdrag van Maastricht bepaalde procedures.

Inzake de oprichting van die patrimoniumvennootschap verklaart de minister dat de oprichting van een dergelijke naamloze vennootschap geenszins

nullement pour objectif de vider la Régie des Bâtiments de ses compétences. Au contraire : les moyens importants dont disposera la société patrimoniale permettront, sur la base de conventions précises, de valoriser les services offerts par la Régie. La société patrimoniale constituera un gros client de la Régie et cette clientèle sera source de recettes importantes pour cette dernière.

L'objet de la société patrimoniale n'est pas la vente du patrimoine immobilier qui abrite les institutions publiques. Ces biens immobiliers sont d'ailleurs indispensables au bon fonctionnement de celles-ci. Toutefois, la possibilité de procéder, le cas échéant, à des mises en vente est évidemment prévue.

La participation de personnel de la Régie à l'activité de la société patrimoniale s'effectuera sur la même base que pour la société anonyme Berlaymont 2000, c'est-à-dire via une mise en congé temporaire.

Une équipe de deux réviseurs et de deux notaires procède à l'évaluation des immeubles qui constitueront l'apport en nature de la Régie au capital de la nouvelle société.

Sur le plan fiscal, cette dernière sera soumise aux mêmes conditions que les autres sociétés du même type.

La composition du conseil d'administration n'est pas encore connue, pas plus que la durée des mandats.

La question de l'assujettissement ou non au contrôle de la Cour des comptes n'a pas encore été résolue : comme elle l'expose dans ses *Commentaires et observations sur les projets de budget de l'Etat pour l'année budgétaire 1997*, la Cour des comptes estime que la nouvelle société patrimoniale devra être soumise à son contrôle; celle-ci ayant toutefois la forme de la société anonyme, la position inverse a également ses défenseurs.

Enfin, à ceux qui s'étonneraient de voir l'Etat disposer désormais d'une société immobilière, il faut faire observer que, si le pouvoir public fédéral veut mener une vraie politique immobilière, il doit pouvoir disposer pour ce faire des outils adéquats.

*
* *

M. Van Aperen se déclare non convaincu par le plaidoyer du Ministre en faveur des nouvelles structures mises en place. Il estime que l'on procède au démantèlement de la Régie des Bâtiments, dont de plus en plus de missions seront confiées au secteur privé, ce qui diminuera d'autant les moyens de la Régie et entraînera dès lors une nouvelle réduction de ses activités. A terme, la Régie pourrait tout simplement disparaître.

de bedoeling heeft de bevoegdheden van de Regie uit te hollen, wel integendeel : de aanzienlijke middelen waarover de patrimoniumvennootschap beschikt, zullen het mogelijk maken om op grond van precieze overeenkomsten, de door de Regie verstrekte diensten te valoriseren. De patrimoniumvennootschap zal een belangrijk cliënt van de Regie worden, wat voor deze laatste aanzienlijke inkomsten zal genereren.

De patrimoniumvennootschap heeft niet tot doel onroerend goed waarin overheidsdiensten zijn gehuisvest, te verkopen. Dat onroerend goed is overigens noodzakelijk voor de degelijke werking van die diensten, maar er wordt vanzelfsprekend voorzien in de mogelijkheid om, in voorkomend geval, onroerend goed te verkopen.

De manier waarop personeelsleden van de Regie participeren aan de activiteiten van de patrimoniumvennootschap zal gebeuren zoals dat het geval is voor de naamloze vennootschap « Berlaymont 2000 », dus via tijdelijke verlofregelingen.

De Regie zal in het kapitaal van de nieuwe vennootschap een inbreng in natura doen, met name onroerend goed dat thans wordt geëvalueerd door een werkgroep bestaande uit twee revisoren en twee notarissen.

Voor die vennootschap zullen dezelfde fiscale regels gelden als voor andere soortgelijke vennootschappen.

Er werd vooralsnog nog niets beslist over de samenstelling van de raad van bestuur en de duur van de mandaten.

Het blijft onduidelijk of het Rekenhof die patrimoniumvennootschap al dan niet behoort te controleren. Het Rekenhof stelt in zijn *Commentaar en opmerkingen bij de ontwerpen van Staatsbegroting voor het begrotingsjaar 1997* dat het Hof een controle op de werking van de nieuwe patrimoniumvennootschap zal moeten instellen. Anderen beweren dan weer het tegendeel omdat die patrimoniumvennootschap een naamloze vennootschap is.

Misschien verwonderen sommigen er zich over dat de overheid voortaan over een immobiëvennootschap beschikt. Daartegen kan worden opgeworpen dat de federale overheid, als het de bedoeling is dat die het onroerend goed naar behoren beheert, over de gepaste instrumenten moet kunnen beschikken.

*
* *

De heer Van Aperen zegt dat het pleidooi van de minister inzake de nieuw opgerichte structuren hem niet kan overtuigen. Volgens hem wordt de Regie der Gebouwen ontmanteld : steeds meer opdrachten van de Regie zullen aan de particuliere sector worden toevertrouwd, waardoor de middelen die de Regie ter beschikking krijgt in diezelfde mate afnemen en de activiteiten van de Regie nog meer worden ingekrompen. Op termijn dreigt de Regie gewoon opgedoekt te worden.

Le ministre juge au contraire qu'une adaptation de l'outil est indispensable, afin de lui redéfinir une mission qui soit à la fois plus large et mieux précisée. Dans cette optique, une forme de mixité est indispensable. Faute de procéder à la restructuration qui est maintenant proposée, le maintien même de l'existence de la Régie serait en danger.

IV. — AVIS / VOTES

Par 8 voix contre 3, la commission émet un avis favorable sur la section 19 du budget général des dépenses 1997, en ce qui concerne les crédits relatifs à la Régie des Bâtiments et au Bureau fédéral d'Achat.

Par 8 voix contre 2 et une abstention, la commission émet un avis favorable sur la section 19 (*partim* — Régie des Bâtiments) du quatrième ajustement du budget général des dépenses de 1996.

Le rapporteur,

M. MOOCK

Le président,

A. SCHELLENS

De minister verklaart evenwel dat het instrument moet worden bijgesteld; zo wordt het mogelijk zijn opdrachten ruimer en preciezer te herijken. Tegen die achtergrond is een bepaald gemengd statuut onontbeerlijk. Als de thans voorgestelde herstructurering niet wordt doorgevoerd, komt het bestaan van de Regie zelf in het gedrang.

IV. — ADVIES / STEMMINGEN

De commissie brengt met 8 tegen 3 stemmen een gunstig advies uit over het onderdeel van sectie 19 van de Algemene Uitgavenbegroting 1997 dat betrekking heeft op de kredieten voor de Regie der Gebouwen en het Federaal Aankoopbureau.

De commissie brengt met 8 tegen 2 stemmen en 1 onthouding een gunstig advies uit over sectie 19 (*partim* — Regie der Gebouwen) van de vierde aanpassing van de Algemene Uitgavenbegroting 1996.

De rapporteur,

M. MOOCK

De voorzitter,

A. SCHELLENS

AVIS**sur la Section 21 — Pensions****RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR
M. Ghislain VERMASSEN

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission s'est réunie les 21 et 22 novembre 1996.

**I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU
MINISTRE DES PENSIONS**

A. Volet budgétaire

1. Le budget des Pensions est purement financier. Il ne contient aucun crédit de fonctionnement ou de personnel. Les crédits repris dans le budget des pensions peuvent être répartis comme suit :

— les pensions dont l'Etat est redevable à ses anciens agents et leurs ayants-droit. La gestion et le paiement de ces pensions sont assurés par l'Administration des Pensions du Ministère des Finances;

— le financement du revenu garanti aux personnes âgées.

2. Pour 1997, le budget total des pensions s'élève à 224,124 milliards de francs.

Ceci représente à première vue 11,933 milliards de francs de moins qu'en 1996.

(1) Composition de la commission :

Président : M. Chevalier.

A. — Titulaires :

C.V.P. Mme D'Hondt (G.), MM. Goutry, Lenssens, Mme Pieters (T).
P.S. Mme Burgeon, MM. Delizée, Dighneef.
V.L.D. MM. Anthuenis, Chevalier, Valkeniers.
S.P. MM. Bonte, Vermassen.
P.R.L.- M. Bacquelaine, Mme Herf.D.F. zet.
P.S.C. M. Viseur (J.-J.).
Vl. M. Van den Eynde.
Blok Agalev/M. Wauters.
Ecolo

B. — Suppléants :

M. Ansoms, Mmes Creyf, van Kessel, MM. Verherstraeten, Willems.
MM. Cortois, De Grauwe, Dewael, Lano.
MM. Dufour, Harmegnies, Moock, Moriau.
MM. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
MM. D'hondt (D.), Michel, Wauthier.
Mme Cahay-André, M. Fournaux.
Mme Colen, M. Laeremans.
MM. Detienne, Vanoost.

ADVIES**over Sectie 21 — Pensioenen****VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Ghislain VERMASSEN

DAMES EN HEREN,

Uw commissie vergaderde op 21 en 22 november 1996.

**I. — INLEIDING DOOR DE
MINISTER VAN PENSIOENEN**

A. Begrotingsonderdeel

1. De begroting van Pensioenen is louter financieel en bevat geen werkings- of personeelskredieten. De in de begroting voor Pensioenen opgenomen kredieten kunnen aldus worden onderverdeeld :

— de pensioenen die de Staat aan zijn gewezen ambtenaren en hun rechthebbenden verschuldigd is. Het beheer en de uitbetaling van die pensioenen worden verzorgd door de administratie der pensioenen bij het ministerie van Financiën;

— de financiering van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

2. Voor 1997 bedraagt de totale pensioenbegroting 224,124 miljard frank.

In vergelijking met de begroting voor 1996 betekent dat een vermindering met 11,933 miljard frank.

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Chevalier.

A. — Vaste leden :

C.V.P. Mevr. D'Hondt (G.), HH. Goutry, Lenssens, Mevr. Pieters (T).
P.S. Mevr. Burgeon, HH. Delizée, Dighneef.
V.L.D. HH. Anthuenis, Chevalier, Valkeniers.
S.P. HH. Bonte, Vermassen.
P.R.L.- H. Bacquelaine, Mevr. Herf.D.F. zet.
P.S.C. H. Viseur (J.-J.).
Vl. H. Van den Eynde.
Blok Agalev/H. Wauters.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

H. Ansoms, Mevr. Creyf, Mevr. van Kessel, HH. Verherstraeten, Willems.
HH. Cortois, De Grauwe, Dewael, Lano.
HH. Dufour, Harmegnies, Moock, Moriau.
HH. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
HH. D'hondt (D.), Michel, Wauthier.
Mevr. Cahay-André, H. Fournaux.
Mevr. Colen, H. Laeremans.
HH. Detienne, Vanoost.

Cette comparaison n'est cependant pas valable, étant donné que dans le total de l'année 1996, il y a 22,831 milliards de francs destiné au régime de sécurité-sociale des indépendants, qui ont été repris à partir de 1997 dans le subside global à ce régime de sécurité sociale, sur le budget de l'Agriculture et des Classes moyennes.

3. Section 51 — Administration des Pensions (Finances)

Pour la division 51 qui rassemble les différents articles du budget concernant les pensions gérées par le Ministère des Finances, le montant des crédits inscrits s'élève à 164 851,6 millions de francs pour 1997 par rapport à 150 329,9 millions de francs en 1996. Cela représente une augmentation de 14 521,7 millions de francs ou 9,7 %.

Ces crédits sont principalement destinés à couvrir deux types de dépenses. D'une part, les pensions des anciens fonctionnaires et d'autre part, les pensions et rentes de réparation aux victimes militaires de la guerre et assimilés.

Les dépenses (crédits budgétaires et crédits variables) pour les pensions de retraite et de survie du personnel du secteur public (programme d'activités 51.1) sont estimées pour 1997, à 189 974,9 millions de francs contre 178 254,3 millions de francs en 1996, ce qui représente une augmentation de 11 830,2 millions de francs. Il s'agit en l'occurrence des pensions des agents des ministères fédéraux, communautaires et régionaux, de la Poste et de la RTM. Les agents de Belgacom, de la SNCB et des administrations provinciales et locales ne sont repris dans ce programme.

Certaines dépenses sont couvertes par les crédits budgétaires (à savoir 152 milliards de francs) d'autres, par le Fonds des Pensions de survie (alimenté par une retenue de 7,5 % sur les traitements du personnel statutaire nommé à titre définitif et, depuis le 1^{er} janvier 1994, par une cotisation de responsabilisation à charge des communautés et régions) (à savoir 38,2 milliards de francs).

Les dépenses *réelles* pour les pensions de retraite et de survie s'élèvent respectivement à 156,6 milliards de francs et 33,3 milliards de francs. La légère différence entre les crédits inscrits et les dépenses réelles s'expliquent par le léger boni du Fonds des Pensions de survie, qui est affecté au paiement des pensions de retraite.

Cette année, la hausse des dépenses est également freinée par la retenue de solidarité à raison de 3,73 milliards de francs.

L'augmentation de dépenses de pension du secteur public résulte des facteurs suivants :

- l'augmentation de l'indice des prix à la consommation;
- l'accroissement du nombre d'ayants-droit;
- la péréquation des pensions.

Deze vergelijking gaat evenwel niet op omdat het totaal voor 1996 een bedrag van 22,831 miljard frank omvat, bestemd voor de sociale zekerheid der zelfstandigen. Vanaf de begroting 1997 wordt dat bedrag ingeschreven in de algemene subsidie ten voordele van die sociale zekerheidsregeling, in de begroting van Landbouw en Middenstand.

3. Afdeling 51 — Administratie der Pensioenen (Financiën)

Voor de afdeling 51 die de verschillende begrotingsartikels met betrekking tot de pensioenen onder het beheer van het ministerie van Financiën samenbrengt, bedragen de geboekte kredieten 164 851,6 miljoen frank voor het jaar 1997 tegenover 150 329,9 miljoen frank voor de aangepaste begroting 1996. Er is bijgevolg een toename met 14 521,7 miljoen frank of met 9,7 %.

Deze kredieten zijn voornamelijk bestemd om twee soorten uitgaven te dekken. Enerzijds de pensioenen van de gewezen ambtenaren en anderzijds de pensioenen en vergoedingsrenten aan de militaire oorlogsslachtoffers en gelijkgestelden.

De uitgaven (begrotingskredieten plus variabele kredieten) voor rust- en overlevingspensioenen van het personeel van de openbare sector (activiteitenprogramma 51.1), worden voor 1997 begroot op 189 974,9 miljoen frank tegenover 178 254,3 miljoen frank in het voorgaande jaar. Dit is een toename met 11 830,2 miljoen frank. Het betreft hier de pensioenen voor de personeelsleden van de federale, gewest- en gemeenschapsministeries, van De Post en de RMT. De personeelsleden van Belgacom, de NMBS en de provinciale en lokale besturen zijn niet in dat programma opgenomen.

Sommige uitgaven worden gedekt door de begrotingskredieten (die bedragen 152 miljard frank), andere door het Fonds voor Overlevingspensioenen (gestijfd door een inhouding van 7,5 % op de wedden van het vastbenoemde statutaire personeel en, sinds 1 januari 1994, door een responsabiliseringsbijdrage van de gewesten en gemeenschappen); in dit geval gaat het om 38,2 miljard frank.

De *reële* uitgaven inzake rust- en overlevingspensioenen bedragen 156,6 miljard frank, respectievelijk 33,3 miljard frank. Het beperkt positief saldo van het Fonds voor de Overlevingspensioenen wordt aangewend voor de betaling van rustpensioenen; dat verklaart het geringe verschil tussen de ingeschreven kredieten en de reële uitgaven.

Dit jaar wordt de uitgavenstijging ook afgeremd door de solidariteitsinhouding (3,73 miljard frank).

De toename van de uitgaven voor de pensioenen van de overheidssector is verhoudingsgewijs toe te schrijven aan de volgende factoren :

- stijging van het indexcijfer van de consumptieprijsen;
- toename van het aantal rechthebbenden;
- perekwatie van de pensioenen.

4. Pensions des travailleurs salariés

Bien que les dépenses de pensions dans le régime des travailleurs salariés (ONP) n'apparaissent pas dans ce budget de dépenses, le ministre fournit néanmoins quelques précisions à ce propos.

Le montant des prestations dans le régime de pension des travailleurs salariés est évalué à 457 milliards de francs pour 1997 (441 milliards de francs en 1996).

La hausse des dépenses totales est due aux facteurs suivants :

- le nombre croissant d'ayants-droit;
- l'indemnisation;
- la croissance réelle du montant moyen de pension.

L'augmentation réelle de la pension moyenne résulte de plusieurs mécanismes internes du calcul de la pension (le remplacement d'années salariales forfaitaires par des années salariales réelles, la majoration du plafond de la pension maximale des employés) et le nombre croissant de pensions individuelles.

Outre les recettes propres (19,4 milliards de francs), l'ONP perçoit 443 milliards de francs des recettes globales de la sécurité sociale.

5. Pensions des indépendants

La subvention de l'Etat au régime de pension des indépendants est fixée à 24,052 milliards de francs.

Les dépenses pour prestations s'élèvent à 71 milliards de francs (69,8 milliards de francs en 1996). Les cotisations s'élèvent à 48,887 milliards de francs.

Le Fonds pour l'équilibre financier de la sécurité sociale des travailleurs indépendants contribue au financement à raison de 1,489 milliard de francs.

6. Le revenu garanti aux personnes âgées

Les prestations nettes aux bénéficiaires s'élèvent à 9 250 millions de francs.

B. Lignes de force de la réforme des pensions

Le gouvernement a l'intention de procéder à une réforme et à une modernisation dans les trois secteurs (public, privé, indépendant) des pensions.

La réforme des pensions ne se justifie pas seulement d'un point de vue budgétaire : il y a d'autres raisons encore pour lesquelles il s'impose de réformer, par exemple, les pensions des travailleurs salariés.

La réforme des pensions a en fait constitué un non-événement. On peut s'en réjouir dans la mesure où elle est acceptable socialement parlant. On peut le

4. Werknemerspensioenen

Hoewel de pensioenuitgaven in de werknemersregeling (RVP) niet zichtbaar zijn in deze uitgavenbegroting, toch geeft de minister ook hierover enige toelichting.

Het bedrag van de uitkeringen in de pensioenregeling voor werknemers wordt voor 1997 begroot op 457 miljard frank (441 miljard frank in 1996).

De verhoging van de totale uitgaven is toe te schrijven aan de volgende factoren :

- het toenemend aantal rechthebbenden;
- de index-aanpassingen;
- de reële stijging van het gemiddeld pensioenbedrag.

De reële stijging van het gemiddeld pensioen is het gevolg van een aantal pensioenberekeningselementen (de vervanging van forfaitaire loonjaren door betere reële loonjaren, de verhoging van het plafond van het maximum bediendenpensioen) en van het stijgend aantal individuele pensioenen.

De RVP heeft eigen inkomsten (19,4 miljard frank) maar ontvangt ook 443 miljard frank die afkomstig zijn van de algemene ontvangsten van de sociale zekerheid.

5. Zelfstandigenpensioenen

De Rijkssubsidie voor het pensioenstelsel voor de zelfstandigen bedraagt 24,052 miljard frank.

De pensioenuitgaven bedragen 71 miljard frank (69,8 miljard in 1996), de pensioenbijdragen 48,887 miljard frank.

Het Fonds voor het financieel evenwicht van het sociaal statuut der zelfstandigen past 1,489 miljard frank bij.

6. Gewaarborgd inkomen voor bejaarden

Aan de rechthebbenden wordt netto 9,250 miljard frank uitgekeerd.

B. Krachtlijnen van de pensioenhervorming

De regering is van plan drie sectoren hervormen en te moderniseren : de pensioenen voor de openbare sector, de werknemerspensioenen en de zelfstandigenpensioenen.

De hervorming heeft niet alleen een budgettaire reden, er zijn ook andere redenen om bijvoorbeeld de werknemerspensioenen te hervormen.

De pensioenhervorming heeft eigenlijk weinig schokken veroorzaakt. Men kan er zich alleen over verheugen dat die hervorming sociaal aanvaardbaar

regretter dans la mesure où la philosophie sous-jacente n'est pas bien passée auprès de l'opinion publique.

Quatre concepts président à la réforme des pensions :

- 1° la sauvegarde de la viabilité financière du régime légal de pensions;
- 2° l'adaptation du régime de pension aux évolutions de la société;
- 3° l'adaptation du régime de pension aux modifications sur le marché du travail;
- 4° le renforcement de la légitimité du régime de pension.

1. *La sauvegarde de la viabilité financière du régime*

Préserver la viabilité financière exige une action tant au niveau des revenus que des dépenses mais également un réexamen dans le cadre global de la sécurité sociale et de l'assainissement des finances publiques.

Les droits à la pension des pensionnés actuels restent entièrement garantis.

Les mesures visant la maîtrise des dépenses sont applicables aux nouveaux pensionnés, de façon structurelle et sélective.

La diminution des dépenses est la conséquence de mesures qui concernent :

- l'évolution de la fraction de calcul pour chacun en 45^{es};
- l'instauration d'une condition de carrière;
- la suppression progressive du coefficient de revalorisation.

La meilleure garantie en matière de viabilité financière du régime réside dans l'assainissement du budget. Les mesures budgétaires globales et, en particulier, la réalisation de la norme UEM concrétisent cet objectif.

L'ensemble des mesures prises dans le domaine de la sécurité sociale (basées sur une maîtrise des dépenses en matière de pensions, chômage, soins de santé et allocations familiales) ainsi que le financement alternatif, se chargent de l'équilibre structurel du système. On ne peut d'ailleurs exiger du secteur des pensions de supprimer à lui seul la charge totale du vieillissement.

2. *L'adaptation aux évolutions sociales*

En matière d'égalité de traitement entre hommes et femmes, le gouvernement ne se limite pas uniquement à l'égalité juridique nécessaire, mais également à l'égalité de fait.

Une égalité juridique par laquelle la fraction de calcul serait fixée pour tout le monde en 40^{es}, ne ferait pas qu'augmenter les dépenses mais accroîtrait le déséquilibre en pension au détriment des femmes, et

is. Jammer genoeg zijn die achterliggende gronden niet goed overgekomen bij de publieke opinie.

De pensioenhervorming berust op 4 pijlers :

- 1° de vrijwaring van de financiële leefbaarheid van het wettelijk pensioenstelsel;
- 2° de aanpassing van het pensioenstelsel aan de maatschappelijke evoluties;
- 3° de aanpassing van het pensioenstelsel aan de evoluties op de arbeidsmarkt;
- 4° de versterking van de legitimiteit van het wettelijk pensioenstelsel.

1. *De vrijwaring van de financiële leefbaarheid*

Het vrijwaren van de financiële leefbaarheid van het pensioenstelsel vereist het inwerken zowel op de inkomsten als op de uitgaven. Dit aspect moet ook worden ingepast in het algemene kader van de sociale zekerheid en de sanering van de overheidsfinanciën.

De pensioenrechten van de huidige gepensioneerden blijven volledig gevrijwaard.

De maatregelen gericht op de mildering van de uitgaven zijn structureel en selectief van toepassing op de nieuw gepensioneerden.

De mildering van de uitgaven is een gevolg van maatregelen die betrekking hebben op :

- de evolutie van de berekeningsbreuk voor iedereen naar 45^{en};
- het instellen van een loopbaanvoorwaarde;
- de afbouw van de herwaarderingscoëfficiënt.

De beste waarborg voor de financiële leefbaarheid van het pensioenstelsel is de begrotingssanering. De globale begrotingsmaatregelen en inzonderheid het bereiken van de EMU-norm concretiseren deze doelstelling.

Daarnaast zorgen de andere maatregelen in de sociale zekerheid (gericht op uitgavenbeheersing inzake pensioenen, werkloosheid, gezondheidszorgen en kinderbijlagen) en de alternatieve financiering, ervoor dat het stelsel structureel in evenwicht blijft. Er kan immers niet van de pensioensector verwacht worden om de totale last de vergrijzing zelf weg te werken.

2. *Aanpassingen aan de maatschappelijke evoluties*

De regering beperkt zich inzake gelijkberechtiging van mannen en vrouwen niet tot de noodzakelijke, louter juridische gelijkberechtiging, maar laat dit gepaard gaan met maatregelen gericht op een meer feitelijke gelijkberechtiging.

Een juridische gelijkberechtiging door voor iedereen de berekeningsbreuk op 40^{en} vast te stellen, zou de uitgaven niet alleen doen toenemen maar bovendien het verschil in pensioen ten nadele van de vrou-

entraînerait en outre de plus grandes inégalités entre les hommes (car les hauts revenus bénéficieraient davantage de cette mesure). Une telle décision va à l'encontre des efforts en matière de paiement et de justice sociale.

S'il est vrai que l'évolution progressive (sur une période de 13 ans) demande un effort de la part des femmes, ce dernier est largement compensé par l'instauration d'un système de « droits minimums » et par l'extension simultanée des droits des femmes dans les autres branches (invalidité, prépension, chômage) de la sécurité sociale.

Travailleurs salariés — Femmes — Période transitoire

Année	Fraction de calcul	Relèvement de l'âge plafond, concernant les droits des femmes dans les autres branches de la sécurité sociale Âge à atteindre
1997-1998-1999	41 ^{es}	61 ans
2000-2001-2002	42 ^{es}	62 ans
2003-2004-2005	43 ^{es}	63 ans
2006-2007-2008	44 ^{es}	64 ans
2009 et suivants	45 ^{es}	65 ans

Le relèvement de l'âge plafond concernant les droits des femmes dans les autres branches de la sécurité sociale entraîne des charges supplémentaires pour les entreprises. Le ministre indique qu'il a suggéré aux employeurs des secteurs en difficulté de solidariser pour une partie cette charge supplémentaire.

Le Fonds de fermeture des entreprises constituerait un instrument approprié à cet effet.

L'instauration d'un système structurel sélectif de « droits minimums par année de carrière » est principalement conçue comme correction pour les bas salaires du passé. Ceci a surtout de l'importance pour les femmes en ce qui concerne les années précédant la directive européenne en matière d'égalité de traitement entre hommes et femmes.

L'octroi de ce droit annuel par année de carrière constitue, par rapport à la condition de carrière (27 années de 285 jours à raison de 6 heures) pour le revenu minimum garanti de pension actuel, un important élargissement de l'accessibilité à des droits minimums de pension (particulièrement pour le travail à temps partiel et les carrières incomplètes, principalement pour les femmes).

L'instauration d'un droit minimum par année de carrière s'établit comme suit :

— Le droit minimum par année de carrière est calculé en fonction du salaire mensuel minimum ac-

wen vergroten en tot grotere ongelijkheden tussen de mannen leiden (de hogere inkomenscategorieën hebben immers meer baat bij deze maatregel). Een dergelijke beslissing gaat in tegen het streven naar betaalbaarheid en sociale rechtvaardigheid.

Een gefaseerde evolutie (over een periode van 13 jaar) naar 45^{en}, vraagt weliswaar van de vrouwen een inspanning, maar deze wordt in de feiten in belangrijke mate opgevangen door het systeem van « minimumrechten » en de gelijklopende uitbreiding van de rechten van de vrouwen in de andere takken van de sociale zekerheid (invaliditeit, brugpensioen, werkloosheid, ...).

Werknemers — Vrouwen — Overgangperiode

Jaren	Berekeningsbreuk	Leeftijd verruiming rechten vrouwen in andere takken sociale zekerheid Te bereiken leeftijd
1997-1998-1999	41 ^{en}	61 jaar
2000-2001-2002	42 ^{en}	62 jaar
2003-2004-2005	43 ^{en}	63 jaar
2006-2007-2008	44 ^{en}	64 jaar
2009 en volgende	45 ^{en}	65 jaar

Als de maximumleeftijd inzake de rechten van de vrouwen ook in andere takken van de sociale zekerheid wordt opgetrokken, leidt dat tot bijkomende lasten voor de ondernemingen. De minister verklaart dat hij de werkgevers van sectoren in moeilijkheden heeft aangeraden die bijkomende last ten dele samen te dragen.

Het Fonds voor sluiting van ondernemingen zou daartoe een geschikt instrument zijn.

Het instellen van een structureel selectief systeem van een « minimum jaarrecht per loopbaanjaar » is in de eerste plaats bedoeld als correctie op de lage lonen uit het verleden. Dat is vooral voor de jaren van vóór de Europese Richtlijn inzake gelijke beloning tussen mannen en vrouwen belangrijk voor de vrouwen.

De toekenning van dit jaarrecht per loopbaanjaar betekent, in vergelijking met de loopbaanvoorwaarde (27 jaren van elk 285 dagen van 6 uren) voor het huidige gewaarborgd minimumpensioen, een aanzienlijke verruiming van de toegang tot minimale pensioenrechten (vooral voor deeltijds werk en onvolledige loopbanen, overwegend voor vrouwen).

De invoering van een minimumrecht per loopbaanjaar gebeurt als volgt :

— Het minimumrecht per loopbaanjaar wordt berekend in functie van het huidig minimummaand-

tuel à l'âge de 21 ans, à savoir 42 493 francs. Pour une carrière complète (45 ans), cela donne droit à une pension de 25 496 francs par mois (montant isolé) ou 31 870 francs par mois (montant charge de famille).

— Le niveau de la pension minimum actuelle (27 775 francs montant isolé pour une carrière complète) reste garanti pour ceux qui remplissent les conditions actuelles en matière de pension minimum.

— Le droit minimum par année de carrière est attribué au prorata au départ d'un emploi à mi-temps, si le revenu recueilli au cours de l'année concernée est inférieur.

— L'entrée en vigueur du mécanisme des droits minimums est soumise à deux conditions :

1. prouver 15 ans de carrière au minimum (y compris les assimilations) dans le régime des travailleurs salariés;

2. le montant de la pension (y compris les droits annuels minimums) ne peut dépasser 35 000 francs par mois (pension de retraite d'isolé pour une carrière complète).

Le maintien de la possibilité de prendre la pension, quand on le souhaite, à partir de 60 ans est socialement important.

Pour pouvoir prétendre à la pension anticipée, il faut remplir la condition de carrière. Toutes les années de carrière de tous les régimes légaux de pension sont accumulées à cet effet. Cette condition de carrière évolue de 20 ans à 35 ans sur une période de 9 ans (1997-2005).

Année	Condition de carrière
1997	20
1998	22
1999	24
2000	26
2001	28
2002	30
2003	32
2004	34
2005	35

Les périodes durant lesquelles la carrière a été interrompue (avec ou sans statut d'interruption de carrière), pour l'éducation des enfants (moins de 6 ans) sont prises en considération pour 3 ans au maximum.

Le ministre se déclare attaché à la flexibilité de l'âge de prise de cours de la pension : si certaines personnes sont encore capables de travailler après 60 ans, d'autres ne le sont plus pour des raisons physiques, familiales, ou sociales. Ce faisant, il est conscient du fait que la Belgique demeure un cas isolé en Europe.

L'instauration de la condition de carrière permet de préserver la viabilité financière du régime.

loon op de leeftijd van 21 jaar, met name 42 493 frank. Dit geeft voor een volledige loopbaan (45 jaar) recht op een pensioen van 25 496 frank per maand (bedrag alleenstaande) of 31 870 frank per maand (gezinsbedrag).

— Het niveau van het huidige minimumpensioen (27 775 frank per maand bedrag alleenstaande voor een volledige loopbaan) blijft gewaarborgd voor degenen die aan de huidige voorwaarden inzake het minimumpensioen voldoen.

— Het minimumrecht wordt per loopbaanjaar prorata toegekend vanaf een half-time tewerkstelling indien het inkomen voor het betrokken jaar lager is.

— De inwerkingtreding van de regeling van de minimumrechten, is gekoppeld aan twee voorwaarden :

1. minimaal 15 loopbaanjaren (gelijkstellingen inbegrepen) in het stelsel werknemers bewijzen;

2. het pensioenbedrag (inclusief de minimum jaarrechten) mag 35 000 frank per maand (rustpensioen alleenstaande voor een volledige loopbaan) niet overschrijden.

Het behoud om, naar keuze, vanaf de leeftijd van 60 jaar het pensioen op te nemen, is sociaal belangrijk.

Om voor vervroegd pensioen in aanmerking te komen, moet men de loopbaanvoorwaarde vervullen. Alle loopbaanjaren volgens alle verschillende wettelijke pensioenstelsels worden daartoe opgeteld. Over een periode van 9 jaar (1997-2005) evolueert die loopbaanvoorwaarde van 20 jaar naar 35 jaar.

Jaar	Loopbaanvoorwaarde
1997	20
1998	22
1999	24
2000	26
2001	28
2002	30
2003	32
2004	34
2005	35

De periode tijdens welke de loopbaan werd onderbroken (al of niet met het statuut van loopbaanonderbreker) voor de opvoeding van kinderen (minder dan 6 jaar) worden voor maximaal 3 jaar in aanmerking genomen.

De minister vindt de flexibele pensioenleeftijd belangrijk : sommigen zijn namelijk nog in staat om te werken wanneer ze de leeftijd van 60 jaar hebben overschreden, maar anderen zijn dat om gezondheidsredenen, familiale of sociale redenen niet meer. Hij is zich evenwel bewust van het feit dat België op dat stuk een alleenstaand geval blijft in Europa.

De invoering van de loopbaanvoorwaarde maakt het mogelijk het stelsel financieel leefbaar te houden.

Il faudra en effet établir qu'on a été assuré un certain nombre d'années pour pouvoir prétendre à la pension anticipée.

Le fait d'avoir été assuré est une condition plus souple que le fait d'avoir payé des cotisations; en d'autres termes, les années assimilées (chômage, invalidité) sont prises en compte.

En liant la flexibilité de l'âge de la retraite à la condition de carrière, on combine flexibilité et souci de la maîtrise des dépenses.

Par ailleurs, l'instauration de droits minimums par année de carrière permet de contrer l'insécurité d'existence.

Enfin, l'instauration de la pension à mi-temps pour les travailleurs salariés et les indépendants permet un passage plus souple de la vie active à la pension.

Ce qui devrait, à terme, se traduire par une augmentation du taux d'activité.

3. L'adaptation du régime de pension aux modifications sur le marché du travail

Le marché du travail était précédemment divisé de façon simple : les travailleurs travaillent à temps plein jusqu'à l'âge de la retraite, les personnes sans emploi étaient soit demandeurs d'emploi ou ne travaillaient pas.

Sous la pression de la crise économique, le marché du travail a complètement changé : que l'on songe aux règlements de fin de carrière, à l'augmentation du travail à temps partiel et à toutes les formes de redistribution du travail.

Par le biais du système des « droits minimums », il est tenu compte dans le régime de pension, des évolutions du marché du travail (redistribution du travail, emplois à temps partiel, emplois précaires).

Les années minimales comptant pour le droit sont en effet garanties à partir d'un emploi à mi-temps.

En outre, la lutte contre le chômage par la redistribution du travail se traduit dans la législation des pensions par l'instauration de deux années de bonus (qui contiennent des droits de pension) pour différentes formes de redistribution du travail (travail à temps partiel, pause carrière).

4. Le renforcement de la légitimité du régime légal de pension

Le gouvernement confirme sa confiance en une pension légale et renforce l'acceptation sociale et la légitimité du système par :

- l'inscription du principe de la liaison, tous les deux ans, de plafond salarial de calcul à l'évolution de la marge salariale;
- la liaison dudit minimum à l'évolution du salaire minimum;
- l'inscription de la possibilité d'adaptations au bien-être.

Om aanspraak te kunnen maken op vervroegd pensioen, moet men namelijk kunnen bewijzen dat men gedurende een bepaald aantal jaren verzekerd was.

Kunnen bewijzen dat men verzekerd was, is een soepeler voorwaarde dan kunnen bewijzen dat men bijdragen heeft betaald : de gelijkgestelde jaren (werkloosheid, invaliditeit) worden met name in aanmerking genomen.

Door de flexibiliteit van de pensioenleeftijd te koppelen aan de loopbaanvoorwaarde, wordt flexibiliteit verzoend met het beheersen van de uitgaven.

De invoering van minimumrechten per loopbaanjaar maakt het bovendien mogelijk de bestaansonzekerheid te bestrijden.

De invoering van het deeltijds pensioen (voor de werknemers en de zelfstandigen) maakt een soepeler overgang van het beroepsleven naar het pensioen mogelijk.

Op termijn zou dat moeten leiden tot een stijging van de activiteitsgraad.

3. De aanpassing van het pensioenstelsel aan de wijzigingen op de arbeidsmarkt

De arbeidsmarkt was vroeger eenvoudig opgedeeld : de werkenden werkten voltijds tot aan de pensioenleeftijd, de niet-werkenden waren ofwel werkzoekend of niet-werkend.

Onder druk van de economische crisis, is de arbeidsmarkt totaal veranderd : denk maar aan de eindeloopbaanregelingen, de toenemende deeltijdse arbeid en alle mogelijke vormen van arbeidsherverdeling.

Met de ontwikkelingen op de arbeidsmarkt (arbeidsherverdeling, deeltijdse banen, preciaire banen) wordt in het pensioenstelsel rekening gehouden via het systeem van « minimumrechten ».

De minimale prorata-jaarrechten worden immers gegarandeerd vanaf een halftijdse tewerkstelling.

Bovendien wordt de bestrijding van de werkloosheid via arbeidsherverdeling, door de pensioenwetgeving aangemoedigd door het toekennen van twee bonusjaren (die pensioenrechten inhouden) voor diverse vormen van arbeidsherverdeling (deeltijdse arbeid, loopbaanonderbreking, ...).

4. Het versterken van de legitimiteit van het wettelijk pensioenstelsel

De regering bevestigt haar geloof in een wettelijk pensioen en versterkt de maatschappelijke aanvaarding en de legitimiteit van het stelsel door :

- het principe van de aanpassing van het « berekeningsplafond » aan de evolutie van de loonmarge op te nemen;
- het minimum jaarrecht per loopbaanjaar te koppelen aan de evolutie van het minimumloon;
- de mogelijkheid tot selectieve welvaartsaanpassingen in de wet op te nemen.

En prévoyant des adaptations au plafond salarial de calcul, le principe d'assurance est renforcé et la légitimité de la pension légale est accrue.

L'évolution prévue du droit minimum et l'instauration de la possibilité d'adaptations sélectives au bien être ont pour but d'atteindre un revenu assurant la sécurité d'existence et de garantir un rapport équitable, entre d'une part le revenu des nouveaux et des anciens pensionnés ainsi qu'entre ceux des pensionnés et salariés.

En ce qui concerne les pensions des travailleurs indépendants, des mesures similaires sont prévues :

- instauration d'une condition de carrière pour la pension anticipée à 60 ans;
- évolution de la fraction de calcul pour chacun en 45^{es}.

On n'instaure toutefois pas des droits minima par année de carrière, mais d'autres mécanismes correcteurs ont été prévus. En outre, le coefficient de réduction pour les femmes a été instauré, pour des raisons budgétaires, et l'évolution des dépenses de la pension proportionnelle est freinée.

II. — DISCUSSION

A. Questions des membres

M. Lenssens considère que l'exposé introductif du ministre s'inscrit dans le droit fil de son exposé tenu lors des nouveaux préparatoires de la loi du 26 juillet 1996 relative à la modernisation de la sécurité sociale et à la viabilité des régimes légaux de pension.

Il souscrit aux lignes de force de cet exposé.

Toutefois l'aspect majeur de la modernisation de la sécurité sociale, qui devrait faire l'objet du plus grand contrôle de la part du Parlement sur le gouvernement, se situe indubitablement sur le plan de la viabilité financière à moyen terme du régime légal de pension.

La note de politique fait successivement état de deux tableaux :

- 1° des simulations à long terme de Bureau du Plan concernant l'évolution des dépenses de pension à politique inchangée;
- 2° des simulations de l'ONP concernant la réduction à moyen terme des dépenses.

Les deux tableaux se fondent sur des paramètres qui ne sont pas comparables.

Le Bureau du Plan utilise des données macro-économiques et socio-démographiques.

L'ONP se base sur des flux actuels de dépenses et en tire des conclusions jusqu'en 2009, ce qui, scientifiquement, paraît perfectible.

De plus, la réduction des dépenses de pension, chiffrée par l'ONP à 20 milliards de francs sur une

Door te voorzien in aanpassingen aan het « berekeningsplafond », wordt het verzekeringsprincipe versterkt en wordt de legitimiteit van het wettelijk pensioen vergroot.

De voorziene evolutie van het minimumrecht en de invoering van de mogelijkheid tot selectieve welvaartsaanpassingen hebben tot doel een inkomen te garanderen dat bestaanszekerheid verschaft en billijke inkomensverhoudingen te waarborgen tussen nieuwe en oud-gepensioneerden enerzijds, en tussen gepensioneerden en loontrekkenden anderzijds.

Voor de pensioenen van de zelfstandigen, werd in soortgelijke maatregelen voorzien :

- de invoering van een loopbaanvoorwaarde voor het vervroegd pensioen op 60 jaar;
- de evolutie van de berekeningsbreuk voor iedereen naar 45^{en}.

Er worden evenwel geen minimumrechten per loopbaanjaar ingevoerd maar andere correctiemechanismen werden voorzien. Bovendien werd om budgettaire redenen ook de verminderingsscoëfficiënt voor vrouwen ingevoerd en wordt de uitgave-evolutie van het proportionneel pensioen afgeremd.

II. — DISCUSSIE

A. Vragen van de leden

De heer Lenssens is van oordeel dat de inleiding van de minister in de lijn ligt van de toelichting die hij heeft gegeven tijdens de parlementaire voorbereiding op de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels.

Hij is het met de krachtlijnen van die toelichting eens.

Het belangrijkste aspect van de modernisering van de sociale zekerheid is ongetwijfeld de financiële leefbaarheid op middellange termijn van het wettelijk pensioenstelsel. Op dat vlak is parlementaire controle op het regeringswerk onontbeerlijk.

De beleidsnota bevat onder andere twee tabellen :

- 1° de eerste geeft simulaties van het Planbureau weer inzake de evolutie van de pensioenuitgaven bij ongewijzigd beleid;
- 2° de tweede betreft simulaties van de RVP inzake de vermindering van de uitgaven op middellange termijn.

Die twee tabellen zijn gebaseerd op parameters die onderling niet vergelijkbaar zijn.

Het Planbureau maakt gebruik van macro-economische en sociaal-demografische gegevens.

De RVP gaat uit van de huidige uitgaven en trekt daar conclusies uit voor de volgende jaren tot in 2009. Uit een wetenschappelijk oogpunt is deze berekeningswijze voor verbetering vatbaar.

Daarenboven zal de verlaging van de pensioenuitgaven, die de RVP op 20 miljard frank per jaar tot in

base annuelle d'ici 2005, doit être tempérée par l'augmentation des dépenses dans les autres branches de la sécurité sociale, compte tenu du relèvement d'ici 2009 de l'âge plafond concernant les droits des femmes dans ces branches en question.

L'intervenant souhaite disposer de simulations relatives à l'évolution des dépenses de pension (régime des travailleurs salariés) durant les 15 prochaines années (en % du PIB), compte tenu du mesures annoncées par le gouvernement.

L'orateur constate d'autre part la résorption progressive du coefficient de revalorisation d'ici 2005.

Il souhaite disposer de simulations chiffrées permettant de déterminer combien les futurs pensionnés du régime des salariés perdront par mois ou par an à la suite de la suppression du coefficient de revalorisation. L'orateur craint que cette mesure touche fort, à terme et en chiffres absolus, certains futurs pensionnés.

En ce qui concerne la retenue de solidarité, l'intervenant constate que des recours sont pendants devant le Conseil d'Etat contre l'arrêté royal ayant appliqué de manière rétroactive cette retenue sur des capitaux d'assurance-groupe, fictivement convertis à cet effet en rente annuelle.

Le Conseil d'Etat a-t-il déjà rendu un arrêt en la matière ? Quelles sont les intentions du ministre à cet égard, compte tenu de la nécessité de respecter la sécurité juridique ?

S'agissant de l'âge flexible de la retraite, tributaire de la condition d'années de carrière, le membre se demande si la condition d'assurabilité durant un nombre d'années déterminées doit être remplie lors de la demande de pension ou si elle peut avoir été remplie à une période quelconque de la carrière professionnelle.

D'autre part, les périodes durant lesquelles la carrière a été interrompue sont, pour le calcul des années de carrière, neutralisées à concurrence de trois ans au maximum. Entend-on par là la seule interruption de carrière visée par la loi du 22 janvier 1985 ou également des formes antérieures d'interruption de carrière ?

Par ailleurs, en cas de carrière mixte (salariée et indépendante, la demande de pension anticipée (par exemple à 61 ans) dans le régime des travailleurs salariés entraîne-t-elle de plein droit une demande similaire dans le régime des indépendants ou faut-il formuler les deux demandes simultanément ?

Peut-on continuer à exercer une activité indépendante jusqu'à 65 ans après avoir formulé une demande de pension anticipée dans le régime des travailleurs salariés ?

2005 raamt, in werkelijkheid kleiner uitvallen, aangezien de uitgaven in andere sectoren van de sociale zekerheid zullen toenemen. Dit is een gevolg van het feit dat de maximum leeftijdsgrens voor de rechten van vrouwen in de betrokken sectoren tegen 2009 zal worden opgetrokken.

De spreker vindt dat er simulaties moeten komen inzake de evolutie van de pensioenuitgaven (in % van het BBP) binnen het loontrekkendenstelsel gedurende de komende 15 jaar. Die simulaties zouden rekening moeten houden met het door de regering aangekondigde beleid.

Anderzijds stelt de spreker een geleidelijke afbouw van de herwaarderingscoëfficiënt vast tegen het jaar 2005.

Hij wenst van de minister van Pensioenen een reeks concrete berekeningen van toekomstige gepensioneerd loontrekkenden waaruit blijkt hoeveel hun maandelijks of jaarlijks pensioenbedrag lager zal zijn ingevolge de afbouw van de herwaarderingscoëfficiënt. De spreker vreest namelijk dat die maatregel op termijn en in absolute cijfers zware gevolgen kan hebben voor sommige toekomstige gepensioneerden.

Wat de solidariteitsinhouding betreft, stelt de spreker vast dat er momenteel bij de Raad van State verscheidene beroepen aanhangig zijn tegen het koninklijk besluit tot toepassing met terugwerkende kracht van die inhouding op het kapitaal van groepsverzekeringen, dat daartoe fictief in een jaarrente is omgezet.

Heeft de Raad van State daarover al een arrest gevelde ? Wat is de regering van plan te doen, rekening houdend met het feit dat de rechtszekerheid moet worden gevrijwaard ?

In verband met de flexibele pensioenleeftijd, die afhangt van het aantal jaren dienst, vraagt het lid zich het volgende af : moet de verzekeraarvoorwaarde gedurende een bepaald aantal jaren vervuld zijn op het ogenblik van de pensioenaanvraag of mag zij al vervuld geweest zijn tijdens om het even welke periode gedurende de beroepsloopbaan ?

Bij de berekening van het aantal dienstjaren wordt evenwel geen rekening gehouden met loopbaanonderbrekingen, althans tot een plafond van drie jaar. Betreft het hier enkel de loopbaanonderbrekingen vastgelegd bij de wet van 22 januari 1985 of ook vroegere vormen van loopbaanonderbreking ?

Ook is het de vraag of in het geval van een gemengde loopbaan (in loondienst en als zelfstandige) de aanvraag tot vervroegd pensioen in het loontrekkendenstelsel (bijvoorbeeld op 61 jaar) van rechtswege tot een gelijkaardige aanvraag in het zelfstandigenstelsel leidt. Of moet de betrokkene beide aanvragen tegelijk indienen ?

Kan men een zelfstandige activiteit blijven uitoefenen tot 65 jaar als men reeds een aanvraag tot vervroegd pensioen heeft ingediend in het loontrekkendenstelsel ?

En ce qui concerne l'instauration d'un droit minimum par année de carrière, dispose-t-on d'une évaluation de son coût (par comparaison avec le coût à politique inchangée) ?

D'autre part, l'ONP ne disposerait pas de données relatives au nombre de jours prestés mais uniquement de celles relatives à la rémunération perçue. Comment dès lors établir qu'un futur pensionné a travaillé ou non à temps partiel, sachant que le droit minimum est accordé au départ d'un emploi à mi-temps ? Quand on sait, en outre, que le salaire minimum garanti sur lequel est basé le calcul de ce droit en matière de pension est égal à 3 000 francs par an, il est logique qu'un problème se pose dans le chef de la plupart des femmes pensionnées, dès lors que peu d'entre-elles ont droit, en raison du salaire qu'elles ont perçu, à une pension inférieure à 3 000 francs par an.

En ce qui concerne la prépension à mi-temps, l'intervenant se demande si un arrêté royal est nécessaire pour l'instaurer.

S'agissant des pensions du secteur public, l'intervenant s'interroge sur l'exécution des mesures, annoncées par le gouvernement, de limitation de la croissance des dépenses de pension dans ce secteur (croissance favorisée par la péréquation). Le ministre n'estime-t-il pas que l'arrêté royal relatif à la nouvelle réglementation en matière de pensions pour travailleurs salariés doit être publié au *Moniteur belge* et entrer en vigueur en même temps que la nouvelle réglementation relative aux pensions publiques futures ?

Il s'agit là, pour l'intervenant, d'une question de justice sociale.

En ce qui concerne enfin les pensions complémentaires (2^e pilier), l'intervenant rappelle que son groupe est favorable à l'extension de la constitution de ce deuxième pilier dans les secteurs qui n'ont pas procédé à une telle constitution jusqu'à présent. Ne pourrait-on prévoir pour les secteurs qui sont à même d'y faire face, une telle extension par le biais d'une exception à la norme salariale prévue par le prochain accord interprofessionnel ?

A l'attention de M. Valkeniers, l'orateur affirme que la constitution du deuxième pilier ne peut porter atteinte au maintien du premier pilier (régime légal de pension).

*
* *

Mme Pieters s'interroge sur l'incidence budgétaire du relèvement envisagé de l'âge plafond concernant les droits des femmes dans les autres branches de la sécurité sociale (que celle des pensions) : invalidité, accidents du travail, chômage.

Une question analogue peut être posée s'agissant des mesures envisagées en matière d'interruption de carrière.

Werd nagegaan hoeveel de invoering van een minimumrecht per loopbaanjaar zal kosten (in vergelijking met een ongewijzigd beleid) ?

Anderzijds zijn er bij de RVP klaarblijkelijk geen gegevens beschikbaar over het aantal gepresteerde dagen, maar enkel over het ontvangen loon. Hoe kan men dan nagaan of een toekomstige gepensioneerde al dan niet deeltijds heeft gewerkt, temeer daar het minimumrecht wordt toegekend op basis van een halftijdse betrekking ? Als men daarenboven weet dat het gewaarborgd minimumloon waarop de berekening van dat pensioenrecht is gebaseerd $\pm$ 3 000 frank per jaar bedraagt, dan is het logisch dat er een probleem opduikt voor de meeste vrouwelijke gepensioneerden, omdat slechts weinigen onder hen wegens hun verdiende loon recht hebben op een pensioen lager dan 3 000 frank per jaar.

Wat het halftijds vervroegd pensioen betreft, vraagt de spreker zich af of er wel een koninklijk besluit nodig is voor de invoering ervan.

In verband met de overheidspensioenen, heeft de spreker vragen bij de uitvoering van de maatregelen die de regering heeft aangekondigd om de groei van de pensioenuitgaven in die sector te beperken (groei die gestimuleerd wordt door de perekwatie van de overheidspensioenen). Is de minister niet van oordeel dat het koninklijk besluit omtrent de nieuwe regeling inzake werknemerspensioenen gelijktijdig moet worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* en van toepassing worden met de nieuwe reglementering inzake de toekomstige overheidspensioenen ?

Dit is voor de spreker een kwestie van sociale rechtvaardigheid.

Wat, tot slot, de aanvullende pensioenen betreft (2^e pijler), herinnert de spreker er aan dat zijn fractie voorstander is van de verdere uitbouw van de tweede pijler in de sectoren die tot op heden nog geen dergelijke pijler hebben ingesteld. Kan voor de sectoren die in staat zijn dit te verwezenlijken, niet in een dergelijke uitbreiding worden voorzien via een uitzonderingsmaatregel op de door het volgende centraal akkoord vastgestelde loonnorm ?

Ter attentie van de heer Valkeniers bevestigt de spreker dat de uitbouw van de tweede pijler geen afbreuk mag doen aan het behoud van de eerste pijler (wettelijk pensioenstelsel).

*
* *

Mevrouw Pieters heeft vragen bij de weerslag op de begroting van de verhoging van de maximumleeftijd betreffende de rechten van de vrouwen in de andere takken van de sociale zekerheid dan die van de pensioenen : arbeidsongeschiktheid, arbeidsongevallen, werkloosheid.

Dezelfde vraag rijst voor de inzake loopbaanonderbreking beoogde maatregelen.

Par ailleurs, quelles sont les mesures envisagées au niveau des pensions complémentaires ?

Enfin, le fait que les femmes pourront progressivement prétendre à une prépension conventionnelle jusqu'à l'âge de 65 ans entraînera un surcoût salarial pour les entreprises. Ce surcoût sera-t-il comptabilisé dans la norme salariale et dans la modération salariale ?

*
* *

M. Anthuenis reproche au ministre de saper le régime légal des pensions par les mesures qu'il propose, en particulier en introduisant une cotisation de solidarité et en supprimant progressivement le coefficient de revalorisation. Il craint que la pension légale ne dégénère en une pension minimum. L'intervenant souligne que son parti prévoyait que chaque actif serait tenu de participer à l'épargne-pension afin de compléter la pension légale limitée. Le ministre n'a pris aucune initiative concernant cette pension complémentaire et, en ce qui concerne les mesures proposées, l'effort de modération est de surcroît supporté à plus de 90 % par les femmes.

a) Régime des travailleurs salariés

1. La fraction servant à calculer la pension sera relevée progressivement pour être fixée en 45^{es} au terme d'une période de treize ans. C'était là une mesure inévitable.

Parallèlement au relèvement de la fraction de calcul, la condition minimum pour bénéficier d'une pension anticipée est également portée de vingt à trente-cinq ans. C'est là, par contre, une mesure que l'on pouvait éviter.

Le relèvement de la condition de carrière de vingt à trente-cinq ans touche en effet principalement les femmes. De nombreuses femmes ne totalisent pas une carrière de vingt ans, de sorte qu'il leur est impossible, dans la pratique, de prendre une retraite anticipée. Le relèvement progressif de vingt à trente-cinq ans a également pour conséquence qu'une femme qui est âgée de soixante ans au moment de l'entrée en vigueur de la mesure et qui ne compte pas vingt années de service ne pourra plus jamais prendre sa retraite avant d'avoir soixante-cinq ans, parce qu'elle ne pourra plus jamais satisfaire à la condition en matière de carrière.

Les hommes sont bien moins touchés, étant donné qu'ils totalisent aisément trente-cinq années de carrière.

2. Le coefficient de revalorisation (adaptation au bien-être x index) est supprimé progressivement en neuf ans. L'intervenant a effectué un calcul en la matière.

Pour un travailleur comptant une carrière moyenne, cette mesure entraînera une réduction de la pen-

Wat zijn trouwens de geplande maatregelen met betrekking tot de aanvullende pensioenen ?

Het feit, tot slot, dat vrouwen tot de leeftijd van 65 jaar geleidelijk een beroep zullen kunnen doen op een conventioneel brugpensioen, zal een bijkomende loonlast voor de ondernemingen tot gevolg hebben. Zal met die bijkomende last rekening worden gehouden bij de loonnorm en de loonmatiging ?

*
* *

De heer Anthuenis verwijt de minister dat hij door zijn voorgestelde maatregelen het wettelijk pensioen ondergraaft, meer in het bijzonder door de invoering van een solidariteitsbijdrage en de afbouw van de herwaarderingscoëfficiënt. Hij vreest dat het wettelijk pensioen zal verworden tot een minimum pensioen. Spreker wijst erop dat zijn partij voorzag dat elke actieve verplicht aan pensioensparen zou doen ter aanvulling van het beperkte wettelijk pensioen. De minister heeft omtrent dit aanvullend pensioen geen enkel initiatief genomen en daarenboven wordt wat de voorgestelde maatregelen betreft, de inleveringsinspanning voor ruim 90 % door de vrouwen gedragen.

a) Stelsel van de werknemers

1. De pensioenbreuk voor vrouwen wordt opgetrokken tot 45^{en} over een periode van 13 jaar. Dit was een onvermijdelijke maatregel.

Tegelijk met de optrekking van de pensioenbreuk wordt ook de minimumvoorwaarde om vervroegd op pensioen te gaan verhoogd van 20 naar 35 jaar. Dit was echter wel te vermijden.

Het optrekken van de loopbaanvoorwaarde van 20 naar 35 jaar treft immers hoofdzakelijk vrouwen. Heel veel vrouwen komen niet aan 20 jaar loopbaan, waardoor *de facto* de vervroegde pensionering onmogelijk wordt. De geleidelijke optrekking van 20 naar 35 jaar heeft ook tot gevolg dat een vrouw die bij de inwerkingtreding van de maatregel 60 jaar is en geen 20 jaren dienst heeft nooit meer voor haar 65^{ste} op pensioen kan gaan omdat zij nooit meer aan de loopbaanvoorwaarde kan voldoen.

Mannen worden veel minder getroffen omdat zij gemakkelijk aan 35 loopbaanjaren geraken.

2. De herwaarderingscoëfficiënt (welvaartsaanpassing x index) wordt afgebouwd in 9 jaar tijd. De spreker heeft terzake een berekening gemaakt.

Voor een arbeider met een gemiddelde loopbaan betekent dit het eerste jaar 500 frank per maand

sion de 500 francs par mois au cours de la première année et une réduction de 2 000 francs par mois à terme.

Pour un employé, la suppression du coefficient de revalorisation peut entraîner une diminution de sa pension de 100 000 francs par an.

Tandis que le coefficient de revalorisation est supprimé pour les années 1955-1974, les mesures prévoient la possibilité d'accorder une « augmentation du bien-être » aux pensionnés par arrêté royal délibéré en conseil des ministres. Le membre craint que cette « augmentation du bien-être » ne représente pas grand chose dans les faits.

3. Afin de dorer la pilule de la suppression du coefficient de revalorisation et afin d'atténuer quelque peu les effets du relèvement de l'âge de la pension et de la fraction du calcul pour les femmes, le gouvernement envisage de prendre les mesures suivantes :

- possibilité de relever le plafond de calcul indexé hors index (= en faveur du personnel de cadre);
- instauration d'un droit minimum par année de carrière.

4. L'instauration d'un droit minimum par année de carrière est subordonnée à un certain nombre de conditions : avoir travaillé quinze ans et percevoir une pension inférieure à 35 000 francs (ces 35 000 francs par mois sont fractionnés si l'intéressé a travaillé à temps partiel).

Il est impossible d'appliquer cette mesure (le fractionnement) dans la pratique, les administrations ne disposant pas de données suffisantes. Ce n'est qu'à partir de 1992 que le travail à temps partiel a été institutionnalisé en matière de sécurité sociale. En outre, la durée du travail à temps partiel (2 heures par jour ou 1 jour par semaine) n'est pas enregistrée.

Etant donné que l'on ne dispose donc pas de données suffisantes concernant ce fractionnement, il est impossible d'appliquer cette règle aux droits minimums par année de carrière.

5. En ce qui concerne la retenue de solidarité, on a constaté que l'arrêté en la matière est difficilement applicable.

La réforme prévue comporte les modifications suivantes :

- les anciens capitaux ne sont plus pris en compte pour l'application du régime;
- dans le cas de nouveaux capitaux, on retient 2 % à la source à titre d'escompte.

Cela pose énormément de problèmes. En effet, celui qui demande le paiement du capital à soixante ans et prend sa pension à soixante-cinq ans paie immédiatement 2 % sur son capital; l'ONP doit enregistrer ce montant et examiner, lorsque l'intéressé prend sa pension à l'âge de soixante-cinq ans, si les 2 % sont effectivement dus; dans la négative, il faut procéder à un remboursement, ce qui risque de poser d'importants problèmes administratifs.

minder pensioen, op termijn betekent dat 2 000 frank per maand minder pensioen.

Voor een bediende kan de afschaffing van de herwaarderingscoëfficiënt leiden tot een vermindering van zijn pensioeninkomsten met 100 000 frank per jaar.

Terwijl de herwaarderingscoëfficiënt wordt afgeschaft voor de jaren 1955-1974, voorzien de maatregelen wel in de mogelijkheid om bij een in Minister-raad overlegd koninklijk besluit de gepensioneerden een welvaartsverhoging toe te kennen. Hij vreest dat van de welvaartsverhoging waar de toelichting het over heeft weinig in huis zal komen.

3. Om de pil van de afschaffing van de herwaarderingscoëfficiënt en de verhoging van de pensioenleeftijd en pensioenbreuk voor vrouwen enigszins te vergulden wil de regering volgende maatregelen nemen :

- mogelijkheid om het geïndexeerd berekeningsplafond te verhogen buiten index (= ten gunste van het kaderpersoneel);
- invoering van een minimumrecht per loopbaanjaar.

4. De invoering van een minimumrecht per loopbaanjaar is afhankelijk van een aantal voorwaarden : 15 jaar gewerkt hebben en een pensioen ontvangen dat lager is dan 35 000 frank (deze 35 000 frank per maand wordt gefractioneerd indien men deeltijds gewerkt heeft).

Deze maatregel (de fractionering) is in de praktijk niet toepasbaar omdat de administraties over onvoldoende gegevens beschikken. Het deeltijds werken is in de sociale zekerheid pas geïnstitutionaliseerd sinds 1992. Bovendien wordt niet geregistreerd wat de omvang is van het deeltijds werken (2 uur per dag of 1 dag per week).

Aangezien men dus onvoldoende gegevens heeft over de fractionering kan men die regel niet toepassen op de minimumrechten per loopbaanjaar.

5. Wat de solidariteitsinhouding betreft, heeft men vastgesteld dat het besluit terzake niet functioneert.

De hervorming bevat volgende wijzigingen :

- de oude kapitalen haalt men uit de regeling;
- voor de nieuwe kapitalen houdt men 2 % aan de bron in als voorschot.

Dit levert heel wat problemen op : wie, bijvoorbeeld, kapitaal opvraagt op 60 jaar en op pensioen gaat op 65 jaar betaalt onmiddellijk 2 % op zijn kapitaal. De RVP moet dit bedrag bijhouden en bij de pensionering op 65-jarige leeftijd nagaan of de 2 % wel verschuldigd is. Zo niet, moet teruggestort worden, wat tot aanzienlijke administratieve moeilijkheden kan leiden.

b) *Régime des travailleurs indépendants*

1. La pension proportionnelle

La loi Mainil de 1984 ne prévoyait pas que la pension minimum garantie soit accordée aux anciennes pensions. En relevant la pension minimum garantie et en instaurant l'effet proportionnel, on a abouti à une explosion des dépenses dans le secteur.

C'est la raison pour laquelle on freinera la pension proportionnelle.

L'intervenant s'interroge sur l'effort moyen qu'entraînera dans le chef de l'indépendant moyen le fait de freiner la pension proportionnelle.

En guise de compensation pour le relèvement de l'âge de la pension et du calcul en 45es, les travailleuses salariées obtiennent une mise sur pied d'égalité, dans le domaine de la sécurité sociale (chômage, prépension, invalidité, etc.) et on leur accorde la possibilité de prendre — sans sanction — leur pension anticipée pourvu, bien entendu, qu'elles satisfassent aux conditions de carrière requises. Pour les travailleuses indépendantes, les compensations sont toutefois particulièrement minces : pas d'assurance-chômage et pas de prépension. Elles ne peuvent pas bénéficier de la pension anticipée à partir de 60 ans sans se voir appliquer le coefficient de réduction de 5 % par année de pension qui précède leur 65^e anniversaire. C'est non seulement la femme en général, mais surtout la travailleuse indépendante qui fait les frais de cette opération d'économie. En ce qui concerne cette dernière, le fait de relever l'âge de la retraite revient ni plus ni moins à l'obliger à travailler plus longtemps. A cela s'ajoute une sanction supplémentaire : la suppression progressive du système de la pension proportionnelle.

2. La pension à mi-temps

Pour les indépendants, il est impossible de combiner la pension à mi-temps et la sanction de 5 % par année d'anticipation, ce qui rend dès lors la pension à mi-temps peu attrayante.

Ce système est certainement impossible à appliquer s'il s'agit de personnes qui ont une carrière mixte. Pour les années à mi-temps au cours desquelles on travaille encore, on ne constitue en outre plus de droits à la pension.

c) *Régime du secteur public*

Jusqu'à présent, le gouvernement n'a annoncé aucune initiative dans ce domaine. Il existe pourtant d'immenses problèmes dans ce secteur.

*
* *

b) *Stelsel van de zelfstandigen*

1. Het proportioneel pensioen

De wet-Mainil van 1984 bepaalde niet dat het gewaarborgd minimumpensioen zou worden toegekend aan de oude pensioenen. Door het optrekken van het gewaarborgd minimumpensioen en de invoering van het proportioneel effect is er een uitgavenexplosie in de sector gekomen.

Vandaar dat men het proportioneel pensioen zal afremmen.

De spreker wenst te vernemen wat de gemiddelde inspanning zal zijn die het afremmen van het proportioneel pensioen met zich zal brengen voor de gemiddelde zelfstandige.

Als compensatie voor het optrekken van de pensioenleeftijd en -breuk voor vrouwen, ontvangen vrouwelijke werknemers gelijkberechtiging in de sociale zekerheid (werkloosheid, brugpensioen, invaliditeit enz.) en is op hen de mogelijkheid van toepassing — zonder sancties — om vervroegd op pensioen te gaan, uiteraard mits zij aan de nodige loopbaanvoorwaarden voldoen. Voor vrouwelijke zelfstandigen is echter in bijzonder weinig compensaties voorzien : geen werkloosheidsverzekering en brugpensioen, en vervroegd op pensioen vanaf 60 jaar kan niet zonder de sanctie van 5 % per pensioenjaar dat vóór het 65^e jaar valt. Niet alleen de vrouw in het algemeen, maar vooral de vrouwelijke zelfstandige in het bijzonder is de klos van deze besparingsoperatie. Voor haar komt het optrekken van de pensioenleeftijd zonder meer neer op langer werken met als bijkomende sanctie dat het systeem van het proportioneel pensioen wordt afgebouwd.

2. Het halftijds pensioen

De combinatie van het halftijds pensioen voor zelfstandigen met de 5 % sanctionering per vervroegd jaar pensionering is onmogelijk toe te passen, en maakt het halftijds pensioen zeer onaantrekkelijk.

Dit systeem is zeker onmogelijk wanneer het gaat om mensen met een gecombineerde loopbaan. Voor de halftijdse jaren die men nog werkt bouwt men bovendien geen pensioenrechten meer op.

c) *Stelsel van de openbare sector*

Tot nog toe is geen enkel regeringsinitiatief aangekondigd. In deze sector bestaan nochtans torenhoge problemen.

*
* *

M. Vermassen souhaite émettre une série de considérations, qui procèdent du souci de maintenir, voire d'améliorer le régime de pensions légal. Cela ne signifie toutefois pas qu'il dénie que les deuxième et troisième piliers pourraient prendre de l'importance. Qu'est-ce qui pourrait entraver la possibilité d'épargner pour l'avenir — si l'on peut se le permettre ?

Il est toutefois également essentiel de garantir le régime de pensions légal pour les revenus les plus faibles. Il estime cependant que les pouvoirs publics ne doivent pas encourager l'évolution des deuxième et troisième piliers, auxquels il n'est pas foncièrement opposé. Il vaut mieux utiliser les moyens nécessaires à cet effet pour renforcer le régime légal.

L'intervenant estime que l'objectif, à savoir la sauvegarde du régime légal, est atteint et qu'à long terme, si l'on poursuit la politique actuelle de respect de la norme des 3 % (la norme de Maastricht), une marge budgétaire pourra même être dégagée en vue de financer le secteur des pensions (les paiements d'intérêts afférents à la dette publique s'amenuiseront en effet sensiblement) et en vue d'assurer non seulement la sauvegarde mais également la pérennité des pensions légales.

Il s'impose cependant de prendre des mesures et l'intervenant cite des chiffres concernant l'évolution de la proportion de pensionnés par rapport aux actifs (qui cotisent) :

1990 : 37 % de pensionnés / 63 % d'actifs;
2010 : 47 % de pensionnés / 53 % d'actifs;
2030 : 69 % de pensionnés / 31 % d'actifs;
2050 : 70 % de pensionnés / 30 % d'actifs.

Les mesures n'excluent cependant pas des améliorations. La thèse selon laquelle la pension légale évoluerait vers une forme de pension de base est dénuée de fondement. C'était peut-être vrai, étant donné qu'il y avait un plafond salarial à l'aide duquel on calculait les pensions. L'intervenant précise que ce plafond salarial n'existe plus, dans la mesure où il est indexé. L'évolution vers une espèce de pension de base est donc également enrayée et une augmentation systématique des pensions les plus faibles est possible.

Il convient également de souligner qu'il n'est pas porté atteinte à la situation des pensionnés actuels.

En outre, aucun autre régime, même privatisé, n'applique le principe des périodes assimilées. Il n'est pas évident, pour des malades ou des chômeurs, de payer des primes supplémentaires pour compenser les effets de ce principe.

Un autre point positif est la mise sur le même pied des hommes et des femmes, ainsi que la prescrivent les règles européennes. Celle-ci présente à première vue certains aspects négatifs pour les femmes, qui sont toutefois compensés par des dispositions telles que le droits minimums, les périodes assimilées,

De heer Vermassen heeft een aantal bedenkingen die voortkomen uit de zorg het wettelijk pensioenstelsel te behouden en zo mogelijk zelfs te versterken. Dit betekent echter niet dat hij het eventueel toenemend belang van de zogenaamde tweede en derde pijler zou ontkennen. Wat kunnen er voor bezwaren rijzen tegen de mogelijkheid — als men het zich kan veroorloven — te sparen voor later ?

Het is echter eveneens van essentieel belang dat voor de laagste inkomens het wettelijk pensioenstelsel gewaarborgd is. Hij is wel van oordeel dat de overheid de evolutie van de tweede en derde pijler, waar hij an sich niets op tegen heeft, niet hoeft aan te moedigen. De hiertoe benodigde middelen kunnen dan beter aangewend worden om het wettelijk stelsel te verstevigen.

Volgens de spreker is de doelstelling, te weten het veiligstellen van het wettelijk stelsel, bereikt en zal zelfs op lange termijn, indien het huidige beleid inzake het bereiken van de 3 %-norm (« Maastrichtnorm ») wordt voortgezet, budgettaire ruimte vrij komen om de pensioensector te financieren (de rentebetalingen op de rijksschuld zullen immers gevoelig afnemen) en de wettelijke pensioenen niet alleen te waarborgen maar ook te bestendigen.

Maatregelen blijven evenwel onontbeerlijk, en de spreker haalt cijfers aan die betrekking hebben op de evolutie van de verhouding van gepensioneerden ten overstaan van actieven (die betalen) :

1990 : 37 % gepensioneerden / 63 % actieven;
2010 : 47 % gepensioneerden / 53 % actieven;
2030 : 69 % gepensioneerden / 31 % actieven;
2050 : 70 % gepensioneerden / 30 % actieven.

De maatregelen sluiten echter zelfs verbeteringen niet uit. De stelling dat het wettelijk pensioen evolueert naar een vorm van basispensioen is niet correct. Dit was misschien wel waar omdat er een loongrens was aan de hand van dewelke men de pensioenen berekende. De spreker verduidelijkt dat die loongrens doorbroken is in die mate dat zij wordt geïndexeerd. Op die manier wordt de evolutie naar een soort van basispensioen ook doorbroken en is een stelselmatige verhoging van de laagste pensioenen mogelijk.

Er moet ook nog onderstreept worden dat aan de toestand van de huidige gepensioneerden niet wordt geraakt.

Er is bovendien geen ander stelsel, zelfs geen geprivatiseerd systeem, dat het principe van de gelijkgestelde periodes hanteert. Het betalen van extra premies om dit compenseren is niet evident voor zieken of werklozen.

Een ander positief punt is de gelijkschakeling van mannen en vrouwen, zoals voorgeschreven door de Europese regels. Dit impliceert op het eerste gezicht bepaalde negatieve aspecten voor de vrouwen die echter ook gecompenseerd worden door zaken als de minimum rechten, de gelijkgestelde periodes, andere

d'autres allocations sociales après soixante ans, etc. Globalement, la situation de la femme s'est toutefois améliorée.

Si l'ensemble de la réforme est réalisée au rythme prévu, les femmes ne devront faire qu'un effort de 2,39 % et les hommes de 1,59 %. L'orateur prévoit d'ailleurs que dans le cadre de la redistribution du travail le travail à temps partiel augmentera en importance. Ces travailleurs à temps partiel sont actuellement fortement désavantagés en matière de pension. Suite aux mesures prévues, les inconvénients seront en partie résolus.

Il reconnaît enfin qu'il n'a pas encore été beaucoup question du secteur public. Des efforts devront en tout cas être également consentis dans ce domaine. Alors qu'en 1994, les fonctionnaires retraités étaient au nombre de 393 000 unités, ils seront 429 000 en 1999, 506 000 en 2010, 603 000 en 2030 et 620 000 en 2050. La charge que devra supporter ce régime deviendra donc énorme, mais l'intervenant est certain que le ministre envisage aussi de prendre des mesures à ce sujet. Il souligne toutefois que la péréquation, qui est en définitive une forme de report du salaire, devrait être maintenue dans la mesure du possible.

M. Vermassen estime que la note de politique générale présentée s'inscrit entièrement dans le prolongement des débats tenus à propos des lois-cadres et il s'y rallie dans la mesure où la société ne cesse d'évoluer et où des adaptations ultérieures seront peut-être encore nécessaires.

*
* *

M. Wauters explique que son intervention s'inscrit dans le contexte de l'évolution intervenue et toujours en cours dans la société : les hommes pas plus que les femmes ne sont, en général, encore disposés à travailler quarante-cinq ans. Le besoin de pouvoir interrompre sa carrière pendant certaines périodes pour toutes sortes de raisons (par exemple, pour reprendre des études), s'est en revanche manifesté. Ce libre choix en ce qui concerne le déroulement de la carrière n'est toutefois pas garanti par les propositions du ministre. Celles-ci ne tiennent pas suffisamment compte non plus de la tendance à la réduction de l'activité professionnelle, qui peut d'ailleurs être un choix déterminé dans le chef de certains. L'intervenant a constaté que le marché de l'emploi s'est tout bonnement réduit et qu'il n'offre plus de place à tous.

La problématique des pensions ne peut en tout cas pas être envisagée sans prendre en compte ces éléments essentiels. On pourrait, en conséquence, proposer de travailler en quarantièmes, ce qui est la position officielle du groupe Ecolo-Agalev. L'intervenant renvoie aux moyens que la réduction de la dette permettra de dégager et qui pourront être affectés aux pensions.

L'intervenant constate que la croissance des dépenses de pensions par rapport au PIB atteindra, au

sociale uitkeringen na 60 jaar enz. Globaal genomen is de situatie van de vrouw echter verbeterd.

Als de gehele hervorming op kruissnelheid zal doorgevoerd zijn, dan zullen de vrouwen slechts 2,39 % inleveren en de mannen 1,59 %. De spreker verwacht overigens dat in het kader van de arbeidsherverdeling, de deeltijdse arbeid in belang zal toenemen. Deze deeltijdse werknemers zijn nu inzake pensioenen zwaar benadeeld. Ingevolge de maatregelen zoals voorzien zullen de nadelen deels opgelost worden.

Wat ten slotte de overheidssector betreft, geeft hij toe dat deze tot nu toe nog niet veel aan bod is geweest. In dit domein zullen in elk geval ook inspanningen moeten gebeuren. In 1994 bedroeg het aantal gepensioneerd ambtenaren 393 000; in 1999 evolueert dit naar 429 000, in 2010 naar 506 000, in 2030 naar 603 000 en in 2050 naar 620 000. De druk op dit stelsel wordt dus zeer groot, maar de spreker twijfelt er niet aan dat de minister daaromtrent ook maatregelen in het vooruitzicht zal stellen. Hij benadrukt evenwel dat de perekwatie, die toch een vorm van uitgesteld loon is, zoveel mogelijk zou bewaard moeten blijven.

De voorgestelde beleidsnota ligt volgens de heer Vermassen volledig in de lijn van de debatten rond de kaderwetten en hij kan er zich bij aansluiten gelet op het feit dat de maatschappij voortdurend evolueert en er wellicht later nog aanpassingen zullen nodig zijn.

*
* *

De heer Wauters situeert zijn betoog in de gewijzigde en zich nog voortdurend wijzigende maatschappelijke omstandigheden : noch mannen noch vrouwen zijn in het algemeen nog bereid 45 jaar te werken. Er is wel een behoefte ontstaan aan mogelijkheden om gedurende bepaalde periodes de loopbaan te onderbreken om allerlei redenen (bijvoorbeeld studie). Die vrije keuze wat het verloop van de loopbaan betreft, wordt echter door de voorstellen van de minister niet gewaarborgd. Er wordt ook niet voldoende ingegaan op de trend die aanwezig is naar minder arbeidsactiviteit, wat overigens voor sommigen een welbepaalde keuze kan zijn. De spreker heeft vastgesteld dat de arbeidsmarkt gewoonweg kleiner geworden is en geen plaats meer biedt aan allen.

Met deze uitgangspunten moet hoe dan ook rekening gehouden worden als men het heeft over de pensioenen. Als gevolg hiervan zou kunnen voorgesteld worden te werken in 40^{en}, wat een officieel standpunt is van de Ecolo-Agalev fractie. Hij verwijst naar de middelen die door de schuldafbouw kunnen vrijkomen en die daartoe kunnen aangewend worden.

De spreker stelt vast dat de groei van de pensioen-uitgaven ten overstaan van het BBP voor de komen-

cours des quarante prochaines années, 8,5 % sans changement de politique et 5,5 % en tenant compte des mesures à prendre.

Il reste à savoir si cette croissance ne pouvait pas être absorbée (y compris socialement). Lui aussi estime que le régime légal est un signe de solidarité qui doit être préservé. Dès lors, les deuxième et troisième piliers ne sont en fait pas vraiment nécessaires, car il renforceront précisément le corporatisme et la dépendance des travailleurs vis-à-vis des entreprises.

Dans une telle situation, on sera plutôt enclin à rechercher un profit individuel (de groupe), contrairement aux objectifs visés par le système existant de solidarité. L'intervenant estime que, selon les propos de la ministre de l'Emploi et du Travail, si des négociations doivent avoir lieu, elles ne peuvent excéder le cadre de la marge salariale.

L'orateur aurait été favorable à un autre régime (en quarantièmes) basé sur une pension de base allouée à chacun (qu'il ait ou non travaillé), indissolublement liée à une pension continuée basée sur le principe d'assurance.

M. Wauters souhaite ensuite poser quelques questions concernant les mesures politiques concrètes présentées dans le cadre du projet de budget 1997.

Dans le régime prévu pour le secteur privé, le poids de l'effort pèse essentiellement sur les femmes et en principe la plupart des mesures entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1997. Aucun régime n'a toutefois encore été mis au point pour le secteur public. Pourquoi les mesures ne peuvent-elles être mises en œuvre simultanément dans le secteur privé et le secteur public ?

S'il ne remet pas en question le principe de la péréquation, il estime cependant que la revalorisation des traitements des fonctionnaires entre 1993 et 1996 doit y être associée (le revenu ayant augmenté, on pouvait difficilement soutenir l'argument du salaire différé).

Il conviendrait peut-être également de revoir le principe selon lequel les pensions des fonctionnaires sont calculées en fonction des cinq dernières années de la carrière; à l'heure actuelle, il est en tout cas très avantageux. Afin de modérer l'augmentation des dépenses, on peut envisager de retenir l'ensemble de la carrière ainsi que d'utiliser un autre pourcentage.

Pour ce qui est des droits minimums, on suppose actuellement qu'au cours de leur carrière, les gens bénéficiaient du salaire minimum garanti (le rapport de 60 % du salaire minimum garanti est retenu, même pour la période prestée antérieurement). Dans quelle mesure ce régime s'applique-t-il aussi aux handicapés en atelier protégé, les droits minimums s'appliquent-ils également à leur carrière antérieure (en d'autres termes, considère-t-on qu'ils ont toujours bénéficié du salaire minimum garanti) ? L'in-

de veertig jaar — bij ongewijzigd beleid — op 8,5 % komen te liggen dit ten overstaan van een groei van 5,5 % voor dezelfde periode na het nemen van maatregelen.

De vraag die rijst is of deze groei niet kon opgevangen worden (ook maatschappelijk). Het wettelijk systeem is ook voor hem een bewijs van solidariteit en moet als dusdanig gevrijwaard worden. De tweede en derde pijler hoeven dan eigenlijk ook niet echt, omdat zij precies het corporatisme en de afhankelijkheid van werknemers binnen bedrijven zullen vergroten.

Men zal in deze situatie eerder de neiging hebben om zijn individueel (groeps)profijt na te streven, dit in tegenstelling tot de doelstellingen van het bestaande solidaire systeem. Als daar moet over onderhandeld worden dan moet dit binnen de loonmarge gebeuren, zegt volgens de spreker de minister van Arbeid en Tewerkstelling.

Voor de spreker had een ander stelsel kunnen opgebouwd worden (in 40^{en}) uitgaande van een basispensioen voor elkeen (ongeacht of hij al of niet gewerkt heeft), met daaraan onlosmakelijk verbonden een verdergezet pensioen op basis van het verzekeringsprincipe.

Wat het concrete beleid betreft dat naar aanleiding van de indiening van de ontwerp-begroting 1997 wordt voorgesteld, heeft de heer Wauters enkele vragen.

Zo ligt het gewicht van de inspanning in het stelsel van de privé-sector overwegend bij vrouwen en gaan de meeste van de maatregelen in die sector in principe op 1 januari 1997 in. Voor de overheidssector echter zijn nog geen regelingen uitgewerkt. Waarom kan de uitvoering van de maatregelen voor de privé-sector niet gekoppeld worden aan de gelijktijdige uitvoering van maatregelen voor de overheidssector ?

Hij stelt het principe van de perekwatie niet in vraag maar vindt wel dat de herwaardering van de ambtenarenwedden tussen 1993 en 1996 hierbij betrokken moeten worden (inkomen is gestegen, dus wordt het argument van uitgesteld loon moeilijk te handhaven).

Ook de berekening van de ambtenarenpensioenen op de laatste vijf jaar van de carrière moet misschien worden herzien; zij is nu in elk geval zeer voordelig. Om de stijging der uitgaven te milderen kan overwogen worden de hele carrière in aanmerking te nemen alsook te werken met een gewijzigd percentage.

Wat de minimum rechten betreft, gaat men er thans vanuit alsof de mensen in hun voorbije loopbaan recht hadden op het gewaarborgd minimum inkomen (de verhouding 60 % van het gewaarborgd minimum inkomen komt in aanmerking, ook voor de vroeger gepresteerde periode). In welke mate komen echter ook gehandicapten in de beschutte werkplaatsen hiervoor in aanmerking, gelden die minimum rechten ook voor hun voorbije carrière (met andere woorden gaat men uit van de situatie alsof ze altijd

tervenant constate qu'il en sera ainsi pour les futurs bénéficiaires, dès la mi-1998, mais que ce régime ne s'appliquera pas au passé. Il rappelle au ministre que, lors de la discussion des lois-cadres, celui-ci avait promis de remédier à cette situation. On ne peut plus faire d'exception pour les handicapés et une intervention à leur égard leur permettrait d'exercer leur droit légitime à la pension, qui correspondrait alors davantage aux prestations qu'ils auraient réellement fournies.

Le régime de l'interruption de carrière prévoit le remplacement des travailleurs en interruption. M. Wauters demande pourquoi on prévoit une période de deux ans et non de cinq ans pour les travailleurs volontaires ou involontaires à temps partiel. Il déplore que l'on ne retienne pas les périodes antérieures d'interruption de carrière des travailleurs à temps partiel; le droit n'est prévu que pour l'avenir. Il estime que cette mesure porte atteinte au principe d'égalité.

*
* *

Mme Van de Castele constate que les mesures envisagées dans le secteur des pensions sont d'une complexité telle qu'on ne se rend plus compte de leur portée. Il est dès lors un peu facile de dire que la réforme annoncée est acceptable socialement parlant.

La viabilité financière du régime de pensions constitue, eu égard aux mutations démographiques, un des grands défis politiques actuels.

L'intervenante aurait souhaité disposer des différents scénarios chiffrés qui avaient été évoqués lors de l'examen des trois lois-cadres du 26 juillet 1996. Elle aurait également souhaité disposer de prévisions à long terme, relatives non seulement à l'évolution des dépenses de pension mais également à celle des facteurs connexes (taux d'activité, marché du travail, facteurs démographiques). Ces prévisions sont essentielles pour avoir une vue complète de la problématique des pensions et pour pratiquer une politique réaliste en la matière.

Ainsi on peut se demander si au vu des évolutions en cours sur le marché du travail (diminution de la population active, raccourcissement de la période active moyenne), il ne sera pas nécessaire, dans un souci de viabilité financière du régime de pensions, de relever l'âge obligatoire de prise de cours de la pension.

D'autre part, l'intervenante souhaite avoir une évaluation du coût du relèvement de l'âge plafond concernant les droits des femmes dans les autres secteurs de la sécurité sociale.

het gewaarborgd minimum inkomen zouden hebben verdiend) ? De spreker stelt vast dat de begunstigden dit naar de toekomst toe, vanaf half 1998, zullen verkrijgen, maar naar het verleden toe niet. Hij herinnert de minister aan zijn belofte, gedaan bij de bespreking van de kaderwetten, daaraan te verhelpen. De gehandicapten mogen geen uitzondering meer uitmaken en een tegemoetkoming in hun richting zou hen in staat stellen hun rechtmatig pensioenrecht uit te oefenen dat dan in een oprechtere verhouding staat ten opzichte van door hen echt geleverde prestaties.

In het kader van het stelsel van de loopbaanonderbreking is voorzien in vervanging van de mensen die dergelijke onderbreking uitoefenen. De heer Wauters wenst te vernemen waarom in een periode van twee jaar is voorzien en geen vijf jaar ten overstaan van de vrijwillig en onvrijwillig deeltijds werkenden. Hij vindt het wel spijtig dat de voorbije periodes van loopbaanonderbreking van deeltijds werkenden niet in acht worden genomen; het recht wordt alleen naar de toekomst toe geopend. Hij meent dat de gelijkheid hierdoor wordt geschonden.

*
* *

Mevrouw Van de Castele constateert dat de geplande maatregelen in de sector van de pensioenen zo ingewikkeld zijn dat men geen zicht meer heeft op de draagwijdte ervan. Het is dus een beetje makkelijk te beweren dat de aangekondigde hervormingen sociaal aanvaardbaar zijn.

Tegen de achtergrond van de demografische veranderingen is de financiële leefbaarheid van ons pensioenstelsel één van de grote actuele politieke uitdagingen.

De spreekster had willen beschikken over de verschillende becijferde scenario's die aan bod zijn gekomen tijdens de bespreking van de drie kaderwetten van 26 juli 1996. Ze wil eveneens beschikken over lange-termijnvoorspellingen, niet alleen met betrekking tot de evolutie van de pensioenuitgaven, maar ook die van verwante factoren (tewerkstellingsgraad, toestand van de arbeidsmarkt, demografische factoren). Die voorspellingen zijn van grote waarde om een allesomvattend beeld te krijgen van het pensioenvraagstuk en ter zake een realistisch beleid te voeren.

Zo kan men zich afvragen of het in de toekomst niet nodig zal zijn de pensioenleeftijd te verhogen waarop het pensioen verplicht ingaat, dit uit bezorgdheid om de financiële leefbaarheid van ons pensioenstelsel en in het licht van de huidige evoluties op de arbeidsmarkt (daling van de werkende bevolking, verkorting van de gemiddelde actieve periode).

De spreekster zou anderzijds een evaluatie willen hebben van de kosten verbonden met de verhoging van de maximumleeftijd betreffende de rechten van de vrouwen in de andere takken van de sociale zekerheid.

La réduction des dépenses (chiffrée par l'ONP à 28,28 milliards de francs en 2009) doit en effet être tempérée par le coût du relèvement précité.

L'oratrice constate en outre que le ministre déclare avoir besoin de moyens supplémentaires, qu'il espère dégager via la réalisation des normes du Traité de Maastricht.

Un tel espoir reporte les problèmes à la génération suivante.

L'intervenante se demande par ailleurs s'il n'est pas indiqué de repenser la solidarité entre les générations. Est-il normal de reporter les efforts sur les générations qui doivent encore être pensionnées et singulièrement sur celle qui entame sa carrière professionnelle dans des circonstances économiques difficiles ?

En ce qui concerne les différents « piliers » de pension, l'oratrice préconise un système de pensions légales de base combinant assurance et solidarité (premier pilier) et consistant en une pension de base et un complément basé sur le nombre d'années de travail. Elle prône également l'instauration d'un deuxième pilier (pensions complémentaires constituées par capitalisation). Ce deuxième pilier ne peut pas être limité aux secteurs qui peuvent se le permettre mais doit également être étendu à d'autres, tels celui des soins.

Il devrait être stimulé, ce qui est à présent contrarié par la norme salariale : le prochain accord interprofessionnel devrait prévoir une marge pour la constitution de pensions complémentaires et ce, au lieu de répondre uniquement à une demande d'augmentation directe des salaires.

S'agissant de l'égalité de traitement entre hommes et femmes en matière de pension, l'intervenante se réjouit que les instances européennes aient contraint le gouvernement belge à rechercher une solution respectant ce principe. Dans la négative, la réforme des pensions aurait été différée indéfiniment.

Une telle égalisation doit également être instaurée dans les autres branches de la sécurité sociale. En outre, il conviendrait de procéder à une individualisation des droits en matière de sécurité sociale.

Le gouvernement prévoit une période transitoire de 13 ans avant d'arriver à une égalité entre hommes et femmes sur le plan de la fraction de carrière. Comment compte-t-il organiser cette progressivité ? Celle-ci sera-t-elle simultanée à l'égalisation dans les autres secteurs de la sécurité sociale ?

D'autre part, si l'on instaure des mesures de compensation en faveur des femmes comme les droits minimaux par année de carrière (pour rencontrer la problématique du travail à temps partiel), l'égalité de traitement veut que de telles mesures soient également prévues en faveur des hommes. La réforme des pensions équivaut dès lors à instaurer des avantages supplémentaires pour les pensionnés mascu-

De verlaging van de uitgaven (volgens de RVP ten bedrage van 28,28 miljard frank in 2009) moet inderdaad gemilderd worden door de kosten die gepaard gaan met de voornoemde verhoging.

De spreekster stelt bovendien vast dat de minister ook verklaart bijkomende middelen nodig te hebben die hij hoopt te bekomen via de uitvoering van de Maastrichtnormen.

Dergelijke hoop verschuift de problemen naar de volgende generatie.

De spreekster vraagt zich overigens af of het niet aangewezen is om zich te bezinnen over de solidariteit tussen de generaties. Is het normaal dat alle inspanningen verschoven worden naar de generaties die nog met pensioen moeten gaan en in het bijzonder naar degene die haar loopbaan aanvat in moeilijke economische omstandigheden ?

Wat de verschillende « pijlers » van de pensioenen betreft, pleit de spreekster voor een wettelijk basispensioenstelsel dat verzekering en solidariteit combineert (eerste pijler) en dat is opgebouwd uit een basispensioen en een aanvulling berekend op het daartoe gewerkte jaar. Ook is ze voorstander van een tweede pijler (aanvullende pensioenen opgebouwd door kapitalisatie). Die tweede pijler mag geen voorrecht blijven voor de sectoren die het zich kunnen veroorloven, maar moet ook uitgebreid worden naar andere sectoren, zoals de verzorgingssector.

De opbouw ervan moet aangemoedigd worden. Dit wordt nu bemoeilijkt door de loonnorm : het volgende centraal akkoord zou in een marge moeten voorzien om aanvullende pensioenen aan te leggen in plaats van alleen op een vraag tot onmiddellijke loonsverhoging in te spelen.

In verband met het principe van gelijke behandeling van mannen en vrouwen, verheugt spreekster zich erover dat de Europese instanties de Belgische regering ertoe hebben gedwongen een oplossing te zoeken die dat principe respecteert. Ware dat niet gebeurd, dan zou de pensioenhervorming wellicht nog voor onbepaalde tijd zijn uitgesteld.

Die gelijkschakeling moet uiteraard ook in de andere takken van de sociale zekerheid worden ingevoerd. Bovendien moeten voor de spreekster de rechten inzake sociale zekerheid worden geïndividualiseerd.

De regering bouwt een overgangperiode van 13 jaar in om op het vlak van de loopbaanbreuk tot een gelijkheid tussen mannen en vrouwen te komen. Hoe is de regering voornemens de geleidelijke invoering van dat principe te organiseren ? Zal die gelijkschakeling tegelijkertijd in andere sectoren van de sociale zekerheid worden ingevoerd ?

Als men anderzijds compenserende maatregelen voor vrouwen invoert, zoals de minimale rechten per loopbaanjaar (om op de problematiek van deeltijdse arbeid in te spelen), dan veronderstelt een gelijke behandeling dat dergelijke maatregelen ook voor de mannen gelden. Daardoor komt de huidige pensioenhervorming voor mannelijke gepensioneerden neer op het invoeren van bijkomende voordelen. In de

lins. Or, dans les circonstances budgétaires actuelles, on peut se demander s'il est opportun d'octroyer des avantages complémentaires qui bénéficieront davantage aux pensionnés masculins.

En ce qui concerne le respect des conditions de carrière, qu'en est-il des femmes qui soit ont quitté la vie active anticipativement, soit sont entrées plus tard sur le marché du travail pour se consacrer à l'éducation de leurs enfants, et ce, qu'elles aient ou non opté pour l'interruption de carrière au sens de la loi du 22 janvier 1985 ?

S'agissant des pensions du secteur public, quelles sont les intentions du gouvernement ?

Que représente, en particulier, la charge des pensions de la Poste pour le budget de l'Etat ? Celle-ci serait, selon la Cour des comptes, subrepticement reportée vers l'avenir. Le membre souhaite disposer d'une prévision chiffrée des dépenses de pension de la Poste.

S'agissant enfin des pensions des travailleurs indépendants, l'intervenante souhaite que ceux-ci bénéficient également d'une pension de base, complétée d'un supplément, fonction du nombre d'années de carrière. L'instauration de la pension de base pourrait se faire par le biais d'une retenue de solidarité à charge des bénéficiaires de pensions élevées.

*
* *

Mme Burgeon indique que l'ensemble des décisions qui ont été prises dans le cadre de la réforme des pensions des travailleurs salariés rencontre l'essentiel des préoccupations et des exigences de son groupe.

La maîtrise de l'évolution des dépenses se fera de trois manières différentes ⁽¹⁾ mais en aucun cas il ne s'agit de mesures « aveugles » dont l'effet aurait pour conséquence de réduire considérablement les droits des futures pensionnés. Ainsi, par exemple, la suppression des coefficients de revalorisation d'ici 2005 n'aura pas l'impact aussi négatif que certains l'ont prétendu. Personne ne subira la totalité de la perte.

L'âge de la retraite pour tous à 65 ans et le calcul en 45^{es} seront atteints au terme d'une période transitoire suffisamment longue. Une conséquence positive de cette égalisation est l'harmonisation des droits dans les autres régimes de sécurité sociale par le biais d'une même période transitoire et en suivant le

⁽¹⁾ — égalisation de l'âge de la retraite et du mode de calcul de la pension entre hommes et femmes;

— pension anticipée avec condition de carrière progressive;

— disparition progressive des coefficients de revalorisation pour la période 1955-1974.

huidige budgettaire context kan men zich afvragen of dit wenselijk is bijkomende voordelen toe te kennen die meer in het voordeel van de mannelijke gepensioneerden spelen.

In verband met het respect van de loopbaanvoorwaarden, hoe is het gesteld met vrouwen die vroegtijdig het arbeidscircuit hebben verlaten of later op de arbeidsmarkt verschenen zijn om zich aan de opvoeding van hun kinderen te wijden, ongeacht of zij al dan niet een loopbaanonderbreking in de zin van de wet van 22 januari 1985 hebben genomen ?

Wat zijn de plannen van de regering inzake de pensioenen van de overheidssector ?

Hoe zwaar weegt, meer in het bijzonder, de pensioenlast van De Post in de Rijksbegroting door ? Volgens het Rekenhof zou die geruisloos naar de toekomst zijn doorgeschoven. Het lid wenst te beschikken over een becijferde prognose van de pensioenuitgaven van De Post.

In verband met de pensioenen van de zelfstandigen ten slotte, wenst de spreekster dat die eveneens een basispensioen ontvangen, vervolledigd met een aanvulling die afhangt van het aantal dienstjaren. De invoering van zo'n basispensioen zou kunnen gebeuren door middel van een solidariteitsbijdrage ten laste van mensen die hoge pensioenen ontvangen.

*
* *

Mevrouw Burgeon wijst erop dat het geheel van de beslissingen die in het raam van de hervorming van de pensioenen van de loontrekkende werknemers zijn genomen, voor het grootste deel aan de aandachtspunten en de eisen van haar fractie tegemoet komen.

De evolutie van de uitgaven zal op drie verschillende manieren ⁽¹⁾ in de hand gehouden worden, maar in geen enkel geval betreft het « blinde » maatregelen die als gevolg zouden hebben dat de rechten van de toekomstige gepensioneerden aanzienlijk zouden worden ingeperkt. Zo zal de afschaffing van de herwaarderingscoëfficiënt tussen dit en 2005 niet zo'n negatieve gevolgen hebben als sommigen beweerd hebben. Niemand zal voor de totaliteit van het verlies moeten opdraaien.

De pensioenleeftijd op 65 jaar voor iedereen en de berekening in 45^{en} zullen na een voldoende lange overgangsperiode worden bereikt. Een positief gevolg van die gelijkschakeling is de harmonisering van de rechten in de andere sociale-zekerheidsstelsels na een overgangsperiode en waarbij hetzelfde

⁽¹⁾ — gelijkschakeling tussen mannen en vrouwen op het vlak van de pensioenleeftijd en van de berekeningswijze van het pensioen;

— vervroegde pensionering met als voorwaarde een progressieve loopbaan;

— geleidelijke verdwijning van de herwaarderingscoëfficiënten voor de periode 1955-1974.

même rythme que dans les pensions. Il importe de signaler que le gouvernement ne s'est pas concentré uniquement sur des économies budgétaires : l'avantage financier du report de la pension des femmes va être réduit dans une assez large mesure par le coût des autres régimes de sécurité sociale.

L'égalisation passe aussi par l'accès des femmes à la pension anticipée à 60 ans. Il faudra cependant justifier d'un nombre suffisant d'années de travail mais il est à noter que cette flexibilité est unique en Europe. Dans les pays voisins, il n'est plus ou il ne sera (après une période transitoire) plus possible de prendre sa pension avant 65 ans.

Le concept de « droit minimum par année de carrière » est entièrement nouveau et permettra de corriger le déficit historique des rémunérations des travailleuses par rapport aux travailleurs. On s'oriente donc non pas seulement vers une égalité juridique mais aussi vers une égalité de fait. Pour les salaires actuels — où l'on constate encore des disparités entre les sexes, — le gouvernement adressera une recommandation aux interlocuteurs sociaux pour qu'ils revoient les classifications des fonctions et postes de travail. Cette recommandation a-t-elle déjà été faite ? Est-elle discutée dans le cadre des négociations interprofessionnelles actuelles ?

Le droit minimum est aussi un mécanisme adapté au marché du travail actuel et futur.

Le maintien du principe et du calcul des périodes assimilées rencontre également cette problématique. A ce sujet, l'intervenante se réjouit que les revendications du patronat n'ont pas été entendues. Un démantèlement desdites périodes aurait gommé la principale différence entre la pension légale et l'assurance privée ... cette dernière n'octroyant rien si l'on n'est pas capable de cotiser !

L'oratrice regrette que la réforme n'aborde pas le problème des droits liés au statut matrimonial des titulaires, c'est-à-dire les « droits dérivés ».

Ces droits sont très onéreux et on constate dans la législation certaines aberrations, difficilement justifiables.

Plus fondamentalement, on peut se demander s'il ne convient pas de transformer progressivement les droits dérivés en droits individuels par l'instauration d'une cotisation assurant une pension de base pour tous ceux qui n'ont pas travaillé.

Le débat s'inscrit évidemment dans le cadre, plus large, des droits dérivés de l'ensemble de la sécurité sociale.

L'Union européenne préconise elle-même cette transformation. Ses objectifs sont cependant axés sur l'assainissement des finances de la sécurité sociale. Pour l'intervenante, le débat est davantage « phi-

ritme als voor de pensioenen wordt gevolgd. Het is belangrijk te signaleren dat de regering zich niet alleen op budgettaire besparingen heeft toegespitst : het financiële voordeel van het uitstel van het pensioen van de vrouwen zal in zeer ruime mate worden opgeslorpt door de kosten van de andere sociale-zekerheidsstelsels.

De gelijkschakeling gebeurt ook hier via de mogelijkheid voor vrouwen om op 60 jaar vervroegd met pensioen te gaan. Men moet dan wel een voldoende aantal arbeidsjaren kunnen aantonen maar we noteren hierbij dat dit soepele systeem uniek in Europa is. In de ons omringende landen kan men niet meer vóór 65 jaar met pensioen gaan, of zal dat (na een overgangperiode) onmogelijk worden.

De notie « minimumrecht per loopbaanjaar » is volkomen nieuw en zal het mogelijk maken het historisch tekort van de bezoldiging van vrouwelijke ten opzichte van mannelijk werknemers bij te stellen. Zo gaat men niet alleen naar een juridische, maar ook naar een feitelijke gelijkheid. Voor de huidige lonen — waar men nog steeds verschillen tussen mannen en vrouwen aantreft — zal de regering de sociale gesprekspartners aanbevelen om de classificatie van functies en arbeidsposten opnieuw te bekijken. Werd die aanbeveling reeds gedaan ? Wordt ze besproken in het raam van de thans aan de gang zijnde onderhandelingen over een centraal akkoord ?

Het minimumrecht is ook een mechanisme dat aan de huidige en toekomstige arbeidsmarkt aangepast is.

Het behoud van het principe en van de berekening van de gelijkgestelde periodes speelt ook op die problematiek in. In dat verband verheugt de spreekster zich erover dat de eisen van de werkgevers niet werden gehoord. Een afbouw van voornoemde periodes zou het voornaamste onderscheid tussen het wettelijk pensioen en de privé-verzekering hebben uitgevlakt ... waarbij het zo is dat laatstgenoemde verzekering niets uitbetaalt als men niet in staat is bijdragen te betalen !

De spreekster vindt het jammer dat de hervorming het probleem van de rechten die aan het huwelijkse staat van de titularis gebonden zijn, met andere woorden de « afgeleide rechten » onbesproken laat.

Die rechten zijn zeer duur en men stelt in de wetgeving een aantal moeilijk te verantwoorden aberraties vast.

Wat meer bepaald de grond van de zaak betreft, kan men zich afvragen of de afgeleide rechten niet geleidelijk tot individuele rechten moeten worden omgevormd, door de invoering van een bijdrage die een basispensioen waarborgt voor al wie niet gewerkt heeft.

Het debat moet uiteraard in het ruimer raam van de afgeleide rechten van het geheel van de sociale zekerheid worden geplaatst.

De Europese Unie zelf beveelt die omvorming aan. Haar doelstellingen zijn nochtans op de financiële gezondmaking van de sociale zekerheid gericht. Voor de spreekster is het debat meer « filosofisch » getint,

losophique » et ne pourrait évidemment pas avoir comme conséquence de diminuer le niveau actuel de protection sociale des citoyens. Elle est consciente que le principe des droits dérivés est sociologiquement très ancré dans notre réalité sociale et que l'on ne pourrait réformer le système qu'avec une grande prudence et une très grande progressivité. Quel est le sentiment du ministre à cet égard ?

B. Réponses du ministre des Pensions

1. Observations générales — Viabilité financière du régime

Les associations des femmes et des pensionnés ne sont pas fondamentalement hostiles à la modernisation du régime des pensions. D'autre part, les mesures prises sont sélectives. Ainsi, le coefficient de revalorisation, qui bénéficie davantage aux hauts revenus, est remplacé par un système plus sélectif.

En ce qui concerne la viabilité financière du régime des pensions des travailleurs salariés, le ministre communique les résultats macroéconomiques suivants du Bureau du plan, tenant compte de la réforme et des dernières données disponibles relatives à l'évolution démographique.

Le Bureau du plan chiffre le solde budgétaire des mesures prises à une diminution des dépenses de 0,50 % du PIB en 2005.

Variation des dépenses afférentes aux pensions des travailleurs salariés, en pourcentage du PIB

	1997	2000	2005	2010	2030	
La réforme des pensions et la nouvelle démographie	- 0,07	- 0,24	- 0,58	- 0,97	- 1,49	De pensionshervorming en de nieuwe demografie.

Le Bureau du plan a en outre tenu compte des suppléments de dépenses dans les autres secteurs de la sécurité sociale.

Variation des dépenses afférentes à l'ensemble de la sécurité sociale, en pourcentage du PIB

	1997	2000	2005	2010	2030	
La réforme des pensions et la nouvelle démographie	- 0,05	- 0,19	- 0,39	- 0,57	- 0,79	De pensionshervorming en de nieuwe demografie.

Enfin, la réforme des pensions n'est pas payée exclusivement par les bénéficiaires féminins. Ainsi, la résorption du coefficient de revalorisation touche également et surtout les bénéficiaires masculins (cf. point 5) et l'instauration des droits minimums par année de carrière est avantageuse pour les femmes.

en kan het uiteraard niet als gevolg hebben dat het huidige peil van de sociale bescherming van de burgers naar beneden wordt gehaald. Zij beseft terdege dat het principe van de afgeleide rechten sociologisch sterk in onze samenleving verankerd zit en dat men het systeem maar zeer voorzichtig en zeer geleidelijk zal kunnen omvormen. Hoe staat de minister daartegenover ?

B. Antwoorden van de minister van Pensioenen

1. Algemene opmerkingen — Financiële leefbaarheid van de regeling

De verenigingen van vrouwen en gepensioneerden staan niet ongenueanceerd afwijzend ten aanzien van de modernisering van de pensioenregeling. De genomen maatregelen zijn overigens selectief en dat moge blijken uit het feit dat de herwaarderingscoëfficiënt, die voordeliger is voor de hoge inkomens, vervangen wordt door een selectiever systeem.

Met betrekking tot de financiële leefbaarheid van de werknemerspensioenen geeft de minister kennis van de volgende macro-economische resultaten van het Planbureau, met inachtneming van de hervorming en van de recentste informatie inzake de demografische ontwikkeling.

Als men het Planbureau mag geloven zal het saldo van de genomen maatregelen in 2005 een uitgavenvermindering met 0,50 % van het BIP te zien geven.

Variatie in de uitgaven voor werknemerspensioenen, in percent van het BBP

Daarboven heeft het Planbureau rekening gehouden met de meeruitgaven in de andere takken van de sociale zekerheid.

Variatie in de uitgaven voor de globale sociale zekerheid, in percent van het BBP

Overigens wordt de hervorming van de pensioenen niet uitsluitend door de vrouwelijke gerechtigden bekostigd. Zo ondervinden vooral de mannelijke gerechtigden de gevolgen van de opheffing van de herwaarderingscoëfficiënt (cf. punt 5) en zijn de minimumrechten per loopbaanjaar voordelig voor de vrouwen.

2. *Age flexible de la retraite — Condition de carrière*

Plutôt que de relever l'âge d'admission à la retraite, le ministre préfère maintenir la possibilité de prendre sa retraite de manière anticipée à partir de l'âge de 60 ans.

Pour préserver la viabilité financière du régime des pensions, on instaure une condition relative aux années minimales de carrière pour pouvoir prétendre à une pension anticipée à l'âge de 60 ans.

La condition de carrière doit être remplie au moment où l'on prend sa pension mais les années minimales de carrière ne doivent pas immédiatement précéder la prise de cours de la pension (en d'autres termes, les années minimales de carrière peuvent se situer à un moment quelconque de la vie active avant la retraite). Il n'y a donc aucun problème pour prendre sa pension au terme d'une période de non-activité (aucune cotisation sociale), pourvu que la condition en matière de carrière soit remplie.

Toutes les années de carrière des trois régimes légaux de pension sont accumulés pour le calcul de ces années minimales.

Les années de carrière sont celles où le titulaire a été assuré. Les périodes assimilées aux périodes d'activité professionnelle (couvertes par des indemnités de chômage, d'invalidité, d'interruption de carrière) sont donc également prises en compte.

En ce qui concerne plus particulièrement la période d'interruption de carrière, les trois premières années sont prises en considération (et assimilées pour le calcul de la carrière), s'il y a interruption de la carrière pour l'éducation des enfants (de moins de 6 ans).

Les deux années suivantes sont assimilées s'il y a régularisation.

Il est examiné s'il n'y a pas lieu de prendre en considération, à concurrence d'un certain plafond, les années consacrées à l'éducation des enfants, sans qu'il y ait eu interruption de carrière au sens de la loi du 22 janvier 1985 mais pour autant qu'il y ait eu réintégration du marché du travail.

3. *Egalisation des fractions de carrière hommes-femmes*

La fraction de calcul de la pension des femmes passe progressivement de 40^{es} (en 1996) à 45^{es} (en 2009) par le biais de 4 périodes triennales transitoires.

Sur la même période, l'âge plafond concernant les droits des femmes dans les autres branches de la sécurité sociale passe, selon le même rythme, de 60 à 65 ans.

2. *Flexibele pensioenleeftijd — Loopbaanvoorwaarde*

Inzake pensioenleeftijd verkiest de minister, zowel wat de mannen als wat de vrouwen betreft, het behoud van de mogelijkheid om vanaf de leeftijd van 60 jaar vervroegd op pensioen te gaan.

Om de financiële leefbaarheid van de pensioenregeling te vrijwaren wordt een voorwaarde gesteld met betrekking tot het minimum aantal loopbaanjaren dat vereist is om op 60-jarige leeftijd vervroegd met pensioen te mogen gaan.

Om te kunnen worden gepensioneerd moet de « loopbaanvoorwaarde » vervuld zijn maar is niet vereist dat het minimum aantal loopbaanjaren onmiddellijk voorafgaat aan het ogenblik waarop het pensioen ingaat (het minimumaantal loopbaanjaren kan dus op om het even welk ogenblik van het aan de pensionering voorafgaande beroepsleven « verzameld » zijn). Zo is er dus geen probleem om uit de inactiviteit (geen enkele sociale uitkering) op pensioen te gaan, als aan de loopbaanvoorwaarde is voldaan.

Bij de berekening van dat minimum aantal jaren worden alle loopbaanjaren van de drie wettelijke pensioenstelsels samengeteld.

De loopbaanjaren zijn die waarvoor de gerechtigde verzekerd was en dat betekent dus dat men ook rekening houdt met de perioden van beroepsbezigheid gelijkgestelde perioden (met name perioden die door vergoedingen wegens werkloosheid, invaliditeit of loopbaanonderbreking gedekt zijn).

Wat meer bepaald de periode van loopbaanonderbreking betreft, worden de eerste drie jaren in aanmerking genomen (en gelijkgesteld voor de berekening van de loopbaan), mits de gerechtigde zijn of haar loopbaan onderbroken heeft om zich bezig te houden met de opvoeding van de kinderen (beneden 6 jaar).

De volgende twee jaren worden gelijkgesteld indien een regularisering plaats vond.

Men overweegt de mogelijkheid de aan de opvoeding bestede jaren (met inachtneming van een bepaald plafond) in aanmerking te nemen zonder dat er een loopbaanonderbreking geweest is in de zin van de wet van 22 januari 1985, met dien verstande evenwel dat de betrokkene achteraf opnieuw op de arbeidsmarkt aan de slag ging.

3. *Gelijkschakeling van de loopbaanbreuken mannen-vrouwen*

De voor de berekening van het pensioen van de vrouwen gehanteerde breuk wordt, via 4 driejarige overgangsperioden, geleidelijk van 40^{en} (in 1996) op 45^{en} gebracht (in 2009).

Over hetzelfde tijdvak wordt de maximumleeftijd betreffende de rechten van de vrouwen in de andere takken van de sociale zekerheid in hetzelfde tempo van 60 jaar verhoogd tot 65 jaar.

4. Instauration du droit minimum par année de carrière

L'instauration de ce droit ne bénéficie pas seulement aux titulaires masculins mais surtout aux titulaires féminins.

D'autre part, l'ONP est à même de calculer ce droit minimum étant donné que pour l'octroi des pensions minima garanties actuelles, il doit vérifier que l'intéressé bénéficie de 2/3 d'une carrière complète et qu'il a, au cours de chacune de ces années, travaillé 285 jours de 6 heures minimum par jour (soit 1 710 heures par an).

MM. Lenssens et Anthuenis demandent que le ministre fournisse une note indiquant la manière dont l'ONP procède au calcul de la pension minimum garantie et contrôle les paramètres annuels, journaliers et horaires précités.

5. Résorption du « coefficient de revalorisation »

Le coefficient de revalorisation est résorbé au cours d'une période transitoire de 9 ans (1997-2005), au rythme de 0,004 par an.

Année	Suppression progressive du coefficient de réévaluation
1997	1,032
1998	1,028
1999	1,024
2000	1,020
2001	1,016
2002	1,012
2003	1,008
2004	1,004
2005	1,000

Cette mesure vise la diminution de la hausse des dépenses. La suppression progressive du coefficient de revalorisation de 0,004 par année permet encore une certaine augmentation du montant de la pension.

En cas de carrières identiques, la personne pensionnée en dernier lieu aura toujours une pension plus élevée que son collègue qui a pris sa pension un an plus tôt. Ce sont les salaires les plus élevés des années 1955-1974 qui bénéficient le plus du coefficient de revalorisation. Le tableau des pensions maximales des employés masculins, telles qu'elles ont été calculées par l'ONP, fournit un exemple de l'incidence de la suppression du coefficient précité.

4. Invoering van het minimumrecht per loopbaanjaar

De invoering van dat recht is niet alleen voordelig voor de mannelijke gerechtigden maar vooral voor de vrouwelijke.

De RVP is ten andere in staat om dat recht te berekenen aangezien die instelling voor de berekening van de huidige gewaarborgde minimumpensioenbedragen moet nagaan of de betrokkene wel degelijk 2/3 van een volledige loopbaan bewijst en tijdens elk van die jaren 285 dagen van tenminste 6 uur per dag gewerkt heeft (of 1 710 uur per jaar).

De heren Lenssens en Anthuenis vragen dat de minister een nota zou bezorgen waarin aangetoond wordt hoe de RVP het gewaarborgd minimumpensioen berekent en de voor het vereiste aantal jaren, dagen en uren gehanteerde parameters controleert.

5. Afbouw « Herwaarderingscoëfficiënt »

De herwaarderingscoëfficiënt wordt afgebouwd in een overgangperiode van 9 jaar (1997-2005), aan het ritme van 0,004 per jaar.

Jaren	Afbouw herwaarderingscoëfficiënt
1997	1,032
1998	1,028
1999	1,024
2000	1,020
2001	1,016
2002	1,012
2003	1,008
2004	1,004
2005	1,000

Deze maatregel beoogt de mildering van de stijging. De vermindering van de herwaarderingscoëfficiënt met 0,004 per jaar laat nog steeds een zekere rijping van het pensioenbedrag toe.

Bij identieke loopbanen zal een later gepensioneerde nog steeds meer pensioen hebben dan zijn één jaar vroeger op rust gestelde collega. Het zijn de hoogste lonen in de jaren 1955-1974 die het meeste voordeel halen uit de herwaarderingscoëfficiënt. Een voorbeeld van het effect van de afbouw zien we op de maximumpensioenen voor mannelijke bedienden die werden berekend door de RVP.

Pension maximale d'employé masculin (montant isolé) Montants mensuels index : 405,55 (382,16)		Maximum bediendenpensioen man (bedrag alleenstaande) Maandbedragen index : 405,55 (382,16)		
Année — Jaar	Législation constante Pension — Constante wetgeving Pensioen	Proposition du 23 septembre 1996 — Voorstel van 23 september 1996		Ecart nominal — Nominaal verschil
		Coefficient d'augmentation — Verhogingscoëfficiënt	Pension — Pensioen	
1996	48 960,25	1,036	48 960,25	—
1997	50 012,23	1,032	49 350,97	— 661,26
1998	51 064,20	1,028	49 772,41	— 1 291,80
1999	52 116,18	1,024	50 223,02	— 1 893,16
2000	53 168,16	1,020	50 701,35	— 2 466,81
2001	53 984,19	1,016	51 193,37	— 2 790,82
2002	54 800,20	1,012	51 771,19	— 3 029,01
2003	55 616,21	1,008	52 423,05	— 3 193,17
2004	56 142,96	1,004	52 969,01	— 3 173,95
2005	56 715,28	1,000	53 612,28	— 3 103,00
2006	57 289,05	1,000	54 570,51	— 2 718,54
2007	57 893,38	1,000	55 527,59	— 2 365,79
2008	58 530,93	1,000	56 485,82	— 2 045,11
2009	59 206,71	1,000	57 449,29	— 1 757,42
2010	59 915,51	1,000	58 415,54	— 1 499,97

6. Retenue de solidarité sur les capitaux d'assurance-groupe

A partir de 1997, la retenue de solidarité sera directement prélevée sur le capital et le pourcentage de cette retenue ne sera pas augmenté.

Le système actuel reste d'application pour ceux qui ont touché leur capital avant le 31 décembre 1996. La retenue sur la rente fictive s'éteindra toutefois après un certain temps. L'utilisation des tables de mortalité récente est également prévue.

7. Pensions du secteur public

Une réforme aura lieu en la matière, de manière raisonnable et socialement acceptable.

8. Date de prise de cours de la réforme des pensions

La réforme des pensions (secteurs privé et indépendant) prendra cours le 1^{er} juillet 1997. Ceci signifie que les nouveaux modes de calcul seront applicables à ceux qui prennent leur pension à partir de cette date.

Comme l'habilitation conférée par la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux de pension expire le 30 avril 1997, il n'y aura pas de problème de non simultanéité de la réforme des secteurs précités avec celle des pensions du secteur public ni avec l'exécution des mesures prises dans les différents régimes.

6. Solidariteitsinhouding op de kapitalen van groepsverzekeringen

Vanaf 1997 zal het desbetreffende bedrag rechtstreeks worden ingehouden op het kapitaal. Het percentage van die inhouding zal niet worden opgetrokken.

Voor degenen die hun kapitaal hebben getrokken voor 31 december 1996 blijkt het huidige systeem van toepassing. Wel zal de inhouding op de fictieve rente uitdoven na een bepaalde termijn. Ook worden recente sterftetabellen in het vooruitzicht gesteld.

7. De pensioenen in de overheidssector

De pensioenen in de overheidssector zullen op een redelijke en maatschappelijk aanvaardbare manier worden hervormd.

8. Datum van inwerkingtreding van de pensioenhervorming

De hervorming van de pensioenen in de privé-sector en voor zelfstandigen zal op 1 juli 1997 ingaan. Dat betekent dat de nieuwe berekeningswijze zal worden toegepast op al wie na die datum met pensioen gaat.

Aangezien de machtiging verleend bij de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de wettelijke pensioenstelsels op 30 april 1997 verstrijkt, zal het probleem dat de hervorming van de pensioenen in de overheidssector niet gelijktijdig verloopt met de uitvoering van de in de verschillende stelsels genomen maatregelen niet aan de orde zijn.

9. *Pensions complémentaires (2^e pilier)*

L'élargissement du deuxième pilier est de préférence effectué dans le cadre actuel et en faveur des secteurs qui ne bénéficient pas d'un tel pilier. D'autre part, la Belgique est le seul Etat à pratiquer une politique fiscale stimulant aussi fortement la constitution de ce deuxième pilier. En ce qui concerne la fixation d'une marge, dans le prochain accord interprofessionnel, pour le développement de ce deuxième pilier, en lieu et place d'une augmentation salariale immédiate, il ne faut pas perdre de vue d'une part, que l'on sort de deux années de blocage salarial et d'autre part, que la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité prévoit une norme salariale et une marge salariale maximale.

10. *Carrière mixte*

Si une personne prend sa pension à 60 ans dans le régime des travailleurs salariés et qu'elle continue à travailler (par exemple comme indépendante), elle doit déclarer cette activité et ne peut l'exercer que dans les limites de rémunération prévues par le régime de l'activité professionnelle autorisée aux pensionnés.

11. *Praticabilité financière du relèvement progressif de l'âge plafond de la prépension chez les bénéficiaires féminins*

Ce relèvement est progressif. L'âge plafond est fixé à 61 ans de 1997 à 1999. Les trois années suivantes, ce sera 62 ans, etc. (comme au point 3 des réponses). L'âge maximum de 65 ans ne sera atteint qu'en 2009. Cette progressivité fait que les organisations d'employeurs ne sont pas fondamentalement opposées à ce relèvement.

12. *Efforts des pensionnés actuels*

Ces dernières années, les pensionnés ont subi de nombreuses mesures d'économie dans les domaines des pensions (indice santé, retenue de solidarité), du pécule de vacances et des rentes. Les efforts des pensionnés actuels ont été chiffrés par le Bureau du Plan à 0,5 % du PIB (comparaison du résultat en 1999, entre la simulation d'avant le plan global et la nouvelle simulation à politique inchangée), soit 40 milliards de francs (sur un montant total de prestations de 440 milliards de francs), ce qui n'est pas négligeable. On atteint donc des limites en ce qui concerne les efforts des pensionnés actuels.

13. *Problématique des droits dérivés*

Aucun accord politique n'a été trouvé pour la réforme du système des droits dérivés.

9. *Aanvullende pensioenen (2^e pijler)*

De tweede pijler wordt bij voorkeur uitgebreid binnen het huidig kader en ten gunste van de sectoren die niet over een dergelijke pijler beschikken. Anderzijds is België het enige land met een fiscaal beleid dat de vorming van die tweede pijler zo sterk aanmoedigt. Wat de vaststelling in het volgende centraal akkoord betreft van een marge om die tweede pijler verder te ontwikkelen in plaats van een onmiddellijke loonsverhoging toe te kennen, mag niet uit het oog worden verloren dat we net twee jaar loonsblokkering achter de rug hebben en voorts dat de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen in een loonnorm en een maximumloonmarge voorziet.

10. *Gemengde loopbaan*

Een persoon die op 60 jaar met pensioen gaat in het stelsel van de werknemers en blijft voortwerken (bijvoorbeeld als zelfstandige), moet die werkzaamheid aangeven en mag ze slechts uitoefenen voor zover hij qua bezoldiging binnen de grenzen blijft die door de regeling inzake de beroepswerkzaamheid van gepensioneerden zijn vastgelegd.

11. *Financiële haalbaarheid van de geleidelijke optrekking van de maximumleeftijd van het brugpensioen voor vrouwelijke rechthebbenden*

Die optrekking geschiedt, zoals gezegd, geleidelijk. De maximumleeftijd is vastgesteld op 61 jaar van 1997 tot 1999. De daaropvolgende 3 jaar is het tot 62 jaar enzovoort (gelijklopend met punt 3 van de antwoorden). Pas in 2009 is de maximumleeftijd van 65 jaar bereikt. Dankzij die progressiviteit zijn de werkgeversverenigingen niet fundamenteel tegen die optrekking gekant.

12. *Inspanningen van de huidige gepensioneerden*

De jongste jaren hebben de gepensioneerden fors moeten inleveren (gezondheidsindex, solidariteitsinhouding) op hun pensioen, hun vakantiegeld en hun rente. De inspanningen van de huidige gepensioneerden wordt door het Planbureau op 0,5 % van het BBP geraamd (vergelijking resultaat in 1999 tussen oude simulatie vóór het globaal plan en de nieuwe simulatie bij ongewijzigd beleid) of 40 miljard frank (op een totaalbedrag aan uitkeringen van 440 miljard frank), wat een niet onaanzienlijk bedrag is. Men kan van de mensen die vandaag met pensioen zijn dus moeilijk nog meer inspanningen vragen.

13. *Probleem van de afgeleide rechten*

Over de hervorming van de regeling van de afgeleide rechten kon geen politiek akkoord worden bereikt.

Le ministre indique qu'il s'est rallié à cet état de fait au motif qu'en raison de la participation accrue des femmes à la vie professionnelle, il y aura, à relativement court terme, une forte diminution spontanée des dépenses en matière de droits dérivés pour les nouveaux pensionnés (de l'ordre de 50 % d'ici 2010).

D'autre part, une distinction doit être faite entre la pension au taux ménage et la pension de survie. La pension au taux ménage (75 %) est, théoriquement, choisie volontairement. La pension de survie, par contre, constitue pour une très grande part un revenu de remplacement, qui ne planifie pas. Son poids dans les dépenses « droits dérivés » est sensiblement supérieur à celui du supplément ménage (25 % en plus qu'à la pension au taux isolé).

Le ministre indique pour le surplus qu'il examine la possibilité de conférer à la femme pensionnée un droit aux 15 % correspondant à la différence entre la pension au taux ménage et celle au taux isolé.

14. *Prolongation de la période de régularisation des périodes d'études*

Le ministre indique qu'après les études, l'intéressé dispose d'un délai de 5 ans pour décider de la régularisation de ses périodes d'études. A l'expiration de ce délai, l'intéressé dispose encore de 5 ans pour régulariser de manière effective (par le paiement de cotisations) ses périodes d'étude. Il est proposé de porter le premier délai cité à 10 ans (pour des raisons de praticabilité financière dans le chef des intéressés).

15. *Pensions de la Poste*

Le ministre indique que l'allocation de base relative à la Poste est de 10,7 milliards de francs (n° 51.10.34.01) (Doc. n° 727/4, p. 388).

16. *Information des pensionnés*

Le Service fédéral d'information a indiqué de manière classique dans la presse le lieu où l'information était disponible, à savoir les bureaux de poste où les brochures *ad hoc* sont disponibles.

17. *Droits minimums pour les travailleurs en ateliers protégés*

Pour bénéficier du minimum garanti en matière de pension, il faut prouver au moins 2/3 de carrière (30 ans pour les hommes et, actuellement, 27 ans pour les femmes) d'au moins 285 jours de 6 heures par an, soit 1 710 heures par an.

Les droits annuels minimums constituent un régime plus accessible dont on peut bénéficier par an à partir d'une occupation à mi-temps. Les seules conditions sont une carrière minimale de 15 ans en qualité de salarié et la pension (au *pro rata* de la carrière) ne peut être supérieure à 35 000 francs. Ces conditions

De minister heeft zich bij die feitelijke toestand neergelegd omdat er door de toegenomen participatie van de vrouwen aan het beroepsleven op relatief korte termijn spontaan een forse daling zal komen in de uitgaven voor afgeleide rechten voor nieuwe gepensioneerden (met nagenoeg 50 % tegen het jaar 2010).

Voorts moet een onderscheid worden gemaakt tussen het gezinspensioen en het overlevingspensioen. Het gezinspensioen (75 %) wordt, in theorie, vrijwillig gekozen. Het overlevingspensioen daarentegen, is voor een groot deel een vervangingsinkomen dat niet gepland wordt. Het aandeel ervan in de uitgaven voor « afgeleide rechten » ligt aanzienlijk hoger dan dat van de gezinstoeslag (25 % bovenop het pensioen voor alleenstaanden).

De minister wijst er bovendien op dat hij de mogelijkheid onderzoekt om aan de vrouwelijke gepensioneerden het recht toe te staan op de 15 % die overeenkomen met het verschil tussen het gezinspensioen en het alleenstaandenpensioen.

14. *Verlenging van de periode tot regularisering van de studietijd*

De minister stipt aan dat de betrokkene na zijn studie over een termijn van 5 jaar beschikt om te beslissen zijn studietijd te laten regulariseren. Na die termijn heeft de betrokkene nog 5 jaar om zijn studietijd effectief (via de betaling van bijdragen) te regulariseren. Voorgesteld wordt de eerste termijn op 10 jaar te brengen (zodat het voor de betrokkenen financieel haalbaar is).

15. *Pensioenen bij De Post*

De minister signaleert dat de basisallocatie (51.10.34.01) voor De Post 10,7 miljard frank bedraagt (Stuk n° 727/4, blz. 388).

16. *Informatie voor de gepensioneerden*

De Federale voorlichtingsdienst heeft via de klassieke weg in de pers de plaats meegedeeld waar die informatie beschikbaar is, met name in de postkantoren, waar een brochure klaarligt.

17. *Minimumrechten voor werknemers van beschutte werkplaatsen*

Om van het gewaarborgd minimumpensioen te genieten moet er minstens een 2/3 loopbaan (30 jaar voor de mannen en nu 27 jaar voor de vrouwen) van tenminste 285 dagen aan 6 uur per jaar of 1 710 uur per jaar bewezen worden.

De minimum jaarrechten zijn een toegankelijker systeem waarvan men per jaar, vanaf een halftijdse tewerkstelling, kan genieten. De enige voorwaarden zijn een minimale loopbaan van 15 jaar als werknemer en het pensioen (*pro-rata* de loopbaan) mag niet hoger worden dan 35 000 frank. Indien hieraan

remplies ouvrent le droit aux droits annuels minimums, quel que soit le revenu mentionné sur le compte CGER.

*
* *

III. — AVIS / VOTE

La commission émet par 8 voix contre 4, un avis favorable sur la section 21 « Pensions » du projet de budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1997.

Le rapporteur,

G. VERMASSEN

La présidente a.i.,

C. BURGEON

wordt voldaan opent men recht op minimum jaarrechten, ongeacht het inkomen dat op de individuele rekening van de ASLK vermeld werd.

*
* *

III. — ADVIES / STEMMING

De commissie brengt met 8 tegen 4 stemmen een gunstig advies uit over sectie 21 « Pensioenen » van het ontwerp van Algemene Uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1997.

De rapporteur,

G. VERMASSEN

De voorzitter a.i.,

C. BURGEON

AVIS

sur la Section 23 — Emploi et Travail

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR M. **Luc GOUTRY**

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission s'est réunie les 5 et 12 novembre 1996.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL, CHARGÉE DE LA POLITIQUE D'ÉGALITÉ DES CHANCES ENTRE HOMMES ET FEMMES

« 1. Introduction

Le taux de chômage élevé dans tous les pays d'Europe représente un problème, même dans les pays qui affichent les taux de chômage les plus bas. Le chômage structurel surtout, présent partout, requiert des mesures axées sur les groupes les plus exposés au risque de ne pas pouvoir réinsérer le marché du travail. Cette préoccupation doit d'une part, aller de pair avec la sauvegarde de la compétitivité des entreprises et d'autre part, le souci de maintenir une assise économique large, sur laquelle se greffe l'emploi.

Bien que la croissance économique ait été plus favorable à l'emploi au cours de ces dernières années, cela ne signifie pas nécessairement que le chômage

(1) Composition de la commission :

Président : M. Chevalier.

A. — Titulaires :

C.V.P. Mme D'Hondt (G.), MM.
Goutry, Lenssens, Mme Pieters (T.).
P.S. Mme Burgeon, MM. Delizée, Dighneef.
V.L.D. MM. Anthuenis, Chevalier, Valkeniers.
S.P. MM. Bonte, Vermassen.
P.R.L.- M. Bacquellaine, Mme Her-
F.D.F. zet.
P.S.C. M. Viseur (J.-J.).
VI. M. Van den Eynde.
Blok
Agalev/M. Wauters.
Ecolo

B. — Suppléants :

M. Ansoms, Mmes Creyf, van Kessel, MM. Verherstraeten, Willems.
MM. Dufour, Harmegnies, Moock, Moriau.
MM. Cortois, De Grauwe, Dewael, Lano.
MM. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
MM. D'hondt (D.), Michel, Wauthier.
Mme Cahay-André, M. Fournaux.
Mme Colen, M. Laeremans.
MM. Detienne, Vanoost.

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. Mme Van de Castele.

ADVIES

over Sectie 23 — Tewerkstelling en Arbeid

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER **Luc GOUTRY**

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft vergaderd op 5 en 12 november 1996.

I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID, BELAST MET HET BELEID VAN GELIJKE KANSEN TUSSEN MANNEN EN VROUWEN

« 1. Inleiding

De hoge werkloosheid is in alle Europese landen problematisch, ook in de landen met de laagste werkloosheidsgraden. De structurele werkloosheid, die overal aan de orde is, vraagt maatregelen die gericht zijn op risicogroepen die moeilijk terecht kunnen op de arbeidsmarkt. Deze bekommernis moet, enerzijds, gekoppeld worden aan de vrijwaring van het concurrentievermogen van de ondernemingen, en, anderzijds, aan de zorg om het economische draagvlak waarop de werkgelegenheid steunt te verbreden.

Alhoewel de economische groei de laatste jaren arbeidsintensiever is geworden wil dit niet noodzakelijk zeggen dat ook de werkloosheid daalt. Het

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Chevalier.

A. — Vaste leden :

C.V.P. Mevr. D'Hondt (G.), HH.
Goutry, Lenssens, Mevr. Pieters (T.).
P.S. Mevr. Burgeon, HH. Delizée, Dighneef.
V.L.D. HH. Anthuenis, Chevalier, Valkeniers.
S.P. HH. Bonte, Vermassen.
P.R.L.- H. Bacquellaine, Mevr. Her-
F.D.F. zet.
P.S.C. H. Viseur (J.-J.).
VI. H. Van den Eynde.
Blok
Agalev/H. Wauters.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

H. Ansoms, Mevr. Creyf, Mevr. van Kessel, HH. Verherstraeten, Willems.
HH. Dufour, Harmegnies, Moock, Moriau.
HH. Cortois, De Grauwe, Dewael, Lano.
HH. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
HH. D'hondt (D.), Michel, Wauthier.
Mevr. Cahay-André, H. Fournaux.
Mevr. Colen, H. Laeremans.
HH. Detienne, Vanoost.

C. — Niet-stemgerechtigd lid :

V.U. Mevrouw Van de Castele.

baisse. L'offre sur le marché du travail ne cesse de croître et elle le fera — pour de pures raisons démographiques — jusqu'au-delà de l'an 2000.

Le choix opéré par le gouvernement de réduire drastiquement le nombre de chômeurs indemnisés nécessite une politique volontariste.

Notre politique de l'emploi se base sur la volonté d'atteindre une convergence européenne, tant au niveau des possibilités pour l'emploi qu'au niveau des conditions de travail et des chances pour tous.

Deux objectifs principaux ont été considérés comme prioritaires lorsque les choix de la politique pour 1997 ont été opérés.

D'une part, on vise une continuité de la politique dans un esprit de concertation avec les parties concernées.

D'autre part, l'information relative aux effets des mesures prises constitue plus que jamais une préoccupation. Des structures et des moyens sont mis en place afin de pouvoir respecter ces mesures pour rendre ensuite possible l'élaboration de corrections préventives.

2. Le secteur de la sécurité sociale au sein du budget ONEM

Les chiffres les plus importants qui déterminent la politique menée par la ministre ne se retrouvent pas dans le budget administratif du département, à savoir les dépenses et les recettes relatives aux allocations de chômage, aux prépensions et aux interruptions de carrière.

Néanmoins, ces données s'inscrivent dans le budget des parastataux sociaux pour lesquels la ministre est compétente.

Depuis 1995, le financement de la sécurité sociale s'opère par le biais de la Gestion Globale de la sécurité sociale. Les subventions de l'Etat pour la sécurité sociale sont reprises dans la Gestion Globale alors que jusqu'en 1995, les subventions de l'Etat pour le financement du chômage et de la prépension étaient inscrites dans le budget du département. En outre, dès 1997, le financement du régime de l'interruption de carrière s'inscrira également dans la Gestion Globale.

A. Allocations de chômage

Pour 1997, le total des allocations de chômage, évalué avant les mesures, est estimé à 180,5 milliards de francs.

Au cours du conclave budgétaire de septembre 1996, un ensemble de mesures ont été prises qui réduisent de 920 millions de francs les dépenses citées plus haut.

Les dépenses sont ainsi portées à 179,6 milliards de francs; 162,2 milliards de francs étant destinés au chômage complet, 17,4 milliards de francs au chômage temporaire. 33 % de ce dernier montant, soit

aanbod op de arbeidsmarkt stijgt nog steeds en dit — enkel en alleen al om demografische redenen — tot voorbij het jaar 2000.

Wanneer de Regering ervoor gekozen heeft om het aantal uitkeringsgerechtigde werkzoekenden drastisch terug te dringen zal dit dan ook een voluntaristisch beleid vergen.

Ons tewerkstellingsbeleid is er op gericht om te komen tot een Europese convergentie, zowel op het gebied van de werkgelegenheidsmogelijkheden, als op het domein van de arbeidsvoorwaarden en de kansen voor elkeen.

Twee belangrijke doelstellingen worden voor ogen gehouden bij de beleidskeuzen voor 1997.

Enerzijds wordt continuïteit betracht in het beleid in een geest van overleg met de betrokken partijen.

Anderzijds is de informatie over de effecten van de genomen maatregelen meer dan ooit een bezorgdheid. Structuren en middelen zijn uitgezet om de maatregelen goed te kunnen opvolgen om vervolgens preventieve bijsturing mogelijk te maken.

2. De sector sociale zekerheid binnen de RVA-begroting

De belangrijkste cijfers die het beleid van de minister bepalen, zijn niet terug te vinden in de administratieve begroting van het departement, met name de uitgaven en ontvangsten met betrekking tot de werkloosheidsuitkeringen, de brugpensioenen, de loopbaanonderbreking.

Deze gegevens maken nochtans de begroting uit van de sociale parastatalen waarvoor de minister bevoegd is.

De financiering van de sociale zekerheid gebeurt sedert 1995 via het Globaal Beheer van de sociale zekerheid. Waar tot 1995 de rijkstoelage ter financiering van de sector werkloosheid en brugpensioen op de begroting van het departement waren ingeschreven, is dat nu niet meer het geval, daar de rijkstoelagen voor Sociale Zekerheid opgenomen zijn in het Globaal Beheer. Vanaf 1997 gebeurt daarenboven ook de financiering van de loopbaanonderbreking binnen het Globaal Beheer.

A. Werkloosheidsuitkeringen

Voor 1997 worden de totale werkloosheidsuitkeringen vóór maatregelen geraamd op 180,5 miljard frank.

Tijdens het begrotingsconclaaf van september 1996 werden een aantal maatregelen genomen die voormelde uitgaven met 920 miljoen frank doen dalen.

De uitgaven worden zo teruggebracht tot 179,6 miljard frank waarvan 162,2 miljard frank voor de volledige werkloosheid en 17,4 miljard frank voor de tijdelijke werkloosheid. Van dit laatste be-

5,7 milliards de francs, est pris en charge par le Fonds de Fermeture des Entreprises.

En comparaison :

En 1995 : 174,7 milliards de francs pour 632 000 chômeurs (en équivalents temps-plein);

En 1996 : 177 milliards de francs pour 620 000 chômeurs;

En 1997 : 179,6 milliards de francs pour 611 000 chômeurs.

Les mesures issues du conclave budgétaire concernent, d'une part, des économies sur les dépenses, d'autre part, une série de corrections sociales qui entraînent des dépenses supplémentaires. En outre, des mesures ont également été prises en vue d'obtenir des recettes supplémentaires.

— Certaines mesures ont une répercussion sur le nombre de chômeurs. En moyenne, au cours de l'année 1997, elles permettront de créer 7 300 emplois et d'opérer ainsi une réduction de 750 millions de francs des dépenses pour le chômage.

Concrètement, elles concernent :

1) le développement du système des ALE et la création de programmes de transition professionnelle;

2) la création d'emplois supplémentaires dans le secteur non-marchand.

— Dans le cas des chômeurs âgés, on instaure une meilleure progressivité du montant des compléments d'ancienneté. La mesure concerne uniquement les « cohabitants », les allocataires qui font partie d'un ménage bénéficiant d'autres revenus que les indemnités de remplacement. L'indemnité est augmentée pour la catégorie d'âge inférieure et diminuée pour les catégories d'âge supérieures. La nouvelle progressivité tient compte des besoins des chômeurs âgés : allocations plus élevées pour les personnes plus âgées qui ont encore des dépenses familiales particulières (enfants aux études), diminution des allocations accordées actuellement aux catégories d'âge supérieures. Toutefois, le taux d'allocation est maintenu à 55 % du dernier salaire, ce qui représente le taux maximum que peut percevoir un cohabitant.

Catégorie d'âge	% actuel	% modifié
50-54	42,5	45
55-57	60	50
à partir de 58	60	55

(moindres dépenses : 200 millions de francs)

— En outre, à l'avenir, des allocations, entièrement proportionnelles au salaire perdu, seront accordées aux travailleurs qui alternent périodes de chômage et courtes périodes de travail. Ces modifications techniques mineures ont pour but d'allouer les indemnités de manière plus équitable.

(moindres dépenses : 100 millions de francs)

drag wordt 33 % of 5,7 miljard frank ten laste genomen door het Fonds Sluiting van Ondernemingen.

Ter vergelijking :

1995 : 174,7 miljard frank voor 632 000 werklozen (in voltijdse eenheden);

1996 : 177 miljard frank voor 620 000 werklozen;

1997 : 179,6 miljard frank voor 611 000 werklozen.

De maatregelen uit het begrotingsconclaaf betreffen van de ene kant besparingen op de uitgaven, van de andere kant worden een aantal sociale correcties doorgevoerd die meeruitgaven voor gevolg hebben. Daarnaast worden ook maatregelen genomen die voor nieuwe ontvangsten zorgen.

— Sommige maatregelen hebben een weerslag op het aantal werklozen. Gemiddeld over 1997 zullen ze toelaten 7 300 werkplaatsen te scheppen en zo de werkloosheidsuitgaven terug te dringen met 750 miljoen frank.

Het gaat concreet over :

1) de verdere uitbouw van het PWA-stelsel en de creatie van doorstromingsprogramma's;

2) de creatie van bijkomende arbeidsplaatsen in de social-profitsector.

— Ten aanzien van de oudere werklozen wordt een betere progressiviteit ingevoerd van de anciënniteitstoeslagen. De maatregel betreft enkel de samenwonenden, de uitkeringsgerechtigden die deel uitmaken van een gezin met nog andere inkomens dan vervangingsinkomens. De toeslag wordt verhoogd voor de laagste leeftijdsklasse en verlaagd voor de hogere leeftijdsklasse. De nieuwe progressiviteit houdt rekening met de behoeften van de oudere werklozen : hogere uitkeringen voor ouderen waar de kans op bijzondere gezinsuitgaven nog vrij reëel is (studerende kinderen), verlaging van de huidige uitkeringen voor de hoogste leeftijdsklassen. Niettemin blijft het uitkeringspercentage toch nog op 55 % van het laatste loon, dit is het hoogste percentage dat een samenwonende kan ontvangen.

Leeftijdsklasse	Huidig %	Gewijzigd %
50-54	42,5	45
55-57	60	50
vanaf 58	60	55

(minderuitgaven : 200 miljoen frank)

— Verder worden in het geval van werkloosheid bij korte arbeidsperiodes in de toekomst uitkeringen toegekend die volledig in verhouding zijn met het gederfde loon. Deze kleine technische wijziging gebeurt met het oog op een meer billijke toekenning van de inkomens.

(minderuitgaven : 100 miljoen frank)

— Outre l'augmentation des compléments d'ancienneté pour certains chômeurs âgés, les corrections sociales suivantes ont été apportées :

- adaptation de la notion de cohabitant avec charge de famille, la rémunération maximale pour un travail autorisé dans le chef du partenaire cohabitant passant ainsi de 5 860 à 6 750 francs par mois.

(Le revenu autorisé dans le chef du partenaire est porté au niveau du supplément que peut gagner le chômeur dans le cadre de la réglementation sur les ALE. Comme dans cette réglementation, ce montant peut être doublé pendant deux mois par an afin de tenir compte des activités saisonnières.);

- l'augmentation du revenu maximal annuel garanti au ménage, pour les chômeurs de longue durée suspendus, qui passe de 510 014 francs à 540 600 francs (+ 24 481 par personne à charge);

- l'augmentation de l'allocation de garantie de revenu pour les chômeurs à temps partiel avec maintien des droits :

- pour les isolés, elle passe de 3 183 francs/mois à 4 245 francs/mois,

- pour les cohabitants, de 1 061 francs/mois à 3 183 francs/mois;

(total « corrections sociales » : + 130 millions de francs de dépenses supplémentaires pour les allocations de chômage).

— L'objectif a été d'assurer le financement de la sécurité sociale par des recettes complémentaires via de nouvelles cotisations de sécurité sociale sans augmenter le coût du travail pour les employeurs.

La moitié des cotisations actuelles pour les groupes à risque est utilisée pour contribuer au financement des dépenses pour le chômage temporaire et le complément d'ancienneté des chômeurs âgés. Ce qui implique d'une part, une plus grande responsabilisation des travailleurs au sein du régime du chômage temporaire et, d'autre part, que la relation prévue à l'origine de l'intervention des autorités publiques et des employeurs dans le régime d'indemnités complémentaires pour les chômeurs âgés est rétablie.

(la moitié des cotisations actuelles de 0,20 % pour les groupes à risque s'élève à 2 milliards de francs).

— Dans le cadre de la lutte contre la fraude fiscale et de l'utilisation impropre des allocations de chômage, l'efficacité des procédures de recouvrement sera renforcée. Ceci permettra d'augmenter les montants récupérés non seulement en ce qui concerne les allocations de chômage mais aussi en ce qui concerne les autres revenus de remplacement qui ont été octroyés à tort.

(recettes supplémentaires 200 millions de francs)

— Le système de sanction appliqué actuellement aux employeurs en cas de non-respect de l'obligation de remplacement d'un prépensionné est adapté. Si l'employeur omet de remplacer un prépensionné par un chômeur indemnisé, une sanction « peut » lui être

— Naast de verhoging van de anciënniteit voor sommige oudere werklozen werden volgende sociale correcties doorgevoerd :

- aanpassing van de notie samenwonende met gezinslast, in die zin dat de bezoldigingsgrens voor toegelaten arbeid uit hoofde van de samenwonende partner verhoogd wordt van 5 860 naar 6 750 frank per maand.

(Het toegelaten inkomen uit hoofde van de partner wordt zo op het niveau gebracht van het supplement dat de werkloze zelf mag verdienen in het kader van de reglementering PWA. Zoals in die reglementering wordt de mogelijkheid gelaten het bedrag gedurende 2 maanden per jaar te verdubbelen om rekening te houden met seizoenactiviteiten.);

- de verhoging van de gewaarborgde jaarlijkse gezinsinkomensgrens, voor geschorste langdurig werklozen van 510 014 frank naar 540 600 frank (+ 24 481 frank per persoon ten laste);

- de verhoging van de inkomensgarantie-uitkering voor deeltijdse werknemers met behoud van rechten :

- voor alleenstaanden van 3 183 frank/maand naar 4 245 frank/maand;

- voor samenwonenden van 1 061 frank/maand naar 3 183 frank/maand;

(totaal « sociale correcties » : + 130 miljoen frank meeruitgaven aan werkloosheidsuitkeringen).

— Met de bedoeling de financiering van de sociale zekerheid te vrijwaren werden nieuwe ontvangsten gezocht door nieuwe sociale zekerheidsbijdragen, nochtans zonder de arbeidskost voor werkgevers te verhogen.

De helft van de huidige bijdragen voor risicogroepen zal voorbehouden worden als tussenkomst in de financiering van de uitgaven voor tijdelijke werkloosheid en voor de anciënniteitstoeslag voor oudere werklozen. De werkgevers worden aldus verder geresponsabiliseerd binnen het stelsel van de tijdelijke werkloosheid, en de oorspronkelijke voorziene verhouding van tussenkomsten in het stelsel van de anciënniteitstoeslag voor oudere werklozen door werkgevers, enerzijds, en overheid, anderzijds, wordt hersteld.

(de helft van de huidige bijdragen van 0,20 % voor risicogroepen is 2 miljard frank).

— In het kader van de strijd tegen de sociale fraude en tegen het oneigenlijk gebruik van uitkeringen zal de efficiëntie van de terugvorderingsprocedures worden verhoogd. Hierdoor zullen niet enkel de teruggevorderde bedragen inzake werkloosheid toenemen, maar ook de terugvordering van andere vervangingsuitkeringen zal efficiënter gebeuren.

(meerontvangsten 200 miljoen frank)

— De bestaande sanctieregeling voor werkgevers bij niet-naleving van de vervangingsplicht bij brugpensioen wordt aangepast. Indien de werkgever verzuimt een bruggepensioneerde te vervangen door een vergoede werkloze « kan » een sanctie worden opge-

imposée. La sanction est infligée pour la période complète de la prépension.

Afin d'uniformiser, à l'avenir, l'application de ce système de sanction, la sanction sera appliquée automatiquement pour chaque mois pendant lequel le remplacement n'était pas réalisé.

(recettes supplémentaires 100 millions de francs)

B. *Prépension*

Il est tenu compte de l'exécution de l'accord interprofessionnel 1995-1996 (arrêté royal du 6 avril 1995). Cet accord prévoit pour les commissions paritaires la possibilité de ramener l'âge à 55 ans par convention collective de travail, pour les travailleurs prouvant une carrière professionnelle de 33 ans. On tient ainsi compte d'une augmentation du nombre d'entrants dans les catégories d'âge inférieures. D'autre part, cette augmentation est compensée par l'augmentation progressive et de principe de l'âge de la prépension.

Sur la base des dernières données financières, 133 445 personnes (unités physiques) étaient bénéficiaires du régime de prépension en août 1996. En équivalents temps-plein, on peut tenir compte de 131 600 travailleurs ayant droit à la prépension.

Dès le 1^{er} janvier 1997, l'âge minimal pouvant être prévu en exécution d'un régime de prépension conventionnelle est porté à 58 ans. En outre, la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité proroge pour la période 1997-1998, sous certaines conditions, le régime de prépension réservé aux travailleurs d'au moins 55 ans pouvant se prévaloir d'un passé professionnel de 33 ans.

Compte tenu de ces mesures, on se base pour 1997 sur un nombre de 128 600 prépensionnés, ce qui représente 3 000 unités en moins par rapport à 1996.

Les dépenses ont été évaluées à 52 971,4 millions de francs, ce qui représente une diminution de 337,9 millions de francs par rapport à 1996.

C. *Interruption de carrière*

En 1997, on envisage 41 900 travailleurs en interruption de carrière en équivalents temps-plein contre 38 400 en 1996. Cette prévision tient compte des possibilités prévues par la loi du 22 décembre 1955 portant des mesures visant à exécuter le plan pluriannuel pour l'emploi qui atteindront leur vitesse de croisière en 1997 :

- la possibilité d'une interruption de carrière à temps partiel;
- une dispense partielle des cotisations patronales de sécurité sociale lorsque le travailleur en interruption de carrière est remplacé par un chômeur complet indemnisé;
- la possibilité pour les travailleurs statutaires des administrations fédérales, communautaires et

legd. De sanctie kan enkel slaan op de volledige periode van brugpensioen.

Om tot een eenvormige toepassing te komen van deze sanctieregeling zal de sanctie in de toekomst automatisch toegepast worden voor elke maand waarin de vervanging niet in orde was.

(meerontvangsten 100 miljoen frank)

B. *Brugpensioen*

Er wordt rekening gehouden met de uitvoering van het interprofessioneel akkoord 1995-1996 (koninklijk besluit van 6 april 1995). Dit akkoord voorziet voor de paritaire comités de mogelijkheid om bij collectieve arbeidsovereenkomst de leeftijd op 55 jaar te brengen voor werknemers met een beroepsloopbaan van 33 jaar. Er wordt derhalve rekening gehouden met een toename van het aantal intreders in de lagere leeftijdscategorieën. Anderzijds wordt deze verhoging gecompenseerd door de stapsgewijze principiële verhoging van de brugpensioenleeftijd.

Op basis van de laatste financiële gegevens waren in augustus 1996 133 445 bruggepensioneerden (fysieke eenheden) gerechtigd. In voltijdse eenheden kan er rekening gehouden worden met 131 600 gerechtigden.

Met ingang van 1 januari 1997 wordt de leeftijd waarin kan voorzien worden ter uitvoering van een stelsel conventioneel brugpensioen op minimum 58 jaar gebracht. Daarnaast voorziet de wet van 26 juli 1996 ter bevordering van de werkgelegenheid en vrijwaring van het concurrentievermogen dat het bestaand stelsel brugpensioen vanaf 55 jaar onder de voorwaarde 33 jaar beroepsverleden onder bepaalde voorwaarden kan verlengd worden voor de periode 1997-1998.

Rekening houdend met deze maatregelen wordt voor 1997 uitgegaan van 128 600 bruggepensioneerden, dat is 3 000 minder dan in 1996.

De uitgaven worden geraamd op 52 971,4 miljoen frank, dat is een vermindering met 337,9 miljoen frank ten opzichte van 1996.

C. *Loopbaanonderbreking*

In 1997 wordt rekening gehouden met 41 900 loopbaanonderbrekers in voltijdse eenheden tegenover 38 400 in 1996. De vooruitzichten voor 1997 houden rekening met de mogelijkheden vervat in de wet dd. 22 december 1955 tot uitvoering van het Meerjarenplan die in 1997 hun kruissnelheid zullen bereiken :

- de mogelijkheid tot deeltijdse loopbaanonderbreking;
- de gedeeltelijke vrijstelling van patronale sociale zekerheidsbijdragen wanneer de loopbaanonderbreker wordt vervangen door een uitkeringsgerechtigde volledig werkloze;
- de mogelijkheid voor statutaire werknemers in federale, gemeenschaps- en regionale besturen om

régionales d'obtenir une interruption de carrière de 6 ans au lieu de 5 ans.

En 1996, les indemnités d'interruption de carrière étaient à charge du Trésor et faisaient partie des crédits destinés aux programmes d'emploi inscrits dans le budget du ministère de l'Emploi et du Travail.

La loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions prévoit que dès 1997, les dépenses sont supportées par la Gestion Globale de la sécurité sociale.

Afin de financer le régime d'interruption de carrière, l'intervention de l'Etat dans la sécurité sociale est augmentée de 6,2 milliards de francs en 1997.

D. Le financement

Pour financer ces régimes, l'ONEM peut utiliser les recettes suivantes :

- cotisations sociales autres que les cotisations de sécurité sociale habituelles, à savoir les cotisations perçues par l'ONSS-APL et les retenues spécifiques sur les prépensions;
- recettes affectées, qui sont principalement les nouvelles recettes déjà citées et qui proviennent des anciennes cotisations pour les groupes à risque;
- les transferts, qui résultent entre autres de l'intervention du Fonds de Fermeture des Entreprises dans le financement du chômage temporaire;
- autres recettes propres issues des recouvrements d'allocations. Il s'agit ici de recouvrements décidés par les directeurs des bureaux de chômage dans des cas tels que les chômeurs en situation de chômage sur une base volontaire, les fausses déclarations de situation familiale, le travail au noir ou le chômage de longue durée ainsi que de recouvrements tels que des recouvrements d'allocations provisoires effectués par l'intermédiaire du Fonds de Fermeture des Entreprises.

L'ensemble de ces recettes s'élèvera en 1997 à environ 15 milliards de francs.

Le financement de la totalité des dépenses, soit 250,7 milliards de francs, y compris les dépenses pour les allocations de chômage, les prépensions, les interruptions de carrière et les frais de fonctionnement de l'ONEM et des organismes de paiement est ventilé de manière suivante : 15 milliards de francs, soit 6 % par les recettes précitées, 235,7 milliards de francs, soit 94 % pris en charge par la Gestion Globale de la sécurité sociale dont les moyens proviennent des cotisations habituelles de sécurité sociale, des subventions de l'Etat, et par le Fonds pour l'équilibre financier de la sécurité sociale qui comprend les recettes issues du financement alternatif et de la modulation salariale.

Près de 19 % des recettes totales au sein de la Gestion Globale sont réservées au financement des dépenses gérées par l'ONEM pour les allocations sociales et les frais de fonctionnement y afférents.

een loopbaanonderbreking voor 6 jaar in plaats van 5 jaar te bekomen.

De onderbrekingsuitkeringen waren tot 1996 ten laste van de Schatkist en gefinancierd binnen de kredieten voorzien voor de tewerkstellingsprogramma's binnen de begroting van het ministerie van Tewerkingstelling en Arbeid.

De wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels voorziet dat vanaf 1997 de uitgaven gedragen worden door het Globaal beheer van de sociale zekerheid.

Ter financiering van de loopbaanonderbreking wordt de rijkstoelage aan de sociale zekerheid verhoogd met 6,2 miljard frank in 1997.

D. De financiering

Voor de financiering van deze stelsels kan de RVA beroep doen op de volgende ontvangsten :

- sociale bijdragen buiten de gewone sociale zekerheidsbijdragen, voornamelijk de bijdragen geïnd door de RSZ-PPO en de specifieke inhoudingen op de brugpensioenen;
- toegewezen ontvangsten, dit zijn voornamelijk de reeds genoemde nieuwe ontvangsten uit de vroegere bijdrage voor risicogroepen;
- overdrachten, onder andere de tussenkomst vanwege het Fonds Sluiting Ondernemingen voor de financiering van de tijdelijke werkloosheid;
- andere eigen ontvangsten uit terugvorderingen van uitkeringen. Het gaat hier vooral om terugvorderingen beslist door de directeurs van de werkloosheidsbureaus ten aanzien van werklozen ingevolge vrijwillige werkloosheid, onjuiste aangifte van de gezinstoestand, zwartwerk of langdurige werkloosheid en om terugvordering onder andere door bemiddeling van het Fonds Sluiting Ondernemingen van provisionele uitkeringen.

Al deze ontvangsten samen zullen in 1997 ongeveer 15 miljard frank bedragen.

De totaliteit van de te financieren uitgaven, namelijk 250,7 miljard frank, waarin dus begrepen de uitgaven aan werkloosheidsuitkeringen, brugpensioenen, loopbaanonderbrekingen en de werkingsuitgaven van de RVA en de uitbetalingsinstellingen wordt dus voor 15 miljard frank of voor 6 % gefinancierd door voormelde ontvangsten en voor 235,7 miljard frank of voor 94 % uit het Globaal Beheer van de sociale zekerheid dat gevoed wordt door de gewone sociale zekerheidsbijdragen, de rijkstoelagen en uit het Fonds voor financieel evenwicht van de sociale zekerheid waarin de ontvangsten uit alternatieve financiering en de loonmatiging.

Bijna 19 % van de totale ontvangsten binnen het Globaal Beheer worden zo gebruikt voor de financiering van door de RVA beheerde uitgaven van sociale uitkeringen en de daarmee gepaard gaande werkingsuitgaven.

Quant à l'impact de la sécurité sociale dans le PIB, la Belgique se place en tête en comparaison aux pays voisins, ce qui prouve l'efficacité de notre système de sécurité sociale :

Wat de impact betreft van de sociale zekerheid ten overstaan van het BBP scoort België goed in vergelijking met de buurlanden, wat wijst op de doelmatigheid van ons sociale zekerheidssysteem :

<i>%</i> <i>% ten opzichte van BBP-1993</i>	Dépenses protection sociale <i>—</i> <i>Uitgaven sociale bescherming</i>	Dépenses chômage <i>—</i> <i>Uitgaven werkloosheid</i>
Belgique. — <i>België</i>	27,6 %	2,6 %
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	30,3 %	2,0 %
France. — <i>Frankrijk</i>	30,9 %	2,0 %
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	33,6 %	2,9 %

Source : Eurostat — La protection sociale en Europe 1995, Direction générale de l'emploi, des relations industrielles et des affaires sociales, Commission européenne.

Bron : Eurostat — De sociale zekerheid in Europa 1995, Directoraat-generaal werkgelegenheid, arbeidsbetrekkingen en sociale zaken, Europese Commissie.

3. La promotion de l'emploi constitue le pilier principal de la politique, elle est liée à la préoccupation constante d'optimiser l'utilisation des moyens

Le gouvernement met à disposition pour 1997 une enveloppe de 6,3 milliards de francs de réduction de charges patronales, qui peut être utilisée par les interlocuteurs sociaux, dans le cadre d'un accord pour l'emploi, pour la promotion de la création d'emplois supplémentaires. En outre, un montant de 3,3 milliards de francs est prévu pour la création d'emplois supplémentaires dans le secteur public et privé non marchand. Compte tenu d'un certain nombre d'autres initiatives, ceci porte l'effort total du Gouvernement fédéral pour 1997 à plus de 10 milliards de francs pour la création d'emplois, outre les réductions de cotisation structurelles existantes, qui ont un impact d'environ 50 milliards en 1997, soit environ 6 % de l'ensemble des cotisations patronales pour la sécurité sociale.

Sur la base de la continuité dans la politique et en exécution du projet de contrat pour l'avenir, le gouvernement développera concrètement les mesures suivantes :

— la création de 4 500 supplémentaires dans le secteur non-marchand des soins, le secteur de l'aide aux familles et aux personnes âgées et les hôpitaux, en mettant à disposition l'enveloppe déjà citée de 3,3 milliards de francs, qui, selon les secteurs, en concertation avec les régions et les communautés et avec les partenaires sociaux, doit être complètement convertie en emplois supplémentaires;

le développement du système des ALE et la création de programmes de transition professionnelle, afin d'assurer un statut à part entière, entre autres aux personnes qui sont occupées dans le cadre d'une ALE. Ces programmes de transition professionnelle conduiront à des emplois plus réguliers de durée

3. De bevordering van de werkgelegenheid is de belangrijkste pijler van het beleid en is gekoppeld aan de continue zorg om de middelen zo doelgericht en efficiënt mogelijk te gebruiken

De regering stelt voor 1997 een enveloppe van 6,3 miljard frank voor verlaging van patronale bijdragen ter beschikking die door de sociale gesprekspartners in het kader van een tewerkstellingsakkoord kan worden aangewend ter bevordering van de creatie van bijkomende arbeidsplaatsen. Daarenboven wordt voor de creatie van bijkomende banen in de publieke en private social-profit sector een bedrag van 3,3 miljard frank voorzien. Rekening houdend met een aantal andere initiatieven brengt dit de totale inspanning van de federale regering voor 1997 op meer dan 10 miljard frank voor de creatie van tewerkstelling, naast de bestaande structurele bijdrageverminderingen die een impact hebben van ongeveer 50 miljard frank in 1997. Dit betekent ongeveer 6 % van de totale werkgeversbijdragen voor de sociale zekerheid.

Voortbouwend op de continuïteit in het beleid en in uitvoering van het ontwerp van toekomstcontract zal de Regering concreet volgende maatregelen uitvoeren :

— de creatie van 4 500 bijkomende arbeidsplaatsen in de verzorgende social-profit sector, de sector van de gezins- en bejaardenhulp en de ziekenhuizen, door het ter beschikking stellen van de reeds genoemde enveloppe van 3,3 miljard frank, die al naar gelang de sectoren, in overleg met de gewesten en gemeenschappen en met de betrokken sociale partners volledig moet worden omgezet in bijkomende banen;

— het verder uitbouwen van het PWA-stelsel en de creatie van doorstromingsprogramma's, om een volwaardig statuut voor onder meer de personen die in het kader van een PWA tewerkgesteld zijn tot stand te brengen. Deze doorstromingsprogramma's zullen leiden tot meer reguliere jobs van bepaalde

déterminée dans le secteur public (surtout les communes) et les ASBL (en particulier, le secteur socio-culturel, sportif et non-marchand);

— le développement d'une expérience avec des chèques-service dans certains secteurs spécifiques;

— l'harmonisation des statuts de stage et des contrats de première expérience professionnelle. Le nombre de stagiaires a d'ailleurs augmenté de 3 500 l'année dernière;

— la promotion du système d'interruption de la carrière professionnelle et du congé parental;

— la promotion du travail à temps partiel dans le chef du chômeur. »

II. — DISCUSSION

A. Interventions des membres

M. Valkeniers souhaite disposer de précisions chiffrées concernant l'évolution récente du chômage. Assiste-t-on réellement à une diminution du chômage, comme l'allègue le gouvernement ?

*
* *

M. Bonte rappelle que les politiques de la compétitivité et de la modération salariale ont été présentées comme étant des conditions importantes pour la mise en œuvre de la politique de l'emploi.

Actuellement, l'on constate que l'intensité en emplois de la croissance économique est plus forte que dans le passé.

L'orateur se demande dans quelle mesure cette intensité en emplois a augmenté et où se situe le niveau de croissance économique nécessaire pour créer de l'emploi.

D'autre part, quelles sont les conséquences de la modération salariale prévue par le Plan global sur le niveau d'emploi ?

L'orateur souhaite obtenir des données précises relatives à l'évolution du partage du travail et du travail à temps partiel de même que sur leurs effets en termes d'intensité en emplois.

En ce qui concerne la liaison à opérer entre le budget général des dépenses 1997 et le budget de l'emploi et du travail, il convient de souligner que la réduction du chômage constitue l'objectif essentiel du gouvernement.

Pourquoi la note de politique ne mentionne-t-elle pas que la marge budgétaire résultant de l'assainissement des finances publiques doit être prioritairement destinée à soutenir la politique de l'emploi ?

L'orateur est favorable à ce que l'ensemble de cette marge soit consacrée à la réduction du chômage.

S'agissant de l'interruption de carrière, quelles mesures le gouvernement envisage-t-il d'adopter pour l'élargir ?

dur in de publieke sector (vooral de gemeenten) en de VZW's (in het bijzonder de socio-culturele sector, sport en de non-profit sector);

— het uitbouwen van een experiment met dientencheques in sommige specifieke sectoren;

— het harmoniseren van de statuten van stage en eerste-werkervaringscontracten. Het aantal stagiairs is overigens in het voorbije jaar gestegen met 3 500;

— het bevorderen van het stelsel van loopbaanonderbreking en het ouderschapsverlof;

— het bevorderen van de deeltijdse arbeid in hoofde van de werkloze. »

II. — BESPREKING

A. Opmerkingen van de leden

De heer Valkeniers vraagt gedetailleerde cijfers betreffende de recente ontwikkeling van de werkloosheid. Daalt de werkloosheid werkelijk, zoals de regering beweert ?

*
* *

De heer Bonte herinnert eraan dat het concurrentiebeleid en het beleid inzake loonmatiging werden voorgesteld als belangrijke voorwaarden voor de invulling van het werkgelegenheidsbeleid.

Momenteel stellen we vast dat de economische groei meer banen creëert dan in het verleden het geval was.

De spreker vraagt zich af in welke mate het aantal banen is toegenomen en hoe groot de economische groei moet zijn opdat er banen kunnen bijkomen.

Welk effect heeft de in het « globaal plan » opgenomen loonmatiging trouwens gehad op de werkgelegenheid ?

De spreker vraagt nauwkeurige gegevens betreffende de ontwikkeling van de arbeidsherverdeling en de deeltijdse arbeid en informeert naar het aantal nieuwe banen waarin dat heeft geresulteerd.

Wat het verband tussen de algemene uitgavenbegroting 1997 en de begroting van Tewerkstelling en Arbeid betreft, moet worden onderstreept dat de regering in de eerste plaats streeft naar een terugdringing van de werkloosheid.

Waarom staat in de beleidsnota dan niet vermeld dat de begrotingsruimte die ontstaat ingevolge de sanering van de overheidsfinanciën prioritair moet worden aangewend om het werkgelegenheidsbeleid te ondersteunen ?

De spreker pleit ervoor dat de vrijgekomen begrotingsruimte volledig zou worden aangewend om de werkloosheid terug te dringen.

Welke maatregelen is de regering van plan te nemen om de mogelijkheden inzake loopbaanonderbreking uit te breiden ?

Un accord est-il prévu avec les partenaires sociaux à cet égard ? L'intervenant souhaite une promotion maximale de ce régime en vue d'une meilleure répartition de l'emploi disponible.

Par ailleurs, une enveloppe de 6,3 milliards de francs est prévue pour une réduction des charges patronales.

Cette enveloppe peut être utilisée par les partenaires sociaux, dans le cadre d'un accord pour l'emploi, afin de favoriser la création d'emplois supplémentaires.

Le gouvernement annonce que des conditions complémentaires seraient imposées. Qu'en sera-t-il si les entreprises concernées ne peuvent pas s'y conformer ?

D'autre part, les partenaires sociaux ont été convoqués par le gouvernement afin de fixer une norme salariale dans le cadre de négociations interprofessionnelles. La loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, prévoit qu'à défaut d'accord, le gouvernement prend les mesures qui s'imposent. L'orateur souhaite obtenir des précisions sur la procédure mise en œuvre en pareille hypothèse.

En matière de programmes de transition professionnelle, une concertation avec les Communautés et Régions est nécessaire pour l'exécution d'un certain nombre de mesures. La ministre a évoqué une concertation à plusieurs vitesses. Est-il possible d'obtenir des précisions quant à l'état d'avancement de la concertation ? Plus particulièrement, quel sera l'engagement financier de la Communauté flamande pour chacun des 15 000 emplois qu'elle prévoit de créer dans le cadre de ces programmes ? Un timing a-t-il été élaboré ?

Concernant les promotions de l'emploi dans le secteur non-marchand, la loi du 22 décembre 1995 portant des mesures visant à exécuter le plan plurianuel pour l'emploi avait prévu des réductions de cotisations sociales visant à inciter l'embauche par le biais de concertations avec les Régions, les communautés et les partenaires sociaux. L'on doit déplorer que jusqu'à présent peu de résultats concrets ont été enregistrés.

Où en est la concertation à l'heure actuelle ? Enfin, un certain nombre de mesures ont été annoncées par le gouvernement pour améliorer le régime des Agences Locales pour l'Emploi. Il s'agit, en substance, de renforcer la position des prestataires ALE sur le marché de l'emploi. La ministre peut-elle fournir des précisions sur la méthode qui sera appliquée ?

A cet égard, l'orateur plaide pour une collaboration plus étroite avec les offices régionaux de formation et de placement (VDAB, FOREM, ORBEM).

*
* *

Is er op dat stuk voorzien in een akkoord met de sociale partners ? De spreker is voorstander van een maximale bevordering van deze regeling zodat de beschikbare arbeid optimaal wordt verdeeld.

Bovendien werd voorzien in een enveloppe van 6,3 miljard frank voor een verlaging van de werkgeversbijdragen.

Die enveloppe kan door de sociale partners worden aangewend in het raam van een tewerkstellingsakkoord teneinde het scheppen van extra banen te bevorderen.

De regering heeft aangekondigd dat ze bijkomende voorwaarden zou opleggen. Wat indien de betrokken bedrijven daar niet aan kunnen beantwoorden ?

Voorts heeft de regering de sociale partners bijeen-geroepen om een loonnorm te bepalen in het raam van het centraal overleg. De wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen bepaalt dat, indien een akkoord uitblijft, de regering de nodige maatregelen neemt. De spreker vraagt verduidelijkingen omtrent de procedure die in een dergelijk geval wordt toegepast.

Wat de doorstromingsprogramma's betreft, is overleg met de gewesten en gemeenschappen noodzakelijk voor de uitvoering van een aantal maatregelen. De minister had het over een overleg met verschillende snelheden. De spreker vraagt nadere toelichtingen omtrent de stand van het overleg. Hoe groot zal met name de financiële inbreng van de Vlaamse Gemeenschap zijn voor elk van de 15 000 banen die ze in het raam van die programma's wenst te creëren. Werd een tijdschema opgesteld ?

Wat de bevordering van de werkgelegenheid in de non-profitsector betreft, voorzag de wet houdende maatregelen tot uitvoering van het meerjarenplan voor werkgelegenheid in verminderingen van de sociale bijdragen teneinde de aanwerving te stimuleren via overleg met de gewesten, de gemeenschappen en de sociale partners. Het valt te betreuren dat tot nu toe slechts weinig concrete resultaten werden geboekt.

Hoe ver is het overleg momenteel opgeschoten ? De regering heeft een aantal maatregelen aangekondigd teneinde het stelsel van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen te verbeteren. In feite komt het erop neer dat de positie van de PWA-ers op de arbeidsmarkt wordt versterkt. Kan de minister verduidelijkingen geven bij de methode die zal worden toegepast ?

Op dit stuk pleit de spreker voor nauwere samenwerking met de regionale diensten voor beroepsopleiding en arbeidsbemiddeling (VDAB, FOREM, BGDA).

*
* *

M. Bacquelaine s'étonne du manque d'ambition, voire de la résignation, émanant de la note de politique générale. En effet, la plupart des mesures envisagées ne font que préciser ou modifier celles adoptées les années précédentes.

L'intervenant indique qu'il se limitera à demander des éclaircissements à propos de certains points figurant dans la note de politique générale.

Il faut constater que le montant de 3,3 milliards de francs destiné à favoriser la création d'emplois dans le secteur non-marchand par le biais d'une réduction du coût du travail ne permet pas de passer d'un système d'indemnisation à un système de rétribution.

En outre, en ce qui concerne les chèques-services, l'option du gouvernement ne paraît pas claire dans la mesure où la distinction entre les objectifs de l'ALE et ceux des chèques-services n'est pas clairement établie. Le chèque-service ne doit-il pas être conçu pour créer de véritables emplois ?

Quelles sont les mesures concrètes envisagées par le gouvernement en matière de réduction de cotisations sociales et de TVA dans le cadre du système des chèques-services ?

Par ailleurs, quelles seront les améliorations apportées concernant la promotion de l'interruption de carrière et le coût de ces mesures, en particulier au sein des universités et de l'ordre judiciaire ?

En ce qui concerne le bilan social, il y a lieu de constater que celui-ci va entraîner des charges administratives supplémentaires au détriment des entreprises.

D'autre part, l'intervenant se demande comment une réduction drastique du nombre de chômeurs pourrait se produire étant donné que le gouvernement se borne à prévoir une série de retouches à une politique s'étant avérée inefficace.

S'agissant de la politique relative au droit pénal social, l'orateur ne perçoit aucune volonté de progresser. En matière de société post-industrielle, l'intervenant est d'avis que l'attitude du gouvernement est passéiste en ce qu'il attend la mise sur pied de plans de transport élaborés par les entreprises et les organisations syndicales.

En ce qui concerne la politique d'égalité des chances, on perçoit une volonté d'instaurer des quotas, notamment au sein des organes de consultation et de négociation, en vue de promouvoir l'égalité homme/femme. Quels seront ces quotas et seront-ils évolutifs ? Qu'entend-on par la consolidation de la base légale de la classification des fonctions ?

Les modules d'information et de sensibilisation pour les magistrats du parquet ne doivent-ils pas être étendus au personnel de police et de gendarmerie ?

De heer Bacquelaine is verwonderd over het gebrek aan ambitie en zelfs de gelatenheid waarvan de beleidsnota blijkt geeft. De meeste maatregelen die in uitzicht worden gesteld, houden immers slechts een uitdieping of een wijziging in van de maatregelen die de voorgaande jaren reeds waren genomen.

De spreker laat weten dat hij zich ertoe zal beperken enige toelichting te vragen bij een aantal punten van de beleidsnota.

We moeten vaststellen dat het met het bedrag van 3,3 miljard frank dat moet worden aangewend om in de non-profitsector banen te creëren door een verlaging van de kostprijs van arbeid, niet mogelijk is over te stappen van een vergoedingsregeling naar een bezoldigingsregeling.

Wat de dienstencheques betreft, is de keuze van de regering blijkbaar nogal vaag : er wordt geen duidelijk onderscheid gemaakt tussen de doelstellingen van de PWA's enerzijds en de doelstellingen van de dienstencheques anderzijds. Moet de dienstencheque niet dienen om echte banen te scheppen ?

Welke concrete maatregelen overweegt de regering om de sociale bijdragen te verminderen en de BTW te verlagen in het raam van het systeem van de dienstencheques ?

Welke verbeteringen zal ze voorts aanbrengen om loopbaanonderbreking te stimuleren ? Hoe wordt de kostendekking van die maatregelen, meer bepaald in de universiteiten en in de gerechtelijke wereld, geoptimaliseerd ?

Wat de sociale balans betreft kan men alleen maar vaststellen dat die extra administratieve lasten ten nadele van de ondernemingen met zich zal brengen.

Anderzijds vraagt de spreker zich af hoe de regering denkt tot een drastische vermindering van het aantal werklozen te komen als zij er zich alleen toe beperkt een reeds inefficiënt gebleken beleid wat op te smukken.

In verband met een sociaalgericht strafrechtelijk beleid merkt spreker niets van enige wil om op dat vlak vooruitgang te boeken. Wat de post-industriële maatschappij betreft, is de spreker van oordeel dat de regering een houding aanneemt die op het verleden is geënt : zij wacht af tot ondernemingen en vakbondsorganisaties transfertplannen hebben uitgewerkt.

Wat het gelijke-kansenbeleid betreft, constateert men dat de regering onder meer in de advies- en onderhandelingsorganen quota wenst in te voeren om de gelijkheid tussen mannen en vrouwen te bevorderen. Om welke quota gaat het precies ? Zullen die quota kunnen evolueren ? Wat verstaat men juist onder het duurzaam wettelijk onderbouwen van de functieklassificering ?

Moeten de voorlichtings- en sensibiliseringspakketten voor parketmagistraten niet tot het politie- en rijkswachtpersoneel worden uitgebreid ?

Enfin, concernant la décentralisation de l'information, quelle est l'ampleur de la distribution des brochures et le coût de celle-ci ?

*
* *

M. Anthuenis déclare ne pas être convaincu des mesures prises par le gouvernement en matière de politique de l'emploi. Il doute que celles-ci puissent réduire le chômage de moitié d'ici quelques années et est d'avis que cette politique en question n'est désormais plus une priorité.

La ministre a fait état d'une réduction du chômage de 9 000 unités de 1996 à 1997.

Or d'autres indications officielles faisaient état d'une diminution de 48 000 unités.

La situation réelle paraît donc occultée.

Les chiffres évoqués par la ministre (tableau comparatif des dépenses sociales en 1993 en Belgique, Allemagne, France et aux Pays-Bas) paraissent ne rien démontrer en la matière.

En ce qui concerne la promotion de l'emploi dans le secteur non marchand, le gouvernement annonce la création de 4 500 emplois dans ce secteur par le biais d'une enveloppe de 3,3 milliards de francs.

Un rapide calcul laisse supposer qu'il s'agira d'emplois à faible qualification.

Or les mesures annoncées dans le secteur hospitalier laissent sous-entendre qu'une préférence sera accordée à l'engagement de personnes qualifiées. D'autre part, les réformes menées dans ce même secteur (fusions) conduiront très probablement à la suppression de 2 200 emplois.

Le montant de 3,3 milliards de francs précité ne constitue donc pas une enveloppe supplémentaire mais une forme de compensation.

D'autre part, les emplois complémentaires créés dans le secteur non-marchand produiront à terme des charges salariales et de pension supplémentaires supportées par les pouvoirs publics. De nouveaux moyens devraient dès lors être dégagés au bénéfice des pouvoirs publics et de la sécurité sociale aux fins de garantir le financement futur du personnel engagé dans ce secteur.

L'orateur s'interroge par ailleurs sur les droits de tirage relatifs aux programmes d'emploi. Ceux-ci sont octroyés sur la base d'une clé de répartition au lieu de prendre en compte l'emploi réalisé. Cette solution joue à nouveau au détriment de la Flandre. En 1995, la Flandre a reçu des droits de tirage pour 33 392 personnes alors qu'elle a mis au travail 36 820 personnes.

Qu'en est-il du paiement des droits de tirage actuellement ? Existe-t-il encore un arriéré ? D'autre

Wat ten slotte de decentralisatie van de informatie betreft, waar worden die brochures allemaal verspreid en welke kosten zijn daaraan verbonden ?

*
* *

De heer Anthuenis verklaart dat de maatregelen van de regering inzake werkgelegenheidsbeleid hem niet overtuigen. Hij betwijfelt of die maatregelen de werkloosheid over enkele jaren tot de helft kunnen terugdringen. Zijns inziens vormt dat beleid voortaan geen prioriteit meer.

De minister sprak over een vermindering van de werkloosheid, tussen 1996 en 1997, met 9 000 eenheden.

Andere officiële gegevens wijzen echter in de richting van een vermindering met 48 000 eenheden.

De werkelijke toestand lijkt dus te worden verdoezeld.

De door de minister aangehaalde cijfergegevens (vergelijkende tabel van de sociale uitgaven in 1993 in België, Duitsland, Frankrijk en Nederland) blijken ter zake niets aan te tonen.

In verband met de bevordering van de werkgelegenheid in de social-profitsector, kondigt de regering aan dat ze in die sector, dankzij een enveloppe van 3,3 miljard frank, 4 500 banen gaat scheppen.

Een snelle berekening doet vermoeden dat het wellicht om betrekkingen voor laaggeschoolden zal gaan.

De aangekondigde maatregelen in de ziekenhuissector wekken echter de indruk dat men bij voorkeur hooggeschoolden wil aanwerven. Anderzijds leiden de hervormingen in diezelfde sector (fusies) meer dan waarschijnlijk tot het schrappen van 2 200 banen.

Voormeld bedrag van 3,3 miljard frank is dus geen bijkomende enveloppe, maar een vorm van compensatie.

Het scheppen van bijkomende banen in de social-profitsector leidt anderzijds op termijn tot extra loon- en pensioenlasten die door de overheid worden gedragen. Voor de overheid en de sociale zekerheid dienen dus nieuwe middelen te worden vrijgemaakt om de toekomstige financiering van de lonen en pensioenen van de in deze sector in dienst genomen personeelsleden mogelijk te maken.

De spreker heeft ook bedenkingen bij de trekingsrechten in verband met de werkgelegenheidsprogramma's. Die worden toegekend op grond van een verdeelsleutel, en houden geen rekening met de geschapen werkgelegenheid. Die oplossing speelt andermaal in het nadeel van Vlaanderen. In 1995 ontving Vlaanderen trekkingsrechten voor 33 392 personen, terwijl dat gewest 36 820 mensen een baan bezorgde.

Hoe is het momenteel precies gesteld met de betaling van die trekkingsrechten ? Is er nog een achter-

part, quel est le point de vue de la ministre en ce qui concerne la réduction des charges patronales ?

Le gouvernement prévoit une enveloppe de 6,3 milliards de francs destinées à les réduire. Toutefois, les réductions de cotisation envisagées sont liées aux accords en faveur de l'emploi et aux plans d'entreprise et expirent à la fin 1996.

La ministre peut-elle communiquer le montant prévu pour les nouveaux accords en faveur de l'emploi ?

Par ailleurs, lors de la discussion préparatoire de la loi du 22 décembre 1995 portant des mesures visant à exécuter le plan pluriannuel pour l'emploi, la ministre de l'Emploi et du Travail avait précisé que le coût supplémentaire de 4 milliards de francs, généré par l'amplification de la réduction des cotisations patronales pour les bas salaires, serait compensé par le biais d'une redistribution sur l'ensemble des entreprises de leurs charges sociales et fiscales (Rapport de la Commission des Affaires sociales, Doc. n° 214/5-95/96, p. 35). L'orateur se demande si les négociations avec les entreprises à cet effet sont finalisées.

D'autre part, les critiques des instances européennes à l'égard des plans Maribel bis et ter conduisent à un démantèlement partiel des réductions des charges patronales. L'enveloppe Maribel reste inchangée tandis que le groupe-cible s'est élargi.

S'agissant de la réglementation du chômage, l'on observe de nombreuses discriminations entre les chômeurs âgés. A titre d'exemple, les suppléments d'allocations pour les chômeurs âgés de 50 à 54 ans ont été augmentés jusqu'à 45 % du dernier salaire; par contre, ceux octroyés aux chômeurs de 55 à 57 ans ont été réduits de 60 à 50 % du dernier salaire.

En outre, diverses catégories de prépensionnés ont été établies en fonction de leur âge (53, 55, 57 ou 58 ans).

L'octroi de 5 jours/semaine au lieu de 6 jours/semaine constitue une mesure reflétant davantage la situation réelle du bénéficiaire.

L'orateur se demande si pareille mesure sera adoptée en matière d'incapacité de travail.

D'autre part, le salaire d'appoint autorisé pour le partenaire d'un chômeur chef de famille est augmenté jusqu'au niveau d'un montant alloué à un prestataire ALE.

Toutefois, aucune mesure spécifique n'a été prévue en faveur des travailleurs saisonniers afin de calculer leur salaire d'appoint non plus sur une base mensuelle mais sur une base annuelle.

Par ailleurs, les allocations de garantie de revenus octroyés aux travailleurs à temps partiel avec maintien des droits (cohabitants et isolés) sont majorées.

stand ? Hoe staat de minister anderzijds tegenover asymmetrische formules inzake verlaagde werkgeversbijdragen ?

De regering voorziet in een enveloppe van 6,3 miljard frank om die lasten te verminderen. De geplande bijdrageverminderingen zijn gebonden aan de overeenkomsten ter bevordering van de werkgelegenheid en aan de bedrijfsplannen en verstrijken einde 1996.

Kan de minister het bedrag meedelen dat voor de nieuwe overeenkomsten ter bevordering van de werkgelegenheid in uitzicht wordt gesteld ?

Voorts had de minister van Tewerkstelling en Arbeid tijdens de voorbereidende bespreking van de wet van 22 december 1995 houdende maatregelen tot uitvoering van het meerjarenplan voor werkgelegenheid gepreciseerd dat de extra vier miljard voor de uitbreiding van de verlaging van de werkgeversbijdragen voor lage lonen zou worden gecompenseerd door een herschikking van de sociale en fiscale lasten van alle ondernemingen. (Verslag van de commissie voor de sociale zaken, Stuk n° 214/5-95/96, blz. 35). De spreker vraagt zich af of de onderhandelingen ter zake met de ondernemingen al afgerond zijn.

Anderzijds leidt de kritiek van een aantal Europese instanties op het Maribelplan bis en ter ertoe dat de verlagingen inzake werkgeversbijdragen gedeeltelijk teniet worden gedaan. De Maribel-enveloppe blijft ongewijzigd, terwijl de doelgroep verruimd is.

In verband met de regelgeving op het vlak van de werkloosheid, stelt men tal van discriminaties tussen oudere werklozen vast. Zo werden de bijkomende uitkeringen voor werklozen tussen 50 en 54 jaar opgetrokken tot 45 % van het laatste loon; diezelfde uitkeringen, die aan werklozen tussen 55 en 57 jaar worden toegekend, werden echter van 60 tot 50 % van het laatste loon teruggebracht.

Bovendien werden, met inachtneming van de leeftijd van de betrokkenen (53, 55, 57 of 58 jaar), diverse categorieën van bruggepensioneerden in het leven geroepen.

De toekenning van werkloosheidsuitkeringen op basis van een 5-dagenwerkweek (in plaats van een 6-dagenwerkweek) is een maatregel die de reële toestand van de begunstigde beter weergeeft.

De spreker vraagt zich af of een dergelijke maatregel ook op het stuk van arbeidsongeschiktheid zal worden genomen.

Aan de andere kant wordt het toegestane bedrag van de bijverdiensten in hoofde van de partner van een werkloos gezinshoofd opgetrokken tot het peil van dat waarop een PWA-er recht heeft.

Niettemin werd aan geen enkele specifieke maatregel gedacht voor de seizoenarbeiders om hun bijverdiensten niet langer op maandbasis maar op jaarbasis te berekenen.

Daarnaast komt er een verhoging van de gewaarborgde toelagen die aan de deeltijdwerkers (samenwonenden en alleenstaanden) met behoud van rech-

Comment cette majoration est-elle traitée sur le plan fiscal ?

Cela étant, des mesures plus substantielles devront être prises pour s'attaquer à l'avenir au fléau social que constitue le chômage.

En la matière et plus globalement au niveau de la politique sociale, le gouvernement se décharge de ses responsabilités au profit des interlocuteurs sociaux afin de dissimuler ses dissensions internes.

Or, les partenaires sociaux sont eux-mêmes divisés (que ce soit entre employeurs et travailleurs, entre les organisations syndicales ou au sein-même de ces organisations).

En ce qui concerne la modération salariale, la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité a démontré son imperfection quant au rôle de la concertation sociale. Il est logique que les discussions relatives aux marges minimale et maximale afférentes à l'évolution du coût salarial laissent apparaître une interprétation flexible dans le chef des organisations syndicales et une interprétation stricte de la part des organisations patronales.

Ceci risque toutefois d'envenimer les choses entre les interlocuteurs sociaux et le gouvernement devra, en définitive, lui-même trancher.

En ce qui concerne l'enveloppe budgétaire de 6,3 milliards de francs affectée à la réduction des charges patronales, l'orateur constate que le gouvernement avait justifié celle-ci dans le cadre de sa déclaration de politique générale en tant que « étape complémentaire vers une réduction progressive des cotisations patronales visant à atteindre le niveau de nos principaux partenaires commerciaux ».

L'intervenant estime que ce choix gouvernemental est erroné. Les cotisations patronales doivent en effet être réduites immédiatement.

Dans la négative, elles resteront supérieures dans les 5 années à venir, à celles de nos principaux partenaires commerciaux et la compétitivité des entreprises en pâtira.

Au demeurant, une étude de la Kredietbank d'octobre 1996 plaide pour l'exemple des Pays-Bas en matière de réduction des cotisations patronales de sécurité sociale.

Différentes pistes ont été énoncées par plusieurs membres du gouvernement (subvention à l'emploi supplémentaire, réduction linéaire des cotisations) et le gouvernement en a retenu le plus grand commun diviseur, à savoir l'exigence d'emplois supplémentaires.

L'orateur souhaite enfin obtenir une réponse à différentes questions parlementaires restées sans réponse, telles :

Quels syndicats ont obtenu le statut d'entreprise en difficulté ?

Combien de personnes ont-elles été prépensionnées suite à l'obtention de ce statut ?

ten toegekend worden. Hoe wordt die verhoging fiscaal behandeld ?

Een en ander neemt niet weg dat in de toekomst ingrijpendere maatregelen nodig zijn ter bestrijding van de werkloosheid als sociale gesel.

Om haar interne ruzies te verdoezelen vindt de regering er niets beters op dan haar verantwoordelijkheid op dat vlak en meer algemeen op dat van het sociaal beleid af te wentelen op de sociale partners.

Nu blijken die sociale partners (zowel de werkgevers ter attentie van de werknemers als de vakbondsorganisaties onderling of zelfs die organisaties in eigen rangen) zelf verdeeld te zijn.

Met betrekking tot de loonmatiging heeft de wet van 26 juli 1996 ter bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen haar tekortkomingen aangetoond met betrekking tot de rol van het sociaal overleg. Het is logisch dat de vakbondsorganisaties in de discussies over de inzake de ontwikkeling van de loonkosten te hanteren minimum- en maximummarges, die marges soepel interpreteren terwijl de werkgeversorganisaties er een strikte interpretatie aan geven.

Van zo'n uiteenlopende visies kan niettemin gevreesd worden dat ze de tegenstellingen tussen de sociale partners op de spits drijven zodat, als puntje bij paaltje komt, de regering zelf de knoop zal moeten doorhakken.

In verband met de begrotingsenveloppe van 6,3 miljard frank ter vermindering van de werkgeversbijdragen stelt de spreker vast dat de regering die vermindering zelf in het raam van haar beleidsnota gerechtvaardigd had als « een bijkomende stap in de richting van een geleidelijke verlaging van de patronale bijdrage tot op het niveau van onze belangrijke handelspartners ».

De spreker vindt dat een verkeerde beleidskeuze want de werkgeversbijdragen dienen onmiddellijk te worden afgetrokken.

Gebeurt dat niet, dan blijven ze de komende 5 jaar boven het peil van onze voornaamste handelspartners liggen en dat belooft niet veel goeds voor het concurrentievermogen van de ondernemingen.

In een in oktober jongstleden door de Kredietbank verrichte studie wordt op het gebied van vermindering van de werkgeversbijdragen ten andere naar het Nederlandse voorbeeld verwezen.

Verscheidene regeringsleden hebben in dat verband een aantal mogelijkheden geopperd (bijkomende werkgelegenheidstoelage, lineaire vermindering van de bijdragen) en de regering heeft daarvan de grootste gemene deler in overweging genomen, met name de eis dat er extra banen moeten komen.

Ter afronding wenst de spreker een antwoord op diverse vragen van parlementsleden waarover nog geen uitsluitsel gegeven is :

Welke vakbonden hebben het statuut van onderneming in moeilijkheden verkregen ?

Hoeveel personen konden dankzij dat statuut met brugpensioen gaan ?

De quelle manière, l'administration a-t-elle pu contrôler les actifs matériels et immatériels des syndicats lors de l'évaluation de leur demande ?

Quelle est la différence en termes de coûts entre un prépensionné âgé de plus de 55 ans et un chômeur de 55 ans ou plus ?

*
* *

M. Delizée fait observer que les résultats de la concertation sociale sont importants en termes d'emplois. L'emploi ne se décrète pas, ce sont les entreprises qui créent celui-ci et les partenaires sociaux doivent faire preuve de volonté en ce sens.

A défaut, le gouvernement peut prendre les mesures adéquates et les évaluer.

A cet égard, le bilan social est important étant donné qu'il constitue un outil adéquat d'évaluation de ces mesures.

D'autre part, la presse a fait état d'une estimation à concurrence d'un coût budgétaire de 26 milliards de francs, de mesures de réduction des cotisations de sécurité sociale n'ayant pas induit des emplois nouveaux.

En ce qui concerne la fraude sociale, il importe de souligner qu'à la suite du renforcement des contrôles de l'Inspection sociale, le nombre des infractions communiquées au pouvoir judiciaire est passé de 9 500 en 1992 à 16 000 en 1995.

Le nombre de travailleurs déclarés dans les secteurs où les contrôles se sont intensifiés s'est accru de telle manière que le recouvrement des cotisations sociales a été majoré de 10 milliards de francs en 2 ans.

La fraude sociale étant estimée à 50 milliards de francs par an, il est impératif de poursuivre ces contrôles afin d'assurer la viabilité du financement de la sécurité sociale.

L'intervenant souhaite disposer d'une évaluation chiffrée de cette fraude pour 1996.

S'agissant du régime de l'interruption de carrière, l'orateur constate qu'afin de financer ce régime (financement dorénavant supporté par la gestion globale de la sécurité sociale) l'intervention de l'Etat dans la sécurité sociale est augmentée de 6,2 milliards de francs en 1997.

Ce montant couvre-t-il également le financement du congé parental ?

En ce qui concerne le Fonds pour l'Emploi, l'orateur relève que les moyens disponibles dans ce Fonds sont destinés au financement du plan d'accompagnement des chômeurs.

La Cour des comptes relève un paradoxe à cet égard. D'une part, elle constate que ce Fonds connaît des difficultés financières, qui sont à l'origine du fait qu'aucune liquidation n'est intervenue pour 1996. L'arrêté royal d'exécution permettant le paiement des avances n'a pas encore été pris. Pour l'année 1995, aucune justification des avances n'est parve-

Hoe heeft de administratie de materiële en de immateriële activa van de vakbonden kunnen controleren toen zij hun verzoek evalueerde ?

Wat is in termen van kosten het verschil tussen een bruggepensioneerde 55-plusser en een werkloze van 55 jaar of ouder ?

*
* *

De heer Delizée acht de resultaten van het sociaal overleg belangrijk voor de werkgelegenheid. Die komt er niet via decreten, maar wordt gecreëerd door de ondernemingen en de sociale partners moeten bewijzen dat het hun daar ernst mee is.

Is dat niet het geval, dan kan de regering passende maatregelen nemen en die evalueren.

Het sociaal overleg is in dat opzicht belangrijk want het is een adequaat middel om die maatregelen in te schatten.

De media van hun kant hebben de budgettaire kosten van maatregelen ter vermindering van de sociale-zekerheidsbijdragen op 26 miljard frank geraamd, eraan toevoegend dat daar geen extra werkgelegenheid uit ontstaan is.

Met betrekking tot de bestrijding van de sociale fraude moet worden benadrukt dat het aantal aan het gerecht meegedeelde overtredingen, dankzij strengere controles door de Sociale Inspectie, van 9 500 in 1992 gestegen is naar 16 000 in 1995.

Het aantal aangegeven werknemers in de sectoren waar de controles opgevoerd werden is dermate toegenomen dat de opbrengst van de inning van de sociale bijdragen in twee jaar tijds met 10 miljard frank gestegen is.

Aangezien de sociale fraude toch nog altijd op 50 miljard frank geraamd wordt, moeten die controles met dezelfde intensiteit voortgezet worden als men de levensvatbaarheid van de financiering van de sociale zekerheid wil waarborgen.

De spreker wenst te vernemen op hoeveel die fraude precies geraamd wordt voor het lopende jaar.

Met betrekking tot de regeling van de loopbaanonderbreking constateert de spreker dat de rijksbijdrage aan de sociale zekerheid in 1997 met 6,2 miljard frank zal stijgen om dat stelsel (dat voortaan door het algemeen beheer van de sociale zekerheid geschaagd wordt) te kunnen blijven financieren.

Dekt dat bedrag ook de financiering van het ouder-schapsverlof ?

Wat het Tewerkstellingsfonds betreft, vestigt de spreker er de aandacht op dat de in dat Fonds beschikbare middelen bestemd zijn voor de financiering van het Begeleidingsplan voor de werklozen.

Het Rekenhof meent in dit verband dat er sprake is van een paradox. Enerzijds stelt het vast dat het Fonds met financiële moeilijkheden kampt. Dat verklaart waarom er voor 1996 geen enkele vereffening heeft plaatsgehad. Het koninklijk uitvoeringsbesluit dat de betaling van de voorschotten mogelijk maakt, werd nog niet uitgevaardigd. Ook kwam er nog geen

nue. D'autre part, elle fait observer que ce Fonds dégage un surplus financier à concurrence d'un milliard de francs environ. Ce surplus résulte d'une part du fait que les entités fédérées n'ont pas utilisé la totalité des montants octroyés par les différents accords de coopération relatifs au plan d'accompagnement et d'autre part de l'annulation de l'engagement suite à l'abandon ou à la limitation de certains projets en faveur des groupes à risque.

La ministre pourrait-elle fournir des explications en la matière ?

Examinant enfin la situation du Fonds des équipements et des services collectifs, l'intervenant demande si un accord est intervenu avec les Régions afin de maintenir en 1997 le financement d'initiatives en matière d'accueil de la petite enfance et d'aides seniors.

*
* *

M. Wauters indique que le budget des dépenses 1997 ne constitue pas une surprise étant donné qu'il témoigne de la continuité de la politique menée jusqu'à présent par le gouvernement. L'ambition du gouvernement n'apparaît pas suffisamment importante pour pouvoir effectivement diminuer, à moyen terme, le chômage de moitié. S'attachant au Fonds pour l'Emploi, l'orateur réitère la remarque formulée par l'intervenant précédent au sujet des observations de la Cour des comptes en la matière.

En ce qui concerne le régime des prépensions, l'orateur relève que la Cour des Comptes a fait observer :

— qu'aucun arrêté ministériel n'a été pris permettant d'appliquer aux prépensionnés à temps plein, ayant accédé au système avant le 1^{er} janvier 1994, la retenue de 1 % effectuée par l'ONEM en vertu de l'article 50 de la loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales;

— qu'aucun arrêté royal n'a été pris permettant de fixer la date d'entrée en vigueur de l'article 67, § 1^{er}, de la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales (cet article instaure une retenue de 4,5 % pour les nouveaux prépensionnés). Qu'en est-il ?

En ce qui concerne les compléments d'ancienneté octroyés aux chômeurs âgés, l'orateur constate que ces suppléments sont diminués pour les chômeurs cohabitants âgés de 55 ans et plus.

Il craint que le gouvernement ne réduise à nouveau, pour l'avenir, les suppléments d'ancienneté octroyés aux personnes qui entrent dans la catégorie des chômeurs âgés.

S'attachant aux initiatives en faveur des demandeurs d'emploi issus de groupes à risque, l'orateur constate que le gouvernement va prélever la moitié

enkele verantwoording voor de voorschotten van 1995. Anderzijds wijst het Rekenhof erop dat het Fonds een financieel overschot heeft van ongeveer één miljard frank. Dit overschot vloeit voort uit het feit dat de federale diensten geen gebruik hebben gemaakt van het volledige bedrag dat hen was toebedeeld via de diverse samenwerkingsakkoorden die in het kader van het Begeleidingsplan zijn gesloten. Een andere reden is dat sommige vastleggingen werden geannuleerd als gevolg van de stopzetting of de beperking van een aantal projecten ten voordele van risicogroepen.

Kan de minister hierover uitleg geven ?

Ten slotte heeft de spreker zich ook gebogen over de toestand van het Fonds voor Collectieve Uitrustingen en Diensten. Hij vraagt zich met name af of er met de Gewesten een akkoord werd gesloten dat ertoe strekt de financiering van initiatieven op het vlak van kinderopvang en bejaardenhulp in 1997 te behouden.

*
* *

De heer Wauters merkt op dat de uitgavenbegroting voor 1997 geen verrassingen inhoudt omdat zij enkel de voortzetting is van het tot nu toe gevoerde regeringsbeleid. Het ziet ernaar uit dat de ambities van de regering niet ver genoeg reiken om op middellange termijn de werkloosheid daadwerkelijk te kunnen halveren. Nog met betrekking tot het Tewerkstellingsfonds sluit de spreker zich aan bij de vorige opmerking over de bedenkingen van het Rekenhof ter zake.

Met betrekking tot de brugpensioenregeling stipt de spreker aan dat het Rekenhof er op heeft gewezen dat :

— nog geen enkel ministerieel besluit werd genomen waardoor de afhouding van 1 % door de RVA krachtens artikel 50 van de wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen, kan worden toegepast op voltijds bruggepensioneerden die vóór 1 januari 1994 tot het stelsel zijn toetreden;

— nog geen koninklijk besluit werd uitgevaardigd dat de datum van inwerkingtreding vastlegt van artikel 67, § 1, van de wet van 21 december 1994 houdende sociale bepalingen (Dat artikel voert een afhouding van 4,5 % in voor nieuwe bruggepensioneerden). Hoe staat het daarmee ?

Wat de anciënniteitsbijslagen betreft die aan oudere werklozen worden toegekend, stelt de spreker een daling vast voor samenwonende werklozen van 55 jaar en ouder.

Hij vreest dat de regering de anciënniteitsbijslagen voor personen die onder de categorie van de oudere werklozen vallen, in de toekomst opnieuw gaat verlagen.

In verband met de initiatieven ten voordele van werkzoekenden die uit risicogroepen komen, stelt de spreker vast dat de regering de helft van de op-

du produit de la cotisation patronale de 0,20 %, prévue par la loi du 3 avril 1995 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi (en exécution de l'accord interprofessionnel 1995-1996), pour des initiatives en faveur des demandeurs d'emploi précités.

Ce prélèvement est opéré afin de financer les dépenses destinées à couvrir le chômage temporaire et les suppléments d'ancienneté aux chômeurs âgés.

L'orateur ne peut que déplorer l'utilisation, de moyens appartenant aux partenaires sociaux à des fins autres que celles initialement prévues et ce, dans le cadre d'une logique purement budgétaire.

L'orateur s'interroge par ailleurs sur l'attitude du gouvernement suite à l'échec de la concertation sociale.

En ce qui concerne l'enveloppe de 6,3 milliards de francs prévue pour la réduction des cotisations patronales de sécurité sociale afin de promouvoir la création d'emplois, il convient de se demander si des emplois supplémentaires nets sont effectivement in-duits.

Une redistribution du travail sous la forme d'instauration de temps partiels ne suffit pas à cet effet.

S'agissant de la mesure de réduction des cotisations patronales de sécurité sociale consentie par le plan pluriannuel pour l'emploi sur les bas salaires, on peut s'interroger sur l'état d'avancement des négociations concernant l'engagement des entreprises pour la compensation prévue, à concurrence de 4 milliards de francs.

En ce qui concerne les programmes de transition professionnelle, on peut s'interroger sur le timing et le contenu de l'accord de coopération prévu avec les régions en la matière.

Une politique plus volontariste serait souhaitable en la matière afin de favoriser la création d'emplois.

S'attachant au système des ALE, l'orateur déplore qu'aucune réforme sérieuse n'ait été instaurée en la matière. Il convient en effet de prévoir des contrats à part entière entre l'ALE et le chômeur considéré, garantissant au moins l'octroi du revenu minimum mensuel garanti.

Plus fondamentalement, le développement d'une nouvelle vision en matière de services de proximité s'impose.

En ce qui concerne la promotion de l'emploi dans le secteur non marchand, différentes pistes sont lancées par plusieurs membres du gouvernement. Le ministre des Pensions évoque l'engagement de 2 000 travailleurs peu qualifiés dans les hôpitaux. La ministre de l'Emploi et du Travail relève la création de 4 500 emplois dans le secteur non-marchand. Le premier chiffre cité est-il inclus dans le second ? Quel est le type d'emplois visé par le second chiffre : qualifiés, peu qualifiés ?

brengst van de werkgeversbijdrage van 0,20 %, die werd vastgelegd in de wet van 3 april 1995 houdende maatregelen tot bevordering van de tewerkstelling (in uitvoering van het centraal akkoord 1995-1996) voor initiatieven ten voordele van voornoemde werkzoekenden, zal afnemen.

Die heffing wordt doorgevoerd ten einde de kosten te dekken die nodig zijn voor de financiering van tijdelijk werklozen alsook van de anciënniteitstoeslagen voor oudere werklozen.

De spreker betreurt ten zeerste dat de regering in het kader van een loutere begrotingsoperatie middelen van de sociale partners aanwendt voor zaken waarvoor ze oorspronkelijk niet bedoeld waren.

Anderzijds heeft de spreker vragen bij de houding van de regering na het afspringen van het sociaal overleg.

Wat de enveloppe van 6,3 miljard frank betreft die was gevormd met het oog op de vermindering van de sociale zekerheidsbijdragen van de werkgevers om het scheppen van arbeidsplaatsen te stimuleren, dient de vraag gesteld of er inderdaad meer nettobanen komen.

Dit doel kan niet enkel bereikt worden door arbeidsherverdeling via de invoering van deeltijdse betrekkingen.

In verband met de maatregel ter vermindering van de sociale zekerheidsbijdragen van de werkgevers voor laaggeschoolden, zoals die in het kader van het Meerjarenplan voor Werkgelegenheid werd afgesproken, kan men zich afvragen hoever het staat met de aan de gang zijnde onderhandelingen met de ondernemingen over de vastgelegde compensatie van vier miljard frank.

In verband met de doorstromingsprogramma's kan men vraagtekens plaatsen bij het tijdschema en de inhoud van het samenwerkingsakkoord dat met de gewesten ter zake zal worden gesloten.

Ter zake ware een voluntaristisch beleid wenselijk zodat het scheppen van werkgelegenheid kan worden bevorderd.

De spreker staat stil bij de PWA's en betreurt het ontbreken van een grondige hervorming ter zake. Er moet immers worden voorzien in volwaardige overeenkomsten tussen het PWA en de werkloze, zodat hij ten minste een maandelijks gewaarborgd minimuminkomen ontvangt.

Inzonderheid moet een nieuwe visie op de buurt-diensten worden ontwikkeld.

Wat de bevordering van de werkgelegenheid in de non-profitsector betreft, stellen verscheidene leden van de regering uiteenlopende denkpistes voor. Zo wijst de minister van Pensioenen op de indienstneming van 2 000 laaggeschoolde personeelsleden in de ziekenhuizen. De minister van Arbeid en Tewerkstelling meldt dat in de non-profitsector 4 500 banen zullen worden gecreëerd. Ligt het eerste getal besloten in het tweede ? Over welk type banen gaat het in het tweede geval : banen voor laaggeschoolden of voor hooggeschoolden ?

L'accord prévu entre l'autorité fédérale, les régions, les communautés et les employeurs du secteur non-marchand est-il conclu ?

Examinant les réductions des dépenses envisagées dans le secteur du chômage, l'intervenant s'interroge sur le nombre de chômeurs qui seront exclus en 1997 sur la base de l'article 80 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage.

En ce qui concerne le Conseil supérieur de l'Emploi, l'intervenant se demande si les communautés et les régions ont déjà proposé leurs représentants appelés à siéger dans cet organe.

En ce qui concerne le travail des enfants, l'orateur déplore que l'on ne consacre respectivement que 2 millions de francs en 1995 et un million en 1997 pour des initiatives visant à lutter contre ce travail.

*
* *

M. Lenssens fait valoir que la création d'emplois de façon durable ne constitue pas une tâche des seules autorités publiques.

L'emploi dépend en effet du développement économique, sur lequel un petit pays comme la Belgique n'a en définitive que peu de prise. Les autorités publiques doivent créer les conditions permettant de dégager un climat d'entreprise positif. Différentes politiques doivent s'inscrire dans cette perspective : sociale, fiscale, d'équipements, d'implantation d'entreprises, etc. La politique de l'emploi ne suffit pas à cet égard.

La ministre de l'Emploi et du Travail doit toutefois donner les impulsions nécessaires, également à ses collègues, afin de dégager ces conditions favorables précitées mais aussi de mener une politique de l'emploi spécifique permettant d'impliquer de manière plus active les chômeurs dans les différents programmes de résorption du chômage.

Cela étant, il conviendrait d'harmoniser les plans d'embauche ainsi que les conditions qu'ils comportent (employeurs concernés, avantages octroyés, catégories de demandeurs d'emploi bénéficiaires).

Les trois lois-cadres du 26 juillet 1996 peuvent constituer un des instruments d'harmonisation à cet effet.

S'agissant du secteur non marchand, l'orateur s'interroge sur l'état d'avancement de la concertation menée avec les Communautés et les Régions.

Ce secteur constitue le seul où l'on peut calculer et vérifier le nombre exact d'emplois supplémentaires créés et où les partenaires sociaux peuvent tomber d'accord en la matière : chaque montant investi par l'autorité fédérale peut en effet être intégralement converti en emplois supplémentaires. Le montant de 3,3 milliards de francs prévu paraît dès lors insuffi-

Is de overeenkomst tussen de federale Staat, de gemeenschappen, de gewesten en de werkgevers uit de non-profitsector al gesloten ?

De spreker neemt de uitgavenbeperking in de werkloosheidssector onder de loep en informeert hoeveel werklozen in 1997 zullen worden uitgesloten op grond van artikel 80 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering.

In verband met de Hoge raad voor de werkgelegenheid vraagt de spreker zich af of de gemeenschappen en gewesten hun vertegenwoordigers die zitting moeten nemen in dat orgaan al hebben voorgedragen.

Inzake kinderarbeid betreurt hij dat men respectievelijk slechts 2 miljoen frank uittrekt in 1995 en 1 miljoen in 1997 voor initiatieven ter bestrijding van die vorm van arbeid.

*
* *

De heer Lenssens merkt op dat het scheppen van duurzame werkgelegenheid niet uitsluitend een taak van de overheid is.

De werkgelegenheid hangt namelijk af van de economische ontwikkeling waarop een klein land als België uiteindelijk weinig of geen vat heeft. De overheid moet de omstandigheden scheppen die tot een gunstig ondernemingsklimaat leiden. In dat perspectief moeten diverse beleidsonderdelen aan bod komen : het sociale en fiscale beleid, dat inzake uitrusting, vestiging van ondernemingen enz. Het werkgelegenheidsbeleid op zich volstaat in dat opzicht niet.

De minister van Arbeid en Tewerkstelling moet in die context de nodige impulsen geven, ook aan zijn collega's, om de voormelde gunstige omstandigheden te kunnen creëren, maar ook om een specifiek werkgelegenheidsbeleid te ontwikkelen dat de werklozen actiever kan betrekken bij de verschillende programma's tot opslorping van de werkloosheid.

Met het oog op een grotere doorzichtigheid zouden de diverse wervingsprogramma's en de daarin vervatte voorwaarden (type van werknemers, toegekende voordelen, categorieën van rechthebbende werkzoekenden) op elkaar moeten worden afgestemd.

De drie kaderwetten van 26 juli 1996 kunnen een instrument zijn voor die harmonisering.

Wat de non-profitsector betreft, vraagt de spreker zich af hoever het staat met het overleg dat met de gemeenschappen en gewesten wordt gepleegd.

Deze sector is de enige waarin het exacte aantal nieuwe banen kan worden berekend en nagetrokken en waar de sociale partners het eens kunnen raken : het volledige bedrag dat de federale overheid heeft geïnvesteerd, kan namelijk integraal worden omgezet in nieuwe banen. Het bedrag van 3,3 miljard frank dat daarvoor werd uitgetrokken, blijkt dan ook

sant compte tenu des besoins structurels de ce secteur.

En ce qui concerne la prépension conventionnelle, l'orateur préconise l'instauration d'une règle générale prévoyant l'octroi de la prépension à mi-temps en cas de demande de prépension; la prépension à temps plein ne pouvant être autorisée que moyennant dérogation ministérielle dûment motivée. Ceci se justifie dans une optique de redistribution du travail disponible. Cette piste a-t-elle déjà été explorée par la ministre; est-elle praticable ?

En ce qui concerne la concertation sociale, l'importance d'un consensus social au niveau intersectoriel est si grande qu'aucun effort, notamment du gouvernement, visant à faire aboutir la concertation sociale et en particulier l'accord interprofessionnel 1997-1998, n'est superflu.

Ce n'est que dans une phase ultime que le gouvernement pourrait intervenir en lieu et place des partenaires sociaux. Et dans ce cas, il faudrait être vigilant quant à l'attitude que pourrait adopter la FEB, c'est-à-dire tirer parti des strictes contraintes budgétaires pour détourner à son avantage les mesures du gouvernement.

A défaut d'accord interprofessionnel 1997-1998, ont peut s'interroger sur le sort de mesures prévues par les conventions collectives et accords interprofessionnels antérieurs.

L'article 7 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité prévoit qu'à défaut d'accord entre le gouvernement et les interlocuteurs sociaux, le Roi peut déterminer la marge maximale pour l'évolution du coût salarial.

Le gouvernement compte-t-il, sur la base de cette disposition, intervenir dans les secteurs qui auraient décidé, par exemple, d'affecter leurs moyens disponibles à une augmentation salariale sans prévoir aucun effort en matière de redistribution du travail ? Si le gouvernement intervient au niveau sectoriel, cela constituerait un précédent.

Enfin l'orateur fait observer que si un nouvel accord interprofessionnel est conclu pour 1997 et 1998, les partenaires sociaux détermineront l'affectation d'un montant minimal de 6,3 milliards de francs à des réductions de cotisations sociales, liées obligatoirement à la création de nouveaux emplois. En l'absence d'un tel accord, le gouvernement déterminera lui-même l'affectation de ces mêmes réductions des cotisations sociales. Comment le gouvernement compte-t-il procéder ?

*
* *

Mme Van de Castele constate que si le chômage constitue un problème structurel sur le plan européen, il n'en demeure pas moins que les Etats

ontoreikend te zijn, gelet op de structurele noden van deze sector.

Wat het brugpensioen volgens CAO betreft, is de spreker voorstander van de invoering van een algemene regel die bepaalt dat deeltijds brugpensioen wordt toegekend wanneer brugpensioen wordt aangevraagd; voltijds brugpensioen zou slechts kunnen bij een met redenen omklede afwijking die door de minister wordt toegestaan. Deze maatregel wordt gerechtvaardigd door het streven naar een herverdeling van de beschikbare arbeid. Heeft de minister deze maatregel reeds op zijn haalbaarheid getoetst ?

Wat het sociaal overleg betreft, is een sociale consensus op intersectoraal vlak zo belangrijk, dat geen enkele inspanning, met name van de regering, om het sociaal overleg en in het bijzonder het centraal akkoord 1997-1998, tot een goed einde te brengen, overbodig is.

Pas in een allerlaatste fase kan de regering ingrijpen in de plaats van de sociale partners. Zelfs in dat geval is uiterste waakzaamheid geboden, met name wat de houding betreft die het VBO zou kunnen aannemen : het zou met name voordeel kunnen halen uit de strikte begrotingsnormen om de regeringsmaatregelen in zijn voordeel om te buigen.

Indien geen centraal akkoord 1997-1998 wordt gesloten, kan men zich afvragen wat er zal worden van de maatregelen die in de collectieve arbeidsovereenkomsten en de vorige interprofessionele akkoorden werden voorzien.

Artikel 7 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen bepaalt dat de Koning, bij gebrek aan een akkoord tussen de regering en de sociale gesprekspartners, de maximale marge voor de loonkostontwikkeling kan bepalen.

Is de regering, op grond van die bepaling, voornemens initiatieven te nemen in de sectoren die bijvoorbeeld zouden hebben beslist hun beschikbare middelen aan een loonsverhoging te besteden zonder zich enige inspanning op het vlak van de herverdeling van de arbeid te getroosten ? Mocht de regering op sectoraal vlak interfereren, dan zou dat een precedent vormen.

Ten slotte merkt de spreker op dat als een nieuw centraal akkoord voor 1997 en 1998 wordt gesloten, de sociale partners zullen beslissen welke bestemming wordt gegeven aan een minimumbedrag van 6,3 miljard frank verminderingen van sociale bijdragen, die verplicht gekoppeld zijn aan het scheppen van nieuwe banen. Bij gebrek aan een dergelijk akkoord zal de regering zelf over de toewijzing van deze verminderingen van sociale bijdragen beslissen. Hoe denkt de regering te werk te gaan ?

*
* *

Mevrouw Van de Castele stelt vast dat hoewel de werkloosheid overal in Europa een structureel probleem vormt, onze buurlanden (inzonderheid Neder-

voisins de la Belgique et notamment les Pays-Bas, ont mené une autre forme de politique qui a permis de s'attaquer de manière structurelle à ce problème.

L'intervenante se déclare sceptique lorsqu'elle entend la ministre évoquer la continuité de la politique de l'emploi menée. En effet, l'année passée, la ministre évoquait une diminution du chômage de 42 000 unités en deux ans. Or, cette année, une diminution de 19 500 unités est citée.

De même, d'autres chiffres suscitent des questions.

En 1995, on prévoyait, par exemple, une diminution du nombre de jeunes chômeurs de 25 000 unités alors qu'on prévoit une augmentation de 2 000 unités cette année-ci.

L'intervenante souscrit pour le surplus aux propos de la ministre lorsqu'elle préconise la préservation de la compétitivité des entreprises et l'élargissement de l'assise économique pour favoriser la création d'emplois. Toutefois, le gouvernement ne parvient pas à réaliser ces intentions.

Par ailleurs, force est de constater que le modèle de concertation sociale ne parvient plus à jouer, en période de crise, le rôle que l'on attend de lui.

A la suite de l'échec de la concertation sociale, le gouvernement fixera lui-même la norme salariale. Il n'existe apparemment aucune solidarité entre ceux qui ont du travail et les chômeurs.

L'intervenante souhaite que dans la discussion relative à cette norme salariale, l'on examine les possibilités de constitution de pension extra-légales (2^e pilier), et ce, au lieu d'exiger une augmentation salariale immédiate.

S'agissant de la réduction des cotisations sociales, l'on peut s'interroger sur le traitement réservé aux opérations Maribel suite aux critiques des instances européennes en la matière. Le gouvernement se propose d'appliquer les réductions du « Maribel majoré » à l'ensemble des secteurs de l'agriculture, de l'industrie extractive et manufacturière et des transports. Qu'en est-il ? Les autorités européennes peuvent-elles y souscrire ? Le secteur du bâtiment ne pourrait-il pas être inclus dans les extensions prévues ?

L'intervenant répète qu'elle estime qu'une réduction globale des cotisations de sécurité sociale est préférable.

En ce qui concerne la flexibilité, la fixation du temps de travail sur une base annuelle, pour intéressante qu'elle soit, n'en est pas moins insuffisante.

S'agissant de l'élargissement de l'assise économique des entreprises, l'on doit constater qu'en raison du poids énorme de la dette et des normes de Maastricht, les investissements publics ont été réduits quasiment à néant. D'autre part, les exportations et la consommation intérieure stagnent. Une plus grande créativité s'impose donc dans le domaine du développement économique.

Par ailleurs, le gouvernement mène davantage une politique budgétaire (de réduction) du chômage que (de création) d'emplois.

land) ter zake een ander beleid hebben gevoerd, zodat ze dit vraagstuk structureel hebben kunnen aanpakken.

De spreekster toont zich sceptisch wanneer de minister het heeft over de continuïteit van het gevoerde werkgelegenheidsbeleid. Vorig jaar kondigde de minister aan dat er in twee jaar tijd 42 000 werklozen minder zouden zijn; dit jaar heeft men het evenwel over een daling met 19 500 personen.

Zo ook roepen andere cijfers vragen op.

Bijvoorbeeld in 1995 werd een daling van het aantal jonge werklozen met 25 000 in uitzicht gesteld, maar dit jaar blijkt hun aantal met 2 000 toe te nemen.

Voor het overige is de spreekster het eens met de minister wanneer die stelt dat om banen te creëren, het concurrentievermogen van de ondernemingen moet worden gevrijwaard en het economische draagvlak moet worden uitgebreid. De regering slaagt er echter niet in die uitgangspunten waar te maken.

Voorts kan men niet omheen dat dit model in crisisperiodes niet langer kan voldoen aan de verwachtingen.

Door de mislukking van het sociaal overleg, zal de regering zelf de loonnorm bepalen. Kennelijk is er geen solidariteit tussen degenen die werk hebben en de werklozen.

De spreekster wil dat bij het uitwerken van die loonnorm de mogelijkheden onderzocht worden om extra legale pensioenen (de tweede pijler) uit te bouwen, in plaats van onmiddellijke loonsverhogingen te eisen.

Over de vermindering van de sociale bijdragen blijft : quid met de operaties-Maribel, na de kritiek van de Europese instanties ? De regering wil de verminderingen van de « verhoogde Maribel » toepassen op de landbouw, de mijnbouwnijverheid, de verwerkende nijverheid en de transportsector. Wat is de precieze stand van zaken ? Zijn de Europese instanties het daar mee eens ? Waarom ook de bouwsector niet in aanmerking nemen voor die uitbreiding ?

Spreekster herhaalt dat een algemene verlaging van de sociale-zekerheidsbijdragen volgens haar aangewezen is.

Inzake flexibiliteit is de arbeidsduurbepaling op jaarbasis interessant maar ontoereikend.

Bij de uitbreiding van het economische draagvlak van de ondernemingen mag niet over het hoofd worden gezien dat de overheidsinvesteringen vrijwel op nul zijn teruggefallen wegens de schuldenlast en de Maastricht-normen. Voorts stagneert de uitvoer en de binnenlandse consumptie. Inzake economische groei is derhalve meer creativiteit geboden.

De regering voert bovendien een begrotingsbeleid waarbij eerder een werkloosheidspolitiek gevoerd wordt dan een politiek van jobcreatie.

Ceci se remarque notamment par le fait que les stimulants pour sortir du chômage sont insuffisants, notamment dans le domaine du travail à temps partiel, qui touche essentiellement les femmes.

Un autre problème doit également être relevé, celui de l'écart trop faible entre le montant maximum de l'indemnité de chômage et les revenus du travail les plus faibles.

L'augmentation de ce dernier revenu est dès lors notamment pour inciter la sortie du chômage, suppose également que l'on réduise les charges sur les hauts salaires aussi bien pour les employeurs que pour les travailleurs, ce qui contribuera à augmenter le revenu net de ces derniers.

En ce qui concerne l'amélioration de l'interaction, tâches ménagères-travail rémunéré, il convient de souligner que la combinaison entre le travail et la famille se heurte encore trop souvent à des difficultés. En dépit du principe d'égalité des chances entre hommes et femmes, il est parfois impossible que les deux conjoints exercent une activité professionnelle. Or les jeunes ménages, en particulier, attachent une grande importance à la qualité de la vie et recourraient facilement au travail à temps partiel.

Les mentalités doivent certes évoluer également en ce qui concerne une autre répartition des tâches au sein de la famille. Il appartient également à l'autorité publique de favoriser une nouvelle répartition des tâches précitées.

S'agissant par ailleurs de la politique des groupescibles, celle-ci doit être réévaluée selon l'intervenante. Trop de mesures ont créé peu d'emplois supplémentaires.

Enfin, l'intervenante constate que : d'après les notes ministérielles, le taux de chômage passerait subitement de 25 % à 15 % en Région wallonne entre 1996 et 1997. Qu'en est-il ?

*
* *

Mme D'Hondt se pose des questions concernant l'informatisation du service des relations collectives de travail du ministère de l'Emploi et du Travail. Elle constate que le budget 1997 prévoit un montant d'un million de francs pour une étude relative à la poursuite de l'informatisation de ce service. L'intervenante estime que ce n'est pas avec ce million de francs que l'on arrivera à résoudre un problème qui se pose depuis de nombreuses années. Le problème est que le service des relations collectives du travail, qui, dans notre pays est la source de connaissance des conventions collectives, n'est toujours pas parvenu à mettre sur pied, que ce soit seul ou en collaboration avec d'autres institutions ou organisations, une banque de données qui comporte non seulement un répertoire des CCT conclues mais permet également de consulter leur contenu ainsi que les dispositions interprétatives, y compris la jurisprudence relative à ces CCT, et ce, contrairement à diverses entreprises ou

Zo valt het met name op dat de stimuli om uit de werkloosheid te stappen onvoldoende zijn, vooral op het stuk van deeltijdwerk, hetgeen vooral vrouwen aanbelangt.

Ook moet de aandacht gaan naar een ander knelpunt, namelijk het te geringe verschil tussen het maximumbedrag van de werkloosheidsuitkering en de laagste inkomens uit arbeid.

De verhoging van dit inkomen is dus wenselijk, met name om mensen ertoe aan te zetten uit de werkloosheid te stappen, maar dat veronderstelt ook dat de lasten op hoge lonen worden verminderd zowel voor werkgevers als voor werknemers zelf, waardoor het netto inkomen voor deze laatsten verhoogt.

Inzake de verbetering van de verhouding gezinsarbeid-betalbaarheid moet worden onderstreept dat de combinatie van beide nog te vaak moeilijkheden veroorzaakt. Ondanks het principe van gelijkheid van kansen tussen mannen en vrouwen is het soms onmogelijk dat beide partners professioneel actief zijn. Vooral jonge gezinnen hechten echter veel belang aan de levenskwaliteit en zouden gemakkelijk gebruik maken van deeltijdse arbeid.

Het spreekt voor zich dat ook inzake taakverdeling in het gezin de mentaliteit moet veranderen. Ook de overheid moet dergelijke nieuwe taakverdelingen bevorderen.

Volgens de spreekster moet het doelgroepenbeleid opnieuw geëvalueerd worden. Al te veel maatregelen hebben weinig bijkomende tewerkstelling gecreëerd.

Tot slot stipt de spreekster aan dat uit de ministeriële nota's blijkt dat het werkloosheidscijfer in het Waalse Gewest in 1996-1997 in één klap van 25 % naar 15 % zou dalen. Wat is daar precies van aan ?

*
* *

Mevrouw D'Hondt heeft vragen bij de informatisering van de dienst collectieve arbeidsbetrekkingen bij het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid. Zij stelt vast dat in de begroting 1997 1 miljoen frank voorzien is voor een studie betreffende de verdere informatisering van de dienst. Het is volgens de spreekster niet met dit miljoen voor een studie dat men het reeds jaren gekende probleem tot een oplossing zal brengen. Het probleem is, dat de dienst voor Collectieve Arbeidsbetrekkingen die in ons land de bron is van kennis van de Collectieve Arbeidsovereenkomsten er nog steeds niet in geslaagd is alléén of in samenwerking met andere instellingen en organisaties een databank tot stand te brengen die niet alléén een repertorium inhoudt van de afgesloten CAO's maar eveneens consultatie toelaat over de inhoud ervan evenals interpretatieve bepalingen tot en met rechtspraak inzake deze CAO's. Dit in tegenstelling tot diverse private ondernemingen of instel-

institutions privées, qui commercialisent souvent cette connaissance — de manière informatisée (notamment sur CD-Rom) — à un prix relativement élevé.

Où en est ce projet d'informatisation ?

Une planification stricte a-t-elle été établie en la matière ?

L'intervenante souhaite par ailleurs des précisions chiffrées concernant le nombre d'agents contractuels subventionnés, le degré de qualification et le système de rotation prévu.

Elle craint en particulier que les droits de tirage octroyés par l'autorité fédérale aux régions ne subventionnent en définitive que les mêmes programmes de mise au travail (le groupe-cible demeurant identique).

En ce qui concerne enfin le secteur non marchand et en particulier le secteur hospitalier, il convient de veiller à ce que les moyens issus de la réduction de cotisations sociales soient affectés à l'insertion professionnelle de personnes peu qualifiées.

L'intervenante estime que si l'on fait preuve de la bonne volonté et de la créativité nécessaires, il est possible de réaliser une scission des tâches dans le secteur des soins de santé, ce qui permettra non seulement de réduire la charge de travail des infirmiers (au sens large du terme), mais en même temps d'occuper de manière très utile des personnes peu qualifiées par le biais de la fonction d'aide logistique, et ce, grâce aux moyens budgétaires limités que nous pouvons engager (les 3,3 milliards de francs de moyens fédéraux complétés par des ressources communautaires).

*
* *

B. Réponses de la ministre de l'Emploi et du Travail

1. Politique de l'Emploi

La politique de l'Emploi doit être relativisée par rapport à l'ensemble des autres politiques : économique, sociale, fiscale etc.

D'autre part, il convient de tenir compte de la répartition des compétences, le placement des travailleurs et les programmes de remise au travail des chômeurs complets indemnisés étant du ressort des régions.

Cela étant, dans le cadre des compétences fédérales et de la politique de l'emploi, une politique peut et doit être menée afin de maintenir et de créer l'emploi et pour faire participer plus de travailleurs au marché du travail.

Les choix sont toutefois limités : soit on diminue le coût du travail, soit on mène une politique de grou-

perer die deze kennis — dikwijls tegen een vrij hoge kostprijs — op geïnformatiseerde wijze (onder andere op CD-Rom) op de markt aanbieden.

Hoever staat de dienst Collectieve Arbeidsbetrokkeningen nu met dit informatiseringsproject ?

Werd ter zake een strikte planning opgesteld ?

De spreekster vraagt bovendien precieze cijfers inzake het aantal gesubsidieerde contractuelen, de opleiding die ze hebben genoten en de rotatieregeling waarin is voorzien.

Zij vreest er in het bijzonder voor dat de trekkingsrechten die de federale overheid aan de gewesten heeft toegekend, uiteindelijk dezelfde programma's voor herinpassing op de arbeidsmarkt zullen subsidiëren (aangezien de doelgroep dezelfde blijft).

Wat tot slot de non-profit-sector en in het bijzonder de ziekenhuissector betreft, moet erop worden toegezien dat de middelen die vrijkomen ingevolge de vermindering van de sociale bijdragen, worden aangewend voor de herinpassing van laaggeschoolden op de arbeidsmarkt.

De spreekster meent dat met de nodige bereidheid en creativiteit in de verzorgingssector tot « taakafsplitting » kan gekomen worden, waardoor niet alleen de werkdruk op de verpleegkundigen (in de brede betekenis van het woord) kan verminderd worden, maar waardoor terzelfder tijd met de beperkte budgettaire middelen die wij kunnen inzetten (de 3,3 miljard frank federale middelen aangevuld met gelden vanuit de gemeenschappen) laaggeschoolden via de functie van « logistieke hulp » op een zeer nuttige wijze kunnen ingezet worden.

*
* *

B. Antwoorden van de minister van Tewerkstelling en Arbeid

1. Werkgelegenheidsbeleid

Het werkgelegenheidsbeleid moet worden gerelateerd aan de andere beleidsonderdelen : het economisch, sociaal en fiscaal beleid enzovoort.

Anderzijds moet rekening worden gehouden met de bevoegdheidsverdeling, aangezien de arbeidsbemiddeling voor werknemers en de programma's voor herinpassing van volledig uitkeringsgerechtigde werklozen op de arbeidsmarkt tot de bevoegdheid van de gewesten behoren.

Daarom moet, in het raam van de federale bevoegdheden en van het werkgelegenheidsbeleid, een beleid worden gevoerd dat ertoe strekt werkgelegenheid te vrijwaren en te scheppen en meer werknemers aan het arbeidsproces te laten deelnemen.

De keuze is evenwel beperkt : ofwel wordt arbeid goedkoper gemaakt, ofwel wordt een doelgroepenbe-

pes-cibles destinée à accroître les chances d'emploi de ces groupes.

La diminution du coût salarial suppose une intervention sur les salaires ou sur le coût social.

Dans les années 1980, une politique de maîtrise des salaires au sens strict a été menée : ainsi, des « sauts » d'index ont-ils eu lieu.

Cette politique n'a sans doute pas été assez soutenue ni inscrite dans la durée.

Une politique similaire est toutefois menée depuis deux ans (blocage des salaires) et elle sera poursuivie durant les deux prochaines années (maîtrise salariale).

La deuxième piste envisagée est celle de la diminution du coût social, en l'occurrence la réduction des cotisations de sécurité sociale.

Le coût salarial à charge du budget de l'Etat est moindre en Belgique par rapport aux Etats voisins; la différence réside dans le fait que ce coût est chez nous essentiellement supporté par les employeurs.

Il faut dès lors diminuer la partie du coût salarial à charge du patronat. Ceci suppose la réduction de la cotisation patronale versée au système de la sécurité sociale et dès lors, en guise de compensation, la prise de mesures d'économie dans ledit système et la recherche d'autres ressources (financement alternatif).

Des mesures d'économie dans les dépenses de sécurité sociale ne suffisent donc pas.

Au demeurant, il ne faut pas oublier que ces dépenses représentent également des ressources pour les personnes (indemnités d'invalidité, pensions, indemnités de chômage).

Certains diront que l'on peut économiser au niveau du fonctionnement même du système de sécurité sociale. Selon la ministre, notre système, qui est géré par les partenaires sociaux, est moins onéreux que celui géré par l'Etat seul.

Le gouvernement fédéral, conditionné dans sa politique par l'importance de la dette publique, a procédé à des mesures d'économie dans le système de sécurité sociale et a recherché de nouvelles ressources (financement alternatif).

Les Pays-Bas ont, quant à eux, pu réduire comme tel le coût salarial étant donné que leur dette publique est sensiblement inférieure à la nôtre.

D'autre part, le gouvernement a, comme l'Union européenne, choisi de mener une politique des groupes-cibles : le coût social est ainsi fortement diminué en cas d'engagement de groupes à risque : jeunes, chômeurs de longue durée et chômeurs âgés de plus de 50 ans.

2. Opération Maribel

Les discussions sont en cours avec la Commission européenne.

leid gevoerd waarbij de kans van die groepen op werk wordt verhoogd.

De vermindering van de loonkosten veronderstelt dat wordt ingegrepen in de lonen of in de sociale lasten.

Tijdens de jaren 1980 werd een beleid van loonbeheersing in strikte zin gevoerd : er werden met name « indexsprongen » doorgevoerd.

Dat beleid was ongetwijfeld niet voldoende uitgesproken en werd onvoldoende lang volgehouden.

Een soortgelijk beleid wordt evenwel sinds twee jaar opnieuw gevoerd (loonblokkering). Tijdens de twee volgende jaren wordt dat beleid voortgezet (loonbeheersing).

De tweede mogelijkheid bestaat in een vermindering van de sociale lasten, in dit geval in een vermindering van de sociale-zekerheidsbijdragen.

De sociale lasten voor rekening van de Staatsbegroting liggen in België lager dan in de buurlanden; het verschil ligt in het feit dat de lasten bij ons hoofdzakelijk door de werkgevers worden gedragen.

Daarom dient er een vermindering te komen van dat deel van de loonkosten dat door de werkgevers gedragen wordt. Dat vereist een vermindering van de sociale-zekerheidsbijdragen voor de werkgevers. Als compensatie zijn er dan wel besparingen nodig in het sociale-zekerheidsstelsel en moet tegelijk naar nieuwe inkomsten worden gezocht (alternatieve financiering).

Het volstaat dus niet een aantal besparingsmaatregelen door te voeren op het vlak van de sociale-zekerheidsuitgaven.

Men mag trouwens niet vergeten dat die uitgaven voor de rechthebbenden ook een bron van inkomsten zijn (invaliditeitsuitkeringen, pensioenen, werkloosheidsuitkeringen).

Sommigen zullen aanvoeren dat ook kan worden bespaard op de werking van het sociale-zekerheidsstelsel. Volgens de minister is ons door de sociale partners beheerde stelsel goedkoper dan dat waarvan het beheer uitsluitend in handen is van de staat.

De federale regering, waarvan de slagkracht ononderhevig is aan de omvang van de overheidsschuld, heeft niet alleen besparingen doorgevoerd in het sociale-zekerheidsstelsel maar ook naar nieuwe inkomsten gezocht (alternatieve financiering).

Dankzij een aanzienlijk lagere overheidsschuld dan in België, is men er in Nederland wel in geslaagd de loonkosten als zodanig te doen dalen.

Anderzijds koos onze regering, in navolging van de Europese Unie, voor een doelgroepenbeleid : zo kwam er een aanmerkelijke vermindering van de sociale lasten bij de aanwerving van personen uit risicogroepen : jongeren, langdurig werklozen en werklozen ouder dan 50 jaar.

2. Maribel-operatie

Er wordt onderhandeld met de Europese Commissie.

Le gouvernement belge est d'avis de maintenir les systèmes Maribel existants.

3. Chiffres du chômage

Le ministre indique que les chiffres du chômage ont toujours été influencés par la politique menée et les mesures spécifiques — quelles qu'elles soient — qui ont été prises.

Cela étant dit, il convient de signaler que la Banque nationale considère actuellement qu'une croissance économique de 1,2 % peut amener une stabilisation de l'emploi. S'agissant de l'évolution de l'emploi, il est difficile de la rapporter directement aux mesures prises, d'une part, et à l'incidence de la reprise conjoncturelle, d'autre part.

Le fait que la croissance se traduit par une augmentation de la main-d'œuvre n'implique pas nécessairement une baisse du chômage. Il convient de tenir compte d'une augmentation de l'offre sur le marché de l'emploi jusqu'après l'an 2000. Ce problème se pose dans tous les pays de l'Union européenne. En Europe, la stabilisation du chômage passe par une progression de l'emploi de 0,5 %. En Belgique, le chômage ne pourra être maintenu à son niveau actuel que si l'on crée 35 000 postes de travail d'ici 2000. Ces dernières années déjà, la croissance de la population active a exercé une forte pression sur l'évolution du chômage : de juin 1992 à juin 1995, la population active a enregistré une croissance nette de 71 000 unités. D'autre part, au cours de la même période, l'emploi a régressé de 49 000 unités (croissance économique négative en 1993). L'augmentation de la moyenne annuelle du nombre de chômeurs complets indemnisés a cependant pu être maintenue à 89 000 unités. Il s'agit là de demandeurs d'emploi indemnisés, qui sont principalement visés par la politique de la ministre. Il convient de définir ce groupe avec précision afin que les moyens disponibles puissent y être affectés avec un maximum d'efficacité.

Le nombre de chômeurs complets indemnisés évolue favorablement à l'heure actuelle :

De Belgische regering is van oordeel dat de bestaande Maribel-stelsels behouden moeten blijven.

3. Werkloosheidscijfers

De minister wijst erop dat het gevoerde beleid en de genomen specifieke maatregelen — welke ook — altijd een invloed hebben gehad op de werkloosheidscijfers.

Dit gezegd zijnde, weze opgemerkt dat de Nationale Bank er thans rekening mee houdt dat 1,2 % economische groei kan zorgen voor stabilisering van de werkgelegenheid. Wat de evolutie van de werkgelegenheid betreft is het moeilijk om direct verband te leggen met genomen maatregelen van de ene kant en met de weerslag van de conjunctuurherleving anderzijds.

Het feit dat de groei arbeidsintensiever wordt wil niet noodzakelijk zeggen dat ook de werkloosheid daalt. Tot voorbij het jaar 2000 moet rekening gehouden met een toenemend aanbod op de arbeidsmarkt. Dit is een probleem dat zich aandient in alle landen van de Europese Unie. Voor Europa geldt dat de werkgelegenheid met 0,5 % moet stijgen om de werkloosheid te stabiliseren. In België zullen 35 000 arbeidsplaatsen nodig zijn tegen het jaar 2000 om de werkloosheid op het huidig peil te houden. Ook over de laatste jaren drukte de groei van de actieve bevolking sterk op de werkloosheidsevolutie : tussen juni 1992 en juni 1995 nam de netto actieve bevolking toe met 71 000 eenheden. Daarnaast daalde de werkgelegenheid over dezelfde periode met 49 000 eenheden (negatieve economische groei in 1993). De toename van het jaargemiddelde van het aantal uitkeringsgerechtigde volledig werklozen kon nochtans beperkt worden tot 89 000 eenheden. Het gaat hier om werkzoekende uitkeringsgerechtigden waarop de minister haar beleid vooral wil richten. Deze groep moet duidelijk afgelijnd zijn om de middelen die wij ter beschikking hebben zo efficiënt mogelijk voor deze groep te gebruiken.

Het aantal uitkeringsgerechtigde volledig werklozen kent thans een gunstige evolutie :

Chômeurs complets indemnisés	Chiffres absolus — <i>Absol. aantal</i>	Différence (6 mois) — <i>Verschil (6 ma.)</i>	Différence (12 mois) — <i>Verschil (12 ma.)</i>	Uitkeringsgerechtigde volledig werklozen
Décembre 1993	495 548	+ 34 316	+ 56 600	December 1993.
Juin 1994	496 523	+ 975	+ 35 291	Juni 1994.
Décembre 1994	500 175	+ 3 652	+ 4 627	December 1994.
Juin 1995	490 297	– 9 878	– 6 226	Juni 1995
Décembre 1995	504 845	+ 14 548	+ 4 670	December 1995.
Juin 1996	465 033	– 39 812	– 25 264	Juni 1996.
Octobre 1995	508 673	+ 30 976	+ 8 684	Oktober 1995.
Octobre 1996	460 597	– 20 524	– 48 076	Oktober 1996.

Quelques constatations pour 1994 :

En juin, le nombre de chômeurs complets indemnisés dépassait de 35 300 unités celui de l'année précédente à la même époque, mais en décembre, la différence par rapport à l'année précédente n'était plus que de 4 600 unités. Ce retournement de tendance est dû à la reprise économique et aux effets du plan global (entre autres du plan d'embauche pour les jeunes);

— en ce qui concerne 1995 :

Pour le premier semestre, ce nombre diminue de près de 10 000 unités surtout en raison de l'attribution plus tardive des allocations aux jeunes chômeurs.

Au second semestre, ce nombre augmente à nouveau de 14 600 unités;

— en ce qui concerne 1996 :

Au premier semestre, le nombre de chômeurs complets indemnisés diminue de 39 800 unités et sur 12 mois, il diminue de 25 300 unités. Fin octobre, on constate une diminution de 48 076 unités par rapport à l'année précédente.

Compte tenu du « passage » de 27 146 chômeurs complets indemnisés âgés dans la catégorie des chômeurs âgés non demandeurs d'emploi, cela représente quand même une diminution nette de 20 930 unités sur une période de 12 mois. Au cours de la même période, le nombre des « chômeurs depuis plus de 2 ans » diminue de 21 275 unités et le nombre des « moins de 25 ans » de 4 425 unités.

L'Onem dispose également des chiffres du chômage concernant le chômage rémunéré (les chiffres les plus récents en sa possession concernent le mois d'août 1996).

A titre de comparaison :

— Nombre de chômeurs indemnisés sur la base des chiffres fournis par les services de placement régionaux :

- août 1995 : 523 544;
- août 1996 : 493 929.

Ces chiffres correspondant à la situation telle qu'elle se présentait le dernier jour du mois.

— Nombre de chômeurs indemnisés sur la base des statistiques de paiement de l'Onem :

- août 1995 : 467 237;
- août 1996 : 451 537.

Ces chiffres concernent le nombre moyen en unités plein temps sur le mois considéré.

Si le gouvernement choisit de réduire de manière drastique le nombre de chômeurs indemnisés dans les 5 à 6 années à venir, il devra mener une politique volontariste qui — compte tenu des autres priorités en matière de finances publiques — lui imposera d'opérer de nouveaux choix.

Enkele vaststellingen met betrekking tot 1994 :

In juni waren er 35 300 uitkeringsgerechtigde volledig werklozen meer dan 1 jaar voordien, in december nog slechts 4 600 meer dan 1 jaar eerder. De ommekeer is te wijten aan de economische herleving en aan de effecten van het Globaal Plan (onder andere Jongerenbanenplan);

— met betrekking tot 1995 :

Over het 1^{ste} semester daalt het aantal met bijna 10 000, vooral ingevolge het later intreden van de jongeren in de vergoede werkloosheid.

In de tweede helft van het jaar stijgt het aantal opnieuw met 14 600 eenheden;

— met betrekking tot 1996 :

Over het 1^{ste} semester daalt het aantal uitkeringsgerechtigde volledig werklozen met 39 800 eenheden, over 12 maanden met 25 300. Eind oktober stellen we een daling vast met 48 076 tegenover een jaar voordien.

Rekening houdend met de « overstap » van 27 146 oudere uitkeringsgerechtigde volledig werklozen naar de categorie van de niet-werkzoekende ouderen blijft dit toch een netto-vermindering met 20 930 eenheden over een periode van 12 maanden. Het aantal « + 2 jaar werkloos » daalt over dezelfde periode met 21 275 eenheden, het aantal « - 25 jaar » daalt over dezelfde periode met 4 425 eenheden.

De RVA beschikt tevens over werkloosheidscijfers met betrekking tot de betaalde werkloosheid (de recentst beschikbare cijfers betreffen de maand augustus 1996).

Te vergelijken :

— Aantal uitkeringsgerechtigde werklozen op basis van gegevens van de gewestelijke diensten voor arbeidsbemiddeling :

- augustus 1995 : 523 544;
- augustus 1996 : 493 929.

Deze aantallen betreffen een momentopname op de laatste dag van de maand.

— Aantal betaalde werkzoekenden op basis van de betaalstatistieken van de RVA :

- augustus 1995 : 467 237;
- augustus 1996 : 451 537.

Deze aantallen betreffen het gemiddeld aantal in voltijdse eenheden over de beschouwde maand.

Wanneer de regering gekozen heeft om het aantal uitkeringsgerechtigde werklozen binnen de 5 à 6 jaar drastisch terug te dringen, zal dit een voluntaristisch beleid vragen dat — rekening houdend met de andere prioriteiten met betrekking tot de overheidsfinanciën — nieuwe keuzen noodzakelijk maakt.

Pour arriver à réduire de manière substantielle à court terme le nombre de demandeurs d'emplois indemnisés, les mesures déjà prises doivent faire l'objet d'un suivi strict en vue de les réorienter au besoin afin d'en renforcer l'efficacité. Le Conseil supérieur de l'emploi et le bilan social sont des instruments destinés à permettre d'assurer ce suivi.

4. *Travail à temps partiel*

Jusqu'en 1974, les courbes du nombre « d'unités physiques » et du nombre « d'occupés en équivalents temps plein » ont suivi une évolution similaire.

Dès 1974, l'augmentation du nombre de travailleurs à temps partiel a entraîné une évolution distincte de ces deux courbes.

Ce travail à temps partiel est majoritairement choisi par les femmes et ce, pour les raisons suivantes :

- la rémunération moyenne des travailleurs masculins à temps plein étant en général supérieure à celle de leurs homologues féminins, les premiers ne seront pas enclins à opter pour un temps partiel;
- de nombreuses femmes choisissent volontairement un temps partiel.

Le choix d'un travail à temps partiel est financièrement toujours avantageux pour les chômeuses. Elles gagneront toujours plus que le montant de leur indemnité de chômage.

Ainsi, les chômeuses cohabitantes, en particulier, ne bénéficient, en troisième période que de 12 800 francs par mois. Ainsi, les allocations de garantie de revenu pour les chômeurs cohabitants à temps partiel avec maintien des droits viennent d'être augmentées de 2 000 francs (passent de 1 061 à 3 183 francs par mois).

En ce qui concerne l'évolution du travail à temps partiel, on peut constater que suite à la suppression des expériences « Hansenne » d'aménagement du temps de travail, on a connu une stabilisation du nombre de travailleurs à temps partiel et, depuis deux ans, une croissance de 45 000 unités.

5. *Accord interprofessionnel 1997-1998*

La loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité prévoit en son article 7 qu'à défaut d'accord des partenaires sociaux en matière de fixation de la marge maximale pour l'évolution du coût salarial, le gouvernement doit émettre une proposition en la matière et en débattre pendant un mois avec les partenaires sociaux avant de fixer lui-même cette norme salariale.

La loi ne prévoit pas de principe équivalent en ce qui concerne l'emploi.

La ministre imagine toutefois difficilement la prise de mesures relatives à l'emploi si la norme salariale n'est pas fixée.

Om een substantiële vermindering te bewerkstelligen van het aantal werkzoekende uitkeringsgerechtigden op korte termijn moeten de reeds genomen maatregelen strikt worden opgevolgd mede met het oog op een bijsturing naar meer doelgerichtheid. De Hoge Raad voor Werkgelegenheid en de Sociale Balans zijn instrumenten die deze opvolging moeten mogelijk maken.

4. *Deeltijdse arbeid*

Tot in 1974 verliep de curve van het aantal « tewerkgestelde koppen » en van het aantal « tewerkgesteld in voltijdse eenheden » vrijwel gelijk.

Door de toenemende deeltijdse arbeid vanaf 1974 lopen beide curven nadien uiteen.

Vooraf vrouwen kiezen voor deeltijdse arbeid. Daar zijn de volgende redenen voor :

- gelet op het feit dat de gemiddelde bezoldiging van mannelijke werknemers doorgaans hoger ligt dan die van hun vrouwelijke collega's, zullen de eersten niet zo snel voor een deeltijdse baan kiezen;
- tal van vrouwen kiezen vrijwillig voor een deeltijdse betrekking.

Voor werkloze vrouwen is de keuze voor deeltijdse werk financieel altijd voordelig : zij verdienen steeds meer dan hun werkloosheidsuitkering.

Zo ontvangen vrouwelijke — en meer bepaald samenwonende — werklozen tijdens de derde periode maandelijks slechts 12 800 frank. Het gewaarborgd loon voor samenwonende deeltijdse werklozen (met behoud van de rechten als samenwonenden) is voorts onlangs met 2 000 frank opgetrokken (stijgt van 1061 tot 3 183 frank per maand).

Wat de evolutie van deeltijdse arbeid betreft, stelt men vast dat het aantal deeltijds werkenden, na de opschorting van de « Hansenne »-experimenten inzake de herverdeling van de arbeidstijd, gestabiliseerd is; sinds twee jaar is dat aantal met 45 000 gestegen.

5. *Centraal akkoord 1997-1998*

Artikel 7 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen bepaalt dat als de sociale partners het niet eens raken over het vastleggen van de maximale marge voor de loonkostenontwikkeling, de regering ter zake dan een voorstel moet doen en dat gedurende een maand met de sociale partners bespreken, vooraleer zelf die loonnorm vast te leggen.

De wet voorziet niet in een soortgelijk principe inzake werkgelegenheid.

De minister kan zich evenwel moeilijk voorstellen hoe maatregelen inzake werkgelegenheid kunnen worden genomen als die loonnorm niet is vastgelegd.

Elle préconise un accord interprofessionnel global étant donné que l'ensemble repose sur un équilibre entre employeurs et travailleurs.

Si les partenaires sociaux devaient ne pas parvenir à un accord interprofessionnel global, la ministre préconise personnellement l'intervention du gouvernement pour l'ensemble des aspects considérés (norme salariale, emploi, redistribution du travail, etc.).

La ministre indique également qu'elle fait vérifier la praticabilité juridique de la prolongation, en 1997 et 1998, par le gouvernement, à défaut d'accord interprofessionnel en ce sens, de l'effort de 0,20 % prévu en faveur des groupes à risque par l'accord interprofessionnel de 1995-1996 (cf. point 6).

Elle déclare en outre qu'elle ne peut pas encore se prononcer sur ce qui sera décidé en matière de pré-pension et d'interruption de carrière.

Elle signale enfin qu'elle défendra dans les négociations le principe du congé pour l'octroi de soins à domicile, à l'instar du principe, légalement consacré, du congé pour l'octroi de soins palliatifs.

6. *Cotisation de 0,20 % — Fonds pour l'Emploi*

La ministre rappelle à cet égard qu'en vue de promouvoir des initiatives en faveur des demandeurs d'emplois issus des groupes à risque et des chômeurs, ayant suivi un plan d'accompagnement, les articles 15 et 16 de la loi du 3 avril 1995 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi prévoient que les employeurs soumis au régime de sécurité sociale des travailleurs salariés doivent consentir un effort en faveur de l'emploi et de la formation, équivalent à un certain pourcentage de la masse salariale et ce, durant les années 1995 (0,15 %) et 1996 (0,20 %). A cette fin, les employeurs sont invités à conclure une CCT au niveau de leur secteur ou de leur entreprise.

A défaut d'une telle CCT, une cotisation d'un produit correspondant devra être versée à l'ONSS. L'ONSS en reverse le montant au Fonds pour l'Emploi.

L'article 16, § 3 de la loi précitée prévoit plus particulièrement que les parties qui ont signé la convention collective de travail doivent déposer chaque année un rapport d'évaluation et un aperçu financier de l'exécution de cette convention collective de travail au Greffe du Service des Relations collectives de Travail du Ministère de l'Emploi et du Travail au plus tard le 1^{er} juillet de l'année suivant celle à laquelle s'applique la convention collective de travail ou à une autre date fixée par le Roi. Ces rapports d'évaluation seront transmis aux Chambres Fédérales.

La ministre indique qu'elle dispose de peu de données sur la manière dont le produit des cotisations a

Aangezien het geheel op een evenwicht tussen werkgevers en werknemers stoelt, pleit zij voor een alomvattend centraal akkoord.

Mochten de sociale partners niet tot een alomvattend centraal akkoord komen, dan pleit de minister er op persoonlijke titel voor dat de regering dan voor alle aspecten (loonnorm, werkgelegenheid, herverdeling van de arbeid enz.), zelf intervenieert.

De minister wijst er ook op dat zij laat natrekken of het juridisch haalbaar is om, bij gebrek aan een centraal akkoord in die zin, de in het centraal akkoord van 1995-96 ingeschreven inspanning van 0,20 % ten gunste van de risicogroepen (zie punt 6) in 1998 te verlengen.

Ze verklaart zich nog niet te kunnen uitspreken over wat inzake brugpensioen en loopbaanonderbreking zal worden beslist.

Tot slot signaleert zij dat zij op de onderhandelings-, naar analogie van het wettelijk vastgelegde principe van het verlof voor het verlenen van palliatieve zorg, het principe van de toekenning van een verlof voor het verlenen van thuisverzorging zal verdedigen.

6. *Bijdrage van 0,20 % — Tewerkstellingsfonds*

In verband met de bevordering van initiatieven ten gunste van werkzoekenden uit risicogroepen en van werklozen die het Begeleidingsplan hebben gevolgd, herinnert de minister eraan dat de artikelen 15 en 16 van de wet van 3 april 1995 houdende maatregelen ter bevordering van de tewerkstelling bepalen dat de werkgevers die onderworpen zijn aan het sociale-zekerheidsstelsel voor werknemers, een inspanning moeten leveren ten voordele van de werkgelegenheid en de vorming. Die inspanning moet overeenkomen met een bepaald percentage van de loonsom en loopt voor 1995 en 1996 op tot respectievelijk 0,15 % en 0,20 %. Om dit doel te bereiken worden de werkgevers verzocht een CAO te sluiten binnen hun sector en hun bedrijf.

Indien er geen CAO is, moet een bijdrage ten belope van een overeenkomstige opbrengst gestort worden aan de RSZ. De RSZ maakt dat bedrag dan over aan het Tewerkstellingsfonds.

Artikel 16, § 3, van bovenvermelde wet bepaalt dat de partijen, die de collectieve arbeidsovereenkomst hebben ondertekend, jaarlijks een evaluatieverslag en een financieel overzicht van de uitvoering van de collectieve arbeidsovereenkomst neerleggen op de griffie van de Dienst der Collectieve Arbeidsbetrekkingen van het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid tegen uiterlijk 1 juli van het jaar volgend op het jaar waarop de collectieve arbeidsovereenkomst betrekking heeft of tegen een andere datum, bepaald door de Koning. Deze evaluatieverslagen worden overgezonden aan de federale Kamers.

De minister wijst erop dat ze slechts weinig gegevens heeft over de manier waarop de opbrengst van

été utilisé dans les différents secteurs (c'est-à-dire dans les secteurs qui ont conclu une CCT).

Dans certains secteurs, cet argent est très bien utilisé (par exemple dans les secteurs de la construction, du bois, du textile, de l'alimentation).

Pour d'autres par contre, il est difficile de déterminer les projets qui ont été financés grâce au produit de la cotisation.

Certains secteurs ont institué, par le biais des Fonds de sécurité d'existence, des ASBL. Le produit des cotisations y est versé.

La loi du 7 janvier 1958 concernant les Fonds de sécurité d'existence oblige ceux-ci à soumettre annuellement un rapport d'évaluation au ministre de l'Emploi et du Travail.

7. Programmes de transition professionnelle

Ces programmes s'adressent aux jeunes demandeurs d'emploi qui perçoivent des allocations d'attente, aux chômeurs de longue durée, aux bénéficiaires du minimum de moyens d'existence et aux personnes qui sont occupées dans le cadre de l'ALE.

Ceux-ci pourront être engagés dans les liens d'un contrat de travail au moins à mi-temps, d'une durée d'un an maximum pouvant être prolongée d'un an pour les personnes qui ont effectué précédemment des prestations dans le cadre des ALE. Ils seront occupés principalement par les communes et des ASBL, dans les secteurs socio-culturel (par exemple dans les musées), sportif, de l'environnement, ... pour répondre à des besoins collectifs de société non rencontrés par le circuit de travail régulier. Il s'agira d'emplois supplémentaires.

Les travailleurs concernés percevront un salaire normal pour la fonction exercée. Ce salaire est constitué d'une allocation forfaitaire à charge de l'ONem, d'une intervention de la Région et/ou de la Communauté et d'une quote-part éventuelle à charge de l'employeur (commune ou asbl).

Un accord de coopération a été négocié avec les Régions et il devrait être incessamment conclu. Cet accord prévoit que les Régions pourvoiront à une quote-part substantielle.

La Région wallonne a ainsi prévu dans son budget 1996 un montant correspondant à la création de 2 200 emplois. La Région flamande a également dégagé des moyens budgétaires appropriés.

8. Secteur non-marchand

Les négociations avec les Régions, les Communautés et le secteur sont quasi finalisées.

Un projet d'arrêté royal est prêt et la ministre espère le soumettre à la signature royale à la fin novembre 1996.

Ce projet d'arrêté royal établit le montant de la réduction de cotisations sociales consentie par personne engagée.

de bijdragen werd besteed door de diverse sectoren (dit wil zeggen door de sectoren die een CAO gesloten hebben).

In bepaalde sectoren werd dit geld zeer goed gebruikt (bijvoorbeeld in de bouw-, hout-, textiel- en voedingssector).

In andere sectoren is het daarentegen minder duidelijk welke projecten met de opbrengst van de bijdrage werden gefinancierd.

Sommige sectoren hebben via de Fondsen voor Bestaanszekerheid vzw's opgericht waaraan de opbrengst van de bijdrage werd overgemaakt.

De wet van 7 januari 1958 betreffende de Fondsen voor Bestaanszekerheid, verplicht die Fondsen ertoe jaarlijks een evaluatierapport voor te leggen aan de minister van Tewerkstelling en Arbeid.

7. Doorstromingsprogramma's

Die programma's richten zich tot jonge werkzoekenden die wachttuitkeringen krijgen, langdurig werklozen, bestaansminimumtrekkers en PWA-ers.

Deze personen kunnen worden aangeworven met een arbeidsovereenkomst (minstens halftijds), voor een periode van maximum 1 jaar verlengbaar voor 1 jaar voor de personen die tewerkgesteld waren in een PWA. Zij zullen voornamelijk worden tewerkgesteld in gemeenten en vzw's, in de socio-culturele sector (bijvoorbeeld de musea), de sportsector, het milieu, ... om tegemoet te komen aan collectieve behoeften van de maatschappij waaraan het regulier arbeidscircuit niet tegemoet komt. Het zal gaan over bijkomende arbeidsplaatsen.

De betrokken werknemers zullen het normale loon ontvangen voor de uitgeoefende functie. Dat loon is samengesteld uit een forfaitaire uitkering ten laste van het RVA, een tegemoetkoming van het gewest en/of de gemeenschap en eventueel een gedeelte ten laste van de werkgever (gemeente of vzw).

Met de gewesten werden onderhandelingen over een samenwerkingsakkoord gevoerd; zo'n akkoord zal binnenkort worden gesloten. Dat akkoord bepaalt dat de gewesten een substantiële bijdrage zullen leveren.

Zo heeft het Waalse Gewest op zijn begroting 1996 een bedrag uitgetrokken waarmee 2 200 banen kunnen worden geschapen. Ook het Vlaamse Gewest heeft de nodige budgettaire middelen vrijgemaakt.

8. Social-profitsector

Met de gewesten, de gemeenschappen en de sector zelf zijn de onderhandelingen nagenoeg afgerond.

Een ontwerp van koninklijk besluit is klaar en de minister hoopt dat eind november 1996 ter ondertekening aan de Koning te kunnen voorleggen.

Dat ontwerp van koninklijk besluit bepaalt het bedrag van de toegestane vermindering van sociale bijdragen per aangeworven personeelslid.

Les négociations devront par la suite être engagées par sous-secteur afin de décider de l'affectation des moyens dégagés grâce aux réductions de cotisations consenties.

Le projet d'arrêté royal prévoit ainsi la création d'au moins un tiers d'emplois à temps partiel par sous-secteur.

En ce qui concerne le sous-secteur hospitalier, il a été convenu que les moyens dégagés seraient affectés à l'engagement, exclusivement à temps partiel (à 4/5 temps ou moins), d'aides logistiques.

9. *Chèques-service*

Le chèque-service sera introduit à titre expérimental dans un secteur où l'emploi régulier est marginal. Deux services sont envisagés dans un projet d'arrêté royal : la pose de papiers peints et la peinture au domicile des particuliers.

En outre, le coût du travail peut encore être diminué par une réduction des cotisations de sécurité sociale et/ou de la TVA.

Ces avantages encouragent les particuliers à faire appel à des travailleurs qualifiés d'entreprises agréées par l'ALE et ce, pour effectuer des prestations qui, jusqu'à présent, étaient soit autoproduites, soit assurées par les circuits informels.

10. *Cumul entre l'indemnité de chômage et le revenu provenant de l'exercice d'une activité*

La notion de cohabitant avec charge de famille a été adaptée de sorte que la rémunération maximale pour un travail autorisé dans le chef du partenaire cohabitant d'un bénéficiaire d'indemnités de chômage passe de 5 860 francs à 6 750 francs/mois. Le revenu autorisé dans le chef du partenaire est ainsi porté au niveau du supplément que peut gagner le chômeur dans le cadre de la réglementation sur les ALE. Comme dans cette même réglementation, ce montant peut être doublé pendant deux mois par an afin de tenir compte des activités saisonnières.

11. *Lutte contre la fraude sociale*

Les contrôles préventifs ont été fortement augmentés dans les secteurs traditionnellement caractérisés par les infractions sociales. Il en a résulté un accroissement du nombre de travailleurs déclarés à l'ONSS ainsi qu'une augmentation des cotisations sociales perçues.

La poursuite effective, jusqu'à son terme, des infractions sociales par les auditorats du travail et les tribunaux correctionnels paraît quant à elle perfectible, principalement en Région wallonne.

Nadien moeten dan onderhandelingen voor iedere subsector plaatsvinden om te beslissen waaraan de middelen moeten worden besteed die dankzij de toegestane vermindering van de sociale bijdragen vrijgekomen zijn.

Het ontwerp van koninklijk besluit voorziet ook in het scheppen van ten minste een derde deeltijdse betrekkingen per subsector.

Wat de subsector ziekenhuisverpleging betreft, werd overeengekomen dat de vrijgekomen middelen worden besteed aan uitsluitend deeltijdse indienstneming (op 4/5 of minder van een volledige betrekking) van logistiek hulppersoneel.

9. *Dienstencheques*

De dienstencheque zal als een experiment worden ingevoerd in sectoren waarin reguliere banen een ongeschikt karakter hebben. Het ontwerp van koninklijk besluit slaat op twee mogelijke vormen van dienstverlening : het uitvoeren van behang- en schilderwerk bij particulieren thuis.

Daarenboven kunnen de arbeidskosten nog worden gedrukt door verminderde sociale-zekerheidsbijdragen en/of door een verlaagd BTW-tarief.

Die voordelen moeten particulieren ertoe stimuleren een beroep te doen op beslagen werknemers van door het PWA erkende bedrijven om prestaties te leveren die particulieren tot dusver zelf uitvoerden, of waarvoor zij een beroep op het grijze circuit deden.

10. *Cumulatie van de werkloosheidsvergoeding met het inkomen uit de uitoefening van een activiteit*

Het begrip samenwonende met gezinslast werd aangepast zodat de maximumvergoeding voor een activiteit die de samenwonende partner van een werkloze die een uitkering geniet mag uitoefenen, wordt opgetrokken van 5 860 naar 6 750 frank per maand. Het toegelaten inkomen voor de partner wordt aldus op het niveau gebracht van het supplement dat de werkloze mag verdienen in het raam van de PWA-regeling. Net als volgens deze laatste regeling mag dat bedrag gedurende een periode van twee maanden worden verdubbeld, zulks om rekening te houden met seizoenarbeid.

11. *Bestrijding van de sociale fraude*

De preventieve controles werden sterk opgevoerd in de sectoren die traditioneel gekenmerkt worden door overtredingen van de sociale wetgeving. Dat had een stijging van het aantal bij de RSZ ingeschreven werknemers tot gevolg, alsmede een stijging van de geïnde sociale-zekerheidsbijdragen.

Blijkbaar is de daadwerkelijke vervolging, tot de zaak volledig is afgehandeld, van overtredingen van de sociale wetgeving door de arbeidsauditoraten en de correctionele rechtbanken, vooral in het Waals Gewest nog voor verbetering vatbaar.

En ce qui concerne les précisions chiffrées, ventilées par arrondissement judiciaire, relatives au traitement des infractions sociales, il est renvoyé à la réponse fournie par le ministre de la Justice à la question écrite n° 132 de M. De Man (du 27 décembre 1995; cf. *Bulletin des Questions et Réponses* n° 52 du 8 octobre 1996, pp. 7054 à 7067).

12. Observations de la Cour des comptes

Question concernant le Fonds pour l'emploi (plan d'accompagnement).

La Cour des comptes fait observer que le solde prévu fin 1996, à savoir 658,7 millions de francs, est sous-évalué, étant donné que début octobre 1996, ce solde s'élève encore à 2 471,8 millions de francs, alors que les engagements se limitent à cette date à 510,2 millions de francs.

Le ministre précise que les engagements dans le cadre du plan d'accompagnement sont toujours effectués sur la base d'une créance signée par un fonctionnaire dirigeant, tant en ce qui concerne les avances que les montants effectifs. Ces créances n'ont pas encore du être présentées, étant donné que l'arrêté royal visant à financer le plan d'accompagnement n'a pas encore été pris.

Cet arrêté royal n'a pu être rédigé que tard dans l'année 1996 pour des raisons techniques, notamment la reconstitution du comité d'évaluation du plan d'accompagnement (prévu dans l'accord de coopération). Cet accord prévoyait en effet que cet arrêté serait pris après concertation au sein du comité d'évaluation.

Dans l'intervalle, l'arrêté royal a été rédigé, l'Inspection des finances a émis un avis positif et l'accord du ministre du Budget a été demandé. Le projet sera déposé sans délai au sein du Conseil des ministres et publié.

Les engagements suivants sont prévus en 1996 :

	(En francs)
a. Régularisations en ce qui concerne l'exécution du plan d'accompagnement 1995	327 164 871
b. Dès que l'arrêté royal aura été publié, pour 1996	560 074 958
c. Pièces justificatives encore attendues pour le troisième trimestre 1996	457 687 924
	1 344 927 753

Avec les 516 796 205 francs déjà engagés le 31 octobre 1996, cela représente des engagements à concurrence de 1 861 723 958 francs.

Voor de gedetailleerde cijfers, uitgesplitst per gerechtelijk arrondissement, met betrekking tot de behandeling van de overtredingen van de sociale wetgeving, wordt verwezen naar het antwoord van de minister van Justitie op schriftelijke vraag n° 132 van de heer De Man (van 27 december 1995; zie *Bulletin van Vragen en Antwoorden* n° 52 van 8 oktober 1996, blz. 7054 tot 7067).

12. Opmerkingen van het Rekenhof

Vraag met betrekking tot het tewerkstellingsfonds (begeleidingsplan).

Het Rekenhof merkt op dat het voorziene saldo einde 1996, met name 658,7 miljoen frank, te laag is ingeschat, omdat het saldo begin oktober 1996 nog 2 471,8 miljoen frank bedraagt, terwijl nog maar 510,2 miljoen frank is vastgelegd.

De minister verklaart dat de vastleggingen in het kader van het begeleidingsplan steeds gebeuren op basis van een schuldvordering ondertekend door een leidend ambtenaar, zowel voor de voorschotten als voor de effectieve bedragen. Deze schuldvorderingen konden nog niet ingediend worden omdat het koninklijk besluit tot financiering van het begeleidingsplan nog niet genomen is.

Dit koninklijk besluit kon pas laat in het jaar 1996 worden opgesteld om technische redenen, onder andere het opnieuw samenstellen van het evaluatiecomité voor het begeleidingsplan (voorzien in het samenwerkingsakkoord). In het samenwerkingsakkoord was immers voorzien dat dit koninklijk besluit zou genomen worden na overleg in het evaluatiecomité.

Ondertussen is het koninklijk besluit opgesteld, werd een positief advies verkregen van de Inspectie van Financiën en werd het akkoord van de minister van Begroting gevraagd. Het ontwerp zal onverwijld ingediend worden in de Ministerraad en gepubliceerd worden.

De volgende vastleggingen zijn nog te verwachten in 1996 :

	(In frank)
a. Regularisaties voor de uitvoering van het begeleidingsplan 1995	327 164 871
b. Van zodra het koninklijk besluit is gepubliceerd, voor 1996	560 074 958
c. Nog verwachte bewijsstukken voor derde trimester 1996	457 687 924
	1 344 927 753

Samen met de op 31 oktober 1996 reeds vastgestelde 516 796 205 frank komt dit op vastleggingen ten belope van 1 861 723 958 frank.

Le fait que ces engagements soient supérieurs aux prévisions pour 1996 est dû à l'élaboration tardive de l'arrêté royal relatif au financement et au dépôt tardif des pièces justificatives afférentes au premier trimestre 1996, qui sont nécessaires pour imputer l'avance afférente au quatrième trimestre de 1996.

13. *Fonds des équipements et des services collectifs (FESC)*

Le gouvernement fédéral a décidé de continuer à financer les crèches et les aides aux familles en 1997.

La cotisation de 0,05 %, destinée au FESC, prévue par l'accord interprofessionnel 1995-1996, peut être prolongée par le gouvernement à défaut d'accord interprofessionnel 1997-1998 en ce sens.

14. *Droits de tirage — Agents contractuels subventionnés*

Les droits de tirage octroyés par l'autorité fédérale aux régions (à concurrence de 12 597,4 millions de francs) doivent être convertis par celles-ci en programmes de mise au travail de chômeurs. Ces dernières sont responsables du déroulement correct de ces conversions.

15. *Informatisation du service des relations collectives de travail*

Un certain nombre d'initiatives et de projets répondant chacun à des besoins spécifiques sont en cours de réalisation.

« Inforco » est un logiciel destiné à gérer l'enregistrement des conventions collectives de travail qui devrait permettre, à terme, de consulter le contenu des CCT.

Les conventions collectives de travail, seront, par ailleurs, intégrées au système interdépartemental de gestion de la documentation interne (« MATIAS »). Les CCT sont systématiquement enregistrées et donnent lieu à l'établissement d'une fiche reprenant des données administratives. Les données administratives concernant les anciennes CCT seront complétées au fur et à mesure. Le projet « PARCOM » a pour but de fournir une assistance pour délimiter les compétences des commissions paritaires et devrait contribuer à uniformiser la jurisprudence administrative.

Des démarches ont en outre été entreprises afin d'établir une liaison avec la banque de données sur les salaires et l'emploi (LATG) de la Banque-carrefour de la sécurité sociale en vue de permettre des échanges de données sur les entreprises, les commissions paritaires compétentes, le nombre de travailleurs occupés et leur statut.

Het feit dat deze vastleggingen lager liggen dan de voorziening voor 1996 is te wijten aan het laatijdig tot stand komen van het koninklijk besluit betreffende de financiering en aan het laatijdig indienen van de bewijsstukken voor het eerste trimester 1996, die nodig zijn voor de verrekening van het voorschot voor het vierde trimester 1996.

13. *Fonds voor collectieve uitrustingen en diensten (FCUD)*

De federale regering heeft besloten de kinderdagverblijven en de gezinshulp in 1997 te blijven financieren.

De bijdrage van 0,05 % voor het FCUD waarin het centraal akkoord 1995-1996 voorziet, kan door de regering worden verlengd wanneer hierover geen centraal akkoord 1997-1998 wordt bereikt.

14. *Trekkingsrechten — Gesubsidieerde contractuele ambtenaren*

De trekkingsrechten die door de federale overheid aan de gewesten worden toegekend (voor een bedrag van 12 597,4 miljoen frank), moeten door de gewesten worden omgezet in programma's om werklozen aan een baan te helpen. De gewesten zijn verantwoordelijk voor de correcte afhandeling van die omzettingen.

15. *Informatisering van de dienst van de collectieve arbeidsbetrekkingen*

Een aantal initiatieven en projecten die elk aan specifieke noden beantwoorden zijn in ontwikkeling.

« Inforco » is een softwareprogramma voor het eigen beheer van de registratie van de collectieve arbeidsovereenkomsten en biedt een aanzet tot ontsluiting van de inhoud van de CAO's.

Binnen het departementale systeem met betrekking tot het beheer van de interne documentatie « MATIAS » is een onderdeel voor de collectieve arbeidsovereenkomsten voorzien. De CAO's worden systematisch ingevoerd en een fiche met administratieve gegevens wordt aangemaakt. De vervollediging van de administratieve gegevens voor oudere CAO's is aangevat. Het « Parcom »-project heeft tot doel deskundige ondersteuning te geven bij de bevoegdheidsbepaling van de paritaire comités en draagt bij tot de uniformiteit van de administratieve rechtspraak.

Verder zijn de eerste stappen gezet om een verbinding te realiseren met de databank met loon- en arbeidsgegevens (LATG) bij de Sociale Kruispuntbank om het mogelijk te maken gegevens te verbinden over de onderneming, de bevoegde paritaire comités, het aantal tewerkgestelde werknemers en hun statuut.

Un certain nombre de banques de données de soutien (en ce qui concerne notamment les salaires) resteront opérationnelles.

On s'efforcera, avec l'aide d'experts extérieurs, d'intégrer les initiatives déjà existantes et de les compléter afin d'optimiser l'opérationnalité des informations. Afin d'utiliser au mieux les moyens disponibles, on s'efforcera d'établir des synergies avec d'autres acteurs de la concertation sociale, de l'administration sociale et de la recherche scientifique.

16. *Travail des enfants*

Un montant d'un million de francs a été affecté à des programmes de l'OIT de lutte contre le travail des enfants. Ces programmes seront au demeurant multipliés. Il n'y a pas encore d'action européenne coordonnée. L'OIT semble l'organisme le mieux placé pour agir. La Belgique et l'Allemagne contribuent au programme IPEC et l'OIT depuis 1992. D'autres pays européens se sont joints à eux depuis 1995-1996, comme la Norvège, l'Espagne, la France, etc.

La loi du 16 mars 1971 sur le travail des enfants a été modifiée par la loi du 5 août 1992 afin de réglementer strictement le travail des enfants.

Une étude universitaire francophone, antérieure à cette loi de 1992 a examiné les conditions de travail des enfants engagés par des agences de mannequins et a constaté des abus.

La commission consultative relative au travail des enfants qui sera incessamment instituée par arrêté royal devra procéder à une évaluation du travail des enfants.

Le travail des enfants représente un grand problème dans les pays en voie de développement.

La prochaine réunion du GATT, qui aura lieu à Singapour en décembre 1996, examinera la problématique de la clause sociale.

Ce problème est en fait celui de l'imposition de clauses sociales aux pays en voie de développement dans le cadre du commerce mondial.

Deux thèses s'affrontent en la matière :

— les pays en voie de développement prétendent que l'interdiction du travail des enfants, imposée par les pays développés, sert en fait à réduire la concurrence qu'ils représentent vis-à-vis des pays riches;

— les pays industrialisés prétendent que cette interdiction précitée est motivée par des considérations sociales.

Selon la ministre, le plus important dans le cadre de la clause sociale, c'est la constitution de droits syndicaux dans les pays en voie de développement.

Een aantal bestaande ondersteunende databanken (onder andere met betrekking tot loongegevens) blijven operationeel.

Samen met externe deskundigen zal onderzocht worden hoe de reeds bestaande initiatieven kunnen geïntegreerd worden en hoe ze kunnen aangevuld worden om zo de bruikbaarheid van de informatie op te drijven. Met het oog op een efficiënter gebruik van de beschikbare middelen zullen mogelijkheden onderzocht worden om de werking tot stand te brengen met andere actoren binnen het sociaal overleg, de sociale administratie en het wetenschappelijk onderzoek.

16. *Kinderarbeid*

Een bedrag van een miljoen frank werd uitgetrokken voor de programma's van de IAO ter bestrijding van kinderarbeid. Die programma's zullen trouwens worden uitgebreid. Er bestaat nog geen gecoördineerde actie op Europees niveau. De IAO lijkt de aangewezen instelling om initiatieven te nemen. België en Duitsland hebben sedert 1992 een inbreng in het IPEC-programma van de IAO. Sedert 1995-1996 hebben andere Europese landen, zoals Noorwegen, Spanje en Frankrijk, hun voorbeeld gevolgd.

De wet van 16 maart 1971 op de kinderarbeid werd gewijzigd bij de wet van 5 augustus 1992 teneinde de kinderarbeid strikt te reglementeren.

Een Franstalige universitaire studie die dateert van na de wet van 1992, heeft de werkomstandigheden onderzocht van kinderen die worden aangeworven door modellenbureaus en heeft misbruiken vastgesteld.

De adviescommissie inzake kinderarbeid, die heel binnenkort bij koninklijk besluit zal worden ingesteld, zal de kinderarbeid moeten evalueren.

Kinderarbeid vormt een groot probleem in de ontwikkelingslanden.

De volgende vergadering van de GATT, die in december 1996 in Singapore zal plaatsvinden, zal de problematiek van de sociale clausule onderzoeken.

Het probleem is in feite dat van het opleggen van sociale clausules aan de ontwikkelingslanden in het raam van de wereldhandel.

Hierbij komen twee stellingen tegenover elkaar te staan :

— de ontwikkelingslanden houden staande dat het verbod op kinderarbeid, opgelegd door de geïndustrialiseerde wereld, in feite slechts tot doel heeft hun concurrentiekracht te verminderen ten opzichte van de rijke landen;

— de geïndustrialiseerde landen beweren dat dit verbod is ingegeven uit sociale overwegingen.

De toekenning van syndicale rechten in de ontwikkelingslanden is volgens de minister het belangrijkste wat de sociale clausule betreft.

Les syndicats locaux pourront ainsi négocier l'amélioration des conditions de travail, en ce compris la réduction du travail des enfants.

17. Politique d'égalité des chances entre hommes et femmes

La ministre se déclare en faveur du mécanisme des quotas, visant à réserver obligatoirement aux femmes une présence déterminée (1/3) sur les listes des candidats aux élections ainsi que dans les organes consultatifs.

Ce souhait s'est traduit au niveau du Code électoral par la loi du 24 mai 1994 visant à promouvoir une répartition équilibrée des hommes et des femmes sur les listes de candidatures.

Elle espère que le Parlement adoptera le projet de loi modifiant la loi du 20 juillet 1990 visant à promouvoir la présence équilibrée d'hommes et de femmes dans les organes possédant une compétence d'avis. Ce projet prévoit qu'au moins un tiers des membres des organes consultatifs doit être de sexe opposé.

En réponse à une question du Président en ce sens, la ministre indique que le mécanisme des quotas est également appliqué au niveau des élections sociales : les femmes doivent être représentées sur les listes en proportion de leur présence dans les entreprises.

La ministre indique que la persuasion ne suffit pas; une stratégie des quotas, qui suppose l'accord des parlementaires masculins, s'impose.

En réponse à une question de M. Bacquelaine en ce sens, la ministre indique que le mécanisme des quotas ne suffit pas, il faut que les femmes s'impliquent volontairement dans un processus de prise de décision.

L'expérience des dernières élections a démontré que tous les partis ont aisément trouvé des femmes désireuses de figurer sur leurs listes.

En ce qui concerne la lutte contre la violence à l'égard des femmes, la ministre rappelle qu'elle a été l'une des chevilles ouvrières de la loi du 4 juillet 1989 élargissant la portée du crime de viol.

En outre, une politique axée sur la police et visant à éviter le phénomène de victimisation secondaire a été élaborée et transcrite dans un modèle d'accueil qui prévoit, d'une part, l'aménagement de locaux d'accueil adéquats et d'autre part, une formation spécialisée pour les agents.

Des sets d'agression ont été mis sur pied (sous la forme de boîtiers *ad hoc*) afin d'expliciter la méthode d'examen de la femme ou de l'enfant victime de violence.

Les modules d'information et de sensibilisation à la problématique des victimes de violences physiques et sexuelles, prévus pour les magistrats du parquet,

De plaatselijke vakbonden kunnen zo onderhandelen over de verbetering van de arbeidsomstandigheden, de vermindering van de kinderarbeid inclusief.

17. Een gelijke-kansenbeleid voor mannen en vrouwen

De minister verklaart voorstander te zijn van de quotatechniek waarbij er, zowel op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen als in de adviesorganen, verplicht een vastgesteld aantal (1/3) plaatsen moet worden gereserveerd voor vrouwen.

Die wens werd in de kieswet weergegeven door de wet van 24 mei 1994 ter bevordering van een evenwichtige verdeling van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen.

Zij hoopt dat het parlement het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 20 juli 1990 ter bevordering van de evenwichtige aanwezigheid van mannen en vrouwen in organen met adviserende bevoegdheid zal goedkeuren. Het wetsontwerp bepaalt dat ten minste een derde van de leden van adviesorganen van het andere geslacht moet zijn.

In antwoord op een vraag van de voorzitter hierover, wijst de minister erop dat de quotatechniek eveneens wordt toegepast bij de sociale verkiezingen : de aanwezigheid van vrouwelijke gegadigden op de kandidatenlijsten moet evenredig zijn aan hun aanwezigheid in de bedrijven.

De minister merkt op dat de loutere overreding niet volstaat. Er moet worden overgegaan tot een strategie van quota, die de instemming veronderstelt van de mannelijke parlementsleden.

In antwoord op een vraag van de heer Bacquelaine hierover, geeft de minister aan dat de quotatechniek niet volstaat. Vrouwen moeten vrijwillig deelnemen aan de besluitvorming.

De ervaring van de jongste verkiezingen heeft aangetoond dat alle politieke partijen moeiteloos vrouwen hebben gevonden die op de kieslijsten wilden staan.

Wat de bestrijding van het geweld jegens vrouwen betreft, herinnert de minister eraan dat ze een van de scharnierpunten is geweest in de wet van 4 juli 1989 die de draagwijdte van het misdrijf verkrachting vergroot.

Bovendien kwam er een beleid tot stand dat gericht was op de politie en het voorkomen van het verschijnsel van secundaire victimisering. Dit beleid kreeg vorm in een opvangmodel dat enerzijds de inrichting van aangepaste ontvangstlokalen regelt en anderzijds voor een gespecialiseerde opleiding van de agenten zorgt.

Er werden agressiesets ontwikkeld (in de vorm van boxen) die toelichting verschaffen bij de methode die wordt gevolgd om de vrouw of het kind die het slachtoffer werden van geweld op te vangen.

De voor de parketmagistraten geplande voorlichtings- en sensibiliseringssessies inzake de problematiek van de slachtoffers van fysiek en seksueel ge-

sont par ailleurs étendus au personnel de la police et de la gendarmerie.

S'agissant de la différence de rémunération entre les hommes et les femmes, outre les facteurs objectifs (plus de travail à temps partiel, moins de travail de nuit, moins de postes élevés dans le chef des femmes) de différenciation, l'on doit relever un facteur subjectif de discrimination qui se situe au niveau de la classification des fonctions.

Cette classification est un système, élaboré après la seconde guerre mondiale, par lequel des points sont attribués aux critères nécessaires à l'exercice de fonctions déterminées, après analyse desdits critères.

On constate que des discriminations sont opérées au niveau de la détermination des qualités nécessaires.

Ainsi, certains critères peuvent être supprimés dans le chef des femmes.

D'autre part, des points supplémentaires peuvent être attribués à des critères liés aux fonctions des travailleurs masculins.

Selon des études étrangères, une différence de 8 % est générée au niveau des rémunérations respectives des hommes et des femmes suite à l'utilisation de ces critères d'évaluation.

Le gouvernement a dès lors demandé aux partenaires sociaux de revoir les systèmes de classification des fonctions et ce, dans les cinq secteurs suivants : textile, confection, horeca, alimentation et soins de santé.

Les syndicats ont sollicité un délai de deux ans à cet égard.

18. *Campagnes d'information de la ministre de l'Emploi et du Travail et politique en matière d'égalité des chances — 1996*

a) Emploi et Travail

Une première grande campagne d'information a été consacrée au plan pluriannuel pour l'emploi. Dans le cadre de cette campagne, il a été fait usage d'un spot radio et d'annonces dans les journaux afin d'informer le grand public des nouvelles mesures en matière d'emploi. Deux brochures d'information ont également été diffusées. Une première brochure était destinée aux employeurs et a été imprimée à 110 000 exemplaires, dont la plupart ont été envoyés aux employeurs. La deuxième était destinée aux chômeurs. Quelque 500 000 exemplaires ont été diffusés : 300 000 par l'intermédiaire des bureaux de poste et les 200 000 restants en réponse à des demandes individuelles et par le canal d'organisations. Les deux brochures ont été très fortement demandées, ce qui prouve que cette information globale était réellement nécessaire.

Deux autres campagnes d'information ont été consacrées aux mesures concrètes en faveur des chômeurs.

weld worden tot het politie- en rijkswachtpersoneel uitgebreid.

Wat het loonverschil tussen mannen en vrouwen betreft, moet men naast een aantal objectieve factoren voor dat onderscheid (meer deeltijdse arbeid, minder nachtarbeid en een geringer aantal topfuncties voor de vrouwen) ook rekening houden met een subjectieve factor, die met name op het vlak van de functieclassificatie speelt.

Die classificatie is een systeem dat na de Tweede Wereldoorlog is uitgewerkt en waarbij punten worden toegekend op grond van de criteria die voor de uitoefening van welbepaalde functies noodzakelijk vervuld moeten zijn.

Men constateert dat de manier waarop de noodzakelijke vaardigheden werden vastgelegd, discriminerend werkt.

Zo kunnen voor de vrouwen een aantal criteria geschrapt worden.

Anderzijds kunnen extra punten worden toegekend voor criteria die aan functies voor mannelijke werknemers gebonden zijn.

Buitenlandse studies tonen aan dat het hanteren van die evaluatiecriteria een verschil van 8 % tussen de respectieve bezoldiging van mannen en vrouwen als gevolg heeft.

De regering heeft de sociale gesprekspartners dan ook gevraagd om meer bepaald in de volgende vijf sectoren de systemen inzake functieclassificatie opnieuw te bekijken : textiel, kleding, horeca, voeding en gezondheidszorg.

De vakbonden vroegen daarvoor een termijn van twee jaar.

18. *Informatieacties van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Gelijke-kansenbeleid — 1996*

a) Arbeid en Tewerkstelling

Een eerste grote informatiecampagne betrof het Meerjarenplan voor de Werkgelegenheid. In dat kader werden een radiospot en krantenadvertenties gebruikt om het grote publiek te informeren over de nieuwe werkgelegenheidsmaatregelen. Ook werden twee infobrochures verspreid. Een eerste was bestemd voor werkgevers en gedrukt op 110 000 exemplaren waarvan het merendeel werden gemaild naar werkgevers. De tweede folder was bestemd voor werklozen. Hiervan werden ongeveer 500 000 exemplaren verspreid : 300 000 via de postkantoren, de overige 200 000 op basis van individuele aanvragen en via organisaties. De vraag naar de twee brochures was zeer groot. Dit bewijst dat er duidelijk behoefte bestond aan deze overzichtsinformatie.

Twee andere informatieacties hadden betrekking op concrete maatregelen voor werklozen.

Un dépliant élaboré à l'intention des chômeurs âgés a donné une vue d'ensemble de leur statut avec les modifications récentes et les possibilités de rechercher du travail ou d'exercer une activité. Ce dépliant a été envoyé à chacun des chômeurs âgés de plus de 50 ans. Ce groupe cible a clairement réagi aux possibilités de dispense qui lui étaient offertes (cf. évolution depuis janvier 1996).

Un deuxième dépliant fournit des informations concernant le régime de l'interruption de chômage pour des raisons sociales et familiales. Ce régime a subi des améliorations à partir du début de 1996. Il importait par conséquent d'informer de ce nouveau régime les personnes susceptibles d'être intéressées.

b) Egalité des chances

La principale campagne d'information menée en 1996 concerne l'aspect « classification des fonctions » en matière de calcul de la rémunération, en tant que moyen de parvenir à une rémunération correcte des hommes et des femmes. La campagne a été lancée par une journée d'étude organisée en juin 1996. En novembre a débuté la campagne d'affiches et de dépliants destinés aux travailleuses. Depuis janvier 1997, un manuel et un livre d'exercices sont mis respectivement à la disposition des formateurs et des participants aux cours. Le fait que la classification des fonctions intervient notamment dans les mesures d'accompagnement dans le cadre de la réforme des pensions et est abordée dans le cadre des discussions en vue de la conclusion de l'accord interprofessionnel témoigne, à lui seul, des effets de la campagne d'information.

En outre, un nouveau dépliant explicitant les principes généraux qui doivent gouverner la politique communale en matière d'égalité des chances a été édité afin d'informer les instances communales de la situation dans ce domaine et de la manière d'aborder cette problématique.

La troisième édition en langue néerlandaise du *Vademecum deskundige vrouwen* « *Zeg niet te gauw, d'er is geen vrouw* » a été publiée. Cette initiative est menée en collaboration avec la BRTN et s'adresse principalement aux responsables des médias. La large diffusion de ce vademecum lui assure une reconnaissance plus grande encore dans différents milieux.

A la suite des sévices dont les femmes ont été victimes en Bosnie-Herzégovine, une action a été mise sur pied afin d'apporter une assistance aux victimes de violences. Une campagne d'information a été menée sous le slogan « Reconstruire avec les femmes » et une aide a été demandée pour la réalisation de deux projets concrets en collaboration avec la Croix-Rouge. Un montant total de 2 millions de francs a été recueilli pour ce projet.

Naar de oudere werklozen toe werd een folder gemaakt die een overzicht gaf van hun statuut met de recente wijzigingen en mogelijkheden om werk te zoeken of activiteiten te verrichten. De folder werd individueel verstuurd naar alle werklozen ouder dan 50. Deze doelgroep is duidelijk ingegaan op de mogelijkheden qua vrijstelling die hem geboden werden (cf. evolutie sinds januari 1996).

Een tweede folder geeft informatie over het statuut van de werkloosheidsonderbreking omwille van sociale en familiale redenen. Dit statuut werd vanaf begin 1996 verbeterd. Het was dus belangrijk mogelijke geïnteresseerden van deze nieuwe regeling op de hoogte te brengen.

b) Gelijke kansen

De belangrijkste informatiecampaagne van 1996 heeft betrekking op het aspect « functieclassificatie » in de loonberekening als middel naar een correcte verloning van mannen en vrouwen. De actie startte met een studiedag in juni 1996. In november werd de campagne gestart met affiches en folders bestemd voor vrouwelijke werknemers. Vanaf januari 1996 worden een handboek voor cursusbegeleiders en een werkboek voor cursisten ter beschikking gesteld. Het feit dat de functieclassificatie als item aan bod komt in onder andere de begeleidende maatregelen bij de pensioenhervorming en in de besprekingen voor het interprofessioneel akkoord wijst reeds op het effect van de informatieactie.

Verder werd een nieuwe folder uitgegeven « Vuistregels voor een gemeentelijke gelijke-kansenbeleid » om gemeentelijke instanties op de hoogte te brengen van de stand van zaken en aanpak van dit beleidsdomein.

Ook werd de derde nederlandstalige uitgave van het *Vademecum deskundige vrouwen* « *Zeg niet te gauw, d'er is geen vrouw.* » uitgebracht. Dit initiatief loopt in samenwerking met de BRTN en is vooral gericht op mediaverantwoordelijken. De ruime verspreiding versterkt de erkenning die dit vademecum in verschillende milieus heeft opgebouwd.

Naar aanleiding van het oorlogsgeweld tegen vrouwen in Bosnië-Herzegovina werd een actie op het getouw gezet om geweldslachtoffers te helpen. Onder het moto « Heropbouwen met vrouwen » werd een informatieactie gevoerd en steun gevraagd voor twee concrete projecten in samenwerking met het Rode Kruis. Er werd in totaal 2 miljoen frank verzameld voor dit project.

C. Répliques

M. Goutry et Mme D'Hondt demandent que les rapports d'évaluation en faveur de l'emploi, prévus par l'article 16, § 3, de la loi du 3 avril 1995 portant des mesures visant à promouvoir l'emploi, soient transmis dans les meilleurs délais au Parlement.

M. Wauters souhaite également avoir un aperçu des moyens transitant par les Fonds de sécurité d'existence. Ces montants sont en effet très substantiels. Il convient également de noter que la cotisation de 0,20 % en faveur des groupes à risque doit être comprise dans ces montants.

Le ministre indique qu'elle soumettra les données (en provenance des commissions paritaires) dont elle dispose à la commission.

M. Lenssens s'interroge sur le timing prévu pour les négociations envisagées avec le secteur non-marchand et avec les sous-secteurs. Ces négociations pourront-elles être finalisées en 1999 ?

La ministre indique qu'elle examinera la question.

M. Bacquellaine se demande pourquoi les chèques-services ne sont envisagés que pour les deux services suivants : peinture et tapissage.

La ministre répond que ceci est dû au fait que le titre service est introduit à titre expérimental. Si les résultats sont probants en termes d'emplois et si on peut éviter la fraude, il n'est pas exclu d'élargir les services couverts par ces titres.

M. Valkeniers propose d'élargir la gamme de services offerts par les titres-service à la pose de tapis-plain.

Mme Pieters suggère d'augmenter le montant du chèque si l'entreprise contactée crée des emplois grâce aux services ainsi offerts aux particuliers.

Le Président craint que cette suggestion n'entraîne un surcroît de formalités administratives. Ne serait-il pas davantage indiqué de procéder à une baisse du taux de la TVA dans le secteur de la construction ?

M. Valkeniers s'interroge sur le caractère réaliste de la déclaration du Premier ministre relative à la diminution du chômage de moitié d'ici 2002.

La ministre répond que ceci dépend de la croissance économique, que nul ne peut prédire.

D'après la BNB, une croissance de 1,2 % est nécessaire pour stabiliser le nombre de demandeurs d'emploi.

M. Valkeniers déplore ensuite l'ampleur exagérée des cotisations sociales dues par les indépendants durant les trois premières années d'exercice de leur activité.

D'autre part, certains employeurs commettent des abus dans l'application de la réglementation du travail à l'égard de leur personnel cadre. Il est temps que le CNT se prononce en la matière.

C. Replieken

De heer Goutry en mevrouw D'Hondt vragen dat de evaluatieverslagen ter bevordering van de werkgelegenheid, waarover sprake in artikel 16, § 3, van de wet van 3 april 1995 houdende maatregelen ter bevordering van de werkgelegenheid zo spoedig mogelijk naar het parlement worden overgezonden.

De heer Wauters kreeg graag een overzicht van de middelen die via de Fondsen voor Bestaanszekerheid worden uitbetaald. Het gaat immers om zeer aanzienlijke bedragen. Op te merken valt ook dat de bijdrage van 0,20 % voor de risicogroepen in die bedragen begrepen moet zijn.

De minister wijst erop dat zij de gegevens (van de paritaire comités) waarover zij beschikt, aan de commissie zal voorleggen.

De heer Lenssens heeft bedenkingen over het in uitzicht gestelde tijdsschema voor de onderhandelingen met de social-profitsector en met de subsectoren. Zullen die onderhandelingen in 1999 kunnen worden afgerond ?

De minister verklaart dat zij de zaak zal bekijken.

De heer Bacquellaine vraagt zich af waarom men de dienstencheques uitsluitend voor behangen en schilderen wil invoeren.

De minister antwoordt daarop dat zulks te wijten is aan het feit dat de invoering van de dienstencheque nog maar in een experimentele fase zit. Zo de resultaten op het vlak van de werkgelegenheid positief blijken, en als men fraude kan voorkomen, valt niet uit te sluiten dat de door die cheques gedekte diensten worden uitgebreid.

De heer Valkeniers stelt voor de waaier van de door de dienstencheque aangeboden diensten te verruimen tot het leggen van vast tapijt.

Mevrouw Pieters suggereert het bedrag van de cheque op te trekken als het aangezochte bedrijf banen schept dankzij de diensten die het aldus aan particulieren aanbiedt.

De Voorzitter vreest dat die suggestie tot extra administratieve formaliteiten leidt. Ware het niet eerder aangewezen het BTW-tarief in de bouwsector te verlagen ?

De heer Valkeniers vraagt zich af of de verklaring van de eerste minister betreffende de terugdringing met de helft van de werkloosheid tussen nu en 2002 wel realistisch is.

De minister antwoordt dat zulks afhangt van de economische groei en die kan niemand voorspellen.

Volgens de NBB is een groei van 1,2 % nodig om het aantal werkzoekenden op hetzelfde peil te houden.

De heer Valkeniers betreurt vervolgens de overdreven hoge sociale bijdragen die de zelfstandigen verschuldigd zijn in de eerste drie jaar van hun beroepsactiviteit.

Voorts misbruiken sommige werkgevers de arbeidsreglementering ten aanzien van hun kaderpersoneel. Het is hoog tijd dat de NAR over die aangelegenheid een standpunt inneemt.

L'orateur est par ailleurs convaincu de la nécessité de réduire les dépenses de fonctionnement des mutualités et des organisations syndicales.

L'intervenant signale qu'il souligne depuis vingt ans la nécessité absolue de mettre fin à des dépenses injustifiées en matière de sécurité sociale.

Abordant la problématique du travail des enfants dans le Tiers-monde, l'orateur souligne que pour de nombreuses familles, ce travail est une question de survie.

En ce qui concerne la participation des femmes dans les organes de prise de décision, l'intervenant n'est pas opposé à celle-ci mais il n'est pas favorable à l'octroi d'un traitement de faveur aux mandataires féminins.

Examinant enfin de la répartition des rôles masculin et féminin respectifs, l'orateur est d'avis qu'il n'appartient pas à l'autorité politique d'intervenir dans cette répartition.

*
* *

III. — AVIS / VOTES

La commission émet, par 8 voix contre 6, un avis favorable sur la section 23 – Emploi et travail du projet de Budget général des Dépenses pour l'année budgétaire 1997.

Le rapporteur,

L. GOUTRY

Le président,

P. CHEVALIER

De spreker is voorts overtuigd van de noodzaak de werkingskosten van de vakbondsorganisaties en ziekenfondsen te drukken.

Hij hamert er al twintig jaar op dat absoluut een einde moet worden gemaakt aan de onverantwoorde uitgaven voor sociale zekerheid.

In verband met de kinderarbeid in de Derde Wereld mag men volgens de spreker niet vergeten dat voor tal van gezinnen dat soort van arbeid het enige middel is om te overleven.

Hij is voorts niet gekant tegen de participatie van de vrouwen in de besluitvormingsorganen, maar hij vindt niet dat de vrouwelijke afgevaardigden een gunstbehandeling moeten krijgen.

Wat tot slot de rolverdeling tussen mannen en vrouwen betreft, meent de spreker dat de politieke overheid zich daarmee niet heeft in te laten.

*
* *

III. — ADVIES / STEMMINGEN

De commissie brengt met 8 tegen 6 stemmen een gunstig advies uit over sectie 23 « Tewerkstelling en Arbeid » van het ontwerp van Algemene Uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1997.

De rapporteur,

L. GOUTRY

De voorzitter,

P. CHEVALIER

AVIS

sur la Section 26*partim* — Affaires sociales

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR
M. Ghislain VERMASSEN

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission s'est réunie les 12, 19, 20 et
21 novembre 1996.

I. — SECTEUR AFFAIRES SOCIALES

A. EXPOSE INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DES AFFAIRES SOCIALES

La politique menée en 1997, en plein accord avec
l'ensemble du gouvernement, est bien entendu
d'abord la continuation de celle menée en 1996, et
découle de la note de politique générale de l'année
dernière.

Nonobstant les circonstances budgétaires diffi-
ciles, l'article 11 de la loi du 26 juillet 1996 portant
modernisation de la sécurité sociale et assurant la
viabilité des régimes légaux de pensions permet
d'améliorer la couverture de l'assurance soins de san-
té pour les personnes socio-économiquement défavo-
risées. Aussi, le Gouvernement a décidé d'accentuer
l'aide financière aux personnes âgées dépendantes

(1) Composition de la commission :

Président : M. Chevalier.

A. — Titulaires :

C.V.P. Mme D'Hondt (G.), MM.
Goutry, Lenssens, Mme Pie-
ters (T.).
P.S. Mme Burgeon, MM. Deli-
zée, Dighneef.
V.L.D. MM. Anthuenis, Chevalier,
Valkeniers.
S.P. MM. Bonte, Vermassen.
P.R.L.- M. Bacquellaine, Mme Her-
F.D.F. zet.
P.S.C. M. Viseur (J.-J.).
VI. M. Van den Eynde.
Blok
Agalev/M. Wauters.
Ecolo

B. — Suppléants :

M. Ansoms, Mmes Creyf, van Kes-
sel, MM. Verherstraeten, Willems.
MM. Dufour, Harmegnies, Moock,
Moriau.
MM. Cortois, De Grauwe, Dewael,
Lano.
MM. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
MM. D'hondt (D.), Michel, Waut-
hier.
Mme Cahay-André, M. Fournaux.
Mme Colen, M. Laeremans.
MM. Detienne, Vanoost.

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. Mme Van de Castele.

ADVIES

over Sectie 26*partim* — Sociale Zaken

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Ghislain VERMASSEN

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft vergaderd op 12, 19, 20 en
21 november 1996.

I. — SECTOR SOCIALE ZAKEN

A. INLEIDING VAN DE MINISTER VAN SO- CIALE ZAKEN

Het voor 1997 ontwikkelde beleid, dat met de in-
stemming van de hele regering tot stand is gekomen,
streeft uiteraard in de eerste plaats naar de conti-
nuering van het in 1996 gevoerde beleid en neemt
daarbij de beleidsnota van vorig jaar als uitgangs-
punt.

Niettegenstaande de moeilijke budgettaire om-
standigheden, biedt artikel 11 van de de wet van
26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zeker-
heid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de
wettelijke pensioenstelsels de mogelijkheid de dek-
king van de verzekering voor geneeskundige verzor-
ging voor de sociaal-economisch achtergestelden te
verbeteren. De regering heeft daarom besloten extra

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Chevalier.

A. — Vaste leden :

C.V.P. Mevr. D'Hondt (G.), HH.
Goutry, Lenssens, Mevr.
Peters (T.).
P.S. Mevr. Burgeon, HH. Deli-
zée, Dighneef.
V.L.D. HH. Anthuenis, Chevalier,
Valkeniers.
S.P. HH. Bonte, Vermassen.
P.R.L.- H. Bacquellaine, Mevr. Her-
F.D.F. zet.
P.S.C. H. Viseur (J.-J.).
VI. H. Van den Eynde.
Blok
Agalev/H. Wauters.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

H. Ansoms, Mevr. Creyf, Mevr. van
Kessel, HH. Verherstraeten, Wil-
lems.
HH. Dufour, Harmegnies, Moock,
Moriau.
HH. Cortois, De Grauwe, Dewael,
Lano.
HH. Cuyt, Suykens, Verstraeten.
HH. D'hondt (D.), Michel, Wauthier.
Mevr. Cahay-André, H. Fournaux.
Mevr. Colen, H. Laeremans.
HH. Detienne, Vanoost.

C. — Niet-stemgerechtigd lid :

V.U. Mevr. Van de Castele.

les plus démunies, premier pas dans la direction d'une assurance-autonomie. De plus, dès 1997, les sans-abris pourront bénéficier d'une prime d'installation, à charge du budget fédéral.

Le budget 1997 de la sécurité sociale est en équilibre financier, au prix d'un effort budgétaire équilibré de 35 milliards de francs. Notamment, un effort de plus de 19 milliards de francs est effectué pour ramener l'évolution des dépenses de l'assurance soins de santé dans la norme de croissance réelle de 1,5 %.

Du côté des recettes, désormais, le financement alternatif de la sécurité sociale sera entièrement prélevé sur les recettes de la TVA. Par ailleurs, ce financement a été renforcé, jusqu'à atteindre 106,1 milliards de francs, qui seront indexés chaque année dès 1998.

La politique de réduction des charges sociales patronales, en vue de soutenir l'emploi, est intégralement maintenue, et pourrait même être amplifiée. La subvention de l'Etat est maintenue à son niveau de 1996, et sera désormais indexée chaque année dès 1998.

Enfin, une série de mesures concrètes sont et seront prises en vue d'améliorer la perception des cotisations sociales, dont on attend une certaine reprise de la croissance des recettes en 1997.

La loi du 26 juillet 1996 précitée devrait permettre de davantage lier les réductions de cotisations sociales à la création nette d'emplois, ou d'envisager un changement d'assiette et de taux de perception, moins pénalisant pour le facteur travail.

Dans le domaine de la santé, la politique globale de maîtrise des dépenses reste l'élément-clé dans la gestion de l'assurance soins de santé. Elle repose sur une responsabilisation croissante des acteurs engagés dans le système des soins de santé. Les structures de gestion doivent encore être améliorées. La norme de croissance des dépenses et l'application uniforme de la législation dans tout le pays sont des éléments importants de maîtrise des dépenses.

Revoir le calendrier budgétaire, uniformiser le mode d'indexation des prestations, définir plus précisément le concept d'objectif budgétaire, consolider la Commission de contrôle budgétaire, responsabiliser davantage les dispensateurs de soins constituent les mesures essentielles de renforcement des mécanismes de maîtrise des dépenses.

Trois secteurs font l'objet d'une attention particulière : celui des hôpitaux, en raison de l'importance des dépenses qu'il génère, celui des produits pharmaceutiques et celui de la prise en charge des personnes âgées, en raison de leur taux de croissance particulièrement élevé. Dans l'avenir, les objectifs budgétaires devront s'appuyer non plus sur l'optique « production

klemtoon te leggen op de financiële steun aan de armste zorgbehoevende bejaarden, wat een eerste stap is op de weg naar een onafhankelijkheidsverzekering. Bovendien zullen de daklozen vanaf 1997 een installatiepremie krijgen die ten laste komt van de federale begroting.

De begroting 1997 van de sociale zekerheid is financieel in evenwicht, dankzij een evenwichtige begrotingsinspanning van 35 miljard frank. Met name is een inspanning ten belope van meer dan 19 miljard frank geleverd om de ontwikkeling van de uitgaven van de verzekering voor geneeskundige verzorging opnieuw binnen de reële groeinorm van 1,5 % te brengen.

Aan de ontvangstenzijde zal de alternatieve financiering van de sociale zekerheid voortaan integraal worden aangerekend op de BTW-inkomsten. Voorts werd die financiering uitgebreid en ze belooft vandaag 106,1 miljard frank, die met ingang van 1998 jaarlijks zullen worden geïndexeerd.

Het op een vermindering van de sociale lasten van de werkgevers gerichte beleid ter bevordering van de werkgelegenheid wordt onverkort gehandhaafd en zou zelfs kunnen worden uitgediept. De staatstoelage wordt op het peil van 1996 behouden en zal voortaan vanaf 1998 jaarlijks worden geïndexeerd.

Tot slot werden en worden een aantal concrete maatregelen genomen om de inning van de sociale bijdragen te verbeteren, waarvan de opbrengsten opnieuw zouden moeten gaan stijgen in 1997.

Dankzij de wet van 26 juli 1996 zouden de verlagingen van de sociale bijdragen nog sterker moeten worden gekoppeld aan de netto-creatie van banen of een verandering in de heffingsgrondslagen en -tarieven, die minder belastend zijn voor de factor arbeid.

Op het gebied van de gezondheid blijft het op uitgavenbeheersing gerichte algemene beleid de hoeksteen van het beheer van de verzekering voor geneeskundige verzorging. Dat beleid stoelt op een toenemende responsabilisering van de betrokkenen bij het stelsel voor geneeskundige verzorging. De beheersstructureren moeten nog worden verbeterd. De norm voor de stijging van de uitgaven en de eenvormige toepassing van de wetten in heel het land zijn belangrijke voorwaarden om de uitgaven in toom te kunnen houden.

De herziening van het budgettaire tijdschema, een eenvormige indexering van de uitkeringen, een nauwkeuriger definitie van het begrip budgettaire doelstelling, het consolideren van de commissie voor begrotingscontrole, een grotere responsabilisering van de zorgverleners zijn essentiële maatregelen om de regels voor controle over de uitgaven te verstevigen.

Bijzondere aandacht gaat uit naar drie sectoren, namelijk de ziekenhuizen — wegens de aanzienlijke uitgaven die deze sector genereert —, de farmaceutische produkten en de opvang van bejaarden — wegens de bijzonder forse toename van die categorie. In de toekomst zullen de budgettaire doelstellingen niet langer benaderd worden uit het oogpunt « zorg-

de soins » mais sur la remise en situation centrale du patient et sur la prise en charge de la pathologie.

La maîtrise de l'offre de soins, en concertation avec les communautés, est essentielle.

L'organisation d'élections médicales permettra d'améliorer la représentation du corps médical et para-médical au sein des instances de l'INAMI.

Repenser la place et le rôle de la médecine générale au sein des différentes filières de soins est un élément très important d'une politique d'échelonnement des soins. De même qu'une politique d'évaluation permanente des pratiques médicales.

La loi du 26 juillet 1996 précitée permettra aussi d'améliorer l'accès aux allocations familiales, tant pour l'attributaire que pour l'enfant. Enfin, la viabilité financière à moyen et long terme de l'Office national des vacances annuelles et de l'Office national de Sécurité sociale des Administrations provinciales et locales sera assurée.

Concernant l'exécution des mesures prévues dans le cadre du budget 1997, le gouvernement a d'ores et déjà approuvé les arrêtés royaux pris en exécution des lois-cadre dans les secteurs des accidents du travail, des allocations familiales, des indemnités d'incapacité de travail. Les mesures relatives aux nouvelles cotisations de solidarité à charge des jobs étudiants de l'été et des voitures de sociétés sont en voie de finalisation.

Enfin, dans le secteur des soins de santé, l'objectif budgétaire fixé par le gouvernement a été approuvé par les instances compétentes de l'INAMI. Les mesures d'économies sous-tendues par cet objectif sont actuellement soumises aux nombreuses procédures d'avis qu'exige la législation INAMI. Certaines, comme le prélèvement sur le chiffre d'affaires 1995 de l'industrie pharmaceutique ou les forfaits hospitaliers d'hémodialyse, sont déjà publiées au *Moniteur belge*. D'autres, comme le déremboursement de certaines préparations magistrales ou la réduction de la masse d'indexation des prestations, ont déjà pu être approuvées par le gouvernement et sont soumis au Conseil d'Etat ou en voie de publication. Seule la longueur des procédures d'avis empêchera que toutes les mesures puissent être publiées au *Moniteur belge* avant le 1^{er} janvier 1997.

Tous les arrêtés pris en exécution des lois-cadre seront bien entendu envoyés au parlement avant leur publication. Ils pourront ainsi être repris dans les meilleurs délais dans un projet de loi de confirmation.

Le cabinet continue de travailler très activement à des projets de modernisation de la sécurité sociale et de sa gestion. A ce propos le projet d'arrêté relatif à la carte d'identité sociale vient d'être adopté par le gouvernement.

productie », maar moeten ze meer toegespitst worden op de patiënt als centrale figuur en op het opvangen van de aandoening.

Het komt er op aan het verzorgingsaanbod in overleg met de gemeenschappen binnen de perken te houden.

De organisatie van medische verkiezingen zal de vertegenwoordiging van artsen en paramedische medewerkers in de RIZIV-instanties helpen verbeteren.

Een nieuwe plaats en een nieuwe rol voor de huisartsgeneeskunde in de verschillende verzorgingskanalen zijn uiterst belangrijke elementen in een naar echelonnering van de verzorging strevend beleid, net zoals een beleid van permanente evaluatie van de medische praktijk.

Dankzij de voormelde wet van 26 juli 1996 zullen zowel de rechthebbenden als hun kinderen makkelijker toegang krijgen tot de kinderbijslag. Tot slot zal de financiële leefbaarheid op korte en lange termijn van de Rijksdienst voor sociale zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten worden gewaarborgd.

In verband met de uitvoering van de maatregelen in het raam van de begroting 1997, heeft de regering reeds de koninklijke besluiten goedgekeurd die genomen zijn ter uitvoering van de kaderwetten in de sectoren arbeidsongevallen, gezinsbijlagen en uitkeringen wegens arbeidsongeschiktheid. Aan de maatregelen met betrekking tot de nieuwe solidariteitsbijdragen voor vakantiejobs voor studenten en inzake de bedrijfswagens wordt de laatste hand gelegd.

In de sector gezondheidszorg, ten slotte, hebben de bevoegde RIZIV-instanties hun goedkeuring gehecht aan de door de regering vastgestelde budgettaire doelstelling. De door die doelstelling onderbouwde bezuinigingsmaatregelen doorlopen momenteel de talrijke adviesprocedures die door de RIZIV-wetgeving worden opgelegd. Sommige daarvan zoals de heffing op de omzet 1995 van de farmaceutische industrie of de opnameforfaits voor nierdialyse zijn reeds in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. Andere, zoals de niet-terugbetaling van bepaalde magistrale bereidingen of de inkrimping van de indexeringsmassa van de prestaties, werden reeds door de regering goedgekeurd en zijn aan de Raad van State voorgelegd of worden voor bekendmaking klaargemaakt. Alleen de lengte van de adviesprocedures kan ertoe leiden dat al die maatregelen niet vóór 1 januari 1997 in het *Belgisch Staatsblad* worden bekendgemaakt.

Alle besluiten genomen ter uitvoering van de kaderwetten zullen vanzelfsprekend aan het parlement worden overgezonden voor ze worden bekendgemaakt. Zo kunnen ze naderhand in een wetsontwerp tot bevestiging worden opgenomen.

Het kabinet blijft actief voortwerken aan ontwerpen tot modernisering van de sociale zekerheid en het beheer daarvan. In dat verband heeft de regering zopas een ontwerpbesluit betreffende de sociale identiteitskaart aangenomen.

B. DISCUSSION GENERALE

1. Questions des membres

M. Lenssens rappelle que son groupe soutient la politique gouvernementale telle qu'elle a été définie à l'aide des lignes de force figurant dans les lois-cadres. Etant donné qu'il s'agit toutefois en l'occurrence du débat budgétaire, on ne doit pas recommencer la discussion de ces lois-cadres.

En ce qui concerne le secteur des soins de santé, on peut souligner que la maîtrise des dépenses est liée aux caractéristiques de notre système, à savoir le libre choix dans le chef du patient, la liberté thérapeutique du dispensateur de soins, le système du paiement par prestation (ce qui peut entraîner une croissance non souhaitée des dépenses lorsque l'offre n'est pas suffisamment maîtrisée), l'organisation du modèle belge (l'INAMI) axé sur le consensus de toutes les parties concernées (assureurs, dispensateurs de soins, hôpitaux, etc.) et la recherche d'une assurance-soins de santé maximale pour tous.

Eu égard toutefois à la zone de tension existant entre ces quatre éléments, il convient d'être très prudent en ce qui concerne la maîtrise des dépenses, surtout si l'on entend préserver ces caractéristiques; faute de quoi, la grande réforme de la sécurité sociale serait inconcevable. Il reste partisan, à terme, d'un droit pour tous aux soins de santé.

Il existe en fait actuellement trois régimes, à savoir celui des indépendants, celui des travailleurs salariés du secteur privé et celui des fonctionnaires. Ne pourrait-on toutefois imaginer un système qui comporterait un régime général constitué d'un socle commun pour les salariés, les fonctionnaires et les indépendants en ce qui concerne les gros risques et de régimes distincts en ce qui concerne l'assurance contre les petits risques (qui serait obligatoire pour les fonctionnaires et les salariés et libre, dans un premier temps, et peut-être également obligatoire à long terme pour les indépendants) ?

Au cours de la discussion préparatoire de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales, la majorité a présenté un amendement visant à exclure le remboursement complet (dans le cadre de la franchise sociale) des interventions personnelles en cas d'hospitalisation (en ce compris les « frais d'hôtel »). Le gouvernement s'est formellement engagé à l'époque à prendre un arrêté royal étendant le nombre de catégories vulnérables. Or, cet arrêté se fait toujours attendre. L'intervenant demande au ministre quand le gouvernement prendra cet arrêté.

M. Lenssens demande également que la ministre donne un aperçu des décisions promulguées récemment (c'est-à-dire après le 2 août 1996) et de l'état d'avancement de la mise en œuvre de ces décisions, de même qu'un aperçu des produits des mesures prises dans le cadre des budgets 1996 et 1997.

B. ALGEMENE BESPREKING

1. Vragen van de leden

De heer Lenssens herinnert eraan dat zijn fractie het regeringsbeleid zoals het werd uitgetekend door middel van in de kaderwetten vastgelegde krachtlijnen, steunt. Hier gaat het echter om het begrotingsdebat en dient het debat over die kaderwetten niet overgedaan te worden.

In het kader van de gezondheidszorgensector kan gesteld worden dat de beheersing van de uitgaven samenhangt met de kenmerken van ons systeem, te weten : de vrije keuze van de patiënt, de therapeutische vrijheid van de zorgverstrekker, het stelsel van de honorering per prestatie (wat als het aanbod onvoldoende wordt beheerst mede tot ongewenste uitgavengroei kan aanleiding geven), de organisatie van het Belgisch model (het RIZIV) waarin de consensus van alle betrokkenen centraal staat (verzekeraars, zorgverleners, ziekenhuizen enz.) en het streven naar een maximale gezondheidsverzekering voor elkeen.

Het spanningsveld tussen deze vier elementen eist evenwel dat een grote zorgvuldigheid aan de dag wordt gelegd om de uitgaven in toom te houden, zeker wanneer men deze kenmerken wil veiligstellen. Zoniet is de grote hervorming van de sociale zekerheid ondenkbaar. Hij blijft voorstander van een voor elkeen geldend veralgemeend recht op gezondheidszorg op termijn.

Thans bestaan er in feite drie stelsels, te weten deze van de zelfstandigen, de werknemers uit de privé sector en de ambtenaren. Is echter geen model denkbaar waarin een veralgemeend systeem zou bestaan met een gemeenschappelijke sokkel voor werknemers, ambtenaren en zelfstandigen wat de grote risico's betreft, en waarbij voor de kleine risico's de verzekering binnen elke sfeer blijft (verplicht voor ambtenaren en werknemers; voor zelfstandigen eerst nog vrij en op lange termijn misschien ook verplicht) ?

Een amendement werd bij de voorbereidende bespreking van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen ingediend door de meerderheid om een volledige terugbetaling (in het kader van de sociale franchise) van de persoonlijke aandelen bij ziekenhuisopnames (de « hotelkosten » inbegrepen) uit te sluiten. De regering heeft zich toen formeel geëngageerd om een koninklijk besluit uit te vaardigen waarin het aantal kwetsbare categorieën wordt verruimd. Tot op dit ogenblik is dit echter nog niet gebeurd. De spreker vraagt de minister wanneer die regeling er zal komen.

De heer Lenssens vraagt verder nog dat de minister een overzicht geeft van de recent uitgevaardigde beslissingen (dit is na 2 augustus 1996) alsook van de stand van uitvoering van die beslissingen met inbegrip van een overzicht van de opbrengsten van de maatregelen voor de begrotingen 1996 en 1997.

Dans le secteur des hôpitaux, il y a, semble-t-il, des factures impayées pour un montant de 60 milliards de francs. Le système du prix de la journée d'entretien permet l'imputation des (onéreux) crédits de caisse pour les remboursements tardifs. Ne serait-il toutefois pas possible de souscrire en l'occurrence un prêt de consolidation à un taux intéressant ?

Ceci permettrait de réaliser une économie de charges d'intérêts qui ne devraient plus être payées dans le prix de la journée d'entretien.

L'intervenant s'enquiert par ailleurs auprès de la ministre de la situation actuelle des emprunts souscrits ces dernières années par l'INAMI, des tranches déjà payées et des montants d'amortissement et d'intérêt repris annuellement dans le compte d'exploitation de l'INAMI.

Il se dit favorable à l'application rigoureuse des normes d'agrément de 1986 et de 1989 pour les cliniques (en-dessous de 150 lits). D'ici l'an 2000, les établissements disposant entre 150 et 200 lits seront tenus de choisir entre la fusion et la disparition. Craignant que ceci ne suscite des spéculations, voire même une grande inquiétude parmi les intéressés, il suggère de respecter une certaine discrétion en la matière. Vu l'évolution médico-technique, à l'avenir les petites cliniques actuelles ne seront plus viables dans leur forme actuelle. Si on tient à assurer une médecine de qualité, il conviendra de concrétiser le nouveau regroupement mais aussi de préciser le plus rapidement possible (par voie d'arrêté royal) la notion d'association reprise dans la loi. Trois possibilités apparaissent alors : le groupement « nouveau style », l'association de services et la fusion. Il suggère qu'à l'issue d'une période de 18 mois, par exemple, (expirant en 1998), le gouvernement procède à une évaluation des groupements et des associations réalisés sur une base volontaire. S'ils s'avèrent insuffisants, des mesures plus draconiennes pourront être envisagées. Il estime que deux échelons subsisteront à long terme : les hôpitaux universitaires et les hôpitaux généraux régionaux. Les petits centres ne seront plus en mesure de suivre les progrès médico-techniques. A moyen terme, on peut songer à un nouveau concept, une forme de maisons de soins, qui ne seraient ni des hôpitaux ni des maisons de repos et de soins (MRS), et qui, à long terme, pourraient peut-être même intégrer les lits réservés aux soins de longue durée (Sp).

L'intervenant s'informe de l'état de la question en ce qui concerne les élections médicales : la date a-t-elle déjà été fixée dans la pratique (la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales fixe la limite au 30 juin 1997), par quel système la représentativité sera-t-elle garantie, comment se passent les contacts avec les médecins et leurs organisations ?

Il indique enfin au ministre que la technique des conférences interministérielles laisse peu de marge de manœuvre au Parlement. Ne serait-il pas souhai-

ter que la sector van de ziekenhuizen betreft, schijnen er voor 60 miljard frank achterstallige facturen te bestaan. Het systeem van de verpleegdagprijs laat toe dat de (dure) kaskredieten voor laattijdig ontvangen terugbetalingen mogen worden verrekend. Zou het evenwel niet mogelijk zijn in deze gevallen een consolidatielening af te sluiten tegen een lage rentevoet ?

Op die manier wordt een besparing gerealiseerd aan rentelasten die niet meer moeten betaald worden in de verpleegdagprijs.

De spreker wenst ook van de minister te vernemen wat de huidige stand is van de leningen die het RIZIV de laatste jaren heeft aangegaan, welke de afbetaalde schijven zijn en wat jaarlijks in de exploitatierekening van het RIZIV wordt opgenomen als aflossings- en rentebedragen.

Hij betuigt zijn goedkeuring met de drastische doorvoering van de erkenningsnormen van 1986 en 1989 voor klinieken (beneden de 150 bedden). Voor de instellingen met tussen de 150 en 200 bedden geldt tegen het jaar 2000 de verplichte keuze te fusioneren of te verdwijnen. Omdat hij vreest dat dit tot speculaties en zelfs grote onrust leidt bij de betrokkenen, suggereert hij terzake discreet te zijn. Onder invloed van de medisch-technische evolutie zijn de huidige kleine klinieken in hun huidige vorm in de toekomst niet langer leefbaar. Wil men kwaliteitsgeneeskunde blijven aanbieden, dan zal de nieuwe groepering concreter ingevuld moeten worden maar moet ook de in de wet opgenomen notie associatie zo snel mogelijk ingevuld geraken (met een koninklijk besluit). Op die manier ontstaan drie mogelijkheden : de groepering « nieuwe stijl », de associatie van diensten en de fusie. Hij stelt voor dat na een periode van bijvoorbeeld 18 maanden (eindigend in 1998) de regering een evaluatie van de op basis van vrijwilligheid gebeurde groeperingen en associaties verricht. Als dan wordt vastgesteld dat dit onvoldoende gebeurd is, kunnen drastischer maatregelen overwogen worden. Op lange termijn, meent hij, zullen nog twee echelons overblijven: de universitaire en de algemene regionale ziekenhuizen. De kleine centra zullen niet meer de mogelijkheid hebben te kunnen volgen met de medisch-technologische vooruitgang. Er kan op middellange termijn gedacht worden aan een nieuw concept, een vorm van verpleegtehuizen die geen ziekenhuizen maar ook geen rust- en verzorgingstehuizen (RVT) zijn en waarin op lange termijn misschien ook de Sp-bedden zouden kunnen in ondergebracht worden.

De spreker informeert naar de situatie betreffende de artsenverkiezingen : ligt in de praktijk reeds een datum vast (de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen spreekt van 30 juni 1997 als uiterste datum), welk systeem zal gehanteerd worden tot waarborg van de representativiteit, hoe verlopen de contacten met de artsen en hun organisaties ?

Hij wijst de minister er tenslotte op dat de techniek van de interministeriële conferenties weinig ruimte laten voor inspraak van het parlement. Zou

table d'informer immédiatement les membres des commissions parlementaires concernées de certains accords conclus (protocoles, etc.) en leur envoyant les textes y afférents.

*
* *

M. Valkeniers attire l'attention sur des mesures qui ont été soit déjà proposées, soit promises par le gouvernement il y a plus de dix ans, mais qui ne sont appliquées que maintenant ou ne le sont toujours pas (cf. Sénat, annales parlementaires, 5 février 1987 et 2 juin 1987; Chambre, annales parlementaires, 19 décembre 1984).

Il y a douze ans, l'intervenant avait déjà attiré l'attention du ministre des Affaires sociales de l'époque sur la nécessité de freiner l'offre de dispensateurs de soins par le biais d'un nouveau système de financement des universités. Aujourd'hui pareil système fait toujours défaut, en dépit des promesses.

En ce qui concerne le nombre de lits de repos et de soins, l'intervenant craint le développement d'un circuit alternatif, dans la mesure où la pression découlant des économies réalisées dans le secteur des hôpitaux entraînera une augmentation des dépenses chiffrée en milliards de francs dans le secteur des soins aux personnes âgées. Le système n'a pas mal fonctionné jusqu'ici en ce qui concerne les soins aux personnes âgées. Selon l'intervenant, il y a actuellement 22 000 lits MRS, alors que la demande est de 40 000 lits. Ce chiffre correspond au nombre des personnes âgées très dépendantes, tandis que le nombre total des personnes âgées reprises est de 80 000.

En ce qui concerne le financement des hôpitaux universitaires, l'intervenant a déjà proposé, en 1984, d'affiner le système de financement en accordant une grande importance à l'enregistrement clinique. Le financement devrait tenir compte du fait qu'un hôpital universitaire accomplit des prestations relevant d'un hôpital général. Cela va enfin se faire.

L'intervenant indique par ailleurs qu'en 1987, le gouvernement souhaitait que 40 % des médecins diplômés se spécialisent, mais qu'aujourd'hui, compte tenu de la diminution du nombre de lits, cela se traduit par une trop grande représentation des spécialistes dans les prestations. Cela témoigne d'un manque de vision, d'autant plus qu'on opte maintenant pour la réduction linéaire de ces prestations techniques.

En ce qui concerne le système des enveloppes instauré pour les homes pour personnes âgées, l'intervenant rappelle qu'en 1987 déjà, il avait proposé au ministre des Affaires sociales d'organiser le financement par établissement et non par tête. Cela permet à l'établissement de disposer comme il l'entend de ses moyens. Il constate qu'il a fallu attendre jusqu'à

het niet wenselijk zijn om bij bepaalde gemaakte afspraken (protocols en dergelijke) de leden van de betrokken parlementscommissies daarvan onmiddellijk in kennis te stellen door hun de desbetreffende teksten toe te sturen.

*
* *

De heer Valkeniers wijst op maatregelen die ruim tien jaar geleden ofwel reeds werden voorgesteld of werden beloofd door de regering, maar nu pas of zelfs nog steeds niet werden ingevoerd (cf. Senaat, parlementaire handelingen, 5 februari 1987 en 2 juni 1987; Kamer, parlementaire handelingen, 19 december 1984).

Twaalf jaar geleden wees de spreker de toenmalige minister van sociale zaken reeds op de nood aan een vorm van afremming voor het aanbod aan zorgverleners door middel van een nieuw financieringssysteem voor de universiteiten. Thans is er nog steeds geen nieuw dergelijk systeem voor de universiteiten, ondanks alle beloften.

Wat de rust- en verzorgingsbedden betreft, vreest de spreker voor de uitbouw van een alternatief circuit, doordat de druk van de besparingen in de ziekenhuissector zal leiden tot een uitgaventoename van miljarden in de sector van de bejaardenverzorging. Het systeem wat de verzorging van bejaarden betreft werkte tot nu toe niet slecht. Volgens spreker zijn er nu 22 000 RVT-bedden en bestaat er een vraag om tot 40 000 bedden te komen. Dit cijfer komt overeen met het aantal zwaar hulpbehoevende bejaarden op het totaal van opgenomen bejaarden (80 000).

In het kader van de financiering van de academische ziekenhuizen deed hij reeds een voorstel in 1984 waarbij de klinische registratie een belangrijk element is om tot een meer verfijnd financieringssysteem te komen. Wanneer een academisch ziekenhuis prestaties verricht van een algemeen ziekenhuis zou hiermee in de financiering rekening moeten worden gehouden. Pas nu zal dit gebeuren.

Hij wijst er verder nog op dat de regering in 1987 veertig procent van de afgestudeerde artsen wou laten specialiseren maar dat thans, gelet op het ondertussen afgenomen beddenbestand, dit leidde tot een overpresteren door de specialisten. Dit getuigt van een gebrek aan visie vooral daar nu gekozen wordt voor het lineair afbouwen van die technische prestaties.

Wat het enveloppesysteem voor de bejaardentehuizen betreft, herinnert hij eraan dat hij aan de toenmalige minister van sociale zaken in 1987 reeds had voorgesteld de financiering per instelling, en niet per capita te organiseren. Op die manier kan de instelling autonoom naar eigen goeddunken haar middelen besteden. Hij stelt vast dat zijn suggestie

aujourd'hui pour que sa suggestion de 1987 soit concrétisée. Il ne faut pas oublier que cette situation a entraîné des discriminations et que tous les moyens reçus par les établissements étaient quand même versés dans une seule caisse, indépendamment de leur affectation théorique, et que toutes les personnes âgées payaient quand même le même montant.

Le problème de l'offre médicale excédentaire se pose depuis longtemps. Le même problème s'est en effet posé dans tous les autres pays européens, mais ces pays ont pris des mesures pour réduire le nombre de médecins. En Belgique, cela n'a pas encore été fait jusqu'à présent, et on peut le déplorer.

En Belgique, la liberté de choix du patient est effectivement une réalité, ainsi que le font apparaître diverses enquêtes. La liberté de thérapie est toutefois partiellement limitée et ce, à juste titre. M. Valkeniers fait observer que pour certaines maladies, il est préférable de prescrire certains médicaments (les moins chers) ayant les mêmes effets. Il fait observer que c'est d'ailleurs à son initiative que les *folia pharmacotherapeutica* mentionnent à présent aussi le prix des médicaments, de manière à ce que le médecin sache quel est le prix d'un médicament donné qu'il souhaite prescrire. Il est également utile de pouvoir également comparer les médicaments en ce qui concerne leur prix.

M. Valkeniers fait observer que tant que les mutualités percevaient un pourcentage de 6 % sur toutes les dépenses du système d'assurance-maladie, le système de prestations était à l'abri de toute critique. Même les législateurs ont une responsabilité en l'occurrence, étant donné qu'ils n'avaient pas non plus de projet d'avenir en matière de dispensation de soins et ont en fait accordé trop d'avantages, qu'il faut à présent réduire.

Le modèle du consensus a d'ailleurs également été mise à mal dans une certaine mesure. En guise d'illustration, l'intervenant cite le droit de veto dont jouit le représentant du gouvernement au sein du conseil d'administration de l'INAMI. Il demande que le ministre fournisse un aperçu des cas dans lesquels ce droit de veto a été exercé.

Le principe de l'assurance maximale pour tous est évidemment défendable. L'intervenant rappelle cependant que les CPAS peuvent même faire assurer gratuitement les plus démunis auprès de l'une ou l'autre mutualité. Il y a toutefois un autre groupe qui n'est pas bien assuré, à savoir les petits indépendants et les indépendants pensionnés. Il s'agit de dizaines de milliers de personnes, qui sont uniquement assurés contre les risques importants. Ils devraient dès lors pouvoir relever de cette assurance globale en projet. Il s'est en outre avéré que le groupe des indépendants actifs recourt le moins à l'assurance et est d'ailleurs le moins malade.

L'intervenant se penche ensuite sur la situation financières des hôpitaux. Il demande au ministre de fournir des précisions concernant les mesures à prendre en la matière et se réfère à cet égard à l'étude du professeur Van Herck, qui révèle la gravité de la

van 1987 nu pas in de praktijk wordt omgezet. Er mag niet vergeten worden dat dit leidde tot discriminaties en dat alle middelen, ongeacht hun theoretische affectatie, die de instellingen kregen toch in één kas werden ondergebracht en alle bejaarden toch éénzelfde bedrag betaalden.

Het probleem van het overaanbod van artsen was reeds lang duidelijk. In alle andere Europese landen deed zich immers hetzelfde voor, maar daar werden wel maatregelen genomen om hun aantal af te remmen. In België is dit tot op heden echter nog steeds niet het geval en dat is te betreuren.

De vrije keuze van de patiënt is in België inderdaad een realiteit zoals uit verschillende enquêtes blijkt. De vrijheid van therapie echter wordt wel gedeeltelijk en terecht ingeperkt. De heer Valkeniers merkt op dat bij bepaalde ziektes best bepaalde (de goedkoopste) geneesmiddelen met hetzelfde resultaat moeten worden voorgeschreven. Hij wijst erop dat — overigens op zijn initiatief — de *folia pharmacotherapeutica* nu ook de prijs der geneesmiddelen vermeldt zodat de arts telkens weet wat de prijs is van een bepaald middel dat hij wenst voor te schrijven. Het is zinvol de geneesmiddelen ook qua prijs te kunnen vergelijken.

De heer Valkeniers wijst erop dat het prestatiesysteem, zolang de mutualiteiten 6 % ontvingen op alle uitgaven van het ziekteverzekeringssysteem, niet bloot stond aan kritiek. Ook de werkgevers gaan hier niet volledig vrijuit in omdat ook zij geen toekomstvisie hadden op de zorgenverstrekking en in feite teveel voordelen hebben toegestaan, die nu moeten worden teruggeschroefd.

Het consensusmodel werd trouwens ook in zekere mate aan banden gelegd. Ter illustratie haalt de spreker het veto-recht aan van de regeringsvertegenwoordiger in de raad van bestuur van de RIZIV. Hij vraagt de minister een overzicht van de gevallen waarin van het veto-recht gebruik werd gemaakt.

Het principe van de maximale verzekering voor elkeen is uiteraard te verdedigen. De spreker herinnert er wel aan dat de OCMW's de armsten zelfs gratis kunnen laten verzekeren bij een of ander ziektefonds. Er bestaat echter nog een andere groep die niet goed verzekerd is, te weten kleine middenstanders en gepensioneerde middenstanders. Het gaat om tienduizenden personen die enkel tegen grote risico's verzekerd zijn. Zij zouden dan ook onder die beoogde totale verzekering moeten kunnen vallen. Het is bovendien gebleken dat de groep actieve middenstanders minst gebruik maakt van de verzekering, en overigens het minst ziek is.

De spreker vervolgt met de financiële toestand van de hospitalen. Hij vraagt de minister meer duidelijkheid omtrent terzake te nemen maatregelen en verwijst hierbij naar de studie van prof. Van Herck die de penibele financiële toestand duidelijk bloot legt.

situation financière. L'on ne peut continuer à imposer de nouvelles économies dans le secteur hospitalier, qu'il convient d'assainir effectivement.

En ce qui concerne les élections syndicales au sein du corps médical, l'orateur demande pourquoi celles-ci n'ont pas eu lieu (alors qu'elles étaient prévues pour octobre 1996) et quand elles seront finalement organisées. Il demande également si tous les syndicats seront effectivement admis à y participer. L'argument qui veut que le fractionnement complique les discussions est un faux argument. Le groupement artificiel en cartels est en effet encore moins opportun, étant donné que le risque de dissensions au sein de ces groupes est réel et que ces dissensions risquent de causer de plus graves problèmes encore.

M. Valkeniers rappelle qu'il est partisan d'une forme douce d'échelonnement, basée éventuellement sur un incitant lors du remboursement. Il n'est pas opportun de prévoir une obligation d'inscription auprès du généraliste, qui est effectivement le gestionnaire du dossier.

La fermeture des petits hôpitaux locaux semble être devenue une obsession du gouvernement. Le membre conteste l'affirmation selon laquelle ces hôpitaux ne sont pas viables. C'est ainsi qu'à Bruxelles, il y a une petite clinique qui a enregistré l'an passé un résultat positif de plus de 200 millions de francs.

M. Lenssens répète qu'il a dit que c'est à long terme que la viabilité sera compromise et que ces établissements ne seront pas à même de garantir à chacun des soins de qualité. Ce ne sont pas les résultats budgétaires (qui peuvent incontestablement être positifs) qui sont primordiaux.

M. Valkeniers conteste vivement ce point de vue. Il sait, compte tenu de sa propre expérience, que les soins prodigués dans de petites cliniques sont généralement d'excellente qualité et il ajoute que certaines enquêtes ont montré que la grosse majorité des patients sont satisfaits. Les établissements de plus petite taille ajoutent en outre aux soins une touche plus personnelle (meilleur accueil, environnement connu, sentiment d'anonymat moins marqué). Même dans le domaine des soins palliatifs, ces petites cliniques n'ont assurément aucun complexe à avoir. Il n'est d'ailleurs pas prouvé que les petits hôpitaux seraient plus chers que les établissements de plus grande taille. Il signale que le ministre du gouvernement flamand, compétent pour la politique de santé est précisément opposé à la fermeture des hôpitaux comptant entre 150 et 200 lits.

Pour ce qui est des MRS, l'intervenant répète qu'il n'a jamais compris la nécessité de créer un nouveau circuit. Si toutefois l'on décidait d'en créer un, il faudrait veiller à répartir honnêtement les moyens disponibles entre les établissements, qui doivent pouvoir décider eux-mêmes de l'affectation des moyens qui leur sont alloués. Il fait observer que *Caritas Catholica* exige 40 000 lits MRS et il voudrait savoir si le ministre est d'accord pour que l'on crée encore 20 000 lits supplémentaires dans le cadre

Nieuwe besparingen kunnen in de ziekenhuissector niet blijven opgelegd worden en effectieve sanering dringt zich op.

Aangaande de syndicale artsenverkiezingen vraagt de spreker waarom deze niet reeds hebben plaatsgegrepen (zij waren gepland voor oktober 1996) en wanneer ze dan eindelijk wel zullen worden gehouden. Hij wenst bovendien te weten of wel degelijk alle syndicaten zullen mogen deelnemen. Het argument dat de versnippering gaat leiden tot moeilijke besprekingen is een vals argument. Het kunstmatig groeperen in kartels is immers nog minder aangewezen daar het risico op onenigheid binnenin deze groepen reëel is en nog voor grotere moeilijkheden kan zorgen.

De heer Valkeniers herhaalt dat hij voorstander is van een zachte vorm van echelonnering eventueel door een aanmoediging bij de terugbetaling. Een verplichte inschrijving bij de huisarts, die wel de dossierbeheerder is, is niet aangewezen.

Het sluiten van lokale en kleine ziekenhuizen lijkt voor de regering wel een obsessie geworden te zijn. Hij betwist de stelling dat die niet leefbaar zouden zijn. In Brussel is er zo een kleine kliniek die vorig jaar een positief resultaat van meer dan 200 miljoen frank heeft behaald.

De heer Lenssens herhaalt dat hij gezegd heeft dat het op de lange termijn is dat de leefbaarheid in het gedrang zal komen en dat deze instellingen niet in staat zullen zijn een kwaliteitszorg voor elkeen te waarborgen. Niet hun budgettaire resultaten — die onbetwistbaar positief kunnen zijn — moeten voorop staan.

De heer Valkeniers betwist dit ten stelligste. Uit eigen ervaring weet hij dat de zorgenverstrekking in kleine klinieken meestal uitstekend is en volgens bepaalde onderzoeken is de overgrote meerderheid der patiënten zeer tevreden. De kleinere instellingen voegen ook een meer persoonlijke toets aan de verzorging toe (beter onthaal, gekende omgeving, minder anonimiteitsgevoel). Zelfs wat de palliatieve zorgenverstrekking aangaat zijn deze instellingen zeker niet de mindere. Het is trouwens niet bewezen dat kleine ziekenhuizen duurder zouden zijn dan grote. Hij wijst er op dat de minister van de Vlaamse regering bevoegd voor het gezondheidsbeleid er juist tegen is dat de ziekenhuizen met tussen de 150 en 200 bedden zouden gesloten worden.

Wat de RVT betreft, herhaalt de spreker dat hij nooit de noodzaak heeft begrepen een nieuw circuit te creëren. In het geval dat men ertoe besluit dit wel te doen, dan moeten de beschikbare middelen wel eerlijk verdeeld worden onder de instellingen die zelf moeten kunnen beslissen welke bestemming ze wensen te geven aan hun middelen. Hij merkt op dat *Caritas Catholica* eist dat er 40 000 RVT-bedden moeten komen, en wenst te weten of in het kader van het nieuw beleid met betrekking tot een enveloppe-

de la nouvelle politique d'application d'un système d'enveloppes.

*
* *

M. Wauters aborde la question de l'accès aux soins de santé. Il constate que de plus en plus de personnes ne peuvent plus bénéficier des soins nécessaires, et ce, par suite d'un certain nombre de mesures comme notamment l'augmentation du ticket modérateur. Il plaide en faveur d'un système qui, indépendamment de l'assurabilité, puisse garantir aux gens le bénéfice des soins de qualité auxquels ils ont droit. Quelles mesures le ministre envisage-t-il de prendre pour réaliser cet objectif ?

En ce qui concerne la restructuration du secteur de la santé, le médecin traitant devrait, selon l'intervenant, jouer un rôle clé. On pourrait aussi envisager de mettre en œuvre un système de paiements forfaitaires. Le système des prestations risque en effet d'aggraver le dérapage financier du secteur. Comment la ministre tentera-t-elle d'étendre le système du forfait l'année prochaine ?

M. Wauters fait part de son inquiétude à propos du déficit structurel des crédits afférents au prix de la journée d'entretien, qui s'élève à 11 milliards de francs (ce qui avait d'ailleurs aussi fait l'objet d'une observation de la part de la Cour des comptes, cf. Commentaire et observations de la Cour des comptes à propos des projets de budget pour l'année budgétaire 1997, Doc. n° 734, rapport de M. D. Pieters). Il demande comment le ministre résorbera ce déficit. Le même problème se pose en ce qui concerne l'habitation protégée, mais dans une moindre mesure.

Il fait observer que la Cour des comptes a aussi formulé des critiques à l'encontre de l'adaptation du montant de la subvention globale de 192 milliards de francs en faveur du régime de sécurité sociale des travailleurs salariés (glissement par augmentation de 6 milliards de francs — interruption de carrière) et diminution de 10 milliards de francs (rééducation). La Cour des comptes estime que cette compensation n'est pas autorisée. *M. Wauters* demande pourquoi la ministre a eu recours à cette technique.

M. Wauters estime, lui aussi, que le dossier des élections médicales suit un véritable chemin de croix : ces élections avaient été promises pour octobre 1996, mais rien n'a encore eu lieu à l'heure actuelle. Il reconnaît que l'échéance avait été fixée au 30 juin 1997, mais l'argument du ministre selon lequel il fallait et faut encore procéder à des concertations ne peut être invoqué indéfiniment. L'intervenant demande où en sont les choses et si la commission peut éventuellement être tenue au courant à ce sujet.

A partir de l'année prochaine, le financement alternatif sera assuré exclusivement par la TVA. Qu'advient-il toutefois des cotisations qui n'entrent pas dans le cadre de ce régime ? Seront-elles affectées aux moyens généraux ? Il conviendrait de

système, de minister ermee akkoord gaat dat er nog 20 000 bedden bij komen.

*
* *

De heer Wauters heeft het over de toegang tot de gezondheidszorg. Hij stelt vast dat hoe langer hoe meer mensen niet meer van de nodige zorgen verzekerd kunnen zijn. Dit is het gevolg van een aantal maatregelen als daar zijn de verhoging van het remgeld. Hij pleit voor een systeem dat, onafhankelijk van de verzekeraar, de mensen de kwaliteitszorg waarop ze recht hebben, kan waarborgen. Wat voorziet de minister daaromtrent als te nemen maatregelen om die doelstelling te realiseren ?

In het domein van de herstructurering van de gezondheidssector moet volgens de spreker de huisarts een spilfiguur worden. Er kan ook gedacht worden aan een verder doorgedreven systeem van forfaitbetalingen. Het prestatiestelsel dreigt immers de financiële ontsparing van de sector te versterken. Op welke manier zal de minister proberen de aanzetten met betrekking tot het forfait volgend jaar verder uit te werken ?

De heer Wauters spreekt zijn bezorgdheid uit over het structureel tekort in de kredieten voor de ligdaggelden ten belope van 11 miljard frank (wat overigens ook door het Rekenhof wordt opgemerkt, cf. Commentaar en opmerkingen van het Rekenhof bij de ontwerpen van staatsbegroting voor het begrotingsjaar 1997, Stuk n° 734, verslag van de heer D. Pieters). Hij vraagt hoe de minister dit tekort zal wegwerken. Inzake het beschut wonen doet zich hetzelfde voor maar dan op kleinere schaal.

Hij merkt op dat het Rekenhof ook kritisch was voor de aanpassing van het bedrag van de algemene toelage ten voordele van de sociale zekerheidsregeling voor werknemers van 192 miljard frank (verschuiving door verhoging van 6 miljard frank (loopbaanonderbreking) en vermindering van 10 miljard frank (revalidatie)). Die compensatie zegt het Rekenhof is niet geoorloofd als techniek. *De heer Wauters* wenst van de minister te vernemen waarom zij wel op de manier is tewerk gegaan.

Ook voor de heer *Wauters* ondergaat het dossier van de artsverkiezingen een ware lijdensweg : zij werden beloofd voor oktober 1996, maar tot op heden is nog niets gebeurd. Hij geeft toe dat de einddatum 30 juni 1997 is, maar het argument van de minister dat nog overleg nodig was en is kan niet blijven gebruikt worden. De spreker wenst van de minister te vernemen wat de stand van zaken is en of de commissie hiervan mogelijks op de hoogte kan worden gehouden.

De alternatieve financiering zal vanaf volgend jaar volledig door middel van de BTW gebeuren. Wat zal er echter gebeuren met de bijdragen die niet onder deze regeling vallen, worden zij toegewezen aan de algemene middelen ? Enige duidelijkheid is

fournir des précisions à ce sujet. L'intervenant cite l'exemple de la retenue sur les pensions élevées en faveur des pensions les plus basses. Il demande des précisions sur l'affectation, et ce, à la lumière des promesses faites antérieurement.

Il n'est pas partisan de la norme de croissance des dépenses de soins de santé de 1,5 % parce qu'elle est essentiellement et par trop inspirée par des considérations budgétaires et pas assez par les nécessités et besoins. Il n'est pas vain de penser que cette norme sera appliquée sans nuance dans chaque secteur. Ne faudrait-il pas, dans ce domaine, opérer une différenciation et planifier à long terme compte tenu des changements possibles qui peuvent survenir dans chaque secteur (réduction de la durée d'hospitalisation, glissement vers les soins à domicile, tendance au séjour en maisons de repos et de soins).

C'est la raison pour laquelle il n'est pas partisan du financement par enveloppe, étant donné que cela permettra aux directions d'intervenir beaucoup trop librement, surtout en ce qui concerne le recours à des membres du personnel. Étant donné que les coûts en personnel représentent quelque 80 % et qu'ils sont en grande partie connus, il n'est guère besoin de recourir au financement par enveloppe dans ce secteur. Il craint que l'on n'économise trop sur les dépenses de personnel. Le système de financement actuel fonctionne bien et peut être bien contrôlé.

Enfin, M. Wauters pose une question relative aux allocations familiales. C'est précisément le groupe le plus vulnérable de la population qui a besoin des allocations. Environ 7,2 % de ceux qui se situent en outre dans les familles monoparentales défavorisées n'entrent pas en ligne de compte pour la déduction fiscale. Il existait dans les nouvelles mesures une protection jusqu'à 550 000 francs et celle-ci a apparemment disparu. Il demande à la ministre ce qu'elle envisage de faire pour protéger ces personnes.

*
* *

M. Jean-Jacques Viseur déclare que s'il adopte une attitude attentiste en ce qui concerne les arrêtés qui seront pris en vertu des lois-cadres, il souhaite quand même poser quelques questions au sujet du projet de budget à l'examen.

Une de ses préoccupations principales est l'évolution des dépenses dans le domaine des soins de santé. Selon les chiffres du comité de l'assurance de l'INAMI, l'année s'annonce particulièrement mauvaise, étant donné que depuis 1992, on n'avait jamais enregistré une telle croissance au niveau des dépenses. Cela posera un problème, compte tenu de la norme de croissance qui a été convenue et de la limite que l'on s'est fixée dans le domaine des soins de santé. On peut toutefois se demander ce qui s'est passé en 1996 et qui a une telle incidence pour 1997. Depuis 1993, on pouvait pourtant parler d'une plus grande maîtrise des dépenses. Qu'est-ce qui a causé ce déficit de quelque 20 milliards de francs ?

daaromtrent noodzakelijk. De spreker haalt het voorbeeld aan van de inhouding bij de hogere pensioenbedragen ten gunste van de lagere pensioenen. Hij vraagt duidelijkheid over de bestemming en dit in het licht van vroeger gedane beloftes.

Hij is geen voorstander van de 1,5 %-groeinorm van de uitgaven voor geneeskundige verzorging omdat die vooral en teveel op budgettaire overwegingen is geïnspireerd en te weinig uitgaat van de noden en behoeften. Het gevaar bestaat erin dat in elke sector die norm ongenueanceerd zal gehanteerd worden. Moet er terzake geen differentiatie worden gemaakt en op lange termijn gepland, gelet op de mogelijke evoluties in de verschillende sectoren (vermindering ligduur in ziekenhuizen, verschuiving naar thuiszorg, trend van rust- en verzorgingstehuizen).

Daarom is hij niet zo gelukkig met de enveloppefinanciering omdat het de directies zal toelaten al te vrij op te treden zeker wat het inzetten van personeelsleden betreft. Daar de personeelskosten ongeveer 80 % bedragen, en de kosten dus grotendeels gekend zijn, is er in deze sector weinig behoefte aan enveloppefinanciering. Hij vreest dat teveel op de personeelsuitgaven zal bespaard worden. Het huidige financieringssysteem functioneert goed en is goed controleerbaar.

De heer Wauters heeft het tenslotte nog een vraag over de kinderbijslag. De meest kwetsbare groep van de bevolking heeft de kinderbijslag juist nodig. Ongeveer 7,2 % dat zich bovendien situeert in kansarme, éenoudergezinnen, komt niet in aanmerking voor de belastingaftrek. In de nieuwe maatregelen bestond er een bescherming tot 550 000 frank en die valt nu blijkbaar weg. Hij vraagt de minister wat zij voorziet om de bescherming van deze mensen te verzekeren.

*
* *

De heer Jean-Jacques Viseur stelt dat hij afwachting uitkijkt naar de in uitvoering van de kaderwetten uitgevaardigde koninklijke besluiten, maar niettemin toch enkele vragen heeft bij het ingediende begrotingsontwerp.

Een van de grootste redenen tot bezorgdheid is de evolutie der uitgaven in het domein van de gezondheidszorgen. Volgens cijfers van het verzekeringscomité van het RIZIV kondigt zich een bijzonder slecht jaar aan met een sinds 1992 niet meer geziene uitgavengroei. Een probleem zal hierdoor ontstaan gelet op de overeengekomen groeinorm en de gestelde limiet in de sector van de gezondheidszorgen. De vraag rijst echter wat er in 1996 gebeurd is om dergelijke gevolgen volgend jaar te kunnen veroorzaken. Sinds 1993 kon men toch spreken van een grotere beheersing der uitgaven. Waardoor wordt het deficit van ongeveer 20 miljard frank veroorzaakt ?

L'intervenant s'est réjoui de constater que le budget prévoit un montant de 3,3 milliards de francs pour la création de nouveaux emplois dans le secteur non marchand. A-t-on enregistré des progrès dans ce domaine ?

Pour le reste, le membre souhaite qu'on lui apporte quelques précisions de nature technique.

C'est ainsi qu'il souhaiterait quelques précisions en ce qui concerne certaines parties de la note de politique générale de la ministre (voir p. 37 de la note de politique générale, Doc. n° 727/16).

En ce qui concerne le secteur hospitalier, il souligne, s'agissant des factures en souffrance, qu'il s'agit en fait en l'occurrence, au travers des budgets des hôpitaux, d'une forme de subventionnement des banques. C'est elles qui profitent en réalité de la situation : la charge grevant les budgets des hôpitaux provient en effet de la différence entre le coût de leurs emprunts à moyen terme et le coût de leur crédit de caisse, différence qui est due au différentiel d'intérêts entre ces deux formes de crédit. Il s'agit en l'occurrence d'un véritable subventionnement de 2 % à 3 % sur des montants considérables, et ce au profit du secteur bancaire, dont on peut se demander s'il en a vraiment besoin. La technique d'un emprunt de consolidation peut être envisagée (la faiblesse actuelle des taux à long terme est favorable à cet égard).

En ce qui concerne les hôpitaux comptant moins de 150 lits, l'intervenant estime également qu'il sera impossible, à moyen terme, eu égard à l'évolution de la technique médicale, de préserver un équilibre dans la qualité des soins, étant donné qu'ils ne pourront pas disposer des techniques les plus performantes. En revanche, il ne faut pas perdre de vue que les hôpitaux locaux jouent souvent un rôle important en tant qu'employeur local et peuvent même revêtir une certaine importance sur le plan de l'aménagement du territoire. Il faut donner la préférence à des formules intégrant ces hôpitaux (groupement, association, fusion) et impliquant une certaine mobilité des médecins, le souci de la qualité restant la condition première.

M. Viseur s'interroge sur la situation en ce qui concerne le fonds des équipements et des services collectifs.

Pour le surplus, l'intervenant demande des explications au sujet des questions posées par la Cour des comptes en ce qui concerne les arriérés de cotisations des communautés flamande et française à concurrence de 6,5 milliards de francs, ainsi qu'en ce qui concerne les irrégularités comptables dans le chef de l'Institut des invalides de guerre.

Il s'intéresse enfin à la coordination des politiques sociale et fiscale des Etats membres de l'Union européenne. La ministre a souligné dans sa note de politique générale qu'elle était disposée à améliorer effectivement la coordination dans ce domaine. La Belgique a-t-elle pris des initiatives spécifiques en la matière et quelles ont été les réactions des partenai-

De spreker heeft met genoegen vastgesteld dat in de begroting een bedrag van 3,3 miljard frank opgenomen is voor de creatie van nieuwe arbeidsplaatsen in de niet-commerciële sector. Wordt hierin vooruitgang gemaakt ?

Voor het overige heeft hij nog enkele technische vragen om precisering.

Zo heeft hij vragen tot verduidelijking bij bepaalde gedeelten van de beleidsnota van de minister (cf. blz. 37 beleidsnota — Stuk n° 727/16).

Wat de ziekenhuissector betreft, wenst hij inzake de achterstallige facturen er op te wijzen dat via de begrotingen van de ziekenhuizen, het hier eigenlijk gaat om een vorm van subsidiëring van de banken. In feite profiteren zij van de situatie : de op de begrotingen van de hospitalen wegende last wordt immers gevormd door het verschil tussen de kost van hun ontleningen op middellange termijn en van hun kas-krediet, gelet op het verschil in rentevoeten tussen beide. Het gaat hier om een echte subsidiëring van 2 % à 3 % op aanzienlijke bedragen en dit ten gunste van de banksector, waarvan de vraag kan gesteld worden of die het echt nodig heeft. De techniek van een consolidatielening kan overwogen worden (de huidige lage lange termijn-rentevoeten zijn hiervoor gunstig).

Wat de ziekenhuizen met minder dan 150 bedden betreft is spreker ook van oordeel dat het onmogelijk wordt op middellange termijn — gelet op de medisch-technische evolutie — ten aanzien van de kwaliteitszorg een evenwicht te bewaren omdat zij niet over de meest performante technieken zullen kunnen beschikken. Daarentegen mag niet uit het oog verloren worden dat lokale ziekenhuizen dikwijls een belangrijke rol spelen als plaatselijke werkgever en ook zelfs op het gebied van de ruimtelijke ordening van belang kunnen zijn. Formules waarbij deze ziekenhuizen geïntegreerd worden (groepering, associaties, fusies) en een zekere mobiliteit van de artsen impliceren verdienen de voorkeur. De zorg voor de kwaliteit blijft de eerste vereiste.

De heer Viseur vraagt een stand van zaken te geven omtrent de situatie van het fonds voor collectieve uitrustingen en diensten.

Voor het overige vraagt de spreker nog uitleg omtrent de vragen die het Rekenhof stelt bij de achterstallige bijdragen van de Vlaamse en Franse Gemeenschap ten belope van 6,5 miljard frank, alsook bij de boekhoudkundige tekortkomingen in hoofde van het instituut voor oorlogsinvaliden.

Tenslotte heeft hij het nog over de coördinatie van het sociale en fiscale beleid van de Europese lidstaten. De minister heeft in haar beleidsnota gewezen op haar bereidheid om effectief tot een grotere coördinatie op dit terrein te komen. Werden terzake specifieke Belgische initiatieven ontplooid en wat waren de reacties van de Europese partners ? Wat werd

res européens ? Quelles mesures ont été prises en ce qui concerne la situation des travailleurs étrangers en détachement ?

En ce qui concerne les mesures qui seront prises en vue d'assurer l'égalité des hommes et des femmes en matière de pension, M. Viseur demande si elles seront également répercutées dans les autres branches de la sécurité sociale (assurance chômage, assurance indemnités, prépension, etc).

*
* *

M. Bacquelaine signale que la formulation du premier paragraphe de la note de politique des Affaires sociales est symptomatique de l'absence de vision politique du gouvernement et notamment de l'absence de définition d'une réforme de la sécurité sociale.

En ce qui concerne la maîtrise des dépenses en soins de santé, l'on assiste à des dépassements budgétaires importants, semble-t-il dus à des retards de facturation provenant de 1995.

Une enquête est hautement souhaitable à cet égard et la commission devrait être informée des raisons de ces retards. Ceci d'autant plus que par le biais de ces retards, certaines mutualités auraient indûment bénéficié de ce qui était attribué dans le cadre de la responsabilisation des organismes assureurs. Dans l'affirmative, il y aurait lieu à récupération.

Au demeurant, ces retards de facturation faussent le calcul de la norme légale de croissance des dépenses (de 1,5 % hors inflation) en soins de santé.

D'autre part, l'orateur constate que l'indexation des honoraires des médecins, dentistes et auxiliaires paramédicaux est limitée à 1 % en 1997, voire supprimée en cas de dépassement de l'objectif budgétaire global. Ceci est inique par rapport à la population salariée — et notamment les infirmiers avec contrat de travail — qui bénéficie, elle, d'une indexation normale en 1997.

L'objectif budgétaire global dépend essentiellement de la gestion des hôpitaux et de conventions conclues entre les mutualités et certains secteurs de dispensateurs de soins, paramètres auxquels les médecins généralistes sont étrangers.

En outre, on tend par la même à indiquer que les médecins peuvent choisir entre l'exercice de la médecine selon leur conscience ou selon leur envie de bénéficier ou non de l'indexation, ce qui est contraire à l'éthique médicale.

En ce qui concerne les élections médicales, l'orateur rappelle l'engagement de la ministre tendant à soumettre à la commission le projet d'arrêté royal organisant ces élections.

S'agissant de l'échelonnement, l'intervenant estime qu'il faut l'encourager par des mesures incitatives mais il s'oppose à l'inscription obligatoire du

gedaan inzake de toestand van gedetacheerde buitenlandse werknemers ?

In het kader van de pensioenmaatregelen betreffende de gelijkheid tussen mannen en vrouwen wenst de heer Viseur te vernemen of die ook zullen worden uitgebreid tot de overige takken van de sociale zekerheid (werkloosheidsverzekering, uitkeringsverzekering, brugpensioen enz.).

*
* *

De heer Bacquelaine vindt de formulering van de eerste paragraaf van de beleidsnota kenmerkend voor het gebrek een politieke visie bij de regering en met name voor het ontbreken van een definitie van de hervorming van de sociale zekerheid.

Met betrekking tot de uitgaven voor geneeskundige verzorging worden de vastleggingen naar het schijnt merkkelijk overschreden, wat te wijten zou zijn aan laattijdige factureringen uit 1995.

Het is zeer wenselijk dat een en ander nagetrokken wordt en dat de commissie meer te weten komt over de redenen van die vertragingen, te meer daar sommige ziekenfondsen die vertragingen te baat zouden hebben genomen om ten onrechte bedragen te ontvangen in het raam van de « responsabilisering » van de verzekeringsinstellingen. Als er onverschuldigde bedragen betaald zijn, dienen die te worden teruggevorderd.

Die laattijdige factureringen vervalsen ten andere de berekening van de wettelijke groeinorm van de uitgaven voor geneeskundige verzorging (1,5 %, inflatie niet meegerekend).

Overigens stelt de spreker vast dat de indexering van de honoraria van de artsen, tandartsen en paramedische helpers in 1997 beperkt wordt tot 1 % en in geval van overschrijding van het algemene begrotingsoogmerk zelfs afgeschaft wordt. Dat is zeer onbillijk want de loontrekkenden in de sector en met name de verpleegkundigen met een arbeidsovereenkomst krijgen in 1997 wel een normale indexering.

Het totale begrotingsoogmerk hangt hoofdzakelijk af van het beheer der ziekenhuizen en van tussen ziekenfondsen en sommige sectoren van zorgverleners gesloten overeenkomsten en dat zijn parameters waar de huisartsen niets mee te maken hebben.

Bovendien wordt daarmee aangegeven dat de artsen mogen kiezen of ze de geneeskundige uitoefening naar plicht en geweten dan wel volgens hun verlangen om al of niet de indexering te volgen en dat is strijdig met de medische ethiek.

In verband met de verkiezing van de artsen die in de commissies artsen-ziekenfondsen zullen zitten, herinnert de spreker eraan dat de minister toegezegd heeft het wetsontwerp houdende organisatie van die verkiezingen aan de commissie voor te leggen.

Wat de echelonnering betreft, meent de spreker dat die met stimulerende maatregelen aangemoedigd moet worden, hoewel hij gekant is tegen ver-

patient auprès du médecin généraliste, pour le motif de la préservation de la liberté du patient.

Il s'interroge sur l'évolution du dossier médical global, celle-ci étant liée à l'instauration ou non de l'inscription obligatoire, selon que ce dossier doive ou non être déposé chez un seul médecin et concerner un seul patient.

L'orateur estime qu'on pourrait s'inspirer de l'expérience française en matière de carnet de santé, lequel garantit une plus grande liberté au patient.

Ce carnet pourrait ainsi reprendre l'inventaire des examens réalisés tout en prévoyant des codes de manière à protéger la vie privée du patient, notamment en cas d'embauche.

En ce qui concerne la politique hospitalière et la programmation d'équipements lourds, le membre affirme que la qualité des soins est étrangère au nombre de lits d'hôpitaux.

Les équipements très coûteux et qui concernent un nombre relativement peu élevé de patients doivent certes être centralisés.

Une politique visant à favoriser la conclusion de conventions entre les hôpitaux et les sites d'établissements d'équipements lourds doit également être menée. De même, la mobilité de médecins spécialisés dans certaines techniques doit être encouragée.

Cela étant, la programmation d'équipements lourds doit tenir compte du nombre de lits d'hôpitaux mais aussi des consultations ambulatoires données dans ces hôpitaux et de l'hospitalisation de jour qui doit être favorisée.

Le critère du nombre de lits d'hôpitaux est toutefois appelé à disparaître à terme. Ce qui est déterminant, c'est l'utilisation des équipements.

D'autre part, l'intervenant souhaite vivement que les médecins généralistes puissent être associés aux spécialistes dans le cadre des commissions locales d'évaluation de la pratique médicale par les pairs (« *peer review* »), singulièrement pour ce qui concerne les examens d'imagerie médicale.

Les médecins généralistes sont en effet les « utilisateurs » de ces examens techniques. Par ailleurs, l'orateur souhaiterait un examen urgent de la distinction à faire sur le plan du financement hospitalier entre ce qui provient des salaires et ce qui provient des soins infirmiers.

En ce qui concerne enfin la réduction des cotisations sociales, le membre prône une telle réduction en faveur des entreprises en difficulté, afin de favoriser le maintien de l'emploi. Le licenciement de travailleurs peut en effet être plus dramatique que la non-embauche.

*
* *

plichte inschrijving van de patiënt bij de huisarts want de patiënt mag niet beknót worden in zijn vrijheid.

Hij heeft ook vragen bij de ontwikkeling van het algemeen medisch dossier, een ontwikkeling die afhankelijk is van het al of niet invoeren van de verplichte inschrijving, naargelang dat dossier al of niet bij één arts bewaard moet worden en op slechts één patiënt betrekking heeft.

De spreker pleit naar Frans voorbeeld voor de invoering van een gezondheidsboekje dat de patiënt een grotere vrijheid waarborgt.

In zo'n gezondheidsboekje zouden aldus alle verrichte onderzoeken opgetekend kunnen worden en daarbij zou men gebruik kunnen maken van codes om, met name in geval van aanwerving, de persoonlijke levenssfeer van de patiënt te beschermen.

Met betrekking tot het ziekenhuisbeleid en de programmering van zware uitrusting weet het lid stellig dat de kwaliteit van het zorgaanbod niets met het aantal ziekenhuisbedden te maken heeft.

Zeer dure uitrusting die voor betrekkelijk weinig patiënten gebruikt wordt, zou alleszins gecentraliseerd moeten worden.

Daarnaast is een beleid nodig dat gericht is op het aanmoedigen van overeenkomsten tussen de ziekenhuizen en de instellingen die over zo'n zware uitrusting beschikken en moet aandacht worden besteed aan de mobiliteit van artsen die gespecialiseerd zijn in bepaalde technieken.

Bij de programmering van zware uitrusting moet men niet alleen rekening houden met het aantal ziekenhuisbedden, maar dienen ook de in de ziekenhuizen ten behoeve van ambulante patiënten gehouden raadplegingen en de dagopnamen te worden bevorderd.

Het is echter zo goed als zeker dat men vroeg of laat van het criterium van het aantal ziekenhuisbedden af zal stappen. Doorslaggevend is het gebruik van de uitrustingen.

Voorts pleit de spreker ervoor dat de naast de specialisten ook de huisartsen een plaats zouden krijgen in de plaatselijke commissies voor de evaluatie van de geneeskunde door ambtgenoten (« *peer review* ») en zulks meer bepaald bij onderzoeken in verband met medische beeldvorming.

De huisartsen zijn immers de « gebruikers » bij uitstek van die technische procédés. Voorts is het hoog tijd om eens ernstig te gaan nadenken over het onderscheid tussen wat uit een financieel oogpunt respectievelijk van de lonen en van de verpleging afkomstig is.

Tot besluit van zijn betoog zegt het lid akkoord te gaan met een vermindering van de sociale bijdragen en hij pleit ervoor dat zo'n vermindering ook zou gelden voor bedrijven in moeilijkheden om hen in staat te stellen de werkgelegenheid op peil te houden, want mensen afdanken is vaak dramatischer dan er geen in dienst nemen.

*
* *

M. Vermassen considère que le projet de loi de budget général des dépenses 1997 et plus particulièrement la section 26 de celui-ci, afférente aux Affaires sociales, garantit un équilibre entre recettes et dépenses de la sécurité sociale.

La subvention de l'Etat au régime général de la sécurité sociale est fixée à 188,2 milliards de francs, et, ce qui est important, est indexée à partir de 1998.

En outre, l'article 5 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux de pension, consolide le produit du financement alternatif à 104,490 milliards de francs, montant indexé à partir de 1997 (un produit de 106,1 milliards de francs est ainsi prévu en 1997).

Concernant le financement alternatif, l'orateur s'interroge sur les chances d'instauration de la cotisation sociale généralisée.

Ce concept recueille son assentiment étant donné qu'il fait contribuer toutes les catégories de revenus de manière proportionnée et équitable au financement de la sécurité sociale.

La troisième source de financement de la sécurité sociale, la plus importante, est constituée par le produit des cotisations de sécurité sociale. Ce produit ne sera consistant que si l'on développe une politique de promotion de l'emploi.

A cet égard, le gouvernement a dégagé une marge budgétaire de 9,6 milliards de francs (dont 3,3 milliards de francs pour le secteur non-marchand). 6,3 milliards de francs seront affectés à la réduction des cotisations de sécurité sociale dans l'optique de la création d'emplois supplémentaires.

L'orateur souhaite une évaluation des mesures prises et à prendre pour favoriser l'emploi dans le secteur non-marchand.

S'agissant des dépenses en soins de santé, l'orateur plaide pour une révision à la hausse, à terme, de la norme de croissance de 1,5 %.

En effet, cette croissance est pour une grande partie due à des facteurs objectifs (vieillesse de la population, qui entraîne un accroissement de la demande de soins).

Le respect de la norme de réduction du déficit budgétaire à 2,9 % du PIB, devrait autoriser le dégauchement de marges de manœuvres budgétaires afin de mener une véritable politique des soins de santé, compte tenu des évolutions de société.

D'autre part, l'orateur croit savoir qu'outre les économies à réaliser pour un montant de 19,2 milliards de francs, un déficit supplémentaire de 20 milliards de francs est prévu en 1996. Comment compte-on apurer ce déficit ?

Examinant ensuite la problématique de l'accès aux soins de santé, l'orateur renvoie à ses interventions dans le cadre de la discussion préparatoire de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la

De heer Vermassen meent dat het wetsontwerp houdende Algemene Uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1997 en meer bepaald sectie 26, die betrekking heeft op de Sociale Zaken, het evenwicht tussen ontvangsten en uitgaven van de sociale zekerheid waarborgt.

Inzake de rijkssteun voor de algemene regeling van de sociale zekerheid, die is vastgesteld op 188,2 miljard frank, is vooral belangrijk dat die van 1998 af geïndexeerd wordt.

Bovendien legt artikel 5 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, de opbrengst van de alternatieve financiering vast op 104,490 miljard frank, welk bedrag vanaf 1997 geïndexeerd wordt (zodat die financiering in 1997 naar verwachting 106,1 miljard frank zal opbrengen).

Met betrekking tot de alternatieve financiering vraagt het lid of er nog kans bestaat dat de algemene sociale bijdrage ingevoerd wordt.

Hij vindt een dergelijke bijdrage uitstekend omdat ze alle inkomstencategorieën op een evenwichtige en billijke manier in de financiering van de sociale zekerheid doet bijdragen.

De opbrengst van de sociale-zekerheidsbijdragen vormt de derde en belangrijkste pijler van de regeling, maar zonder een beleid ter bevordering van de werkgelegenheid zal die opbrengst niet veel betekenen.

De regering voorziet ter bevordering van de werkgelegenheid in een budget van 9,6 miljard frank (waarvan 3,3 miljard frank voor de non-profit sector). 6,3 miljard frank zal worden besteed om de sociale zekerheidsbijdragen te verminderen met als verwachting dat dit bijkomende banen zal scheppen.

De spreker wenst een evaluatie van de reeds genomen of geplande maatregelen ter bevordering van de werkgelegenheid in de non-profitsector.

Wat de uitgaven voor geneeskundige verzorging betreft, pleit hij ervoor dat de groeinorm van 1,5 % op termijn zou verhoogd worden.

De bedoelde groei is immers grotendeels toe te schrijven aan objectieve factoren (de vergrijzing van de bevolking met een verhoging van de zorgvraag als gevolg).

De inachtneming van de norm die de verplichting oplegt om het begrotingstekort te doen dalen tot 2,9 % van het BBP, zou genoeg budgettaire armslag moeten geven om, gelet op de maatschappelijke ontwikkeling, een gezondheidsbeleid uit te stippelen dat die naam waardig is.

De spreker meent te weten dat, naast 19,2 miljard frank aan besparingen, in 1992 een extra tekort van 20 miljard verwacht wordt en hij zou dan ook graag weten hoe men dat tekort denkt aan te zuiveren.

Vervolgens stilstaand bij de toegang tot de geneeskundige verzorging verwijst de spreker naar wat hij daaromtrent verklaard heeft in het raam van de voorbereidende bespreking van de wet van 26 juli

sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux de pensions (cf. rapport fait au nom de la commission temporaire chargée de l'examen du projet de loi portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions (Doc. n° 607/9-95/96, pp. 104 et suivantes). En bref, le membre plaide pour l'amélioration de l'accessibilité des soins en faveur des groupes défavorisés comme les bénéficiaires du minimum de moyens d'existence, insiste pour une amélioration du remboursement INAMI en faveur des patients chroniques (par une extension du statut VIPO) et prône l'extension de la franchise sociale aux médicaments de classe B (le coût de cette extension étant évalué à 500 millions de francs selon les hauts fonctionnaires de l'INAMI, cf. rapport précité, pp. 300 et suivantes).

En ce qui concerne les allocations familiales, l'orateur considère que les titulaires de hauts revenus ont proportionnellement moins besoin d'allocations familiales que les bénéficiaires de faibles revenus.

Il serait dès lors indiqué non pas de supprimer les allocations familiales pour les premières catégories citées (celles-ci doivent en effet contribuer au régime de sécurité sociale et ont droit aux prestations de celle-ci et une telle mesure risquerait de les faire sortir du système de solidarité et donc d'hypothéquer celui-ci) mais de corriger le système de crédit d'impôt, qui profite essentiellement aux hauts revenus, dans le sens d'une redistribution vers les plus défavorisés.

S'agissant de la lutte contre le travail au noir, le membre préconise la prise rapide de mesures prévues par la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux de pension (instauration d'une carte d'identité sociale, déclaration préalable).

En ce qui concerne les médicaments, l'orateur se demande comment la ministre compte réaliser concrètement son intention d'encourager un comportement prescripteur de qualité et conscient des frais encourus.

A cet égard, la manière dont les dispensateurs de soins sont informés par l'industrie pharmaceutique n'est pas toujours objective. L'autorité publique devrait intervenir en la matière.

L'intervenant se demande d'autre part si le réseau Pharmanet est enfin opérationnel.

Concernant les préparations magistrales, l'orateur s'interroge sur le suivi de ses suggestions en matière de fixation linéaire des prix.

S'agissant des hôpitaux, l'orateur souscrit à la norme de capacité minimale de 150 lits. Ce seuil détermine en effet une certaine qualité de soins, la rentabilité de l'institution hospitalière, la motivation dans le chef des dispensateurs de soins et des patients. Le relèvement de cette norme à 200 lits, envi-

1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels (zie verslag namens de tijdelijke commissie belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels (Stuk n° 607/9-95/96, blz. 104 en volgende). Kort samengevat wenst het lid dat de geneeskundige verzorging beter toegankelijk zou worden voor kansarmen zoals de bestaansminimum-trekkers en hij dringt aan op betere terugbetalingen door het RIZIV (door een verruiming van het WIGW-statuut), alsmede voor een uitbreiding van de sociale franchise tot de geneesmiddelen van klasse B. De kosten van die uitbreiding worden door RIZIV-ambtenaren op 500 miljoen frank geraamd (cf. voormeld verslag, blz. 300 en volgende).

Wat de kinderbijslagen betreft, is de spreker de mening toegedaan dat de gezinnen met een hoog inkomen proportioneel gezien minder behoefte hebben aan kinderbijslag dan de gezinnen met een laag inkomen.

Het ware bijgevolg aangewezen de kinderbijslagen voor de eerste categorie van personen weliswaar niet af te schaffen (zij moeten met name bijdragen tot het sociale-zekerheidsstelsel en hebben recht op de uitkeringen van dat stelsel; een soortgelijke maatregel dreigt ertoe te leiden dat zij uit de solidariteitsregeling stappen, waardoor het hele stelsel op de helling dreigt te komen), maar de regeling inzake belastingkrediet, die vooral ten goede komt aan de gezinnen met een hoog inkomen, aan te passen in de zin van een herverdeling ten voordele van de minder begunstigde gezinnen.

Wat het zwartwerk betreft, pleit het lid ervoor dat de maatregelen waarin werd voorzien bij de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, snel zouden worden genomen (de invoering van een sociale identiteitskaart, de aangifte op voorhand).

In verband met de geneesmiddelen vraagt de spreker zich af hoe de minister concreet vorm wil geven aan zijn bedoeling om een kwalitatief hoogstaand en prijsbewust voorschrijfgedrag aan te moedigen.

Op dat stuk is de informatie van de farmaceutische industrie aan de zorgverstrekkers, niet altijd objectief. De overheid zou hierin moeten ingrijpen.

De spreker vraagt voorts of Farmanet eindelijk operationeel is.

Inzake de geneesmiddelen volgens recept heeft de spreker vragen bij de opvolging van zijn voorstellen inzake lineaire prijsbepaling.

Wat de ziekenhuizen betreft, kan de spreker instemmen met de norm voor de minimumcapaciteit (150 bedden). Die drempel waarborgt inderdaad een bepaalde kwaliteit van de zorgverstrekking, de rentabiliteit van het ziekenhuis en de motivering van zowel de zorgverleners als de patiënten. De optrek-

sagé par la ministre, n'entraînera quant à lui pas obligatoirement une amélioration de la qualité des soins.

Ce relèvement ne peut pas non plus se faire de manière linéaire et automatique. Il incombe de tenir compte de la situation spécifique de la région dans laquelle se situe l'établissement hospitalier considéré, du nombre de dispensateurs de soins et de l'avis des conseils médicaux concernés.

L'orateur se réjouit toutefois que la ministre ait garanti, d'une part, le maintien des exceptions actuellement accordées par des raisons d'isolement géographique, d'autre part, l'assouplissement des règles relatives aux distances maximales entre établissements hospitalières (cf. CRA n° 213 du 14 novembre 1996).

Le membre souligne ensuite la situation financière problématique de la majorité des hôpitaux publics, en particulier ceux de petite dimension.

L'article 109 de la loi coordonnée sur les hôpitaux du 7 août 1987 prévoyait antérieurement que le déficit arrêté annuellement par le ministre de la Santé publique est à charge des communes dont le nombre d'habitants admis dans l'hôpital public concerné a atteint un certain pourcentage du total des admissions. Le solde du déficit était pris en charge par la commune centrale dont le CPAS gère l'hôpital.

Actuellement, la commune dans laquelle est situé l'hôpital est entièrement responsable du paiement des déficits globaux.

L'orateur relève que l'importance des déficits des hôpitaux publics hypothèque ainsi le bon fonctionnement des communes.

Il conviendra dès lors, dans une perspective de viabilité financière des hôpitaux publics et des communes concernées d'une part, de repenser le mode de financement de ces hôpitaux, d'autre part, de réinstaurer une plus grande solidarité financière entre les communes qui se situent dans la zone « normale d'attraction » de l'hôpital public concerné.

En ce qui concerne l'instauration de la fonction de « *case managers* » (gestionnaires de cas) dans les hôpitaux, l'intervenant s'interroge sur les liens respectifs entre ce gestionnaire et le patient considéré, l'hôpital où séjourne le patient et le médecin traitant. Une concertation intensive paraît en tout cas indiquée avec la Région flamande qui envisage, elle, d'instituer la fonction de « *manager de qualité* » dans les hôpitaux.

Enfin, l'orateur s'interroge sur le lancement possible du « *managed care* » en Belgique. Il a ainsi appris par la presse que les mutualités chrétiennes envisagent de conclure, sur le plan régional, un accord avec certains hôpitaux en vue du remboursement par le biais de l'assurance libre complémentaire, de certaines prestations techniques par lesquelles il est recou-

king van die norm tot 200 bedden, zoals de minister in uitzicht stelt, zal echter niet noodzakelijk een betere kwaliteit van de zorgverstrekking tot gevolg hebben.

Die optrekking kan evenmin lineair en automatisch gebeuren omdat rekening moet worden gehouden met de specifieke situatie van de regio waarin het betreffende ziekenhuis is gelegen, het aantal zorgverleners en het advies van de betrokken medische raden.

De spreker is evenwel verheugd dat de minister garanties geeft inzake het behoud van de huidige uitzonderingen die werden toegestaan om redenen van geografisch isolement enerzijds en inzake de versoepeling van de bepalingen inzake de maximale afstanden tussen ziekenhuizen anderzijds (cf. BV n° 213 van 14 november 1996).

De spreker brengt vervolgens de financiële problemen van het grootste deel van de openbare ziekenhuizen ter sprake. Vooral de kleine ziekenhuizen hebben het moeilijk.

Artikel 109 van de gecoördineerde wet op de ziekenhuizen van 7 augustus 1987 bepaalde vroeger dat de jaarlijks door de minister van Volksgezondheid vastgestelde tekorten ten laste van de gemeenten komen waarvan het aantal in het ziekenhuis opgenomen inwoners een bepaald percentage uitmaakt van het totaal aantal opnamen in het ziekenhuis. Het resterende gedeelte van het tekort werd dan gedragen door de gemeenten wier openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn het ziekenhuis beheert.

Momenteel is het zo dat de gemeente waar het ziekenhuis gevestigd is integraal instaat voor de betaling van de globale tekorten.

Spreker wijst erop dat de omvang van de tekorten van de openbare ziekenhuizen op die manier het goed bestuur van die gemeenten in gevaar brengt.

Met het oog op de financiële leefbaarheid van de openbare ziekenhuizen en van de betrokken gemeenten is het dan ook aangewezen die financieringsvorm te herzien en opnieuw te zorgen voor meer financiële solidariteit tussen de gemeenten die zich binnen de « gewone actieradius » van het bewuste openbaar ziekenhuis bevinden.

Wat de invoering van de functie van « *case manager* » in de ziekenhuizen betreft, heeft de spreker bedenkingen bij de respectievelijke relatie tussen die manager en de patiënt in kwestie, het ziekenhuis waar de patiënt is opgenomen en de huisarts. Intensief overleg met de Vlaamse Gemeenschap, die de aanstelling van « kwaliteitsmanagers » in de ziekenhuizen in het vooruitzicht stelt, is in elk geval aangewezen.

De spreker heeft, tot slot, vragen bij de mogelijke invoering van « *managed care* » in België. Zo heeft hij via de pers vernomen dat de christelijke ziekenfondsen er aan denken om op regionaal niveau met bepaalde ziekenhuizen een overeenkomst af te sluiten inzake de terugbetaling, via de aanvullende vrije verzekering, van bepaalde technische prestaties

ru à de l'appareillage endoscopique ou de viscérosynthèse.

Or ces soins n'entrent pas en ligne de compte pour le remboursement par l'INAMI ni par le biais de la nomenclature ni via le prix de journée d'hospitalisation.

L'orateur se demande si ces accords séparés ne conduisent pas à vider de sa substance l'assurance obligatoire soins de santé et l'égalité de traitement des patients.

N'assiste-t-on pas par là à une privatisation larvée de l'assurance-maladie et donc à une dualisation de celle-ci ?

La ministre ne peut-elle pas envisager la prise en charge des interventions précitées par la nomenclature de l'INAMI ou leur comptabilisation dans le prix de journée d'hospitalisation ?

*
* *

M. Bonte souhaite s'attacher aux problématiques de l'emploi et de la réduction des cotisations de sécurité sociale.

Les derniers budgets en date de la sécurité sociale ont montré que le volume du financement alternatif était beaucoup plus élevé que celui des réductions de cotisations sociales.

D'autre part, l'impact budgétaire exact des mesures de réduction de cotisations de sécurité sociale était difficilement évaluable. Les accords pour l'emploi ont connu un vif succès auprès des entreprises avec pour conséquence, une ampleur budgétaire plus importante que prévue des réductions précitées.

Pour 1997, le gouvernement dégage une marge minimale de 9,6 milliards de francs pour des réductions nouvelles de cotisations sociales, dont 3,3 milliards de francs pour le secteur non-marchand. Ce qui est important pour l'orateur c'est que le gouvernement lie ces réductions nouvelles à la création d'emplois supplémentaires.

L'orateur croit savoir que le gouvernement aurait émis une proposition de compromis à l'attention des partenaires sociaux en vue de la conclusion par ceux-ci d'un accord interprofessionnel 1997-1998.

Que prévoit cette proposition en matière de renforcement du lien entre la réduction des charges patronales et la création d'emplois supplémentaires ?

Que compte faire le gouvernement si les partenaires sociaux n'acceptent pas cette proposition de compromis ? L'orateur rappelle à cet égard les engagements du gouvernement visant à augmenter l'efficacité des réductions de cotisations par la liaison directe avec l'occupation de travailleurs supplémentaires, obtenue entre autres grâce à la redistribution du travail ou la réduction du temps de travail.

Par ailleurs, quelles sont les intentions du gouvernement, s'il s'avère au printemps 1997 que ces mar-

waarvoor een beroep wordt gedaan op endoscopische of viscerosynthese-apparatuur.

Die verzorging komt echter niet in aanmerking voor terugbetaling door het RIZIV, noch via de nomenclatuur, noch via de ligdagprijs.

De spreker vraagt zich af of die afzonderlijke overeenkomsten er niet toe zullen leiden dat de essentie van de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en de gelijke behandeling van patiënten wordt uitgehold.

Zijn we hier niet getuige van een verholen privatisering, en dus dualisering, van de ziekteverzekering ?

Overweegt de minister niet om de voornoemde prestaties ten laste te laten vallen van de nomenclatuur van het RIZIV of die in rekening te brengen bij de ligdagprijs ?

*
* *

De heer Bonte gaat dieper in op het werkgelegenheidsvraagstuk en het knelpunt van de verlaging van de sociale bijdragen.

De jongste begrotingen van de sociale zekerheid tonen aan dat het volume van de alternatieve financiering veel groter is dan dat van de vermindering van de sociale bijdragen.

De exacte gevolgen van de verlaging van de sociale bijdragen voor de begroting waren anderzijds moeilijk in te schatten. De werkgelegenheidsakkoorden werden door de ondernemingen goed onthaald. De voornoemde verminderingen hadden een grotere budgettaire impact dan verwacht.

Voor 1997 stelt de regering een minimale marge van 9,6 miljard frank vast voor nieuwe verminderingen van de sociale bijdragen, waarvan 3,3 miljard frank in de non-profitsector. Voor de spreker is het belangrijk dat de regering die nieuwe verminderingen koppelt aan het scheppen van bijkomende banen.

De spreker meent de weten dat de regering de sociale partners een compromisvoorstel voor een door henzelf te sluiten centraal akkoord 1997-1998 heeft voorgelegd.

Wat bevat dat voorstel over de nauwere binding tussen verminderde werkgeversbijdragen en het scheppen van bijkomende banen ?

Wat is de regering voornemens te doen als de sociale partners dit compromisvoorstel niet aanvaarden ? De spreker herinnert in dat verband aan de verbintenissen die de regering is aangegaan om de vermindering van de bijdragen efficiënter te maken door ze rechtstreeks te koppelen aan het scheppen van bijkomende arbeidsplaatsen, wat onder meer door een herverdeling van de arbeid of een vermindering van de arbeidstijd kan worden verkregen.

Wat is de regering voorts van plan mocht in de lente van 1997 blijken dat de begrotingsmarges die

ges budgétaires, dégagées pour ces réductions précitées, s'avèrent insuffisantes.

Compte-t-il accroître ces marges sur la base d'un gain escompté par la réduction du nombre d'allocations de chômage payées (effet de récupération) ?

D'autre part, le gouvernement envisage de progresser sur le plan de la réduction des charges parafiscales dans le but de parvenir à une harmonisation avec nos principaux partenaires commerciaux. Un timing est-il prévu à cet égard ? Quelle méthode sera-t-elle utilisée; linéaire ou sélective ?

Enfin l'orateur déplore que cette réduction de charges patronales soit, semble-t-il, uniquement compensée par des recettes de TVA.

Est-ce que seule la piste de la TVA est retenue pour financer la sécurité sociale ?

S'agit-t-il d'une décision du gouvernement ?

Quid de la piste de la cotisation sociale généralisée ?

*
* *

M. Goutry s'interroge sur le timing prévu pour les élections médicales. Il rappelle que l'examen de la proposition de loi de MM. Vandeurzen et Brouns (modifiant la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994, Doc. n° 201/1-95/96) est suspendu jusqu'à la présentation par la ministre en commission du projet d'arrêté royal d'exécution de l'article 123 de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales. S'agissant d'autre part des soins palliatifs, l'orateur constate que les arrêtés royaux réglant cette matière ne sont pas encore pris.

Une dernière concertation avec le secteur est-elle encore prévue ?

A quel stade se situe-t-on de la procédure préparatoire des arrêtés royaux ?

La ministre pourrait-elle soumettre les projets d'arrêtés royaux à la commission ?

S'attachant à la problématique des soins aux personnes âgées, l'orateur constate avec regret qu'un milliard de francs d'économies est imposé au secteur en 1997. Or, ce secteur est en expansion en raison des mutations démographiques.

L'intervenant relève en outre qu'un projet de protocole évoque un gel global du nombre de lits dans les maisons de repos, mais prévoit également la reconversion de lits de maisons de repos en lits MRS. Il demande que cette reconversion ne profite pas qu'aux institutions hospitalières et s'interroge sur le timing et l'impact budgétaire de cette reconversion. Qu'en est-il également de l'hospitalisation à domicile ?

L'orateur s'interroge par ailleurs sur les projets en matière d'échelonnement des soins tant au niveau des dispensateurs de soins (généralistes-spécialistes) qu'au niveau des institutions hospitalières.

voor voormelde verminderingen werden vrijgemaakt, ontoereikend zijn ?

Is de regering voornemens die middelen te verhogen op basis van de verwachte opbrengst van de vermindering van het aantal uitbetaalde werkloosheidsuitkeringen (recuperatie-effect) ?

Anderzijds wil de regering vooruitgang boeken op het vlak van de vermindering van de parafiscale lasten om tot een harmonisering met onze belangrijkste handelspartners te komen. Wordt ter zake een tijdschema in uitzicht gesteld ? Zal de daarbij gebruikte methode lineair of selectief zijn ?

Ten slotte betreurt de spreker dat die vermindering van de werkgeversbijdragen blijkbaar alleen door BTW-inkomsten zal worden gecompenseerd.

Komt alleen die BTW-piste in aanmerking om de sociale zekerheid te financieren ?

Betreft het een regeringsbeslissing ?

Komt de algemene sociale bijdrage niet meer in aanmerking ?

*
* *

De heer Goutry heeft vragen bij de timing van de medische verkiezingen. Hij herinnert eraan dat de bespreking van het wetsvoorstel van de heren Vandeurzen en Brouns tot wijziging van de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994 (Stuk n° 201/1-95/96) is uitgesteld totdat de minister aan de commissie het ontwerp van koninklijk besluit ter uitvoering van artikel 123 van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen heeft voorgelegd. De spreker stelt ook vast dat er inzake palliatieve verzorging nog geen koninklijke besluiten werden uitgevaardigd.

Komt er nog een laatste overlegronde met de sector ?

Hoever staat het met de voorbereiding van de koninklijke besluiten ?

Kan de minister de ontwerpen van koninklijk besluit aan de commissie voorleggen ?

In verband met het vraagstuk van de bejaardenzorg stelt de spreker tot zijn spijt vast dat de sector in 1997 voor ongeveer één miljard frank moet besparen; toch gaat het om een sector in volle groei, gezien de demografische evolutie.

Voorts deelt de spreker mee dat een ontwerp-protocol gewag maakt van een algemene bevrozing van het aantal rusthuisbedden. Tegelijk voorziet dat ontwerp in de omvorming van rusthuisbedden in RVT-bedden. Hij vraagt zich af of die omvorming niet enkel en alleen de ziekenhuizen ten goede komt. Hij heeft ter zake zijn twijfels over de timing en de impact op de begroting. Wat is men overigens van plan met de thuisverpleging ?

Daarnaast heeft de spreker bedenkingen bij de ontwerpen inzake de echelonnering van de zorgverstrekking zowel wat de zorgververleners (huisartsen-specialisten) als de ziekenhuizen betreft.

La programmation des services médicaux lourds ne peut être adéquate que si les institutions hospitalières de petite taille collaborent entre elles (notamment par des associations et la mise en commun de certains services).

L'orateur souhaite également réagir aux propos de M. Vermassen en ce qui concerne le « *managed care* »; à savoir la conclusion entre organismes assureurs et institutions hospitalières de conventions individuelles visant à rembourser certaines prestations techniques par le biais de l'assurance libre complémentaire. Les prestations évoquées ne sont pas remboursées ni par le biais de la nomenclature INAMI, ni par le biais du prix de journée d'hospitalisation, ce qui entraîne une insécurité tarifaire. L'initiative des mutualités chrétiennes visant à assurer leur remboursement par le biais de l'assurance libre complémentaire ne vide aucunement l'assurance obligatoire de sa substance étant donné que celle-ci n'assure aucun remboursement en la matière.

L'orateur plaide toutefois pour la prise en compte de ces prestations par l'assurance obligatoire dans la mesure des possibilités budgétaires.

Concernant la responsabilisation financière des organismes assureurs, l'orateur est partisan de l'accroissement de celle-ci, au niveau de chaque organisme assureur pris individuellement. L'orateur prône également la toilette de la nomenclature des soins de santé.

Les prestations médicales et techniques surannées doivent en être soustraites sous peine d'hypothéquer gravement le budget des soins de santé. L'instauration de forfaits (enveloppes budgétaires) dans certains secteurs comme la biologie clinique et l'imagerie médicale est à cautionner, pour des raisons similaires.

Enfin, l'orateur s'interroge sur les corrections sociales qui seront apportées à la réduction de moitié du supplément d'âge pour les enfants de premier rang.

*
* *

Mme Van de Castele s'interroge sur les réalisations concrètes des intentions ministérielles exprimées dans la note de politique générale pour l'année budgétaire 1997. Ces réalisations semblent maigres comme le relève au demeurant M. Justaert, président des mutualités chrétiennes, dans une récente interview.

La réforme de la sécurité sociale, annoncée depuis longtemps, se fait toujours attendre notamment en raison des divergences de vues entre les partenaires de la coalition gouvernementale.

La plupart des dispositions de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions confèrent une habilitation au Roi qui expire le

Ingewikkelde medische diensten kunnen slechts doeltreffend verstrekt worden indien de kleine ziekenhuizen met elkaar samenwerken, met name via verenigingen en het bundelen van een aantal diensten.

De spreker wil ook reageren op het betoog van de heer Vermassen in verband met de « *managed care* », dit wil zeggen het sluiten van individuele overeenkomsten tussen de verzekeringsinstellingen en de ziekenhuizen met als doel bepaalde technische prestaties terug te betalen via de vrije aanvullende verzekering. De prestaties waarvan sprake worden noch via de RIZIV-nomenclatuur, noch via de ligdagprijs bij ziekenhuisopname terugbetaald. Dat leidt tot tariefonzekerheid. De beslissing van het christelijke ziekenfonds om de terugbetaling ervan te regelen via de vrije aanvullende verzekering, houdt dus geen uitholling in van de verplichte verzekering, aangezien die op dat vlak toch niets terugbetaalt.

Hij vindt evenwel dat die prestaties ook door de verplichte verzekering moeten worden terugbetaald, voor zover dat budgettair mogelijk is.

Ook is de spreker voorstander van de uitbreiding van de financiële responsabilisering van de verzekeraars. Zo moet voor iedere verzekeringsinstelling afzonderlijk vastgelegd worden welke zijn precieze verantwoordelijkheden zijn. De spreker houdt eveneens een pleidooi voor een grondige aanpassing van de nomenclatuur inzake gezondheidszorg.

Verouderde medische en technische prestaties mogen niet langer in die regeling opgenomen worden, zo niet komt de begroting van gezondheidszorg in gevaar. Om gelijke redenen verdient ook de invoering van forfaits (budgettaire enveloppes) in sommige sectoren — zoals de klinische biologie en de medische beeldvorming — alle steun.

Ten slotte heeft de spreker bedenkingen bij de sociale correcties die zullen worden toegepast op de halvering van de leeftijdstoelage voor het eerste kind.

*
* *

Mevrouw Van de Castele heeft bedenkingen bij de concrete uitvoering van de verklaringen van de minister in de beleidsnota voor het begrotingsjaar 1997. De concrete invulling daarvan valt dunnetjes uit, zoals overigens ook de heer Justaert, voorzitter van het christelijk ziekenfonds, onlangs in een interview heeft opmerkt.

De lang aangekondigde hervorming van de sociale zekerheid laat, nog steeds op zich wachten, onder meer omdat de partners van de regeringscoalitie daar onderling verschillende standpunten op nahouden.

De meeste bepalingen van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels verlenen de Koning een machtiging die

30 avril 1997. L'intervenante suivra avec attention les arrêtés royaux qui seront pris durant cette période.

Sauf en ce qui concerne le secteur des soins de santé, cette même loi ne vise pas tant à moderniser la sécurité sociale, mais plutôt à apporter des modifications d'ordre administratif. En ce qui concerne les recettes de la sécurité sociale, la question se pose de savoir comment on pourra continuer à les garantir à terme, étant donné que rien n'est fait pour mettre fin aux effets destructeurs du système de financement sur l'emploi. Les recettes provenant des cotisations continuent à baisser. Le gouvernement prévoit une nouvelle réduction des charges à concurrence de 6,3 milliards de francs, subordonnée à la création d'emploi nouveaux. Quels sont ses projets, à présent que la concertation sociale a échoué ?

D'autre part, le financement alternatif se limite à un prélèvement sur les recettes de TVA. D'autres pistes étaient néanmoins envisagées pour assurer de manière structurelle un tel financement : élargissement de l'assiette de financement à des revenus autres que ceux du travail, cotisation sociale généralisée. Lorsque le professeur Blanpain a émis l'idée, l'année dernière, d'un financement par la taxe sur la valeur ajoutée, le gouvernement a attiré l'attention sur les remarques que le bureau du plan avait formulées à ce sujet. Le gouvernement a-t-il à présent décidé d'opter pour cette solution sans organiser préalablement un débat de fond ?

Parmi les raisons de la baisse des recettes provenant des cotisations sociales, on citera la fraude sociale (travail au noir, pourvoyeurs de main-d'œuvre, etc.). Quelles mesures sont-elles envisagées pour y remédier ?

La ministre de l'Emploi et du Travail a par ailleurs confirmé la politique du classement sans suite des infractions sociales diffère entre le sud et le nord du pays. Que compte faire le gouvernement pour remédier à cette situation ?

L'intervenante relève ensuite que le budget 1997 prévoit un montant global de 57,7 milliards de francs pour toutes sortes de réductions des charges patronales, y compris Maribel.

Quelles sont les solutions actuellement envisagées par le gouvernement en ce qui concerne les opérations Maribel, compte tenu des critiques des instances européennes ?

Envisage-t-on une extension du Maribel au secteur de la construction, qui s'estime discriminé et ressent durement par ailleurs la concurrence des pays voisins, où les coûts salariaux sont moins élevés ?

Comment la réduction des cotisations sociales promise au secteur du dragage sera-t-elle concrétisée ?

Les 9,6 milliards de francs, affectés à des réductions de cotisations sociales liées à la création d'emplois sont-ils compris dans les 57,7 milliards de francs précités ?

op 30 april 1997 verstrijkt. De spreekster zal de koninklijke besluiten die tijdens die periode zullen worden genomen, aandachtig bestuderen.

Met uitzondering van de sector van de gezondheidszorg gaat het in diezelfde wet niet echt om modernisering van de sociale zekerheid maar hoofdzakelijk om administratieve wijzigingen. Wat de ontvangsten van de sociale zekerheid betreft, rijst de vraag hoe men die op termijn zal kunnen blijven waarborgen aangezien niets gedaan wordt om het arbeidsvernietigende karakter van de financiering om te buigen. De inkomsten uit sociale bijdragen dalen. De regering voorziet een bijkomende lastenverlaging voor een bedrag van 6,3 miljard frank, gekoppeld aan het scheppen van nieuwe banen. Wat zijn de plannen nu het sociaal overleg is mislukt ?

Anderzijds beperkt de alternatieve financiering zich tot een heffing op de BTW-ontvangsten. Nochtans werd ook aan andere mogelijkheden gedacht om zo'n financiering op een structurele wijze te waarborgen : uitbreiding van de belastinggrondslag tot inkomsten die niet uit arbeid afkomstig zijn, algemene sociale bijdrage. Toen vorig jaar het idee van professor Blanpain omtrent financiering door een belasting op de toegevoegde waarde werd gelanceerd, wees de regering op de opmerkingen die het Planbureau daaromtrent maakte. Volgt de regering nu dat denkspoor zonder terzake een debat ten gronde te voeren ?

Als een van de redenen die de dalende ontvangsten van de sociale bijdragen verklaren, verwijst men naar de sociale fraude (zwartwerk, koppelbazen enz.). Welke maatregelen worden gepland om het probleem te verhelpen ?

De minister van Tewerkstelling en Arbeid bevestigde anderzijds dat het seponeringsbeleid van de sociale overtredingen anders is in het noorden dan in het zuiden van het land. Wat zal de regering doen om een gelijke behandeling te waarborgen ?

De spreekster wijst er vervolgens op dat de begroting 1997 voor allerlei verminderingen van de werkgeversbijdragen een totaalbedrag van 57,7 miljard frank uittrekt, waaronder de Maribel.

Aan welke oplossingen denkt de regering momenteel voor de door de Europese instanties bekritiseerde Maribel-operaties ?

Overweegt men een uitbreiding van Maribel tot de bouwsector, die zich tekort gedaan voelt en evenzeer te kampen heeft met zware concurrentie uit de ons omringende landen, waar de loonkosten lager zijn ?

Hoe zal de beloofde vermindering van de sociale bijdragen voor de baggersector worden geconcretiseerd ?

Is het bedrag van 9,6 miljard frank dat wordt bestemd voor de vermindering van de sociale bijdragen, gekoppeld aan het scheppen van nieuwe arbeidsplaatsen, in voormeld bedrag van 57,7 miljard frank inbegrepen ?

En ce qui concerne les dépenses de la sécurité sociale, l'intervenante préconise un renforcement du contrôle sur celles-ci afin que les moyens disponibles soient affectés à ceux qui y ont réellement droit.

Par ailleurs, elle ne peut accepter que la politique de santé soit, dans la note de politique, une fois de plus pensée en premier lieu en termes budgétaires.

Selon l'intervenante, il faudrait repenser la politique de santé en s'interrogeant en premier lieu sur les besoins dans les différents secteurs ainsi que sur les évolutions attendues (démographiques, sur le plan des dépenses) et les effets transsectoriels.

Le système des enveloppes, à propos duquel l'oratrice est réticente, présente un avantage, celui de responsabiliser les acteurs des différents secteurs. Cette responsabilisation est toutefois hypothéquée par le fait que les acteurs considérés peuvent souvent être suspectés de confusion d'intérêts (il en est ainsi des organismes assureurs qui sont en même temps contrôleurs et contrôlés, dispensateurs de services et défenseurs d'intérêts). L'intervenante constate par ailleurs que le secteur des soins de santé devra fournir les efforts les plus consistants dans l'assainissement des dépenses, alors que le gouvernement n'a procédé ni à une précision chiffrée des besoins dudit secteur ni à une démonstration de la nécessité des mesures d'économie à prendre dans ce même secteur.

Le budget 1997 prévoit ainsi une économie de 15 milliards de francs afin de respecter la norme de 1,5 % de croissance globale des dépenses. En outre, l'assurance soins de santé doit fournir un effort supplémentaire de 4,3 milliards de francs pour contribuer à l'équilibre financier de la gestion globale de la sécurité sociale.

Tous les acteurs de ce secteur se voient ainsi ponctionnés : médecins, kinésistes, pharmaciens, industrie pharmaceutique.

L'oratrice constate que l'on a enregistré un dépassement budgétaire sensible des dépenses en soins de santé devant les deux premiers trimestres de 1996. Les chiffres récents correspondent-ils mieux aux prévisions après contrôle budgétaire ?

Quelles sont les causes de cette augmentation ? Une partie du dépassement serait due à la non exécution de certaines mesures d'économie. En ce qui concerne l'ampleur et les causes de ce dérapage dans le secteur des médicaments, l'intervenante renvoie à sa récente interpellation. Dans d'autres secteurs aussi, un certain nombre d'économies n'ont pas été réalisées par des motifs similaires. C'est la raison pour laquelle l'intervenante reste opposée à des mesures purement budgétaires. De tels problèmes ne se poseraient pas si l'on prenait des mesures axées sur la qualité et/ou l'accessibilité des soins de santé et tenant compte des impératifs techniques.

En ce qui concerne les retards de facturation notamment pour des prestations effectuées en milieu hospitalier, on peut se demander si ces retards n'ont pas été organisés par les mutualités, eu égard aux

Spreekster pleit ook voor een verscherpte controle op sociale-zekerheidsuitgaven om na te gaan of de beschikbare middelen ook effectief terecht komen bij hen die er echt recht op hebben.

Voorts vindt zij het onaanvaardbaar dat in de beleidsnota het gezondheidsbeleid eens te meer vanuit een louter budgettaire invalshoek wordt bekeken.

Volgens spreekster zou het volksgezondheidsbeleid herdacht moeten worden. In de eerste plaats moeten de noden in de verschillende sectoren, alsmede de verwachte tendensen (demografisch, op begrotingsvlak) en de transsectorale effecten worden nagegaan.

Het enveloppesysteem, waar de spreekster terughoudend tegenover staat, heeft één voordeel, namelijk de responsabilisering van de verschillende actoren. Die responsabilisering wordt evenwel op de helling gezet omdat ten opzichte van de betrokken actoren vermoedens van belangenvermenging bestaan (zo zijn de verzekeringsinstellingen zowel controleur als gecontroleerde, dienstverleners en belangenverdedigers). De spreekster constateert overigens dat de sector gezondheidszorg de grootste inspanning zal moeten leveren bij de sanering van de uitgaven, terwijl de regering voornoemde behoeften niet heeft bepaald, noch de noodzaak tot besparingsmaatregelen in dezelfde sector heeft aangetoond.

De begroting 1997 voorziet daarom in een besparing van 15 miljard frank om de 1,5 %-norm te respecteren inzake de algemene groei van de uitgaven. De verzekering voor geneeskundige verzorging moet bovendien een bijkomende inspanning van 4,3 miljard frank leveren om bij te dragen tot het financiële evenwicht van het algemene beheer van de sociale zekerheid.

Alle actoren uit deze sector ondergaan dus een financiële aderlating : artsen, kinesitherapeuten, apothekers, farmaceutische industrie.

De spreekster stelt vast dat er sprake was van een aanzienlijke budgettaire overschrijding van de uitgaven in de gezondheidszorg tijdens de eerste helft van 1996. Stemmen de recente cijfers beter overeen met de vooruitzichten na de begrotingscontrole ?

Wat zijn de oorzaken van deze stijging ? Een deel van de overschrijding is te wijten aan niet-uitgevoerde besparingsmaatregelen. Over de omvang en oorzaken daarvan in de geneesmiddelensector verwijst de spreekster naar haar recente interpellatie. Ook in de andere sectoren worden om gelijkaardige redenen een aantal besparingen niet gerealiseerd. De spreekster blijft daarom tegenstander van louter budgettaire maatregelen. Wanneer maatregelen genomen worden om redenen van kwaliteit en/of toegankelijkheid van de gezondheidszorg en rekening houdend met de technische haalbaarheid zullen dergelijke problemen niet rijzen.

Inzake de facturatieachterstand voor prestaties ondermeer in de ziekenhuissector, kunnen we ons afvragen of die achterstand niet georganiseerd werd door de ziekenfondsen, gelet op de middelen die hen

moyens qui leur sont alloués dans le cadre de la responsabilisation des organismes assureurs.

S'attachant à la problématique de la capacité minimale en lits des hôpitaux, l'intervenante préconise le maintien des hôpitaux régionaux. L'avantage budgétaire du relèvement à 200 lits de la norme de capacité minimale n'est pas prouvé et ce relèvement hypothèque l'accessibilité et la qualité des soins de santé.

S'agissant de la limitation de l'offre de soins, à laquelle l'intervenante souscrit, à quel stade de la concertation avec les Communautés se situe-t-on ?

La limitation du nombre de médecins est elle également prévue pour les autres dispensateurs de soins, dentistes, kinésistes, logopédistes ?

Qu'en est-il de l'arrêté royal organisant les élections médicales, annoncé pour octobre 1996 ?

En toute hypothèse, l'intervenante refuse que l'on contraigne les médecins, dans le cadre de ces élections, à opter soit pour un modèle ultralibéral soit pour un modèle interventionniste de la médecine, ainsi que le soulignait un membre du cabinet du ministre des Pensions.

En ce qui concerne la médecine générale, le gouvernement aurait-il l'intention d'instaurer un dossier médical global ? L'idée de l'inscription obligatoire auprès du médecin généraliste, idée dont l'intervenante n'est *a priori* pas partisane, est-elle abandonnée ?

L'intervenante estime par ailleurs indiqué de repenser le système de rémunération par médecins étant donné que le paiement par prestations entraîne une explosion des dépenses.

Une forfaitarisation totale de la médecine est à éviter mais on peut procéder à une distinction entre actes intellectuels et techniques. Il n'est pas logique de calculer l'utilisation d'appareillages médicaux par prestation.

En ce qui concerne l'évaluation médicale et l'accréditation, l'intervenante plaide pour une meilleure cohérence entre les initiatives des différents niveaux de pouvoir en la matière; ces matières étant en effet littéralement morcelées entre les niveaux de pouvoir en question. Le problème et en outre qu'il existe des visions différentes en matière d'organisation des soins de santé entre le nord et le sud du pays.

En ce qui concerne l'accessibilité des soins de santé, l'oratrice considère que le ticket modérateur ne peut constituer un obstacle à la dispensation des soins qui s'avèrent nécessaires. Un rapport du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme démontre en effet que les personnes défavorisées ne bénéficient pas de cette accessibilité. Une étude de l'UFSIA indique quant à elle que les maladies se concentrent essentiellement chez les bénéfici-

worden toegewezen in het raam van de responsabilisering van de verzekeringsinstellingen.

Wat het knelpunt van de minimumcapaciteit aan ziekenhuisbedden betreft, verdedigt de spreker het behoud van de regionale ziekenhuizen. Het budgettaire voordeel van de optrekking van de minimumnorm voor de tot 200 bedden capaciteit is nog niet bewezen en die optrekking brengt de toegankelijkheid en de kwaliteit van de zorgverstrekking in gevaar.

Wat is de stand van zaken bij het overleg met de gemeenschappen betreffende een beperking van het aanbod in de zorgverstrekking, een beperking waarmee de spreker akkoord gaat ?

Is de beperking van het aantal artsen eveneens gepland voor de andere zorgverleners : tandartsen, kinesitherapeuten, logopedisten ?

Hoe staat het met het koninklijk besluit tot regeling van de medische verkiezingen dat was aangekondigd voor oktober 1996 ?

Hoe het ook zij, de spreker weigert te aanvaarden dat men bij deze verkiezingen artsen dwingt te kiezen voor ofwel een extreem-liberaal model, ofwel een interventionistisch model van de geneeskunde zoals een kabinetslid van de minister van Pensioenen stelde.

Heeft de regering plannen om, inzake de huisartsgeneeskunde, een alomvattend medisch dossier in te voeren ? Is men afgestapt van de idee om zich bij een vaste huisarts te laten inschrijven, waar ook spreker in een eerste fase geen voorstander van is ?

De spreker is verder van oordeel dat het aangegeven is de betalingsregeling voor artsen opnieuw onder de loep te nemen, aangezien betaling per medische prestatie tot een explosie van de uitgaven heeft geleid.

Een volledige forfaitair systeem voor de geneeskunde moet worden vermeden, maar men kan een onderscheid tussen intellectuele en technische prestaties invoeren. Het is niet logisch het gebruik van medische apparatuur per prestatie te rekenen.

Wat de medische evaluatie en de accreditering betreft, pleit de spreker voor een betere coherentie tussen de initiatieven die ter zake door de diverse beleidsniveaus worden genomen; er is inderdaad sprake van een letterlijke versnippering tussen die verschillende niveaus. Het probleem is bovendien dat het noorden en het zuiden van het land een andere visie hebben op de manier waarop de geneeskundige verzorging moet worden georganiseerd.

Wat de toegankelijkheid tot de gezondheidszorg betreft, gaat spreker ervan uit dat het remgeld niet mag beletten dat noodzakelijke medische zorgen worden verstrekt. Een rapport van het Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding toont immers aan dat minvermogenden die toegang niet hebben. Uit een UFSIA-studie blijkt dan weer dat ziektes vaker voorkomen bij mensen met een laag inkomen. Dat alles rechtvaardigt dat voor die

ciaires de bas revenus. Ceci justifie que ceux-ci soient davantage pris en compte par le budget des soins de santé.

Néanmoins, ces mêmes bénéficiaires « consommement » proportionnellement plus de soins médicaux que ceux auxquels on pourrait s'attendre compte tenu de leurs besoins en matière de santé ou de leur état de santé.

S'agissant des allocations familiales, l'intervenante désapprouve les mesures d'économie prises dans ce secteur en dépit des promesses de certains partis. Qu'entend-on par « la stabilisation du droit aux allocations familiales » et par « l'adaptation de la législation aux nouvelles structures familiales et aux familles monoparentales » ?

L'oratrice souhaite également attirer l'attention au gouvernement sur la proposition de loi de M. Borginon (Doc. n° 581/1, modifiant l'article 51 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés) visant à supprimer les discriminations sur le plan des allocations familiales entre enfants de familles dont les partenaires sont ou non de sexe différent.

L'intervenante se déclare par ailleurs favorable à l'individualisation des droits en matière de sécurité sociale.

Certes, les contraintes budgétaires obligent à tenir compte des possibilités financières des familles. Toutefois la redistribution des revenus doit s'opérer selon elle par le biais de la fiscalité.

S'agissant de la simplification des formalités administratives, l'intervenante estime qu'elle est nécessaire mais non suffisante. La législation elle-même devrait également être simplifiée.

L'intervenante estime d'autre part que les frais d'administration des mutualités et des syndicats, qui ont un rôle d'intermédiaire devraient être examinés compte tenu des mesures d'économie exigées dans tous les secteurs.

Enfin, l'intervenante souhaite des réponses de la ministre aux observations suivantes de la Cour des Comptes :

- arriéré structurel de l'état dans le prix de la journée d'hospitalisation d'un montant de 11 milliards de francs;
- sous-évaluation, à concurrence de 676,9 millions de francs, de la subvention de l'Etat à l'OSSOM.

*
* *

Mme Burgeon se demande si la transplantation d'organes et de tissus ne favoriserait pas davantage les couches aisées de la société. La population craint la commercialisation des dons d'organes et de tissus.

Par ailleurs, en ce qui concerne la mort-subite du nourrisson, l'interdiction du transport, par le médecin, de l'enfant décédé de son domicile à l'hôpital,

personnes in de begroting volksgezondheid meer middelen moeten worden uitgetrokken.

Desondanks « verbruiken » minvermogenen verhoudingsgewijs meer medische zorgen dan men, gelet op hun behoeften inzake gezondheid of hun gezondheidstoestand, op het eerste gezicht zou verwachten.

Wat de gezinsbijslag betreft, keurt de spreekster de — in weerwil van de beloftes van sommige partijen — genomen besparingsmaatregelen in de sector af. Wat verstaat men onder « de stabilisering van het recht op kinderbijslag » en onder « de aanpassing van de wetgeving aan de nieuwe gezinsstructuren en aan de eenoudergezinnen » ?

De spreekster vestigt de aandacht van de regering op het wetsvoorstel van de heer Borginon (Stuk n° 581/1, tot wijziging van artikel 51 van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders) dat ertoe strekt iedere discriminatie inzake kinderbijslag tussen kinderen weg te werken, ongeacht het feit of beide partners van verschillend geslacht zijn.

De spreekster verklaart zich voorts voorstander van de individualisering van de rechten inzake sociale zekerheid.

Nu is het wel zo dat budgettaire beperkingen er ons toe nopen om rekening te houden met de financiële mogelijkheden van de gezinnen. Dat neemt niet weg dat de herverdeling van de inkomens volgens haar via fiscale weg moet gebeuren.

In verband met de vereenvoudiging van de administratieve procedures is de spreekster van oordeel dat die noodzakelijk, maar onvoldoende doorgedreven is. Ook de wetgeving zelf moet worden vereenvoudigd.

De spreekster is anderzijds van mening dat, gelet op de besparingsinspanning die aan alle sectoren wordt gevraagd, de administratiekosten van ziekenfondsen en vakbonden die hierbij de rol hebben van doorgeefluik moeten worden onderzocht.

Ten slotte vraagt de spreekster van de minister een antwoord op de opmerkingen van het Rekenhof in verband met :

- structurele achterstallen van de Staat ten belope van 11 miljard frank inzake de ligdagprijs bij hospitalisatie;
- een onderwaardering ten belope van 676,9 miljoen frank van de Rijkssubsidie aan de DOSZ.

*
* *

Mevrouw Burgeon vraagt zich af of orgaan- en weefseltransplantaties niet vooral de welstellende maatschappelijke groepen ten goede komen. De bevolking vreest dat het afstaan van organen en weefsels tot een commerciële activiteit verwordt.

Om bij het plotselinge overlijden van een zuigeling het stellen van een dringende medische diagnose te vergemakkelijken, behoort de bepaling die de arts

devrait pouvoir être levée afin de faciliter la pose urgente de diagnostics médicaux.

D'autre part, ne serait-il pas indiqué de créer une sous-commission, au niveau de l'Institut d'hygiène et d'épidémiologie ou du Département des Affaires sociales, relative à la publicité en faveur de l'allaitement maternel ?

Enfin, il faudrait favoriser l'accessibilité des soins, afin d'éviter le report d'interventions médicales qui s'avèrent nécessaires.

2. Réponses de la ministre des Affaires sociales

a. Augmentation des dépenses de soins de santé et norme de croissance

La maîtrise des dépenses dans le secteur des soins de santé implique, pour le gouvernement, le respect de la norme de croissance réelle légale de 1,5 % (donc hors inflation). La ministre estime que l'on peut respecter une telle norme de croissance si l'on est en mesure d'optimiser les dépenses. Elle a toutefois conscience qu'il existe encore aujourd'hui un certain nombre de phénomènes qui conduisent à un usage impropre des fonds de la collectivité, tels que le nombre élevé de médecins, le paiement par prestation, la surenchère concurrentielle et le manque de coopération et de complémentarité. A défaut de maîtriser suffisamment ces phénomènes, il sera effectivement toujours difficile d'appliquer la norme de croissance, eu égard aux défis qui se posent, à savoir le vieillissement de la population, la dépendance croissante, ainsi que l'évolution technologique.

Si l'on constate que le paiement par prestation entraîne une augmentation trop importante des volumes, cela signifie non pas qu'il faille supprimer totalement ce mode de paiement, mais que l'on doit le limiter en valeur et le compléter par des paiements forfaitaires (par exemple, par prescription).

Les dépenses comptables connues à ce jour pour 1996 indiquent en effet un dépassement de l'objectif budgétaire en 1996. Ce dépassement est incontestablement dû, en grande partie, à des facteurs uniques, tels que :

- le report comptable de factures de 1995 au début de 1996;
- l'accélération de la facturation, au niveau des hôpitaux et/ou des organismes assureurs, des prestations effectuées début 1996.

Ces facteurs uniques n'ont aucune incidence sur l'année 1997; ils posent néanmoins un problème important de trésorerie pour 1996. C'est au Conseil général de l'INAMI qu'il appartient d'apporter une solution à ce problème.

Il faut toutefois également tenir compte, en 1996, d'une augmentation récurrente du niveau de dépenses. Pour pouvoir calculer l'incidence de ce phénomène sur l'année 1997, on doit avoir une idée concrète

verbidet het gestorven kind van de woonplaats naar het ziekenhuis te brengen, opgeheven te worden.

Ware het voorts niet aangewezen bij het Instituut voor Hygiëne en Epidemiologie of bij het departement van Sociale Zaken een subcommissie op te richten betreffende de reclame ten gunste van borstvoeding ?

Tot slot zou de toegang tot de zorg moeten worden bevorderd, zodat wordt voorkomen dat nochtans noodzakelijke medische interventies worden uitgesteld.

2. Antwoorden van de minister van Sociale Zaken

a. Uitgavenstijging geneeskundige verzorging en groeionorm

De beheersing van de uitgaven in de sector van de geneeskundige verzorging veronderstelt voor de regering het behoud van de wettelijke reële groeionorm, ten belope van 1,5 % (dus buiten inflatie). De minister meent dat een dergelijke groeionorm haalbaar is indien we in staat zijn om te komen tot een optimale aanwending van de uitgaven. Zij beseft echter dat er op vandaag nog een aantal fenomenen bestaan die leiden tot een oneigenlijk gebruik van de gemeenschapsgelden : zoals het grote aantal artsen, de betaling per prestatie, het concurrentiële opbod en het gebrek aan samenwerking en complementariteit. In de mate dat we deze fenomenen onvoldoende onder controle hebben zal de toepassing van de groeionorm inderdaad moeilijk blijven, gelet op de uitdagingen die zich stellen, met name de veroudering van de bevolking en de toenemende zorgafhankelijkheid en de technologische evolutie.

Als we vaststellen dat de betaling per prestatie zorgt voor een te grote toename van de volumes, dan betekent dat niet dat we de betaling per prestatie volledig moeten afschaffen, maar wel beperken in waarde en aanvullen met forfaitaire betalingen (bijvoorbeeld per voorschrift).

De tot op vandaag gekende boekhoudkundige uitgaven voor 1996 wijzen inderdaad op een overschrijding van het begrotingsobjectief in 1996. Deze overschrijding is ongetwijfeld voor een belangrijk deel te wijten aan eenmalige factoren, zoals :

- een boekhoudkundige verschuiving van facturen van 1995 naar begin 1996 enerzijds;
- een versnelling van de facturatie op het niveau van de ziekenhuizen en/of de verzekeringsinstellingen van prestaties verricht in het begin van 1996.

Deze éénmalige factoren hebben geen invloed op 1997; zij betekenen echter wel een belangrijk thesaurieprobleem voor 1996; de oplossing hiervoor moet aangebracht worden door de Algemene Raad van het RIZIV.

In 1996 moet men echter ook rekening houden met een recurente toename van het uitgavenniveau. Om het effect op 1997 te berekenen moet men een concreet inzicht hebben over deze recurente toename

de cette augmentation récurrente des dépenses. Actuellement, les choses ne sont pas claires. Le Conseil général a demandé à tous les organismes assureurs de calculer, pour le 15 décembre 1996, la part de l'augmentation récurrente et celle de l'augmentation unique consécutive à des problèmes de facturation.

Le Conseil général a en outre demandé d'effectuer auprès de tous les hôpitaux une enquête concernant le problème de la facturation; cette enquête porte notamment sur les éléments suivants : à quel moment l'hôpital a-t-il transmis le fichier de facturation à l'organisme assureur ? Comment le fichier a-t-il été traité (le fichier a-t-il été renvoyé à l'hôpital à cause d'erreurs, l'hôpital a-t-il accéléré la facturation ? Qu'en est-il de la ventilation par mois de prestation des dépenses du premier semestre 1996 et du premier semestre 1995 comptabilisées par les organismes assureurs, etc.) ?

Une analyse de ce type a déjà été effectuée par la Commission technique comptable et statistique de l'INAMI sur un échantillon de 41 hôpitaux. Cette analyse limitée a déjà permis de constater que l'augmentation globale de 30 % des dépenses comptabilisées pour le premier semestre 1996 par rapport à celles enregistrées pour le premier semestre 1995 est due :

- pour 14 % à 15 %, à un plus grand nombre de mois reportés de l'année précédente;
- pour 3 % à 5 %, à une facturation plus rapide en 1996;
- pour 11 % à 13 %, à une hausse du montant mensuel moyen facturé.

Il convient de souligner le caractère limité de l'échantillon : les dépenses se sont accrues de 30 % pour les hôpitaux de l'échantillon, alors que les dépenses totales du premier semestre de 1996 ont augmenté de 15,8 % par rapport à celles du premier semestre 1995. Il s'agit par conséquent d'un échantillon dont les dépenses ont augmenté plus rapidement que la totalité.

En outre, l'INAMI recueillera aussi, à l'avenir, des données basées sur la date de prestation. Il serait du reste souhaitable d'adapter en ce sens les documents comptables C actuels. Cette collecte de données peut s'effectuer au niveau des organismes assureurs et les données recueillies peuvent être analysées par la Commission technique comptable et statistique. La collecte des données peut également s'effectuer directement auprès des dispensateurs sur le terrain. Sur la base de telles informations, on pourrait déterminer quelle est la partie de l'augmentation des dépenses qui est imputable à des éléments d'ordre administratif et comptable — et, dans ce cas, il s'agit d'un phénomène non récurrent ou passager — et quelle est la partie de cette augmentation qui résulte de l'augmentation de la consommation.

En fixant l'objectif budgétaire, le gouvernement avait déjà réagi anticipativement à l'augmentation récurrente des dépenses en 1996. L'hypothèse de départ de l'INAMI pour la détermination de besoins

van de uitgaven. Momenteel bestaat hieromtrent geen duidelijkheid. De Algemene Raad heeft aan alle verzekeringsinstellingen opdracht gegeven om voor 15 december 1996 het aandeel te berekenen van de recurente toename en van de éénmalige toename ten gevolge van factureringsproblemen.

Daarenboven heeft de Algemene Raad ook opdracht gegeven om een enquête te voeren bij alle ziekenhuizen rond het probleem van de facturatie; dat onderzoek slaat ondermeer op volgende gegevens : wanneer heeft het ziekenhuis het facturatiebestand overhandigd aan de verzekeringsinstelling, hoe werd het bestand verwerkt (werd het bestand omwille van fouten teruggestuurd naar het ziekenhuis, heeft het ziekenhuis de facturatie versneld ? Hoe ver staat de uitsplitsing per maand prestatie van de door de verzekeringsinstellingen geboekte uitgaven van het eerste semester 1996 en van het eerste semester 1995 enz.) ?

Een dergelijke analyse werd reeds uitgevoerd door de technische boekhoudkundige en statistische commissie van het RIZIV op een steekproef van 41 ziekenhuizen. Uit deze beperkte analyse kon reeds volgende vaststelling worden afgeleid : de globale toename met 30 % van de geboekte uitgaven van het eerste semester 1995 naar het eerste semester 1996, die blijkt uit deze steekproef is :

- voor 14 % tot 15 % het gevolg van een groter aantal overgekomen maanden uit het jaar ervoor;
- voor 3 % tot 5 % het gevolg van een snellere facturatie in 1996;
- voor 11 % tot 13 % het gevolg van een toename van het gemiddeld gefactureerd maandbedrag.

Er moet gewezen worden op de beperktheid van de steekproef : de uitgaven zijn, voor de ziekenhuizen uit de steekproef, met 30 % gestegen, daar waar de totale uitgave van het eerste semester 1995 naar het eerste semester 1996 met 15,8 % zijn gestegen. Het gaat bijgevolg om een staal waarvan de uitgaven sneller zijn gestegen dan de totaliteit.

Daarenboven zal het RIZIV naar de toekomst ook gegevens inzamelen die gebaseerd zijn op de datum van verstrekking. De huidige boekhoudkundige documenten C zouden best in die zin aangepast worden. Deze inzameling kan gebeuren ter hoogte van de verzekeringsinstellingen en kan door de technische boekhoudkundige en statistische commissie worden onderzocht. Zij kan ook rechtstreeks gebeuren bij de verleners op het terrein. Op basis van dergelijke informatie zou kunnen onderscheiden worden welk gedeelte van de uitgavenstijging te wijten is aan administratief-boekhoudkundige elementen — en dan is er sprake van een eenmalig of voorbijgaand fenomeen — en welk gedeelte te wijten is aan een toename van de consumptie.

De regering heeft bij het bepalen van het begrotingsobjectief reeds anticipatief gereageerd op de recurente toename van de uitgaven in 1996. Het uitgangspunt van het RIZIV voor het vastleggen van de

de 1997, à savoir les estimations techniques de l'INAMI, a été revue à la hausse pour un montant de 5,7 milliards de francs.

b. Extension du statut VIPO, maladies chroniques

La modernisation de la sécurité sociale doit également avoir pour objectif de faciliter l'accès des groupes plus faibles et d'offrir une protection particulière aux malades atteints d'une affection de longue durée.

L'amendement de M. Lenssens et consorts déposé en cours d'examen de la loi du 24 avril 1996 portant des dispositions sociales visait à exclure de la franchise sociale la participation personnelle des patients dans le prix de la journée d'entretien et de compenser cette mesure par l'extension du statut VIPO à un certain nombre de catégories sociales telles que les minimexés, les chômeurs de longue durée, les handicapés ou les titulaires ayant un enfant handicapé, etc. Cette extension du statut VIPO ne peut toutefois pas s'effectuer par arrêté royal mais doit avoir une base légale. Il aurait mieux valu que l'extension du statut VIPO ait également figuré dans cet amendement. Le ministre espère que dans les semaines qui viennent, le ministre du Budget se rappellera que le coût de l'extension du statut VIPO a déjà été compensé par l'amendement précité.

La ministre estime qu'il faut également intervenir en ce qui concerne les patients atteints d'une maladie chronique. A l'heure actuelle, le budget de l'INAMI prévoit un montant de 250 millions de francs à cet effet. Cette somme ne permettra pas de financer un projet d'importance en faveur des personnes atteintes d'une maladie chronique. Elle est également d'avis de faire un premier pas en ce qui concerne les médicaments. Si l'on souhaite prévoir pour les patients atteints d'une maladie chronique, on sera un meilleur remboursement pour tous les médicaments de la classe B qui sont abondamment consommés par ces malades, toutefois confronté à des problèmes techniques. Les médicaments de la classe B ne sont en effet pas uniquement consommés par les patients atteints d'une maladie chronique. Limiter l'octroi d'un meilleur remboursement à ces malades signifie, par la même occasion, qu'il faut définir la notion de malade chronique, ce qui n'est pas toujours simple. La proposition relative aux médicaments pourrait être limitée à ces médicaments de la classe B qui sont exclusivement consommés par les patients chroniques; cela constituerait un pas important pour certains patients, mais pas pour toutes les personnes atteintes d'une maladie chronique. Une proposition relative aux médicaments n'apporterait rien aux patients atteints, par exemple, d'une affection du métabolisme, étant donné que ces patients chroniques n'ont pas tellement de besoins en médicaments mais en packages alimentaires particulièrement coûteux.

behoeften voor 1997, met name de technische ramingen van het RIZIV, werden verhoogd met 5,7 miljard frank.

b. Uitbreiding WIGW-statuu, chronisch zieken

De modernisering van de sociale zekerheid omvat eveneens een betere toegankelijkheid van zwakke groepen en een bijzondere bescherming van langdurig zieken omvat.

Het amendement van de heer Lenssens c.s. ingediend tijdens het onderzoek van de wet van 24 april 1996 houdende sociale bepalingen strekte ertoe de persoonlijke tussenkomst van de patiënten in de ligdagprijs uit te sluiten van de sociale franchise en te compenseren via een uitbreiding van het WIGW-statuu tot een aantal sociale categorieën, zoals bestaansminimumtrekkers, langdurig werklozen, gehandicapten of titularissen met een gehandicapt kind enz. Deze uitbreiding van het WIGW-statuu kan echter niet geschieden bij koninklijk besluit, maar behoeft een wettelijke basis. Het ware beter geweest indien de uitbreiding van het WIGW-statuu ook was opgenomen in dit amendement. De minister hoopt dat zijn collega van Begroting zich bij de uitbreiding van het WIGW-statuu in de volgende weken zal herinneren dat de kost hiervan reeds gecompenseerd is door voornoemd amendement.

De minister vindt ook dat er snel iets moet gebeuren voor chronische patiënten. Momenteel voorziet het RIZIV-budget hiervoor 250 miljoen frank. Met 250 miljoen frank zal het onmogelijk zijn om een omvangrijk project ten voordele van chronische patiënten te financieren. Zij is het er ook mee eens dat een eerste stap moet worden gezet ten aanzien van de geneesmiddelen. Indien we echter, een betere terugbetaling willen voorzien voor chronische patiënten voor alle geneesmiddelen van klasse B die veelvuldig door deze langdurig zieken worden geconsumeerd, dan stellen er zich echter technische problemen. De geneesmiddelen van klasse B worden inderdaad niet alleen gebruikt door chronische patiënten; de betere terugbetaling beperken tot chronische patiënten betekent dus dat men moet overgaan tot de definiëring van de chronische patiënten, wat niet altijd eenvoudig is. Het voorstel inzake geneesmiddelen zou kunnen beperkt worden tot deze geneesmiddelen van klasse B die uitsluitend door chronische patiënten worden gebruikt; dit zou een belangrijke stap betekenen naar sommige chronische patiënten, maar niet naar alle chronische patiënten. Een voorstel inzake geneesmiddelen zou evenmin iets opleveren voor bijvoorbeeld patiënten met stofwisselingsziekten, aangezien deze chronische patiënten niet zozeer behoeften hebben aan geneesmiddelen, als wel aan bijzondere dure voedingspakketten.

c. Observations de la Cour des comptes

1. La technique des contributions de l'Etat

La réduction, à concurrence de 10 milliards de francs, de la subvention de l'Etat à la sécurité sociale des travailleurs salariés (précédemment 192 milliards de francs) et la fin de la rétrocession au Trésor par l'INAMI de la majeure partie des recettes de l'ex-Fonds national de reclassement social des handicapés (dont la perception avait été confiée à l'INAMI lors de la suppression du Fonds) ont en effet entraîné une baisse artificielle des dépenses primaires de l'Etat fédéral.

Cette opération a toutefois principalement été motivée par le souci de mettre un terme au mécanisme de rétrocession prévu par l'article 191, 9°, de la loi relative à l'assurance soins de santé et indemnités, coordonnée le 14 juillet 1994. Avec les années, cette disposition était en effet devenue de plus en plus difficile à appliquer, parce que la distinction entre les dépenses de revalidation « héritées » de l'ancien Fonds et les dépenses INAMI « traditionnelles » en matière de revalidation était de plus en plus ténue. Il était en outre absurde de vouloir maintenir cette distinction à tout prix. Il s'agissait, en d'autres termes, de simplifier la législation sur l'AMI. Il a donc été décidé que l'INAMI continuera à assurer la perception des recettes en question, cet organisme étant déjà chargé de percevoir un certain nombre d'autres recettes spéciales (retenues sur les pensions, primes complémentaires sur l'assurance de la responsabilité civile pour les véhicules à moteur, primes complémentaires sur les assurances hospitalisation extralégales, etc.). Dans ce cadre, il fallait prévoir une compensation entre les recettes supplémentaires acquises par l'INAMI et les pertes subies par le Trésor, notamment par une diminution proportionnelle de la subvention de l'Etat.

2. Arriérés structurels en matière d'intervention de l'Etat dans le prix de la journée d'entretien

L'insuffisance du crédit est due au report de dépenses à l'année budgétaire suivante. La chronologie de ces reports est la suivante :

- dépenses 1992 reportées à 1993 : 3 575,1 millions de francs;
- dépenses 1993 reportées à 1994 : 7 084,7 millions de francs;
- dépenses 1994 reportées à 1995 : 4 976,6 millions de francs;
- dépenses 1995 reportées à 1996 : 8 967,1 millions de francs;
- dépenses 1996 reportées à 1997 : 12 147,2 millions de francs.

c. Opmerkingen van het Rekenhof

1. De techniek van de staatsbijdragen

De vermindering van de Rijkstoelage ten voordele van de sociale zekerheid der werknemers (vroeger 192 miljard frank) met 10 miljard frank, in samenhang met het stopzetten van de stortingen door het RIZIV aan de Schatkist van het grootste deel van de inkomsten die door het vroegere Rijksfonds voor Sociale Reclassering van de Minder-validen werden geïnd (en waarvan de inning bij de afschaffing van het Rijksfonds aan het RIZIV werd toevertrouwd) heeft inderdaad een kunstmatige vermindering van de primaire uitgaven van de Federale Staat voor gevolg.

De doorslaggevende motivatie voor deze operatie was evenwel : een einde te stellen aan het terugstortingsmechanisme voorzien in het artikel 191, 9° van de wet betreffende de verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen, gecoördineerd op 14 juli 1994, dat met het vorderen der jaren steeds moeilijker toe te passen was geworden, omdat het onderscheid tussen enerzijds revalidatie-uitgaven « overgeërfd » van het oude Rijksfonds en anderzijds « traditionele » RIZIV-uitgaven inzake revalidatie steeds moeilijker te maken viel, en het overigens absurd was een dergelijk onderscheid te willen in stand houden. Er werd met andere woorden een vereenvoudiging nagestreefd van de ZIV-wetgeving. Geopteerd werd om de inning van bedoelde inkomsten door het RIZIV te behouden, dat overigens gelast is met de inning van een aantal andere zogenaamde bijzondere inkomsten (inhoudingen op pensioenen, aanvullende premies burgerlijke aansprakelijkheidsverzekeringen voor motorvoertuigen, aanvullende premies op extralegale hospitalisatieverzekeringen enz.). In dat kader diende evenwel een compensatie te geschieden voor de bijkomende inkomsten die het RIZIV aldus verwierf, en de Schatkist aldus derfde, met name door een evenredige vermindering van de Rijkstoelage.

2. Structurele achterstallen inzake de tegemoetkoming van de Staat in de ligdagprijs

De ontoereikendheid van het krediet is te wijten aan de overdracht van uitgaven naar het volgend begrotingsjaar. Deze overdrachten kunnen als volgt worden gereconstrueerd :

- uitgaven 1992 overgedragen naar 1993 : 3 575,1 miljoen frank;
- uitgaven 1993 overgedragen naar 1994 : 7 084,7 miljoen frank;
- uitgaven 1994 overgedragen naar 1995 : 4 976,6 miljoen frank;
- uitgaven 1995 overgedragen naar 1996 : 8 967,1 miljoen frank;
- uitgaven 1996 over te dragen naar 1997 : 12 147,2 miljoen frank.

La comparaison entre le montant reporté à 1997 et celui reporté à 1996 fait apparaître une augmentation de 3 180,1 millions de francs.

Cette augmentation s'explique, selon toute probabilité, par l'accélération de la facturation, qui a eu lieu surtout au cours du deuxième trimestre de 1996. Les quatre principaux organismes assureurs ont en effet totalisé, au cours du premier semestre de 1996, 623 673 jours de plus qu'au cours du premier semestre de 1995.

Compte tenu de la diminution attendue du nombre de jours réalisés, on peut supposer que l'effet multiplicateur sera compensé dans les relevés des troisième et quatrième trimestres 1996.

3. Subventions à l'OSSOM — sous-évaluation de 676,9 millions de francs

La différence d'évaluation de la subvention de l'Etat à prévoir en 1997, par application de la règle inscrite à l'article 8 de la loi du 17 juillet 1963, qui se monte à 677 millions de francs, entre, d'une part, les propositions des organismes parastataux et, d'autre part, le crédit inscrit, est liée à :

- l'augmentation attendue des dépenses pour prestations : + 5 % dans les propositions de l'OSSOM; + 2 % dans les propositions du département du Budget (rythme de croissance entre 1994 et 1995);

- une évaluation plus correcte des recettes à attendre des cotisations, basée sur les réalisations de 1995;

- un report de l'indexation des prestations (l'indexation aura lieu en juin et non en mai 1997).

4. Intervention de l'Etat dans le placement en habitation protégée

La Cour des comptes craint, à tort, qu'il manque 220 millions de francs au crédit pour 1997. Les dernières estimations faites par le département montrent qu'il manque au maximum 11,3 millions de francs en ce qui concerne les factures des dernières années, ce qui pourra être couvert sans difficultés par le crédit ordinaire prévu pour 1997.

5. Arriérés dans le secteur de l'enseignement

La structure de l'emploi et le calcul des traitements dans l'enseignement sont très complexes. Il s'ensuit que l'on a constaté des milliers d'anomalies sur les supports magnétiques du secteur de l'enseignement lors du chargement des données sur support magnétique. Divers efforts ont été consentis afin de résoudre ces problèmes et de rattraper le plus rapidement possible le retard de paiement, notamment en vue d'éviter la prescription.

Entre-temps, la Communauté flamande a versé toutes les cotisations dues sur les arriérés jusqu'au premier trimestre 1996.

Wanneer men de overdracht naar 1997 vergelijkt met de overdracht naar 1996, stelt men een stijging met 3 180,1 miljoen frank vast.

Die stijging is naar alle waarschijnlijkheid te verklaren door een versnelling in facturatie, die zich vooral in het 2^e trimester van 1996 voordeed. Inderdaad totaliseert men voor de 4 grootste verzekeringsinstellingen 623 673 dagen meer in het 1^e semester 1996 dan in het eerste semester 1995.

Gezien de verwachte daling van het aantal gerealiseerde dagen, kan men veronderstellen dat het versnellings-effect gecompenseerd zal worden op de staten voor het 3^e en 4^e kwartaal 1996.

3. Toelagen aan de DOSZ — te lage inschatting ten belope van 676,9 miljoen frank

Het verschil in raming van de in 1997 te voorziene Rijkstoelage, bij toepassing van de verschilregel ingeschreven in artikel 8 van de wet van 17 juli 1963, ten belope van 677 miljoen frank, tussen enerzijds de voorstellen van de parastaten en anderzijds het geboekte krediet, houden verband met :

- de verwachte stijging van de uitgaven voor prestaties : + 5 % in de voorstellen van de DOSZ; + 2 % in de voorstellen van Begroting (groei tempo tussen 1994 en 1995);

- een correctere inschatting van de verwachte inkomsten uit bijdragen, uitgaande van de realisaties 1995;

- een vertraagde indexering der prestaties (indexatie in juni 1997 in plaats van in mei 1997).

4. Staatstegemoetkoming in het beschut wonen

Ten onrechte vreest het Rekenhof dat het krediet 1997 ten belope van 220 miljoen frank ontoereikend zal zijn. De meest recente ramingen van het departement wijzen op een ontoereikendheid inzake facturen vorige jaren van hoogstens 11,3 miljoen frank, wat zonder problemen kan opgevangen worden door het normale krediet 1997.

5. Achterstallen in de sector onderwijs

Omdat de werknemersstructuur en de loonafrekening zo ingewikkeld zijn in de onderwijssector, werden bij het opladen van de gegevens op magnetische dragers duizenden anomalieën gesignaleerd in verband met de magnetische dragers van de sector onderwijs. Diverse inspanningen werden geleverd om deze problemen een praktische oplossing te geven en om de betalingsachterstand zo snel mogelijk in te lopen, met name om verjaring te vermijden.

De Vlaamse Gemeenschap heeft inmiddels alle verschuldigde bijdragen op achterstallen betaald tot en met het eerste kwartaal 1996.

La Communauté française a également versé toutes les cotisations dues, à l'exception de quelques montants mineurs.

d. Financement alternatif

Ce financement alternatif était réalisé initialement par l'attribution du produit de la taxe sur l'énergie, de ressources de la fiscalité indirecte, de recettes mobilières et immobilières et de la cotisation complémentaire de crise.

Cette multiplicité de sources de financement ayant entraîné de nombreuses difficultés (différences dans les modes de perception, de déclaration, d'enrôlement ... en fonction de la source de financement), vu en outre la quasi impossibilité de chiffrer avec précision le rendement effectif de certaines sources de financement, et, enfin, la Cour des comptes ayant souligné qu'il convenait d'établir annuellement un décompte définitif sur la base du rendement effectif des mesures, la technique du financement alternatif a été remplacée à partir de 1995, par l'attribution d'un pourcentage du produit de la taxe sur la valeur ajoutée et d'une partie du produit de la cotisation complémentaire de crise.

Les autres sources initiales ont été maintenues, mais elles ne sont plus affectées au financement alternatif. Leur produit va aux recettes générales du Trésor.

e. Charges d'emprunt de l'INAMI

Pour 1997, la dette de l'INAMI s'élève encore à :

- 23,2 milliards de francs à titre d'amortissement des emprunts;
- 4,6 milliards de francs à titre d'intérêts.

Ces montants doivent être remboursés entre 1997 et 2004.

f. Hospitalisation à domicile et case-manager

Dans son étude sur les malades du sida, réalisée pour la Fondation Roi Baudouin, le professeur Distelmans a constaté que 70 % des malades du sida meurent à l'hôpital, alors que la plupart d'entre eux auraient préféré mourir à la maison. Le professeur Distelmans évoque l'existence d'un paradoxe :

- un décès à domicile est bon marché pour l'INAMI, mais coûte souvent très cher au patient;
- un décès à l'hôpital est souvent bon marché pour le patient, mais grève considérablement le budget de l'INAMI.

D'autres organisations sont arrivées aux mêmes constatations. Les patients atteints d'une maladie grave sont souvent obligés de se faire hospitaliser régulièrement, pour des séjours de courte durée ou des séjours plus longs, d'une part, pour des motifs d'ordre financier, mais, d'autre part aussi du fait que

De Franse Gemeenschap heeft eveneens, op enkele kleinere bedragen na, alle verschuldigde bijdragen betaald.

d. Alternatieve financiering

Oorspronkelijk bestond deze alternatieve financiering uit de toewijzing van de opbrengsten van de energieheffing, uit de toewijzing van de middelen uit de indirecte fiscaliteit, uit de opbrengst van roerende en onroerende inkomsten en uit de aanvullende crisisbijdrage.

Daar deze veelheid aan financieringsbronnen tot heel wat moeilijkheden leidde (onder meer verschillende inningswijze, aangifte, incohiering... naar gelang de financieringsbron), daar het daarenboven kwasi onmogelijk was om het werkelijk rendement van sommige financieringsbronnen nauwkeurig te becijferen en omdat tenslotte het Rekenhof stelde dat jaarlijks een definitieve afrekening diende gemaakt te worden op basis van het werkelijk rendement van de maatregelen werd vanaf 1995 de techniek van de alternatieve financiering gewijzigd in enerzijds een toewijzingspercentage van de opbrengst van de belasting over de toegevoegde waarde en anderzijds een deel van de opbrengst van de aanvullende crisisbijdrage.

De andere initiële bronnen worden niet meer bestemd voor de alternatieve financiering, maar blijven echter bestaan; de opbrengst valt in de algemene ontvangsten van de Schatkist.

e. Leninglast RIZIV

In 1997 bedraagt de nog uitstaande schuld van het RIZIV :

- 23,2 miljard frank aflossing van de leningen;
- 4,6 miljard frank intresten.

Deze bedragen moeten worden terugbetaald tussen 1997 en 2004.

f. Thuishospitalisatie en case-manager

Professor Distelmans kwam in zijn studie rond aids-patiënten, uitgevoerd in opdracht van de Koning Boudewijn Stichting, tot de bevinding dat 70 % van de aids-patiënten in het ziekenhuis sterven, terwijl de meeste van hen liever thuis zouden sterven. Professor Distelmans heeft het over een paradox :

- thuis sterven is goedkoop voor het RIZIV, maar vaak zeer duur voor de patiënt;
- in het ziekenhuis sterven is vaak goedkoper voor de patiënt, maar zeer duur voor het RIZIV-budget.

Ook andere organisaties kwamen tot dezelfde bevindingen. Zwaar zieke mensen zijn vaak verplicht om regelmatig, voor korte of langere tijd, naar het ziekenhuis te gaan omwille van enerzijds financiële argumenten, maar anderzijds ook omwille van het feit dat de zorgverleners uit de eerste lijn vaak de

les dispensateurs de soins de première ligne ne savent ou ne veulent souvent pas dispenser des soins complexes aux patients gravement malades ou en phase terminale.

D'où l'idée de développer l'hospitalisation à domicile par le biais d'un certain nombre d'expériences. Le but est de faire démarrer ces expériences en 1997 dans les trois régions : à Bruges, plus spécialement en faveur de patients en phase terminale, à Bruxelles en faveur des patients atteints de cancer et à Charleroi en faveur des patients atteints du SIDA. Ces expériences ont pour objet de voir dans quelle mesure les obstacles actuels à l'hospitalisation à domicile ou au décès à domicile peuvent être levés : les malades doivent pouvoir disposer chez eux des moyens médicaux aux mêmes conditions qu'à l'hôpital; les dispensateurs de soins de première ligne doivent avoir la possibilité de se familiariser avec certaines techniques. Pour garantir la sécurité du patient, il a été envisagé de confier une certaine fonction de suivi au milieu hospitalier spécialisé.

L'idée de l'hospitalisation à domicile a reçu d'emblée un appui important de la part des organisations de soins palliatifs et des organisations s'occupant des patients chroniques.

Bien que semblant logique, cette idée a néanmoins suscité beaucoup de critiques, en premier lieu de la part de certains milieux hospitaliers, qui craignaient de perdre des patients, mais aussi de la part des médecins généralistes, qui ne concevaient pas que les spécialistes hospitaliers puissent assurer le suivi des patients.

Le *case-manager* est une expérience qui a été mise sur pied par le département de la Santé publique et qui ressortit aussi partiellement à l'idée de l'hospitalisation à domicile. Le projet *case-manager* part de l'idée que les patients des hôpitaux doivent être accompagnés et aidés dans le choix de la formule de séjour.

C'est ainsi qu'il appartient au *case-manager* de sélectionner les patients parmi les patients des hôpitaux et de leur offrir une chance d'être soignés à domicile, moyennant un accompagnement adéquat.

g. Pharmanet

Pharmanet est finalement devenu opérationnel, après de nombreuses oppositions qui ont bloqué le dossier pendant des années. Pharmanet doit permettre d'améliorer qualitativement le comportement des prestataires dans le domaine de la prescription de médicaments, ce qui permettra également de maîtriser les dépenses.

Pharmanet s'articule en deux phases :

- la phase 1 porte sur la piste statistique : identité du prescripteur, médicament et caractéristiques du patient;
- la phase 2 porte sur la piste financière : relation entre la facture et le patient.

Depuis le 1^{er} janvier 1996, les services de tarification transmettent les informations statistiques de la

meur complexe zorgen aan zwaar zieke of terminale patiënten niet kunnen of niet willen invullen.

Vandaar het idee om de thuishospitalisatie via een aantal experimenten verder te ontwikkelen. Het is de bedoeling dat deze experimenten in 1997 van start gaan in de drie regio's : in Brugge specifiek rond terminale patiënten, in Brussel rond kankerpatiënten en in Charleroi rond aidspatiënten. Deze experimenten moeten nagaan in welke mate de bestaande barrières om thuis ziek te zijn of om thuis te sterven kunnen worden opgeheven : mensen moeten thuis de medische hulpmiddelen kunnen bekomen aan dezelfde voorwaarden als waarin ze deze kunnen bekomen in het ziekenhuis; de zorgverleners uit de eerste lijn moeten de kans krijgen om zich bepaalde technieken eigen te maken. Omwille van de veiligheid van de patiënt werd er gedacht aan een zekere opvolgingsrol voor het specialistische ziekenhuismilieu.

Het idee van thuishospitalisatie heeft van in het begin veel ondersteuning gekregen vanuit de organisaties voor palliatieve zorg en vanuit organisaties die werken met chronische patiënten.

Hoe logisch het idee ook lijkt, toch was er ook veel kritiek : vooreerst vanuit zekere ziekenhuismilieus die vreesden patiënten te verliezen, maar ook vanuit de huisartsen die de opvolgingsrol voor het specialistische ziekenhuismilieu niet zagen zitten.

De *case-manager* is een experiment dat opgezet is door het departement Volksgezondheid en dat zich voor een deel ook situeert in het idee thuishospitalisatie. Het project *case-manager* vertrekt van het idee dat ziekenhuispatiënten moeten worden begeleid en geholpen bij de keuze van de verblijfsformule.

Zo is het bijvoorbeeld de taak van de *case-manager* om onder de ziekenhuispatiënten de patiënten te selecteren en hen een kans te geven om verzorgd te worden, mits begeleiding, thuis.

g. Farmanet

Farmanet is eindelijk operationeel geworden, na vele tegenkantingen die jarenlang het dossier hebben geblokkeerd. Farmanet moet toelaten het voorschrijfgedrag inzake geneesmiddelen kwalitatief te verbeteren, wat tevens zal toelaten om de uitgaven te beheersen.

Farmanet bestaat uit twee fasen :

- fase 1 omvat de statistische piste : identiteit van voorschrijver, geneesmiddel en kenmerken patiënt;
- fase 2 omvat de financiële piste : band tussen factuur en patiënt.

Sinds 1 januari 1996 bezorgen de tarifieringsdiensten de statistische informatie van fase 1 aan de

phase 1 aux organismes assureurs. Dans les premiers temps, les bandes magnétiques devaient être fréquemment renvoyées pour procéder à des adaptations techniques. Mais actuellement, la phase 1 est bien engagée. Les organismes assureurs doivent à présent transmettre les bandes magnétiques à l'INAMI, de manière à permettre au comité d'évaluation constitué au sein de Pharmanet de s'acquitter de ses missions. Les informations de la phase 1 suffisent à cet effet.

La deuxième phase, dont la teneur sera précisée ultérieurement, présente surtout une utilité en ce qui concerne les missions de contrôle des mutualités.

Un meilleur comportement en matière de prescription de médicaments exige également une information plus objective en matière de médicaments à l'adresse des médecins. La loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales habilite le ministre de la Santé publique à cet effet.

h. Soins palliatifs

A ce jour, le Conseil d'Etat n'a pas encore rendu son avis sur quatre projets d'arrêté concernant :

- les plates-formes de concertation (ce projet d'arrêté royal a été transmis pour avis au conseil d'Etat dès juin 1996);
- les normes d'agrément des lits Sp pour soins palliatifs;
- la fonction palliative.

L'arrêté prévoyant la programmation de 360 lits pour soins palliatifs sera publié prochainement.

L'INAMI a terminé son évaluation des expériences commencées en 1991. Etant donné qu'il convient d'harmoniser les décisions de l'INAMI et les arrêtés, le financement des expériences sera poursuivi (provisoirement jusqu'en fin 1996) en attendant leur publication.

i. Managed-care et matériel endoscopique

La loi du 20 décembre 1995 portant des dispositions sociales a créé une base légale en vue de la prise en charge du matériel médical par le biais de la nomenclature des prestations de santé (article 34, 20°, et article 35 de la loi coordonnée du 14 juillet 1994).

La ministre a récemment demandé à l'INAMI d'élaborer un arrêté d'exécution fixant les critères d'agrément et d'indemnisation du matériel médical.

Le Comité de l'assurance a examiné cette question au cours de sa réunion du 4 novembre 1996, mais n'est pas parvenu à rendre un avis pour les raisons suivantes :

- les avis étaient partagés quant à l'opportunité de faire figurer ce matériel endoscopique dans la nomenclature des prestations médicales (quelle est

verzekeringsinstellingen. In het begin dienden de magneetbanden vaak teruggestuurd omwille van technische aanpassingen. Maar momenteel loopt fase 1. De verzekeringsinstellingen moeten nu de magneetbanden overmaken aan het RIZIV zodat het binnen farmanet opgerichte evaluatiecomité zijn opdrachten kan uitvoeren. Voor de opdrachten van het evaluatiecomité volstaat de informatie van fase 1.

Fase 2, die later wordt ingevuld, is vooral nuttig voor de controle-opdrachten van de ziekenfondsen.

Een beter voorschrijfgedrag inzake geneesmiddelen vereist ook een meer objectieve informatie inzake geneesmiddelen naar de artsen. De wet van 29 april 1996 houdt sociale bepalingen verleent hiertoe de bevoegdheid aan de minister van Volksgezondheid.

h. Palliatieve zorgverlening

Tot op heden heeft de Raad van State nog geen advies verstrekt over vier ontwerpen van besluiten die betrekking hebben op :

- de overlegplatforms (dit ontwerp van koninklijk besluit werd reeds in juni 1996 voor advies voorgelegd aan de Raad van State);
- de erkenningsnormen voor de Sp-bedden voor palliatieve zorg;
- de palliatieve functie.

Het besluit houdende de programmatie van 360 bedden voor palliatieve zorg wordt eerlang gepubliceerd.

Het RIZIV heeft de evaluatie beëindigd van de in 1991 opgezette experimenten. Omdat harmonisatie moet betrachtd worden tussen de beslissingen van het RIZIV en de besluiten, wordt in afwachting van de publicatie ervan, de financiering van de experimenten verlengd (voorlopig tot einde 1996).

i. Managed-care en endoscopisch materiaal

De wet van 20 december 1995 houdende sociale bepalingen heeft een wettelijke basis gecreëerd voor de tenlasteneming van het medisch materiaal via de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen (artikel 34, 20° en artikel 35 van de gecoördineerde wet van 14 juli 1994).

Recent heeft de minister aan het RIZIV een uitvoeringsbesluit gevraagd tot vaststelling van de aannemings- en vergoedingscriteria voor het medisch materiaal.

Het Verzekeringscomité heeft deze vraag behandeld in zijn vergadering van 4 november 1996, maar is er niet in geslaagd om een advies te verlenen om volgende redenen :

- er was verdeeldheid onder de leden rond de opportuniteit van de opname van dit endoscopisch materiaal in de nomenclatuur van de geneeskundige

la plus-value de ce matériel endoscopique en termes de santé publique);

— on a demandé un complément d'informations avant de rendre un avis;

— il n'apparaissait pas clairement non plus si le matériel médical pouvait être inclus dans le prix de la journée de soins.

Cela nous amène à la situation actuelle : à ce jour, le matériel endoscopique n'est pas remboursé dans le cadre de la nomenclature ni dans celui de la journée de soins (lorsque le prix de la journée de soins a été fixé, ce matériel n'existait pas). Par conséquent, le matériel endoscopique jetable peut être facturé au patient.

Il existe une exception en ce qui concerne le matériel de suture (matériel de viscérosynthèse). Le matériel de suture automatique peut donner lieu à un remboursement s'il s'agit de soins qui figurent dans la nomenclature des prestations médicales sous la forme d'une liste limitative. Les prestations qui n'y figurent pas ne sont pas remboursées et peuvent dès lors être également facturées au patient.

Le *managed-care* concerne le fait qu'une mutualité affiliée à l'Union nationale des mutualités chrétiennes a l'intention, dans le cadre de l'assurance complémentaire libre, de prévoir une intervention spéciale pour le matériel endoscopique ou de viscérosynthèse non remboursé.

A ce jour, aucune demande d'instauration de cette intervention n'a encore été soumise pour accord préalable à l'Office de contrôle des mutualités. En principe l'instauration de ce type d'intervention ne soulève aucune objection.

La ministre suivra ce dossier avec attention, étant donné que le système du *managed-care* pourrait prendre de l'extension. On songe à une situation dans laquelle la mutualité oblige le patient à se faire admettre dans des hôpitaux avec lesquels la mutualité a conclu des conventions individuelles en matière d'honoraires et de prix. Les dangers que comportent les systèmes de *managed-care* apparaissent clairement aux Etats-Unis, où des patients sont contraints par un organisme d'assurance à ne fréquenter que certains hôpitaux, à ne consulter que certains médecins et à n'acheter leurs médicaments que dans certaines pharmacies. La ministre estime qu'il faut éviter de tels systèmes de *managed-care* dans notre pays. Les honoraires ou les prix ne peuvent être fixés en fonction de l'affiliation du bénéficiaire à une mutualité donnée. Ce serait aller à l'encontre du principe de l'égalité de traitement des bénéficiaires de l'assurance obligatoire et de la liberté de choix des dispensateurs de soins. De telles pratiques auraient en outre une incidence sur la structure de l'offre de soins, en particulier dans le secteur hospitalier. Il n'appartient pas aux mutualités d'intervenir de manière individuelle ou collective dans ce domaine.

verstrekkingen (wat is de meerwaarde van dit endoscopisch materiaal op de volksgezondheid);

— er worden bijkomende gegevens gevraagd alvorens een advies te verlenen;

— er was eveneens onduidelijkheid omtrent het feit of dit medisch materiaal mogelijk vervat is in de verpleegdagprijs.

Dat brengt ons dus tot de huidige situatie : op vandaag is het endoscopisch materiaal niet vergoed in het raam van de nomenclatuur, en evenmin in dat van de verpleegdag. (Toen de verpleegdagprijs is vastgesteld, bestond dat materiaal niet). Bijgevolg mag het endoscopisch wegwerpmateriaal aan de patiënt worden aangerekend.

Er bestaat een uitzondering voor het automatisch hechtingsmateriaal (viscerosynthesemateriaal) het automatisch hechtingsmateriaal kan aanleiding geven tot een vergoeding als het betrekking heeft op de verstrekkingen die in de nomenclatuur van de geneeskundige verstrekkingen zijn opgenomen in de vorm van een limitatieve lijst. De verstrekkingen die niet op de lijst voorkomen worden niet vergoed en mogen dus eveneens aan de patiënt worden aangerekend.

De *managed-care* slaat op het feit dat een bij de Landsbond der Christelijke Mutualiteiten aangesloten ziekenfonds het voornemen heeft om in het kader van de vrije aanvullende verzekering een speciale tegemoetkoming te voorzien voor het niet-vergoede endoscopisch en/of viscerosynthesemateriaal.

Tot op heden werd een verzoek tot invoering van deze tussenkomst nog niet ter voorafgaandelijk akkoord aan de Controledienst der ziekenfondsen voorgelegd. Principieel roept de invoering van zulke tegemoetkoming geen bezwaren op.

De minister zal dit dossier echter met aandacht volgen. Want *managed-care* kan verdergaan. Men denkt dan aan een situatie waarin het ziekenfonds de patiënt verplicht te gaan naar de ziekenhuizen waarmee het ziekenfonds individuele overeenkomsten heeft gesloten inzake honoraria en prijzen. De gevaren van *managed-care*-systemen zijn duidelijk aangetoond in de Verenigde Staten waar patiënten door een verzekeringsinstelling gedwongen worden om nog slechts welbepaalde ziekenhuizen te bezoeken, welbepaalde dokters te raadplegen en de geneesmiddelen te kopen in welbepaalde apotheken. De minister meent dat dergelijke *managed care*-systemen in ons land moeten worden voorkomen. Honoraria of prijzen kunnen niet worden vastgelegd in functie van aansluiting van de gerechtigde bij een bepaald ziekenfonds. Dit zou in tegenspraak zijn met het principe van de gelijke behandeling van de gerechtigden van de verplichte verzekering en van de vrije keuze van de zorgverleners. Dergelijke praktijken zouden daarenboven een weerslag hebben op de structuur van het zorgaanbod, in het bijzonder in de ziekenhuissector. Het is niet de taak van de ziekenfondsen om individueel of collectief op dit gebied tussen te komen.

j. **Maisons de repos**

A partir de 1997, un budget global et un budget par établissement seront instaurés sur la base du case-mix de patients, tel qu'il existe fin 1996. Afin d'obtenir un case-mix aussi correct que possible, le Collège des médecins-conseils de l'INAMI a été chargé d'organiser un screening intensif au cours du second semestre de 1996.

Cette nouvelle technique de financement fera l'objet d'une évaluation approfondie au cours de la première année et sera au besoin adaptée et corrigée.

L'instauration d'un budget par établissement permettra tout d'abord de réduire les manipulations dont l'échelle de Katz fait l'objet, mais offrira également une garantie financière au gestionnaire de la maison de repos : pendant un certain temps, le financement de la maison de repos ne sera pas influencé par des évolutions démographiques fortuites.

Il n'est pas nécessaire de prévoir une capacité supplémentaire pour les personnes âgées. Aucune communauté ou région n'est demanderesse en la matière.

Ce qui est effectivement nécessaire, c'est de transformer une série de lits MRPA en lits MRS, à savoir tous les lits MRPA dans lesquels séjourne un patient satisfaisant aux critères d'un lit MRS. Cette opération de reconversion est toutefois onéreuse et s'effectuera dès lors progressivement au cours des prochaines années. Le forfait C+ instauré depuis 1996 constitue déjà un pas vers le forfait MRS.

k. **Financement par enveloppe**

Sans prétendre qu'il y a lieu d'utiliser des enveloppes fermées dans tous les secteurs, la ministre estime que le financement par enveloppe doit être possible dans un certain nombre de secteurs où les dépenses continuent d'augmenter de manière injustifiée et inexplicable.

Soit l'exemple de la biologie clinique. En 1987, avant l'instauration d'une enveloppe, les dépenses de biologie clinique s'élevaient à 30,7 milliards de francs.

En 1996, ces dépenses ne représentent plus qu'environ 25,3 milliards de francs, grâce à l'instauration d'une enveloppe et d'un système de récupération. Où en seraient aujourd'hui les dépenses de biologie clinique s'il n'y avait pas d'enveloppe ?

La ministre comprend certes qu'un système d'enveloppe ne soit pas commode, parce qu'il doit être lié à un système de récupération en cas de dépassement.

l. **Indexation des honoraires médicaux et paramédicaux**

Les efforts réclamés au secteur des soins de santé pour 1997 sont importants. La répartition équilibrée des efforts impliquait toutefois la limitation de l'in-

j. **Rustoord**

Vanaf 1997 zal er een globaal budget en een budget per instelling worden ingevoerd op basis van de case-mix van patiënten, zoals die bestaat eind 1996. Om een zo correct mogelijke case-mix te bekomen werd er opdracht gegeven aan het College van geneesheren-adviseurs van het RIZIV om een intensieve screening te organiseren in het tweede semester van 1996.

Deze nieuwe financieringstechniek zal grondig worden geëvalueerd tijdens het eerste jaar en zo nodig worden aangepast en bijgestuurd.

Een budget per instelling zal vooreerst leiden tot minder gesjoemel met de Katz-schaal, maar zal anderzijds ook een financiële garantie bieden aan de beheerder van het rustoord : tijdens een bepaald tijdvak zal de financiering van het rustoord niet worden beïnvloed door toevallige demografische ontwikkelingen.

Er is geen nood aan bijkomende capaciteit voor bejaarden. Geen enkele gemeenschap of geen enkel gewest vraagt dit.

Wat wel nodig is, is de omvorming van een aantal ROB-bedden in RVT-bedden, met name voor alle ROB-bedden waarin een patiënt verblijft die voldoet aan de criteria van een RVT-bed. Deze reconversieoperatie kost echter geld en zal daarom slechts geleidelijk gebeuren in de volgende jaren. Het sinds 1996 ingevoerd C+-forfait betekent al een stap naar het RVT-forfait.

k. **Enveloppefinanciering**

De minister beweert niet dat in alle sectoren moet gewerkt worden met een gesloten enveloppe, maar meent echter wel dat in een aantal sectoren waar de uitgaven op onverantwoorde en onverklaarbare wijze blijven stijgen, een enveloppefinanciering mogelijk moet zijn.

Nemen we het voorbeeld van de klinische biologie. In 1987, voor de invoering van een enveloppe, bedroegen de uitgaven voor klinische biologie 30,7 miljard frank.

In 1996 bedragen de uitgaven ongeveer 25,3 miljard frank, dankzij de invoering van een enveloppe en een recuperatiesysteem. Waar zouden we ons vandaag bevinden met de uitgaven voor klinische biologie zonder enveloppe ?

De minister beseft tevens dat een enveloppesysteem niet gemakkelijk is omdat het moet verbonden zijn met een recuperatiesysteem voor de overschrijdingen.

l. **Indexering van de medische en paramedische honoraria**

De inspanningen die in 1997 in de sector van de geneeskundige verzorging gevraagd worden belangrijk zijn. Een beperking van de indexering tot maxi-

dexation des honoraires médicaux et paramédicaux à 1 % maximum.

Il faut toutefois souligner que les salariés ont dû consentir des efforts importants au cours des années 1995 et 1996 par le biais du blocage des salaires.

L'augmentation des dépenses pour les honoraires que l'on constate aujourd'hui et à laquelle aucune explication suffisante n'a encore été donnée, a toutefois, elle aussi, entraîné une augmentation des revenus des dispensateurs de soins.

Un certain nombre de dispensateurs de soins ne connaissent sans doute pas, à l'heure actuelle, une situation facile sur le plan des revenus, mais la mission essentielle de l'assurance soins de santé n'est pas d'assurer un revenu convenable à tous les dispensateurs de soins, bien de veiller à ce que les assurés bénéficient de soins convenables et de qualité.

m. Responsabilisation des acteurs

Depuis quelques années, le souci de responsabiliser tous les acteurs, qu'il s'agisse des dispensateurs de soins, des établissements, des organismes assureurs ou des patients, est une constante dans la politique de la ministre des Affaires sociales.

La ministre tient à récuser l'affirmation selon laquelle la responsabilisation viserait uniquement les dispensateurs de soins. Depuis 1990, il existe un Office de contrôle des mutualités. Depuis cette date, les mutualités sont soumises à un contrôle approfondi et leurs obligations sont strictement séparées en ce qui concerne l'assurance obligatoire et l'assurance complémentaire libre.

Une partie des frais d'administration des mutualités (1 milliard de francs) n'est attribuée que si un certain nombre de critères de performance sont remplis.

Depuis 1994, les organismes assureurs sont en outre soumis à d'importantes mesures de responsabilisation financière. Dans ce cadre, ils sont notamment coresponsables d'un dépassement éventuel de l'objectif budgétaire global.

En réponse à la remarque de Mme Van de Casteele concernant les frais d'administration que les mutualités perçoivent pour leur mission légale, la ministre communique la comparaison suivante :

Les cinq unions nationales de mutualités reçoivent au total 18,9 milliards de francs au titre de frais d'administration pour l'accomplissement de leurs missions légales en matière de soins, ce qui représente 4,74 % des dépenses afférentes à ces prestations.

La Caisse auxiliaire d'assurance maladie-invalidité (un organisme d'Etat) reçoit quant à elle un montant de 388 millions de francs au titre de frais d'administration, ce qui représente 10,76 % des dépenses afférentes à ces mêmes prestations.

Cette comparaison montre qu'un organisme d'Etat ne pourrait pas nécessairement accomplir les mis-

sum 1 % pour de medische en paramedische honoraria was echter noodzakelijk om tot een evenwichtige spreiding te komen van de inspanningen.

Er moet tevens op worden gewezen dat in de jaren 1995 en 1996 belangrijke inspanningen werden gevraagd van de loontrekkenden, via de loonblokkering.

De stijging van de uitgaven voor de honoraria die heden wordt vastgesteld, en waarvoor nog geen voldoende verklaring is gegeven, heeft toch ook geleid tot een aangroei van de inkomens van de zorgverleners.

De inkomenssituatie van een aantal zorgverleners is wellicht niet rooskleurig, maar de hoofdplicht van de geneeskundige verzorging bestaat niet in het verzekeren van een behoorlijk inkomen aan alle zorgverstrekkers, wel in de zorg voor een behoorlijke en kwalitatieve zorg voor de verzekerden.

m. Responsabilisering van de actoren

Sinds enige jaren is het een constant gegeven in het beleid van de Minister van Sociale Zaken om te streven naar een responsabilisering van alle actoren, zowel de zorgverstrekkers, de instellingen, de verzekeringsinstellingen als de patiënt.

De minister ontkent dat alleen de zorgverleners geresponsabiliseerd worden. Sinds 1990 bestaat er een Controledienst voor de ziekenfondsen. Sindsdien worden ziekenfondsen grondig gecontroleerd en bestaat er een volkomen scheiding tussen hun verplichtingen inzake de verplichte verzekering en de vrije aanvullende verzekering.

Een deel van de administratiekosten van de ziekenfondsen (1 miljard frank) wordt slechts toegekend in functie van het voldoen aan een aantal performantiecriteria.

Sinds 1994 werd er daarenboven een belangrijke financiële responsabilisering ingevoerd voor de verzekeringsinstellingen. In dat kader worden zij ondermeer medeverantwoordelijk gesteld voor de overschrijding van het globaal begrotingsobjectief.

In antwoord op de opmerking van mevrouw Van de Casteele inzake de administratiekosten die de ziekenfondsen ontvangen voor hun wettelijke opdrachten maakt de minister de volgende vergelijking :

De vijf landsbonden van ziekenfondsen krijgen in totaal een bedrag van 18,9 miljard frank aan administratiekosten voor het vervullen van hun wettelijke opdrachten inzake geneeskundige verzorging, dit is 4,74 % van de uitgaven voor verstrekkingen.

De Hulpkas voor Ziekte en Invaliditeit (een Staatsinstelling) bekomt een bedrag aan administratiekosten van 388 miljoen frank, wat echter 10,76 % uitmaakt van de uitgaven voor verstrekkingen.

Deze vergelijking toont aan dat een staatsinstelling de controleopdrachten niet noodzakelijk goedko-

sions de contrôle à moindre coût que ne le font actuellement les mutualités.

n. Perception correcte des cotisations sociales — lutte contre la fraude

Divers efforts ont été réalisés au cours des dernières années en vue d'arriver à une perception correcte des cotisations sociales et d'organiser la lutte contre toutes les formes de fraude sociale :

- le recrutement de 79 inspecteurs à l'inspection sociale;
- la conférence interministérielle sur la lutte contre le travail au noir;
- la déclaration préalable à l'embauche et la carte d'identité sociale;
- la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale contient une disposition visant à limiter les compétences du comité de gestion de l'ONSS en matière de compromis;
- l'accord de coopération entre les inspections sociales de la Prévoyance sociale, de l'Emploi et du Travail et de l'ONSS.

Le 31 mars 1995, les cotisations en débit représentaient 1,17 % des cotisations déclarées : 1,12 % en Région flamande, 2,08 % en Région wallonne et 0,69 % en Région de Bruxelles-Capitale. Les cotisations et les débits étant liés au siège d'exploitation principal d'un employeur lorsque celui-ci dispose de plusieurs sièges, ces chiffres ne sont pas le reflet tout à fait fidèle de la réalité régionale.

o. Modernisation de la sécurité sociale

Le modernisation de la sécurité sociale sera concrétisée dans les semaines à venir. Pour ce qui concerne les compétences de la ministre des Affaires sociales, elle implique notamment une amélioration de l'accessibilité au système des soins de santé (notamment par une extension du statut VIPO), une meilleure protection des patients atteints d'une maladie chronique, une révision des dispositions relatives à la confection du budget à l'INAMI, une révision des règles en matière de franchise sociale et fiscale, un encouragement de certaines formes d'échelonnement, une modification de la loi relative aux hôpitaux (notamment la partie B6 à laquelle M. Bacquelaine a renvoyé), une amélioration de la gestion globale ...

Un volet important de la modernisation a déjà été réalisé : on songe, notamment, à la responsabilisation des parastataux sociaux, à la déclaration préalable de l'embauche avec versement anticipé de cotisations sociales (DPAE) et à la carte d'identité sociale, de même qu'à la réforme des pensions.

La modernisation implique également que l'on veuille à assurer le financement de la sécurité sociale. La loi-cadre du 26 juillet 1996 offre ces garanties en ce sens que, d'une part, le financement alternatif se trouve renforcé et, d'autre part, tant le financement alternatif que la subvention de l'Etat sont indexés.

per zou kunnen uitvoeren dan de ziekenfondsen vandaag.

n. Correcte inning sociale bijdragen — strijd tegen sociale fraude

In de voorbije jaren werden verscheidene inspanningen gedaan om te komen tot een correcte inning van de sociale bijdragen en inzake de opvoering van de strijd tegen alle vormen van sociale fraude :

- aanwerving 79 inspecteurs sociale inspectie;
- interministeriële conferentie over de strijd tegen het zwartwerk;
- DPAE en sociale identiteitskaart;
- de beperking van de bevoegdheid inzake compromissen van het Beheerscomité van de RSZ (bepaling van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid);
- samenwerkingsakkoord tussen de sociale inspecties van Sociale Voorzorg, Tewerkstelling en Arbeid en RSZ.

Op 31 maart 1995 bedroegen de bijdragendebedts 1,17 % van de aangegeven bijdragen : 1,12 % voor het Vlaams Gewest, 2,08 % voor het Waals Gewest en 0,69 % voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Aangezien de bijdragen en de debets gekoppeld zijn aan de belangrijkste uitbatingszetel van een werkgever met meerdere zetels, geven deze cijfers niet op een onbetwistbare wijze de regionale realiteit weer.

o. Modernisering van de sociale zekerheid

De modernisering van de sociale zekerheid zal in de volgende weken worden geconcretiseerd en omvat inzake de bevoegdheid van de minister van Sociale Zaken onder meer : een verbetering van de toegankelijkheid van het stelsel voor geneeskundige verzorging (onder meer via een uitbreiding van het WIGW-statuut), een betere bescherming voor chronische patiënten, een herziening van de bepalingen inzake begrotingsopmaak in het RIZIV, een herziening van de regels inzake sociale en fiscale franchise, de aanmoediging van zekere vormen van echelonering, wijziging van de ziekenhuiswet (ondermeer het onderdeel B6 waarnaar de heer Bacquelaine heeft verwezen), verbetering van het globaal beheer, ...

Een belangrijk deel van de modernisering is al gevorderd : men denkt hierbij aan de responsabilisering van de sociale parastatalen, de voorafgaande aangifte van sociale bijdragen (DPAE) en de sociale identiteitskaart en de pensioenhervorming.

Modernisering omvat tevens de zorg voor een veilige financiering van de sociale zekerheid. De kaderwet van 26 juli 1996 bevat die garantie omdat enerzijds de alternatieve financiering versterkt wordt en omdat anderzijds zowel de alternatieve financiering als de staatssubsidie worden geïndexeerd.

p. Secteur du dragage

Aux Pays-Bas, un certain nombre d'avantages en matière de coût salarial ont été octroyés au secteur de la navigation maritime, dont relève le secteur du dragage.

Afin de faire face au handicap salarial qui en découle pour le secteur belge du dragage, il a été prévu, lors du conclave budgétaire de 1997, d'octroyer une enveloppe de 250 millions de francs sur base annuelle par le biais d'une diminution des cotisations patronales à la sécurité sociale.

Il a été demandé à l'administration de rechercher, en collaboration avec l'Office national de sécurité sociale, une technique permettant d'exécuter cette mesure sans enfreindre les règles européennes en matière de concurrence.

Enfin, le département examine quelles initiatives les procédures en vigueur permettent de prendre au niveau des autorités européennes.

q. Elections médicales

La ministre réitère son engagement d'organiser ces élections avant le 30 juin 1997 et de soumettre le projet d'arrêté à la commission avant de prendre une décision définitive.

Le texte de ce projet sera élaboré avec l'INAMI au cours des prochaines semaines.

r. Echelonnement et dossier médical

La loi-cadre du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale prévoit que des mesures peuvent être prises pour encourager des formes d'échelonnement, ainsi que la généralisation du dossier médical.

Les questions de l'échelonnement et du dossier médical seront traitées au cours d'une prochaine réunion de l'organe de concertation créé récemment au sein duquel siègent les ministres des Affaires sociales et de la Santé publique, les organismes assureurs et les médecins.

Parallèlement, un groupe de travail spécial de la commission médico-mutualiste a également élaboré une proposition relative au dossier médical, proposition qui sera utilisée comme document de travail dans le cadre de la concertation susvisée.

Il va de soi que l'on s'efforcera de parvenir à un consensus maximum avec les médecins et les mutualités au sujet de l'échelonnement et du dossier médical.

La ministre considère qu'il importe de rechercher les moyens de « revaloriser » le premier échelon (quelle que soit l'appellation qu'on lui donne), et ce, non pas afin de prendre position pour ou contre l'une ou l'autre catégorie professionnelle, mais dans un souci de qualité.

p. Baggeraars

In Nederland werden aan de zeevaartsector, waartoe de baggersector behoort, een aantal voordelen toegekend met het karakter van loonkostmaatregel.

Om tegemoet te komen aan de hieruit voortvloeiende loonhandicap voor de Belgische baggersector werd op het begrotingsconclaaf 1997 een enveloppe van 250 miljoen frank op jaarbasis voorzien, toe te kennen middels een vermindering van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid.

De administratie werd verzocht om samen met de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid naar een techniek te zoeken om deze maatregel uit te voeren zonder dat deze afbreuk zou doen aan de geldende Europese concurrentieregels.

Ten slotte wordt onderzocht welke initiatieven volgens de gangbare procedures kunnen genomen worden naar de Europese autoriteiten toe.

q. Artsenverkiezing

De minister herhaalt haar belofte om deze artsenverkiezing te organiseren vóór 30 juni 1997 en om het ontwerp van besluit, vooraleer een definitieve beslissing wordt genomen, ter discussie voor te leggen aan de commissie.

Samen met het RIZIV zal de tekst van dit ontwerp in de komende weken uitgeschreven worden.

r. Echelonnering en medisch dossier

De wet van 26 juli 1996 bepaalt inzake de modernisering van de sociale zekerheid dat stappen kunnen worden gezet om vormen van echelonnering aan te moedigen, alsmede de veralgemening van het medisch dossier.

Tijdens een volgende vergadering van het overleg dat sinds kort bestaat tussen de ministers van Sociale Zaken en Volksgezondheid, de verzekeringsinstellingen en de artsen zal het thema van de echelonnering en het medisch dossier worden behandeld.

Tegelijk heeft ook een bijzondere werkgroep van de Medico-Mut een voorstel inzake medisch dossier uitgewerkt dat als werkdocument zal gebruikt worden binnen het hiervoor vermelde overleg.

Het spreekt voor zich dat zal gestreefd worden naar een maximale consensus met artsen en ziekenfondsen rond echelonnering en medisch dossier.

De minister meent dat het belangrijk is te zoeken naar middelen om de eerste lijn (hoe men die ook noemen wil) te « herwaarderen », en zulks niet om zich duidelijk voor of tegen een of andere beroepsgroep uit te spreken maar wel om redenen van kwaliteit.

II. — POLITIQUE DES HANDICAPES

A. EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ETAT A L'INTEGRATION SOCIALE ET A L'ENVIRONNEMENT

Le but du régime des allocations aux handicapés est double : d'une part, suppléer au revenu que la personne handicapée n'est pas en mesure de se procurer en raison de son handicap et, d'autre part, octroyer un complément à ce revenu lorsque l'autonomie du handicapé est réduite.

1. *Evolution du régime*

L'activité du Service des allocations aux handicapés s'est fortement développée ces dernières années.

Quelques chiffres suffisent pour se faire une idée de cette évolution.

Ainsi, au cours de la période 1991-1995 et malgré les fortes augmentations de la fin des années quatre-vingt, les indicateurs suivants continuent à présenter une tendance à la hausse :

- le nombre de demandes (par année) est passé de 88 039 en 1991 à 95 210 en 1995,
- le nombre de bénéficiaires d'une allocation a augmenté de 178 969 en 1991 à 201 007 en 1995.

Les dépenses en matière d'allocations restent cependant contenues dans certaines limites : d'un budget de 31,2 milliards de francs en 1991, 32,1 milliards de francs en 1992, 33,8 milliards de francs en 1993, 34,7 milliards de francs en 1994 on passe à un budget de 36,9 milliards de francs en 1995 (cette dernière année comprenant cependant une charge budgétaire supplémentaire d'un milliard de francs par suite de la suppression de l'étalement du paiement des arriérés).

2. *Critères médicaux*

Le Secrétaire d'Etat suit attentivement l'étude en cours au sujet des critères médicaux. Cette étude, réalisée par des fonctionnaires, concrétise une étude effectuée par deux professeurs d'université.

Elle a pour but d'optimiser la méthode d'évaluation actuelle.

3. *Amélioration des procédures*

En ayant la charte de l'assuré social et la charte de l'utilisateur des services publics à l'esprit, le souci du Secrétaire d'Etat est de rechercher la manière dont les procédures administratives peuvent encore être améliorées.

Cette question sera examinée tant du point de vue du citoyen qui fait appel à l'administration pour faire valoir ses droits, que sous l'angle de l'administration

II. — GEHANDICAPTENBELEID

A. INLEIDING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE EN LEEFMILIEU

Het doel van het stelsel van de tegemoetkomingen aan gehandicapten is dubbel : enerzijds de vervanging van het inkomen van de gehandicapte persoon die niet in staat is, wegens zijn of haar handicap, een voldoende inkomen te verwerven, anderzijds een aanvulling van dit inkomen indien de gehandicapte een verminderde zelfredzaamheid vertoont.

1. *Evolutie van het stelsel*

De jongste jaren is de activiteit van de Dienst der Tegemoetkomingen aan Gehandicapten aanzienlijk toegenomen.

Enkele cijfers volstaan om deze evolutie aan te tonen.

Ondanks de forse stijgingen eind de jaren tachtig, blijven volgende indicatoren een stijgende tendens vertonen tijdens de periode 1991-1995 :

- het aantal aanvragen (per jaar) is gestegen van 88 039 in 1991 tot 95 210 in 1995,
- het aantal rechthebbenden op een tegemoetkoming is gestegen van 178 969 in het jaar 1991 naar 201 007 in het jaar 1995.

De uitgaven van de tegemoetkomingen blijven evenwel binnen de perken : van 31,2 miljard frank in 1991, 32,1 miljard frank in 1992, 33,8 miljard frank in 1993, 34,7 miljard frank in 1994 naar een budget van 36,9 miljard frank in 1995. (Dit laatste jaar omvatte evenwel een extra-budgettaire last ten bedrage van één miljard frank ten gevolge van de opheffing van de spreiding van de betaling der achterstallen).

2. *Medische criteria*

De staatssecretaris volgt met aandacht de studie die momenteel wordt verricht in verband met de medische criteria. Die studie, die van de hand is van ambtenaren, geeft concreet invulling aan een studie die door twee professoren werd gemaakt.

Ze heeft tot doel de huidige evaluatiemethode te verfijnen.

3. *Verbetering van de procedures*

De bekommernis van de Staatssecretaris bestaat erin — het handvest van de sociaal verzekerde en het handvest van de gebruiker van de openbare diensten indachtig — na te gaan hoe de administratieve procedures verder kunnen worden verbeterd.

Deze vraag zal onderzocht worden, zowel vanuit het standpunt van de burger die een beroep doet op de administratie om zijn rechten te laten gelden, als

qui doit être en possession des informations nécessaires en vue d'établir les droits du citoyen.

En ce qui concerne la lisibilité des formulaires utilisés, un certain nombre de formulaires fréquemment utilisés, tel que le questionnaire sur les revenus — formulaires qui accompagnent le formulaire de demande proprement dit — ont été complètement remaniés. D'autres formulaires contenant des demandes d'informations complémentaires sont actuellement revus.

Les efforts en vue de rendre les textes administratifs plus clairs et plus compréhensibles seront poursuivis, et ce en collaboration avec le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

La possibilité de réduire les renseignements demandés aux handicapés est facilitée par la connexion à la Banque-carrefour en ce qui concerne les neuf données légales prévues. En effet, l'exploitation de ces mutations est devenue totalement opérationnelle.

Les handicapés qui sont encore payés par assignation continueront à être invités à recevoir le paiement de leurs allocations par virement sur un compte, s'ils le souhaitent. Une lettre leur est adressée, dans laquelle leur attention est attirée sur les divers avantages qu'offre un virement : l'accent est mis sur les aspects sécurité (moins de risque de vol ou de perte) et certitude (à date fixe du mois, le montant se trouve à coup sûr sur le compte financier, même si le bénéficiaire n'est pas à la maison ce jour là, ou s'il vient à déménager).

4. *Délais d'instruction*

Une des priorités du Secrétaire d'Etat reste naturellement le souci d'un délai d'instruction des dossiers aussi court que possible. Ainsi, il s'agit non seulement de maintenir en 1997 le délai d'instruction moyen impérativement en dessous de 6 mois (toutes allocations confondues), mais surtout de faire disparaître les différences entre les dossiers individuels en ce qui concerne les délais d'instruction.

Pour atteindre cet objectif, une organisation optimale du travail ainsi que l'amélioration qualitative des procédures administratives seront poursuivies.

L'objectif des « 6 mois » ne peut naturellement être atteint que si l'effectif actuel du personnel est maintenu. La conversion d'emplois contractuels en emplois statutaires, entamée en 1995, sera donc poursuivie en 1997.

Enfin, le raccourcissement des délais d'instruction importe également en raison de l'impact budgétaire de la loi du 25 juillet 1994. Cette loi a pour but

vanuit het standpunt van de administratie, die over de nodige inlichtingen moet beschikken om de rechten van de burger te bepalen.

Wat de leesbaarheid van de gebruikte formulieren betreft, werden een aantal veel gebruikte formulieren, zoals die met de vragen naar inkomsten — formulieren die samengaan met het eigenlijke aanvraagformulier —, inmiddels volledig herwerkt. Andere formulieren met vragen om aanvullende inlichtingen zijn momenteel aan de beurt.

Het spreekt vanzelf dat de aangevatte inspanningen voor meer doorzichtige en gemakkelijker te begrijpen administratieve teksten zullen worden voortgezet, en dit in samenwerking met het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding.

Wat de beperking betreft van inlichtingen die aan de gehandicapten worden gevraagd, kan gemeld worden dat de verbinding met de Kruispuntbank hier enig soelaas biedt, althans wat de daar voorziene negen wettelijke gegevens betreft. Inderdaad, de exploitatie van deze mutaties is inmiddels volledig operationeel geworden.

Ook zullen de gehandicapten die nog per assignatie worden betaald, er verder toe worden uitgenodigd om, indien zij dit wensen, hun tegemoetkoming via overschrijving op rekening te laten geschieden. Via een schrijven worden deze rechthebbenden er attent op gemaakt dat een overschrijving meerdere voordelen biedt : de aspecten veiligheid (minder risico voor diefstal of verlies) en zekerheid (op de vastgestelde maandelijks vervaldag staat het bedrag stevast op de financiële rekening, ook als de rechthebbende die dag niet thuis is, of bijvoorbeeld indien hij of zij pas verhuisd is) spelen hierbij een belangrijke rol.

4. *Onderzoekstermijnen*

Eén van de prioriteiten van de staatssecretaris blijft natuurlijk een zo kort mogelijke termijn voor het onderzoeken van de dossiers. Aldus is het niet alleen de dwingende bedoeling om de gemiddelde onderzoekstermijn in 1997 (voor alle tegemoetkomingen samen) beneden de 6 maanden te behouden, maar vooral zal worden beoogd om de verschillen inzake de afhandelingstermijnen tussen de individuele dossiers onderling verder weg te werken.

Om dat doel te bereiken zal blijvend worden gestreefd naar een optimale organisatie van het werk en naar kwaliteitsverbetering van de administratieve procedures.

De « 6 maanden »-doelstelling kan vanzelfsprekend slechts behouden worden indien het aantal personeelsleden op het huidige peil wordt behouden. De omzetting van contractuele betrekkingen in statutaire betrekkingen — een omzetting die in 1995 werd aangevat — zal in 1997 derhalve worden verdergezet.

Tenslotte, het kort houden van de onderzoekstermijn is ook van belang omwille van de budgettaire impact van de wet van 25 juli 1994, die een snelle

d'accélérer le traitement des dossiers et prévoit le paiement d'intérêts de retard au bénéficiaire en cas de mise en paiement tardive. Le Secrétaire d'Etat souhaite que l'objectif de cette loi soit strictement respecté, en d'autres termes qu'une décision soit en principe prise dans un délai de six mois pour tout dossier.

5. *Les services médicaux*

La décentralisation du service médical doit être achevée en 1997.

Outre les six centres régionaux déjà opérationnels (Anvers, Liège, Namur, Charleroi, Bruges et Gand), le Secrétaire d'Etat a l'intention d'ouvrir dans le courant de l'année 1997 des centres opérationnels à Bruxelles (travaux d'aménagement en cours), à Mons et à Hasselt.

Le Secrétaire d'Etat accorde en effet une importance fondamentale à cette décentralisation du service médical : elle accroît la productivité (organisation plus efficace), rapproche l'administration du citoyen et garantit à tous l'accès à une structure d'accueil appropriée, proche du domicile.

6. *Paiement des allocations*

Pour l'allocation de base « 34.06 — Paiement des allocations aux handicapés » un crédit de 38 036,1 millions de francs est proposé pour 1997. Cette proposition tient compte des nouvelles hypothèses en matière d'inflation, de la capacité de traitement de l'administration, de l'évolution du nombre de bénéficiaires, du montant moyen des allocations et des incidences financières des mesures entrées en vigueur depuis 1993.

7. *Information*

Le secrétaire d'Etat accorde une grande importance à la communication d'informations relatives aux personnes handicapées : une attention particulière sera dès lors portée à la collecte de données statistiques, à la rédaction d'un rapport annuel, à la réalisation, notamment sur disquette informatique, du Guide de la personne handicapée.

Dans le même ordre d'idées, le répondeur automatique Handitel continue à fonctionner 24 heures sur 24.

8. *Amélioration du pouvoir d'achat*

En vue d'accroître le pouvoir d'achat des personnes âgées fortement dépendantes, le régime des allocations pour l'aide aux personnes âgées sera affiné. Ainsi, l'actuelle catégorie 3 (15 - 18 points de l'échelle d'autonomie) sera scindée en une nouvelle catégo-

afwerking van de dossiers beoogt en verwijlntresten toekent aan de rechthebbende bij laattijdige betaling. De staatssecretaris staat erop dat het doel van deze wet strikt wordt geëerbiedigd, met andere woorden dat elk dossier in beginsel binnen een termijn van zes maanden een beslissing zal kennen.

5. *De medische diensten*

De decentralisering van de medische dienst moet in 1997 voltooid zijn.

Naast de zes reeds operationele regionale centra (Antwerpen, Luik, Namen, Charleroi, Brugge en Gent) ligt het in de bedoeling van de staatssecretaris om in de loop van 1997 te beschikken over operationele medische centra in Brussel (waarvoor de inrichtingswerken momenteel aan de gang zijn), in Bergen en in Hasselt.

Deze decentralisatie van de medische dienst is immers van essentieel belang: zij zorgt voor een hogere productiviteit (een meer doeltreffende organisatie), brengt de administratie dicht bij de burger en waarborgt voor iedereen de toegang tot een passende onthaalstructuur, dicht bij zijn woonplaats.

6. *Betaling van de tegemoetkomingen*

Voor de basisallocatie « 34.06 — Uitbetaling van de tegemoetkomingen aan gehandicapten » wordt voor 1997 een krediet van 38 036,1 miljoen frank voorgesteld. Dit voorstel houdt rekening met de nieuwe hypothesen inzake inflatie, met de verwerkingscapaciteit van de administratie, met de evolutie van het aantal rechthebbenden, met het gemiddeld bedrag van de tegemoetkomingen en met de financiële impact van de maatregelen die sinds 1993 van kracht werden.

7. *Informatie*

De staatssecretaris hecht groot belang aan de mededeling van informatie over de gehandicapten : er zal bijgevolg bijzondere aandacht worden besteed aan de inzameling van statistische gegevens, de opstelling van een jaarverslag, de publikatie, met name op diskette, van de Handigids.

Voorts blijft het automatische Handtel-antwoordapparaat dag en nacht in werking.

8. *Verbetering van de koopkracht*

Teneinde de koopkracht van de zwaarst zorgbehoevende bejaarden te verbeteren, zal het stelsel van de tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden verfijnd worden. Deze verfijning impliceert dat de huidige categorie 3 (15 - 18 punten op de schaal van zelfred-

rie 3 (15 - 16 points) et une nouvelle catégorie 4 (17 - 18 points).

Les personnes âgées qui feront partie de cette nouvelle catégorie 4 bénéficieront de plein droit d'une augmentation de leurs revenus de 3 000 francs par mois à partir du 1^{er} juillet 1997; en effet, l'allocation correspondant à la nouvelle catégorie 4 sera de 3 000 francs supérieure à celle de l'actuelle catégorie 3.

Cette allocation majorée permettra aux personnes âgées fortement dépendantes de mieux faire face à leurs nombreuses dépenses médicales, paramédicales et pharmaceutiques, ainsi qu'aux frais pour leurs soins à domicile et pour l'aide seniors. Cette amélioration du régime des allocations pour l'aide aux personnes âgées vise entre autres à éviter que des raisons financières portent préjudice à la qualité de leur vie en général ou à la qualité des soins qu'ils reçoivent en particulier.

Conclusion

En conclusion, le Secrétaire d'Etat affirme qu'il poursuivra la gestion stricte du régime des allocations aux handicapés, afin de préserver l'efficacité du régime. Cette option vaudra tant pour le fonctionnement interne (à l'égard de l'administration) qu'externe, tout en accordant la plus grande attention aux objectifs sociaux qui constituent le fondement du régime.

B. DISCUSSION GENERALE

1. Questions des membres

M. Wauters confirme qu'il peut souscrire, en gros, au contenu de la note de politique du secrétaire d'Etat, qui annonce en effet certaines améliorations en faveur des handicapés les plus gravement touchés. Il s'interroge néanmoins sur l'accompagnement administratif et humain prévu pour les personnes dont le dossier s'est perdu. Le secrétaire d'Etat avait promis de tenter de prendre des mesures en la matière afin d'éviter que des personnes dont le handicap était avéré depuis longtemps ne subissent un préjudice en raison d'une erreur administrative.

M. Vermassen souscrit sans réserve à la note de politique. Lors de l'examen des lois-cadres, il a insisté pour que soit créée une catégorie supplémentaire de handicapés qui bénéficieraient d'une allocation plus élevée. La note de politique du secrétaire d'Etat confirme qu'une mesure sera prise en ce sens, ce qu'il considère comme un pas dans la bonne direction.

M. Anthuenis pose quelques questions concernant l'élargissement à la catégorie 4. La catégorie 3 actuelle (15 à 18 points) est scindée de telle sorte que la nouvelle catégorie 3 correspond aux points 15 à 16, et

zaamheid) opgesplitst zal worden in een nieuwe categorie 3 (15 - 16 punten) en een nieuwe categorie 4 (17 - 18 punten).

De bejaarden die tot deze nieuwe categorie 4 zullen behoren, zullen vanaf 1 juli 1997 van rechtswege een inkomensverhoging van 3 000 frank per maand krijgen; de tegemoetkoming voor de de nieuwe categorie 4 zal immers 3 000 frank hoger liggen dan deze van de huidige categorie 3.

Met deze verhoogde tegemoetkoming zullen de zwaarst zorgbehoevende bejaarden beter financieel tegemoet kunnen komen aan hun talrijke medische, paramedische en farmaceutische uitgaven, evenals aan hun kosten voor thuiszorg en bejaardenhulp. Deze verfijning van het stelsel van de tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden beoogt mede te vermijden dat mensen omwille van financiële redenen zouden beknijselen op de kwaliteit van hun leven in het algemeen of de kwaliteit van hun verzorging in het bijzonder.

Besluit

Tot besluit stelt de staatssecretaris dat hij de weg van een strikt beheer van het stelsel der tegemoetkomingen aan gehandicapten verder blijft volgen, dit ten voordele van de doeltreffendheid van het stelsel. Deze weg zal zowel gelden voor de interne (ten opzichte van de administratie) als de externe werking, waarbij de grootste aandacht zal gaan naar de sociale doelstellingen die aan de basis liggen van het stelsel.

B. ALGEMENE BESPREKING

1. Vragen van de leden

De heer Wauters bevestigt dat hij in grote lijnen de beleidsnota van de staatssecretaris die immers voor de zwaarst getroffen gehandicapten bepaalde verbeteringen inhoudt, kan goedkeuren. Niettemin blijft de vraag bestaan naar de administratieve en menselijke begeleiding van mensen waarvan het dossier is verloren gegaan. De staatssecretaris had beloofd te pogen daaromtrent maatregelen te nemen ten einde ervoor te zorgen dat mensen waarvan de handicap reeds lang vaststond niet omwille van een administratieve fout schade zouden ondervinden.

De heer Vermassen kan zich volledig aansluiten bij de beleidsnota. Naar aanleiding van de bespreking van de kaderwetten heeft hij aangedrongen op de creatie van een extra categorie van gehandicapten die een hogere uitkering zou kunnen genieten. De beleidsnota van de staatssecretaris bevestigt dit, wat dan ook als een stap in de goede richting is te beschouwen.

De heer Anthuenis heeft enkele vragen betreffende de uitbreiding naar categorie 4. De huidige categorie 3 (punten 15-18) wordt opgesplitst zodanig dat de nieuwe categorie 3 betrekking heeft op de punten 15-

la nouvelle catégorie 4 aux points 17 à 18. Les personnes âgées ressortissant à la nouvelle catégorie 4 percevront quelque 3 000 francs de plus par mois. Le secrétaire d'Etat dispose-t-il d'informations indiquant combien de personnes âgées relèveront de la nouvelle catégorie 4, à combien se montera la dépense supplémentaire engendrée par cette mesure et si les intéressés devront subir un nouvel examen médical pour être repris dans cette nouvelle catégorie ou s'ils le seront automatiquement sur la base des données existantes.

M. Bacquelaine fait référence au Conseil supérieur national des handicapés, dont il est fait mention dans la note de politique générale, et plus particulièrement à l'avis que ce Conseil a transmis au secrétaire d'Etat concernant l'emploi des handicapés. Le secrétaire d'Etat peut-il présenter les grandes lignes de cet avis à la commission ?

L'intervenant s'étonne également de l'augmentation des demandes ainsi que des octrois d'allocations. Le nombre de bénéficiaires est passé de plus de 178 000 en 1991 à 201 007 en 1995. Quels sont les facteurs à l'origine de cette augmentation ? La santé publique ne peut avoir régressé à ce point. D'une manière générale, la santé de la population semble plutôt s'améliorer. Cette augmentation s'expliquerait-elle dès lors par le seul vieillissement de la population, la population est-elle mieux informée de ses droits, la procédure s'est-elle accélérée ou s'agit-il d'une augmentation de la précarité, de la pauvreté ou, en d'autres termes, d'une baisse générale des revenus qui fait que certaines personnes peuvent à présent obtenir une allocation, alors qu'auparavant elles n'en avaient pas besoin ou n'entraient pas en ligne de compte eu égard au niveau de leurs revenus ?

Il conviendrait d'analyser les raisons précises de cette augmentation.

L'intention du secrétaire d'Etat étant de rapprocher l'administration du citoyen, l'intervenant demande comment évolueront les permanences communales.

A quel rythme et de quelle manière ce projet sera-t-il développé ? Quels seront les effectifs affectés à cette mission et quel est le coût de ces permanences communales ? Le développement des permanences prend-il en compte l'augmentation du nombre de bénéficiaires et quel est l'intérêt de cette initiative pour le public ?

Mme Van de Castele demande des éclaircissements en ce qui concerne les tableaux annexés à la note de politique du secrétaire d'Etat (signification des abréviations). L'intervenante demande par ailleurs comment se déroule la collaboration entre les services relevant du secrétaire d'Etat à l'Intégration sociale et le service « indemnités » de l'INAMI (sous la tutelle du ministre des Affaires sociales). Des données sont-elles échangées entre ces différents services et, dans l'affirmative, ces échanges ont-ils une utilité ?

16, en de nieuwe categorie 4 op de punten 17-18. De bejaarden van de nieuwe categorie 4 zullen ongeveer 3 000 frank per maand meer ontvangen. Heeft de staatssecretaris informatie ter beschikking over hoeveel bejaarden het gaat die in de nieuwe categorie 4 zullen vallen, over wat eventueel de meeruitgave van deze maatregel zal zijn en over de vraag of een nieuw medisch onderzoek vereist is voor opname in deze nieuwe categorie, of dat dit automatisch gebeurt op basis van de bestaande gegevens.

De heer Bacquelaine wijst op de Nationale Hoge Raad voor Gehandicapten die vermeld wordt in de beleidsnota en meer in het bijzonder op het advies over de tewerkstelling van de gehandicapten dat aan de staatssecretaris werd bezorgd. Kan de staatssecretaris de grote lijnen van dit advies aan de commissie mededelen ?

De spreker drukt ook zijn verwondering uit over de stijging der aanvragen om en ook der toekenningen van tegemoetkomingen. Het aantal rechthebbenden is van ruim 178 000 in 1991 gestegen tot 201 007 in 1995. Welke zijn de oorzaken die aan de basis van deze stijging liggen ? Het kan toch niet gaan om een zulkdanige achteruitgang van de volksgezondheid. De algemene gezondheidstoestand van de bevolking lijkt immers eerder te verbeteren. Is de veroudering van de bevolking de enige reden, gaat het om een betere informatie van de bevolking met betrekking tot haar rechten, is er een versnelling van de procedure of is de oorzaak te vinden in de toename van de precariteit, van de armoede of met andere woorden in de algemene daling van de inkomsten van de bevolking waardoor meer mensen die het vroeger niet nodig hadden of door hun hoger inkomen niet in aanmerking kwamen en het dan ook niet vroegen, een tegemoetkoming komen vragen ?

Er zou onderzocht moeten worden wat de preciese oorzaak is van die toename.

In het kader van de bedoeling van de staatssecretaris om de administratie dichter bij de burger te brengen, vraagt de spreker welke evolutie mag verwacht worden van de gemeentelijke zitdagen.

Op welk ritme en op welke wijze zal dit project zich verder ontwikkelen ? Hoeveel personeelsleden zullen hiervoor ingezet worden en wat is de kost van die gemeentelijke zitdagen ? Komt in de ontwikkeling van de permanenties de toename van het aantal rechthebbenden tot uiting en wat is hun belang voor het publiek ?

Mevrouw Van de Castele wenst verduidelijkingen te verkrijgen bij de tabellen die als bijlagen bij de beleidsnota van de staatssecretaris werden gevoegd (betekenis van afkortingen). Voorts stelt de spreker de vraag naar de mate van samenwerking tussen de diensten ressorterend onder de staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en de dienst « uitkeringen » van het RIZIV (onder toezicht van de minister van Sociale Zaken). Worden gegevens tussen beide diensten uitgewisseld en kan dit nuttig zijn of niet ?

L'intervenante cite, à titre d'exemple, le cas du syndrome de fatigue chronique syndrome qui soulève de nombreuses questions en ce qui concerne les droits en matière de sécurité sociale. Il se pose, en effet, un problème, en ce sens que la reconnaissance éventuelle de l'invalidité dépend du bureau régional qui instruit le dossier. Dans quelle mesure la demande de reconnaissance de l'invalidité est-elle acceptée ? Si la décentralisation — qui permet de rapprocher l'institution du citoyen — est une bonne chose, encore faut-il veiller à ce que les dossiers soient tous instruits de manière uniforme, quel que soit le centre où la demande a été introduite.

M. Dighneef aborde le problème des procédures et des délais d'instruction des dossiers. Le prédécesseur du secrétaire d'Etat, M. Santkin, avait pris un certain nombre d'initiatives en vue de modifier les procédures en la matière. Il s'agissait, en effet, de faire face à l'accroissement considérable du nombre de dossiers, dossiers dont le délai d'instruction variait d'ailleurs selon la langue dans laquelle ils étaient traités.

Il aimerait dès lors savoir si l'objectif de M. Santkin, à savoir traiter les dossiers en 7 mois, a été atteint pour ce qui concerne les dossiers encore à traiter ou s'il existe encore des différences non objectives dans le traitement des dossiers selon le régime linguistique dont ils relèvent.

M. Valkeniers souhaite attirer l'attention sur le problème du syndrome de fatigue chronique et il souhaite plus particulièrement savoir si ce syndrome peut être défini comme étant une maladie et, par conséquent, donner lieu ou non à des indemnités. Actuellement, cette décision dépend du médecin que l'on consulte. Il est clair qu'aucun consensus n'a encore pu se dégager à cet égard parmi les universitaires et les experts. Le secrétaire d'Etat ne peut dès lors pas vraiment répondre à la question de Mme Van de Castele au sujet de l'égalité de traitement de ce type de demandes. Une commission composée d'universitaires devrait être créée afin de formuler une conclusion acceptable par tous : il s'agit en fait d'une question d'ordre purement médical.

M. Vermassen fait observer qu'en sa qualité de président de la Commission d'Aide sociale, il est parfois confronté au problème de handicapés qui doivent rembourser des montants très élevés. Ce remboursement est souvent motivé par des facteurs très objectifs mais cela n'empêche pas que certains de ces dossiers sont très anciens (dans certains cas, ils datent de plus de cinq ans) et donnent lieu à des remboursements très importants. Pour résoudre ce problème, il propose d'accélérer le traitement de ce type de dossiers.

M. Goutry s'interroge sur la situation en ce qui concerne l'examen pluridisciplinaire, en particulier en matière d'autonomie (« aide de tierces personnes »). La loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés prévoyait la possibilité de

Ter illustratie haalt zij het voorbeeld van het chronisch vermoeidheidssyndroom aan, waarover heel wat vragen bestaan bij de patiënten omtrent hun sociale zekerheidsrechten. Er zou een probleem bestaan in die zin dat het afhangt van het regionaal bureau dat het dossier onderzoekt of een erkenning als invalide volgt of niet. In welke mate wordt dan echter aan hun vraag — als gehandicapte — tegemoetgekomen ? Decentralisatie — met drempelverlaging — is een terechte en goede beleidskeuze, maar hoe wordt een gelijke behandeling gewaarborgd ongeacht het centrum waarbij de aanvraag terecht komt.

De heer Dighneef verwijst naar de procedures en het tijdsverloop bij de behandeling der dossiers. De voorganger van de staatssecretaris, de heer Santkin, heeft een aantal initiatieven ontplooid om de procedures terzake te wijzigen. Dit kan immers een oplossing bieden voor de grote toename van het aantal dossiers, waarvan de onderzoekstermijn overigens verschilde naargelang de taalregeling waaraan het dossier onderworpen was.

Hij wenst dan ook te weten of de doelstelling van de heer Santkin, te weten een behandelingstermijn van 7 maanden, bereikt werd wat het aantal nog te behandelen dossiers betreft, en of er nog niet-objectieve verschillen bestaan in behandeling volgens taalregime.

De heer Valkeniers wenst even te wijzen op het probleem met betrekking tot het chronisch vermoeidheidssyndroom; meer in het bijzonder wenst hij te weten of dit syndroom al of niet als ziekte kan gedefinieerd worden, en bijgevolg of het tot uitkeringen kan aanleiding geven of niet. Op dit ogenblik hangt dit dan ook af van degene bij wie men als patiënt terecht komt. Er is duidelijk nog geen consensus bereikt onder de academici en de experten op dit terrein. De staatssecretaris kan dan ook op de vraag van mevrouw Van de Castele geen echt antwoord geven omtrent de gelijke behandeling van dit soort aanvragen. Een commissie van academici zou moeten worden aangeduid om tot een algemeen aanvaardbare conclusie te komen : het gaat in feite om een zuiver medische vraag.

De heer Vermassen merkt op dat hij in zijn hoedanigheid van voorzitter van de Commissie voor Sociaal Hulpbetoon soms te maken krijgt met gehandicapten die worden geconfronteerd met vrij grote terug te betalen bedragen. Hieraan liggen dikwijls zeer objectieve factoren ten grondslag, maar dat neemt niet weg dat sommige van die dossiers vrij oud zijn (in bepaalde gevallen meer dan vijf jaar) en aanleiding geven tot aanzienlijke terug te storten bedragen. Om hieraan te verhelpen, stelt hij voor dergelijke dossiers toch sneller te kunnen laten afhandelen.

De heer Goutry vraagt naar de stand van zaken in verband met het multidisciplinair onderzoek meer bepaald wat betreft de zelfredzaamheid (« hulp van derden »). De wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten voorzag in

soumettre les handicapés à un examen pluridisciplinaire afin d'examiner leur droit à une allocation d'intégration. La loi du 30 décembre 1992 portant des dispositions sociales et diverses a modifié la loi précitée de 1987 afin de permettre au Roi d'élaborer une meilleure méthode d'évaluation. Il s'avère aujourd'hui, en 1996, que rien n'a encore été fait à cet égard. Le secrétaire d'Etat a indiqué que deux hauts fonctionnaires du département ont réalisé une étude sur cette question. Ce problème se pose toutefois avec une acuité sans cesse accrue pour certaines catégories spécifiques de handicapés, tels que les patients psychiatriques.

Il faudrait mettre au point une méthode d'évaluation plus appropriée que celle utilisée actuellement, qui est assez arbitraire. Cela vaut également pour les polyhandicapés tels que les handicapés de la vue. L'intervenant insiste pour que l'on clôture l'étude et que l'on élabore un projet définitif de méthode d'évaluation.

En dépit des déclarations du secrétaire d'Etat concernant la lisibilité des décisions, celles-ci s'avèrent toujours incompréhensibles pour nombre des personnes concernées. Les modes de calcul des revenus sont en particulier assez obscurs. Il conviendrait assurément de clarifier les choses à ce niveau.

En ce qui concerne l'accélération du traitement des dossiers, M. Goutry constate que celle-ci a des effets positifs perceptibles sur le terrain. Dans combien de dossiers et pour quels montants des intérêts de retard ont-ils toutefois été payés par suite de la limitation des délais d'instruction à six mois et quelle est la répartition de ces dossiers en fonction du régime linguistique ?

Enfin, l'intervenant demande où en est la transformation des agents contractuels du département en agents statutaires. Combien de personnes figurant dans le cadre du personnel possèdent la qualité d'agent statutaire et quel est le nombre de contractuels ? Quel est l'état du cadre du personnel du département en ce qui concerne le service des handicapés ?

M. *Bacquelaine* renvoie aux critères retenus pour l'octroi d'allocations aux handicapés : médicaux et financiers (revenus). Dans quelle mesure l'évaluation des critères médicaux fait-elle l'objet d'un contrôle et de quelle manière la subsistance ou la modification d'aspects médicaux peut-elle être contrôlée en vue de l'octroi de moyens budgétaires à ceux qui en ont vraiment besoin ? Il faut éviter tout abus, vu le caractère limité des moyens, et l'évolution du handicap doit dès lors être suivie de près.

L'intervenant demande également des précisions à propos de l'augmentation (de 2 millions de francs) des crédits afférents au traitement et aux frais de représentation du Secrétaire d'Etat.

En ce qui concerne le budget de l'administration de l'Intégration sociale, les postes relatifs aux experts

de la possibilité de handicaper à soumettre à un pluridisciplinaire examen de fin de leur droit à une intégration sociale. La loi du 30 décembre 1992 portant des dispositions sociales et diverses a modifié la loi précitée de 1987 afin de permettre au Roi d'élaborer une meilleure méthode d'évaluation. Il s'avère aujourd'hui, en 1996, que rien n'a encore été fait à cet égard. Le secrétaire d'Etat a indiqué que deux hauts fonctionnaires du département ont réalisé une étude sur cette question. Ce problème se pose toutefois avec une acuité sans cesse accrue pour certaines catégories spécifiques de handicapés, tels que les patients psychiatriques.

Il y a besoin d'une méthode d'évaluation plus appropriée que celle utilisée actuellement, qui est assez arbitraire. Cela vaut également pour les polyhandicapés tels que les handicapés de la vue. L'intervenant insiste pour que l'on clôture l'étude et que l'on élabore un projet définitif de méthode d'évaluation.

En dépit des déclarations du secrétaire d'Etat concernant la lisibilité des décisions, celles-ci s'avèrent toujours incompréhensibles pour nombre des personnes concernées. Les modes de calcul des revenus sont en particulier assez obscurs. Il conviendrait assurément de clarifier les choses à ce niveau.

En ce qui concerne l'accélération du traitement des dossiers, M. Goutry constate que celle-ci a des effets positifs perceptibles sur le terrain. Dans combien de dossiers et pour quels montants des intérêts de retard ont-ils toutefois été payés par suite de la limitation des délais d'instruction à six mois et quelle est la répartition de ces dossiers en fonction du régime linguistique ?

Enfin, l'intervenant demande où en est la transformation des agents contractuels du département en agents statutaires. Combien de personnes figurant dans le cadre du personnel possèdent la qualité d'agent statutaire et quel est le nombre de contractuels ? Quel est l'état du cadre du personnel du département en ce qui concerne le service des handicapés ?

M. *Bacquelaine* renvoie aux critères retenus pour l'octroi d'allocations aux handicapés : médicaux et financiers (revenus). Dans quelle mesure l'évaluation des critères médicaux fait-elle l'objet d'un contrôle et de quelle manière la subsistance ou la modification d'aspects médicaux peut-elle être contrôlée en vue de l'octroi de moyens budgétaires à ceux qui en ont vraiment besoin ? Il faut éviter tout abus, vu le caractère limité des moyens, et l'évolution du handicap doit dès lors être suivie de près.

L'intervenant demande également des précisions à propos de l'augmentation (de 2 millions de francs) des crédits afférents au traitement et aux frais de représentation du Secrétaire d'Etat.

En ce qui concerne le budget de l'administration de l'Intégration sociale, les postes relatifs aux experts

en informatique ont considérablement augmenté (de 10 à 20 millions de francs).

Force est d'ailleurs de constater que les crédits inscrits à la division 55 augmentent en général considérablement : une hausse de 28 millions de francs pour le personnel statutaire et de 10 millions de francs pour les contractuels. Le Secrétaire d'Etat peut-il fournir des explications à propos de l'augmentation des crédits de son budget ?

2. Réponses du Secrétaire d'Etat à l'Intégration sociale et à l'Environnement

a. Gestion des dossiers médicaux

Le Secrétaire d'Etat signale que très peu de personnes se sont plaint d'avoir vu « détruire » leur dossier médical.

Tous les handicapés ont été aidés dans leur démarches visant à obtenir les attestations médicales requises. Le Secrétaire d'Etat n'a pas eu connaissance de cas de personnes qui n'auraient pas obtenu satisfaction.

b. Commission d'aide sociale aux handicapés

Il arrive souvent que l'administration se rende compte tardivement du caractère indu de prestations allouées aux handicapés, caractère indu découlant d'erreurs administratives ou d'omission de déclaration d'éléments nouveaux dans le chef du bénéficiaire.

Déceler plus rapidement le caractère indu desdites prestations paraît difficile. Un effort est toutefois accompli en vue d'avertir le bénéficiaire le plus rapidement possible entre le moment de la décision de la constatation de l'indu et celui de la décision de la récupération.

Les handicapés peuvent solliciter auprès de la commission d'aide précitée une remise totale ou partielle de dette pour des raisons sociales.

Le délai d'examen devant cette commission est relativement long, notamment en raison de retards dans la composition de cette commission (décès de l'ancien président néerlandophone).

Le Secrétaire d'Etat se déclare ouvert à toute suggestion visant à raccourcir le délai d'examen devant cette Commission d'aide sociale.

Il est à noter que les paiements indus sont étranger à la révision quinquennale d'office : dans ce cas-ci, la décision de révision n'a pas d'effet rétroactif mais elle modifie la situation pour l'avenir (dans le sens d'une cessation ou d'une diminution des paiements).

D'autre part, la Banque-Carrefour de la Sécurité sociale signale depuis 1995 au Département les mo-

met informatica experten fors toegenomen (van 10 tot 20 miljoen frank).

Er kan overigens worden vastgesteld dat de afdeling 55 in het algemeen sterk stijgt (28 miljoen frank stijging voor de statutaire personeelsleden en 10 miljoen frank voor de contractuelen). Kan de staatssecretaris meer uitleg verstrekken over de stijging van de kredieten uit zijn begroting ?

2. Antwoorden van de staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu

a. Beheer van de medische dossiers

De staatssecretaris merkt op dat er zeer weinig klachten zijn over « vernietigingen » van medische dossiers.

Alle gehandicapten werden geholpen toen zij het nodige deden om de vereiste medische getuigschriften te verkrijgen. Er zijn de staatssecretaris geen gevallen gekend van personen die geen genoegdoening terzake zouden hebben gekregen.

b. Commissie voor Sociaal Hulpbetoon aan de gehandicapten

Niet zelden geeft de administratie er zich laattijdig rekenschap van dat uitkeringen voor gehandicapten, wegens administratieve vergissingen of wegens de niet-aangifte van nieuwe elementen door de « gerechtigde », onverschuldigd waren.

Hoewel dergelijke onregelmatigheden moeilijk sneller kunnen worden opgespoord, spant men zich toch in om de rechthebbende binnen de kortste keren te verwittigen tussen het tijdstip van de beslissing tot vaststelling van de onverschuldigde betaling en dat waarop tot terugvordering besloten wordt.

Gehandicapte personen kunnen zich tot de voornoemde commissie wenden om te vragen dat hun schuld om sociale redenen geheel of gedeeltelijk wordt kwijtgescholden.

De termijn waarbinnen die commissie de aanvraag onderzoekt is vrij lang, vooral omdat de samenstelling ervan vertraging opgelopen heeft (overlijden van de voormalige Nederlandstalige voorzitter).

De staatssecretaris zegt toe gehoor te zullen geven aan alle suggesties waardoor de termijn van het onderzoek ten overstaan van deze Commissie voor Sociaal Hulpbetoon verkort kan worden.

Hierbij zij opgemerkt dat de onverschuldigde betalingen niets te maken hebben met de van ambtswege verrichte vijfjaarlijkse herziening : in dit geval heeft de beslissing tot herziening geen terugwerkende kracht, maar wijzigt ze de toekomstige toestand (stopzetting van betaling of vermindering van de bedragen ervan).

Overigens wordt het departement sinds 1995 door de Kruispuntbank voor de Sociale Zekerheid op de

difications au niveau de l'état civil et du domicile du bénéficiaire d'allocations.

c. Instauration d'une catégorie 4 (personnes âgées fortement dépendantes)

En vue d'accroître le pouvoir d'achat des personnes âgées fortement dépendantes, le régime des allocations pour l'aide aux personnes âgées est affiné.

A cet effet, l'actuelle catégorie 3 (15-18 points de l'échelle autonomie) est scindée en une nouvelle catégorie 3 (15-16 points) et une nouvelle catégorie 4 (17-18 points).

12 000 personnes âgées figurent actuellement dans la catégorie 4.

Les dépenses supplémentaires générées, sur une base annuelle, par l'instauration de cette nouvelle catégorie s'élèvent à 430 millions de francs sur base annuelle (215 millions de francs en 1997, puisque cette mesure prend cours au 1^{er} juillet 1997).

Les personnes âgées ne doivent pas subir à nouveau un examen médical pour pouvoir figurer dans cette nouvelle catégorie. L'attribution du nombre de points requis lors de l'octroi de l'allocation pour l'aide aux personnes âgées suffit à cet effet.

Les personnes âgées qui estiment pouvoir figurer à l'avenir dans cette catégorie peuvent solliciter une révision pour le motif d'une aggravation de leur état.

d. Avis du Conseil supérieur national des handicapés

Le Conseil supérieur national des handicapés a, en 1996, communiqué successivement deux avis en matière d'occupation des personnes handicapées : l'un relatif à leur occupation dans le secteur public, l'autre relatif à leur occupation dans le secteur privé.

Une étude est actuellement en cours en vue d'examiner quelle suite il convient de donner à cet avis, tout en tenant compte des compétences respectives des divers niveaux de décision : Régions, Communautés, Ministre fédéral de la Fonction publique (pour ce qui concerne l'occupation, réglementairement obligatoire, de personnes handicapées dans les ministères fédéraux), Ministre fédéral de l'Emploi et du Travail (pour ce qui concerne l'occupation dans le secteur privé).

e. Nombre d'allocataires

Il ressort du tableau figurant à la page 49 de la note de politique (Doc. n° 727/16) un net ralentissement de la croissance du nombre d'allocataires : l'on passe d'une croissance de 7,55 % en 1991 à une croissance de 2 % en 1997.

hoogte gebracht van de wijzigingen van de burgerlijke staat en van de woonplaats van de rechthebbenden.

c. Invoering van een categorie 4 (zeer afhankelijke bejaarden)

Het stelsel van de tegemoetkomingen voor hulp aan bejaarden wordt bijgeschaafd met de bedoeling sterk afhankelijke bejaarden meer koopkracht te geven.

Daartoe wordt de huidige categorie 3 (15-18 punten op de schaal van zelfredzaamheid gesplitst in een nieuwe categorie 3 (15-16 punten) en een nieuwe categorie 4 (17-18 punten).

Momenteel behoren 12 000 bejaarden tot categorie 4.

De invoering van die nieuwe categorie brengt voor 430 miljoen frank extra uitgaven teweeg op jaarbasis (215 miljoen frank in 1997, omdat de maatregel per 1 juli 1997 ingaat).

Om te kunnen worden opgenomen in die nieuwe categorie hoeven de bejaarden geen nieuw medisch onderzoek te ondergaan, want de met de tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden samenvallende toekenning van het vereiste aantal punten volstaat daarvoor.

Bejaarden die zich gerechtigd achten om in de toekomst in die categorie te worden opgenomen, mogen om een herziening vragen en daarvoor met name de verslechtering van hun toestand als reden opgeven.

d. Advies van de Nationale Hoge Raad voor Gehandicapten

De Nationale Hoge Raad voor Gehandicapten heeft met betrekking tot de tewerkstelling van gehandicapten in 1996 achtereenvolgens twee adviezen uitgebracht : het ene over hun tewerkstelling in de overheidssector en het andere over hun tewerkstelling in de privé-sector.

Momenteel wordt nagegaan welk gevolg daaraan kan worden gegeven, rekening houdend met de bevoegdheden van de diverse beleidsechelons, met name de gewesten, de gemeenschappen, de federale minister van Ambtenarenzaken (inzake de reglementair verplichte tewerkstelling van gehandicapten bij de federale ministeries), de federale minister van Tewerkstelling en Arbeid (inzake de tewerkstelling in de privé-sector).

e. Aantal rechthebbenden

Uit de tabel op bladzijde 49 van de beleidsnota (Stuk n° 727/16) blijkt dat het aantal rechthebbenden thans veel minder snel toeneemt (7,55 % in 1991, tegen naar verwachting 2 % in 1997).

Cela étant, la croissance du nombre de bénéficiaires d'allocations est due à plusieurs raisons et notamment :

- l'accroissement du nombre de bénéficiaires âgés et très âgés;
- la meilleure information des citoyens en ce qui concerne les droits des handicapés;
- la précarisation des personnes handicapées en raison de la crise économique qui a accentué la concurrence sur le marché du travail.

f. Nombre de permanences dans les communes

Le nombre de communes où se tiennent des permanences pour les personnes handicapées s'établit comme suit : 32 en 1994, 50 en 1995 et 75 en 1996.

Dans une optique de décentralisation de l'information et de l'aide, il est ainsi davantage fait appel aux assistants sociaux du ministère des Affaires sociales.

Le nombre de personnes faisant appel aux permanences (410 en moyenne par mois) démontre que celles-ci répondent à un besoin.

Le coût budgétaire de ces permanences accrues est nul : il n'y a pas eu d'engagement supplémentaire d'assistants sociaux et les locaux appropriés sont gratuitement mis à la disposition par les communes.

g. Critères médicaux

Lorsque la personne handicapée est reconnue comme telle au sens de la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés, la législation prévoit plusieurs mécanismes visant à tenir compte du changement éventuel de son état physique ou psychique.

La personne handicapée peut ainsi faire l'objet d'une révision d'office lorsqu'il apparaît que le syndrome dont elle est victime est évolutif.

D'autre part, elle peut également solliciter une révision de son droit à l'allocation lorsque la maladie dont elle souffre s'aggrave ou s'améliore.

Par ailleurs le service a mis en place une structure permettant d'assurer une meilleure coordination des services médicaux et des critères de reconnaissance utilisés par ces mêmes services.

h. Evolution budgétaire des dépenses du Département

L'augmentation — apparente — du traitement et des frais de représentation du Secrétaire d'Etat est en fait la conséquence de l'inscription totale de ces dépenses à charge du Département des Affaires sociales. Auparavant, ces mêmes dépenses, comme au demeurant celles des autres membres du gouvernement fédéral, étaient partiellement inscrites au Budget de la Chambre et du Sénat.

Die geringere toename is toe te schrijven aan verscheidene oorzaken, in het bijzonder :

- het stijgend aantal bejaarde en hoogbejaarde rechthebbenden;
- de betere voorlichting van de burgers over de rechten van de gehandicapten;
- de steeds hachelijker levensomstandigheden van de gehandicapten als gevolg van de economische crisis die de concurrentie op de arbeidsmarkt verscherpt heeft.

f. Aantal zitdagen in de gemeenten

Dit jaar vinden in 75 gemeenten permanenties plaats ten behoeve van gehandicapten, (tegen 50 in 1995 en 32 in 1994).

Gelet op de decentralisering van voorlichting en bijstand wordt dus in ruimere mate een beroep gedaan op de maatschappelijk werkers van het ministerie van Sociale Zaken.

Het aantal personen dat zich tot de permanenties wendt (gemiddeld 410 per maand), bewijst dat hiermee in een behoefte voorzien wordt.

De budgettaire kosten van die uitbreiding van de wachtdiensten zijn nihil. Er werden immers niet meer maatschappelijk werkers in dienst genomen en de geschikte lokalen worden door de gemeenten gratis ter beschikking gesteld.

g. Medische criteria

Voor gehandicapten die als dusdanig in de zin van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten erkend worden, voorziet de wetgeving in een aantal regelingen om rekening te houden met een eventuele verandering van hun lichamelijke of psychische toestand.

De toestand van de gehandicapte kan aldus ambtshalve herzien worden indien blijkt dat zijn ziektebeeld een veranderlijk verloop heeft.

Bovendien kunnen de betrokkenen vragen dat hun recht op een tegemoetkoming herzien wordt ingeval hun kwaal verergert of verbetert.

Daarenboven heeft de dienst een structuur uitgebouwd waardoor een betere coördinatie van de medische diensten en van de door die diensten gehanteerde erkenningscriteria mogelijk wordt gemaakt.

h. Budgettaire ontwikkeling van de uitgaven van het departement

De — schijnbare — verhoging van de wedde en van de representatiekosten van de staatssecretaris is eigenlijk te verklaren doordat de desbetreffende uitgaven volledig ten laste van Sociale Zaken gebracht worden. Vroeger werden die uitgaven, evenals die van de andere leden van de federale regering, gedeeltelijk geboekt op de begrotingen van Kamer en Senaat.

L'augmentation des dépenses relatives à l'informatique tant en ce qui concerne les expertises que les investissements en équipements est due aux raisons suivantes :

- mise sur pied de projets informatiques (COHAN et TETRA) dans les services d'attribution et de paiement en ayant notamment recours à cet effet à des experts informatiques extérieurs à l'administration;
- la redistribution d'allocations affectées à l'informatique du Département, de l'ancienne division organique 40 à la nouvelle division organique 55.

i. Abréviations utilisées

1) Dénomination des allocations

AC : Allocation complémentaire;
 ACRG : Allocation de complément du revenu garanti aux personnes âgées;
 AI : Allocation d'intégration;
 AO : Allocation ordinaire;
 APA : Allocation pour l'aide aux personnes âgées;
 ARR : Allocation de remplacement de revenus;
 AS : Allocation spéciale;
 ATP : Allocation pour l'aide d'une tierce personne.

2) Autres

F : Francophone(s);
 N : Néerlandophone(s);
 ONP : Office national des pensions;
 RG : Révision générale;
 RP : Révision périodique.

j. Relation entre les services de contrôle médical de l'INAMI et le Département des Affaires sociales

Il n'y a pas de collaboration entre le service de contrôle médical de l'INAMI et le service d'évaluation médicale du ministère des Affaires sociales étant donné les finalités différentes des indemnités et des évaluations médicales respectives.

L'incapacité de travail apprécié par l'INAMI consiste en une réduction de la capacité de gain du travailleur d'au moins 66 % par rapport à la profession exercée.

Les allocations aux handicapés sont quant à elles essentiellement attribuées en fonction d'une échelle déterminant la perte du degré d'autonomie.

k. Syndrome de fatigue chronique

Il est à remarquer que dans le régime des allocations aux handicapés, ce n'est pas la maladie, mais la conséquence sur l'autonomie qui est évaluée.

De stijging van de uitgaven voor informatica, zowel wat de expertises als wat de uitrustingsinvesteringen betreft, is toe te schrijven aan :

- het opstarten van informaticaprojecten (COHAN en TETRA) bij de diensten die belast zijn met de toekenning en uitbetaling van de tegemoetkomingen waarbij met name een beroep gedaan wordt op experten-informatica extern aan het bestuur;
- de overboeking van de vroegere organieke afdeling 40 naar de nieuwe organieke afdeling 55 van voor de informaticadiensten van het departement bestemde allocaties.

i. Gebruikte afkortingen

1) Benaming van de tegemoetkomingen

AT : Aanvullende tegemoetkoming;
 BT : Bijzondere tegemoetkoming;
 GT : Gewone tegemoetkoming;
 IT : Integratietegemoetkoming;
 IVT : Inkomensvervangende tegemoetkoming;
 TAGI : Tegemoetkoming ter aanvulling van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden;
 THAB : Tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden;
 THVD : Tegemoetkoming voor hulp van derde.

2) Andere

AH : Algemene herziening;
 F : Franstalig(en);
 N : Nederlandstalig(en);
 PH : Periodieke herziening;
 RVP : Rijksdienst voor Pensioenen.

j. Betrekkingen tussen de diensten voor medische controle van het RIZIV en het departement van Sociale Zaken

De samenwerking tussen de diensten voor medische controle van het RIZIV en de dienst voor medische evaluatie van het ministerie van Sociale Zaken is onbestaande wegens het feit dat de respectieve vergoedingen en medische evaluaties niet hetzelfde doel nastreven.

De door het RIZIV beoordeelde arbeidsongeschiktheid bestaat in een vermindering van het verdienvermogen van de werknemer met ten minste 66 % in vergelijking tot het uitgeoefende beroep.

De toekenning van tegemoetkomingen aan gehandicapten geschiedt echter voornamelijk volgens een schaal die het verlies aan zelfredzaamheid vaststelt.

k. Syndroom van chronische vermoeidheid

Op te merken valt dat in het stelsel der tegemoetkomingen, het niet de ziekte is die geëvalueerd wordt, maar wel de gevolgen voor de zelfredzaamheid.

Pour le surplus, il est renvoyé à la réponse qui sera fournie sur le point à la question parlementaire écrite de Mme Van de Castele.

1. *Services médicaux*

De nombreux efforts sont accomplis afin de renforcer la collaboration entre les services médicaux et d'harmoniser leurs critères d'évaluation médicale.

La décentralisation du service médical en 10 centres régionaux favorise au demeurant cette harmonisation étant donné le rapprochement géographique des médecins.

m. *Evaluation des délais moyens d'instruction*

Il est renvoyé au tableau figurant à la note de politique générale (Doc. n° 727/16, p. 45).

En résumé, les délais moyens d'instruction des dossiers (toutes allocations confondues) sont :

	1995	1996 (30/9)
F + NL	5,4	4,5
NL	6,1	4,3
F	4,7	4,7

L'écart entre les délais d'examen respectifs des dossiers néerlandophones et francophones s'est réduit, conformément au souhait du secrétaire d'Etat.

En outre, l'on demeure en deçà du délai présupposé d'instruction de 6 mois.

n. *Paiement des allocations — Paiement d'intérêts de retard*

3 625 paiements ont été effectués hors délai légal d'examen sur un total d'environ 100 000 décisions et ce, entre le 1^{er} janvier 1995 (entrée en vigueur de la loi du 25 juillet 1994 et le 30 septembre 1996).

Ceci représente, en intérêts moratoires, 1 136 765 millions de francs (soit 314 francs par dossier en retard). Il est à mentionner que le montant total alloué aux handicapés s'élève à 38 036,1 millions de francs en 1997.

Ces chiffres démontrent le fonctionnement adéquat du système.

o. *Evaluation multidisciplinaire*

Le Secrétaire d'Etat n'est pas partisan de l'instauration d'une évaluation multidisciplinaire lors de l'examen de la demande d'allocations, par crainte d'un allongement des procédures et des délais d'instruction, et ce au détriment des personnes handicapées.

Voor het overige wordt verwezen naar het antwoord dat daaromtrent gegeven zal worden op de schriftelijke parlementaire vraag van mevrouw Van de Castele.

1. *Medische diensten*

Er worden heel wat inspanningen geleverd om de samenwerking tussen de medische diensten te verbeteren en de door hen gehanteerde evaluatiecriteria te harmoniseren.

Die harmonisering wordt overigens bevorderd door de decentralisering van de medische dienst in 10 gewestelijke centra, want zo'n decentralisering « brengt » de geneesheren geografisch « dichterbij ».

m. *Evolutie van de gemiddelde onderzoekstermijnen*

Er wordt verwezen naar de desbetreffende tabel van de beleidsnota (stuk n° 727/16, blz. 45).

Bondig overzicht van de gemiddelde duur van de onderzoekstermijnen (zonder onderscheid naar de aard van de toelagen) :

	1995	1996 (30/9)
F + NL	5,4	4,5
NL	6,1	4,3
F	4,7	4,7

Conform de wens van de staatssecretaris zijn de op dat vlak vastgestelde afwijkingen, naargelang het om Nederlandstalige of Franstalige dossiers gaat, kleiner geworden.

Bovendien blijft men onder de terzake vooropgestelde termijn van 6 maanden.

n. *Uitbetaling van de toelagen — Verwijlinteressen*

Sinds de datum van inwerkingtreding van de wet van 25 juli 1994 en 30 september 1996 vonden op een totaal van ongeveer 100 000 beslissingen er 3 625 buiten de wettelijke termijn plaats.

Inzake moratoire intresten komt dat neer op 1 136 765 miljoen frank (zijnde gemiddeld 314 frank per laatijdig handeld dossier). Te vermelden dat het voor 1997 aan de gehandicapten uit te betalen totaalbedrag 38 036,1 miljoen frank bedraagt.

Die cijfers tonen aan dat het systeem meer dan behoorlijk functioneert.

o. *Multidisciplinaire evaluatie*

Uit vrees voor een verlenging van de procedures en van de onderzoekstermijnen ten nadele is de staatssecretaris geen voorstander van de invoering van een multidisciplinaire evaluatie bij het onderzoek van de aanvragen om tegemoetkomingen.

L'expérience au niveau du Fonds flamand pour l'Intégration sociale des personnes handicapées, qui a instauré une évaluation de ce type, conforte en partie cette crainte.

Le Secrétaire d'Etat ne s'oppose toutefois pas à l'instauration d'une évaluation multidisciplinaire en tant que droit lors de la procédure d'appel contre une décision de refus d'octroi d'allocations.

Le respect des délais d'instruction joue moins à ce stade et l'on s'y concentre sur les cas de maladie posant problème sur le plan de la reconnaissance.

p. Lisibilité des documents administratifs

Les formulaires de demande d'allocations et de demande de renseignements (concernant la situation familiale et les revenus du demandeur) ont été complètement remaniés en collaboration avec le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et des associations d'aide au quart-monde. L'amélioration de la lisibilité de ces formulaires était en effet prioritaire.

Les documents contenant la décision d'octroi ou de refus des allocations n'ont, quant à eux, pas encore été remaniés.

Le centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme examine déjà ces documents afin d'accroître leur lisibilité.

q. Statut du personnel du Service des allocations aux handicapés

Les emplois contractuels seront socialement tous convertis en emplois statutaires, par phases, d'ici septembre 1997.

3. Répliques

M. Goutry propose d'instaurer une évaluation multidisciplinaire pour les catégories d'handicapés où une telle évaluation paraît efficiente (par exemple handicaps psychiatriques, visuels).

Le Secrétaire d'Etat préfère l'instauration d'une telle évaluation au cours de la procédure d'appel et ce pour les raisons évoquées au point O de ses réponses.

M. Goutry se demande si un timing est prévu pour l'expérimentation d'une évaluation multidisciplinaire au niveau de la procédure d'appel.

Le Secrétaire d'Etat répond par la négative. Il ajoute que l'instauration d'une telle évaluation à ce niveau présentera un impact budgétaire, non prévu pour l'instant.

M. Goutry se demande si un projet d'arrêté royal est prêt, soumis dans l'intervalle au Conseil supérieur national des handicapés, concernant l'instauration d'une évaluation médicale au niveau de la procédure d'appel.

Le Secrétaire d'Etat répond par la négative.

De ervaringen van het Vlaams Fonds voor Sociale Integratie van Personen met een Handicap, die een dergelijke evaluatie heeft ingesteld, versterken gedeeltelijk die angst.

De staatssecretaris is evenwel de invoering van het recht op een multidisciplinaire evaluatie tijdens de beroepsprocedure tegen een weigering tot toekenning van een uitkering niet ongenegen.

In dat stadium is de inachtneming van de onderzoekstermijn van minder belang. Men richt er zich meer op de ziektegevallen die inzake erkenning problematisch zijn.

p. Leesbaarheid van administratieve documenten

De aanvraagformulieren voor uitkeringen en voor inlichtingen (betreffende de gezinssituatie en het inkomen van de aanvrager) werden, in samenwerking met het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en voor Racismebestrijding en de Vierde-Wereldbeweging, helemaal herwerkt. Inderdaad behoorden deze formulieren inderdaad bij voorrang leesbaarder te worden geredigeerd.

De documenten betreffende de beslissing tot toekenning of weigering van een uitkering zijn echter nog niet aangepast.

Het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en voor Racismebestrijding gaat nu al na hoe die formulieren leesbaarder kunnen worden.

q. Personeelsstatuut van de Dienst voor Uitkeringen aan gehandicapten

Normaal gezien zullen, in fases, alle betrekkingen onder arbeidsovereenkomst tegen september 1997 worden omgezet in statutaire betrekkingen.

3. Replieken

De heer Goutry stelt voor om een multidisciplinaire evaluatie in te voeren voor de categorieën van handicaps waarvoor een dergelijke evaluatie doeltreffend lijkt (psychiatrisch of visueel gehandicapten bijvoorbeeld).

De staatssecretaris verkiest de invoering van een dergelijke evaluatie tijdens de beroepsprocedure, om de redenen die vermeld staan in punt O van zijn antwoorden.

De heer Goutry vraagt zich af of er een tijdschema is voor de proefperiode van een multidisciplinaire evaluatie tijdens de beroepsprocedure.

De staatssecretaris antwoordt ontkennend. Hij voegt er aan toe dat de invoering van een dergelijke evaluatie in dit stadium een invloed zal hebben op de begroting waarin thans nog niet is voorzien.

De heer Goutry vraagt zich af of er een ontwerp van koninklijk besluit klaar is, en al werd voorgelegd aan de Nationale Hoge Raad voor Gehandicapten betreffende de invoering van een medische evaluatie tijdens de beroepsprocedure.

De staatssecretaris antwoordt negatief.

Les experts médicaux sont toutefois en train d'affirmer les critères médicaux d'évaluation actuellement utilisés.

Des rapports existent en ce qui concerne l'application des critères d'évaluation en vigueur et ils ont été soumis pour avis aux organisations de terrain.

M. Goutry se demande si les intérêts moratoires sont calculés conformément à l'article 11bis de la loi du 27 février 1987 (tel que modifié par la loi du 25 juillet 1994), c'est-à-dire sur toutes les sommes dues), en ce compris les arriérés éventuels générés depuis la date de la demande d'allocations.

Le Secrétaire d'Etat signale qu'il demandera à son administration une étude juridique à ce sujet.

III. — AVIS / VOTE

La commission émet par 8 voix contre 4 un avis favorable sur la section 26 « Affaires sociales » du projet de budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1997.

Le rapporteur,

G. VERMASSEN

Le président,

P. CHEVALIER

De medische deskundigen zijn evenwel bezig met de bijstelling van de huidige medische evaluatiecriteria.

Er bestaan rapporten over de toepassing van de vigerende evaluatiecriteria en die zijn ter kennisgeving voorgelegd aan de controle-organen.

De heer Goutry vraagt zich af of de verwijlrenten wel berekend worden in overeenstemming met de wet van 27 februari 1987 (aldus gewijzigd door de wet van 25 juli 1994), te weten op het volledige uitstaande bedrag, hierin begrepen de mogelijke achterstallen ontstaan vanaf de dag van de aanvraag tot een uitkering.

De staatssecretaris meldt dat hij zijn diensten zal vragen om een juridische studie terzake.

III. — ADVIES / STEMMING

De commissie brengt met 8 tegen 4 stemmen een gunstig advies uit over sectie 26 « Sociale Zaken » van het ontwerp van Algemene Uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1997.

De rapporteur,

G. VERMASSEN

De voorzitter,

P. CHEVALIER

AVIS

sur la Section 26*partim* — Santé publique et Environnement

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA
SANTÉ PUBLIQUE, DE L'ENVIRONNEMENT ET
DU RENOUVEAU DE LA SOCIÉTÉ (1)

PAR MME Ingrid **VAN KESSEL**

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission s'est réunie les 12, 18, 19 et
20 novembre 1996.

PREMIÈRE PARTIE

SANTÉ PUBLIQUE

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DES PENSIONS

Le ministre décrit les lignes de force de sa politi-
que et renvoie à sa note de politique générale (voir
Doc. n° 727/16, pp. 1 à 30).

(1) Composition de la Commission :

Président : Mme Vanlerberghe.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. Brouns, Mme Gardeyn-
Debever, M. Van Erps, Mme
van Kessel.
P.S. MM. Biefnot, Dallons, Min-
ne.
V.L.D. MM. Anthuenis, Valke-
niers, Van Aperen.
S.P. Mmes Dejonghe, Vanler-
berghe.
P.R.L.- MM. Denis, Seghin.
F.D.F.
P.S.C. M. Lespagnard.
VI. M. Van den Eynde.
Blok
Agalev/M. Detienne.
Ecolo

B. — Suppléants :

Mme Creyf, M. Goutry, Mme Her-
mans, MM. Vandeuren, Ver-
meulen.
MM. Delizée, Larcier, Moock,
Moriau.
MM. Chevalier, Daems, Taelman,
van den Abeelen.
MM. Bonte, Cuyt, Janssens (R.).
MM. Bacquelaine, D'hondt (D.),
Vandenhaute.
M. Beaufays, Mme Cahay-André.
M. Buisseret, Mme Colen.
MM. Deleuze, Lozie.

ADVIES

over Sectie 26*partim* — Volksgezondheid en Leefmilieu

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID, HET LEEFMILIEU EN
DE MAATSCHAPPELIJKE HERNIEUWING (1)

UITGEBRACHT DOOR MEVR.
Ingrid **VAN KESSEL**

DAMES EN HEREN,

Uw commissie vergaderde op 12, 18, 19 en 20 no-
vember 1996.

EERSTE DEEL

VOLKSGEZONDHEID

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN VOLKSGEZONDHEID EN PENSIOENEN

De minister schetst de krachtlijnen van zijn beleid
en verwijst naar zijn algemene beleidsnota (zie Stuk
n° 727/16, blz. 1 tot 30).

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : Mevr. Vanlerberghe.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. Brouns, Mevr. Gardeyn-
Debever, H. Van Erps,
Mevr. van Kessel.
P.S. HH. Biefnot, Dallons, Min-
ne.
V.L.D. HH. Anthuenis, Valkeniers,
Van Aperen.
S.P. Mevr. Dejonghe, Vanler-
berghe.
P.R.L.- HH. Denis, Seghin.
F.D.F.
P.S.C. H. Lespagnard.
VI. H. Van den Eynde.
Blok
Agalev/H. Detienne.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

Mevr. Creyf, H. Goutry, Mevr. Her-
mans, HH. Vandeuren, Ver-
meulen.
HH. Delizée, Larcier, Moock,
Moriau.
HH. Chevalier, Daems, Taelman,
van den Abeelen.
HH. Bonte, Cuyt, Janssens (R.).
HH. Bacquelaine, D'hondt (D.),
Vandenhaute.
H. Beaufays, Mevr. Cahay-André.
H. Buisseret, Mevr. Colen.
HH. Deleuze, Lozie.

II. — REMARQUES DES MEMBRES ET REPONSES DU MINISTRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DES PENSIONS

1. Dimension internationale et européenne

M. Valkeniers demande au ministre quelles mesures il envisage de prendre afin d'aller à l'encontre du fait que des Italiens viennent en Belgique pour y subir une transplantation, étant donné que l'Italie ne fait pas partie d'Eurotransplant.

Le ministre répète qu'en ce qui le concerne, l'harmonisation doit intervenir au niveau européen.

2. Information, recherche et évaluation

M. Wauters déplore que les mesures n'aient pas été prises, dans le cadre du projet de fusion de l'Institut d'hygiène et d'épidémiologie et de l'Institut Pasteur, afin d'assurer la recherche scientifique fondamentale sans que celle-ci dépende de missions externes.

Le ministre répond que les communautés ne sont pas disposées à financer la recherche fondamentale et que le niveau fédéral n'y est pas autorisé. L'impasse dans laquelle se trouve la recherche fondamentale ne lui est donc pas imputable.

3. Protection de la santé

M. Seghin demande au ministre si, à la suite de la réforme de la procédure d'enregistrement des médicaments, les règles relatives à la fixation du prix et au remboursement des médicaments deviendront plus objectives. Il s'interroge aussi sur le contrôle des médicaments qui sont commercialisés sans être soumis à la procédure d'enregistrement.

L'intervenant estime en outre que les Poppers sont une substance aphrodisiaque qui ne peut être délivrée ni consommée en pharmacie, mais qui doit tout simplement être proscrite. Quant au Rohypnol, même dosé à 1 mg, il doit être retiré. Suivons l'exemple des Etats-Unis qui viennent, à juste titre d'ailleurs, de l'interdire purement et simplement. Il existe d'autres somnifères.

En ce qui concerne la commission des médicaments, *M. Valkeniers* insiste pour que les pharmaciens qui y collaborent bénéficient de jetons de présence adéquats. La mission qu'ils accomplissent ne peut être sous-estimée. En outre, ils doivent résister aux pressions exercées par le secteur pharmaceutique.

L'intervenant estime qu'une certaine réserve s'impose lorsqu'on constate une économie de 5,2 milliards de francs en matière de médicaments. On ne peut perdre de vue que ce secteur occupe quelque 20 000 travailleurs. Pour ce qui est de la formation des prix à l'échelle européenne, si la Belgique n'est pas le pays le meilleur marché, elle n'est pas non plus le plus cher.

II. — OPMERKINGEN VAN DE LEDEN EN ANTWOORDEN VAN DE MINISTER VAN VOLKSGEZONDHEID EN PENSIOENEN

1. Internationale en Europese dimensie

De heer Valkeniers vraagt de minister welke maatregelen hij overweegt om de komst van Italianen naar België voor transplantaties tegen te gaan, wetende dat Italië niet bij Eurotransplant is aangesloten.

De minister herhaalt dat, voor wat hem betreft, de harmonisatie op Europees vlak moet gebeuren.

2. Informatie, onderzoek en evaluatie

De heer Wauters betreurt dat, bij de voorgenomen fusie van het Instituut voor hygiëne en epidemiologie en het Pasteur-instituut, er niet voor gezorgd is dat fundamenteel wetenschappelijk onderzoek kan worden verricht, zonder afhankelijk te zijn van externe opdrachten.

De minister antwoordt hierop dat de gemeenschappen niet bereid zijn het fundamenteel onderzoek te financieren en dat het federale niveau het niet mag. Deze patstelling is dus niet aan hem te wijten.

3. Gezondheidsbescherming

De heer Seghin vraagt de minister of, ingevolge de hervorming van de registratieprocedure voor geneesmiddelen, de regels inzake prijsvorming en terugbetaling objectiever zullen worden. Hij stelt zich ook vragen met betrekking tot de controle van geneesmiddelen die gecommmercialiseerd worden zonder aan de registratieprocedure te zijn onderworpen.

De spreker is voorts van oordeel dat poppers een afrodisiacum is, dat niet in apotheken verstrekt noch verbruikt mag worden, maar zonder meer moet worden verboden. Rohypnol, zelfs in een dosis van 1 mg, moet uit de handel worden gehaald. Laten we het voorbeeld volgen van de Verenigde Staten die het, overigens terecht, onlangs gewoon verboden hebben. Er zijn andere slaapmiddelen.

Wat de geneesmiddelencommissie betreft, dringt *de heer Valkeniers* erop aan dat de apothekers die hun medewerking hieraan verlenen een degelijke zitpenning zouden krijgen. Hun taak is niet te onderschatten en ook moeten zij weerstaan aan « lobby » van de farmaceutische sector.

De spreker vindt enige terughoudendheid gepast wanneer men een besparing van 5,2 miljard frank op geneesmiddelen constateert. Er mag niet uit het oog verloren dat deze sector om en bij de 20 000 mensen tewerkstelt. Inzake prijsvorming op Europees niveau, is België overigens weliswaar niet het goedkoopste, maar ook niet het duurste land.

A propos de l'abus des médicaments, l'intervenant souligne que de nombreux spécialistes se rendent coupables de prescriptions abusives de toutes sortes de médicaments. Non seulement cela sème la confusion chez le patient, mais en outre cela lui coûte cher. Qui plus est, cela peut gêner la relation du généraliste avec son patient, dès lors que le premier sera souvent enclin à assurer au second que tous les produits prescrits ne lui sont pas utiles. L'intervenant suggère dès lors que le ministre prépare une action à l'intention des spécialistes en milieu hospitalier, le mal provenant essentiellement de ce côté.

L'intervenant est par ailleurs favorable à une interdiction totale de l'utilisation du Rohypnol et des Poppers mais aussi des cocktails d'amaigrissement, parce qu'ils contiennent souvent des substances dont on ne connaît pas tous les effets secondaires.

Mme van Kessel demande au ministre s'il envisage de prendre des mesures visant à contrôler en quelque sorte la publicité et la vente libre de cocktails d'amaigrissement.

Elle demande en particulier au ministre d'élaborer une réglementation relative aux produits préemballés qui contiennent de la mélatonine.

Interdira-t-il également la fabrication de ces produits à l'instar de l'interdiction des préparations magistrales contenant de la mélatonine ?

Le ministre répond que le prix des médicaments résulte d'une comparaison effectuée par la commission de transparence. Il s'agit donc de données purement objectives. En outre, le projet de loi de transposition de la directive européenne, qui est en préparation, vise à élargir la définition du médicament de telle sorte que toute une gamme de produits qui n'auraient pu être retenus auparavant, pourront à présent entrer en ligne de compte.

Le ministre répète que les conditions de délivrance du Rohypnol ont déjà été restreintes et qu'aux Etats-Unis, le président Clinton a décidé, en période pré-électorale, d'interdire cette substance.

En ce qui concerne les préparations magistrales, une Table ronde sera organisée prochainement réunissant des médecins, des pharmaciens et des représentants de l'industrie pharmaceutique.

M. Valkeniers constate que si, dans un premier temps, 17 contrôleurs, et ultérieurement 40 contrôleurs, viendront renforcer les effectifs de l'inspection des denrées alimentaires, il est déplorable que le financement de ces recrutements doive être pris en charge par les personnes soumises à l'inspection.

L'intervenant s'enquiert aussi des intentions du ministre au sujet des VCM indépendants (vétérinaires chargés de mission) travaillant au sein de l'Institut d'expertise vétérinaire, par suite des problèmes de cumul qui sont apparus. Ce statut sera-t-il affiné ou supprimé ?

Mme van Kessel souhaite également poser quelques questions au sujet des VCM. L'intervenante demande si un système de rotation se substituera au décumul. Elle estime par ailleurs que les résultats

Wat het misbruik van geneesmiddelen betreft, wijst de spreker erop dat vele specialisten zich bezondigen aan overmatig voorschrijven van allerlei middelen. Dit leidt de patiënt alleen maar in verwar- ring, en het komt hem bovendien nog duur uit ook. Bovendien kan het de relatie tussen de huisarts en zijn patiënt verstoren, omdat eerstgenoemde vaak geneigd zal zijn zijn patiënt op het hart te drukken dat hij de voorgeschreven produkten niet allemaal nodig heeft. De spreker suggereert dan ook dat de minister een actie op het getouw zou zetten naar specialisten in ziekenhuizen toe, omdat het kwaad zich vooral daar bevindt.

Voorts is de spreker voorstander van een absoluut verbod op het gebruik van Rohypnol en Poppers maar ook vermageringscocktails, omdat deze vaak vol substanties zitten waarvan de neveneffecten he- lemaal niet gekend zijn.

Mevrouw van Kessel vraagt of de minister maatre- gelen overweegt om de publiciteit voor en de vrije verkoop van vermageringscocktails enigszins aan banden te leggen.

Ze vraagt de minister in het bijzonder naar een reglementering op de voorverpakte produkten die melatonine bevatten.

Zal hij op de verkoop hiervan ook een verbod uit- vaardigen, parallel met het verbod op de magistrale bereidingen met melatonine ?

De minister antwoordt dat de prijzen van genees- middelen het resultaat zijn van een vergelijking door de zogeheten Doorzichtigheidscommissie. Het gaat dus louter om objectieve gegevens. Voorts wil het wetsontwerp dat op stapel staat, om de Europese richtlijn terzake om te zetten, de definitie van ge- neesmiddel derwijze verbreden dat een hele gamma produkten die voorheen niet in aanmerking zouden zijn gekomen, nu ook in aanmerking komen.

De minister herhaalt dat de aflevering van Rop- hypnol werd verstrengd, en dat president Clinton in de Verenigde Staten het verbod van deze substantie in een pre-electorale sfeer heeft beslist.

Wat de magistrale bereidingen betreft, zal eerlang een Rondetafelgesprek worden belegd met de genees- heren, de apothekers en ook vertegenwoordigers uit de farmaceutische industrie.

De heer Valkeniers constateert dat de eetwarenin- spectie weliswaar bijkomend bemand zal worden met eerst 17 mensen, en daarna met 40, maar be- treurt dat de financiering hiervan integraal ten laste komt van de geïnspecteerden.

De spreker vraagt verder wat de minister van plan is met de zelfstandige DMO's (Dierenartsen met op- dracht) binnen het Instituut voor veterinaire keu- ring, naar aanleiding van de problemen die zich heb- ben gesteld met de cumul. Wordt dit statuut alleen maar verfiind of afgeschaft ?

Ook *mevrouw van Kessel* zit met vragen omtrent de DMO's en vraagt of er een rotatieregeling zal komen in plaats van een decumul. Voorts is zij van oordeel dat de positieve resultaten geboekt mede

positifs enregistrés notamment grâce à l'Institut d'expertise vétérinaire doivent être communiqués d'une façon ou d'une autre aux consommateurs.

En ce qui concerne les VCM, la ministre instaurera dans un premier temps une rotation, sans interdiction de cumul.

4. Les établissements de soins

M. Goutry demande quelles seront les nouvelles normes en matière de psychiatrie et de pédopsychiatrie. Il constate que la charge de travail s'est fortement accrue dans ce secteur. Cet accroissement est également dû aux questionnaires complexes (RPM : Résumé psychiatrique minimum) qui doivent être complétés et dont apparemment le traitement n'est pas assuré.

Il demande par conséquent au ministre s'il est exact que le département de la Santé publique ne dispose pas d'un nombre suffisant de collaborateurs possédant les compétences requises. L'enregistrement n'a en effet aucun sens si ce résumé ne peut être transformé en informations politiques utiles.

Par ailleurs, l'intervenant souhaite connaître l'opinion du ministre concernant la scission des compétences prévue dans l'arrêté royal relatif à l'hospitalisation de journée. Il déplore que, contrairement à ce que prévoit le nouveau concept d'hôpital, les frais de fonctionnement de l'hôpital de jour seront payés par l'entremise de la Santé publique alors que l'on continuera à mettre les prestations médicales séparément à la charge de l'INAMI. Ceci est contraire au principe du prix « tous inclus » lié à la nature de la pathologie.

Les indemnisations des prestations dans les hôpitaux de jour continueront-elles de relever de la compétence de l'INAMI (Institut national d'assurance maladie-invalidité) ?

Enfin, l'intervenant demande au ministre si les projets d'arrêtés relatifs aux soins palliatifs feront encore l'objet d'une concertation avec le secteur proprement dit. Il importe en tout cas d'éviter que trop de ressources soient accordées aux institutions existantes et trop peu aux associations extramurales.

En ce qui concerne la mise en service d'assistants logistiques dans les hôpitaux, le membre demande qu'il soit établi clairement qu'ils viennent en sus du personnel dont disposent les hôpitaux. En effet, un besoin croissant de personnel qualifié se fait sentir, de sorte qu'il n'est pas possible de remplacer du personnel qualifié par du personnel moins qualifié.

M. Wauters constate que l'emploi dans le secteur hospitalier est réglé de manière structurelle par l'instauration de normes en matière de personnel. Il estime toutefois qu'il est souhaitable d'établir une distinction entre travailleurs hautement qualifiés et travailleurs peu qualifiés.

L'intervenant estime par ailleurs que les hospitaliers jouent un rôle capital dans le cadre du renforcement de des soins de « proximité » et qu'ils ont droit à des compensations pour les horaires irréguliers de

dankzij het Instituut voor veterinaire keuring op een of andere manier de consument moeten meegedeeld worden.

De minister zal, voor wat de DMO's betreft, in eerste instantie een rotatie instellen, geen cumulatieverbod.

4. Verzorgingsinstellingen

De heer Goutry vraagt welke de nieuwe normen zullen zijn inzake psychiatrie en kinderspsychiatrie. Hij constateert dat de werkbelasting in deze sector sterk is toegenomen. Dit is mede te wijten aan de ingewikkelde vragenlijsten (MPG's — minimale psychiatische gegevens) die moeten worden ingevuld en waarvan de verwerking blijkbaar niet is verzekerd.

Daarom vraagt hij de minister of het waar is dat hiertoe onvoldoende personeel met de nodige deskundigheid beschikbaar is op het departement Volksgezondheid. Registratie heeft immers geen zin als deze gegevens niet tot goede beleidsinformatie verwerkt kunnen worden.

Daarnaast wil de spreker de mening van de minister kennen over de splitsing van beroepskaders die in het ontwerp koninklijk besluit over de daghospitalisatie is voorzien. Hij betreurt dat, in tegenstelling tot het nieuwe ziekenhuisconcept, de werkingslasten van het dagziekenhuis via Volksgezondheid zullen betaald worden terwijl de medische prestatie verder apart door het RIZIV zullen ten laste genomen worden. Dit gaat in tegen het concept van een « all-in »-prijs verbonden aan de aard van de pathologie.

Zullen de prestatievergoedingen in dagziekenhuizen tot de bevoegdheid van het RIZIV (Rijksinstituut voor Ziekte en Invaliditeit) blijven behoren ?

De spreker vraagt de minister tenslotte of de ontwerp-besluiten inzake de palliatieve zorgen nog het voorwerp zullen uitmaken van overleg met de sector zelf. Er moet in elk geval vermeden worden dat teveel middelen naar bestaande instellingen gaan en te weinig naar de extramurale samenwerkingsverbanden.

Wat betreft de inschakeling van logistieke helpers in ziekenhuizen vraagt het lid dat deze duidelijk bovenop het huidige personeel in ziekenhuizen zouden gevoegd worden. Er blijft immers een toenemende behoefte aan gekwalificeerd personeel, zodat het niet kan dat gekwalificeerd door minder gekwalificeerd wordt vervangen.

De heer Wauters constateert dat de werkgelegenheid in de ziekenhuissector structureel is ingebouwd via de personeelsnormen. Hij vindt het evenwel wenselijk dat een onderscheid wordt gemaakt tussen hogeschoolde en laaggeschoolde krachten.

De spreker is verder van oordeel dat de verzorgingsassistenten een cruciale rol spelen bij een meer « mens-nabije » verzorging, en dat zij voor hun onregelmatige prestaties recht hebben op compensaties.

leurs prestations. S'il travaillent à 4/5 temps, ils devraient être rémunérés à 100 % pour les tâches qu'ils assument le soir et les week-ends.

M. Valkeniers met en garde contre un excès de régulation dans le domaine des « groupements ». Après l'instauration, entre autres, de la section psychiatrique dans l'hôpital général, il faudrait également procéder à une première évaluation de la collaboration sur le terrain.

Il estime en outre que si le concept d'hôpital ne doit plus reposer sur le nombre de lits, il ne peut pas non plus se fonder sur la seule pathologie. Les hôpitaux ont en effet souvent eu tendance à développer un service parce qu'ils disposaient de spécialistes de renom. Une fois ces derniers disparus, ces services tombaient rapidement en léthargie. C'est ce qu'il est préférable d'éviter.

En ce qui concerne la fonction de gestionnaire de cas dont on annonce la création, il ne serait pas inutile de créer une licence en « sciences mutualistes ». Ces « licenciés » pourraient, en toute connaissance de cause, lutter contre les examens et les formulaires superflus. Ils pourraient également réorienter les patients et contribuer ainsi à une nouvelle limitation du nombre des journées d'hospitalisation.

L'intervenant constate que l'on a également instauré des RPM (résumé psychiatrique minimum) en psychiatrie. Il signale toutefois que ces données risquent de ne pas être exploitées, comme ce fut le cas des RCM (résumé clinique minimum) qui sont restées inexploitées pendant cinq ans et qui ont pourtant exigé de nombreux efforts du secteur. La gestion de ces données est rémunérée à 74 francs l'heure. En outre, les questionnaires en la matière sont trop théoriques.

Le ministre confirme qu'en matière de soins palliatifs, quatre arrêtés royaux sont en chantier. Trois d'entre eux ont été transmis au Conseil d'Etat pour avis. La concertation dans ce domaine pourra encore avoir lieu au Parlement.

Les normes en matière de personnel chargé des tâches visant à accroître le confort des patients (aide logistique, toilette, repas, etc.) seront supérieures aux normes classiques en matière de personnel. Des 4/5^e temps seront effectivement créés, mais dans les limites de l'enveloppe budgétaire totale d'1,7 milliard de francs. Il faut en outre laisser aux hôpitaux la marge de manœuvre nécessaire, notamment sur le plan social, pour accomplir effectivement ces tâches.

Le ministre est tout à fait conscient des problèmes qui se posent en matière de traitement des données. Il faut non seulement traiter toutes les données médicales — aussi bien psychiatriques que cliniques — mais il faut en outre envisager de les relier entre elles afin de créer une base solide pour la mise en œuvre de la politique. Ce système peut également être profitable pour le fonctionnement concret des hôpitaux.

Bijvoorbeeld zouden ze 4/5^{en} werken, maar 100 % worden vergoed wegens de taken die zij ook 's avonds en in het weekeinde waarnemen.

De heer Valkeniers waarschuwt voor overmatig reguleren op het gebied van de « groeperingen ». Na de invoering van onder meer de PAAZ-dienst (Psychiatrische Afdeling in het Algemeen Ziekenhuis), zou ook een eerste evaluatie plaats moeten hebben over de samenwerking op het terrein.

Voorts is hij van oordeel dat het nieuwe « ziekenhuisconcept » weliswaar niet alleen op het aantal bedden gestoeld mag worden, maar ook niet louter op de pathologie. Immers hebben ziekenhuizen vaak de neiging gehad een dienst uit te bouwen omdat ze over gerenommeerde specialisten beschikten. Na hun verdwijning stuikten die diensten dan helemaal in. Dit wordt best vermeden.

Over de vooropgestelde « case-manager » gesproken, zou het niet onnuttig zijn een licentie in « ziekenfondswetenschappen » te creëren. Deze « licenciaten » zouden met kennis van zaken ten strijde kunnen trekken tegen overbodige onderzoeken en formulieren. Zij zouden de zieken kunnen heroriënteren en aldus ook nog eens bijdragen tot de beperking van het aantal ligdagen.

De spreker constateert dat nu ook in de psychiatrie MPG's (minimale psychiatrische gegevens) werden ingevoerd. Hij waarschuwt evenwel voor het gevaar dat deze gegevens, zoals voor de MKG's (minimale klinische gegevens) het geval is geweest die vijf jaar lang ongebruikt zijn gebleven en nochtans veel inspanningen hebben gevergd van de sector, niet verwerkt zouden worden. Het bijhouden van deze gegevens wordt vergoed à 74 frank per uur. Bovendien zijn de vragenlijsten dienaangaande te theoretisch opgesteld.

De minister bevestigt dat er inzake palliatieve zorgen vier koninklijke besluiten op stapel staan, waarvan drie reeds voor advies bij de Raad van State werden ingediend. Het overleg hierover zal in het Parlement nog kunnen gebeuren.

De comfortgerichte taken (logistieke hulp, wassen, eten geven, enz.) zullen bovenop de klassieke personeelsnormen komen. Er zullen inderdaad 4/5^e-jobs worden gecreëerd, doch wel binnen de perken van de totale budgettaire enveloppe van 1,7 miljard frank. Bovendien moet men de ziekenhuizen de nodige ruimte laten, ook op sociaal vlak, om deze taken daadwerkelijk te volbrengen.

De minister is zich ten volle bewust van de problematiek van de gegevensverwerking. Niet alleen moeten alle medische gegevens — zowel psychiatrische als klinische — worden verwerkt, maar bovendien wordt overwogen ze te koppelen om een solide beleidsbasis te creëren. De concrete werking van de ziekenhuizen kan ook uit dit systeem haar voordeel halen.

5. Dispensateurs de soins

M. Wauters précise que l'accès à la profession d'infirmier ne doit pas nécessairement coïncider avec l'octroi du diplôme correspondant. Ces deux questions peuvent être envisagées séparément.

L'« échelonnement » — du généraliste au spécialiste — doit remplacer à terme l'accréditation.

M. Valkeniers plaide pour que les hospitaliers allègent effectivement la tâche des infirmiers et ne soient pas simplement affectés à des tâches administratives.

En ce qui concerne la « fin de carrière » des médecins âgés en projet, l'intervenant se montre sceptique. Il craint qu'aucun syndicat de médecins ne marquera son accord à ce sujet. Il rappelle également qu'il y a vingt ans, il avait déjà plaidé au Parlement pour que l'on prenne des mesures afin de réduire le nombre de médecins. A l'époque, cette proposition a toutefois été décriée.

Mme van Kessel attire l'attention du ministre sur le problème de la reconnaissance des titres professionnels spéciaux du personnel infirmier et de son importance dans le contexte européen. Ce problème a déjà été soulevé au sein de la commission. Elle demande si l'on s'est informé des conditions prévues par la réglementation européenne en ce qui concerne la formation du personnel infirmier.

Le ministre souligne une nouvelle fois ce qui fait la spécificité de la profession de médecin. La santé est en effet le bien le plus précieux pour la plupart des gens et les médecins jouent un rôle crucial dans le maintien en bonne santé et la guérison de la population. Cela se fait par ailleurs à l'aide de ressources communautaires, de sorte que les autorités sont obligées d'intervenir sur le plan réglementaire. Un excédent de médecins par rapport à l'importance numérique de la population pose de graves problèmes socio-économiques. Cette situation obère non seulement les finances de l'INAMI, mais elle met également en cause le revenu du médecin même. La qualité des soins de santé souffre également de la trop forte répartition du nombre total de patients entre tous les médecins. Certains jeunes médecins n'ont pas assez de patients et ne peuvent dès lors pas acquérir d'expérience. Enfin, il y a le problème du vieillissement du corps médical. Ce phénomène posera de graves problèmes d'ici un quart de siècle. Aussi convient-il d'élaborer d'urgence un régime de fin de carrière permettant d'assurer également le transfert du savoir-faire des anciens aux jeunes médecins.

6. La santé publique en relation avec l'environnement

M. Van den Eynde constate qu'il y a de nouveau une vague d'épidémies : la tuberculose, le sida et des maladies vénériennes de toute espèce. L'intervenant estime que si les épidémies ont un caractère cyclique, elles sont également fortement tributaires de facteurs externes. Parfois, c'est le manque d'hygiène qui

5. Zorgverstrekkers

De heer Wauters stelt dat de toegang tot het beroep van verpleegkundige niet noodzakelijk hoeft samen te vallen met de toekenning van het diploma terzake. Beide zaken kunnen afzonderlijk worden bekeken.

De « echelonnering » — van huisarts naar specialist — moet op termijn de accreditering vervangen.

De heer Valkeniers pleit ervoor dat de verzorgings-assistenten daadwerkelijk het werk van de verpleegkundigen zouden verlichten en niet louter worden ingeschakeld in de administratie.

Wat de vooropgestelde « loopbaanbeëindiging » van oudere artsen betreft, is de spreker sceptisch. Hij vreest dat geen enkele artsenbond hiermee akkoord zal gaan. Hij herinnert er ook aan dat hij twintig jaar geleden in het Parlement reeds heeft gepleit voor maatregelen om het aantal artsen te verminderen. Destijds werd dit voorstel evenwel weggehoond.

Mevrouw van Kessel wijst de minister op het probleem van de erkenning van bijzondere beroepstitels voor de verpleegkundigen en het belang hiervan in de Europese context. Het probleem werd eerder in de commissie aangekaart. Zij vraagt of is nagegaan welke voorwaarden de Europese reglementering oplegt voor de opleiding van verpleegkundigen.

De minister ondersteept nogmaals wat het beroep van geneesheer zo speciaal maakt. De gezondheid is immers het hoogste goed voor de meeste mensen, en de geneesheren spelen een cruciale rol in het gezond houden en het genezen van de bevolking. Anderzijds gebeurt dit met gemeenschapsgelden, zodat de overheid wel verplicht is regulerend op te treden. Een teveel aan geneesheren in verhouding tot het bevolkingsaantal stelt zware socio-economische problemen. Niet alleen de financiën van het RIZIV gaan onder deze situatie gebukt, ook het inkomen van de geneesheer zelf komt op de helling te staan. De kwaliteit van de gezondheidszorg lijdt ook aan de te grote spreiding van het totale aantal patiënten over het totale aantal artsen. Sommige jonge artsen hebben een veel te klein aantal patiënten en kunnen daardoor geen ervaring opdoen. Tenslotte is er het probleem van de vergrijzing van het geneesherenkorps. Binnen een kwart eeuw zal dit zorgen voor zware problemen. Vandaar dat dringend moet gedacht worden aan een loopbaanbeëindigingsregeling, waarbij ook de overdracht van de know-how van oudere op jongere artsen wordt verzekerd.

6. Volksgezondheid in relatie tot het leefmilieu

De heer Van den Eynde constateert dat er weer een golf van epidemieën is : tuberculose, aids en venerische ziekten van allerlei slag. De spreker gelooft weliswaar dat epidemieën een cyclisch karakter hebben, maar ze zijn toch ook fel onderhevig aan externe factoren. Soms is gebrek aan hygiëne een belangrijke

est la cause principale de l'apparition de foyers et parfois, c'est un excès d'hygiène. L'intervenant estime qu'il est indéniable que le sida est directement lié à la permissivité, tout comme la tuberculose est à mettre en relation avec la toxicomanie.

Le département de la Santé publique doit cependant disposer de données objectives pour pouvoir élaborer des solutions objectives.

En ce qui concerne la prévention de la tabagie, il convient d'aborder cette question de manière plus subtile. Il ne sert à rien d'instaurer des interdictions de toutes sortes. L'intervenant ne croit dès lors pas que la proposition de loi visant à interdire la publicité pour le tabac constitue une solution appropriée. Fumer devient à nouveau à la mode, surtout chez les jeunes filles. Seul l'enseignement peut jouer un rôle en la matière.

Il n'y a pas non plus d'amélioration en ce qui concerne les drogues. La contestation de la fin des années 60 a mis la toxicomanie à la mode. Même les sections de jeunes des partis politiques œuvrent à présent en faveur de la légalisation des drogues.

Il convient d'interdire le Rohypnol et les Poppers.

L'action des billets de train « ozone » a certainement été utile, mais il est de plus en plus difficile d'inciter les gens à prendre le train si les chemins de fer eux-mêmes se montrent désagréables envers leur clientèle.

Les frais exposés dans le cadre de la médecine alternative devraient, à terme, pouvoir être remboursés, en tout cas pour les personnes allergiques aux antibiotiques.

Enfin, il faut avoir le courage, devant les problèmes que pose, pas seulement sur le plan médical, le vieillissement de la population, de mener une politique nataliste.

M. Wauters estime qu'en ce qui concerne les mesures de lutte contre l'ozone troposphérique, il convient d'encourager le recours aux chemins de fer sur une période plus longue, par exemple de juin à septembre. Il convient en outre d'envisager de combiner cette mesure avec d'autres mesures, telles que l'instauration d'une limitation générale de la vitesse pendant la même période.

M. Valkeniers souhaiterait disposer de chiffres définitifs en ce qui concerne les billets de train « ozone ». Il craint sinon que cette mesure n'ait été qu'un coup médiatique qui aura coûté cher aux contribuables.

En matière de stupéfiants, il estime qu'une véritable coopération entre les niveaux fédéral et communautaire est indispensable.

Le ministre reconnaît que les épidémies posent un grave problème, mais les pouvoirs publics reçoivent les chiffres en la matière généralement trop tard pour pouvoir prendre des mesures efficaces.

Il a l'intention de faire évaluer l'effet des billets « ozone », mais estime que cette mesure constitue aussi un signal à l'adresse de la population.

En ce qui concerne le tabac et les stupéfiants, les communautés rappellent souvent la ministre à l'or-

cause van het ontstaan van haarden en soms overdreven hygiëne. Het valt volgens de spreker niet te ontkennen dat aids in rechtstreeks verband staat met de permissiviteit, net zoals tbc te maken heeft met drugsgebruik.

Het departement Volksgezondheid moet evenwel over objectieve gegevens beschikken om objectieve oplossingen te kunnen uitwerken.

Wat de tabakspreventie betreft, deze moet subtieler aangepakt worden. Met verbodsbepalingen allereerst komt men er niet uit. De spreker vertrouwt er dan ook niet op dat het wetsvoorstel om tabaksreclame te verbieden de goede weg opgaat. Roken wordt opnieuw modieus, vooral bij jonge meisjes. Alleen het onderwijs kan terzake een rol spelen.

Inzake drugs is er ook al geen verbetering. Het eind-jaren-zestigprotest heeft het gebruik van verdovende middelen modieus gemaakt. Zelfs jongerenafdelingen van politieke partijen zetten zich nu in voor legalisering.

Rohypnol en Poppers moeten verboden worden.

De actie van de ozon-spoortickets is zeker zinvol geweest, maar het wordt altijd maar moeilijker de mensen ertoe aan te zetten per spoor te reizen, wanneer de spoorwegen zelf zich klantenvriendelijk opstellen.

De kosten gemaakt in het kader van de alternatieve geneeskunde zouden op termijn terugbetaald moeten kunnen worden, in ieder geval voor die mensen die geen antibiotica verdragen.

Tenslotte moet men, in het licht van de problemen die zich stellen — niet alleen maar ook op geneeskundig vlak — met de vergrijzing van de bevolking de moed hebben een nataliteitspolitiek te voeren.

De heer Wauters is van oordeel dat, inzake de maatregelen tegen troposferisch ozon, het gebruik van het spoor over een langere periode gestimuleerd moet worden, bijvoorbeeld van juni tot september. Bovendien moeten ook andere maatregelen in combinatie daarmee overwogen worden, zoals bijvoorbeeld het instellen van een algemene snelheidsbeperking over dezelfde periode.

De heer Valkeniers zou graag inzake de ozon-spoortickets beschikken over definitieve cijfers. Anders vreest hij dat de maatregel niet meer dan een voor de belastingbetaler dure propagandastunt is geweest.

Inzake drugs is een echte samenwerking tussen de federale en de communautaire niveaus onontbeerlijk.

De minister erkent dat de epidemieën een acuut probleem stellen, maar de cijfers hieromtrent bereiken de overheid meestal te laat om efficiënte maatregelen te kunnen nemen.

Hij wil het effect van de ozon-spoortickets laten evalueren, maar is van oordeel dat deze maatregel ook een signaalfunctie naar de bevolking toe vervult.

Wat tabak en drugs betreft, fluiten de Gemeenschappen de minister vaak terug wanneer zij menen

dre lorsqu'elles estiment qu'elle fait de la prévention. Or, il est question, de sa part, non pas de prévention, mais d'information !

7. Domaines spécifiques

M. Valkeniers estime que le Service de Santé administratif (SSA) ne fonctionne pas bien et cite des exemples concrets pour illustrer son propos.

En matière de bioéthique, il déplore que le Conseil de l'Europe ait déjà adopté une convention relative aux droits de l'homme. Il est dès lors absurde de la transmettre pour avis au Comité consultatif de bioéthique.

En ce qui concerne la médecine alternative, l'intervenant souligne qu'au cours de sa longue pratique, il a déjà guéri des patients en leur injectant de l'eau. A moins que l'on ne trouve une base scientifique aux médecines homéopathiques, ce que l'on ne peut exclure, l'intervenant craint que ce soit un phénomène de mode, une bonne partie de la population ayant constaté qu'elles disposent de méthodes et de produits valables.

Mme van Kessel s'enquiert du calendrier prévu par le ministre pour l'élaboration d'une Charte des droits des patients dont il était déjà question dans la note de politique précédente.

Le ministre conteste vivement que la convention relative à la relation entre les droits de l'homme et la science biomédicale ait déjà été adoptée définitivement.

Une conférence de consensus sera organisée au sujet de la médecine alternative.

8. Procédure

M. Goutry déplore qu'en raison de l'urgence du débat budgétaire, il ne soit pas possible d'interroger le ministre sur sa politique. Eu égard à toute une série de restrictions et d'obligations qui lui sont inhérentes, l'interpellation ne constitue en effet pas l'instrument le plus approprié dont dispose un parlementaire pour contrôler l'action d'un ministre.

Le ministre consent à consacrer une ou deux matières par mois à des thèmes que la commission aura définis au préalable.

dat hij aan preventie doet. Van zijn kant is er evenwel geen sprake van preventie, alleen van informatie !

7. Specifieke beleidsdomeinen

De heer Valkeniers vindt de werking van de Algemene Gezondheidsdienst (AGD), aan de hand van concrete voorbeelden, nog al te gebrekkig.

Inzake de bio-ethiek betreurt hij dat de Raad van Europa reeds een conventie met betrekking tot de mensenrechten heeft goedgekeurd. Het in zijn definitieve versie voor advies overmaken aan het Raadgevend Comité voor bio-ethiek heeft dan ook niet veel zin.

Wat de alternatieve geneeskunde betreft, stelt de spreker dat hij in zijn jarenlange praktijk ooit wel patiënten heeft genezen door hen met water in te spuiten. Tenzij er een wetenschappelijke basis wordt gevonden voor homeopathische geneeswijzen — wat niet kan worden uitgesloten — vreest de spreker evenwel dat dit een mode-verschijnsel is, nadat men bij heel wat bevolkingsgroepen heeft geconstateerd dat zij over waardevolle methodes en produkten beschikten.

Mevrouw van Kessel vraagt welke timing de minister voorziet voor de concrete uitwerking van een Charter over de patiëntenrechten, dat reeds in de vorige beleidsbrief werd vermeld.

De minister betwist ten stelligste dat de conventie met betrekking tot de mensenrechten en de bio-ethische wetenschappen reeds definitief gestemd zou zijn.

Over de alternatieve geneeskunde zal een consensusconferentie worden georganiseerd.

8. Procedure

De heer Goutry betreurt dat de urgentie van het begrotingsdebat niet toelaat de minister over zijn beleid ondervragen. De interpellatie is immers, omwille van een hele reeks beperkingen en verplichtingen die ze met zich brengt, niet het geschiktste instrument om als parlementair het beleid van de minister te toetsen.

De minister is akkoord om één- of tweemaal per maand een voormiddag te besteden aan een door de Commissie op voorhand bepaald thema.

DEUXIEME PARTIE

POLITIQUE HOSPITALIERE

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU
MINISTRE DES AFFAIRES SOCIALES

Vous n'êtes pas sans savoir que les hôpitaux représentent un poste de dépenses important dans notre pays. Si nous ajoutons le prix réel de la journée (inscrit pour les trois quarts au budget de l'INAMI) aux honoraires médicaux générés par l'activité des hôpitaux, nous obtenons un montant qui représente les 2/3 des dépenses globales pour les soins de santé de l'INAMI.

La note d'orientation relative à la politique hospitalière approuvée par le gouvernement le 24 mars 1995 reste en vigueur sans la moindre restriction. Rappelons les principes de cette note d'orientation :

Introduction d'une structure de concertation multipartite, évaluation de la pratique médicale, adaptation progressive des modalités de financement des hôpitaux, réduction du nombre de lits aigus, encouragement de l'hospitalisation de jour et réduction du nombre de journées d'hospitalisation.

Diverses mesures ont déjà été prises en vue de concrétiser les principes de cette note d'orientation.

La *structure de concertation multipartite* a reçu une base légale dès 1996. En dépit de sa création récente, cette structure de concertation a déjà prouvé son utilité. Ainsi, la structure de concertation multipartite a émis un avis unanime concernant une réforme du financement des centres de dialyse rénale et en ce qui concerne la forfaitarisation de l'utilisation d'antibiotiques dans la prophylaxie chirurgicale.

L'avis relatif à la dialyse rénale a déjà conduit à une révision des forfaits relatifs à l'hémodialyse classique; deux projets d'arrêtés royaux ont été envoyés pour avis au Conseil d'Etat : le premier projet porte sur les nouvelles normes de reconnaissance des centres de dialyse rénale, le deuxième concerne les listes d'attente pour la transplantation rénale.

Le deuxième avis relatif à la forfaitarisation de l'utilisation d'antibiotiques dans les hôpitaux est actuellement traduit par l'INAMI en un projet d'arrêté royal qui sera soumis d'urgence au comité de l'Assurance Maladie-Invalidité.

Du fait que la nomination des membres de la structure de concertation multipartite devait être renouvelée, cette structure n'a pas pu se réunir au cours des dernières semaines. Une fois que le problème de ce renouvellement de nomination sera réglé, on pourra procéder à la création d'une banque de données au sein de cette structure de concertation. Cette banque de données a pour objet de fusionner des données financières de l'INAMI avec les données des enregistrements RIM et RCM de la Santé publi-

TWEEDE DEEL

ZIEKENHUISBELEID

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN
DE MINISTER VAN SOCIALE ZAKEN

Het is U wel bekend dat de ziekenhuizen een belangrijke uitgavenpost betekenen in dit land. Als we de eigenlijke verpleegdagprijs (die voor drie kwart staat ingeschreven op de begroting van het RIZIV) samentellen met de medische honoraria gegenereerd door de ziekenhuisactiviteit dan bekomen we een bedrag dat 2/3 uitmaakt van de globale uitgaven voor de geneeskundige verzorging van het RIZIV.

De oriëntatienota inzake het ziekenhuisbeleid, die de regering op 24 maart 1995 goedkeurde blijft onverkort van kracht. Ter herinnering wil ik de principes van deze oriëntatienota aanduiden :

Invoering van een multipartite overlegstructuur, evaluatie van de medische praktijkvoering, geleidelijke aanpassing van de financieringswijze van de ziekenhuizen, vermindering van het aantal acute bedden, aanmoediging van de daghospitalisatie en een vermindering van het aantal verpleegdagen.

Verschillende maatregelen zijn reeds genomen om de principes van deze oriëntatienota te concretiseren.

De *multipartite overlegstructuur* heeft in 1996 een wettelijke basis verkregen. Deze overlegstructuur heeft, niettegenstaande zijn recent bestaan, zijn nut reeds bewezen. Zo heeft de multipartite overlegstructuur een unaniem advies afgeleverd rond een hervorming in de financiering van de nierdialysecentra en inzake de forfaitarisering van het antibioticagebruik in de chirurgische profylaxie.

Het advies inzake nierdialyse heeft al geleid tot een herziening van de forfaits inzake klassieke hemodialyse; momenteel zijn twee ontwerpen van koninklijk besluit voor advies toegestuurd aan de Raad van State : het eerste ontwerp heeft betrekking op nieuwe erkenningsnormen voor de nierdialysecentra, het tweede ontwerp heeft betrekking op de wachtlijsten voor niertransplantatie.

Het tweede advies inzake de forfaitarisering van het antibioticagebruik in de ziekenhuizen wordt momenteel door het RIZIV omgezet in een ontwerp van koninklijk besluit dat dringend aan het Verzekeringscomité zal worden voorgelegd.

Door het feit dat de leden van de multipartite overlegstructuur moesten worden herbenoemd is de overlegstructuur in de voorbije weken niet meer kunnen samenkomen. Eénmaal deze herbenoeming geregeld is, zal uitvoering gegeven worden aan de oprichting van een gegevensbank binnen deze overlegstructuur. Deze gegevensbank heeft tot doel financiële gegevens van het RIZIV samen te brengen met de Minimale Klinische en Verpleegkundige gegevens van Volksgezondheid. Dankzij het samenbrengen

que. Grâce à la fusion de ces données, les hôpitaux seront en mesure de mieux utiliser les moyens disponibles et, plus particulièrement, de mieux cerner la relation entre les dépenses de l'assurance-maladie et des pathologies. Grâce à cette combinaison de données, on sera également à même de réduire les écarts énormes de coûts enregistrés pour les mêmes pathologies.

La loi-programme adoptée début 1996 a créé un fondement légal pour l'évaluation interne et externe de la pratique médicale. J'estime qu'au cours des prochaines années, cette évaluation devra devenir une des grandes priorités en ce qui concerne la politique hospitalière. En dépit des difficultés rencontrées pour conclure un accord de protocole en matière d'évaluation médicale de la pratique médicale avec les communautés et les régions, un certain nombre de mesures concrètes ont déjà été prises en matière d'évaluation médicale. C'est ainsi qu'un accord a été conclu, en matière de *peer review*, avec des spécialistes de trois disciplines, en l'occurrence la dialyse rénale, la radiothérapie et la cardiologie. Les néphrologues seront d'ailleurs à même de présenter un premier rapport en matière de *peer review* fin 1996-début 1997.

Le financement des hôpitaux est aujourd'hui basé essentiellement sur des données structurelles, infrastructurelles et quantitatives, et n'est fondé que dans une mesure limitée sur l'activité réelle de l'hôpital. Diverses initiatives sont prises pour mettre sur pied un système de financement qui consiste, d'une part, en un financement de base destiné à couvrir les frais en rapport avec les normes d'agrégation et exposés pour garantir la qualité des soins et, d'autre part, en un financement complémentaire dont l'importance sera fixée sur la base de l'activité et du profil d'activités de l'hôpital. Pour franchir cette étape, l'administration doit pouvoir disposer de RIM et de RCM plus récents. Grâce à d'importants efforts fournis par l'administration, on disposera début 1997 des données de l'enregistrement RCM de 1995.

A partir de 1997, on enregistrera également un certain nombre de données sociales qui devront permettre de mieux tenir compte du profil spécifique des patients de certains hôpitaux.

Le Conseil national des établissements hospitaliers a été chargé de poursuivre, au cours des prochaines années, la réalisation du nouveau concept hospitalier, tel qu'il l'a proposé.

Le Conseil national des établissements hospitaliers a également été chargé de rendre un avis urgent afin de développer un projet utilisable en ce qui concerne les *normes de programmation* des services médico-techniques lourds. Le Conseil national a en outre été chargé de formuler des propositions concrètes visant à encourager le démantèlement des services médico-techniques existants.

Lors de son dernier conclave budgétaire, le gouvernement a décidé d'accélérer la *suppression obligatoire de lits d'hôpitaux* en 1997, afin de faire mieux

van deze gegevens zullen de ziekenhuizen in staat zijn om de beschikbare middelen beter aan te wenden en zullen ze met name een betere kijk krijgen op het verband tussen de ziekteverzekeringsuitgaven en de pathologieën. Dankzij deze combinatie zal men ook in staat zijn om de enorme verschillen in kostprijs voor gelijke pathologieën te reduceren.

In de programmawet van begin 1996 werd er een wettelijke basis gecreëerd voor de interne en externe evaluatie van de medische praktijkvoering. Ik meen dat deze evaluatie in de volgende jaren moet uitgroeien tot een topprioriteit inzake ziekenhuisbeleid. Niettegenstaande de moeilijkheden om inzake deze medische evaluatie van de medische praktijkvoering tot een protocolakkoord te komen met de gemeenschappen en gewesten werden reeds een aantal concrete stappen gezet inzake deze medische evaluatie. Zo werd er een overeenkomst gesloten inzake « *peer review* » met specialisten uit drie disciplines, met name de nierdialyse, de radiotherapie en de cardiologie. De nefrologen zijn al zover gevorderd dat zij eind 1996, begin 1997 een eerste rapport inzake *peer review* zullen kunnen voorleggen.

De financiering van de ziekenhuizen is op vandaag vooral gebaseerd op structuur-, infrastructuur- en kwantitatieve gegevens en slechts in beperkte mate op de reële activiteit van het ziekenhuis. Diverse stappen worden gezet om te evolueren naar een financieringssysteem dat bestaat enerzijds uit een basisfinanciering bedoeld om de kosten te dekken die verband houden met de erkenningsnormen en met het verzekeren van de zorgkwaliteit en anderzijds uit een bijkomende financiering die zal worden vastgesteld op basis van de activiteit en het activiteitenprofiel van het ziekenhuis. Om deze stap te zetten moet de administratie kunnen beschikken over meer recente Minimale Klinische Gegevens. Dankzij belangrijke inspanningen vanwege de administratie zal men begin 1997 beschikken over de MKG-gegevens van 1995.

Vanaf 1997 zullen ook een aantal sociale gegevens worden geregistreerd om beter rekening te kunnen houden met het specifieke patiëntenprofiel van sommige ziekenhuizen.

Aan de Nationale Raad voor Ziekenhuisvoorzieningen wordt opdracht gegeven om het nieuwe ziekenhuisconcept, zoals voorgesteld door de Nationale Raad, verder te concretiseren in de volgende jaren.

Aan de Nationale Raad voor Ziekenhuisvoorzieningen werd tevens een dringend advies gevraagd inzake een bruikbaar concept voor *programmatie-normen* voor zwaar medisch-technische diensten. Daarenboven werden aan de Nationale Raad concrete voorstellen gevraagd om de afbouw van bestaande medisch-technische diensten te stimuleren.

Ter gelegenheid van het jongste begrotingsconclaaf van de regering werd beslist om de *verplichte afbouw van ziekenhuisbedden* versneld door te voe-

correspondre l'infrastructure hospitalière aux besoins. L'arrêté royal du 30 janvier 1989 fixant les normes complémentaires d'agrément des hôpitaux et des services hospitaliers et précisant la définition des groupements d'hôpitaux et les normes particulières qu'ils doivent respecter prévoit que les hôpitaux ayant des lits dont le taux d'occupation est insuffisant sont tenus de diminuer le nombre de leurs lits. L'arrêté royal prévoit que les normes relatives aux taux d'occupation seront appliquées pour la première fois le 1^{er} janvier 1994, sur la base des données des années 1989, 1990 et 1991, et ensuite tous les trois ans, sur la base des dernières données disponibles de trois années consécutives. En 1994, l'application des normes a entraîné la fermeture d'environ 1 000 lits sous-occupés.

La prochaine application de cet arrêté royal, prévue en principe pour 1998, sera anticipée d'une année et sera basée sur les données de 1993 et de 1995.

Grâce à l'utilisation du RCM, nous disposons désormais de données qui nous permettent de prendre plus efficacement en compte l'*activité réelle* des hôpitaux. Alors que jadis, seul le taux d'occupation moyen était retenu comme critère, on tient compte maintenant du profil pathologique, de la durée du séjour par groupe pathologique homogène et du taux de remplacement de l'hospitalisation classique par l'hospitalisation de jour.

Depuis 1995, les performances des hôpitaux sont comparées en ce qui concerne la durée d'hospitalisation moyenne par pathologie ou groupe pathologique et le remplacement de l'hospitalisation classique par l'hospitalisation de jour. Ce système, communément appelé règlement DJP/DJN, prévoit l'attribution d'un bonus aux hôpitaux performants et une réduction de l'enveloppe prévue au budget pour les hôpitaux non performants. En 1997, ce règlement DJP/DJN sera appliqué à hauteur de 50 % (30 % en 1995 et en 1996) et à hauteur de 100 % à partir de 1998.

L'arrêté relatif aux normes d'agrément pour les hôpitaux de jour chirurgicaux sera publié avant la fin de cette année au *Moniteur belge*. Cet arrêté donnera enfin une base légale à l'hospitalisation de jour et obligera par ailleurs les hôpitaux à organiser cette fonction hospitalière. On entame en outre l'étude d'autres formes d'hospitalisation de jour, telles que l'hôpital de jour gériatrique, l'hôpital de jour oncologique et l'hôpital de jour mixte. A terme, on s'efforcera également d'intégrer le financement de l'hôpital de jour au budget global des hôpitaux.

Grâce aux progrès réalisés dans le domaine médical, mais aussi grâce à diverses mesures, telles que le système DJP/DJN, le développement de l'hospitalisation de jour, la réduction de la durée moyenne du séjour en hôpital, etc., le nombre de journées d'hospitalisation a continué de diminuer au cours des dernières années. C'est ainsi que l'on a constaté une

ren in 1997 met de bedoeling om de ziekenhuisinfrastructuur beter af te stemmen op de behoeften. Het koninklijk besluit van 30 januari 1989 houdende aanvullende normen voor de erkenning van ziekenhuizen en ziekenhuisdiensten alsmede van nadere omschrijving van ziekenhuisgroeperingen stelt dat ziekenhuizen met onderbezette bedden verplicht worden om bedden te sluiten. Het koninklijk besluit voorziet dat de normen inzake bezettingsgraden voor het eerst worden toegepast op 1 januari 1994 op basis van de gegevens van de jaren 1989, 1990 en 1991, en vervolgens om de drie jaar, op basis van de laatst beschikbare gegevens van drie opeenvolgende jaren. In 1994 werden aldus ongeveer 1 000 onbezette bedden gesloten.

De eerstvolgende toepassing van dit koninklijk besluit, normaal voorzien in 1998, zal vervroegd worden toegepast in 1997 op basis van de gegevens van 1993 en 1995.

Dankzij het gebruik van MKG beschikken we nu over gegevens waarmee we efficiënter rekening kunnen houden met de *reële activiteit* van de ziekenhuizen. Terwijl de gemiddelde bezettingsgraad vroeger het enige criterium was, wordt nu rekening gehouden met het pathologieprofiel, de verblijfsduur per homogene pathologiegroep en de mate waarin de klassieke hospitalisatie door daghospitalisatie wordt vervangen.

Sinds 1995 worden ziekenhuizen met elkaar vergeleken op hun performantie inzake gemiddelde verblijfsduur per pathologie of pathologiegroep en inzake substitutie naar daghospitalisatie. Dit wordt gemeenzaam de PAL/NAL-regeling genoemd, waarbij performante ziekenhuizen een bonus krijgen en niet-performante ziekenhuizen een vermindering op het ziekenhuisbudget. In 1997 zal deze PAL/NAL-regeling worden toegepast ten belope van 50 % (30 % in 1995 en 1996) om vanaf 1998 te evolueren naar 100 %.

Voor het einde van dit jaar zal het besluit inzake de erkenningsnormen voor het *chirurgisch dagziekenhuis* worden gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*. Daarmee zal eindelijk een wettelijke basis worden gecreëerd voor het dagziekenhuis en zullen anderzijds ziekenhuizen verplicht worden om deze ziekenhuisfunctie te ontwikkelen. Daarnaast wordt tevens de studie aangevat over andere vormen van daghospitalisatie, zoals het geriatriesch dagziekenhuis, het oncologisch dagziekenhuis, het gemengd dagziekenhuis. Op termijn zal er tevens gestreefd worden naar de integratie van de financiering van het dagziekenhuis in het globaal budget van de ziekenhuizen.

Dankzij de medische vooruitgang, maar ook dankzij diverse maatregelen, zoals het PAL/NAL-systeem, de ontwikkeling van de daghospitalisatie, de vermindering van de gemiddelde verblijfsduur enz., is het aantal *verblijfsdagen* in de voorbije jaren blijven afnemen. Zo werd in 1995 een daling vastgesteld met ongeveer 500 000 verblijfsdagen; ook in 1996 en

diminution de quelque 500 000 journées d'hospitalisation en 1995 et, pour 1996 et 1997, on table également sur une nouvelle diminution de quelque 250 000 journées par an.

Il va de soi que la durée moyenne du séjour en hôpital ne pourra diminuer indéfiniment si l'on veut garantir la bonne qualité des soins prodigués aux patients. A terme, il faudra donc déterminer une durée de séjour moyenne normalisée par pathologie ou par groupe de pathologies.

Un certain nombre de *réformes de la loi sur les hôpitaux* seront réalisées en vertu de la loi-cadre portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions. Un certain nombre de mesures seront également prises, dans le cadre de cette réforme, afin de limiter les honoraires supplémentaires qui peuvent être réclamés au patient. C'est ainsi que l'on songe à supprimer la distinction qui est faite aujourd'hui entre la chambre commune et la chambre à deux lits.

Enfin, le gouvernement a décidé d'opter pour des institutions hospitalières de grande taille.

En comparaison d'autres pays, la Belgique compte un très grand nombre d'hôpitaux, dont beaucoup de petits établissements. Or, diverses raisons plaident en faveur d'établissements de plus grande taille.

Les petits hôpitaux coûtent en moyenne plus cher que les hôpitaux de plus grande taille, du fait que l'occupation des lits est moins bonne dans ces petits hôpitaux et que la durée des séjours y est plus longue.

La dispersion des hôpitaux dans notre pays a entraîné une prolifération des services médico-techniques lourds. Les activités médicales sont trop peu concentrées en Belgique. Chaque hôpital veut par ailleurs répondre au mieux aux besoins des patients et investit donc dans les technologies nouvelles. Toutefois, faute d'un nombre suffisant de patients, ces investissements n'atteignent jamais une rentabilité maximale. Pour ces mêmes motifs, les médecins n'ont souvent pas l'occasion de se familiariser suffisamment avec ces nouvelles technologies, ce qui nuit évidemment à la qualité des soins.

Les progrès de la technologie entraînent sans cesse la création de nouvelles sous-spécialités, pour lesquelles une masse critique est nécessaire; or, les petits hôpitaux n'atteignent pas cette masse critique et ont donc un taux d'occupation moins élevé, qu'ils compensent par des séjours plus longs.

Le trop grand nombre d'hôpitaux entraîne également une trop grande dispersion du personnel infirmier disponible; le raccourcissement de la durée d'hospitalisation et le développement de l'hospitalisation d'un jour requièrent des soins de plus en plus intenses, de même qu'une concentration plus grande en personnel.

La proposition de réaliser un accroissement d'échelle par le relèvement de la norme minimum de lits a donc été inspirée par des impératifs économi-

1997 wordt gerekend met een verdere afname ten belope telkens van 250 000 per jaar.

Het spreekt voor zich dat de gemiddelde verblijfsduur niet blijvend kan afnemen, zo men een behoorlijke zorgkwaliteit naar de patiënt wil blijven garanderen. Op termijn moet er dus een zogenaamde genormaliseerde gemiddelde verblijfsduur per pathologie of pathologiegroep worden ontwikkeld.

In het raam van de kaderwet tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels zullen een aantal *hervormingen van de ziekenhuiswet* worden gerealiseerd. Binnen deze hervorming zullen eveneens een aantal maatregelen worden genomen tot beperking van de supplementaire honoraria die kunnen gevraagd worden aan de patiënt. Zo wordt er gedacht aan het afschaffen van het onderscheid dat er nu bestaat tussen de gemeenschappelijke kamer en de kamer met twee bedden.

Tot slot heeft de Regering tevens beslist dat er een schaalvergroting moet worden gerealiseerd in de ziekenhuissector.

Ons land telt in vergelijking met andere landen zeer vele ziekenhuizen, waaronder vele kleine ziekenhuizen. Diverse redenen pleiten voor schaalvergroting.

Kleine ziekenhuizen kosten gemiddeld meer dan grotere ziekenhuizen, door het feit dat kleine ziekenhuizen vaak een minder goede bezetting hebben en langere ligduren realiseren.

De versnippering van de ziekenhuizen in dit land heeft geleid tot een wildgroei van zware medisch-technische diensten. De medische activiteiten in dit land zijn te weinig geconcentreerd; tegelijk wil elk ziekenhuis echter maximaal inspelen op de behoeften van de patiënten en dus investeren in nieuwe technologieën; juist bij gebrek aan voldoende patiënten bereiken deze investeringen echter nooit een maximale rentabiliteit. Om dezelfde reden zijn artsen vaak niet in staat om voldoende ervaring op te doen met deze nieuwe technologieën, wat uiteraard nefast is voor de kwaliteit.

De ontwikkeling van de technologie leidt tot steeds nieuwe sub-specialiteiten waarvoor een voldoende kritische massa vereist is; juist omdat kleinere ziekenhuizen deze kritische massa niet kunnen bereiken hebben ze een minder goede bezetting, die ze compenseren via langere ligduren.

Het teveel aan ziekenhuizen maakt ook dat het beschikbaar verpleegkundig personeel teveel verspreid is; de verkorting van de ligduur en de ontwikkeling van daghospitalisatie maken de zorg steeds intenser en vragen dus eveneens een grotere concentratie van het personeel.

Het voorstel om een schaalvergroting te realiseren, via het optrekken van de minimum bedden-norm, was dus ingegeven enerzijds door economische

ques, à savoir garantir une rentabilité maximale des investissements en technologies nouvelles, mais aussi par le développement d'une médecine requérant une spécialisation de plus en plus poussée.

Pour répondre à cette double préoccupation, il faut, outre l'accroissement d'échelle, inciter les hôpitaux à opérer une meilleure répartition des tâches et à développer des complémentarités. Pour atteindre ces objectifs, il faut amener les hôpitaux à coopérer en créant, par exemple, un statut pour l'association d'hôpitaux en vue de permettre une collaboration autour d'un ou plusieurs services et en revalorisant le statut du groupement d'hôpitaux. Jusqu'ici, le groupement n'a pas toujours donné lieu à des formes de coopération efficaces dans la pratique.

En ce qui concerne les associations d'hôpitaux, le conseil national des hôpitaux a créé un groupe de travail spécial, qui s'est déjà réuni à plusieurs reprises. Le Conseil national a été chargé de boucler les travaux de ce groupe de travail avant la fin de l'année et de faire rapport au ministre afin que cette forme de coopération, qui est déjà prévue dans la loi sur les hôpitaux, puisse être mise en œuvre dans le cadre d'un arrêté royal.

La formule concrète pour parvenir à cet accroissement d'échelle fait toujours l'objet, à l'heure actuelle, d'une concertation avec les communautés et les régions, afin de parvenir à un protocole d'accord en la matière. Quoi qu'il en soit, cet accroissement d'échelle n'entraînera pas la fermeture brutale de certains établissements, étant donné que les règles en matière de fusion seront revues de manière radicale. C'est ainsi que la fusion entre plusieurs hôpitaux ne devra pas entraîner la concentration sur un site unique et la réglementation en matière de distance sera également assouplie.

L'importante réforme de *la psychiatrie* qui a été entamée en 1990, se poursuit toujours à l'heure actuelle et garde toute son importance. Cette réforme a donné lieu à de nombreuses expériences alternatives. La reconversion de la psychiatrie devra notamment se fonder sur une évaluation approfondie des résultats de la réforme de 1990; cette évaluation est actuellement en cours et devra montrer dans quelle mesure la reconversion pourra être optimisée et poursuivie.

Les pouvoirs publics espèrent en outre que le résumé psychiatrique minimum, dont la création a été décidée récemment, permettra de recueillir des données importantes pour la poursuite des réformes dans le secteur de la psychiatrie.

imperatieven, met name het garanderen van een maximale rentabiliteit van de investeringen in nieuwe technologieën, en anderzijds door de ontwikkeling van de geneeskunde waarbij een steeds verdergaande specialisering ontstaat.

Aan deze dubbele bekommernis moet, naast schaalvergroting, ook worden tegemoet gekomen door de ziekenhuizen aan te zetten tot een betere taakverdeling en complementariteit. Deze doelstellingen kunnen worden gerealiseerd door de ziekenhuizen aan te sporen tot samenwerking. Dit kan gebeuren door enerzijds een statuut voor de ziekenhuisassociatie uit te werken waarbij samenwerking rond één of meerdere diensten wordt beoogd en door anderzijds het statuut van de groepering tussen ziekenhuizen te revaloriseren; tot op heden heeft de groepering in de praktijk niet steeds tot een efficiënte samenwerking geleid.

Inzake de associatie tussen ziekenhuizen heeft de Nationale Raad voor Ziekenhuizen een bijzondere werkgroep opgericht die al verschillende keren is tesamen gekomen; ik heb aan de Nationale Raad gevraagd om de werkzaamheden van deze werkgroep te beëindigen voor het einde van dit jaar en om mij het rapport terzake te bezorgen, zodat ook deze samenwerkingsvorm, die al voorzien is in de ziekenhuiswet, verder kan worden uitgevoerd via een koninklijk besluit.

Over de concrete formule om tot deze schaalvergroting te komen wordt er momenteel nog steeds overleg gevoerd met de Gemeenschappen en de Gewesten met de bedoeling een protocolakkoord terzake te sluiten. In elk geval zal deze schaalvergroting niet leiden tot een brutale sluiting van instellingen, aangezien tegelijk de regels inzake fusie grondig zullen worden herzien: zo zal de fusie tussen ziekenhuizen niet moeten leiden tot een vestiging op één enkele campus en zal de afstandsregel eveneens worden versoepeld.

De belangrijke hervorming van *de psychiatrie* in 1990 zet zich nog steeds door en blijft relevant. Deze hervorming gaf aanleiding tot tal van alternatieve experimenten. De verdere omschakeling van de psychiatrie moet ondermeer kunnen steunen op een grondige evaluatie van de resultaten van de hervorming van 1990; deze evaluatie is aan de gang en zal moeten uitwijzen in welke mate de omschakeling kan worden geoptimaliseerd en worden verder gezet.

De overheid verwacht tevens dat belangrijke gegevens voor verdere hervormingen in de psychiatrie zullen bekomen worden op basis van de recent besliste registratie van Minimale Psychiatische Gegevens.

II. — OBSERVATIONS DES MEMBRES ET REPONSES DU MINISTRE DES AFFAIRES SOCIALES

1. Organisation des hôpitaux

M. Van den Eynde est convaincu que « petit » rime également avec « excellent » pour ce qui concerne la dimension des hôpitaux (comme dans la maxime « *Small is beautiful* »). Bien qu'il comprenne que l'agrandissement d'échelle prévu facilitera l'utilisation des technologies de pointe et le recours à des spécialistes, l'intervenant estime que le patient risque de se trouver réduit à un numéro dans les mégahôpitaux. Il est évident que l'on ne doit pas maintenir un minihôpital universitaire tous les vingt kilomètres. L'intervenant plaide cependant pour que les petits établissements ne disparaissent pas du paysage médical.

En ce qui concerne la réduction du nombre de jours d'hospitalisation, l'intervenant craint qu'une poursuite de la réduction entraîne une augmentation des coûts de personnel. Le personnel du secteur se plaint d'ailleurs d'être soumis à une pression de plus en plus contraignante. L'intervenant se demande en outre si cette réduction n'est pas causée par des différences culturelles. Ainsi, les femmes musulmanes auraient tendance à rentrer à leur domicile plus rapidement après un accouchement.

En tout cas, le souci de la qualité conserve une importance cruciale, et non seulement l'approche statistique de l'une ou l'autre donnée.

Mme van Kessel demande comment le concept d'hôpital sera défini et si la commission a encore son mot à dire étant donné que le Conseil national des établissements hospitaliers a déjà rendu un avis qui a déjà été approuvé par le gouvernement ?

Sera-t-il tenu compte de la problématique de l'hospitalisation de longue durée ?

A quelles conditions les lits de soins pourront-ils être transformés en lits MRS (maisons de repos et de soins) et HPA (homes pour personnes âgées) ?

A quelles conditions les hôpitaux intégreront-ils les gestionnaires de cas individuels, qui doivent assurer le suivi du dossier médical du patient ?

En ce qui concerne le contrôle de qualité, se pose la question de la répartition des compétences nécessaire de faire une distinction nette entre la pratique médicale, qui est traitée au niveau fédéral, et les services médicaux, qui sont une compétence communautaire ?

Le ministre répond que la constitution d'entités plus vastes doit s'opérer de manière « raisonnable » et progressive. Cela signifie qu'il faut créer un cadre dans lequel les hôpitaux assument eux-mêmes leurs responsabilités et devront collaborer — non seulement sur le papier, mais également sur le terrain, au besoin par-delà les réseaux. L'anonymat n'est souvent pas tant la conséquence de la dimension de

II. — OPMERKINGEN VAN DE LEDEN EN ANTWOORDEN VAN DE MINISTER VAN SOCIALE ZAKEN

1. Organisatie van de ziekenhuizen

De heer Van den Eynde is ervan overtuigd dat « klein » ook « fijn » is als het gaat om de dimensie van de ziekenhuizen (of, zoals dat in het Engels heet : *Small is beautiful*). Hoezeer de spreker ook begrip heeft voor het feit dat de geplande schaalvergroting het gebruik van spitstechnologie en het beroep op specialisten zal vergemakkelijken, toch is hij van mening dat de patiënt in mammoetziekenhuizen een nummer dreigt te worden. Uiteraard moet men niet om de twintig kilometer een mini-academisch ziekenhuis in stand houden. Toch pleit de spreker ervoor dat de kleine instellingen niet zomaar uit het medisch landschap zouden verdwijnen.

Wat de vermindering van het aantal ligdagen betreft, moet volgens de spreker gevreesd worden dat een verdere vermindering zal leiden tot verhoging van de personeelskosten. Het personeel uit de sector klaagt er immers over dat het zwaarder onder druk komt te staan. De spreker vraagt zich bovendien af of geen culturele verschillen ter grondslag liggen aan deze vermindering. Zo zouden islamitische vrouwen na hun bevalling vlugger geneigd zijn naar huis terug te keren.

Cruciaal blijft in ieder geval de zorg om de kwaliteit, niet alleen om de statistische benadering van deze of gene gegevens.

Mevrouw van Kessel vraagt hoe — gezien de Nationale Raad voor Ziekenhuisvoorzieningen reeds een advies heeft verstrekt, dat door de regering reeds goedgekeurd werd — het ziekenhuisconcept zal worden ingevuld en of de commissie hier nog iets in de pap te brokken zal hebben ?

Zal rekening gehouden worden met de problematiek van de langdurige verpleging ?

Onder welke voorwaarden zullen de verzorgingsbedden kunnen omgezet kunnen worden in ROB's (Rustoord voor Bejaarden) en RVT's (Rust- en Verzorgingstehuizen) ?

Hoe zullen de ziekenhuizen de « *case-manager* » — die het medisch dossier van de patiënt moet opvolgen — in hun werking integreren ?

Wat de kwaliteitsbewaking betreft, blijft de vraag van de bevoegdheidsverdeling. Een duidelijk onderscheid moet worden gemaakt tussen de medische praktijk, die op federaal niveau wordt behandeld, en de medische diensten, die een communautaire bevoegdheid is ?

De minister antwoordt dat de nagestreefde schaalvergroting « redelijk » en geleidelijk moet zijn. Dit betekent dat een kader moet worden geschapen waarin de ziekenhuizen zelf hun verantwoordelijkheden opnemen en met mekaar — niet alleen op papier, maar op het terrein, desnoods over de zuilen heen — zullen moeten gaan samenwerken. De anonimiteit is vaak niet zozeer het gevolg van de dimen-

l'hôpital que celle de son organisation. Le patient peut également être traité comme un numéro dans un petit établissement, si celui-ci n'est pas bien organisé. L'objectif n'est nullement de maintenir simplement des hôpitaux géants. Le ministre a demandé au Conseil national des établissements hospitaliers d'accélérer ses travaux afin de disposer pour fin décembre d'un concept renforcé de l'association.

Il est indispensable de conclure un protocole d'accord avec les communautés et les régions, au sein desquelles tout le monde n'est pas d'accord sur les objectifs à atteindre.

On peut et on doit discuter au sujet des normes — le nombre de lits, la mesure dans laquelle il convient de tenir compte des pathologies, la répartition géographique des hôpitaux —, mais la nécessité d'un cadre nouveau ne fait aucun doute. Ce processus peut prendre cinq, six ou sept ans, mais il devra s'achever un jour.

Le ministre souligne que 50 % des économies réalisées par le biais de la fermeture des lits sont recyclés, c'est-à-dire que ce pourcentage retourne au secteur. Elle a obtenu du ministre du Budget que ce pourcentage puisse être affecté à l'emploi. Le recyclage par le biais de la fermeture de lits sous-occupés est exclu.

On a en effet constaté que meilleures sont les performances d'un hôpital selon le système DJP/DJN (la vedette à cet égard est l'hôpital St. Joseph à Liège), plus forte est la pression sur le travail.

Si le degré d'occupation n'est pas assez élevé dans un hôpital, des lits seront fermés obligatoirement et ce, à partir de 1997.

En ce qui concerne la reconversion des lits d'hôpitaux en lits MRS, ni la région wallonne ni la communauté flamande ne sont demandereses. Elles le sont cependant en ce qui concerne la reconversion des lits MRPA en lits MRS, étant donné que l'on a constaté que les personnes âgées de la maison de repos répondent souvent aux critères d'un patient MRS. La reconversion ne peut en tout cas s'effectuer de manière trop brutale.

L'INAMI n'est financièrement pas en mesure de réaliser le recyclage des lits MRPA en lits MRS. Il existe cependant un besoin de financement supplémentaire des catégories B et C dans les maisons de repos.

Le ministre attire également l'attention sur un problème qui se pose avec de plus en plus d'acuité, à savoir celui de la responsabilité des hôpitaux. En effet, plus la grossesse, l'accouchement et la néonatalogie sont médicalisés, c'est-à-dire pratiquement considérés comme des maladies, et plus long est le séjour, plus nombreuses sont les complications auxquelles les hôpitaux sont confrontés. Les accouchements ordinaires, sans césarienne et sans anesthésie par exemple, constituent de plus en plus l'exception. Le ministre a demandé un *peer review* aux

sie van het ziekenhuis, dan wel van de organisatie ervan. De patiënt kan evenzeer als een nummer worden behandeld in een kleine instelling, wanneer deze niet goed georganiseerd is. Het is allerm minst de bedoeling louter mammoetziekenhuizen in stand te houden. De minister heeft de Nationale Raad voor Ziekenhuisvoorzieningen gevraagd haar werkzaamheden te bespoedigen om eind december klaar te zijn met een versterkt concept van de associatie.

Een Protocolakkoord met de Gemeenschappen en Gewesten — waarbinnen niet iedereen het eens is over de te bereiken doelstellingen — is onontbeerlijk.

Over de normen — het aantal bedden, de mate waarin rekening moet worden gehouden met de pathologieën, met de geografische spreiding van de ziekenhuizen, en zo meer — kan en moet gediscussieerd worden, maar de noodzaak van een nieuw kader staat buiten kijf. Dit proces kan 5, 6, 7 jaar in beslag nemen, maar eens zal het afgerond moeten worden.

De minister onderstreept dat 50 % van de besparing die gerealiseerd wordt via een beddensluiting wordt gerecycleerd, dit wil zeggen dat dit bedrag opnieuw in de sector terechtkomt. Ze heeft van de minister van Begroting bekomen dat dit percentage voor werkgelegenheid aangewend zou kunnen worden. Recyclage door sluiting van onderbezette bedden is uitgesloten.

Men heeft immers geconstateerd dat hoe beter het hospitaal volgens het PAL/NAL-systeem scoort (de topper in dit verband is het Sint-Jozefziekenhuis te Luik), hoe zwaarder de werkdruk wordt.

Wanneer de bezettingsgraad in een ziekenhuis niet hoog genoeg is, zullen verplicht bedden worden gesloten, en dit vanaf 1997.

Inzake de reconversie van ziekenhuisbedden naar RVT-bedden zijn noch de Vlaamse, noch de Waalse Gemeenschap vragende partij. Wel voor wat de reconversie van ROB-bedden naar RVT-bedden betreft, omdat men heeft vastgesteld dat de ouderen in het rustoord voldoen. In ieder geval mag de reconversie niet al te brutaal gebeuren.

De recyclage ROB naar RVT is financieel niet realiseerbaar door het RIZIV. Wel bestaat de behoefte aan bijkomende financiering van de categorieën B en C in de rustoorden.

De minister wijst ook op een groeiend probleem inzake de aansprakelijkheid van ziekenhuizen. Naarmate immers de zwangerschap, de bevalling en de neonatalogie meer en meer worden gemedicaliseerd en de verblijfsduur toeneemt, met andere woorden haast als ziekten worden beschouwd, krijgt men in de ziekenhuizen te maken met een groeiend aantal complicaties. Gewone bevallingen, zonder keizersnede en zonder verdoving bijvoorbeeld, vormen steeds meer de uitzondering. De minister heeft een *peer review* gevraagd aan de gynaecologen. Men moet ver-

gynécologues. Il faut éviter de verser dans le système américain de responsabilité médicale. C'est là un problème social et une question éthique. Il convient de s'attaquer d'urgence à ces deux problématiques afin de pouvoir cerner correctement le problème de plus en plus aigu de la responsabilité dans le cadre de la pratique médicale — qui est toujours une matière fédérale.

2. Personnel et statut FBI

M. Goutry fait observer que le statut FBI (Fonds budgétaires interdépartementaux) a été prorogé d'un an, mais qu'aucun moyen supplémentaire n'a été libéré.

M. Wauters demande des précisions concernant l'incidence que pourrait avoir sur l'emploi la réduction progressive du nombre de lits d'ici l'an 2000. L'intervenant plaide pour que l'on maintienne non seulement le personnel occupé à ce jour, mais aussi pour que l'on nomme le plus rapidement possible au sein du cadre le personnel bénéficiant du statut — précaire — FBI, afin de lever définitivement les incertitudes concernant son statut, qui est prorogé d'année en année sans aucune garantie de continuité. Un accord aurait du reste été conclu avec les syndicats. Ces personnes effectuent un travail extrêmement utile. Le personnel infirmier en général est du reste surchargé de travail et effectue en outre de nombreuses prestations en horaire irrégulier, ce dont, selon l'intervenant, on ne tient pas toujours suffisamment compte.

M. Valkeniers souligne le risque qu'il y aurait à nommer purement et simplement les agents FBI, non seulement en ce qui concerne les cadres du personnel — et les aspects financiers y afférents — dans les hôpitaux, mais également en ce qui concerne les autres statuts tels que les ACS. Le travail de ces FBI vise à faciliter les tâches du personnel infirmier mais les agents FBI n'accomplissent aucune tâche de manière autonome.

Le ministre communique que le 1^{er} août 1995, le montant de la prime pour le personnel FBI a été porté de 750 000 francs à 850 000 francs (aussi bien pour les FBI dans les hôpitaux généraux que pour les FBI dans les hôpitaux psychiatriques). Etant donné que les problèmes de financement du personnel FBI étaient plus urgents dans les hôpitaux psychiatriques que dans les hôpitaux généraux, un montant de 211 000 francs a été alloué dans le prix de la journée de soins dans les hôpitaux psychiatriques, ce qui porte le financement des agents FBI à 1 061 000 francs dans ces hôpitaux.

L'intégration du personnel FBI dans la norme d'encadrement des hôpitaux est difficile techniquement, parce que tous les hôpitaux ne disposent pas de ce type de personnel et que les normes en matière de personnel doivent rester les mêmes partout.

mijden in het Amerikaanse systeem van medische aansprakelijkheid te vervallen. Dit is een maatschappelijk probleem en een ethische kwestie. Beiden moeten dringend worden aangepakt om tot een correcte inschatting van het groeiend aansprakelijkheidsprobleem binnen de medische praktijk — die nog steeds een federale materie is — te komen.

2. Personeel en IBF-statuut

De heer Goutry merkt op dat het IBF-statuut (Interdepartementale Begrotingsfondsen) met een jaar werd verlengd, doch dat er geen bijkomende middelen werden vrijgemaakt.

De heer Wauters wil duidelijkheid over het mogelijk effect van de afbouw van het beddenaantal — naar het jaar 2000 toe — op de werkgelegenheid. De spreker pleit ervoor dat het heden tewerkgestelde personeel niet alleen behouden blijft, maar tevens dat de IBF'ers — die een precair statuut hebben — zo vlug mogelijk in het kader worden benoemd om juist de onzekerheid over hun statuut, dat van jaar tot jaar wordt verlengd zonder enige garantie van continuïteit, definitief weg te nemen. Er zou trouwens een syndicaal akkoord over gesloten zijn. Deze mensen verrichten uiterst zinvol werk. De verpleegkundigen in het algemeen zijn trouwens overbelast en verrichten daarbij nog eens veel onregelmatige prestaties, waar volgens de spreker niet altijd genoeg rekening mee wordt gehouden.

De heer Valkeniers wijst op het gevaar de IBF'ers zonder meer te benoemen, niet alleen voor wat de personeelskaders — en de daarmee verband houdende financiën — in de ziekenhuizen betreft, maar ook naar andere statuten — zoals de Gesko's — toe. Het werk dat IBF'ers verrichten is erop gericht het werk van de verpleegkundigen te vergemakkelijken, maar maken geen zelfstandige taken uit.

De minister deelt mee dat, op 1 augustus 1995, het bedrag van de premie voor het IBF-personeel werd verhoogd van 750 000 frank tot 850 000 frank (zowel voor de IBF'ers in de algemene ziekenhuizen als voor de IBF'ers in de psychiatrische ziekenhuizen). Omdat de financieringsproblemen van het IBF-personeel dringender waren in de psychiatrische ziekenhuizen dan in de algemene, werd in de verpleegdagprijs van de psychiatrische ziekenhuizen een bedrag van 211 000 frank toegekend, wat de financiering van de IBF'ers in deze ziekenhuizen dus op 1 061 000 frank brengt.

De integratie van de IBF'ers in de omkaderingsnorm van de ziekenhuizen is technisch moeilijk, omdat niet alle ziekenhuizen over dit type personeel beschikken en de personeelsnormen overal dezelfde behoren te blijven.

3. Psychiatrie et pédopsychiatrie

M. Goutry fait observer que, depuis 1990, aucun secteur n'a subi une reconversion aussi profonde que celui, des hôpitaux psychiatriques. Cette reconversion se traduit par ailleurs par une réduction drastique du nombre de journées d'hospitalisation. En dépit de cela, la plus grande incertitude règne en ce qui concerne le sort qui sera réservé aux hôpitaux psychiatriques ainsi que les ressources qu'ils peuvent escompter.

N'est-il pas possible de communiquer les règles utilisées pour le calcul des prix de la journée d'hospitalisation afin que les hôpitaux puissent dresser des prévisions de leurs recettes ?

Aujourd'hui, de nombreux hôpitaux doivent avoir recours à des crédits de caisse très coûteux. Qui doit en fin de compte supporter la charge d'intérêts de ce crédit de caisse ?

Les allocations d'entretien pour les centres de révalidation hospitalière — d'abord supprimées en Flandre, aujourd'hui aussi remises en question en Wallonie — ne pourraient-elles être rétablies par le truchement du prix de la journée d'hospitalisation ?

M. Goutry demande comment on pourra optimiser les réformes de 1990 en matière de psychiatrie. L'accord conclu avec les communautés et les régions de tenir compte aussi bien des lits aigus que des lits SP chroniques figurera-t-il dans le protocole d'accord ?

N'est-il pas injuste qu'en pédopsychiatrie — contrairement au secteur des hôpitaux en général, où un taux d'occupation de 70 % suffit pour conserver intégralement le cadre du personnel — on exige un taux d'occupation de 100 % pour pouvoir maintenir intégralement le cadre ? Il demande par ailleurs que les honoraires de surveillance des pédopsychiatres soient revus d'urgence.

Le ministre estime que l'on peut aussi prendre en compte les lits aigus SP. Cela pourrait même figurer dans le protocole d'accord.

Le taux d'occupation exigé en pédopsychiatrie pourrait sans doute être ramené à 80 % ou 85 % par analogie avec le système en vigueur dans les hôpitaux généraux et dans le prégiardiennat.

Les honoraires de surveillance pour les pédopsychiatres seront réexaminés lors de la révision de la nomenclature par l'INAMI. Le ministre est en effet conscient que, dans le cas contraire, ils s'installent tous aux Pays-Bas où les honoraires sont nettement plus intéressants.

Le ministre est d'accord qu'il convient de clarifier le calcul et la fixation du prix de la journée d'hospitalisation dans les hôpitaux psychiatriques. Il s'agirait de fixer au moins les prix pour les années ultérieures à 1991, de telle sorte que les hôpitaux sachent quels montants leur sont encore dus.

Une démarche comparable a été envisagée dans le passé en faveur des anatomopathologues.

3. Psychiatrie en kinderpsychiatrie

De heer Goutry merkt op dat sedert 1990 geen enkele sector een dermate zware reconversie heeft ondergaan als de psychiatrische ziekenhuizen. Dit komt trouwens tot uiting in de drastische vermindering van het aantal ligdagen. Desondanks is er grote onzekerheid over datgene waaraan de psychiatrische ziekenhuizen zich in de toekomst mogen verwachten alsook over de middelen waarop ze kunnen rekenen.

Is het niet mogelijk de regels mee te delen aan de hand waarvan de ligdagprijzen worden berekend, zodat de ziekenhuizen een prognose kunnen maken van hun inkomsten ?

Vandaag moeten vele ziekenhuizen hun toevlucht nemen tot zware kaskredieten. Wie moet de intresten hierop uiteindelijk dragen ?

Zouden de onderhoudstoelagen voor intramurale revalidatiecentra — eerst afgeschaft in Vlaanderen en nu ook ter discussie in Wallonië — niet via de ligdagprijs kunnen geïntegreerd worden ?

De heer Goutry vraagt hoe de hervormingen van 1990 inzake de psychiatrie geoptimaliseerd kunnen worden. Zal het akkoord met de Gemeenschappen en Gewesten om zowel met de acute als de chronische Sp-bedden rekening te houden in het Protocolakkoord worden ingeschreven ?

Is het niet onbillijk dat in de kinderpsychiatrie — in tegenstelling tot de ziekenhuissector in het algemeen, waar een bezettingsgraad van 70 % volstaat om het personeelskader volledig te behouden — een bezettingsgraad van 100 % wordt geëist om de personeelsbezetting integraal te kunnen behouden ? Tevens vraagt hij dringend de toezichtshonoraria van deze kinderpsychiaters te herzien.

De minister is in deze van oordeel dat zowel de acute als de chronische Sp-bedden kunnen meegeteld worden. Dit zou zelfs in het Protocolakkoord kunnen worden geïntegreerd.

Wellicht zou de vereiste bezettingsgraad in de kinderpsychiatrie verlaagd kunnen worden tot 80 % of 85 %, naar analogie van het systeem dat in de algemene ziekenhuizen en peuterscholen bestaat.

De toezichtshonoraria voor kinderpsychiaters zullen bij de herziening van de nomenklatuur door het RIZIV opnieuw bekeken worden. De minister is er zich immers van bewust dat ze anders allemaal naar Nederland uitwijken, omdat hun honoraria daar beduidend aantrekkelijker zijn.

De minister is het er ook mee eens dat er meer duidelijkheid moet komen over de berekening en vaststelling van de ligdagprijs in de psychiatrische ziekenhuizen. Er zou tenminste een vaststelling moeten gebeuren van de jaren na 1991, zodat deze ziekenhuizen weten hoeveel ze nog te goed hebben.

Een soortgelijke stap werd in het verleden overwogen voor de anatomopathologen.

Dans les trois mois, le ministre soumettra le dossier à la commission compétente de l'INAMI qui devra émettre un avis en la matière.

4. Assurance-dépendance et politique en matière de personnes âgées

Mme van Kessel déplore que la note de politique du ministre ne prévoie rien en matière de politique des personnes âgées.

L'an dernier, le chapitre relatif aux établissements de soins contenait une rubrique concernant le vieillissement de la population, évolution qui influera bien entendu sur les besoins de soins dans les hôpitaux et dans les établissements de soins. Le ministre a alors annoncé un certain nombre de mesures très positives et nécessaires, visant par exemple à encourager la coopération entre les centres de soins pour personnes âgées, à accorder une attention particulière à certains groupes spécifiques, notamment les déments.

Au cours de la discussion de la note de politique générale relative au budget pour 1996, le ministre avait annoncé qu'une conférence interministérielle aurait lieu en janvier 1996 concernant les personnes âgées et le vieillissement de la population. Cette conférence n'a pas eu lieu. Figure-t-elle à l'ordre du jour dans un avenir proche ?

Le ministre est disposé à organiser un échange de vues sur les interactions entre la politique concernant les personnes âgées, qui est de la compétence des communautés, et la politique concernant les malades.

Le problème de l'assurance-dépendance engendre beaucoup de difficultés avec les communautés. Le ministre a demandé de procéder à une évaluation de la situation en Allemagne. On a par ailleurs procédé à une étude géographique, dont il ressort par exemple que de nombreux étrangers sont hébergés dans des établissements des régions frontalières. La conférence qui était prévue pour 1996 sera toutefois organisée en 1997, parce que le dossier n'était pas encore tout à fait mûr.

5. Procédure

M. Valkeniers trouve qu'il n'est pas très rationnel de débattre la problématique des hôpitaux — et de tout ce qui y a trait — dans deux commissions distinctes. Il est en effet fréquent d'y entendre les ministres compétents répéter la même chose.

Mme van Kessel souligne l'importance de la discussion de fond qui a été annoncée au Parlement au sujet du nouveau concept d'hôpital et de la politique en matière de personnes âgées.

Binnen een termijn van 3 maanden zal de minister het dossier voorleggen aan de terzake bevoegde RIZIV-commissie die hierover een advies zal moeten verstrekken.

4. Afhankelijkheidsverzekering en bejaardenbeleid

Mevrouw van Kessel betreurt dat in de beleidsnota van de minister niets staat over het bejaardenbeleid.

Vorig jaar was er binnen het hoofdstuk over de verzorgingsinstellingen een rubriek met betrekking tot de veroudering van de bevolking, een evolutie die uiteraard gevolgen zal hebben op de behoeftes aan zorgen in ziekenhuizen en in verzorgingsinstellingen. De minister kondigde toen een aantal maatregelen aan die zeer positief en noodzakelijk waren, bijvoorbeeld het stimuleren van samenwerking tussen centra voor ouderenzorg, aandacht voor specifieke doelgroepen, met name de dementerenden.

Tijdens de bespreking van de beleidsnota voor de begroting van 1996 kondigde de minister aan dat ze in januari 1996 een interministeriële conferentie over bejaarden en de vergrijzing van de bevolking zou organiseren. Deze conferentie heeft niet plaatsgehad. Staat ze nog op de agenda voor de nabije toekomst ?

De minister is bereid over de interacties tussen het seniorenbeleid, dat een bevoegdheid is van de Gemeenschappen, en het ziekenbeleid een gedachtewisseling te houden.

Er zijn veel strubbelingen met de Gemeenschappen aangaande de afhankelijkheidsverzekering. De minister heeft gevraagd een evaluatie te maken van de toestand in Duitsland. Tevens is er een geografische screening gebeurd, waaruit bijvoorbeeld blijkt dat veel buitenlanders naar instellingen in de grensstreken komen overgewaaid. De conferentie die voorzien was in 1996 zal niettemin in 1997 worden gehouden omdat het dossier nog niet 100 % rijp is.

5. Procedure

De heer Valkeniers vindt het niet zeer rationeel de ziekenhuizen — met al wat daarbij komt kijken — in twee aparte commissies te bespreken. Al te vaak hoort men de bevoegde ministers hetzelfde herhalen.

Mevrouw van Kessel onderstreept het belang van de aangekondigde inhoudelijke bespreking over het nieuwe ziekenhuisconcept en het onderhoud in het Parlement.

TROISIEME PARTIE

INTEGRATION SOCIALE ET ENVIRONNEMENT

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ETAT A LA SECURITE, A L'ENVIRONNEMENT ET A L'INTEGRATION SOCIALE

Le secrétaire d'Etat esquisse les lignes de force de sa politique et renvoie à sa note de politique générale (cf. Doc. n° 727/16, pp. 52 à 105). Il ajoute que le conseil des ministres a décidé d'abandonner l'économie de 220 millions de francs sur le financement des CPAS qui était envisagée précédemment.

II. — OBSERVATIONS DES MEMBRES ET REPONSES DU SECRETAIRE D'ETAT A LA SECURITE, A L'ENVIRONNEMENT ET A L'INTEGRATION SOCIALE

1. Intégration sociale

M. Valkeniers demande au gouvernement de tenir compte de la capacité financière des communes dans toutes ses décisions concernant les CPAS.

Mme van Kessel estime que les CPAS doivent également jouer un rôle plus important dans l'assistance judiciaire de première ligne, mais a-t-on prévu les moyens nécessaires au recrutement d'un juriste ?

Le soutien des organisations d'aide aux démunis constitue, à juste titre, une option importante de la politique, mais on constate néanmoins que l'importance du soutien financier prévu a été réduite de moitié en un an, puisque ce soutien est tombé de 135,6 millions de francs à 65,6 millions de francs. Comment peut-on expliquer cette diminution ? Où en est-on, du reste, en ce qui concerne le subventionnement de ces organisations au niveau des communautés ?

Un montant de 30 millions de francs est prévu pour former des bénéficiaires du minimex au sein de quinze CPAS. Quelles sont les mesures concrètes prévues pour réaliser cet objectif ? De quels CPAS s'agit-il ? Comment peut-on expliquer que les dépenses pour la rémunération des stagiaires augmentent, tandis que le nombre de ces stagiaires diminue ?

M. Seghin constate que le secrétaire d'Etat a de nombreuses études et tables rondes en chantier et se demande si tout cela est bien nécessaire ?

Il doute aussi de l'efficacité de la loi du 12 janvier 1993 contenant un programme d'urgence pour une société plus solidaire.

D'autre part, les mesures concrètes concernant les jeunes de moins de vingt-cinq ans ont-elles un effet

DERDE DEEL

MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE EN LEEFMILIEU

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR DE VEILIGHEID, HET LEEFMILIEU EN DE MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE

De staatssecretaris schetst de krachtlijnen van zijn beleid en verwijst naar zijn beleidsnota (zie Stuk n° 727/16, blz. 52 tot 105). Hij voegt hier aan toe dat de Ministerraad heeft beslist de eerder voorgenomen besparing van 220 miljoen frank op de financiering van de OCMW's niet door te voeren.

II. — OPMERKINGEN VAN DE LEDEN EN ANTWOORDEN VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR DE VEILIGHEID, HET LEEFMILIEU EN DE MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE

1. Maatschappelijke integratie

De heer Valkeniers verzoekt de regering, in al haar beslissingen die de OCMW's betreffen, rekening te houden met de financiële draagkracht van de gemeentes.

Mevrouw van Kessel is van ardeel dat de OCMW's ook bij de eerstelijns-rechtshulp een grotere rol moeten gaan spelen, maar zijn de middelen voor de aanwerving van een jurist ter zake wel voorzien ?

De ondersteuning van de armenorganisaties is terecht een belangrijke beleidsoptie. Niettemin stelt men vast dat de voorziene financiële hulpverlening op één jaar is gehalveerd, namelijk van 135,6 miljoen frank naar 65,6 miljoen frank. Hoe is dit te verklaren ? Hoe staat het overigens met de subsidiëring van deze organisaties op Gemeenschapsniveau ?

Er wordt 30 miljoen frank uitgetrokken voor de vorming van bestaansminimumtrekkers in de schoot van 15 OCMW's. Welke concrete maatregelen zijn voorzien om die doelstelling in te vullen ? Over welke 15 OCMW's gaat het ? Hoe is het te verklaren dat de uitgaven voor de bezoldiging van de statutairen stijgt, tegelijkertijd dat hun aantal daalt ?

De heer Seghin constateert dat de staatssecretaris veel studies en rondetafelgesprekken op stapel heeft en stelt zich de vraag of dit allemaal wel nodig is.

Hij betwijfelt ook of de wet van 12 januari 1993 houdende een urgentieprogramma voor een meer solidaire samenleving efficiënt is geweest.

Hebben anderzijds concrete maatregelen ten aanzien van jongeren van minder dan 25 jaar effect op de

sur la problématique du minimex ? Quels sont, du reste, les problèmes de gestion en ce domaine ?

Quelles sont les priorités retenues par le secrétaire d'Etat dans son arrêté royal relatif aux avances sur les pensions alimentaires ? Quelle est la meilleure manière de récupérer ces arriérés de pensions alimentaires ?

Le secrétaire d'Etat rappelle qu'en ce qui concerne l'aide médicale urgente aux illégaux, des accords ont été conclus au sein de la commission sénatoriale des Affaires sociales, lors de l'examen de l'arrêté royal concernant cette question. Ces accords ont en outre été pris après concertation avec l'Union des villes et communes. L'arrêté royal est actuellement soumis à l'avis du Conseil d'Etat et pourra vraisemblablement entrer en vigueur avant la fin de l'année. Le principe de base de cet accord est que c'est au médecin traitant qu'il appartient d'apprécier le caractère urgent de l'aide médicale, tant ambulatoire qu'en établissement, tant préventive qu'aiguë. Aujourd'hui, l'aide médicale urgente est à la charge du département de la Santé publique. Toutefois, elle sera financée incessamment par le budget du département du secrétaire d'Etat.

Un montant de 200 millions de francs a été libéré lors de la transformation des contrats de sécurité en contrats de société. L'assistance judiciaire est un des éléments primordiaux de ces contrats. Peut-être des antennes judiciaires seront-elles également créées.

En Communauté française, les associations de pauvres sont reconnues et subsidiées dans le cadre du décret sur la formation permanente. En Flandre, le budget SIF (*Sociaal Impulsfonds*) prévoit des crédits de 8 millions de francs au profit de 7 organisations. On s'attend cependant à ce que cette aide soit augmentée. La Loterie nationale a libéré 35 millions de francs cette année pour la lutte contre la pauvreté, montant qu'elle libérera de nouveau l'année prochaine. Si l'aide est passée de 135 millions de francs à 65 millions de francs, c'est qu'un montant unique de 100 millions de francs, transféré du budget 1995 à celui de 1996, avait été libéré après la publication du Rapport sur la pauvreté. Ce montant est affecté aux missions de recherche devant aider à définir la politique en la matière, notamment à des universités. Le solde — 30 millions de francs — sera destiné à une quinzaine de CPAS — 6 en Wallonie, 6 en Flandre et 3 en Région bruxelloise — notamment dans le but d'augmenter le nombre de mises au travail de personnes minimexées dans le cadre de l'article 60 de la loi organique des CPAS.

En réponse à une question de *Mme D'Hondt* visant à disposer de chiffres précis en la matière, le secrétaire d'Etat renvoie à l'annexe 2 de sa note de politique générale (voir Doc. n° 727/16, p. 72).

Après application de la clé de répartition 6/6/3, ce sont les communes comptant le plus de personnes minimexées qui seront retenues (une liste des communes comptant plus de 500 bénéficiaires du minimex figure à l'annexe 1 de la note de politique générale du secrétaire d'Etat — voir Doc. n° 727/16, p. 71).

problématique van het bestaansminimum ? Welke zijn trouwens de beheersproblemen ter zake ?

Welke prioriteiten stelt de staatssecretaris in zijn koninklijk besluit inzake voorschotten op onderhoudsgeld ? Hoe kunnen deze achterstallige onderhoudsgelden het best worden teruggevorderd ?

De staatssecretaris herinnert eraan dat, wat de dringende medische hulp aan illegalen betreft, binnen de senaatscommissie « Sociale Zaken », bij de bespreking van het koninklijk besluit ter zake, afspraken zijn gemaakt. Deze werden bovendien bereikt na ruggenspraak met de Vereniging voor Steden en Gemeenten. Het koninklijk besluit ligt voor advies bij de Raad van State en kan vermoedelijk voor het einde van dit jaar in werking treden. Het basisbeginsel van deze afspraak is dat het dringend karakter van de medische hulp — zowel ambulante als intramurale, zowel preventieve als acute — door de behandelende geneesheer wordt beoordeeld. Vandaag komt de dringende medische hulp ten laste van het departement Volksgezondheid. Ze zal eerlang evenwel budgettair door het departement van de staatssecretaris worden opgevolgd.

Bij de uitbreiding van de veiligheidscontracten naar samenlevingscontracten, werden bijkomend 200 miljoen frank vrijgemaakt. De rechtshulp staat hierbij centraal. Wellicht zullen ook justitie-antennes worden opgericht.

De armenverenigingen worden binnen de Franse Gemeenschap erkend en gesubsidieerd binnen het kader van hun decreet op permanente scholing. In Vlaanderen is binnen de SIF-begroting (*Sociaal Impulsfonds*) een structurele financiering voorzien van 8 miljoen frank voor 7 organisaties. Verwacht wordt evenwel dat deze hulp zal worden opgedreven. De Nationale Loterij heeft, zowel dit jaar als volgend jaar, 35 miljoen frank vrijgemaakt voor armoedebestrijding. De daling van 135 miljoen frank naar 65 miljoen frank is te verklaren door het feit dat, na de publicatie van het Verslag over Armoede, eenmalig een bedrag van 100 miljoen frank werd vrijgemaakt, dat van de begroting van 1995 overgedragen werd naar die van 1996. Dit bedrag is bestemd voor beleidsondersteunende onderzoeksopdrachten, onder meer voor universiteiten. Het restant — 30 miljoen frank — zal gaan naar een 15-tal OCMW's — 6 in Vlaanderen, 6 in Wallonië en 3 in het Brussels Gewest — om meer bestaansminimumtrekkers tewerk te stellen op grond van artikel 60 van de organieke wet op de OCMW's.

Op een vraag van *mevrouw D'Hondt* om over precieze cijfergegevens dienaangaande te beschikken, verwijst de staatssecretaris naar de bijlage 2 van zijn beleidsnota (zie Stuk n° 727/16, blz. 87).

Na toepassing van de verdeelsteutel 6/6/3, komen die gemeentes met het grootste aantal bestaansminimumtrekkers in aanmerking (een lijst van de gemeenten met meer dan 500 bestaansminimumtrekkers vindt men in bijlage 1 van de beleidsnota van de staatssecretaris — zie Stuk n° 727/16, blz. 86).

Le secrétaire d'Etat estime que le système des engagements dans le cadre de l'article 60 n'est pas suffisamment utilisé : seules 2 500 personnes sur un total de quelque 73 000 minimexés tombent sous l'application de ce régime.

Il considère que l'extension du système à davantage de minimexés est entravée pour trois motifs :

1° les CPAS doivent payer les cotisations sociales, de telle sorte que le système est malgré tout trop onéreux pour eux;

2° il n'est pas toujours aisé pour les CPAS, *a fortiori* pour les petits CPAS, de trouver un emploi valable au sein de leurs propres services. La loi-programme permet également de mettre des personnes minimexées au travail dans les ASBL socio-culturelles;

3° l'encadrement et l'assistance ne sont pas faciles à assurer : cela coûterait en effet 2 millions de francs par chef d'équipe au CPAS.

En ce qui concerne le budget du personnel du secrétaire d'Etat, un certain nombre d'emplois contractuels seront transformés en emplois statutaires. Une augmentation du nombre de contractuels n'est pas envisagée, si ce n'est pour l'accueil des réfugiés. Il s'agit, dans ce cas, de « besoins temporaires et exceptionnels » dans le cadre de la mise sur pied de trois nouveaux centres d'accueil.

Le budget de 1996 prévoyait 317,1 millions de francs pour les statutaires. Le projet de budget à l'examen prévoit une augmentation de 28,3 millions de francs, soit un total de 345,4 millions de francs. Cette hausse (9,7 millions de francs) peut être attribuée, pour un tiers, au transfert du paiement de la prime de fin d'année 1996, et, pour le reste, au règlement de l'ancienneté et des promotions (4,6 millions de francs), à la révision générale des barèmes (5,8 millions de francs), au règlement du surplus des abonnements sociaux (2,8 millions de francs) ainsi qu'à l'effet de l'indexation de 2,17 %.

Pour les contractuels, le budget de 1996 prévoyait 95,4 millions de francs, montant qui a été augmenté de 10,4 millions de francs cette année pour passer à 105,8 millions de francs. Cette différence s'explique, d'une part, par le report du recrutement de 4 agents de niveau 1 (– 5,8 millions de francs) et, d'autre part, par le maintien des 80 autres emplois contractuels jusqu'en septembre 1997 et l'indexation prévue d'un montant de 16,2 millions de francs, soit un total de 10,4 millions de francs (16,2 – 5,8 millions de francs).

En réponse à l'observation formulée par *M. Seghin*, le secrétaire d'Etat déclare que, dans le domaine des soins de santé et des CPAS, les études devant aider à définir la politique et les tables ronds exploratoires avec les acteurs de terrain ne sont vraiment pas superflues. Il convient en outre d'évaluer les programmes d'urgence. Ceci est indispensable si l'on veut mener une politique réaliste.

En ce qui concerne les avances sur les allocations sociales — principalement les allocations familia-

De staatssecretaris vindt het systeem van de artikel 60-tewerkgestelden onderbenut : slechts 2 500 mensen op een totaal van om en bij de 73 000 bestaansminimumtrekkers vallen onder toepassing van die regeling.

De staatssecretaris ziet drie mogelijke oorzaken, die de uitbreiding van het systeem tot meer bestaansminimumtrekkers afremmen :

1° de OCMW's moeten de patronale bijdragen betalen, zodat het systeem hun ondanks alles nog teveel kost;

2° het is niet altijd eenvoudig te voorzien in zinnige werkgelegenheid binnen de eigen diensten, zeker niet als het gaat om kleinere OCMW's. De programawet laat evenwel toe de bestaansminimumtrekkers ook in socio-culturele vzw's tewerk te stellen;

3° de omkadering en begeleiding is niet altijd gemakkelijk te verzekeren : dit zou het OCMW immers 2 miljoen frank per ploegbaas kosten.

Wat het personeelsbudget betreft van de staatssecretaris, zullen een aantal contractuelen zullen worden omgezet in statutairen. Een toename van contractuelen is niet aan de orde, behalve dan voor de opvang van de vluchtelingen. Het gaat hier immers om « tijdelijke en uitzonderlijke behoeften » bij de aanbouw van 3 nieuwe opvangcentra.

Voor de statutairen voorzag de begroting van 1996 317,1 miljoen frank. Het heden besproken ontwerp van begroting voorziet 28,3 miljoen frank meer, hetzij 345,4 miljoen frank. Het verschil is voor een derde te verklaren door de overdracht van de betaling van de eindejaarspremie 1996 (9,7 miljoen frank), en voorts door de verrekening van anciënniteit en promoties (4,6 miljoen frank), de algemene weddeschaalherziening (5,8 miljoen frank), de verrekening van het surplus van de sociale abonnementen (2,8 miljoen frank), plus het effect van de indexering van 2,17 %.

Voor de contractuelen voorzag de begroting van 1996 95,4 miljoen frank, wat dit jaar met 10,4 miljoen frank meer is opgetrokken naar 105,8 miljoen frank. Dit verschil is dan weer te verklaren door, enerzijds, het uitstel in de werving van 4 betrekkingen van niveau 1 voor een bedrag van – 5,8 miljoen frank, en anderzijds het behoud van het restant van de 80 contractuele personeelsleden tot september 1997 en de voorziene indexering voor een bedrag van 16,2 miljoen frank, wat dus 10,4 miljoen frank maakt (16,2 – 5,8 miljoen frank).

Om te antwoorden op de opmerking van *de heer Seghin*, stelt *de staatssecretaris* dat inzake gezondheidszorg en OCMW's beleidsondersteunende studies en voorbereidende rondetafelgesprekken met de actoren op het terrein allerm minst een luxe zijn. Ook moeten de urgentieprogramma's geëvalueerd worden. Slechts op die manier kan een realistisch beleid worden gevoerd.

Betreffende de voorschotten op sociale uitkeringen — voornamelijk kinderbijslagen en werkloos-

les et les allocations de chômage —, des négociations ont lieu actuellement avec les deux parastataux compétents pour cette matière en vue de permettre aux CPAS d'avancer l'argent. Les négociations évoluent relativement rapidement avec l'organisme compétent pour les allocations familiales, parce que celles-ci sont plus prévisibles que les allocations de chômage par exemple.

2. Accueil des réfugiés

Mme van Kessel fait observer qu'il est nécessaire de dégager les moyens suffisants pour l'équipement des quatre centres qui seront chargés d'accueillir en premier les réfugiés. Elle espère que les craintes qui se sont exprimées au sujet des projets de Rixensart et de Kapellen s'avéreront non fondées avec le temps (comme ce fut le cas à Lint).

Pour qu'il en soit ainsi, il faut organiser un accueil de qualité.

En ce qui concerne la régularisation de la situation des réfugiés, *Mme van Kessel* demande ce qu'il adviendra des « sans papiers ». Elaborera-t-on une solution humaine à leur égard ?

Le secrétaire d'Etat confirme qu'à l'instar de ce qui se passe dans d'autres pays européens, l'Office des étrangers régularise la situation des personnes sans statut légal, surtout lorsque la durée de leur séjour atteint six ou sept ans et est principalement due à des circonstances indépendantes de leur volonté. Il s'agira de quelques centaines de personnes cette année (personnes qui sont entrées en Belgique en 1990) et de quelques centaines l'année prochaine (personnes qui sont entrées en Belgique en 1991). Ces régularisations interviennent non pas à la demande des intéressés, mais d'office.

3. Environnement

M. Valkeniers estime que le contrôle du respect des conventions internationales en matière d'environnement doit être régionalisé autant que possible.

Mme van Kessel souligne l'importance vitale des voitures à faible émission dans le cadre du plan relatif à la politique d'ozone. Comment découragera-t-on l'utilisation de vieilles voitures, dont les émissions sont par définition importantes ?

Quelle est enfin la compétence du secrétaire d'Etat en matière de radiations ?

Le secrétaire d'Etat fait observer que le Service de protection de la population contre les radiations ionisantes, qui ressortissait auparavant à trois départements, dépend aujourd'hui du ministre de l'Intérieur. L'Agence fédérale de contrôle nucléaire doit devenir opérationnelle prochainement.

La loi de base relative aux normes de produit s'attaquera au problème de l'émission de produits contenant des solvants. Il est également envisagé d'encourager, par des incitants fiscaux, l'achat de

heidsvergoedingen — wordt met de twee parastatalen die voor deze materie bevoegd zijn onderhandeld om de OCMW's als « voouitbetalers » te kunnen laten optreden. De gesprekken verlopen relatief vlot met het organisme bevoegd voor de kinderbijslagen omdat deze voorspelbaarder zijn dan bijvoorbeeld de werkloosheidsvergoedingen.

2. Vluchtelingenopvang

Mevrouw van Kessel merkt op dat het noodzakelijk is voldoende middelen vrij te maken voor de uitrusting van de vier centra, verantwoordelijk voor de eerstelijnsopvang van de vluchtelingen. Ze hoopt dat de vrees die geuit werd ten aanzien van Rixensart en Kapellen na verloop van tijd ongegrond zal blijken te zijn (zoals dit in Lint is gebleken).

De voorwaarde hiervoor is dat de opvang kwalitatief degelijk gebeurt.

Wat betreft de regularisatie van de vluchtelingen, vraagt mevrouw van Kessel zich af wat er zal gebeuren met de vluchtelingen « zonder papieren ». Zal men voor hen een humane oplossing uitwerken ?

De staatssecretaris bevestigt dat, in verband met de mensen zonder wettelijk statuut, vooral wanneer de duur van hun verblijf 6 à 7 jaar bedraagt en grotendeels te wijten aan omstandigheden buiten hun wil om, Vreemdelingenzaken — zoals dat ook in andere Europese landen gebeurt — overgaat tot hun regularisatie. Het zal gaan om enkele honderden dit jaar — die in 1990 België zijn binnengekomen — en enkele honderden volgend jaar — die in 1991 België zijn binnengekomen. Deze regularisaties gebeuren niet op verzoek van de betrokkenen, maar van ambtswege.

3. Leefmilieu

De heer Valkeniers is van oordeel dat de naleving van de internationale verdragen inzake leefmilieu zoveel mogelijk naar de Gewesten moet worden overgeheveld.

Mevrouw van Kessel stelt dat, in het kader van het ozonbeleidsplan, voertuigen met een lage uitstoot van vitaal belang zijn. Hoe zal het gebruik van oudere voertuigen — met per definitie hoge uitstoot — worden afgeremd ?

Wat is bevoegdheid van de staatssecretaris ten slotte inzake radioactieve straling ?

De staatssecretaris merkt op dat de Dienst ter bescherming tegen ioniserende stralen — vroeger verspreid over drie departementen — ressorteert onder de minister van Binnenlandse Zaken. Het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle moet eerlang operationeel worden.

De basiswet « produktnormen » zal het probleem van de uitstoot van solventhoudende producten aanpakken. Overwogen wordt ook de aankoop van voertuigen met niet-loodhoudende brandstof alsook de

véhicules utilisant du carburant sans plomb ainsi que le remplacement accéléré de vieilles voitures.

Des normes européennes sont élaborées actuellement en ce qui concerne le benzène.

4. Aide médicale urgente

Dans sa note de politique générale, le ministre souligne, s'agissant de l'aide médicale urgente accordée aux illégaux, que l'on élaborera un arrêté royal qui précisera quand l'autorité fédérale rembourse le coût de cette aide médicale urgente au CPAS concerné.

Mme van Kessel estime qu'il est en effet important de préciser comment sera réglé exactement le financement de ces soins. Les CPAS doivent être encouragés et ne peuvent être contrariés par le manque de précision quant au financement.

Au cours de la discussion du projet de loi modifiant la loi sur les étrangers et la loi sur les CPAS, le groupe CVP a insisté pour que la notion d'aide médicale urgente soit interprétée de manière extensive. Il constate dès lors avec satisfaction que l'arrêté royal précisera que cette aide médicale urgente pourra être dispensée tant de manière ambulatoire que dans un établissement de soins et qu'elle pourra être préventive ou curative.

M. Valkeniers fait observer que l'aide médicale urgente implique également, dans la périphérie bruxelloise, que le patient ou la victime d'un accident puisse être secouru dans sa propre langue. Si l'on entend obliger les ambulanciers à suivre une formation plus poussée, les connaissances linguistiques devront en tout état de cause faire partie du programme de recyclage, du moins dans les régions où la portée des services de secours exige de telles connaissances. Sinon, le pavillon risquerait de ne pas couvrir la marchandise et l'option du soutien qualitatif risquerait de rester lettre morte.

Mme van Kessel demande si la formation des ambulanciers est assurée en concertation avec le département de la Santé publique.

Quelle est la raison de l'augmentation — de 3,3 à 8,4 millions de francs — des dépenses du réseau 100 ?

Le secrétaire d'Etat précise que la politique appliquée aux ambulanciers vise en premier lieu à donner une meilleure formation de base à ceux-ci et à imposer 40 heures de perfectionnement aux ambulanciers qui disposent déjà d'une accréditation (« badge »). Les écoles d'ambulanciers provinciales assureront ces formations dès la publication de l'arrêté royal réglant cette matière. Le statut des ambulanciers, non seulement des ambulanciers engagés dans les services 100 mais aussi de ceux qui sont actifs dans le cadre du service d'appel d'urgence 105 (Croix rouge), est évidemment mis au point en concertation avec le département de la Santé publique.

L'augmentaton du budget destiné au réseau 100 s'inscrit dans la mise sur pied d'un réseau reliant

snellere vervanging van oudere voertuigen via de fiscaliteit te stimuleren.

Inzake benzeen worden Europese normen uitgewerkt.

4. Dringende medische hulp

In zijn beleidsbrief zegt de minister, inzake de dringende medische hulpverlening aan illegalen, dat er een koninklijk besluit zal uitgewerkt worden dat zal verduidelijken wanneer de federale overheid de kosten van deze dringende medische hulp aan het betrokken OCMW terugbetaalt.

Mevrouw van Kessel meent dat het inderdaad belangrijk is te bepalen hoe de financiering van deze verzorging precies zal geregeld worden. OCMW's moeten aangemoedigd worden, en mogen niet afgeremd worden ten gevolge van onduidelijkheid over de financiering.

De CVP-fractie heeft er tijdens de bespreking van het wetsontwerp over de wijziging van de vreemdelingenwet en de wet op de OCMW's op aangedrongen dat deze dringende medische hulp ruim geïnterpreteerd wordt. Ze stelt dan ook met tevredenheid vast dat het koninklijk besluit zal bepalen dat de dringende medische hulp zowel ambulante als in een verplegingsinstelling kan worden verstrekt en dat ze zowel van preventieve als van curatieve aard kan zijn.

De heer Valkeniers merkt op dat de dringende medische hulp in de Brusselse Rand ook inhoudt dat de patiënt of het slachtoffer van een ongeval in zijn eigen taal kan worden bijgestaan. Indien men de ambulanciers meer vorming wil opleggen, dan behoort in elk geval de taalvaardigheid — tenminste in die gebieden waar deze absoluut vereist is door de reikwijdte van de hulpdiensten — deel uit te maken van het bijscholingspakket. Anders loopt men het gevaar dat de vlag de lading niet dekt en de beleidsoptie « kwalitatieve ondersteuning » dode letter blijft.

Mevrouw van Kessel vraagt of de opleiding van de ambulanciers gebeurt in overleg met het departement Volksgezondheid.

Waarom is de verhoging toe te schrijven — van 3,3 naar 8,4 miljoen frank — van de uitgaven voor het « 100 »-net ?

De staatssecretaris preciseert dat het beleid ten aanzien van de ambulanciers er in de eerste plaats op gericht is deze mensen een betere basisopleiding te geven, maar ook diegenen die reeds over een accreditering (« badge ») beschikken 40 uren bijscholing op te leggen. Vanaf de publicatie van het koninklijk besluit ter zake zullen provinciale ambulancierscholen hierin voorzien. Uiteraard wordt, in overleg met het departement Volksgezondheid, gewerkt aan een statuut voor de ambulanciers, niet alleen diegenen werkzaam in de « 100 »-diensten, maar ook diegenen die ingeschakeld zijn in het noodoproepcircuit via de « 105 » (het Rode Kruis).

De verhoging op het budget voor het « 100 »-net kadert in het opzetten van een netwerk dat alle

tous les services de secours. Ce projet existe depuis dix ans. Il s'agit maintenant de le mettre en œuvre et d'automatiser l'ensemble du réseau, de manière à ce que la personne appelant soit reliée en direct avec, par exemple, les services d'ambulance.

QUATRIEME PARTIE

VICTIMES DE GUERRE

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA FONCTION PUBLIQUE

Le ministre décrit les lignes de force de sa politique et renvoie à sa note de politique générale (voir Doc. n° 727/17, pp. 42 à 46).

II. — REMARQUES DES MEMBRES ET REPONSES DU MINISTRE DE LA FONCTION PUBLIQUE

M. Seghin demande au ministre sur quel fondement légal repose le remboursement des frais pharmaceutiques aux invalides de guerre.

Le ministre répond que l'Institut national des invalides de guerre supporte ces frais pharmaceutiques sur la base de l'arrêté royal du 29 octobre 1986. Une première catégorie de médicaments remboursés englobe les médicaments dont un remboursement est assuré par l'assurance maladie-invalidité obligatoire. Une seconde catégorie de médicaments est déterminée par arrêté royal, sur proposition de la commission ministérielle des soins de santé. Cette seconde catégorie n'est remboursée que pendant l'hospitalisation de l'intéressé.

CINQUIEME PARTIE

AVIS ET CONFORMITE DES BUDGETS ADMINISTRATIFS VOTES

La commission émet, par 9 voix contre 2, un avis favorable sur la section 26 — *partim* : « Santé publique et Environnement » du budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1997.

La rapporteuse,

I. VAN KESSEL

La présidente,

M. VANLERBERGHE

hulpdiensten met mekaar zou verbinden. Dit project bestaat reeds 10 jaar. Het gaat er nu om het uit te voeren en het gehele netwerk te automatiseren, zodat men « on-line » verbonden is met bijvoorbeeld ambulancediensten.

VIERDE DEEL

OORLOGSSLACHTOFFERS

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN AMBTENARENZAKEN

De minister schetst de krachtlijnen van zijn beleid en verwijst naar zijn algemene beleidsnota (zie Stuk n° 727/17, blz. 42 tot 46).

II. — OPMERKINGEN VAN DE LEDEN EN ANTWOORDEN VAN DE MINISTER VAN AMBTENARENZAKEN

De heer Seghin had graag van de minister vernomen welke de wettelijke basis is voor de terugbetaling van de farmaceutische kosten aan oorlogsinvaliden.

De minister antwoordt dat het Nationaal Instituut van oorlogsinvaliden die farmaceutische kosten draagt op grond van het koninklijk besluit van 29 oktober 1986. Een eerste categorie omvat die geneesmiddelen waarbij de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering tussenkomt. Een tweede categorie geneesmiddelen wordt, op voorstel van de ministeriële commissie voor de gezondheidszorg binnen het Nationaal Instituut van oorlogsinvaliden, bij koninklijk besluit vastgelegd. Deze laatste categorie wordt slechts terugbetaald tijdens de hospitalisatie van de betrokkene.

VIJFDE DEEL

ADVIES EN OVEREENSTEMMING VAN DE ADMINISTRATIEVE BEGROTINGEN STEMMINGEN

De commissie brengt met 9 tegen 2 stemmen een gunstig advies uit over sectie 26 — *partim* : « Volksgezondheid en Leefmilieu » van de Algemene Uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1997.

De rapporteur,

I. VAN KESSEL

De voorzitter,

M. VANLERBERGHE

AVIS**sur la Section 31 — Classes moyennes
et Agriculture****RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
CLASSES MOYENNES ET DE
L'AGRICULTURE (1)

PAR MME **Simonne CREYF**

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce budget au cours
de ses réunions des 12 et 19 novembre 1996.

**I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE
DE L'AGRICULTURE ET DES PME**

Le ministre renvoie à sa note de politique (Doc.
n° 727/3).

II. — QUESTIONS DES MEMBRES

M. Moors constate qu'il y a de plus en plus d'indices qui portent à croire que la Belgique paie, à tort, toutes sortes de dépenses. La Cour des comptes européenne estime que l'UE « gaspillerait » ainsi près de 6 % du budget européen. Il ne s'agit pas toujours en l'occurrence de fraude, mais de dépenses qui n'auraient de toute manière pas pu être exposées selon les prescriptions légales. La Belgique s'est, elle aussi, vu infliger à cet égard, en 1995, une amende importante par la Commission européenne parce

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Ansoms.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. M. Ansoms, Mme Creyf, MM. Moors, Willems.	MM. Cauwenberghs, De Crem, Mme Gardeyn-Debever, MM. Pieters (D.), Vermeulen.
P.S. MM. Demotte, Larcier, Toussaint.	Mme Burgeon, MM. Delizée, Dighneef, Moock.
V.L.D. MM. De Grauwe, Lano, van den Abeelen.	MM. Desimpel, Smets, Van Aperen, Van Belle.
S.P. MM. De Richter, Verstraeten.	MM. Bartholomeeussen, Cuyt, Schoeters.
P.R.L.- MM. Clerfayt, Hotermans. F.D.F.	MM. Denis, Seghin, Wauthier.
P.S.C. M. Mairesse.	MM. Arens, Fourneaux.
VI. M. Van den Broeck.	MM. Geraerts, Lowie.
Blok Agalev/M. Deleuze. Ecolo	MM. Tavernier, Wauters.

ADVIES**over Sectie 31 — Middenstand en
Landbouw****VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
MIDDENSTAND EN LANDBOUW (1)

UITGEBRACHT DOOR MEVR. **Simonne CREYF**

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft deze begroting besproken op
haar vergaderingen van 12 en 19 november 1996.

**I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN
LANDBOUW EN DE KLEINE EN
MIDDELGROTE ONDERNEMINGEN**

De minister verwijst naar zijn beleidsnota (Stuk
n° 727/3).

II. — VRAGEN VAN DE LEDEN

De heer Moors stelt vast dat er steeds meer aanwijzingen opduiken voor de massale onterechte betaling van allerlei Europese uitgaven. Volgens de Europese Rekenkamer zou de EU aldus bijna 6 procent van de Europese begroting « verkwisten ». Het gaat hierbij niet altijd om fraude maar alleszins om uitgaven die volgens de wettelijke voorschriften niet hadden mogen gebeuren. In dit verband heeft ook België in 1995 vanwege de Europese Commissie een hoge boete opgelopen omdat onvoldoende controle werd uitgeoefend.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Ansoms.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. H. Ansoms, Mevr. Creyf, HH. Moors, Willems.	HH. Cauwenberghs, De Crem, Mevr. Gardeyn-Debever, HH. Pieters (D.), Vermeulen.
P.S. HH. Demotte, Larcier, Toussaint.	Mevr. Burgeon, HH. Delizée, Dighneef, Moock.
V.L.D. HH. De Grauwe, Lano, van den Abeelen.	HH. Desimpel, Smets, Van Aperen, Van Belle.
S.P. HH. De Richter, Verstraeten.	HH. Bartholomeeussen, Cuyt, Schoeters.
P.R.L.- HH. Clerfayt, Hotermans. F.D.F.	HH. Denis, Seghin, Wauthier.
P.S.C. H. Mairesse.	HH. Arens, Fourneaux.
VI. H. Van den Broeck.	HH. Geraerts, Lowie.
Blok Agalev/H. Deleuze. Ecolo	HH. Tavernier, Wauters.

qu'elle n'exerçait pas un contrôle suffisant sur les dépenses exposées dans le cadre de la PAC. Où en est ce dossier ? Tout doit en tout cas être mis en œuvre pour endiguer les pratiques incorrectes.

En ce qui concerne la viande bovine, le ministre annonce que des mesures structurelles seront prises en 1997. L'intervenant constate à cet égard qu'une étude récente a montré que le syndrome ESB pourrait constituer une menace plus grave pour la santé publique que ce que l'on avait cru jusqu'à présent. Où en sont les choses à l'heure actuelle ?

En ce qui concerne le secteur céréalier, force est de constater que le pourcentage de terres mises en jachère a diminué. Cela a-t-il encore un sens de maintenir cette possibilité ?

En ce qui concerne les indépendants, le fait que le nombre de PME, de travailleurs indépendants et de sociétés a augmenté constitue évidemment une évolution positive. L'intervenant estime cependant qu'il y a trop peu d'informations à propos de l'évolution dans les sous-secteurs. Ainsi, il aurait aimé disposer d'une étude approfondie du secteur de la petite distribution. L'intervenant cite les bouchers et le commerce de chaussures. Dans ce dernier secteur, on constate que des chaînes moyennes voient le jour — par exemple, Brantano — et que des agents immobiliers mettent des immeubles à la disposition de distributeurs moyens.

En ce qui concerne le statut social, l'intervenant constate que le nombre d'indépendants à titre accessoire a augmenté de manière spectaculaire au cours des dernières années. Il demande quel revenu servira de base de calcul pour les mesures annoncées par le ministre. Cela devrait en principe être le revenu d'il y a trois ans.

L'intervenant estime par ailleurs que l'augmentation sensible du nombre de sociétés constitue un élément positif. Il estime toutefois à cet égard qu'il conviendrait de faire une distinction entre les professions à risques et celles qui n'impliquent guère ou pas de risques. On ne peut en effet assimiler les indépendants qui prennent véritablement un risque et qui sont, par exemple, fortement tributaires du marché ou du temps aux titulaires de professions libérales, comme par exemple un pharmacien, dont les revenus sont presque « garantis » par les pouvoirs publics.

*
* *

Mme Creyf pose quelques questions à propos de la forte augmentation du nombre d'indépendants à titre accessoire. Quelle est, par exemple, la part dans cette augmentation des administrateurs de sociétés, qui sont en effet obligés par la loi de s'inscrire comme indépendant à titre accessoire ?

L'intervenante demande en outre de quel genre de professions accessoires il s'agit. Celles-ci sont en effet trop souvent considérées comme une seule catégorie.

fend op uitgaven in het kader van het GLB. Wat is de stand van zaken in dit dossier ? In elk geval is een maximale inspanning nodig om niet-correcte praktijken in te dijken.

Inzake het rundvee kondigt de minister voor 1997 structurele maatregelen aan. In dit verband stelt spreker vast dat een recente studie aantoonde dat het BSE-syndroom wel eens een ernstiger bedreiging voor de volksgezondheid zou kunnen vormen dan tot nu toe werd gedacht. Wat is momenteel de stand van zaken ?

Aangaande de graansector stelt men vast dat de braaklegging, in percentage uitgedrukt, is afgenomen. Is het zinvol deze mogelijkheid nog langer te handhaven ?

Wat de zelfstandigen betreft, is het uiteraard een positieve evolutie dat het aantal KMO's, zelfstandigen zowel als vennootschappen, is toegenomen. Toch meent spreker dat onvoldoende informatie beschikbaar is omtrent de evolutie in de subsectoren. Zo had hij bijvoorbeeld eens een grondige doorlichting gewenst van de sector van de kleine distributie. Spreker vermeldt de slagers en de schoenhandel. In deze laatste sector stelt men de opkomst van semi-grote ketens vast (bijvoorbeeld Brantano), waarbij make-laars gebouwen ter beschikking stellen van semi-grote verdelers.

Inzake het sociaal statuut stelt spreker vast dat het aantal zelfstandigen in bijberoep de laatste jaren spectaculair is toegenomen. Hij vraagt welk inkomen de door de minister aangekondigde maatregelen als berekeningsbasis zullen nemen. In principe zou dit het inkomen van 3 jaar geleden moeten zijn.

Spreker acht de sterke toename van het aantal vennootschappen positief : men dient hier echter een onderscheid te maken tussen die beroepen die werkelijk risicodragend zijn en diegene waarvoor dit niet of veel minder het geval is. Men mag de zelfstandigen die werkelijk een risico nemen en bijvoorbeeld sterk afhankelijk zijn van de markt of van het weer niet zomaar gelijkschakelen met vrije beroepen zoals bijvoorbeeld een apotheker, wiens inkomsten voor een groot stuk bijna worden « gegarandeerd » door de overheid.

*
* *

Mevrouw Creyf wenst enkele vragen te stellen in verband met de sterke stijging van het aantal zelfstandigen in bijberoep. Wat is bijvoorbeeld het aandeel in deze stijging van de bestuurders van vennootschappen, die immers wettelijk verplicht zijn zich als zelfstandige in bijberoep in te schrijven ?

Daarnaast vraagt spreekster om welk soort bijberoepen het gaat. Te vaak wordt dit immers als 1 categorie gezien.

L'intervenante constate enfin que parmi les indépendants à titre accessoire figurent également les volontaires qui sont actifs dans le secteur social, culturel, des soins de santé, des soins à domicile, etc. Ces personnes ne bénéficient que d'une rémunération modeste et la plupart d'entre elles n'atteignent pas le plancher de 78 443 francs au-delà duquel sont dues les cotisations au statut social. L'abaissement de ce plancher à quelque 35 000 francs va amener un certain nombre de ces personnes au-delà du plancher. En dépit de leur rémunération minime, qui est par ailleurs soumise à l'impôt, elles devront donc se faire inscrire et verser des cotisations, avec toutes les tracasseries que cela implique. Dans cette optique, l'intervenante craint que les mesures proposées ne découragent nombre de ces volontaires.

*
* *

Le ministre comprend et partage cette préoccupation. On peut cependant avancer des arguments en faveur de la suppression pure et simple du seuil minimum (en-deçà duquel aucune cotisation n'est due). De plus, il faudrait en fait que les personnes en question soient inscrites comme travailleur par le secteur.

M. Verstraeten souligne tout d'abord qu'il partage la préoccupation de Mme Creyf quant à l'engagement des personnes précitées dans les initiatives de bénévoles les plus diverses. L'intervenant constate par ailleurs qu'en dépit de leur dévouement, bon nombre de jeunes indépendants créatifs et entrepreneurs ne disposent pas des connaissances et de la compétence financières nécessaires, de sorte que beaucoup d'entre eux échouent après quelques années. Il espère que l'on prendra en 1997 un certain nombre de mesures spécifiques en faveur des jeunes indépendants.

*
* *

M. Van Hoorebeke constate que même pour les indépendants à titre principal, la cotisation minimale au statut social est encore relativement élevée. Il est vrai qu'ils peuvent demander une exonération. Le ministre dispose-t-il à cet égard de données statistiques ? Quel est le taux de perception des cotisations ?

S'agissant des indépendants à titre accessoire, l'intervenant fait siennes les observations formulées par Mme Creyf.

Il est en outre question de « pseudo-indépendants » qui exerceraient leur activité professionnelle sous la direction et l'autorité d'un tiers et qui seraient donc en réalité des travailleurs salariés. Le ministre dispose-t-il en l'occurrence de données en ce qui concerne la lutte contre de tels abus ?

En ce qui concerne la création de sociétés, l'intervenant demande dans quelle mesure il est possible de développer une action régulatrice dans ce domai-

Ten slotte stelt spreektster vast dat onder de zelfstandigen in bijberoep ook de categorie behoort van de vrijwilligers in het sociaal-cultureel werk, de gezondheidszorg, de thuiszorg enz. Deze mensen ontvangen een geringe vergoeding voor hun prestaties. De meesten onder hen vielen onder de grens van 78 443 frank waaronder geen bijdragen aan het sociaal statuut moest worden betaald. De halvering van de grens tot ongeveer 35 000 frank zal meebrengen dat een aantal onder hen nu wel de grens zullen overschrijden ondanks hun geringe vergoeding die ook nog belast wordt, zullen zij zich moeten inschrijven en bijdragen betalen met alle rompslomp van dien. In deze optiek vreest spreker dat de voorgestelde maatregelen heel wat van deze vrijwilligers zullen doen afhaken.

*
* *

De minister begrijpt en deelt deze bezorgdheid. Nochtans bestaan er argumenten om het minimumplafond (waaronder geen bijdragen zijn verschuldigd) helemaal af te schaffen. Bovendien is de realiteit dat de betrokkenen door de sector eigenlijk zouden moeten worden ingeschreven als werknemers.

De heer Verstraeten deelt vooreerst de bezorgdheid van Mevr. Creyf met betrekking tot de inzet van voornoemde mensen in de meest uiteenlopende vrijwilligersinitiatieven. Daarnaast stelt spreker vast dat heel wat creatieve en ondernemende jonge zelfstandigen, ondanks hun inzet, vaak de nodige financiële kennis en expertise ontberen, zodat velen na enkele jaren om deze reden mislukken. Hij hoopt dat in 1997 een specifiek aantal maatregelen zal worden genomen voor de opvang van jonge zelfstandigen.

*
* *

De heer Van Hoorebeke stelt vast dat zelfs voor zelfstandigen in hoofdberoep de minimumbijdrage aan het sociaal statuut nog vrij hoog ligt. Wel bestaat hier de mogelijkheid van een aanvraag tot vrijstelling. Beschikt de minister in dit verband over statistische gegevens ? Wat is het inningspercentage voor de bijdragen ?

Inzake zelfstandigen in bijberoep, kan spreker zich aansluiten bij de opmerking van Mevr. Creyf.

Daarnaast is er ook sprake van « nepzelfstandigen », die namelijk hun beroepsactiviteiten toch uitoefenen onder leiding en toezicht en dus eigenlijk werknemers zijn. Beschikt de minister hier over gegevens met betrekking tot de bestrijding van dergelijke misbruiken ?

Wat de oprichting van vennootschappen betreft, vraagt spreker in hoeverre het mogelijk is om hierin regulerend op te treden. Daarnaast kreeg spreker

ne. L'intervenant demande également davantage de détails en ce qui concerne la ventilation des 246 000 sociétés qui ont été créées entre 1989 et 1995.

*
* *

M. Lano demande si le ministre peut fournir les modèles sur lesquels il base sa stratégie en matière du plan d'action PME.

*
* *

M. van den Abeelen demande si le ministre est au courant que la Belgique importe toujours de la viande américaine, traitée aux hormones, ainsi que certains médias l'affirment. A-t-on trouvé des stocks ? Y a-t-il des contrôles ?

En ce qui concerne l'aide au secteur bovin, l'intervenant demande au ministre si elle est répartie correctement entre la Flandre et la Wallonie. Selon certaines sources flamandes, certaines aides accordées à des agriculteurs wallons seraient basées sur des données artificielles.

En ce qui concerne les aides accordées à la culture des tomates en Europe méridionale, il y avait des indices selon lesquels ces subsides auraient été détournés au profit du secteur des transports. Une étude de la Commission européenne sur ces subsides avait été annoncée. Où en est la situation à l'heure actuelle ? Le ministre de l'Agriculture dénoncera-t-il au niveau européen les entorses permanentes aux règles de la concurrence ?

La question suivante concerne le *Vlaamse Vissersbond*, une coopérative de producteurs. Cette organisation a introduit le 13 juin 1996 une demande de reconnaissance qui, d'après elle, était parfaitement conforme à la législation européenne en la matière. Cette fédération représente 30 % des armateurs et 75 % des armateurs de cabotage. Elle n'a encore reçu à ce jour aucune réponse à sa demande de reconnaissance, de sorte qu'elle n'est toujours pas associée à la concertation. La centrale des armateurs défend-elle un monopole ?

On peut enfin se demander s'il ne conviendrait pas, dans le cadre de la réglementation de la qualité du lait, de prendre des mesures préventives et d'accompagnement pour que les exploitants de bétail laitier sachent à quoi s'en tenir. Ils n'ont pas toujours conscience que s'ils dépassent à plusieurs reprises certaines normes de qualité, on pourrait finalement leur interdire d'encore livrer du lait. Ils ignorent en outre à qui ils pourraient s'adresser pour améliorer la qualité du lait sans devoir s'affilier à l'une ou l'autre organisation.

graaft meer details met betrekking tot de opdeling van de 246 000 vennootschappen die werden opgericht tussen 1989 en 1995.

*
* *

De heer Lano vraagt of de minister modellen kan voorleggen waarop hij zijn strategie baseert inzake het KMO-actieplan.

*
* *

De heer van den Abeelen vraagt of het de minister bekend is dat België nog steeds Amerikaans, met hormonen behandeld, vlees invoert, zoals in bepaalde media werd gezegd. Werden voorraden aangetroffen ? Wordt er gecontroleerd ?

Met betrekking tot de steun aan de rundsvleessector had de spreker van de minister graag vernomen of die steun tussen Vlaanderen en Wallonië correct wordt verdeeld. Volgens bepaalde bronnen in Vlaanderen zou sommige steun aan Waalse landbouwers op artificiële gegevens berusten.

Betreffende de subsidiëring aan de Zuideuropese tomatenteelt waren er aanwijzingen dat die subsidies werden afgewend naar de transportsector. Over de subsidies was een studie van de Europese commissie aangekondigd. Wat is de stand van zaken nu ? Zal de minister van Landbouw deze voortdurende concurrentievervalsing op Europees niveau aanklagen ?

Een volgende vraag betreft de *Vlaamse vissersbond*, een coöperatieve producentenorganisatie. Deze organisatie heeft op 13 juni 1996 een aanvraag tot erkenning ingediend die naar hun zeggen volledig beantwoordt aan de Europese regelgeving ter zake. De bond vertegenwoordigt 30 % van de reders en 75 % van de kustreders. Tot nog toe ontving hij geen reactie op zijn aanvraag tot erkenning en wordt de bond dus nog steeds niet bij het overleg betrokken. Wordt rond de rederscentrale een monopolie in stand gehouden ?

Ten slotte rijst de vraag of er in het raam van de melkkwaliteitsregeling geen begeleidende, preventieve maatregelen moeten komen zodat de melkbreedrijven zouden weten waar zij aan toe zijn. Zij zijn er zich nu niet altijd van bewust dat het herhaalde malen overschrijden van bepaalde kwaliteitsnormen uiteindelijk kan betekenen dat ze geen melk meer mogen leveren en weten bovendien niet goed tot wie zich te wenden om de kwaliteit van de melk te verbeteren, zonder te moeten aansluiten bij een of andere organisatie.

III. — REPONSES DU MINISTRE

1. Evolution de la croissance par sous-secteur

M. Moors se demande si la croissance générale positive ne cache pas une évolution négative des sous-secteurs, qui serait due au développement de la grande distribution spécialisée.

Il ressort des chiffres figurant ci-après que l'évolution du nombre d'entreprises individuelles, du nombre d'attestations d'établissement pour les professions réglementées et du nombre d'attestations de distribution pour le commerce de détail présente des similitudes avec celle du nombre d'indépendants. Il ne peut donc en être inféré que le développement de la grande distribution spécialisée a une incidence négative sur le nombre de « petits » indépendants.

Les recettes provenant de cotisations sont par contre relativement stables ces dernières années.

Evolution du nombre d'indépendants actifs

	1990	1991	1992	1993	1994	1995
Profession principale. — <i>Hoofdberoep</i> .	602 445	604 933	618 020	626 587	632 937	653 544
Profession accessoire. — <i>Bijberoep</i>	91 604	94 060	95 083	109 440	114 711	120 378
Total. — <i>Totaal</i>	696 039	700 984	715 095	738 020	749 642	775 917

Source : INASTI.

= > Accroissement entre 1990 et 1995 =
 11,5 % globalement
 (8,5 % professions principales,
 31,4 % professions accessoires)

Evolution du nombre d'attestations d'établissement

	1990	1991	1992	1993	1994
Attestations d'établissement. — <i>Vestigingsattesten</i>	23 573	22 373	22 655	23 394	25 119
Attestations de distribution (commerce de détail). — <i>Distributieattesten (detailhandel)</i>	10 423	13 085	14 405	14 226	15 471
Total. — <i>Totaal</i>	34 001	35 458	37 060	37 620	40 590

Source : ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture (DG 1).

Evolution du nombre d'entreprises individuelles (personnes physiques assujetties à la TVA)

1990	1991	1992
423 304	417 004	414 220

Source : INS.

III. — ANTWOORDEN VAN DE MINISTER

1. Evolutie van de groeicijfers per subsector

De heer Moors vroeg zich af of achter de positieve algemene groeicijfers geen nefaste ontwikkeling van subsectoren schuilgaat die te wijten zou zijn aan de ontwikkeling van de gespecialiseerde grootdistributie.

Uit de hierna volgende cijfergegevens blijkt dat de evolutie van het aantal individuele ondernemingen, van het aantal vestigingsattesten voor gereguleerde beroepen en van het aantal distributieattesten voor de kleinhandel een verloop vertoont dat vergelijkbaar is met dat van het aantal zelfstandigen. Daaruit kan niet worden afgeleid dat de ontwikkeling van de gespecialiseerde grootdistributie een nefaste invloed zou hebben op het aantal « kleine » zelfstandigen.

Daartegenover staat evenwel dat de ontvangsten uit bijdragen de voorbije jaren relatief gesproken gestagneerd zijn.

Evolutie van een aantal actieve zelfstandigen

Bron : RSVZ.

= > Toename tussen 1990 en 1995 =
 11,5 % globaal
 (8,5 % hoofdberoepen,
 31,4 % bijberoepen)

Evolutie van het aantal vestigingsattesten

Bron : ministerie van Middenstand en Landbouw (DG 1).

Evolutie van het aantal individuele ondernemingen (BTW-plichtige natuurlijke personen)

1993	1994	1995
419 434	424 187	427 864

Bron : NIS.

Evolution des recettes provenant de cotisations

Evolutie van de ontvangsten uit bijdragen

En millions de francs. — <i>In miljoenen frank</i>	1992	1993	1994	1995
Recettes provenant de cotisations. — <i>Inkomsten uit bijdragen</i>	67 346,6	71 306,8	75 898,7	75 658,6

En guise de conclusion, le ministre déclare que le raisonnement de M. Moors pourrait être exact dans la mesure où à l'heure actuelle, nous sommes confrontés à une certaine « dilution » du revenu des indépendants, qui, globalement, reste pratiquement constant, mais est réparti sur un groupe plus large.

Il convient cependant de faire preuve d'une certaine prudence :

— il y a de toute manière beaucoup d'indépendants qui font encore de bonnes affaires;

— le phénomène évoqué est également dû à d'autres circonstances, telles que la modération salariale des années écoulées, et à des circonstances conjoncturelles.

Le ministre estime dès lors qu'il est quelque peu prématuré d'attribuer purement et simplement la stagnation du revenu des indépendants au développement de la grande distribution.

Force est de constater que la surface commerciale dans la grande distribution a augmenté de 2,75 millions de mètres carrés depuis 1975, alors qu'au cours de la même période, le nombre de petits commerces ne s'est pas sensiblement accru.

2. Travailleurs indépendants à titre accessoire

Les revenus qui seront pris en compte pour le nouveau mode de calcul des cotisations sociales des travailleurs indépendants à titre accessoire seront, comme pour les travailleurs indépendants à titre principal, les revenus professionnels dont l'intéressé a bénéficié en tant qu'indépendant au cours de la troisième année calendrier qui précède l'année pour laquelle les cotisations sont dues.

La suggestion formulée par M. Moors d'établir une distinction entre les sociétés créées par des groupes professionnels exposés aux risques du marché et les autres (médecins, notaires, etc.) se heurte à des difficultés d'ordre pratique. Il faudrait en effet examiner minutieusement l'objet social de chaque société. Toujours à propos de cette même problématique, le ministre souligne que la cotisation de 7 000 francs à charge des sociétés n'a pas été instaurée en 1992 pour éviter les abus. Il s'agissait d'apporter une réponse à une nouvelle tendance qui se dessinait dans le comportement socio-économique, à savoir la création d'une société pour gérer une activité indépendante.

Mme Creyf a demandé si l'augmentation, de 34 %, du nombre de travailleurs indépendants à titre accessoire est due au fait que les administrateurs de société sont obligés, depuis 1992, de cotiser au statut social.

De minister besluit dat de redenering van de heer Moors juist kan zijn in de zin dat we vandaag geconfronteerd worden met een zekere « verwatering » van het inkomen van de zelfstandigen, dat in zijn totaliteit nagenoeg constant blijft, maar over een grotere groep verspreid is.

Enige voorzichtigheid is evenwel geboden :

— er zijn hoe dan ook vele zelfstandigen die nog goede zaken doen;

— het aangehaalde fenomeen is ook een gevolg van andere omstandigheden zoals de loonmatiging van de afgelopen jaren en conjuncturele omstandigheden.

Het lijkt de minister dan ook enigszins voorbarig om de stagnatie van het inkomen van de zelfstandigen louter toe te schrijven aan de grootdistributie.

Toch moet worden geconstateerd dat de winkelopervlakte in de grootdistributie sedert 1975 met 2,75 miljoen/m² is aangegroeid terwijl het aantal kleinhandelzaken in dezelfde periode niet noemenswaardig steeg.

2. Zelfstandigen in bijberoep

De inkomsten die als basis zullen worden genomen voor de nieuwe berekening van de sociale bijdragen van de zelfstandigen in bijberoep zullen zoals voor de zelfstandigen in hoofdberoep de bedrijfsinkomsten zijn die de betrokkene als zelfstandige heeft genoten in het derde kalenderjaar dat het jaar waarvoor de bijdragen verschuldigd zijn voorafgaat.

De suggestie van de heer Moors om een onderscheid in te voeren tussen vennootschappen opgericht door marktrisicodragende beroepsgroepen en andere (geneesheren, notarissen ...) stuit op praktische bezwaren. Dat zou immers een grondig onderzoek naar het maatschappelijk doel van elke vennootschap vereisen. In verband met dezelfde problematiek wijst de minister erop dat de vennootschapsbijdrage van 7 000 frank in 1992 niet werd ingevoerd om misbruiken tegen te gaan. De bijdrage wilde een antwoord zijn op een nieuwe trend in het sociaal-economisch gedrag, namelijk het onderbrengen van een zelfstandige activiteit in een vennootschap.

Mevrouw Creyf stelde de vraag of de stijging van het aantal zelfstandigen in bijberoep met 34 % toe te schrijven is aan het feit dat de bestuurders van vennootschappen in 1992 verplicht werden aan te sluiten bij het sociaal statuut.

Le ministre précise qu'il y avait, au 30 juin 1996, 13 463 mandataires gratuits à titre accessoire.

L'assujettissement des administrateurs de société à titre gratuit au régime d'assurance explique, en partie, l'augmentation du nombre de travailleurs indépendants à titre accessoire intervenue entre 1992 (95 083) et 1993 (109 440). Si l'on ne tient pas compte des mandataires non rémunérés, le nombre de travailleurs indépendants à titre accessoire a augmenté de 19,5 % entre 1990 et le deuxième trimestre de l'année 1996 (contre 8,5 % pour les travailleurs indépendants à titre principal).

La ventilation des travailleurs indépendants à titre accessoire entre les différents secteurs (secteur de la construction non compris) est la suivante :

Secteur	Nombre (*)	Pourcentage
Agriculture	8 494	7,40
Pêche	91	0,08
Industrie	22 714	19,80
Commerce	51 162	44,60
Professions libérales	20 482	17,86
Services	8 755	7,63
Divers	3 013	2,63
Total	114 711	100,00

Source : ONASTI.

(*) Situation au 30 juin 1994.

Dans le secteur de la construction, le nombre de travailleurs indépendants à titre accessoire est de 7 539, soit 6,5 % du total. Ce chiffre montre que l'évolution dans le secteur de la construction ne diffère pas, sur ce point, de l'évolution générale.

Le ministre estime qu'il n'est pas possible de prévoir un régime d'exception en faveur des travailleurs indépendants à titre accessoire actifs dans le secteur socio-culturel. La nature de la profession exercée n'est en effet pas déterminante pour le calcul des cotisations, ni en ce qui concerne les travailleurs indépendants à titre principal, ni en ce qui concerne les travailleurs indépendants à titre accessoire.

Le calcul des cotisations se fonde, en effet, sur les revenus professionnels perçus en tant qu'indépendant. L'établissement d'une dérogation au profit d'un secteur particulier poserait également des problèmes vis-à-vis du principe de l'égalité.

3. Liens entre le nombre de faillites et la connaissance de la gestion d'entreprises

Une enquête réalisée par le bureau d'études Graydon a montré que 30 % des faillites étaient dues à un mauvais management. Cette notion correspond en fait à un manque de connaissance de la gestion des entreprises, bien que les deux notions ne soient pas totalement identiques.

De minister deelt mee dat er op 30 juni 1996 13 463 kosteloze mandatarissen in bijberoep waren.

Het verzekeringsplichtig worden van de onbezoldigde bestuurders van vennootschappen verklaart voor een stuk de stijging van het aantal zelfstandigen in bijberoep tussen 1992 (95 083) en 1993 (109 440). Wordt geen rekening gehouden met de kosteloze mandatarissen, dan stijgt het aantal zelfstandigen in bijberoep tussen 1990 en het tweede kwartaal van 1996 nog steeds met 19,5 % (tegenover 8,5 % voor de zelfstandigen in hoofdberoep).

De spreiding van de zelfstandigen in bijberoep over de verschillende sectoren (zonder de bouwsector) is als volgt :

Sector	Aantal (*)	Percentage
Landbouw	8 494	7,40
Visserij	91	0,08
Industrie	22 714	19,80
Handel	51 162	44,60
Vrije beroepen	20 482	17,86
Diensten	8 755	7,63
Diverse	3 013	2,63
Totaal	114 711	100,00

Bron : RSVZ.

(*) Situatie op 30 juni 1994.

In de bouw bedraagt het aantal zelfstandigen in bijberoep 7 539, zijnde 6,5 % van het totaal. Dat cijfer toont aan dat de evolutie in de bouwsector op dat punt geenszins afwijkt van de algemene evolutie.

De minister is van oordeel dat niet in een uitzonderingsregeling kan worden voorzien ten voordele van zelfstandigen in bijberoep die in de socio-culturele sector actief zijn. De aard van het uitgeoefende beroep is noch voor de zelfstandigen in hoofdberoep, noch voor de zelfstandigen in bijberoep bepalend voor de bijdrageberekening.

Basis is de omvang van de beroepsinkomsten als zelfstandige. Een afwijking ten behoeve van één sector zou ook vragen oproepen met betrekking tot het gelijkheidsbeginsel.

3. Het verband tussen het aantal faillissementen en de kennis van bedrijfsbeheer

Een onderzoek door het studiebureau Graydon heeft uitgewezen dat 30 % van de faillissementen te wijten is aan gebrekkig management. Dat begrip kan worden vertaald als kennis van bedrijfsbeheer, hoewel beide begrippen niet helemaal overeenstemmen.

Pour les 42 professions qui relèvent de l'application de la loi du 15 décembre 1970 sur l'accès à la profession, la connaissance de la gestion d'entreprise est requise, y compris pour le commerce de détail. La connaissance de la gestion d'entreprises pourra également être imposée à d'autres secteurs par arrêté royal.

On peut se demander si cela est souhaitable. Celui qui préconise la régulation dans ce domaine ne peut toutefois pas demander simultanément que l'on réglemente davantage une profession déterminée dans le cadre de la loi d'accès à la profession. Le ministre estime qu'en l'espèce, il faut rechercher un juste équilibre et qu'il ne faut pas prendre de décisions hâtives.

Une autre question est celle de savoir si les connaissances en gestion qui sont aujourd'hui proposées, sont encore suffisantes.

Les formations ont-elles, par exemple, été adaptées à l'évolution de la réglementation en matière d'environnement, aux exigences du marché de disposer de produits faisant l'objet d'un contrôle de qualité intégral, etc. ? En matière de connaissances professionnelles, ne faudrait-il pas, pour l'avenir et en concertation avec les secteurs concernés, prévoir une espèce de formation permanente ?

En ce qui concerne la formation professionnelle, le ministre estime qu'il faut partir du principe que le consommateur doit pouvoir compter sur le fait que les intéressés possèdent les connaissances nécessaires. L'exigence de posséder des connaissances en gestion vise plutôt à protéger l'indépendant contre lui-même sans pour cela verser dans la mesquinerie.

La question de savoir si les débutants doivent posséder des connaissances en gestion suscite une série de réflexions. Doivent-ils prouver qu'ils possèdent eux-mêmes ces connaissances ou suffit-il que leur partenaire ou un de leurs employés possède ces connaissances ? Dans la première hypothèse, ne va-t-on pas ôter virtuellement la possibilité de créer une entreprise en qualité d'indépendant aux diplômés de l'enseignement professionnel ou de l'enseignement spécial ?

4. Dérégulation

— En ce qui concerne la charge que représentent les obligations administratives, il existe actuellement 1 250 formulaires destinés aux chefs d'entreprise. Le ministre estime que les mesures qui seront prises en la matière devront être inspirées par le souci de réduire le nombre de formulaires et de les simplifier mais, plus encore, de tenir compte du coût qui est déterminé par les deux premiers facteurs. Dans une entreprise, ce qui est déterminant, c'est en effet le temps qui est nécessaire pour remplir certaines formalités. Il s'agit d'un élément capital sur le plan de la compétitivité. Selon la commission européenne, le coût de ces formalités administratives représente de 3 à 4 % du ONB. Bien que de nombreux

Voor alle 42 beroepen die vallen onder de toepassing van de vestigingwet van 15 december 1970 is die kennis vereist, alsook voor de kleinhandel. Bij koninklijk besluit kan de kennis van bedrijfsbeheer ook aan andere sectoren worden opgelegd.

De vraag rijst of dat wenselijk is. Wie ter zake pleit voor deregulering kan niet terzelfdertijd vragen naar reglementering van een bepaald beroep in het kader van de vestigingwet. In die aangelegenheid moet volgens de minister een juist evenwicht worden nagestreefd en mogen geen overhaaste beslissingen worden genomen.

Een andere vraag is of de kennis van bedrijfsbeheer die vandaag wordt aangeboden nog voldoet.

Zijn de opleidingen bijvoorbeeld aangepast aan de evolutie van de reglementering inzake leefmilieu, aan de eisen van integrale kwaliteitszorg die de markt stelt enzovoort ? Moet inzake de beroepskennis, voor de toekomst en in samenspraak met de betrokken sectoren, niet een soort van permanente vorming worden ingebouwd ?

Het uitgangspunt moet volgens de minister wat de beroepskennis betreft zijn dat de consument erop moet kunnen vertrouwen dat de betrokkenen over de nodige kennis beschikken. De kennis van bedrijfsbeheer beschermt daarentegen veeleer de zelfstandige tegen zichzelf, zonder dat dit mag leiden tot betutteling.

De vraag of aan de starters kennis van bedrijfsbeheer moet worden opgelegd, roept een aantal bedenkingen op. Moeten zij persoonlijk het bewijs daarvan leveren of volstaat het dat de partner of een werknemer dat levert ? Wordt in het eerste geval aan afgestudeerden uit het beroeps- of buitengewoon onderwijs niet virtueel de mogelijkheid ontnomen om als zelfstandige een bedrijf te starten ?

4. Deregulering

— Wat de last voortvloeiend uit het administratieve verplichten betreft, er zijn op dit ogenblik ongeveer 1 250 formulieren voor ondernemers in omloop. De minister is de mening toegedaan dat het uitgangspunt voor de maatregelen ter zake niet alleen de vermindering van het aantal formulieren moet zijn en de vereenvoudiging ervan maar bovenal de kostprijs die door de twee eerste factoren wordt bepaald. Bepalend is immers wanneer binnen een onderneming de tijd die nodig is om aan bepaalde formaliteiten te voldoen. Dat is in termen van concurrentievermogen van groot belang. Volgens de Europese Commissie bedraagt de kostprijs van die administratie 3 tot 4 % van het BNP. Hoewel heel

ses dépenses soient incontestablement inévitables, cette constatation donne à réfléchir.

On se demande actuellement s'il ne faudrait pas opter pour les réseaux spécialisés. Il y a toutefois lieu de faire observer par la même occasion qu'on est en droit d'attendre de la personne qui crée son entreprise, qu'elle soit capable d'accomplir elle-même certaines formalités telles que la demande d'un numéro de TVA.

Le ministre estime que l'instauration de la fiche d'impact pour les PME est une mesure au moins tout aussi importante. Il fait observer à cet égard qu'en ce qui concerne le bilan social, une réglementation spéciale a été prévue pour les PME et qu'un formulaire simplifié a été élaboré à leur intention.

— Il convient également de supprimer certaines procédures rigides concernant le marché du travail. L'annualisation de la durée du travail en est un exemple.

Si cette mesure n'a aucune incidence budgétaire; reste à savoir si elle permettra de créer de nombreux emplois.

5. Politique à l'égard des chefs d'entreprise débutants

Relativement parlant, il n'y a pas moins d'entrepreneurs débutants en Belgique que dans les pays voisins.

Il faudra toutefois accorder une attention prioritaire non pas tellement à la quantité mais à la qualité des débutants. Les milieux économiques sont unanimes sur ce point. On assiste toutefois à un certain glissement dans le profil des chefs d'entreprise débutants. Par le passé, il s'agissait essentiellement de titulaires d'un diplôme technique tandis qu'aujourd'hui, les débutants possèdent de plus en plus une formation supérieure.

Le ministre en conclut qu'il faut accorder aux chefs d'entreprise débutants une aide qualitative.

Ce serait toutefois faire preuve d'un manque de réalisme que de croire qu'une politique qui viserait essentiellement à orienter les chômeurs de longue durée ou les chômeurs structurels vers la création d'activités indépendantes, apporterait une solution globale.

6. Dispense de cotisations sociales

En réponse à la question posée à ce sujet par M. Van Hoorebeke, le ministre renvoie aux précisions qu'il avait fournies à la suite de la question posée par le sénateur Bourgeois (Voir Questions et Réponses, Sénat, 30 juillet 1996, n° 1-25, p. 1253).

7. Taux de perception des cotisations sociales

Les cotisations qui ne font l'objet d'aucune dispense sont perçues par les caisses d'assurances sociales, au besoin par la voie judiciaire. En 1995, le taux de

wat uitgaven ongetwijfeld niet te vermijden zijn, stemt die vaststelling tot nadenken.

Overwogen wordt of niet moet worden gekozen voor gespecialiseerde netwerken. Tegelijk moet worden opgemerkt dat van iemand die een bedrijf opstart toch mag worden verwacht dat hij in staat is een aantal formaliteiten, zoals het aanvragen van een BTW-nummer, zelf te vervullen.

Op zijn minst even belangrijk is voor de minister de invoering van de KMO-impactfiche. In dat verband wijst hij erop dat wat de sociale balans betreft in een aparte regeling voor de KMO's werd voorzien en dat een eenvoudig formulier werd opgesteld.

— Ook op de arbeidsmarkt moeten een aantal rigiditeiten worden weggewerkt. De annualisering van de arbeidsduur is daar een voorbeeld van.

Budgettair kost die maatregel niets. Of hij vele arbeidsplaatsen zal scheppen, blijft evenwel een open vraag.

5. Beleid ten aanzien van de starters

In ons land zijn er relatief gesproken niet zoveel minder starters dan in de ons omringende landen.

Het eerste aandachtspunt van het beleid moet evenwel niet zozeer de kwantiteit als wel de kwaliteit van de starters zijn. Daarover is men het in ondernemerskringen eens. Geleidelijk doet zich dan ook in het profiel van de starters een verschuiving voor. Waren het vroeger vooral afgestudeerden met een technische opleiding, dan gaat het vandaag meer en meer over hoger geschoolden.

Als besluit stelt de minister dat de starters kwalitatief moeten worden ondersteund.

Het is evenwel niet realistisch te geloven dat een beleid dat erop gericht zou zijn langdurig of structureel werklozen systematisch te oriënteren naar een zelfstandige activiteit, een alomvattend antwoord zou zijn.

6. Vrijstelling van sociale bijdragen

In antwoord op de betreffende vraag van de heer Van Hoorebeke verwijst de minister naar het antwoord dat hij heeft verstrekt op een vraag van senator Bourgeois (zie Vragen en Antwoorden van de Senaat, 30 juli 1996, n° 1-25, blz. 1253).

7. Inningspercentage voor de sociale bijdragen

Bijdragen waarvoor geen vrijstelling werd verleend, worden door de sociale verzekeringsfondsen zo nodig langs gerechtelijke weg geïnd. Het inningsper-

perception s'élevait à un peu plus de 98 %. A la lumière de chiffres provisoires, un résultat similaire peut être attendu pour 1996.

Le ministre souligne qu'il a toujours accordé, depuis son entrée en fonction, une très grande importance à la perception correcte des cotisations, avant d'apporter quelque modification que ce soit aux cotisations proprement dites.

8. Pseudo-indépendants

Un contrôle a été institué en 1991 afin de détecter les pseudo-indépendants, c'est-à-dire les personnes occupées tout d'abord comme travailleur mais qui, pour des raisons d'ordre fiscal ou parafiscal, optent par la suite pour un statut d'indépendant. Ce contrôle est effectué lors l'affiliation à une caisse d'assurances sociales par le service « Obligations » de l'Institut national des assurances sociales des travailleurs indépendants (INASTI) en collaboration avec l'Office national de sécurité sociale (ONSS).

Toutes les déclarations d'affiliation sont contrôlées, une attention particulière étant accordée aux cas dont il ressort que l'activité faisant l'objet de la demande d'affiliation en qualité d'indépendant était exercée précédemment dans des conditions justifiant l'assujettissement à la sécurité sociale des travailleurs salariés. En cas de contestation, l'ONSS est consulté. S'il en ressort que l'intéressé n'entre pas en ligne de compte pour une affiliation en tant qu'indépendant, cette affiliation est annulée avec effet rétroactif. Le ministre déclare veiller de concert avec sa collègue, la ministre des Affaires sociales, à ce que ces contrôles soient effectuées de façon approfondie. Il illustre son propos à l'aide des chiffres publiés ci-dessous.

centage bedroeg voor 1995 iets meer dan 98 %. Voor 1996 mag op basis van de voorlopige cijfers een soortgelijk resultaat worden verwacht.

De minister onderstreept dat hij van bij het begin van zijn ambtstermijn het grootste belang heeft gehecht aan een correcte inning van de bijdragen alvorens eventueel te raken aan de bijdragen zelf.

8. Schijnzelfstandigen

Ter opsporing van de zogenaamde schijnzelfstandigen — personen die eerst als werknemer tewerkgesteld zijn maar die later om fiscale of parafiscale redenen overstappen naar het sociaal statuut der zelfstandigen — werd in 1991 een controle ingesteld die op het ogenblik van de aansluiting bij een sociaal verzekeringsfonds wordt uitgevoerd door de Dienst « Verplichtingen » van het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen (RSVZ) in samenspraak met de Rijksdienst voor sociale zekerheid (RSZ).

Alle aansluitingsverklaringen worden gecontroleerd, met bijzondere aandacht voor de verklaringen waaruit blijkt dat de activiteit waarvoor men als zelfstandige wil aansluiten, voordien werd uitgeoefend onder voorwaarden die aanleiding gaven tot onderwerping aan de sociale zekerheid van de werknemers. In geval van betwisting wordt overleg gepleegd met de RSZ. Blijkt hieruit dat de betrokkene niet in aanmerking komt voor aansluiting als zelfstandige, dan wordt de aansluiting met terugwerkende kracht ongedaan gemaakt. Hij verklaart er met zijn collega, de minister van Sociale Zaken, op toe te zien dat die controles grondig worden uitgevoerd. De minister verstrekt ter illustratie de onderstaande cijfers.

Nombre. — Aantallen	1993	1994	1995	1996 *
Nouvelles affiliations. — <i>Nieuwe aansluitingen</i>	83 015	75 977	75 839	37 860
Renvoi à l'ONSS pour examen. — <i>Voor onderzoek naar de RSZ verwezen</i>	900	1 083	1 109	343
Affiliations annulées. — <i>Geannuleerde aansluitingen</i>		76	30	28

* Premier et deuxième trimestres 1996.

9. Pensions complémentaires

Le ministre est d'accord qu'il convient d'encourager les pensions complémentaires. C'est la raison pour laquelle l'article 28 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions prévoit la possibilité de renforcer les pensions complémentaires pour les indépendants.

* Eerste en tweede kwartaal 1996.

9. Aanvullende pensioenen

De minister is het erover eens dat de aanvullende pensioenen meer moeten worden aangemoedigd. Daarom wordt in artikel 28 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels de mogelijkheid voorzien om de aanvullende pensioenen voor zelfstandigen te versterken.

Ce problème est acutellement à l'étude.

En ce qui concerne la pension complémentaire constituée librement, un nouveau règlement est entré en vigueur le 1^{er} avril 1996 en vertu duquel les polices couvrent désormais également le risque de décès.

10. Secteur de la viande bovine

Le ministre a fourni à la commission un aperçu des différentes mesures d'aide arrêtées pour 1996 et 1997 en faveur du secteur de la viande bovine.

En ce qui concerne la répartition de l'aide entre les éleveurs flamands et wallons, le ministre indique que dans le cadre de l'aide nationale accordée pour compenser les effets de l'ESB, une partie de l'enveloppe de 1,126 milliard de francs sera attribuée pour des animaux qui ne donnent pas droit à la prime accordée dans le cadre du plan d'aide européen.

La politique du ministre vise toutefois à tenter de résoudre tous les problèmes, où qu'ils se posent.

11. Importation de viande américaine traitée aux hormones ?

Le ministre n'a pas connaissance du fait que de la viande américaine traitée aux hormones serait introduite sur le marché belge ce qui serait d'ailleurs illégal. Le ministre rappelle qu'un panel est en cours au sein de l'Organisation mondiale de commerce dont l'issue est très difficile à pronostiquer.

En ce qui concerne le contrôle des importations de viande, le ministre indique que celui-ci a lieu aux frontières extérieures de l'Union européenne et que toutes les administrations nationales ne sont pas aussi sévères que l'administration belge.

12. Secteur des tomates

Il ressort du rapport de la Commission relatif au secteur de la tomate que la Commission ne dispose d'aucune donnée concernant des régimes d'aides nationaux intégralement financés par les Etats membres et s'appliquant spécifiquement au secteur de la tomate. Il se peut cependant que le secteur ait bénéficié d'une aide dans le cadre des régimes d'aides au développement régional.

13. Reconnaissance du Vlaamse Vissersbond

Il ressort des statistiques concernant la pêche à la crevette que le *Vlaamse Vissersbond* (Fédération des pêcheurs flamands) pourrait satisfaire aux normes de représentativité en ce qui concerne la pêche à la crevette si ses membres ne faisaient pas partie de l'association de producteurs agréée sous la dénomination SV Rederscentrale. Etant donné que d'après

Dat vraagstuk wordt momenteel onderzocht.

Inzake het vrij aanvullend pensioen is op 1 april 1996 een nieuw reglement in werking getreden waardoor de polissen voortaan ook het overlijdensrisico dekken.

10. Rundvleessector

De minister heeft de commissie een overzicht bezorgd van de verschillende steunmaatregelen die in 1996 en 1997 ten voordele van de rundvleessector werden genomen.

Wat de verdeling van de steun over de Vlaamse en Waalse landbouwers betreft, wijst de minister erop dat in het raam van de nationale BSE-steun een gedeelte van de enveloppe van 1,126 miljard frank zal gaan naar dieren die in het kader van de Europese steun niet premiegerechtigd zijn, wat een zekere correctie in het voordeel van de Vlaamse landbouwers inhoudt.

Het beleid van de minister is er evenwel op gericht te pogen alle problemen te remediëren, ongeacht waar ze zich voordoen.

11. Invoer van Amerikaans hormonenvlees ?

Het is de minister niet bekend dat Amerikaans hormonenvlees België zou binnenkomen, wat trouwens onwettelijk zou zijn. De minister herinnert eraan dat een paneldiscussie aan de gang is binnen de Wereldhandelsorganisatie, waarvan de uitkomst moeilijk te voorspellen is.

Wat de controle daarop betreft, wijst de minister erop dat die aan de buitengrenzen van de Europese Unie gebeurt en dat niet alle nationale administraties even streng zijn als de Belgische.

12. Tomatensector

Uit het verslag van de Commissie over de tomatensector blijkt dat de Commissie geen gegevens heeft over nationale, volledig door de Lid-Staten gefinancierde steunregelingen die specifiek voor de tomatensector gelden. Het is echter mogelijk dat de sector steun heeft ontvangen in het kader van nationale steunregelingen voor de landbouw in het algemeen of steunregelingen voor regionale ontwikkeling.

13. Erkenning van de Vlaamse Vissersbond

Uit de statistische informatie over de garnaalaanvoer is gebleken dat de Vlaamse Vissersbond wel zou voldoen aan de normen qua representativiteit voor garnaal, indien de leden van de Vlaamse Vissersbond geen lid zouden zijn van de reeds erkende producentenvereniging SV Rederscentrale. Omdat volgens de Europese Commissie iemand voor een

la Commission européenne une personne ne peut être affiliée qu'auprès d'une seule association pour un seul produit, l'agrément à été refusé. Le *Vlaamse Vissersbond* a demandé la suspension de ce refus auprès du Conseil d'Etat.

14. Qualité des produits laitiers

Les normes de qualité concernant la quantité de germes et de cellules pouvant être contenue dans le lait, seront adaptées dans la perspective d'un durcissement de la réglementation, annoncé dans la note de politique générale.

Le ministre reconnaît qu'un éleveur de vaches laitières peut effectivement éprouver des difficultés à s'informer sur les normes.

Le système des sanctions prévu par le règlement sera toutefois mis en place graduellement, de sorte qu'il ne posera pas de problème à l'immense majorité des éleveurs concernés.

IV. — REPLIQUES

M. Lano estime qu'en ce qui concerne la simplification des formalités administratives, il devrait exister une instance à laquelle tous les services publics soumettraient leurs formulaires destinés aux entreprises afin qu'elle relève les chevauchements. Dans un second temps, on pourrait envisager la création d'une banque de données qui centraliserait toutes les données disponibles et pouvant être divulguées.

Le ministre précise que le fond du problème des formalités administratives réside dans la multitude des réglementations de toutes sortes. C'est à la cause du problème qu'il convient avant tout de s'attaquer.

L'idée d'échanger des données existantes jusqu'à un certain point est certainement pertinente. La question qui se pose est de savoir dans quelle mesure elle peut être concrétisée sans donner aux intéressés la sentiment qu'il s'agit d'une atteinte à leur vie privée.

M. Verstraeten partage l'analyse du ministre en ce qui concerne les connaissances professionnelles et les connaissances en matière de gestion d'entreprise. Il propose d'ailleurs d'imposer aux diplômés de l'enseignement professionnel s'établissant comme indépendants l'obligation de se faire assister par une personne familiarisée avec la gestion d'entreprise, par exemple un comptable.

Le ministre juge la suggestion utile. Il convient de se demander s'il ne serait pas préférable d'encourager ce type de stage plutôt que de l'imposer. Le ministre préfère la première formule.

bepaald produkt in principe slechts bij 1 vereniging kan aansluiten werd de erkenning geweigerd. De Vlaamse Vissersbond heeft bij de Raad van State de schorsing van deze weigering gevraagd.

14. Kwaliteit van zuivelprodukten

De kwaliteitsnormen inzake het aantal kiemen en cellen in melk zal aangepast worden in het vooruitzicht van de verstrenging van de communautaire reglementering, zoals in de beleidsnota werd aangekondigd.

De minister erkent dat het inderdaad niet altijd gemakkelijk is voor een melkveehouder zich te informeren over de normen.

Het sanctiestelsel waarin de regeling voorziet is evenwel gradueel opgebouwd, zodat het voor de overgrote meerderheid van de melkveehouders geen problemen oplevert.

IV. — REPLIEKEN

De heer Lano is van oordeel dat er inzake vereenvoudiging van administratieve formaliteiten een instantie zou moeten bestaan waaraan alle overheidsdiensten hun formulieren bestemd voor de ondernemingen zouden voorleggen om na te gaan waar er overlappingen zijn. In een tweede fase zou kunnen worden gedacht aan de oprichting van een gegevensbestand waarin alle beschikbare en voor openbaarmaking vatbare gegevens zouden worden gecentraliseerd.

De minister wijst erop dat de kern van het probleem van de administratieve formaliteiten voortvloeit uit de veelheid aan reglementeringen allerhande. Het is de oorzaak die in de eerste plaats moet worden aangepakt.

De idee van uitwisseling van bestaande gegevens is tot op zekere hoogte ongetwijfeld nuttig. De vraag is in hoeverre ze kan worden verwezenlijkt zonder de betrokkenen het gevoel te geven dat een aanslag op hun privacy wordt gepleegd.

De heer Verstraeten deelt de analyse van de minister wat de beroepskennis en de kennis van bedrijfsbeheer betreft. Hij oppert daarbij de idee dat aan afgestudeerden uit het beroepsonderwijs die zich vestigen als zelfstandigen de verplichting zou worden opgelegd zich te laten bijstaan door iemand die met bedrijfsbeheer vertrouwd is, bijvoorbeeld een boekhouder.

De minister acht de suggestie nuttig. De vraag is of dat soort van stagiairschap niet veeleer moet worden aangemoedigd in plaats van te worden opgelegd. De voorkeur van de minister gaat uit naar het eerste.

**V. — AVIS ET CONFORMITE DES
BUDGETS ADMINISTRATIFS**

La commission émet, par 6 voix contre une et 2 abstentions, un avis favorable sur la section 31 « Classes moyennes et Agriculture » du budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1997.

La commission émet, par 6 voix contre une et 2 abstentions, un avis favorable sur la section 31 « Classes moyennes et Agriculture » du quatrième ajustement du budget général des dépenses de l'année budgétaire 1996.

La rapporteuse,

S. CREYF

Le président,

J. ANSOMS

**V. — ADVIEZEN EN CONFORMITEIT VAN
DE ADMINISTRATIEVE BEGROTINGEN**

Over de sectie 31 « Middenstand en Landbouw » van de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1997 wordt gunstig geadviseerd met 6 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Over de sectie 31 « Middenstand en Landbouw » van de vierde aanpassing van de algemene uitgavenbegroting van het begrotingsjaar 1996 wordt gunstig geadviseerd met 6 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

De rapporteur,

S. CREYF

De voorzitter,

J. ANSOMS

AVIS**sur la Section 32 — Affaires
économiques****RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE
SCIENTIFIQUE, DE L'EDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET
CULTURELLES NATIONALES, DES CLASSES
MOYENNES ET DE L'AGRICULTURE (1)

PAR MME **Simonne CREYF**

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission s'est réunie les 5 et 19 novembre 1996.

**I. — EXPOSE INTRODUCTIF
DU VICE-PREMIER MINISTRE
ET MINISTRE DE L'ECONOMIE
ET DES TELECOMMUNICATIONS**

I. Le contexte économique et institutionnel

(a) Le contexte économique

Les fondamentaux économiques de la Belgique sont bons. L'inflation est modérée. Le taux de change est remarquablement stable. Et les taux d'intérêt sont très proches des taux allemands. Ceci démontre que personne ne met plus en doute la stabilité du franc.

Même les finances publiques que l'on avait laissé dérapier dans ce pays se redressent spectaculairement. Le déficit public s'établira en effet sous les 3 % du PIB en 1997 et le ratio dette/PIB est fermement

(1) Composition de la commission :

Président : M. Ansoms.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. M. Ansoms, Mme Creyf, MM. Moors, Willems.	MM. Cauwenberghs, De Crem, Dupré, Mme Gardeyn-Debever, MM. Pieters (D.), Vermeulen.
P.S. MM. Demotte, Larcier, Toussaint.	Mme Burgeon, MM. Delizée, Dighneef, Mook.
V.L.D. MM. De Grauwe, Lano, Van den Abeelen.	MM. Desimpel, Smets, Van Aperen, Van Belle.
S.P. MM. De Richter, Verstraeten.	MM. Bartholomeeussen, Cuyt, Schoeters.
P.R.L.- MM. Clerfayt, Hotermans.	MM. Denis, Seghin, Wauthier.
F.D.F.	MM. Arens, Fournaux.
P.S.C. M. Mairesse.	
V.Blok M. Van den Broeck.	MM. Geraerts, Lowie.
Ecolo/ M. Deleuze.	MM. Tavernier, Wauters.
Agalev	

ADVIES**over Sectie 32 — Economische
Zaken****VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR HET BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET ONDERWIJS,
DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE
EN CULTURELE INSTELLINGEN, DE
MIDDENSTAND EN DE LANDBOUW (1)

UITGEBRACHT DOOR MEVR. **Simonne CREYF**

DAMES EN HEREN,

Uw commissie vergaderde op 5 en 19 november 1996.

**I. — INLEIDENDE UITEENZETTING
VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN
MINISTER VAN ECONOMIE
EN TELECOMMUNICATIE**

I. De economische en institutionele context

(a) De economische context

De economische fundamente van België zijn goed. De inflatie is gematigd. De wisselkoers is opmerkelijk stabiel. De rentevoeten liggen zeer dicht bij de Duitse rentevoeten. Dit toont aan, dat niemand nog twijfelt aan de stabiliteit van de Belgische frank.

Zelfs de openbare financiën, die in dit land uit de hand gelopen waren, vertonen een spectaculaire heropleving. Het overheidstekort wordt inderdaad in 1997 onder de 3 % van het bruto binnenlands pro-

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Ansoms.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. H. Ansoms, Mevr. Creyf, HH. Moors, Willems.	HH. Cauwenberghs, De Crem, Dupré, Mevr. Gardeyn-Debever, HH. Pieters (D.), Vermeulen.
P.S. HH. Demotte, Larcier, Toussaint.	Mevr. Burgeon, HH. Delizée, Dighneef, Mook.
V.L.D. HH. De Grauwe, Lano, Van den Abeelen.	HH. Desimpel, Smets, Van Aperen, Van Belle.
S.P. HH. De Richter, Verstraeten.	HH. Bartholomeeussen, Cuyt, Schoeters.
P.R.L.- HH. Clerfayt, Hotermans.	HH. Denis, Seghin, Wauthier.
F.D.F.	HH. Arens, Fournaux.
P.S.C. H. Mairesse.	
V.Blok H. Van den Broeck.	HH. Geraerts, Lowie.
Ecolo/ H. Deleuze.	HH. Tavernier, Wauters.
Agalev	

engagé sur une pente décroissante. Le cercle vicieux fait place à un cercle vertueux où un solde primaire élevé — 5,6 % du PIB en 1996 — et des taux d'intérêt bas permettent le repli constant, à un rythme satisfaisant, du stock de dette.

Dans ce contexte, la croissance reprend sur base de paramètres sains. Certes la vigilance reste de mise. Des marges devront néanmoins peu à peu se dégager pour une action plus volontariste des pouvoirs publics en faveur de l'emploi et de l'adaptation structurelle de l'économie.

(b) *Emploi et compétitivité*

Le chômage reste, même s'il régresse un peu, l'énorme tache noire alors que les paramètres économiques sont sains. Or le chômage n'est pas seulement une ombre au tableau économique. C'est avant tout un problème majeur de société.

Nous ne vivons plus dans des sociétés où la richesse légitimait l'oisiveté de quelques uns et où les autres devaient s'épuiser à un travail aliénant pour simplement survivre.

Dans ces sociétés, l'oisiveté était enviable et le travail, malédiction.

En donnant au travailleur la dignité qu'il mérite, nous avons inversé les valeurs.

La participation à la vie sociale et politique, l'intégration, la responsabilisation passent par une activité valorisante. Même si un revenu lui est assuré, celui qui reste actuellement en dehors des activités sociétales, se sent aliéné.

C'est pourquoi nous devons tout faire pour combattre le chômage, et pour multiplier les emplois. Dans toutes les mesures du possible nous avons favorisé les vrais emplois, pas les emplois au rabais qui sont du chômage déguisé.

Or les vrais emplois ne se décrètent pas. Ils naissent là où existe une demande solvable de biens et services. Là où une valeur ajoutée est créée on peut cependant aider offre et demande à se rencontrer, et ce par deux voies : en abaissant le coût du travail et en introduisant des réformes structurelles qui rendent l'offre et la demande plus souples, plus adaptées aux exigences actuelles.

Mais attention, en abaissant le coût du travail, on pourrait réduire la partie de son revenu que le travailleur consomme. Et, en rendant l'offre plus souple on pourrait ôter au travailleur la dignité qu'il a si chèrement acquise. Alors nous n'aurions rien fait d'autre qu'un grand pas en arrière.

duct (BBP) gehouden. De verhouding schuld/BBP volgt duidelijk de lijn van een dalende kromme. De vicieuze cirkel maakt plaats voor een « eerbare » cirkel : een hoog primair saldo — 5,6 % van het BBP in 1996 — en de lage rentevoeten staan het constante afnemen toe, op een bevredigend ritme, van de schuldenlast.

In deze context start de economische groei opnieuw op grond van gezonde parameters. Zeker moeten wij waakzaam blijven. Marges zullen niettemin stilaan naar voren komen waarbinnen een meer voluntaristische actie vanwege de overheid mogelijk wordt ten gunste van de tewerkstelling en van de structurele aanpassing van de economie.

(b) *Werkgelegenheid en concurrentievermogen*

De werkloosheid blijft inderdaad, zelfs indien ze licht daalt, de enorme zwarte vlek daar waar de economische parameters gezond zijn. Deze werkloosheid werpt bovendien niet alleen een schaduw op het economische bestel. Zij is in de eerste plaats een zwaar maatschappelijk probleem.

Wij leven niet langer in een soort van maatschappij waar rijkdom het nietsdoen van enkelen verantwoordde, en waar de anderen zich moesten uitsloven aan krankzinnig werk, alleen maar om te kunnen overleven.

In dat soort maatschappij was nietsdoen benijdenswaardig, en arbeid een vloek.

Door aan de werknemer de waardigheid te geven waarop hij recht heeft, hebben wij de waarden omgekeerd.

De deelname aan het sociale en politieke leven, de integratie, de responsabilisering, gaan via een valoriserende activiteit. Daarom is degene die zich buiten de maatschappelijke activiteiten bevindt, vandaag degene die zich een uitgestotene voelt, ook al wordt hem een inkomen gewaarborgd.

Wij moeten dus alles doen om de werkloosheid te bestrijden en om de banen te vermenigvuldigen. In de mate van het mogelijke hebben wij de échte banen aangemoedigd, niet de onderbetaalde banen die verdoken werkloosheid zijn.

Nu, echte banen ontstaan niet bij decreet. Zij ontstaan daar waar een solvabele vraag naar goederen en diensten bestaat. Wij kunnen echter vraag en aanbod helpen om elkaar te ontmoeten en dit via twee wegen : door de arbeidskost te verlagen en door structurele hervormingen door te voeren die vraag en aanbod flexibeler maken, en meer aangepast aan de huidige eisen.

Maar opgepast. Indien wij de arbeidskost verlagen, zouden wij het gedeelte van het inkomen dat de werknemer uitgeeft, kunnen verminderen. En, indien wij het aanbod flexibeler maken, dan zouden wij de werknemer van zijn waardigheid ontdoen, waardigheid die hij duur betaald heeft. Dan hebben wij niets anders gedaan dan een grote stap terug.

Nous nous devons donc d'éviter les régressions sociales tout en améliorant la compétitivité de nos entreprises. La loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité nous y aidera.

Dans une économie ouverte comme celle de la Belgique, il est primordial d'assurer la compétitivité de nos entreprises. Toutefois, nous accélérerions la spirale des dégradations sociales si nos actions se limitaient au territoire belge. En effet par rapport aux coûts de production de certains pays, il est impossible aux Belges de s'aligner.

Réduire les salaires à ceux des pays en voie de développement n'est certes pas un dessein pour une société avancée.

Il convient dès lors d'influencer la politique de l'UE en forçant les prises de décision à la majorité.

Je pense en particulier aux domaines fiscal, social et environnemental.

Il faut aussi agir à l'Organisation Mondiale du Commerce. La Belgique souhaite l'inclusion d'une clause sociale dynamique dans le commerce mondial. Nous défendons une position résolue dans la négociation.

Ce que nous cherchons, c'est de favoriser les échanges mondiaux tout en accélérant la qualité sociale et environnementale des pays émergent.

C'est à ce prix que les échanges seront profitables au plus grand nombre.

En ce qui concerne les réformes de structure, il est primordial de moderniser le cadre de l'activité économique, les réformes.

C'est pourquoi, comme Ministre de l'Economie, je m'efforce à suivre un fil conducteur : rendre le cadre de l'activité économique plus efficient tout en maximisant le bien-être du citoyen.

(c) *Le contexte institutionnel*

A cet effet, le Ministre fédéral de l'Economie conserve de larges compétences :

- *l'information économique et les statistiques;*
- *la politique énergétique*, qui conditionne la disponibilité et le prix d'un élément indispensable à toute production économique et au confort de chacun;
- *la politique commerciale* : celle-ci recouvre un ensemble de règles qui s'imposent à tous les agents économiques en Belgique :
 - la politique des prix,
 - la garantie de la concurrence entre entreprises,
 - la protection des droits du consommateur, y compris en matière de crédit et de services financiers,
 - le contrôle des informations données aux Conseils d'entreprise,

Wij moeten dus sociale terugval vermijden, en tegelijkertijd het concurrentievermogen van onze ondernemingen verbeteren. De wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen zal ons daarbij helpen.

In een open economie zoals de Belgische, is het van kapitaal belang het concurrentievermogen van onze ondernemingen te verzekeren. Nochtans zouden wij de spiraal van de sociale aftakeling versnellen, mochten onze acties zich beperken tot het Belgisch grondgebied. Het is inderdaad onmogelijk voor de Belgen, om zich op dezelfde lijn te plaatsen ten overstaan van de productiekosten van bepaalde landen.

De lonen verlagen tot die van de ontwikkelingslanden is zeker niet de bedoeling in een vooruitstrevend land.

Het past dus om de politiek van de EU te beïnvloeden door de te nemen beslissingen op te leggen bij meerderheid van stemmen.

Meer in het bijzonder denk ik aan de fiscale, sociale en milieugebonden domeinen.

Er moet ook worden opgetreden binnen de Wereldhandelsorganisatie. België wenst het invoeren van een dynamische sociale clausule in de wereldhandel. Wij verdedigen een resoluut standpunt in de onderhandeling.

Wat wij zoeken, is de betrekkingen op wereldvlak bevorderen en ondertussen in de landen de kwaliteit op sociaal en milieugebonden vlak te verbeteren.

Het is tegen deze prijs, dat de betrekkingen voor het grootste aantal voordelen zal opleveren.

Wat de structuurhervormingen betreft, is het primordiaal dat de hervormingen en het kader van de economische activiteit worden gemoderniseerd.

Daarom zet ik mij in, als minister van Economie, om een leidraad te volgen : het kader van de economische activiteit efficiënter maken en het welzijn van de burger maximaal te maken.

(c) *De institutionele context*

Daartoe behoudt de federale minister van Economie ruime bevoegdheden :

- *de economische informatie en de statistieken;*
- *het energiebeleid*, dat een voorwaarde is voor de beschikbaarheid en voor de prijs van een noodzakelijk element voor de economische productie en om het comfort van iedereen te waarborgen;
- *het handelsbeleid* : dit omhelst een geheel van regels, die aan alle economische actoren in België worden opgelegd, en die ondermeer zijn :
 - de prijzenpolitiek,
 - de waarborg van de concurrentie tussen de ondernemingen,
 - de bescherming van de consumentenrechten, ook inzake krediet en financiële diensten,
 - de controle van de informatie gegeven aan de Ondernemingsraden,

- les obligations comptables,
- les droits intellectuels touchant au commerce : brevets, marques, modèles,
- la politique commerciale relative aux conditions d'exercice de certaines activités économiques : implantations commerciales, réglementations des ventes publiques, etc ...;
- *les relations économiques extérieures*, avec un rôle important de coordination, tant à l'égard d'autres départements fédéraux, qu'avec les Régions pour les matières qui touchent au climat des investissements étrangers en Belgique ou à l'insertion de la Belgique dans l'ordre économique européen ou mondial;
- *la qualité et la sécurité*, dont relève notamment le gigantesque effort de normalisation, et de contrôle du respect des normes pour les produits, services et systèmes, en cours aux niveaux européen et international. Il s'agit de favoriser les échanges sans sacrifier la qualité des produits, ni l'environnement;
- enfin *le contrôle*, y compris sur le terrain, de la bonne application des réglementations. Ce contrôle est confié à l'inspection économique, ou à des organismes spécialisés — Office de Contrôle des Assurances, laboratoires accrédités, ... — ou encore laissé aux administrations qui édictent la réglementation.

II. Les priorités et défis

L'intérêt général, l'intérêt individuel des citoyens, l'intérêt des entreprises et celui des pouvoirs publics sont fondamentalement concordants. Une bonne information, des règles du jeu claires et correctement appliquées empêchent les abus de tous ordres et concourent à une économie performante.

L'application de ces principes à la multitude des catégories d'activités et des cas individuels dont mon département a à connaître est évidemment beaucoup moins aisée.

Dans chaque réglementation, dans chaque cas d'application, la nécessité existe d'arbitrer entre des intérêts au moins apparemment contradictoires, et souvent en effet opposés à court terme.

Je voudrais dans cette dernière partie de l'exposé prendre 6 exemples. Je les ai choisis dans des domaines qui recèlent autant de défis pour l'adaptation de notre économie aux évolutions techniques et sociologiques. Ils constituent aussi autant de grands chantiers pour mon département.

Les six exemples sont :

- l'information économique;
- la politique énergétique;
- le passage à l'euro;
- les législations à moderniser;
- les mutations technologiques;
- la politique de la consommation.

- de boekhoudkundige verplichtingen,
- de intellectuele rechten die raken aan de handel : octrooien, merken, modellen,
- het handelsbeleid over de uitoefeningsvoorwaarden van bepaalde economische activiteiten : handelsvestigingen, reglementering van de openbare verkopen, enz ...;
- *de economische buitenlandse betrekkingen* met een belangrijke coördinatierol zowel ten opzichte van andere federale departementen als van de Gewesten voor materies die raken aan het buitenlandse investeringsklimaat in België of aan het toetreden van België in de Europese of wereld-economische orde;

— *kwaliteit en veiligheid* : daartoe behoort meer bepaald de gigantische inspanning voor normalisatie en voor controle op de eerbiediging van de normen voor de producten, diensten en systemen zowel op Europees als op internationaal vlak. Het gaat erom de betrekkingen aan te moedigen zonder de kwaliteit van de producten of van het milieu op te offeren;

— tenslotte is er de *controle*, ook ter plaatse zelf, op de goede toepassing van de reglementering. Die wordt nu eens aan de economische inspectie, dan weer aan gespecialiseerde organismen — Controledienst voor de Verzekeringen, geaccrediteerde laboratoria, ... — toevertrouwd, en dan weer aan de besturen die de reglementeringen voorschrijven, overgelaten.

II. De prioriteiten en de uitdagingen

Het algemene belang, het individuele belang van iedere burger, het belang van de ondernemingen en dat van de overheid vallen fundamenteel samen. Een goede informatie, duidelijke en juist toegepaste spelregels verhinderen alle soorten misbruiken en leiden tot een doeltreffende economie.

De toepassing van deze principes op de veelheid van categorieën activiteiten en individuele gevallen die mijn departement moet kennen, is natuurlijk veel minder eenvoudig.

In iedere reglementering, in ieder geval van toepassing bestaat de noodzaak te arbitreran tussen belangen die minstens ogenschijnlijk contradicto- risch zijn, en op korte termijn inderdaad vaak tegen- gesteld zijn.

In dit laatste deel van de uiteenzetting zou ik nog zes voorbeelden willen geven. Ik heb ze gekozen in domeinen die even veel uitdagingen inhouden voor de aanpassing van onze economie aan de technische en sociologische evoluties. Zij vormen ook even veel grote werkterreinen voor mijn departement.

De zes voorbeelden zijn de volgende :

- de economische informatie;
- het energiebeleid;
- de overgang naar de euro;
- de te moderniseren wetgevingen;
- de technologische mutaties;
- het consumentenbeleid.

1° *L'information économique*

Indispensable à des choix économiques pertinents de tous les agents économiques, et au suivi de l'impact des politiques économiques au sens le plus large, l'information économique pèse aussi lourdement sur les entreprises.

Pour faire accepter ce poids, il faut deux choses :

- limiter ce qu'on demande aux entreprises à ce qui est utile, certes, mais aussi à ce qui n'est pas disponible ailleurs;
- faire profiter chacun, et spécialement ceux qui sont mis à contribution, de résultats rapides, fiables et utiles, sous une forme accessible.

A cet effet, le Gouvernement a entrepris un travail de simplification administrative. Dans le domaine des informations économiques, il me paraît utile d'établir un carrefour d'information statistique. Là aboutiraient les données pertinentes existant à différents endroits des administrations, et les données résiduelles qui seraient demandées aux entreprises et autres unités statistiques de base.

Le carrefour statistique serait équipé pour recevoir les données selon différents modes de communication, avec encouragement des formes les plus modernes.

Il ventilerait ensuite les données vers les différentes applications.

Il s'agit d'un travail de longue haleine, d'autant que les moyens sont comptés. Mais je crois qu'un ministre, par essence transitoire, ne peut se contenter de travailler à court terme.

Les citoyens de ce pays nous ont d'ailleurs clairement signifié que les fonctions de l'Etat doivent être réellement assumées. Un appareil statistique performant en est une, même si ce n'est ni spectaculaire, ni directement perceptible pour l'électeur.

2° *La politique énergétique*

Vitales pour toutes les activités économiques, mais aussi pour notre confort privé, l'énergie doit être disponible pour tous, à un prix abordable.

En même temps, sa production ou sa consommation ont un impact sur l'environnement, les investissements sont colossaux, et les sources d'approvisionnement constituent presque autant de questions géopolitiques.

La production, le transport et la livraison d'énergie ne sont pas des secteurs économiques comme les autres. Le rôle des autorités publiques doit y être maintenu. Il appartient à celle-ci de présider aux grands choix. De ceux-ci dépendra la sécurité d'approvisionnement, la disponibilité de l'énergie pour satisfaire aux besoins de base de tous, sans distinction géographique ou économique.

1° *De economische informatie*

De economische informatie weegt ook zwaar op de ondernemingen. Zij is noodzakelijk voor de relevante economische keuzes van al de economische actoren en voor de opvolging van de impact van het economische beleid in de ruimste zin van het woord.

Om dit gewicht te doen aanvaarden zijn twee dingen nodig :

- zich beperken tot het vragen aan de ondernemingen, zeker van wat nuttig is, maar tevens van wat elders niet aanwezig is;
- iedereen, en meer in het bijzonder zij die hebben bijgedragen, laten genieten van snelle, betrouwbare en nuttige resultaten onder een toegankelijke vorm.

Te dien einde heeft de regering een taak aangevat van administratieve vereenvoudiging. Binnen het domein van de economische informatie lijkt het oprichten van een kruispunt voor statistische informatie mij nuttig. Daar zouden de pertinente gegevens terechtkomen die aanwezig zijn op verschillende plaatsen in de administratie, en de residuele gegevens die gevraagd zouden worden aan de bedrijven en aan de andere statistische basiseenheden.

Het statistische kruispunt zou uitgerust zijn om de gegevens te ontvangen op verschillende communicatiemanieren, met een aanmoediging voor de meest moderne vormen.

Vervolgens zou het de gegevens ventileren naar verschillende toepassingen.

Het gaat om een werk van lange adem, temeer daar de middelen wat krap zijn. Maar ik denk dat een minister, die uiteraard voorbijgaand is, het zich niet kan veroorloven om op korte termijn te werken.

De burgers van dit land hebben duidelijk laten blijken dat de Staatsfuncties wel degelijk moeten worden opgenomen. Een doeltreffend statistisch apparaat is er een van, zelfs al is dit niet spectaculair of direct waarneembaar voor de kiezer.

2° *Het energiebeleid*

Energie is vitaal voor al de economische activiteiten, maar ook voor ons persoonlijke comfort : zij moet ter beschikking staan van allen, tegen een betaalbare prijs.

Tegelijkertijd hebben haar productie of haar verbruik een weerslag op het milieu, de investeringen zijn kolossaal, en de bevoorradingsbronnen stellen haast evenveel geopolitieke problemen.

Daarom zijn de productie, het transport en de levering van energie geen economische sectoren zoals de andere. De rol van de overheid moet er behouden blijven. Het hoort haar toe om doorslaggevend te zijn in de belangrijke keuzes. Van deze zal de bevoorradingszekerheid afhangen, de beschikbaarheid van energie om te voldoen aan de basisbehoeften van allen, zonder geografisch of economisch onderscheid.

Il leur appartient aussi de décider d'une structure de prix qui permette les investissements et l'internationalisation des coûts, sans peser sur la compétitivité des entreprises ni pénaliser le consommateur individuel.

Les arbitrages délicats qui reviennent ainsi aux pouvoirs publics vont à court terme trouver à s'appliquer dans plusieurs domaines, et notamment :

1° la transposition de la directive européenne sur le marché de l'électricité, dont l'adoption est imminente;

2° les obligations de stockage pétrolier, que la Belgique doit revoir pour respecter ses engagements internationaux.

3° *Le passage à l'EURO*

S'intégrer, dès l'origine, dans l'union monétaire européenne qui verra le jour en 1999 est un projet auquel nous souscrivons tous. Cela nous a conduits à hâter sans doute quelques décisions difficiles, qui eussent cependant été plus pénibles encore si on avait tardé à les prendre.

Nous sommes maintenant indubitablement sur la bonne voie. En 1999, le franc belge ne sera plus qu'une appellation provisoire de l'euro.

L'euro sera notre monnaie. Nous le partagerons avec d'autres peuples d'Europe. En 2002 au plus tard, le franc, les pièces et les billets auxquels nous sommes habitués, disparaîtront tout à fait.

1999 c'est demain, 2002 c'est très bientôt.

D'ici là, il faudra un énorme effort d'explication. Il faudra rassurer ceux que ce bouleversement inquiétera. Il faudra aider à comprendre, aider à penser dans une nouvelle monnaie.

C'est un défi majeur pour mon département. De celui-ci relèvera en effet tant l'information et la protection du consommateur, que la réglementation, la collecte et le traitement de très nombreuses données, droits et obligations économiques libellées en unités monétaires.

Je songe ici aussi bien à la comptabilité des entreprises, qu'aux statistiques économiques, aux montants assurés, aux primes d'assurance, aux échéances des crédits hypothécaires ou des crédits à la consommation.

Ce défi, nous nous organisons pour le relever. Le département a créé un Comité Euro, comité directeur qui assurera la cohérence et l'exhaustivité de l'action du département. Il met en place un Espace Euro, qui sera l'interface entre le département et le public, les publics que l'euro concerne, c'est-à-dire chacun de nous.

Het hoort de overheid ook toe om te beslissen over een prijzenstructuur die investeringen en internationalisering toelaat van de kosten, zonder te wegen op de concurrentiekracht van de bedrijven noch de individuele consument te benadelen.

De rol van scheidsrechter die aldus aan de overheid is toebedeeld zal in elk geval binnen afzienbare tijd moeten gespeeld worden op verschillende vlakken :

1° de omzetting van de Europese richtlijn, die eerstdaags zal aanvaard worden, op de elektriciteitsmarkt;

2° de verplichtingen tot petroleumstockage, die België moet herzien om aan zijn internationale verplichtingen te voldoen.

3° *De overstap naar de EURO*

Allen onderschrijven wij het project om van bij het begin deel uit te maken van de Europese Muntunie, die in 1999 het licht zal zien. Dat heeft ons geleid om dringend enkele moeilijke maatregelen te nemen. Deze zouden nog pijnlijker geweest zijn indien wij ze hadden uitgesteld.

Wij zitten nu zonder twijfel op de goede weg. In 1999 zal de Belgische frank nog slechts een voorlopige benaming zijn voor de euro.

De euro zal onze munteenheid zijn. Wij zullen die delen met andere Europese volkeren. Ten laatste in 2002 zal de frank, met de muntstukken en bankbriefjes waaraan wij gewoon zijn, volledig verdwijnen.

1999 is morgen. 2002 is heel weldra.

Tegen dan moet een enorme inspanning geleverd worden om uitleg te geven. Deze ingrijpende verandering verontrust : wij moeten dus geruststellen. Wij zullen moeten helpen bij het begrijpen, bij het leren denken in een nieuwe munteenheid.

Dit is een zware uitdaging voor mijn departement. Het zal inderdaad zowel verantwoordelijk zijn voor de informatie en de bescherming van de consument, als voor de reglementeringen, het vergaren en verwerken van zeer talrijke economische gegevens, rechten en verplichtingen, aangeduid in munteenheden.

Hierbij denk ik zowel aan de boekhouding van de bedrijven, als aan de economische statistieken, aan de verzekerde bedragen, aan de verzekeringspremies, aan de vervaldagen van hypotheecair krediet en aan het verbruikerskrediet.

Wij maken ons klaar om op deze uitdaging in te gaan. Het departement heeft een Euro-Comité opgericht, een leidinggevend orgaan dat de samenhang en de volledigheid moet verzekeren voor het optreden van het departement. Het heeft een Euro-Ruimte ingesteld, dat een interface zal zijn tussen het departement, de openbare diensten en de bevolking die met de euro te maken zullen hebben. Dat is dus elk van ons.

4° Des législations à moderniser

1) La concurrence

Notre législation sur la *concurrence* est à l'examen. Un problème, parmi d'autres, est clairement identifié. L'instruction des plaintes en matière d'atteinte à la concurrence par l'administration et leur traitement par le Conseil de la Concurrence ne se réalisent pas dans des délais raisonnables. L'obligation d'examiner dans des délais stricts les concentrations d'entreprises absorbe l'essentiel de l'énergie.

Or, parmi les concentrations qui doivent être notifiées et obtenir le feu vert du Conseil, l'écrasante majorité n'a aucun impact sur l'économie belge.

Toute la difficulté réside dans la formulation de critères pertinents, qui permettraient de n'examiner que les concentrations susceptibles d'affecter réellement la concurrence. Il faut en outre que les critères soient suffisamment univoques pour que les entreprises sachent dans quels cas elles doivent notifier leurs intentions et attendre le *nihil obstat*.

2) Les implantations commerciales

La procédure d'*autorisation socio-économique pour l'implantation* de complexes commerciaux et de grandes surfaces n'est pas équilibrée. A chaque stade de la procédure, une décision négative est sans recours, tandis qu'une autorisation d'implantation est susceptible de recours.

Je pense donc qu'il faut rééquilibrer la procédure. Ceci est d'ailleurs conforme aux principes d'un état de droit, où les voies de recours doivent être ouvertes symétriquement à toutes les parties.

Il ne faudra sans doute pas s'arrêter là, et les critères d'autorisation eux-mêmes gagneraient à être actualisés et objectivisés, même si ce ne sera pas aisé. La question est à l'étude.

Il y a beaucoup d'autres réglementations économiques qui méritent ainsi un réexamen critique. L'expérience, les évolutions techniques, sociologiques et économiques rendent en effet permanent le besoin d'actualisation de règles. Sinon, celles-ci deviennent un carcan, qui empêche toute innovation, toute adaptation de l'offre, et dès lors toute modernisation de l'économie.

5° Les mutations technologiques

Par ailleurs, mon département a un rôle à jouer dans l'adaptation de l'économie aux mutations technologiques.

Je vise par là, d'une part, l'avènement de la société dite de l'information et, d'autre part, la participation des entreprises belges aux autres évolutions technologiques.

4° Te moderniseren wetgevingen

1) De concurrentie

Onze wetgeving op de *concurrentie* ligt ter studie. Een van de problemen is duidelijk omlijnd. Het klachtenonderzoek door de administratie en hun behandeling door de Raad voor de Mededinging verloopt niet binnen redelijke termijnen. De verplichting om binnen een opgelegde termijn de concentraties van bedrijven te onderzoeken, slurpt de meeste energie op.

Nu, van de concentraties die moeten worden bekendgemaakt en die de toelating van de Raad moeten krijgen, heeft de overgrote meerderheid niet de minste weerslag op de Belgische economie.

Al de moeilijkheden liggen in het formuleren van pertinente criteria die zouden toelaten enkel de concentraties te onderzoeken die werkelijk de concurrentie kunnen belemmeren. Bovendien moeten de criteria voldoende eenduidig zijn opdat de bedrijven zouden weten in welke gevallen zij hun bedoelingen moeten bekend maken en het *nihil obstat* afwachten.

2) De handelsvestigingen

De procedure voor *sociaal-economische toelating voor de vestiging* van handelscomplexen en grootwarenhuizen is niet evenwichtig. Bij elk stadium van de procedure is een negatieve beslissing zonder beroep. Een toelating voor een vestiging is daarentegen onderhevig aan beroep.

Ik meen dus, dat de procedure evenwichtiger moet worden gemaakt. Dit is trouwens in overeenstemming met de meest elementaire principes van een rechtsstaat, waar de mogelijkheden tot het aantekenen van beroep symmetrisch moeten openstaan voor al de partijen.

Wij zullen het daarbij zeker niet mogen houden, en de toelatingscriteria zelf zouden er baat bij vinden om actueler en objectiever te worden gemaakt, zelfs al is zo iets niet eenvoudig. De kwestie is ter studie.

Vele andere economische reglementeringen zijn aldus onderhevig aan een nieuw kritisch onderzoek. De ervaring, de technische, sociologische en economische evolutie maken het nodig dat de regels voortdurend worden geactualiseerd. Zoniet worden deze een juk dat elke vernieuwing belet, elke aanpassing van het aanbod en dus elke modernisering van de economie tegenwerkt.

5° De technologische mutaties

Mijn departement moet ook een rol spelen in de aanpassing van de economie aan de technologische mutaties.

Enerzijds beoog ik daarbij de intrede van de zogenaamde informatiemaatschappij, en anderzijds, de deelname van de Belgische ondernemingen aan andere technologische evoluties.

- *la société de l'information* est comme la langue d'Esopé. Ce peut être la pire ou la meilleure des choses. Elle peut « désenclaver » ceux qui, pour diverses raisons, sont tenus éloignés des centres de production, de décision ou de discussion. Elle peut cependant aussi creuser les clivages entre ceux qui ont accès à l'information et ceux qui en restent exclus.

Puisque, comme la plupart des progrès techniques, elle est inéluctable, il faut en fortifier les effets bénéfiques et en minimiser les inconvénients.

Pour cela il faut qu'elle soit accessible au plus grand nombre. Cela signifie une accessibilité que j'appellerai physique : un branchement aisé, à un prix abordable, aux autoroutes de l'information.

Cela signifie aussi que le mode d'emploi des nouveaux outils soit connu de tous.

Cela passe par le service universel en télécommunication. Cela passe aussi par un effort de formation, et de vulgarisation des techniques et par l'éveil de l'esprit critique face à ceux qui maîtrisent les nouveaux médias et face aux messages que ceux-ci véhiculent.

C'est dans ce contexte que j'ai créé, au sein de mon ministère, une plate-forme de réflexion et de coordination, pour les aspects de la société de l'information qui touchent à l'économie.

- *Les autres progrès techniques*

L'intégration des autres progrès techniques par nos entreprises est aussi un objectif fondamental.

En effet, la compétitivité technologique est un élément essentiel de la compétitivité globale. C'est en vain que l'on calquera l'évolution de nos coûts salariaux sur celle de nos principaux partenaires de la future union monétaire si nos entreprises ne peuvent offrir que des produits récessifs, concurrencés par la production des pays les moins avancés.

C'est pourquoi je m'attache notamment à améliorer l'accès à la documentation-brevets, à favoriser la représentation de la Belgique dans les instances qui développent la normalisation, ou encore à utiliser efficacement les moyens dont mon département dispose pour soutenir les centres de recherche collective.

6° *La politique de la consommation*

Le ministère des Affaires Economiques compte développer un programme ambitieux dans le cadre de la politique de la consommation.

- *de informatiemaatschappij* is als de tong van Aesopus. Het kan het ergste of het beste zijn. Zij kan hen die om diverse redenen verdrongen blijven uit de productie-, beslissings- of discussiecentra, uit hun isolement halen. Zij kan echter eveneens de scheiding verergeren tussen zij die toegang hebben tot informatie en zij die daar niet over beschikken.

Vermits zij, zoals het merendeel van de soorten technische vooruitgang, onontkoombaar is, moeten de weldoende gevolgen versterkt worden en de nadelen ervan geminimiseerd.

Daarom moet zij toegankelijk zijn voor het grootste aantal. Dit houdt — wat ik zou noemen — een fysische toegankelijkheid in : een gemakkelijke oprit, tegen een betaalbare prijs, aan de informatiesnelwegen.

Dit betekent ook dat de gebruiksaanwijzing van deze nieuwe instrumenten door elkeen moet gekend zijn.

Zoiets gaat over de universele telecom-dienstverlening. Zoiets gaat eveneens over een vormingsinspanning, een vulgarisatie van technieken en van de ontwikkeling van een kritische geest tegenover hen die de nieuwe media beheersen en tegenover de berichten die door deze media worden gedragen.

Het is in deze context dat ik, in de schoot van mijn ministerie, een platform voor overweging en coördinatie heb opgericht, waar het gaat om de aspecten van de informatiemaatschappij die slaan op de economie.

- *De overige soorten technische vooruitgang*

De integratie van de overige technische vooruitgang is eveneens een van mijn fundamentele doelstellingen.

Het technologische concurrentievermogen is inderdaad een essentieel bestanddeel van het globale concurrentievermogen. Het is vruchteloos om de evolutie van onze loonkosten over te nemen van onze voornaamste partners uit de toekomstige muntunie indien onze bedrijven slechts recessieve producten kunnen aanbieden, die onderhevig zijn aan de concurrentie van de minst gevorderde landen.

Daarom zet ik mij meer bepaald in om de toegang tot de octrooidocumentatie te verbeteren, om de vertegenwoordiging van België te begunstigen bij instanties die de normalisatie ontwikkelen, of nog om doeltreffend de middelen te gebruiken waarover mijn departement beschikt om de centra voor gemeenschappelijk onderzoek te ondersteunen.

6° *Het consumentenbeleid*

Het ministerie van Economische Zaken is van plan een ambitieus programma te ontwikkelen in het kader van het consumentenbeleid.

1) Poursuite de la lutte contre le surendettement des ménages, dans le cadre de la lutte contre la pauvreté

Mon Département poursuit la réalisation d'un plan coordonné de lutte contre le surendettement des ménages. Il comporte un volet préventif et un volet curatif.

Le volet préventif de ce plan comprend l'amélioration de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, afin d'obtenir un meilleur contrôle du marché du crédit. Des dispositions plus strictes seront prises à l'égard de la publicité pour le crédit, dont certaines formes constituent de véritables encouragements au surendettement. Certains modes de crédit seront mieux encadrés, tels que les découverts sur compte courant. Enfin, la responsabilité des courtiers de crédit sera renforcée.

On veillera également à mettre à la disposition des prêteurs des instruments plus efficaces pour apprécier la solvabilité des demandeurs de crédit. Il s'agira en particulier d'une amélioration de la structure de l'actuelle centrale négative des crédits à la consommation, logée à la Banque Nationale. Parallèlement à cela, une centrale positive des crédits à la consommation complètera le système existant.

Le volet curatif consiste en la mise en place d'une procédure judiciaire de règlement collectif des dettes, pour les personnes qui ont, malgré tout, été entraînées dans la spirale du surendettement. Le projet de loi déjà adopté par le Conseil des ministres sera déposé au Parlement dès que l'avis du Conseil d'Etat sera connu, et en tous cas avant la fin de l'année.

2) Plan d'actions visant à réduire les déséquilibres entre les professionnels et les consommateurs, par une meilleure information et une protection renforcée du consommateur

Le plan d'actions visant à réduire les déséquilibres entre professionnels et consommateurs, par une meilleure information et une protection renforcée des consommateurs, sera poursuivi.

- La loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection des consommateurs fera l'objet d'améliorations sensibles destinées à tenir compte de l'évolution des techniques commerciales. Ainsi, par exemple, un projet de loi visant à mieux protéger le consommateur à l'égard des démarcheurs à domicile sera déposé au Parlement dans les prochains jours.

- Dans le secteur bancaire, l'information du consommateur sur les tarifs sera mieux assurée, en particulier en ce qui concerne les coûts réclamés en cours de contrat. Un arrêté royal sera pris incessamment à ce sujet.

1) Voortzetting van de strijd tegen de overmatige schuldenlast van de gezinnen in het kader van de strijd tegen de armoede

Mijn departement zet de verwezenlijking van een gecoördineerd plan verder voor de strijd tegen de overmatige schuldenlast van gezinnen. Dit plan omvat een preventief en een curatief luik.

Het preventieve luik omvat de verbetering van de wet van 12 juni 1991 op het verbruikerskrediet teneinde een betere controle op de kredietmarkt te verwerven. Striktere bepalingen betreffende de publiciteit voor krediet zullen vastgelegd worden. Sommige aankondigingen zijn echt een aansporing tot overmatige schuldenlast. Bepaalde kredietvormen zullen beter omlijnd worden, zoals het gebrek aan dekking op de lopende rekening. Tenslotte zal de verantwoordelijkheid van de kredietmakelaars worden versterkt.

Wij zullen er eveneens voor zorgen om doeltreffender instrumenten ter beschikking te stellen van de leninggevers om de solvabiliteit van de kredietvragers in te schatten. Het zal hem in het bijzonder gaan om een verbetering van de structuur van de huidige negatieve centrale van de kredieten aan de verbruikers, werkzaam bij de Nationale Bank. Parallel hiermee zal een positieve centrale van de kredieten aan de verbruikers het bestaande systeem vervolledigen.

Het curatieve luik bestaat uit de invoering van een gerechtelijke procedure van collectieve schuldenregeling voor personen die, ondanks deze waarschuwingsmaatregelen toch belanden in de kolk van de overmatige schuldenlast. Het reeds door de Minister-raad goedgekeurde wetsvoorstel zal bij het Parlement ingediend worden zodra het advies van de Raad van State gekend is, en in ieder geval voor het einde van het jaar.

2) Actieplannen met de bedoeling de onevenwichten tussen beroepsmensen en verbruikers te vermindern via een betere informatie en een versterkte consumentenbescherming

Het actieplan met de bedoeling de onevenwichten tussen beroepsmensen en verbruikers te vermindern via een betere informatie en een versterkte consumentenbescherming, wordt verdergezet.

- De wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument zal het voorwerp uitmaken van gevoelige verbeteringen bestemd om rekening te houden met de evolutie van de handelstechnieken. Zo zal bijvoorbeeld een wetsontwerp, met het oog op een betere bescherming van de consument ten opzichte van de huis-aan-huisverkopers, in de komende dagen neergelegd worden bij het parlement.

- In de banksector zal de informatie van de consument over de tarieven beter verzekerd worden, in het bijzonder wat de aangerekende kosten betreft tijdens de duur van een contract. Een koninklijk besluit in verband daarmee zal eerstdaags worden genomen.

- Une attention toute particulière sera apportée au phénomène de l'exclusion bancaire; des mesures propres à y remédier seront élaborées. Le droit au compte courant sera reconnu à tout consommateur adulte.

- Une réglementation des vacances à temps partagé (*time-sharing*), actuellement à l'étude, écartera les possibilités d'abus dont ont été victimes de nombreux consommateurs ces dernières années. Un projet de loi sera ainsi déposé dans le courant de l'année prochaine.

- La mise en place d'un système cohérent d'étiquetage permettra d'informer le consommateur sur l'origine de la viande bovine offerte en vente et de rétablir ainsi sa confiance. Des dispositions particulières à ce secteur seront étudiées aux fins d'apporter plus de transparence sur ce marché.

3) Meilleure application des dispositions existantes destinées à informer et protéger le consommateur

- Une attention toute particulière sera accordée au respect des dispositions existantes destinées à informer et à protéger le consommateur. Le contrôle par mon administration sera plus rigoureux et la répression des comportements abusifs portant atteinte aux intérêts des consommateurs et à la concurrence devra montrer plus d'efficacité.

- Le règlement des petits litiges de consommation, jugé globalement insatisfaisant par les consommateurs, fera l'objet d'une attention particulière.

Dans cet esprit, l'installation de « commissions de litiges » pouvant traiter rapidement et à peu de frais les litiges entre consommateurs et professionnels appartenant à certains secteurs déterminés sera encouragée.

4) Les projets en matière d'assurance et de crédit hypothécaire

a) Les catastrophes naturelles

L'assurance des catastrophes naturelles sera une extension obligatoire des assurances incendie. Tout contrat incendie devra obligatoirement comporter un volet catastrophes naturelles. C'est la solution qui a déjà été retenue pour les tempêtes.

Les risques couverts sont les tremblements de terre, les inondations et les glissements de terrain. Pour être indemnisé dans le régime prévu, l'événement doit être considéré comme une catastrophe naturelle. Cette reconnaissance se fera par arrêté royal, après consultation d'un collège d'experts.

Le projet se caractérise par un triple niveau de solidarité :

- entre les assurés : chacun paiera la même prime quelle que soit son exposition au risque. Ainsi, un habitant situé en bord de Meuse ne paiera pas plus cher que celui habitant le 4^e étage. Toutefois, pour les

- Een zeer bijzondere aandacht zal worden geschonken aan het fenomeen bankuitsluiting; de geschikte maatregelen om daaraan te verhelpen zullen worden uitgewerkt. Het recht op een lopende rekening zal gelden voor elk volwassen verbruiker.

- Een reglementering op *time-sharing*, die momenteel ter studie ligt, zal de mogelijkheden tot misbruiken uitschakelen. Talrijke consumenten werden daar de laatste jaren reeds het slachtoffer van. Een wetsontwerp zal aldus in de loop van volgend jaar ingediend worden.

- Het opstarten van een coherent etiketteringssysteem zal het mogelijk maken de consument in te lichten over de oorsprong van het rundsvlees dat in de handel is, en zo zijn vertrouwen herstellen. Bepalingen eigen aan deze sector zullen worden onderzocht om deze markt transparanter te maken.

3) Betere toepassing van de bestaande bepalingen in verband met de voorlichting en de bescherming van de consument

- Een zeer bijzondere aandacht zal verleend worden aan de eerbiediging van de bestaande bepalingen, bestemd om de consument voor te lichten en te beschermen. De controle door mijn administratie zal scherper zijn en de repressie van de misbruiken die de consumentenbelangen en de mededinging aantasten, zal doeltreffender moeten zijn.

- Het regelen van lichte verbruikersgeschillen, dat doorgaans globaal onvoldoende wordt geacht door de consumenten, zal het voorwerp uitmaken van een bijzondere aandacht.

In deze geest zal de oprichting van een « geschillencommissie » worden aangemoedigd. Deze zal snel en goedkoop de geschillen tussen consumenten en professionelen die behoren tot zekere gedefinieerde sectoren kunnen behandelen.

4) De ontwerpen inzake verzekering en hypothe-cair krediet

a) De natuurrampen

De verzekering van de natuurrampen zal een verplichte uitbreiding worden van de brandverzekeringen. Elk brandcontract zal een verplicht luik natuurrampen bevatten. Dit is de oplossing die reeds weerhouden werd voor stormen.

De gedekte risico's zijn de aardbevingen, de overstromingen en de grondverschuivingen. Om in het voorziene stelsel vergoed te worden, moet de gebeurtenis beschouwd worden als een natuurramp. Deze erkenning gebeurt bij koninklijk besluit, na raadpleging van een college van deskundigen.

Het ontwerp is gekenmerkt door een drievoudig niveau van solidariteit :

- tussen de verzekerden : elk zal dezelfde premie betalen, welke ook zijn blootstelling aan het risico weze. Zo zal een bewoner op de oever van de Maas niet meer betalen dan iemand die op een vierde

inondations, un régime spécial est prévu pour les zones à risque;

- entre les assureurs : tous les assureurs participeront à une caisse de réassurance instaurée au niveau national;
- entre les citoyens : pour les sinistres majeurs, le projet prévoit une intervention de l'Etat. Celle-ci prendra la forme d'une garantie à un emprunt émis par la caisse de réassurance. Elle peut aussi, en cas de sinistre très important, prendre la forme d'une intervention directe.

Une note sera bientôt présentée au Conseil des ministres. Il s'agira de fixer les quelques options restant à lever, avant de rédiger les projets de textes.

b) La segmentation en assurance automobile

Ce projet a pour ambition de créer un droit à l'assurance en matière de RC automobile. Il s'agit de permettre au plus grand nombre de trouver une couverture à un prix raisonnable. En somme, c'est une espèce de service universel de l'assurance. C'est aussi la contre-partie de l'obligation d'assurance.

En effet, une segmentation débridée conduit à des phénomènes d'exclusion de masse. A long terme, cette situation n'a de sens ni pour le consommateur, ni pour les entreprises.

Le système est avant tout préventif. Il doit inciter les entreprises à maintenir une certaine solidarité dans leurs tarifs. A défaut, cette solidarité sera réintroduite au niveau du marché tout entier par l'instauration d'un bureau de tarification.

En outre, le projet maintient l'essentiel du système de bonus-malus que nous connaissons aujourd'hui. Son échelle, ses degrés et son mécanisme de déplacement ne changent pas. Cependant, cette échelle technique sera dissociée du tarif. De la sorte, le bonus-malus sera compatible avec les directives européennes.

Concrètement, le projet prévoit la mise en place d'un Bureau central de Tarification. Celui-ci fixera les prix en fonction du risque mais aussi de l'équité à préserver entre les catégories d'assurés.

Les consultations préliminaires sont à présent terminées. Quelques problèmes techniques restent à résoudre, en particulier les seuils d'intervention et le mode de fonctionnement du Bureau.

Ces difficultés seront résolues sous peu, de sorte qu'un projet de loi pourra être déposé au Conseil des Ministres d'ici la fin de l'année.

verdieping woont. Toch wordt, voor overstromingen, een bijzonder stelsel voorzien voor de risicozones;

- tussen de verzekeraars : alle verzekeraars zullen deelnemen aan een herverzekeringskas die op nationaal vlak wordt opgericht;
- tussen de burgers : voor ernstige schadegevallen voorziet het ontwerp een Staatstussenkomst. Deze zal de vorm aannemen van een waarborg op een lening die wordt uitgeschreven door de herverzekeringskas. Zij kan ook, bij zeer ernstig schadegeval, de vorm aannemen van een rechtstreekse tussenkomst.

Aan de Ministerraad wordt binnenkort een nota voorgelegd. Het gaat erom de enkele opties te bepalen die nog moeten gelicht worden, vooraleer te beginnen met het opstellen van de tekstontwerpen.

b) De segmentering in de autoverzekering

Het is de bedoeling van dit ontwerp, een recht op verzekering inzake BA-auto in te stellen. Het gaat erom het grootste aantal toe te laten om een dekking te vinden tegen een redelijke prijs. Dit komt in feite neer op een universele dienstverlening van de verzekering. Het is ook de tegenprestatie voor de verzekeringsplicht.

Een losgeslagen segmentering leidt inderdaad tot verschijnselen van massale uitsluiting. Op lange termijn heeft deze toestand zin noch voor de consument, noch voor de ondernemingen.

Het stelsel is in de eerste plaats preventief. Het moet de ondernemingen ertoe aanzetten een zekere solidariteit te behouden in hun tarieven. Indien niet, dan zal deze solidariteit heringevoerd worden op het vlak van de gehele markt, door het oprichten van een tarifieringsbureau.

Bovendien behoudt het ontwerp de essentie van het bonus-malussysteem dat we nu kennen. Zijn schaal, zijn graden en zijn verplaatsingsmechanisme veranderen niet. Deze technische schaal zal echter losstaan van het tarief. Op die manier zal de bonus-malus verenigbaar zijn met de Europese richtlijnen.

Het ontwerp voorziet concreet het oprichten van een Centraal Tarifieringsbureau. Dit zal de prijzen vastleggen in functie van het risico, maar ook in functie van de rechtvaardigheid die in stand moet worden gehouden tussen de categorieën van verzekerden.

De voorafgaande raadplegingen zijn nu afgelopen. Er moeten nog enkele technische problemen opgelost worden, meer bepaald de interventiedrempels en de werkingswijze van het Bureau.

Deze moeilijkheden zullen binnenkort opgelost zijn, zodat een wetsontwerp zal kunnen worden voorgelegd aan de Ministerraad vóór het einde van het jaar.

c) Le crédit hypothécaire

L'avant-projet de loi sur le crédit hypothécaire poursuit quatre objectifs :

- l'établissement d'un taux actuariel : il s'agit d'un instrument permettant la comparaison de différentes formes de crédits. On peut comparer ce taux au TAEG en matière de crédit à la consommation;
- des prospectus plus clairs et plus complets : l'information préalable du consommateur est primordiale. Elle n'est pas toujours respectée actuellement. Il s'agit de renforcer cette obligation dans le chef des institutions de crédit;
- une indication précise des charges : plus qu'un taux d'intérêt, un montant en francs indique au consommateur la charge de son crédit. Les tableaux d'amortissement seront plus complets et plus systématiques;
- une variabilité encadrée des taux d'intérêt : le système de variabilité des taux hypothécaires est trop flou. Il permet des abus. Le but est de la placer dans un cadre strict. L'évolution du taux sera strictement liée à celle d'un indice de référence objectif. Celui-ci sera calculé par la Banque Nationale. Il ne peut être manipulé par les institutions de crédit. »

II. — DISCUSSION

Questions des membres

Mme Creyf évoque l'initiative annoncée en matière d'assurances automobiles. Le vice-premier ministre dispose-t-il au moins d'évaluations du nombre de véhicules non assurés ? Pourrait-il en outre fournir quelques éclaircissements au sujet des causes ? La segmentation croissante dans le domaine des primes d'assurance a-t-elle contribué à la non-assurance ?

En ce qui concerne l'instauration d'un « droit à l'assurance » en matière de responsabilité civile auto, l'intervenante demande si une étude approfondie a été effectuée afin de déterminer les causes de la multiplication des exclusions frappant les personnes soumises à l'obligation d'assurance. Un tel droit est-il compatible avec le principe de responsabilité ?

En ce qui concerne la législation sur les pratiques du commerce, l'intervenante constate que la Commission d'étude pour la réforme du droit des consommateurs, créée en 1987, a terminé ses travaux en 1995. Cette commission a publié un rapport très détaillé et formulé des propositions de codification cohérentes. Dans quelle mesure ces précieux résultats, qui ne peuvent en aucun cas rester lettre morte, ont-ils déjà été exploités ?

Quant à la libéralisation du marché de l'électricité, la directive européenne y relative doit être transposée par les Etats membres avant le 1^{er} janvier 1999. Pourquoi notre pays a-t-il obtenu un sursis jusqu'au 1^{er} janvier 2000 ?

c) Het hypothecair krediet

Het voorontwerp van wet op het hypothecair krediet heeft vier doelstellingen :

- het opstellen van een actuariële rente : het gaat om een instrument dat de vergelijking toelaat van verschillende kredietvormen. Men kan deze rente vergelijken met het JKP inzake verbruikerskrediet;
- duidelijkere en vollediger prospectussen : de voorafgaande informatie van de verbruiker is uiterst belangrijk. Vandaag wordt die niet steeds geëerbiedigd. Het gaat erom deze verplichting strikter te maken voor de kredietinstellingen;
- een nauwkeurige aanduiding van de lasten : een bedrag in franken toont duidelijker dan een rentevoet, de last van zijn krediet aan de verbruiker. De aflossingsplannen zullen vollediger en systematischer zijn;
- een ingekaderde veranderlijkheid van de rentevoeten : het veranderlijkheidssysteem van de hypothecaire rente is te wazig. Misbruiken zijn mogelijk. Het doel is ze in een strikt kader te plaatsen. De evolutie van de rente zal nauw gebonden zijn aan deze van een objectieve referentieindex. Die wordt berekend door de Nationale Bank en kan dus niet gemanipuleerd worden door de kredietinstellingen. »

II. — BESPREKING

Vragen van de leden

Mevrouw Creyf gaat in op de aangekondigde initiatieven inzake autoverzekeringen. Beschikt de vice-eerste minister over ramingen van het aantal niet-verzekerde voertuigen ? Kan hij daarnaast enige toelichting verstrekken omtrent de oorzaken ? Heeft de toenemende segmentering inzake verzekeringspremies bijgedragen tot de niet-verzekering ?

Wat het instellen van een zogenaamd recht op verzekering inzake BA-auto aangaat, vraagt het lid of diepgaand studiewerk werd verricht omtrent de oorzaken van de toenemende uitsluiting van een aantal verzekeringsplichtigen. Valt een dergelijk recht te combineren met het verantwoordelijkheidsprincipe ?

Inzake de wetgeving op de handelspraktijken stelt spreekster vast dat de studiegcommissie tot hervorming van het consumentenrecht, opgericht in 1987, haar werkzaamheden heeft beëindigd in 1995. Deze commissie heeft een zeer uitvoerig verslag uitgebracht en samenhangende codificatievoorstellen gedaan. In hoeverre werd reeds iets aangevangen met deze waardevolle resultaten, die zeker geen dode letter mogen blijven ?

Wat de vrijmaking van de electriciteitsmarkt aangaat dient de betrokken Europese Richtlijn door de lidstaten te worden omgezet vóór 1 januari 1999. Waarom heeft ons land hiervoor uitstel gekregen tot 1 januari 2000 ?

Enfin, l'intervenante demande quelles initiatives seront prises par l'INS en vue du développement et de la diffusion de nouveaux produits.

M. Lano fait tout d'abord observer que l'exposé introductif du vice-premier ministre constitue l'hymne annuel obligé aux indicateurs de base fondamentalement favorables de notre économie. L'intervenant formule à cet égard d'importantes réserves.

Il s'intéresse ensuite au secteur de la production automobile, et notamment aux voitures. Il est question d'instaurer un bon de commande type qui remplacerait les conventions-programme utilisées jusqu'à présent. Où en est ce dossier ?

En matière d'assurances, on annonce depuis longtemps des projets de loi sur la RC-autos et les catastrophes naturelles. Où en est la situation ?

On peut lire au bas de la page 9 de la note de politique générale (Doc. n° 727/18) que certaines dispositions de la loi de 1991 sur les pratiques du commerce nécessitent une amélioration. De quoi s'agit-il ?

En ce qui concerne l'INS, force est de constater que les statistiques régionales sont toujours insuffisantes. De telles informations, par exemple en matière d'évolution de l'emploi, sont pourtant nécessaires au soutien de la politique mise en œuvre par les gouvernements concernés. Y a-t-il une concertation en la matière avec les régions ? Quelles initiatives le vice-premier ministre prendra-t-il à cet égard ?

L'intervenant souligne en guise de conclusion que la note de politique générale à l'examen comporte, comme éléments positifs, l'attitude positive à l'égard du principe du marché libre et la protection des consommateurs. Ces principes restent toutefois trop généraux, de sorte qu'il se réserve le droit d'apprécier ultérieurement les mesures concrètes.

M. Willems aborde la question de la législation sur la concurrence. Il demande ce qu'il en est de la modification de la loi du 5 août 1991, et en particulier, en ce qui concerne les problèmes qui se sont fait jour entre le Conseil et le Service. L'intervenant constate par ailleurs que l'on investit trop de temps et d'énergie dans l'étude des concentrations qui ont en fait une incidence réduite sur le marché.

L'intervenant demande ensuite quand sera disponible le dernier rapport du Conseil de la concurrence.

Pour le reste, l'incertitude subsiste en ce qui concerne le statut juridique des décisions du Conseil. Qui ces décisions lient-elles ? Quelle est l'instance de recours de ces décisions ?

En matière d'énergie, l'intervenant constate que la dotation à l'Ondraf, prévue afin de liquider le passif technique du CEN (AB 61 30 31 13) à la suite de la décision du Conseil des ministres du 1^{er} octobre 1996, ne sera pas versée. Dans ce contexte, l'intervenant demande pourquoi les réserves cumulées ont-elles

Ten slotte wenst de spreekster te vernemen welke initiatieven (zullen) worden genomen door het NIS met het oog op de ontwikkeling en verspreiding van nieuwe produkten.

De heer Lano merkt vooraf op dat de inleiding van de vice-eerste minister de jaarlijkse obligate lofzang inhoudt op de fundamenteel gunstige basisgegevens van onze economie. Spreker wenst hierbij een ernstig voorbehoud te maken.

Vervolgens gaat hij in op de sector van de automobielpductie en meer bepaald de personenwagens. Hier is sprake van het invoeren van een modelbestelbon die de tot nu toe gebruikelijke programma-overeenkomsten zou vervangen. Wat is de stand van dit dossier ?

Inzake verzekeringen werden reeds sedert lang wetsontwerpen aangekondigd over de BA-auto's en de natuurrampen. Hoever is dit gevorderd ?

Onderaan blz. 9 van de beleidsnota (Stuk n° 727/18) leest de spreker dat de nieuwe wet op de handelspraktijken uit 1991 op een aantal punten moet worden verbeterd. Waarover gaat het ?

Wat het NIS aangaat, blijft de vaststelling dat er nog steeds onvoldoende regionale statistieken bestaan. Nochtans zijn dergelijke gegevens bijvoorbeeld inzake evolutie van de werkgelegenheid, noodzakelijk voor de beleidsondersteuning van de betrokken regeringen. Vindt op dit vlak overleg met de gewesten plaats ? Welke initiatieven zal de vice-eerste minister hier ontplooien ?

Spreker concludeert dat de positieve houding ten opzichte van het principe van de vrije markt en de verdediging van de consumenten gunstige elementen zijn in deze beleidsnota. Deze principes blijven echter te algemeen zodat hij zich het recht voorbehoudt om later de concrete maatregelen te beoordelen.

De heer Willems gaat in op de wetgeving op de mededinging. Hij wenst te vernemen hoever men staat met de aangekondigde wijziging van de wet van 5 augustus 1991, meer bepaald wat betreft de problemen tussen de Raad en de Dienst. Daarnaast stelt spreker vast dat veel tijd en energie wordt geïnvesteerd in onderzoek van concentraties, die toch eigenlijk weinig impact hebben op de markt.

Vervolgens vraagt spreker wanneer het laatste verslag over de werkzaamheden van de Raad over de Mededinging beschikbaar zal zijn.

Verder blijft de onzekerheid voortbestaan over het juridisch statuut van de uitspraken van de Raad : wie is gebonden door deze uitspraken ? Bij welke instantie kan men hiertegen in beroep gaan ?

Inzake energie stelt spreker vast dat de dotatie aan de NIRAS, voorzien met het oog op de sanering van het technisch passief van het SCK (BA 61 30 31 13) ten gevolge van een beslissing van de Ministerraad van 1 oktober 1996 niet zal worden uitbetaald. In dit licht vraagt spreker zich af waarom de

atteint un niveau aussi élevé : peut-être a-t-on négligé de réaliser certains investissements nécessaires ?

En ce qui concerne le CEN, l'intervenant note un crédit d'engagement de 126 millions de francs pour le conditionnement des déchets nucléaires. Or, il croit savoir que, par le passé, le CEN a dû constituer lui-même des provisions. En outre, le CEN est actuellement à 85 % aux mains de la Région wallonne : quel est l'apport de cette région en la matière ?

M. De Richter fait observer que la réforme de l'Etat a réduit la politique économique menée au niveau fédéral à une peau de chagrin. Le budget à l'examen comporte donc essentiellement des frais de personnel et des charges du passé. Il y a dès lors peu de moyens disponibles pour de nouvelles initiatives, de sorte qu'il ne peut que se réjouir des campagnes qui sont annoncées en ce qui concerne la société de l'information et l'euro.

Un des rares domaines dans lesquels le pouvoir fédéral continue à exercer une compétence substantielle est le secteur de l'électricité, et plus particulièrement le secteur nucléaire.

En ce qui concerne le niveau des provisions constituées pour couvrir le passif de l'ancienne société EUROCHEMIC, l'intervenant insiste pour que l'on ne remette pas en cause dans les années à venir les travaux d'assainissement envisagés et pour que les provisions cumulées restent acquises en tout état de cause. Son groupe continuera à suivre cette matière de près.

En ce qui concerne le CEN, l'intervenant et M. Willems constatent qu'une dotation de 126 millions de francs apparaît subitement pour le passif technique, ainsi qu'une subvention de 80 millions de francs pour investissements exceptionnels (AB 70 30 61 08). Il demande des précisions à ce sujet.

L'intervenant trouve enfin dans le budget 1997 des crédits pour des programmes de recherche Airbus (AB 70 20 81 03). Il demande qu'un large débat soit consacré à cette question.

*
* *

Réponses du vice-premier ministre

Assurances

Le vice-premier ministre communique que le nombre de non-assurés en RC automobile est estimé à 50 000 et que l'on a l'impression que ce nombre croît.

Parmi les causes de cette situation figure la segmentation, qui a porté atteinte au principe même de l'assurance, à savoir la solidarité et la redistribution des risques. Cette évolution résulte aussi, en partie, de la société de l'information qui permet d'améliorer

gecumuleerde reserves dan zo hoog zijn opgelopen : heeft men misschien nagelaten bepaalde — noodzakelijke — investeringen te doen ?

Wat het IRE aangaat, ziet spreker een vastleggingskrediet van 126 miljoen frank voor conditionering van afvalstoffen. Het IRE moest hiervoor in het verleden echter zelf provisies aanleggen. Bovendien is het IRE momenteel voor 85 % in handen van het Waals Gewest : wat is hier de inbreng van dit gewest ?

De heer De Richter merkt vooraf op dat door de staatshervorming het economisch beleid op federaal vlak sterk is uitgehold. De voorliggende begroting handelt dan ook vooral over personeelskosten en lasten uit het verleden. Bijgevolg is er dan ook weinig ruimte voor nieuwe initiatieven, zodat hij de aangekondigde campagnes inzake de informatiemaatschappij en de euro alleen maar kan toejuichen.

Eén van de weinige terreinen waar wel nog een substantiële federale bevoegdheid blijft bestaan zijn de electriciteitssector en meer bepaald de nucleaire sector.

Wat het niveau aangaat van de provisies die werden aangelegd voor het passief van de ex-maatschappij EUROCHEMIC, stelt spreker nadrukkelijk dat in de komende jaren niet mag worden geraakt aan de uitvoering van de geplande saneringswerken en dat de gecumuleerde provisies hoedanook verworven blijven. Zijn fractie zal deze aangelegenheid van dichtbij blijven opvolgen.

Aangaande het IRE stelt spreker met de heer Willems vast dat plots een dotatie van 196 miljoen frank opduikt voor het technisch passief evenals een bijzondere investeringssubsidie van 80 miljoen frank (BA 70 30 61 08). Hij wenst hierbij verduidelijking.

Ten slotte vindt spreker in de begroting 1997 (BA 70 20 81 03) kredieten terug voor onderzoeksprogramma's Airbus. Hij kondigt aan vragende partij te zijn voor een uitgebreid en apart debat over dit laatste thema.

*
* *

Antwoorden van de vice-eerste minister

Verzekeringen

De vice-eerste minister deelt mee dat het aantal niet-verzekerden BA-auto wordt geschat op ongeveer 50 000 en dat de indruk bestaat dat dit aantal toeneemt.

Wat de oorzaken aangaat speelt de segmentering een rol, dermate dat de notie zelf van verzekering, dat wil zeggen solidariteit en (her-) verdeling van de risico's, wordt aangetast. Deze evolutie is deels ook een gevolg van de informatiemaatschappij, die voor

sans cesse la perception de la rentabilité et la répartition du risque.

Les facteurs de segmentation les plus fréquemment utilisés sont l'âge, la localisation et les caractéristiques du véhicule.

Pour ce qui concerne le projet visant à instaurer le droit à l'assurance et à limiter l'effet de la segmentation, le cabinet progresse avec les assureurs. Les discussions ont notamment trait à l'instauration d'un bureau de tarification.

Droit des consommateurs

Le rapport de la commission d'étude pour la réforme du droit de la consommation, présidée par le professeur Bourgoignie, est disponible depuis le début de l'année. Cette commission a fait des propositions pour la coordination et la codification du droit positif actuel ainsi qu'une série de propositions pour compléter ce droit. Les travaux de cette commission constituent ainsi une référence permanente pour les initiatives du vice-premier ministre, qui renvoie notamment à l'avant-projet de loi sur le règlement collectif de dettes pour les particuliers, actuellement soumis à l'examen du Conseil d'Etat.

La mise en œuvre des projets en matière de droit de la consommation prend cependant du temps. La législation oblige le ministre de l'Economie — et c'est bien ainsi à recueillir l'avis d'organismes consultatifs. Certains projets, comme, par exemple, la centrale positive du crédit ou le règlement collectif de dettes concernent en outre d'autres interlocuteurs, comme la Banque Nationale dans le premier cas ou encore la Justice dans le second. Les dossiers de ce type appellent donc de larges consultations si l'on veut faire du bon travail.

Le droit de la consommation doit en outre s'adapter aux évolutions des techniques commerciales. C'est ainsi, par exemple, qu'un projet de loi visant à mieux protéger le consommateur à l'égard du démarchage à domicile sera déposé au Parlement dans les prochains jours.

INS

Les problèmes se posant dans le domaine de la statistique sont souvent liés à la conception même de la mission statistique. En d'autres termes, l'élaboration de statistiques complètes et entièrement fiables demande énormément de temps, tant et si bien que les statistiques risquent d'être dépassées et inutiles, lorsqu'elles sont disponibles.

Il est peut-être préférable de mettre des statistiques plus rapidement à disposition et de se contenter d'un taux moins élevé de données disponibles.

Un effort est actuellement en cours pour mieux exploiter les informations disponibles dans les fichiers détenus par les services publics.

een zeer goed en nog groeiend inzicht zorgt in de rentabiliteit en de opsplitsing van het risico.

De vaakst gehanteerde segmenteringsfactoren zijn de ouderdom, de plaatsbepaling en de kenmerken van het voertuig.

In verband met het ontwerp dat ertoe strekt het recht op verzekering en de beperking van het segmenteringseffect in te stellen, boekt het kabinet in overleg met de verzekeraars vooruitgang. De besprekingen hebben met name betrekking op de oprichting van een tarifieringsbureau.

Consumentenrecht

Sinds het begin van het jaar is het verslag beschikbaar van de studiegcommissie voor de hervorming van het consumentenrecht, voorgezeten door professor Bourgoignie. Die commissie heeft naast een aantal voorstellen om het vigerende positief recht te coördineren en te codificeren, ook een reeks voorstellen gedaan om dat recht aan te vullen. Op de werkzaamheden van die commissie zijn de initiatieven van de vice-eerste minister dan ook voortdurend geïnspireerd. De minister verwijst met name naar het ontwerp van wet over de collectieve schuldenregeling voor particulieren dat momenteel voor advies aan de Raad van State is voorgelegd.

De toepassing van de ontwerpen inzake het consumentenrecht vergt evenwel tijd. De wetgeving verplicht de minister van Economie om het advies van een aantal adviesorganen in te winnen. Bij een aantal projecten, zoals de positieve kredietcentrale of de collectieve schuldenregeling, zijn andere gesprekspartners betrokken, zoals de Nationale Bank in het eerste, of Justitie in het tweede geval. Als men behoorlijk werk wil verrichten, vergen soortgelijke dossiers dus raadplegingen op ruime schaal.

Het consumentenrecht moet ook aan de ontwikkelingen van de handelstechnieken worden aangepast. Zo zal binnenkort in het parlement een ontwerp worden ingediend dat ertoe strekt de consument beter tegen huis-aan-huisverkoop te beschermen.

NIS

Vaak hebben de problemen inzake statistiek te zien met de opvattingen over wat de statistiek eigenlijk behoort te doen. Met andere woorden een volledige 100 % betrouwbaarheid vraagt zeer veel tijd en men riskeert zodoende verouderde statistieken, waar niemand nog behoefte aan heeft wanneer ze eindelijk beschikbaar zijn.

Het is wellicht beter sneller naar buiten te komen en zich daarbij tevreden te stellen met een lager percentage van de beschikbare gegevens.

Momenteel wordt een inspanning gedaan om de via de bestanden van de overheid beschikbare inlichtingen beter te exploiteren.

Au titre des nouveaux produits, le ministre cite la future enquête sur la santé des Belges ou encore l'augmentation de la fréquence de certaines statistiques, comme l'enquête sur les forces de travail.

En ce qui concerne la réforme de l'INS, la transformation de l'Institut en service à gestion séparée est prévue par la loi. L'arrêté royal d'exécution de cette décision doit encore être signé par les ministres des Finances et du Budget. Cette évolution permettra une gestion plus flexible, notamment financière de cet organisme.

Concernant la coopération entre l'INS et les Régions, le ministre précise que toute une série de statistiques sont aujourd'hui ventilées selon les Régions.

L'INS répond systématiquement de façon positive aux Régions à cet effet.

Le Conseil supérieur de la Statistique, dont la recomposition est en cours, sera par ailleurs mieux à même de jouer son rôle de conseil scientifique et économique-social auprès de l'INS, et les Régions y seront dûment représentées.

Campagnes d'information

Le dossier de l'euro est déjà avancé. Tant le ministère des Finances que celui des Affaires économiques préparent activement l'introduction à la monnaie unique. Un accent particulier sera mis sur l'information du public et des entreprises.

Secteur nucléaire

Le vice-premier ministre confirme que le report de la dotation 1997 prévue pour le CEN, à l'instar de ce qui a été décidé lors de l'élaboration du budget 1996, résulte du retard dans les programmes de démantèlement des déchets. Les réserves accumulées suite à ces retards sont suffisantes pour couvrir les moyens existants. Cette opération se fait cependant sans remettre en question les engagements totaux de l'Etat sur la période s'étalant jusqu'en 2019.

Pour ce qui concerne l'IRE, le financement supplémentaire de 126 millions de francs vise à permettre à cette institution de couvrir le coût de traitement de ses déchets de production. Par ailleurs, l'IRE est une institution appartenant à 100 % à l'Etat fédéral. Les compétences régionalisées en 1989 transférées à la Région wallonne ont été entre-temps cédées à Nordion et Medgenix. Ces compétences ne sont en rien visées par les présentes décisions budgétaires.

Libéralisation du marché de l'électricité

Le vice-premier ministre espère que notre pays sera en mesure de transposer la directive dans le

Als nieuw produkt vermeldt de minister de toekomstige enquête naar de gezondheid van de Belgen of nog het opvoeren van de frequentie van bepaalde statistieken, zoals de enquête over de arbeidskrachten.

In verband met de hervorming van het NIS voorziet de wet in de omvorming van het instituut in een dienst met afzonderlijk beheer. De ministers van Financiën en Begroting moeten het koninklijk uitvoeringsbesluit nog ondertekenen. Dankzij die evolutie zal een soepeler, met name financieel beheer van die instelling mogelijk worden.

Wat de samenwerking tussen het NIS en de gewesten betreft, preciseert de minister dat een hele reeks statistieken vandaag per gewest wordt uitgesplitst.

Het NIS wil stelselmatig de daartoe strekkende vragen van de gewesten in.

De Hoge raad voor de statistiek, die momenteel opnieuw wordt samengesteld, zal voorts beter in staat zijn zijn rol van wetenschappelijk en sociaal-economisch adviseur bij het NIS te vervullen en de gewesten zullen er behoorlijk in worden vertegenwoordigd.

Informatiecampagnes

Het dossier van de euro is reeds zeer gevorderd. Zowel de minister van Financiën als die van Economische Zaken bereiden actief de introductie van de eenheidsmunt voor. Een bijzondere klemtoon zal op de publieks- en bedrijfsvoorlichting worden gelegd.

Nucleaire sector

De vice-eerste minister bevestigt dat de overdracht van de dotaties 1997 die voor het SCK werden uitgetrokken, in navolging van wat werd beslist bij de opmaak van de begroting 1996, voortvloeit uit de vertraging in de afvalontmantelingsprogramma's. De reserves die ingevolge die vertragingen werden aangelegd zijn toereikend ter dekking van de bestaande middelen. Die verrichting vindt plaats zonder dat evenwel de totale vastleggingen van de Staat over de periode die zich uitstrekt tot 2019 opnieuw in het geding worden gebracht.

In verband met het IRE heeft de bijkomende financiering met 126 miljoen frank tot doel die instelling in staat te stellen de kosten voor de verwerking van haar produktie-afval te dekken. Het IRE is overigens een instelling die voor 100 % in handen van de federale Staat is. De in 1989 geregionaliseerde bevoegdheden die naar het Waalse Gewest zijn overgeheveld zijn inmiddels aan Nordion en Medgenix overgedragen. Die bevoegdheden worden door deze begrotingsbeslissingen buiten schot gelaten.

Liberalisering, electriciteitsmarkt

De vice-eerste minister hoopt dat ons land in staat zal blijven om de richtlijn om te zetten in ons typisch

cadre de notre système spécifique de concertation. Il craint cependant que l'on ouvre la boîte de Pandore au cours de ce processus de transposition, c'est-à-dire que l'on remette en question l'ensemble de ce système. Dans ce cas, deux années ne suffiront certainement pas pour procéder à cette transposition.

Le ministre va incessamment déposer au Comité de Contrôle du Gaz et de l'Electricité une première note d'orientation proposant au Comité de Contrôle d'examiner et d'évaluer différents axes stratégiques possibles : incidence de la directive sur le(s) organe(s) de régulation, conséquences de la délimitation des activités régulées et non régulées, organisation du marché à court terme, ...

Concurrence

Le vice-premier ministre souligne l'importance que revêt pour lui la bonne application des règles de concurrence. En témoigne le projet de loi qu'il a introduit, avec le ministre de la Justice, pour faire de la fonction de président du Conseil de la Concurrence une fonction à temps plein. Le projet est actuellement examiné au Conseil d'Etat.

Des arrêtés sont par ailleurs en préparation pour exempter de notification certaines catégories d'accord. D'autres propositions sont à l'étude, qui ont pour objectif de permettre au Service et au Conseil de la Concurrence de se concentrer sur les dossiers essentiels, c'est-à-dire les dossiers qui ont une incidence réelle sur le marché belge.

Le ministre annonce par ailleurs que le rapport annuel du Conseil de la concurrence sera transmis très bientôt au parlement.

*
* *

III. — AVIS ET CONFORMITE DES BUDGETS ADMINISTRATIFS / VOTES

La commission émet, par 8 voix contre 1 et une abstention, un avis favorable sur la section 32 « Affaires économiques » du budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1996.

La rapporteuse,

S. CREYF

Le président,

J. ANSOMS

Belgische overlegstelsel. Hij vreest nochtans dat tijdens dit omzettingproces de doos van Pandora zou kunnen worden geopend, dat wil zeggen dat dit hele systeem zelf in vraag zou worden gesteld. In dat geval zal twee jaar zeker onvoldoende blijken te zijn voor de omzetting.

De minister zal bij het Controlecomité voor gas en elektriciteit eerlang een eerste oriëntatienota indienen waarin aan het comité wordt voorgesteld de diverse mogelijke strategische krachtlijnen te onderzoeken en te evalueren : weerslag van de richtlijn op het (de) reguleringsorga(n)(en), gevolgen van de afbakening van gereguleerde en niet-gereguleerde activiteiten, organisatie van de markt op korte termijn, ...

Mededinging

De vice-eerste minister beklemtoont het belang dat hij hecht aan de correcte toepassing van de mededingingsregels. Getuige daarvan is het wetsontwerp dat hij samen met de minister van Justitie heeft ingediend om van het ambt van voorzitter van de Raad voor de Mededinging een voltijds ambt te maken. Het ontwerp is momenteel voor onderzoek bij de Raad van State.

Voorts zijn besluiten in voorbereiding om bepaalde overeenkomstcategorieën van kennisgeving vrij te stellen. Nog andere voorstellen worden onderzocht die de Dienst en de Raad voor de Mededinging in staat moeten stellen zich op de essentiële dossiers te concentreren, dat wil zeggen de dossiers die een reële weerslag hebben op de Belgische markt.

De minister deelt bovendien mee dat het jaarverslag van de Raad voor de Mededinging weldra aan het parlement zal worden aangeboden.

*
* *

III. — ADVIES EN CONFORMITEIT VAN DE ADMINISTRATIEVE BEGROTINGEN / STEMMINGEN

Over de sectie 32 « Economische Zaken » van de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1997 wordt gunstig geadviseerd met acht tegen 1 stem en 1 onthouding.

De rapporteur,

S. CREYF

De voorzitter,

J. ANSOMS

AVIS

sur la Section 33 — Communications et Infrastructure

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'INFRASTRUCTURE, DES COMMUNICATIONS
ET DES ENTREPRISES PUBLIQUES (1)

PAR
M. **Wim VERMEULEN**

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission s'est réunie les 13 et 19 novem-
bre 1996.

PREMIERE PARTIE

TRANSPORTS

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES TRANSPORTS

« Introduction

Le besoin croissant de mobilité, l'intégration euro-
péenne et l'intégration des pays de l'ancien bloc de
l'Est constituent toujours les évolutions sociétales
majeures en fonction desquelles s'articulent les ob-
jectifs fondamentaux de notre politique des trans-
ports :

- assurer la mobilité;
- créer des opportunités;
- entretenir une saine concurrence;
- assurer la sécurité;

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Schellens.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. M. Ansoms, Mme Pieters (T.), MM. Van Eetvelt, Vermeulen.	MM. Brouns, Didden, Ghesquière, Lenssens, Vanpoucke.
P.S. MM. Grosjean, Moock, Toussaint.	MM. Canon, Demotte, Meureau, Minne.
V.L.D. MM. Huts, Taelman, Van Aperen.	MM. Cortois, De Croo, Lahaye, Smets.
S.P. MM. Bartholomeeussen, Schellens.	MM. Cuyt, Delathouwer, Roose.
P.R.L.- MM. Vandenhaute, Waut- F.D.F. hier.	MM. Hotermans, Moerman, Reyn- ders.
P.S.C. M. Fournaux.	MM. Gehlen, Lespagnard.
VI. M. Huysentruyt.	MM. Geraerts, Spinnewyn.
Blok Agalev/M. Vanoost.	Mme Schüttringer, M. Van Dien- deren.
Ecolo	

ADVIES

over Sectie 33 — Verkeer en Infrastructuur

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
INFRASTRUCTUUR, HET VERKEER EN DE
OVERHEIDSBEDRIJVEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Wim VERMEULEN**

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft vergaderd op 13 en 19 novem-
ber 1996.

EERSTE GEDEELTE

VERVOER

I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN VERVOER

« Inleiding

De toenemende noodzaak aan mobiliteit, de Euro-
pese integratie en de integratie van de voormalige
Oostblok-landen zijn nog steeds de belangrijkste
maatschappelijke evoluties in functie waarvan de
meest fundamentele objectieven van onze vervoers-
politiek worden bepaald :

- verzekeren van de mobiliteit;
- mogelijkheden scheppen;
- een gezonde concurrentie behouden;
- de veiligheid verzekeren;

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Schellens.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. H. Ansoms, Mevr. Pieters (T.), HH. Van Eetvelt, Vermeulen.	HH. Brouns, Didden, Ghesquière, Lenssens, Vanpoucke.
P.S. HH. Grosjean, Moock, Tous- saint.	HH. Canon, Demotte, Meureau, Minne.
V.L.D. HH. Huts, Taelman, Van Aperen.	HH. Cortois, De Croo, Lahaye, Smets.
S.P. HH. Bartholomeeussen, Schellens.	HH. Cuyt, Delathouwer, Roose.
P.R.L.- HH. Vandenhaute, Waut- F.D.F. hier.	HH. Hotermans, Moerman, Reyn- ders.
P.S.C. H. Fournaux.	HH. Gehlen, Lespagnard.
VI. H. Huysentruyt.	HH. Geraerts, Spinnewyn.
Blok Agalev/H. Vanoost.	Mevr. Schüttringer, H. Van Dien- deren.
Ecolo	

- respecter l'environnement;
- défendre les intérêts belges;
- poursuivre une politique au service de tous.

Le budget du Département des Communications et de l'Infrastructure répond à ces sept objectifs.

1. Division 41 — Services généraux

1.1. Calamités

Les services généraux gèrent entre autres le service des calamités. Les missions de ce dernier trouvent leur origine dans la nécessaire solidarité nationale à l'égard des victimes de calamités naturelles, de dommages de guerre et du Congo. Des propositions ont été formulées en vue d'accélérer et de simplifier les procédures d'indemnisation.

1.2. Dommages de guerre

Les dossiers relatifs aux dommages de guerre et du Congo sont en voie d'extinction. Des crédits pour 1,2 million de francs (1996 : 1,0 million de francs soit – 0,2 million de francs) ont été inscrits au budget 1997, au premier programme de la division 41 (services généraux).

1.3. Entreprises publiques

Le 5^e programme de la division 41 contient les dotations en faveur de La Poste et le fonds d'orientation des entreprises publiques.

— Les interventions en faveur de La Poste à charge du budget du département ont fait l'objet d'une réorganisation lors de la confection du budget 1997. Désormais, l'Etat remboursera à La Poste les coûts réels des tâches de service public effectuées par La Poste en-dessous du prix de revient.

— Le fonds d'orientation des entreprises publiques, qui était alimenté par une partie de la rente de monopole de Belgacom et devait permettre en 1996 d'attribuer des contributions complémentaires de 650 millions de francs à La Poste et de 750 millions de francs à la SNCB, disparaît en 1997.

2. Division 51 — Administration du transport terrestre

2.1. SNCB

La SNCB joue un rôle clef dans la politique de mobilité en Belgique et en Europe. Elle bénéficie d'une autonomie totale dans les secteurs non couverts par les missions de service public, c'est-à-dire le transport international de voyageurs, le transport de marchandises et les envois de détail. L'Etat fédéral laisse une certaine latitude à la SNCB dans l'exécution des missions de service public, tout en fixant des

- het milieu respecteren;
- de Belgische belangen verdedigen;
- een politiek voortzetten in het belang van iedereen.

De begroting van het ministerie van Verkeer en Infrastructuur beantwoordt aan die zeven doelstellingen.

1. Afdeling 41 — Algemene Diensten

1.1. Natuurrampen

De Algemene Diensten beheren onder andere de Dienst Rampenschade. De opdrachten ervan vinden hun oorsprong in een noodzakelijke nationale solidariteit ten opzichte van de slachtoffers van natuurrampen, oorlogsschade en Congo. Voorstellen werden gedaan om de procedures tot toekenning van de vergoedingen te versnellen en te vereenvoudigen.

1.2. Oorlogsschade

De dossiers met betrekking tot oorlogsschade en Congo zijn aan het uitsterven. Kredieten ten bedrage van 1,2 miljoen frank (1996 : 1,0 miljoen frank, zijnde – 0,2 miljoen frank) werden op de begroting 1997 ingeschreven in het eerste programma van afdeling 41 (Algemene Diensten).

1.3. Overheidsbedrijven

Het 5^e programma van afdeling 41 bevat de dotaties ten voordele van De Post en het Oriëntatiefonds van de Overheidsbedrijven.

— De tussenkomsten ten voordele van De Post ten laste van de begroting van het departement, hebben het voorwerp uitgemaakt van een reorganisatie bij het opstellen van de begroting 1997. Voortaan zal de Staat aan De Post de werkelijke kosten terugbetalen van de opdrachten van openbare dienst door De Post geleverd onder de kostprijs.

— Het Oriëntatiefonds van de Overheidsbedrijven, dat gestijfd werd met een gedeelte van de monopolierente van Belgacom en in 1996 moest toelaten bijkomende bijdragen toe te kennen van 650 miljoen frank aan De Post en van 750 miljoen frank aan de NMBS, verdwijnt in 1997.

2. Afdeling 51 — Bestuur van het Vervoer te Land

2.1. NMBS

De NMBS speelt een sleutelrol in de Belgische en de Europese mobiliteitspolitiek. Zij geniet van een volledige autonomie in de sectoren die niet gedekt zijn door de opdrachten van openbare dienst, dit wil zeggen het internationaal reizigersvervoer, het goederenvervoer en het stukgoederenvervoer. Voor de uitvoering van haar opdrachten van openbare dienst, laat de federale Staat aan de NMBS een zekere

obligations précises. Le contrat de gestion détermine ces obligations ainsi que les apports financiers de l'Etat. En 1997, les contributions de l'Etat en faveur de la SNCB seront les suivantes :

— L'Etat rembourse 725,8 millions de francs (1996 : 855,4 millions de francs, soit – 129,6 millions de francs) à la SNCB pour les intérêts que la SNCB a payés sur des financements d'investissements réalisés pour le compte de l'Etat.

— La contribution destinée à couvrir la mission de service public relative au transport intérieur de voyageurs assuré par des trains du service ordinaire s'élève à 11 786,3 millions de francs (1996 : 12 118,2 millions de francs, soit – 331,9 millions de francs). Cette réduction du crédit s'explique par une triple cause :

– les contributions pour missions de service public sont indexées pour la première fois en 1997 en application des décisions du Conseil des ministres du 16 février 1996;

– le crédit est augmenté de 750 millions de francs en 1997, en application des mêmes décisions et en vue de compenser l'extinction de la contribution complémentaire de 750 millions de francs en provenance du fonds d'orientation des entreprises publiques;

– le gouvernement ayant décidé de modifier le calendrier des paiements de l'Etat en faveur de certaines entreprises publiques, le crédit comporte 11 mensualités, la douzième étant payée en janvier 1998.

— La contribution dans les charges d'entretien, de gestion et d'exploitation de l'infrastructure ferroviaire s'élève à 22 331,2 millions de francs (1996 : 24 000 millions de francs, soit – 1 668,8 millions de francs). Le crédit subit une réduction suite aux effets conjugués de l'indexation et de la modification du calendrier des paiements exposée plus haut.

La participation de l'Etat dans le capital de la SNCB en vue du financement des investissements se monte à 23 527,8 millions de francs (1996 : 21 967,0 millions de francs, soit + 1 560,8 millions de francs). Le Conseil des Ministres du 16 février 1996 a décidé de porter la base de l'intervention de l'Etat dans les investissements de la SNCB à 23 milliards de francs (au lieu de presque 16 milliards de francs antérieurement). La dotation est en outre indexée et majorée de 1 % chaque année. Du fait que le crédit de l'année en cours comprend trois mensualités de l'année précédente et neuf mensualités de l'année en cours, le plein effet de la décision du Conseil des ministres ne se fait sentir qu'en 1997.

La compensation que l'Etat octroie à la SNCB en vue de la normalisation des comptes de pensions et charges assimilées est de 21 313,7 millions de francs

bewegingsvrijheid, met vaststelling van welomlijnde verplichtingen. Het beheerscontract stelt deze verplichtingen vast, alsook de financiële inbreng van de Staat. De bijdragen van de Staat ten voordele van de NMBS zullen in 1997 het volgende bedragen :

— De Staat betaalt aan de NMBS 725,8 miljoen frank terug (1996 : 855,4 miljoen frank, zijnde – 129,6 miljoen frank) voor de intresten die de NMBS heeft betaald op financieringen voor investeringen voor rekening van de Staat.

— De bijdrage bestemd om de opdracht van openbare dienst inzake binnenlands reizigersvervoer te dekken, verzekerd door gewone lijndienst, bedraagt 11 786,3 miljoen frank (1996 : 12 118,2 miljoen frank, zijnde – 331,9 miljoen frank). Deze vermindering van de kredieten heeft de volgende driedubbele oorzaak :

– de bijdragen voor opdrachten van openbare dienst worden voor de eerste maal geïndexeerd in 1997 in toepassing van de beslissingen van de Ministerraad van 16 februari 1996;

– de kredieten worden met 750 miljoen frank verhoogd in 1997, in toepassing van dezelfde beslissingen van de Ministerraad, met het oog op het compenseren van de uitdoving van de bijkomende bijdrage van 750 miljoen frank afkomstig van het Oriëntatiefonds van de Overheidsbedrijven;

– aangezien de regering beslist heeft de betalingskalender van de Staat ten voordele van sommige overheidsbedrijven te wijzigen, bevatten de kredieten 11 maandelijks termijnen, de 12^e wordt betaald in januari 1998.

— De bijdrage in de kosten van onderhoud, beheer en uitbating van de spoorweginfrastructuur bedraagt 22 331,2 miljoen frank (1996 : 24 000 miljoen frank, zijnde – 1 668,8 miljoen frank). Deze kredieten ondergaan een vermindering ingevolge de samengevoegde effecten van de indexering en van de hierboven uiteengezette wijziging van de betalingskalender.

Met het oog op de financiering van investeringen, bedraagt de participatie van de Staat in het kapitaal van de NMBS 23 527,8 miljoen frank (1996 : 21 967,0 miljoen frank, zijnde + 1 560,8 miljoen frank). De Ministerraad heeft op 16 februari 1996 beslist om de basis van de tussenkomst van de Staat in de investeringen van de NMBS te brengen op 23 miljard frank (in plaats van de vroegere bijna 16 miljard frank). Bovendien is de dotatie geïndexeerd en wordt ze per jaar verhoogd met 1 %. Aangezien de kredieten van het lopende jaar drie maandelijks termijnen van het voorgaande jaar en negen maandelijks termijnen van het lopende jaar bevatten, zal de volle uitwerking van de beslissing van de Ministerraad zich slechts in 1997 laten gevoelen.

De compensaties die de Staat aan de NMBS toekent om de pensioenrekeningen en vergelijkbare lasten te normaliseren, bedragen 21 313,7 miljoen

(1996 : 22 808,2 millions de francs, soit – 1 494,5 millions de francs). La variation est à imputer à :

— la hausse de la base annuelle du crédit liée à l'indexation des pensions et à la réduction du nombre d'actifs qui cotisent;

— la modification du calendrier des paiements.

La volonté d'assurer à notre société de chemins de fer la viabilité financière et économique est donc traduite dans les faits par un accroissement de l'effort budgétaire de l'Etat, mais aussi :

— par le triple engagement de la SNCB de se restructurer en centres autonomes d'activité, d'atteindre l'équilibre financier et d'améliorer sa position concurrentielle;

— par la création d'une société de financement pour supporter la totalité des coûts liés à la réalisation du projet TGV.

2.2. Navigation intérieure

La Belgique dispose d'un réseau étendu de voies d'eau intérieures, permettant des liaisons faciles avec les pays qui nous entourent et avec la mer. En raison notamment de l'évolution en cours au sein de l'Union européenne, le tour de rôle est en pleine mutation. Trois arrêtés ministériels ont été élaborés, en collaboration avec l'ORNI (Office Régulateur de la Navigation Intérieure) et les chargeurs, les affréteurs et les transporteurs. Ils visent à assouplir le tour de rôle sans toutefois compromettre la sécurité d'existence des bateliers et leur situation sociale. La réforme du système de commissions a permis de présenter un budget 1997 de l'ORNI en équilibre. Le crédit de 11 millions de francs inscrit au budget 1996 disparaît en 1997.

3. Division 52 — Administration de l'Aéronautique

Le budget de l'Administration de l'Aéronautique s'élève à 376,9 millions de francs (1996 : 349,8 millions de francs, soit + 27,1 millions de francs). La variation de 27,1 millions de francs est due à l'évolution normale des crédits de fonctionnement. Qualitativement, on peut noter que :

— Au niveau international, les années 1996 et 1997 se caractérisent par une concentration des efforts en matière de sécurité et de fluidité du transport aérien.

— Au point de vue de la sûreté aérienne et de la police aéronautique, une attention particulière sera accordée à l'élaboration du plan national de sûreté aérienne et des plans locaux de sûreté des aéroports belges, ainsi qu'à la coordination de la police aéronautique au niveau national.

frank (1996 : 22 808,2 miljoen frank, zijnde – 1 494,5 miljoen frank). Deze wijziging is toe te schrijven aan :

— de verhoging van de jaarlijkse basis van de kredieten gekoppeld aan de indexering van de pensioenen en aan de vermindering van het aantal actieven die bijdragen;

— de wijziging van de betalingskalender.

De wil om de financiële en economische leefbaarheid van onze spoorwegmaatschappij te verzekeren, wordt dus vertaald door een verhoging van de budgettaire inspanningen van de Staat, maar ook :

— door het driedubbel engagement van de NMBS om zich te herstructureren in autonome activiteiten-centra, een financieel evenwicht te bereiken en haar concurrentiepositie te verbeteren;

— door het oprichten van een financieringsmaatschappij om het geheel van de kosten te dragen, gekoppeld aan de verwezenlijking van het HST-project.

2.2. Binnenscheepvaart

België beschikt over een uitgebreid net van waterwegen, dat gemakkelijke verbindingen toelaat met de ons omringende landen en met de zee. Inzonderheid ingevolge de in de schoot van de Europese Unie aan gang zijnde evolutie, is de toerbeurt in volle aanpassing. Drie ministeriële besluiten werden opgesteld in samenwerking met de DRB (Dienst voor Regeling van de Binnenvaart), de laders, de reders en de vervoerders. Zij beogen de toerbeurten te versoepelen, zonder evenwel het bestaan van de binnenschippers en hun sociale toestand in gevaar te brengen. De herziening van het systeem van commissies heeft toegelaten om voor 1997 voor de DRB een begroting in evenwicht in te dienen. De kredieten ten bedrage van 11 miljoen frank, ingeschreven in de begroting 1996, verdwijnen in 1997.

3. Afdeling 52 — Bestuur van de Luchtvaart

De begroting van het Bestuur van de Luchtvaart bedraagt 376,9 miljoen frank (1996 : 349,8 miljoen frank, zijnde + 27,1 miljoen frank). Het verschil van 27,1 miljoen frank is te wijten aan de normale evolutie van de werkingskredieten. Kwalitatief kan men het volgende noteren :

— Op het internationale vlak, karakteriseren de jaren 1996 en 1997 zich door een bundeling van de inspanningen inzake veiligheid en vlotheid van het luchtverkeer.

— Wat de luchtverkeersveiligheid en de luchtvaartpolitie betreft, zal bijzondere aandacht worden geschonken aan het opstellen van een nationaal luchtverkeersveiligheidsplan en van plaatselijke veiligheidsplannen voor de Belgische luchthavens, evenals aan de coördinatie op nationaal vlak van de luchtvaartpolitie.

— Les crédits en faveur de la régulation du trafic aérien, la coopération internationale et la recherche scientifique (Institut Von Karman) sont maintenus.

— Cinq textes nouveaux ont été élaborés pour réduire les nuisances sonores à l'aéroport de Bruxelles national, visant à :

- modifier la classification des aéronefs ou catégories acoustiques;
- revoir le système de redevances d'atterrissage la nuit;
- modifier la loi relative à la réglementation de la circulation aérienne;
- instaurer un arrêté royal concernant l'attribution de créneaux horaires et la création d'un système de quotas acoustiques pendant la nuit à l'aéroport de Bruxelles-National.

— En vue d'apporter une solution aux difficultés relationnelles et opérationnelles entre la RVA et BATC, une analyse du fonctionnement des aéroports les plus performants de pays tiers a été réalisée, et montre que les structures fondamentales s'organisent en 3 pôles :

- l'exploitation de l'aéroport;
- le contrôle aérien;
- la régulation.

A la lumière de cette expérience, un travail en profondeur est mené depuis plusieurs mois en vue de dégager une solution originale à ce dossier difficile.

4. Division 53 — Administration des Affaires maritimes et de la navigation

En dehors de l'évolution normale des crédits permettant à l'Administration des Affaires maritimes et de la Navigation d'exercer sa compétence en matière réglementaire, deux faits budgétairement marquants méritent quelques éclaircissements :

— La loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions prévoit que la garantie de l'Etat est octroyée pour les crédits maritimes accordés à des armements belges. Cette garantie reste maintenue jusqu'au 31 décembre 2004 à hauteur de 18 milliards de francs. En 1996, un crédit de 2 995,0 millions de francs avait été prévu en vue de faire face aux engagements de l'Etat dans plusieurs faillites d'armateurs. En 1997, un crédit provisionnel de 0,1 million de francs (soit - 2 994,9 millions de francs) a été inscrit, étant entendu que :

- en dehors des dossiers à liquider en 1996, aucune faillite n'est à prévoir;
- la conjoncture en dents de scie du secteur rend délicate toute prévision à moyen terme.

— Conformément à la déclaration gouvernementale, le Conseil des Ministres a pris une série de décisions en vue de solutionner le problème de la Régie des transports maritimes. La traduction bud-

— De kredieten ter regeling van het luchtverkeer, de internationale samenwerking en het wetenschappelijk onderzoek (Von Karman Instituut) worden behouden.

— Om de geluidshinder op de nationale luchthaven van Brussel te verminderen, werden vijf nieuwe teksten opgesteld die het volgende beogen :

- de klassering van de luchtvaartuigen in geluidscategorieën wijzigen;
- het systeem herzien van de landingsrechten voor de nacht;
- de wet houdende de regeling der luchtvaart wijzigen;
- een koninklijk besluit uitvaardigen betreffende de toekenning van « slots » en waarbij een systeem van geluidsquota tijdens de nacht te Brussel-National wordt ingevoerd.

— Met het oog een oplossing te geven aan de relationele en operationele problemen tussen de RLW en BATC werd een analyse gemaakt van de werking van de meest performante luchthavens van derde landen, die aantoonde dat de fundamentele structuren zich rond 3 polen organiseren :

- de uitbating van de luchthaven;
- de luchtverkeersleiding;
- de regulering.

In het licht van deze ervaring wordt er sinds enkele maanden in de diepte gewerkt om te trachten een originele oplossing te geven aan dit moeilijke dossier.

4. Afdeling 53 — Bestuur van de Maritieme Zaken en van de Scheepvaart

Buiten de normale evolutie van de kredieten die aan het Bestuur van de Maritieme Zaken en van de Scheepvaart toelaten haar reglementaire bevoegdheden uit te oefenen, verdienen twee markante budgettaire feiten enige nadere uitleg :

— De bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten voorziet dat Staatswaarborg wordt gegeven voor zeevaartkredieten toegekend aan Belgische reders. Deze waarborg blijft ten belope van 18 miljard frank behouden tot 31 december 2004. In 1996 was een krediet van 2 995,0 miljoen frank voorzien om het hoofd te kunnen bieden aan de verplichtingen van de Staat in verschillende faillissementen van reders. In 1997 wordt een provisioneel krediet van 0,1 miljoen frank (zijnde - 2 994,9 miljoen frank) ingeschreven, ondervestaan dat :

- er buiten de in 1996 af te handelen dossiers, er geen faillissementen te verwachten vallen;
- de zaagtand-conjunctuur van de sector elke voorspelling op middellange termijn bijna onmogelijk maakt.

— Overeenkomstig de regeringsverklaring, heeft de Ministerraad een aantal beslissingen genomen om het probleem van de Regie voor Maritiem Transport op te lossen. De budgettaire vertaling van deze

gétaire des décisions gouvernementales peut être synthétisée comme suit :

— Le crédit budgétaire inscrit au programme 53.5 (Régie des Transports Maritimes) est mis à zéro pour 1997 (1996 : 1 600 millions de francs, soit – 1 600 millions de francs). Un crédit budgétaire de 600 millions de francs figure dans une provision interdépartementale en 1997 afin de couvrir le coût des mesures de mobilité et de réengagement. L'impact budgétaire net est donc de – 1 milliard de francs en 1997.

— La RTM continue à supporter certaines charges découlant de la poursuite limitée des activités en 1997 et 1998. Les déficits sont estimés à 1,8 milliard de francs en 1997 et 1,6 milliard de francs en 1998. La cession de la flotte et des autres actifs devrait permettre de couvrir une large partie de ces déficits.

— Le plafond d'emprunt garanti de la RTM, qui sera porté de 12 à 15 milliards de francs, permettra d'assurer un financement intermédiaire jusqu'au moment où les produits de la cession des actifs seront encaissés.

5. Division 56 — Administration de la réglementation de la circulation et de l'infrastructure

5.1. Travaux à financement fédéral

L'accord de coopération entre l'Etat fédéral et la Région de Bruxelles-Capitale, passé le 15 septembre 1993, vise à réaliser un certain nombre de travaux relatifs aux infrastructures situées sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, dont l'intérêt est lié au rôle de capitale nationale et européenne de Bruxelles. Le budget annuel est de 2 milliards de francs, figurant au 2^e programme de la division 56 du budget départemental. Les crédits d'ordonnement de ce programme s'élèvent à 2 487,6 millions de francs en 1997 (1996 : 1 999,4 millions de francs, soit + 488,2 millions de francs). En ce qui concerne les crédits d'engagement, 1 944,9 millions de francs figurent au programme, à majorer de l'intervention de l'Etat dans l'offre ferroviaire expérimentale sur la ligne 26.

5.2. Transport routier

Le secteur du transport routier de marchandises continue à faire l'objet d'une attention soutenue dans le respect de l'esprit du protocole d'accord conclu fin 1994 avec des fédérations professionnelles. Les mesures structurelles visant l'amélioration concurrentielle du secteur, prises conjointement à l'introduction de l'eurovignette, sont maintenues et gardées constamment en vue. Deux exemples peuvent être cités :

— la décision récente du Gouvernement de ne pas accentuer les accises sur le gasoil;

regeringsbeslissingen kan als volgt worden samengevat :

— De budgettaire kredieten ingeschreven onder programma 53.5 (Regie voor Maritiem Transport) worden voor 1997 op 0 gebracht (1996 : 1 600 miljoen frank, zijnde – 1 600 miljoen frank). Een budgettaire krediet van 600 miljoen frank komt voor in een interdepartementale provisie om de kosten te dekken van de maatregelen inzake mobiliteit en wederindiensteming. De netto budgettaire weerslag bedraagt dus – 1 miljard frank in 1997.

— De RMT blijft sommige lasten dragen, die voortvloeien uit de beperkte voortzetting van de activiteiten in 1997 en 1998. Het deficit wordt geschat op 1,8 miljard frank in 1997 en op 1,6 miljard frank in 1998. Het afstoten van de vloot en andere activa zou moeten toelaten een groot gedeelte van het deficit te dekken.

— Het plafond van de aan de RMT gewaarborgde lening, dat van 12 op 15 miljard frank wordt gebracht, zal toelaten een overgangsfinanciering te verzekeren tot op het ogenblik dat de inkomsten van de afstand zijn geboekt.

5. Afdeling 56 — Bestuur van de Verkeersreglementering en van de Infrastructuur

5.1. Werken met federale financiering

Het samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, gesloten op 15 september 1993, beoogt de realisatie van een zeker aantal werken met betrekking tot de infrastructuur op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, waarvan het belang gekoppeld is aan de rol van Brussel als nationale en Europese hoofdstad. Het jaarlijks budget bedraagt 2 miljard frank en komt voor op het tweede programma van afdeling 56 van de departementale begroting. De ordonnanceringskredieten van dit programma belopen 2 487,6 miljoen frank in 1997 (1996 : 1 999,4 miljoen frank, zijnde + 488,2 miljoen frank). Wat de vastleggingskredieten betreft, komen 1 944,9 miljoen frank voor op het programma, te vermeerderen met de tussenkomst van de Staat in het experimenteel spoorwegaanbod op de lijn 26.

5.2. Wegvervoer

Het goederenvervoer over de weg blijft het voorwerp uitmaken van een aangehouden aandacht, in respect met de geest van het protocol-akkoord dat eind 1994 met de beroepsorganisaties werd gesloten. De structurele maatregelen, getroffen bij de invoering van het Eurovignet, die de verbetering van de concurrentiepositie van de sector beogen, worden behouden en constant in het oog gehouden. In dat verband kunnen twee voorbeelden worden aangehaald :

— de recente beslissing van de regering om de accijnzen op diesel niet te verhogen;

— la volonté de ne pas modifier fondamentalement l'équilibre atteint actuellement en matière d'harmonisation fiscale routière européenne, ceci dans le cadre de l'examen de la nouvelle proposition de directive présentée par la Commission en juillet 1996.

Le projet de toute nouvelle loi organique du transport rémunéré de choses par route sera présenté incessamment au Conseil des ministres. En effet, les indispensables consultations, en particulier la consultation des gouvernements régionaux, ont abouti.

Une priorité est toujours accordée en vue d'accroître la sécurité des transports et des circulations, d'assurer une concurrence loyale entre tous les transporteurs et de mieux respecter les conditions sociales d'exercice de la profession de chauffeur. Ces trois nécessités justifient un contrôle spécifique renforcé portant principalement sur le respect des poids et dimensions, des temps de conduite et de l'état technique des véhicules.

Enfin, le processus de déconcentration provinciale de l'immatriculation des véhicules est entré dans sa phase finale : avant la fin de l'année, deux nouvelles antennes seront opérationnelles : Liège (Grâce-Hollogne) et Gand (Zwijnaarde); tout au début de 1997, des guichets seront ouverts à Charleroi (Gosselies) et Anvers (Kontich).

Le service rendu à la clientèle sera, dès lors, totalement optimisé.

6. Division 58 — Charges du passé

En vertu de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, le département paye :

— les intérêts des emprunts contractés par les sociétés intercommunales de transport urbain;

— les investissements relatifs aux matières de la compétence des Régions à concurrence des sommes engagées avant le 1^{er} janvier 1989.

Les crédits prévus pour couvrir les charges du passé s'élèvent pour 1997 à 155,6 millions de francs en engagements (1996 : 182,9 millions de francs, soit - 27,3 millions de francs) et à 504,4 millions de francs en ordonnancements (1996 : 626,8 millions de francs, soit - 122,4 millions de francs).

Conclusion

Le budget 1997 du département des Communications et de l'Infrastructure comporte 94,5 milliards de francs (1996 : 106,1 milliards de francs) de crédits d'ordonnement, soit une diminution de 11,6 milliards de francs par rapport au budget 1996 ajusté.

— de wil om het op dit ogenblik bereikte evenwicht inzake de Europese fiscale harmonisatie inzake de weg, niet fundamenteel te wijzigen, dit in het raam van een nieuw voorstel van richtlijn, dat door de Commissie eind juli werd voorgesteld.

Het ontwerp van geheel nieuwe organieke wet betreffende het bezoldigd vervoer van goederen over de weg, zal binnenkort aan de Ministerraad worden voorgelegd. De noodzakelijke raadplegingen, in het bijzonder die met de Gewestregeringen, werden immers afgerond.

Er wordt steeds voorrang gegeven aan het verhogen van de veiligheid van vervoer en verkeer, aan het verzekeren van een loyale concurrentie tussen alle vervoerders en aan het beter respecteren van de sociale voorwaarden voor de uitoefening van het beroep van chauffeur. Deze drie noodzakelijkheden verantwoorden een versterkte specifieke controle, inzonderheid wat betreft het respect van het gewicht en de afmetingen, de rijtijden en de technische staat van de voertuigen.

Tenslotte is het proces van provinciale deconcentratie van de inschrijving van voertuigen in een eindfase getreden : vóór het einde van het jaar zullen twee nieuwe antennes operationeel zijn : Luik (Grâce-Hollogne) en Gent (Zwijnaarde); begin 1997 zullen loketten worden geopend te Charleroi (Gosselies) en Antwerpen (Kontich).

De dienstverlening aan de klanten zal vanaf dan volledig geoptimaliseerd zijn.

6. Afdeling 58 — Lasten van het verleden

In toepassing van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten betaalt het departement :

— de intresten van de leningen aangegaan door de intercommunale stedelijke vervoermaatschappijen;

— de investeringen met betrekking tot de materies vallend onder de bevoegdheid van de gewesten, ten belope van de sommen aangegaan vóór 1 januari 1989.

De kredieten voorzien ter dekking van de lasten van het verleden, belopen voor de vastleggingen 155,6 miljoen frank voor 1997 (1996 : 182,9 miljoen frank, zijnde - 27,3 miljoen frank) en 504,4 miljoen frank in ordonnancerings (1996 : 626,8 miljoen frank, zijnde - 122,4 miljoen frank).

Besluit

De begroting van het ministerie van Verkeer en Infrastructuur bedraagt 94,5 miljard frank ordonnanceringskredieten voor 1997 (106,1 miljard frank in 1996), zijnde een vermindering met 11,6 miljard frank ten opzichte van de aangepaste begro-

Cette diminution est essentiellement justifiée par les grandes mutations suivantes :

- Poste : - 5,4 milliards de francs (réorganisation des crédits);
- SNCB : - 2,0 milliards de francs (modification du calendrier des paiements);
- RTM : - 1,6 milliard de francs (restructuration);
- Crédits maritimes : - 3,0 milliards de francs (pas de prévision de dépenses pour 1997);
- Accord de coopération (Bruxelles) : + 0,5 milliard de francs (augmentation des crédits d'ordonnancement).

En 1996, la priorité a été donnée au traitement des dossiers SNCB et RTM. Concernant la SNCB, une structure de financement spécifique à la grande vitesse a été mise en place : il s'agit de la Financière TGV. Un projet de loi et de nombreux arrêtés royaux d'application ont été élaborés.

Concernant la RTM, deux arrêtés royaux en application des lois cadres ainsi qu'une demi-douzaine d'arrêtés royaux sont en cours d'élaboration en vue d'exécuter les décisions du Conseil des ministres du 20 septembre 1996.

En 1997, je m'attacherai à traiter prioritairement les problématiques du bruit et de la RVA/BATC. En outre, un processus de coordination entre les Régions et l'Etat fédéral sera entamé en vue d'harmoniser les politiques de mobilité. »

II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Van Aperen rappelle que, à l'initiative de la commission de l'Infrastructure, la Chambre a adopté le 25 octobre 1995 une motion de recommandation demandant au gouvernement fédéral de lui soumettre dans les quatre mois une note de politique concernant sa politique globale en matière de mobilité. Cette note de politique n'ayant toujours pas été déposée, il est permis de se demander si le gouvernement est incapable d'avoir une vision politique sur la problématique de la mobilité, ou s'il se refuse à développer une telle vision.

Dans l'intervalle — et alors que les problèmes liés à la mobilité deviennent chaque jour plus pressants —, il use d'artifices budgétaires, dont, par-dessus le marché, il fait mention avec la plus grande désinvolture (cf. *la justification du budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1997*, Doc. n° 727/7 : « la contribution budgétaire de l'Etat en 1997 [envers la SNCB] couvrira le paiement des trois derniers mois de 1996 et des huit premiers mois de 1997 » (p. 1065); « ...le paiement des trois dernières tranches mensuelles 1996 est réalisé à charge du budget 1997 qui comprend en outre les neuf premières tranches de 1997 » (p. 1070)).

Sur le fond, la politique menée a la même incohérence : alors que la SNCB devrait pouvoir jouer un rôle majeur dans la mise en place d'une réelle politi-

ting 1996. Deze vermindering wordt hoofdzakelijk verantwoord door de volgende grote verschuivingen :

- Post : - 5,4 miljard frank (reorganisatie van de kredieten);
- NMBS : - 2,0 miljard frank (wijziging van de betalingskalender);
- RMT : - 1,6 miljard frank (herstructurering);

- Zeevaartkredieten : - 3,0 miljard frank (geen uitgaven voorzien in 1997);

- Samenwerkingsakkoord (Brussel) : + 0,5 miljard frank (verhoging van de ordonnanceringskredieten).

In 1996 werd voorrang gegeven aan de behandeling van de dossiers betreffende de NMBS en de RMT. Wat de NMBS betreft, is een specifieke financieringsstructuur opgezet voor de hogesnelheid : het gaat om de HST-Fin. Een ontwerp van wet en meerdere uitvoeringsbesluiten werden opgesteld.

Wat de RMT betreft, zijn twee koninklijke besluiten in toepassing van de kaderwetten en een half dozijn koninklijke besluiten in voorbereiding, met het oog de beslissingen van de Ministerraad van 20 september 1996 uit te voeren.

In 1997, zal ik mij prioritair buigen over de behandeling van de problematiek van het lawaai en van de RLW/BATC. Bovendien zal een coördinatieproces tussen gewesten en de federale Staat worden aangevat om het mobiliteitsbeleid te harmoniseren. »

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Van Aperen brengt nog in herinnering dat de Kamer, op initiatief van de commissie voor de Infrastructuur, op 25 oktober 1995 een motie van aanbeveling heeft aangenomen waarin de federale regering wordt verzocht binnen vier maanden een beleidsnota voor te leggen waarin zij haar algemene visie op het mobiliteitsvraagstuk toelicht. Daar die beleidsnota nog steeds niet is ingediend, rijst het vermoeden dat regering niet bij machte is een politieke visie op het mobiliteitsvraagstuk te ontwikkelen of dat ze weigert dit te doen.

Terwijl de mobiliteitsproblemen met de dag nijpender worden, gebruikt ze ondertussen budgettaire kunstgrepen die ze, op de koop toe, met de grootste achteloosheid vermeldt (cf. *de verantwoording van de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1997*, Stuk n° 727/7 : « de budgettaire bijdragen van de Staat in 1997 [voor de NMBS] (zullen) de betalingen van de drie laatste maanden van 1996 en de acht eerste maanden van 1997 dekken » (blz. 1065); « ... de betaling van de laatste maandelijkse schijven voor 1996 vallen ten laste van de begroting 1997, die tevens de eerste negen schijven van 1997 bevat » (blz. 1070)).

Het gevoerde beleid lijdt, wat de grond van de zaak betreft, aan dezelfde incoherentie : terwijl de NMBS een vooraanstaande rol zou moeten kunnen spelen in

que de mobilité, les estimations qui ont servi de base au plan d'investissements 1996-2005 cantonnent les chemins de fer dans un rôle délibérément réduit en termes de parts de marché, et c'est une vision exclusivement gouvernée par les normes budgétaires décidées à Maastricht qui a présidé à la détermination des montants accordés à la SNCB, avant même la conclusion du nouveau contrat de gestion entre l'Etat et la société ferroviaire. Il n'y a par ailleurs guère de coordination dans la politique de transport entre la SNCB et les sociétés régionales. Quant au TGV, s'il permettra d'améliorer la vitesse sur certaines lignes internationales, on peut se demander comment il s'intégrera dans le réseau intérieur.

En ce qui concerne le dossier de la RTM, pour lequel une solution a sans doute pu être trouvée sur le plan économique, les pistes un instant mises en avant en matière sociale sont maintenant remises en question : peut-on en effet se targuer d'offrir aux anciens travailleurs de la Régie une solution de rechange, si c'est en Ardenne qu'on les envoie ? D'autre part, les crédits budgétaires inscrits pour la RTM sont sans commune mesure avec les pertes escomptées.

Ce nouvel exemple montre combien le budget du département, loin de traduire une réelle politique, n'exprime en réalité qu'incohérence et façadisme budgétaire.

*
* *

Mme Trees Pieters relève que, sur les 1 346 travailleurs de la Régie des transports maritimes, seuls 511 verront leur emploi garanti dans le secteur de la navigation maritime (cf. Doc. n° 727/5, p. 11). Qu'est-il prévu pour les 835 personnes qui sont donc toujours en attente d'une réaffectation ?

Comment, sur le plan concret, la part d'activités de la Régie qui sera maintenue en 1997 et 1998 sera-t-elle organisée ? Par ailleurs, la cession des actifs de la Régie vise-t-elles uniquement la flotte ? Enfin, l'intervenante souligne que la Cour des comptes a relevé que les budgets de plusieurs organismes d'intérêt public de catégorie A, dont la Régie des Transports maritimes et la Régie des Voies aériennes, n'étaient pas annexés au projet de budget, contrairement aux dispositions de l'article 3, § 1^{er} de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public.

*
* *

M. Vanoost s'étonne que, pour ce qui est de la sécurité des vols aériens, la note de politique énonce comme un objectif que « les aéronefs (...) doivent satisfaire (...) aux normes existantes » (Doc. n° 727/5, p. 3) : n'est-ce pas là une évidence ?

de l'uitbouw van een echt mobiliteitsbeleid, duwen de ramingen die als basis hebben gediend voor het investeringsplan 1996-2005, de spoorwegen in een opzettelijk afgeslankte rol in termen van marktaandeelen. Bovendien ligt de visie die enkel uitgaat van de budgettaire normen vastgelegd in Maastricht ten grondslag aan de bepaling van de aan de NMBS toegewezen bedragen; dit gebeurde zelfs vóór het afsluiten van het nieuwe beheerscontract tussen de overheid en de spoorwegmaatschappij. Voorts is er tussen de NMBS en de gewestelijke vervoersmaatschappijen nauwelijks coördinatie in het transportbeleid. Wat de HST betreft, kunnen we ons afvragen hoe deze, zelfs als hij het mogelijk maakt de snelheid op sommige internationale lijnen op te voeren, geïntegreerd zal worden in het binnenlandse net.

Aangaande het RMT-dossier, waarvoor op economisch gebied wellicht een oplossing kon worden gevonden, worden de denkpijlen op sociaal gebied die even naar voren waren geschoven, nu weer op losse schroeven gezet : kan men er immers prat op gaan de gewezen arbeiders van de Regie een alternatieve oplossing aan te bieden als die oplossing in de Ardennen ligt ? Anderzijds zijn de voor de RMT uitgetrokken begrotingskredieten niet in verhouding met de verwachte verliezen.

Dit nieuwe voorbeeld toont in welke mate de begroting van dit departement eigenlijk, in plaats van een echt beleid te weerspiegelen, slechts incoherentie en budgettaire schijn weergeeft.

*
* *

Mevrouw Trees Pieters merkt op dat van de 1 346 arbeiders van de Regie voor Maritiem Transport er slechts 511 verzekerd zullen zijn van een baan in de zeevaartsector (cf. Stuk n° 727/5, blz. 11). Wat is er gepland voor de 835 mensen die dus nog steeds op hun wedertewerkstelling wachten ?

Hoe zullen de activiteiten die de Regie in 1997 en 1998 behoudt, concreet worden georganiseerd ? Heeft de overdracht van de activa van de Regie trouwens alleen betrekking op de vloot ? De spreker stipt tot slot aan dat het Rekenhof heeft opgemerkt dat de begrotingen van tal van instellingen van openbaar nut van categorie A, waaronder de Regie voor Maritiem Transport en de Regie der Luchtwezen, niet bij de ontwerpbegroting waren gevoegd, in tegenstelling tot wat is bepaald in artikel 3, § 1, van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut.

*
* *

De heer Vanoost is verwonderd dat de beleidsnota in verband met « veilig vliegen » als doelstelling vermeldt dat « vliegtuigen (...) ten minste (moeten) voldoen aan de bestaande normen » (Stuk n° 727/5, blz. 3). Is dat niet vanzelfsprekend ?

Le même intervenant déplore que les questions écrites qu'il a posées à propos de la sécurité de l'aéroport de Bruxelles-National en octobre 1995 soient restées sans réponse.

A propos des nuisances sonores engendrées par l'activité de ce même aéroport, l'orateur estime que les débats organisés à l'instigation du ministre n'ont pas permis une participation suffisante des riverains. Il s'étonne par ailleurs que, alors que les cinq nouveaux textes annoncés par le Ministre « devraient entrer en application avant la fin de cette année » (*ibid.*, p. 5), les membres de la commission n'aient pas encore pu en avoir connaissance. Enfin, est-il si sûr que « le système prévu par ces textes possède un caractère contraignant qui garantira l'efficacité des mesures prises » (*ibid.*) ? Les textes législatifs et réglementaires n'ont-ils pas par définition un caractère contraignant, et n'est-ce pas la volonté de les appliquer qui fait trop souvent défaut ?

Le même membre s'étonne que c'est avec une attention particulière, selon les termes de la note de politique, qu'il sera veillé à ce que la sécurité à garantir pour les avions non européens, avec équipage, loués par des opérateurs belges, soit « équivalente à celle des autres pays de l'Union européenne » (*ibid.*, p. 6) : n'est-ce pas là une évidence, en vu des normes et de la réglementation internationales ?

Comme l'intervenante précédente, l'orateur relève que les budgets de plusieurs organismes d'intérêt public de catégorie A n'ont pas été joints au présent projet de budget.

Le membre prend note de ce que, selon la note de politique, la réorganisation de l'aéroport de Bruxelles-National « n'entraînera pas de privatisation de la RVA et il ne sera pas porté atteinte au statut de son personnel » (*ibid.*, p. 7). La question se pose néanmoins de savoir quelles seront les dimensions et les missions du successeur de la RVA.

En matière de navigation intérieure, l'intervenante s'étonne que, si les auteurs de la note de politique tressent des lauriers écologiques à ce mode de transport, aucune mesure concrète ne soit cependant annoncée pour le stimuler.

En ce qui concerne les chemins de fer, le membre relève que la réduction de 5 078,1 millions de francs des crédits par rapport aux montants initialement prévus constitue un simple report de paiement et non une économie réelle, comme l'a souligné la Cour des comptes.

Il s'étonne par ailleurs que les montants relatifs à la dotation aux investissements des chemins de fer aient d'ores et déjà été arrêtés pour les dix prochaines années, avant même qu'un nouveau contrat de gestion n'ait été conclu.

En ce qui concerne la politique suivie par la SNCB, l'intervenante, à la suite des auditions de représen-

Dezelfde spreker betreurt dat zijn schriftelijke vragen van oktober 1995 met betrekking tot de veiligheid van de nationale luchthaven van Brussel niet werden beantwoord.

Inzake de geluidsoverlast die wordt veroorzaakt door de activiteit van diezelfde luchthaven, is de spreker de mening toegedaan dat de debatten die op initiatief van de minister werden georganiseerd, onvoldoende openstonden voor omwonenden. Het verwondert hem bovendien dat, hoewel de vijf nieuwe teksten die door de minister werden aangekondigd « vóór het einde van dit jaar (...) van kracht (moeten) worden » (*ibid.*, blz. 5), de commissieleden hiervan nog niet in kennis werden gesteld. Is het eigenlijk wel zo zeker dat « het systeem dat door deze teksten is voorzien, (...) een dwingend karakter (heeft) zodat de doeltreffendheid van de genomen maatregelen op een doorzichtige wijze zal gewaarborgd zijn » (*ibid.*) ? Zijn wetteksten en bestuursrechtelijke bepalingen niet per definitie dwingend en ontbreekt het niet al te vaak aan de wil om die toe te passen ?

Hetzelfde lid verbaast zich erover dat volgens de beleidsnota « het huren van niet-Europese vliegtuigen met bemanning ten bate van Belgische operatoren (...) eveneens de aandacht heeft van het departement » en dat « de veiligheid die door deze uitbaters moet worden gewaarborgd (...) gelijkwaardig (moet) zijn aan deze van de andere landen van de Europese Unie » (*ibid.*, blz. 6) : is dat, gelet op de internationale normen en reglementeringen, niet vanzelfsprekend ?

Net als de vorige sprekerster wijst deze spreker erop dat werd nagelaten de begrotingen van diverse instellingen van openbaar nut van categorie A bij deze ontwerpbegroting te voegen.

Het lid neemt nota van het feit dat de reorganisatie van de nationale luchthaven van Brussel volgens de beleidsnota « niet gepaard (zal) gaan met een privatisering van de RLW » en dat « aan het statuut van haar personeel (...) niet (zal) geraakt worden » (*ibid.*, blz. 7). Het is evenwel de vraag welke omvang en welke opdrachten de opvolger van de RLW zal hebben.

Wat de binnenscheepvaart betreft, verwondert het de spreker dat, hoewel de indieners van de beleidsnota dat vervoermiddel veel ecologische voordelen toedichten, er toch geen enkele concrete maatregel wordt aangekondigd om die binnenscheepvaart te stimuleren.

In verband met de spoorwegen wijst het lid erop dat, zoals het Rekenhof heeft opgemerkt, de vermindering van de kredieten met 5 078,1 miljoen frank in vergelijking met het oorspronkelijk ingeschreven bedrag, een eenvoudige overdracht van betaling is en geen echte besparing.

Het verwondert hem trouwens dat de bedragen met betrekking tot de dotatie voor investeringen voor de spoorwegen nu reeds werden bepaald voor de volgende tien jaar, nog voor er een nieuw beheerscontract werd gesloten.

Wat het door de NMBS gevoerde beleid betreft, is de spreker, gelet op de hoorzittingen met vertegen-

tants des usagers qui ont eu lieu devant la commission le 6 novembre 1996, exprime son scepticisme quant aux avis émis par le comité consultatif des usagers pour orienter certains axes de la politique menée par l'entreprise. Les avis sont en effet tenus secrets.

Enfin, comme le premier intervenant, il rappelle que le gouvernement aurait dû, ainsi que le réclamait la motion de recommandation adoptée par la Chambre le 25 octobre 1996, soumettre à celle-ci, dans les quatre mois suivants, une note de politique concernant sa politique globale en matière de mobilité.

*
* *

Cette dernière critique est partagée par *M. Ansoms*.

Celui-ci s'interroge par ailleurs sur le sens de l'actuelle renégociation du contrat de gestion de la SNCB. A-t-on procédé au préalable à une évaluation du premier contrat de gestion conclu, dont les auditions en commission de l'Infrastructure le 6 novembre 1996 ont mis en évidence les nombreuses lacunes (exigences vagues et insuffisantes, absence tant de stimulants et de sanctions que de réel contrôle) ?

Pourra-t-on procéder avant la fin de l'année aux diverses consultations requises ? Le risque n'est-il pas réel, vu l'urgence imposée par le calendrier, que le nouveau contrat de gestion se limite à reproduire largement le contrat antérieur — et les défauts de celui-ci —, d'autant plus que les décisions prises en 1996 ont déjà tracé le cadre budgétaire ? Ne serait-il pas préférable d'opter dans un premier temps pour une prolongation temporaire du contrat de gestion actuel, pour se donner le temps de conclure un nouveau contrat qui soit de qualité ?

Si la note de politique du ministre proclame l'adhésion du gouvernement à une amélioration de l'offre de transport public, il faut rappeler que les instruments de celle-ci, pour les courtes distances, sont principalement les sociétés régionales de transport. Comment amener la SNCB à se concerter avec ces dernières ?

L'intervenant s'inquiète par ailleurs de ce que l'augmentation annoncée des moyens accordés par le pouvoir fédéral à la SNCB se traduise, dans le présent budget, par une diminution des crédits inscrits.

Il relève d'autre part que les propos récents, tant du ministre que de l'administrateur délégué de la SNCB, ne semblent pas refléter la philosophie de libéralisation totale que paraît faire sienne le Commissaire européen N. Kinnock. La Belgique a-t-elle la possibilité de s'opposer à l'évolution qui se dessine ? Quels arguments pourrait-elle mettre en avant pour ce faire ?

woordigers van treingebruikers in de commissievergadering van 6 november 1996, sceptisch over de adviezen van het adviescomité van de treingebruikers om bepaalde beleidslijnen van de NMBS te oriënteren. De adviezen worden immers geheim gehouden.

Net als de eerste spreker herinnert hij eraan dat de regering, zoals de motie van aanbeveling die op 25 oktober 1996 door de Kamer werd aangenomen trouwens voorstond, binnen vier maanden aan de Kamer een beleidsnota moest voorleggen met betrekking tot haar algemeen mobiliteitsbeleid.

*
* *

De heer Ansoms is het met deze laatste kritische opmerking eens.

Hij heeft trouwens vragen bij de zin van de huidige hervatting van de onderhandelingen over het beheerscontract van de NMBS. Heeft men vooraf een evaluatie gemaakt van het eerste beheerscontract ? De hoorzittingen tijdens de vergadering van de commissie voor de Infrastructuur van 6 november 1996 hebben namelijk gewezen op tal van lacunes in dat beheerscontract (vage en onvoldoende vereisten, geen enkele stimulans of sanctie en evenmin enige wezenlijke controle ter zake).

Kan het vereiste overleg nog vóór nieuwjaar plaatsvinden ? Dreigt het nieuwe beheerscontract, gelet op het strakke tijdschema, niet neer te komen op een quasi-heruitgave van het voorgaande contract — met inbegrip van de onvolkomenheden —, temeer daar de budgettaire krijtlijnen al werden getrokken door de in 1996 genomen beslissingen ? Doet men er niet beter aan het huidige beheerscontract in een eerste fase tijdelijk te verlengen, zodat er voldoende tijd vrijkomt voor een nieuw en ditmaal ook een degelijk contract ?

Uit de beleidsnota van de minister mag dan al blijken dat de regering het aanbod van het openbaar vervoer wil verbeteren, dat neemt echter niet weg dat de beleidsinstrumenten daartoe, met name voor de korte afstanden, vooral in handen zijn van de gewestelijke vervoersmaatschappijen. Hoe kan de NMBS ertoe gebracht worden met die maatschappijen overleg te plegen ?

Anderzijds toont de spreker zich ongerust over het feit dat de aangekondigde verhoging van de geldmiddelen die de federale overheid aan de NMBS toekent, in de huidige begroting neerkomt op een afname van de ingeschreven kredieten.

Tevens wijst de spreker erop dat in de recente verklaringen van zowel de minister als de afgevaardigd bestuurder van de NMBS weinig terug te vinden is van de resolute liberalisering die Europees commissaris N. Kinnock voorstaat. Is België bij machte zich tegen de op til zijnde evolutie te verzetten ? Welke argumenten zijn daartoe voorhanden ?

Enfin, l'orateur estime que des contrats de gestion régionaux devraient être négociés entre la SNCB et les régions, sur la base de critères économiques qui seraient uniformes dans l'ensemble du pays.

*
* *

M. Roose s'inquiète des évolutions qui, au niveau européen, s'amorcent en matière ferroviaire. Les directives déjà adoptées sont en effet très largement dépassées par les positions du récent Livre blanc, dans lequel il est proposé d'étendre le libre jeu des forces du marché au trafic intérieur et de régler la desserte suburbaine par l'octroi de concessions exclusives. Il paraît indispensable que le Parlement débattre de ces questions, même si la marge de manœuvre de la Belgique à l'échelon européen apparaît réduite.

L'intervenant fait par ailleurs observer que les études sur la mobilité menées sous l'égide du département de la politique scientifique devraient pouvoir livrer des éléments utiles à la conception d'un plan global de mobilité.

Comme l'intervenant précédent, il s'inquiète de la réduction des crédits inscrits en faveur de la SNCB dans le présent projet de budget.

En ce qui concerne la navigation intérieure, le membre relève que la note de politique fait état de mesures prises pour stimuler le transport combiné, notamment par la construction de terminaux à conteneurs. Cette initiative s'ajoute-t-elle au programme de construction de terminaux déjà annoncé par la Région flamande ou s'agit-il d'un seul et même projet ?

En matière de transport routier, l'intervenant note qu'une nouvelle législation est annoncée, qui permettra la sanction du donneur d'ordre, du chargeur ou de l'intermédiaire en cas d'infraction concernant les licences et lettres de voitures, la charge des véhicules et les prescriptions relatives aux temps de conduite et de repos. Quand un projet de loi à cet effet sera-t-il déposé ?

A propos de l'eurovignette, le membre se demande s'il ne conviendrait pas de repenser le système pour aboutir à la mise en place d'un instrument plus sophistiqué.

*
* *

M. Van Eetvelt fait observer que la procédure budgétaire, telle qu'elle est organisée à l'échelon fédéral, offre moins de moyens d'analyse et de réflexion aux parlementaires que les rapports annuels dont disposent les conseillers communaux.

D'autre part, étant donné que la politique menée par le pouvoir fédéral en matière de transports consiste également pour une part non négligeable à traduire dans la législation nationale des normes

Ten slotte is de spreker van oordeel dat de NMBS en de gewesten gewestelijke beheerscontracten zouden moeten opstellen op basis van economische criteria die identiek zijn voor het hele land.

*
* *

De heer Roose maakt zich zorgen over de evoluties die zich op Europees vlak aftekenen inzake spoorverkeer. De standpunten die in het jongste Witboek opgenomen werden, gaan namelijk heel wat verder dan de reeds goedgekeurde richtlijnen. Het Witboek stelt voor de principes van de vrije markt ook toe te passen op het binnenverkeer en inzake het voorstellig openbaar vervoer exclusieve concessies toe te kennen. Hierover moet in elk geval een parlementair debat plaatsvinden, hoe klein de bewegingsvrijheid van België op Europees niveau ook lijkt te zijn.

Overigens merkt de spreker op dat de mobiliteitsstudies die het Departement voor Wetenschapsbeleid liet uitvoeren, nuttige informatie moeten kunnen opleveren met het oog op de uitwerking van een algemeen mobiliteitsplan.

Net zoals de vorige spreker spreekt hij zijn bezorgdheid uit over de verlaging van de kredieten die in het huidige begrotingsontwerp ten gunste van de NMBS zijn ingeschreven.

Wat de binnenscheepvaart betreft, vestigt het lid er de aandacht op dat de beleidsnota gewag maakt van maatregelen ter bevordering van het gecombineerd vervoer. Het gaat met name om de bouw van containerterminals. Vormt dit initiatief een aanvulling op het reeds aangekondigde plan van het Vlaamse Gewest om terminals te bouwen, of betreft het hier één en hetzelfde project ?

Inzake wegvervoer, stelt de spreker vast dat er een nieuwe wetgeving in uitzicht wordt gesteld. Deze zal het mogelijk maken dat de opdrachtgever, de verlader of de tussenpersoon worden bestraft bij bepaalde overtredingen, zoals het rijden zonder vergunning of vervoerdocument, overbelading en de niet-naleving van de voorgeschreven rij- en rusttijden. Wanneer wordt ter zake een wetsontwerp ingediend ?

Voorts vraagt de spreker zich af of het niet beter zou zijn de regeling inzake het Eurovignet te herdenken, zodat een doeltreffender systeem kan worden uitgewerkt.

*
* *

De heer Van Eetvelt merkt op dat de begrotingsprocedure die op federaal vlak wordt toegepast, de parlementsleden minder ruimte geeft tot analyse en aanmerkingen dan de jaarverslagen die de gemeenteraadsleden ter beschikking krijgen.

Anderzijds stelt de spreker vast dat het federaal vervoersbeleid er ook grotendeels op gericht is Europese regelgevingen in nationale wetgeving om te zetten. Hij zou het dan ook op prijs stellen mocht het

édictees à l'échelon européen, l'intervenant souhaiterait que le Parlement puisse disposer d'une vue d'ensemble sur l'état d'avancement de cette transposition.

En ce qui concerne l'aviation, le membre demande que la Chambre puisse disposer des cinq textes élaborés pour réduire les nuisances sonores à l'aéroport de Bruxelles-National.

Il s'interroge par ailleurs sur les intentions affichées par le ministre à propos de la coordination de la police aéronautique (*ibid.*, p. 4). N'y a-t-il pas là contradiction avec les projets de réorganisation annoncés par le ministre de l'Intérieur ?

L'intervenant demande des précisions sur la structure envisagée dans le cadre de la réorganisation de l'aéroport de Bruxelles-National.

Quand un contrat de gestion sera-t-il conclu avec la Régie des Voies aériennes ? Quelles seront pour BATC les conséquences de la restructuration projetée ?

Enfin, l'orateur remarque qu'en matière de navigation intérieure, ce sont les régions qui sont appelées à jouer un rôle-pivot. Y a-t-il suffisamment de concertation en ce domaine entre l'Etat fédéral et les régions ? En tout état de cause, il conviendrait de donner une nouvelle impulsion à ce mode de transport.

*
* *

M. Moock note avec satisfaction que les mesures prises devraient permettre à la SNCB d'atteindre l'équilibre financier pour 2005 et d'améliorer sa position concurrentielle; quant au dossier du financement du TGV, il devrait incessamment trouver une solution par la création d'une société de financement spécifique.

L'intervenant s'inquiète toutefois du mouvement de dérégulation qui semble s'être amorcé en matière ferroviaire à l'échelon européen. Il souligne, que pour le groupe politique auquel il appartient, il est essentiel que le chemin de fer conserve son caractère public. Comment le garantir ?

Le membre souligne également l'importance accordée par son groupe à la notion de service universel. La Belgique pourra-t-elle faire adopter ce concept à l'échelon européen ? Pourrait-elle, le cas échéant, opposer son veto à toute menace de ne pas garantir ce service universel ?

Enfin, l'intervenant se réjouit de l'accent mis sur le développement du transport intermodal, lequel représente assurément un élément-clef dans la réponse à apporter au défi de la mobilité.

*
* *

parlement ingelicht worden over de algemene stand van zaken van die omzetting.

Wat de luchtvaart betreft, wil het lid dat de Kamer kan beschikken over de vijf teksten die werden opgesteld om de geluidshinder op de nationale luchthaven van Brussel te beperken.

Tevens heeft hij vragen bij de plannen van de minister met betrekking tot de coördinatie van de luchtvaartpolitie (*ibid.*, blz. 4). Staan zijn voornemens niet haaks op de reorganisatie die de minister van Binnenlandse Zaken heeft aangekondigd ?

De spreker vraagt nadere toelichting over de nieuwe structuur die in het licht van de reorganisatie van de nationale luchthaven van Brussel in overweging wordt genomen.

Wanneer zal een beheerscontract met de Regie der Luchtweegen worden gesloten ? Welke gevolgen zal de geplande herstructurering hebben voor de BATC ?

Ten slotte merkt de spreker op dat op het vlak van de binnenscheepvaart voor de gewesten een sleutelrol is weggelegd. Is er op dat vlak voldoende overleg tussen de federale overheid en de gewesten ? Wat er ook van zij, dat vervoerstype moet een nieuwe impuls krijgen.

*
* *

De heer Moock stelt met voldoening vast dat de genomen maatregelen de NMBS in staat moeten stellen tegen 2005 een financieel evenwicht te bereiken en haar concurrentievermogen te versterken. Voor de financiering van de HST dient via de oprichting van een specifieke financieringsvennootschap zo spoedig mogelijk een oplossing te worden gevonden.

De spreker vindt de trend tot deregulering die zich Europees op het vlak van het spoorwegverkeer blijkbaar begint af te tekenen een verontrustende ontwikkeling. Hij benadrukt dat het voor de fractie waartoe hij behoort van wezenlijk belang is dat het spoor zijn openbaar karakter blijft behouden. Hoe kan zulks worden gewaarborgd ?

Het lid beklemtoont tevens het belang dat zijn fractie hecht aan het begrip « universele dienstverlening ». Zal België dat begrip op Europees vlak ingang kunnen doen vinden ? Kan ons land zo nodig zijn veto stellen tegen ieder element dat die universele dienstverlening in gevaar dreigt te brengen ?

Ten slotte verheugt de spreker zich over de aandacht die het systeem van alternerende vervoersmodi krijgt. Dat systeem speelt ongetwijfeld een sleutelrol om optimaal op de uitdaging van de mobiliteit in te spelen.

*
* *

M. Van Dienderen s'inquiète de ce que la note de politique mentionne comme premier objectif l'élaboration d'une « politique assurant la mobilité » (*ibid.*, p. 1). Faut-il en déduire que l'on entend augmenter encore la mobilité, pourtant déjà source d'innombrables problèmes ?

L'intervenant rappelle que l'un des précédents titulaires du département avait commandé aux professeurs Blauwens, Allaert, Beuthe et Delepiere-Dramais une étude qui avait débouché sur des « propositions pour une politique de mobilité ».

Il estime que les principales conclusions dégagées par cette étude sont battues en brèche par la politique qui est menée en matière de transport. Que fait-on, par exemple, pour répondre au constat des auteurs de cette étude, selon lequel « tous les pays occidentaux ont permis l'éclosion d'une mobilité qui ne couvrirait pas ses coûts (...) ». C'est la cause majeure qui a fait dérapier l'évolution » ? (*Propositions pour une politique de mobilité*, p. 13) ou pour mettre en œuvre une politique de variabilisation de la taxation automobile, dont tant plusieurs pays voisins que la FEBIAC elle-même se font désormais les avocats ? En outre, les prélèvements fixes (non récurrents ou annuels) diminueraient, tandis qu'en contrepartie, les prélèvements variables (sur le carburant) augmenteraient. Chaque fois qu'il fait le plein de carburant, l'automobiliste est confronté à une fraction croissante du coût de l'utilisation de son véhicule. Eu égard aux coûts environnementaux engendrés, un alourdissement de la taxation du diesel d'une part et des camions d'autre part apparaît indispensable.

La même étude préconisait que la réglementation du parking et les recettes afférentes soient déléguées aux communes. Va-t-on suivre cette voie ?

Ne conviendrait-il pas également de donner suite à une autre des propositions des auteurs de cette étude, à savoir une réduction des droits d'enregistrement en matière immobilière, car leur hauteur actuelle dissuade les travailleurs de déménager pour s'installer plus près de leur lieu de travail, ce qui accroît la mobilité entre le domicile et le travail.

Ne faudrait-il pas, comme le préconisait l'étude en question, veiller à une application plus stricte du code de la route ?

Une autre étude, organisée celle-là sous l'égide de la Fondation Roi Baudouin, a mis en évidence le rôle que pouvaient jouer les taxis dans les transports publics, là où il manque un maillon à ceux-ci. Des initiatives seront-elles prises pour mettre en œuvre cette conclusion et, également, pour inciter la SNCB à développer une politique qui permette pour les utilisateurs du train un plus large recours à la bicyclette ?

L'intervenant rappelle par ailleurs que le « programme national belge de réduction des émissions de CO_2 », arrêté en 1994, contenait des propositions relatives au secteur de transport. Qu'a-t-on dès lors déjà fait pour : inciter à la mise en place d'un plan de transport vers les entreprises; promouvoir les transports publics en matière de desserte urbaine et

De heer Van Dienderen vindt het verontrustend dat de beleidsnota als eerste doelstelling de uitstippeling van een « mobiliteitsbevorderend beleid » vermeldt (*ibid.*, blz. 1). Moet men daaruit afleiden dat men de mobiliteit — die nu al tot talloze problemen aanleiding geeft — nog maar eens wil verhogen ?

Spreker herinnert eraan dat een van de vorige titularissen van het departement door de professoren Blauwens, Allaert, Beuthe en Delepiere-Dramais een studie had laten uitvoeren die tot een aantal « voorstellen voor een mobiliteitsbeleid » had geleid.

Hij stelt dat de voornaamste conclusies uit die studie door het huidige vervoerbeleid worden doorgekruist. Wat doet men bijvoorbeeld om in te spelen op de door de auteurs van die studie gemaakte vaststelling dat « alle westerse landen een mobiliteit (hebben) laten ontstaan die haar kosten niet betaalt. (...) Dat is de grote fout die de evolutie heeft doen ontsporen » ? (*Voorstellen voor een mobiliteitsbeleid*, blz. 13). Wat doet men om een beleid van gedifferentieerde belastingheffing op autovoertuigen in te voeren, waarvoor niet alleen verscheidene buurlanden, maar nu zelfs een organisatie als FEBIAC pleiten ? Daarbij zouden de vaste (éénmalige of jaarlijkse heffingen omlaag gaan. Ter compensatie zouden de variabele heffingen (op de brandstof) naar omhoog gaan. Bij elke tankbeurt wordt de automobilist geconfronteerd met een groter deel van de kostprijs voor zijn autogebruik. Gelet op de veroorzaakte meerkosten op milieuvlak, lijkt het absoluut noodzakelijk diesel enerzijds en vrachtwagens anderzijds zwaarder te belasten.

Dezelfde studie raadde aan de parkeerreglementering en inkomsten aan de gemeenten over te laten. Gaat men die weg bewandelen ?

Kan men ook niet ingaan op een ander voorstel van de auteurs van die studie, om met name de registratierechten voor onroerende goederen te verminderen ? Momenteel liggen die immers zo hoog dat mensen minder geneigd zijn te verhuizen naar een plek dicht bij hun werk. Dit vergroot de woonwerk-mobiliteit.

En dient men, zoals voormelde studie ook voorstelde, er niet voor te zorgen dat de verkeerswetgeving strikter wordt toegepast ?

Een andere studie, uitgevoerd in opdracht van de Boudewijnstichting, belicht de rol die taxi's kunnen spelen om een ontbrekende schakel in het openbaar vervoer te ondervangen. Worden initiatieven genomen om gevolg te geven aan die conclusie en om tevens de NMBS er toe aan te zetten een fietsvriendelijker beleid naar de treinreizigers toe te voeren ?

De spreker wijst er voorts op dat het « nationaal Belgisch programma tot vermindering van de CO_2 -uitstoot », waartoe in 1994 werd beslist, voorstellen in verband met de vervoersector bevatte. Wat heeft men ondertussen gedaan om de ondernemingen ertoe aan te zetten een vervoerplan uit te stippelen, om het stedelijk en voorstedelijk openbaar vervoer te

suburbaine; réduire le transport des marchandises par la route; revoir le mode de taxation des véhicules; diminuer la vitesse, source de consommation excessive du carburant ?

L'orateur fait observer que, de la même manière, il faudrait introduire une taxation du kérosène, non taxé à l'heure actuelle, alors que le transport aérien est pourtant à la base d'une grande consommation d'énergie et engendre une pollution non négligeable.

Il relève par ailleurs que le *Livre vert* de la Commission européenne se prononce en faveur de la navigation côtière, solution la plus écologiquement positive aux problèmes engendrés par l'actuelle concentration des flux de trafic portuaire. Que fait le gouvernement fédéral en ce domaine ?

Enfin, comme d'autres intervenants, le membre demande quand sera déposée la note de politique concernant la politique globale en matière de mobilité.

III. — REPONSES DU MINISTRE DES TRANSPORTS

1. Les crédits budgétaires

Il est exact que le budget 1997 du département des Communications et de l'Infrastructure comporte 94,5 milliards de francs de crédits d'ordonnement, pour 106,1 milliards de francs pour le budget 1996 ajusté. Le présent projet de budget s'inscrit en effet dans la philosophie du respect des critères déterminés par le Traité de Maastricht.

Cette diminution va toutefois de pair avec un engagement financier réel du pouvoir fédéral en faveur de la SNCB (l'un des deux dossiers prioritaires en 1996), et ceci en dépit d'une réduction apparente des montants alloués à la SNCB.

Cette réduction ne reflète en réalité rien d'autre qu'une modification du calendrier des versements.

— *Programme 33.51.1. « Société nationale des chemins de fer belges »*

La réduction des crédits 51.10.3102, 51.10.3103 et 51.10.3202 d'un montant total de 5 078,1 millions de francs correspond à une épargne réelle pour le budget 1997, puisque cette somme ne sera pas dépensée à charge de 1997. Il s'agit d'une mesure de réduction des dépenses non récurrente, mais qui est complémentaire à d'autres mesures récurrentes que le gouvernement a adoptées et qui ne produiront leur plein effet qu'ultérieurement.

Il faut en outre souligner que, si cette modification de la technique des versements a un impact sur le budget de l'Etat, elle n'aura pas de conséquence financière pour la SNCB. Le retard dans le paiement des dernières mensualités de l'année est compensé

promoten, het goederenvervoer over de weg te beperken, de wijze waarop de voertuigen worden belast opnieuw te bekijken, de snelheid, als oorzaak van overmatig brandstofverbruik, te beperken ?

De spreker merkt op dat er hoe dan ook een belasting op kerosine moet komen. Momenteel wordt die brandstof niet belast, terwijl het luchtverkeer energieverblindend en niet bepaald milieuvriendelijk is.

Hij merkt voorts op dat het Groenboek van de Europese Commissie pleit voor de bevordering van de kustvaart, als meest milieuvriendelijke oplossing voor de problemen die door de huidige concentratie van het havenverkeer wordt veroorzaakt. Wat doet de federale regering hiervoor ?

Ten slotte vraagt het lid zich, net als een aantal andere sprekers af, wanneer de beleidsnota over het algemene mobiliteitsbeleid zal worden ingediend.

III. — ANTWOORDEN VAN DE MINISTER VAN VERVOER

1. De begrotingskredieten

Het klopt inderdaad dat de begroting 1997 van het departement Verkeerswezen en Infrastructuur 94,5 miljard frank aan ordonnanceringskredieten bevat, tegenover 106,1 miljard frank in de aangepaste begroting 1996. De voorliggende ontwerp-begroting houdt met name rekening met de naleving van de Maastrichtnormen.

Die inkrimping van de begroting gaat evenwel gepaard met een wezenlijke financiële verbintenis die de federale overheid ten aanzien van de NMBS aangaat (een van de twee prioritaire dossiers in 1996), hoewel de aan de NMBS toegekende bedragen schijnbaar verminderen.

Die vermindering is in feite slechts de weerspiegeling van een wijziging van het tijdschema van de stortingen.

— *Programma 33.51.1. « Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen »*

De vermindering van de kredieten 51.10.3102, 51.10.3103 en 51.10.3202 met een totaal bedrag van 5 078,1 miljoen frank stemt overeen met een reële besparing voor de begroting 1997, aangezien dit bedrag niet zal worden uitgegeven ten laste van 1997. Het betreft een maatregel tot vermindering van de niet-recurrente uitgaven, maar die complementair is aan andere recurrenente maatregelen die de regering heeft aangenomen en die pas later volle uitwerking zullen hebben.

Tevens moet worden onderstreept dat, hoewel die wijziging van de stortingstechniek gevolgen heeft voor de Rijksbegroting, ze voor de NMBS geen financiële gevolgen zal hebben. De vertraging in de betaling van de laatste maandelijkse termijnen van het

par une anticipation du même nombre de mois durant de l'année en cours. Le futur contrat de gestion de la SNCB prévoira un mécanisme permettant à la SNCB de ne pas être exposée à un risque des taux d'intérêt.

L'effort des pouvoirs publics fédéraux en faveur de la SNCB est au contraire substantiel (il a été détaillé dans l'exposé introductif — cf. *supra*).

L'engagement de l'Etat fédéral en faveur du transport ferroviaire se traduira aussi par la création d'une société de financement destinée à supporter la totalité des coûts liés à la réalisation du projet TGV.

La Financière TGV, à mettre en place au travers d'un projet de loi qui sera déposé incessamment, apportera au total 125 milliards de francs à libérer en cinq tranches (63 milliards de francs au plus tôt, 17 milliards de francs dans le courant 1997 et trois tranches annuelles consécutives de 15 milliards de francs).

Pour trouver ces 125 milliards de francs, la Financière TGV pourra compter, tout d'abord, sur ses fonds propres. Ceux-ci (50 milliards de francs) seront apportés à concurrence de 30 milliards de francs par la Société fédérale de participation (SFP), le holding public chargé de gérer les participations de l'Etat. Ils proviennent de la vente d'une partie des actions Belgacom.

Le deuxième actionnaire de la Financière TGV sera la SNCB, à hauteur de 10 milliards de francs. Il s'agira d'un apport en nature de biens immobiliers — propriétés des Chemins de fer — et qui seront réalisés progressivement. L'identification et l'évaluation de ces biens est évidemment complexe.

Le reste du capital de la Financière TGV (10 milliards de francs également) sera souscrit par des investisseurs institutionnels privés. Leurs actions, sans droit de vote, bénéficieront d'une garantie portant à la fois sur les dividendes et sur le remboursement.

A ces fonds propres s'ajouteront, outre une subvention de l'Union européenne, des emprunts classiques émis par la Financière. La Banque européenne d'Investissement devrait constituer pour ce faire un interlocuteur tout indiqué, puisque le projet du TGV PBKA s'inscrit dans une logique européenne.

— *Programme 33.53.2. — « Marine marchande (traités internationaux, maintien et développement de la marine marchande et de la flotte de pêche) »*

Suite à la crise du secteur, la SNCI a été invitée à établir une estimation des sommes qui seraient dues par l'Etat en exécution de la loi du 23 août 1948 tendant à assurer le maintien et le développement de

jaar wordt gecompenseerd door een voorafbetaling van hetzelfde aantal maanden tijdens het lopende jaar. Het beheerscontract met de NMBS zal in een mechanisme voorzien dat de NMBS toestaat niet blootgesteld te worden aan het risico van intrestvoeten.

De inspanningen van de federale overheid ten gunste van de NMBS zijn daarentegen substantieel (die inspanningen werden gedetailleerd weergegeven in de inleiding — zie hiervoren).

De verbintenis die de federale overheid aangaat ten aanzien van het spoorvervoer zal ook tot uiting komen in de oprichting van een financieringsmaatschappij die alle kosten moet dragen die verband houden met de verwezenlijking van het HST-project.

De financieringsmaatschappij voor de HST, die moet worden opgericht bij een wetsontwerp dat zeer binnenkort zal worden ingediend, zal in totaal 125 miljard frank inbrengen. Dat bedrag moet worden vrijgemaakt in vijf schijven (63 miljard frank zo snel mogelijk, 17 miljard frank in de loop van 1997 en drie achtereenvolgende jaarlijkse schijven van 15 miljard frank).

Om die 125 miljard frank te vinden, zal de financieringsmaatschappij voor de HST in de eerste plaats haar eigen middelen kunnen aanspreken. Van die eigen middelen (50 miljard frank) zal 30 miljard frank worden ingebracht door de Federale Participatiemaatschappij (FPM), de overheidsholding belast met het beheer van de overheidsparticipaties. Die middelen zijn afkomstig uit de verkoop van een deel van de Belgacomaandelen.

De tweede aandeelhouder van de financieringsmaatschappij voor de HST is de NMBS voor een bedrag van 10 miljard frank. Dit stemt overeen met een bijdrage in natura van onroerende goederen — eigendommen van de Spoorwegen — en worden geleidelijk vrijgegeven. De bepaling en de evaluatie van die goederen is vanzelfsprekend ingewikkeld.

Het resterende kapitaal van de financieringsmaatschappij voor de HST (nog 10 miljard frank) zal worden ingebracht door institutionele privé-investeerders. Op hun aandelen zonder stemrecht zal een garantie rusten die geldt voor zowel de dividenden als de terugbetaling.

Naast die eigen middelen kan de financieringsmaatschappij ook beschikken over een subsidie van de Europese Unie en over klassieke leningen die door de financieringsmaatschappij worden uitgegeven. De Europese Investeringsbank zou in deze zaak de aangewezen gesprekspartner zijn, aangezien het HST-project « PBKA » een Europese dimensie heeft.

— *Programma 33.53.2. — « Koopvaardij (internationale verdragen, behoud en ontwikkeling van de koopvaardij en van de vissersvloot) »*

Ingevolge de crisis in de sector, werd aan de NMKN gevraagd een raming te maken van de door de Staat verschuldigde bedragen in uitvoering van de wet van 23 augustus 1948 strekkende tot het in

la marine marchande et de la pêche maritime. Ces données étaient juste à disposition au moment de l'ajustement du budget 1996 et un crédit supplémentaire de 2 990 millions de francs a été sollicité. Les dossiers à imputer sur ce crédit sont, pour certains, ordonnancés, pour d'autres, en voie d'engagement, pour d'autres encore, en cours d'examen.

Compte tenu de cette incertitude, il a été décidé pour 1997 de ne pas se lancer dans de vaines spéculations (trop de variables subsistent jusqu'à la clôture du dossier SNCI, comme le cours du dollar et l'état du marché des navires d'occasion) et de se limiter à un crédit minimum. Tout autre montant n'aurait d'ailleurs pas pu être justifié valablement. Il a été opté pour le report de la question à l'ajustement du budget 1997.

— *Programme 33.53.5 — « Régie des Transports Maritimes »*

Le déficit de la RTM pour les années 1997 et 1998 a été estimé respectivement à 1,8 milliard de francs et 1,6 milliard de francs. La réalisation de la flotte et des autres actifs doit permettre de couvrir ces déficits. Le relèvement du plafond d'emprunt garanti assurera à la RTM le financement intermédiaire requis. Au stade actuel des informations dont on dispose, il n'est pas possible d'établir une prévision valable des produits que la RTM pourra retirer de la réalisation de ses actifs. Ce que l'on peut par contre raisonnablement estimer, c'est que le plan du Gouvernement aura permis de réduire d'environ 1 milliard de francs la charge de la RTM dans le budget de l'Etat pour 1997 et au moins autant pour le budget de 1998.

— *Budgets des organismes d'intérêt public de catégorie A*

Le budget de l'IBPT sera présenté lors de l'ajustement budgétaire, compte tenu d'un possible transfert de personnel.

Un budget de la Régie des transports maritimes a été confectionné avant les décisions du Conseil des Ministres du 20 septembre 1996. Il n'a pas été présenté, car il ne tient évidemment pas compte des décisions de restructuration de la RTM. Un nouveau budget sera établi pour l'ajustement du budget 1997.

Pour la Régie des voies aériennes, le budget 1997 ainsi que les budgets manquants des années antérieures seront présentés prochainement.

stand houden en het uitbreiden van de koopvaardij en de vissersvloot. Deze gegevens waren juist ter beschikking op het ogenblik van aanpassing van de begroting 1996 en er bijkomende kredieten ten bedragen van 2 990 miljoen frank werden gevraagd. Sommige van de op deze kredieten aan te rekenen dossiers zijn geordonnanceerd, andere bevinden zich in de vastleggingsfase en nog andere liggen ter studie.

Rekening houdend met deze onzekerheid, werd beslist om zich niet aan vage speculaties te wagen (er blijven teveel variabelen bestaan tot op het ogenblik van afsluiten van het NMKN-dossier, zoals de dollar koers en de toestand van de markt in tweedehands-schepen) en zich te beperken tot minimumkredieten. Elk ander bedrag zou bovendien niet naar behoren kunnen verrechtvaardigd zijn geworden. Er werd geopteerd om de zaak uit te stellen tot de aanpassing van de begroting 1997.

— *Programma 33.53.5 — « Regie voor Maritiem Transport »*

Het deficit van de RMT werd voor de jaren 1997 en 1998 respectievelijk begroot op 1,8 miljard frank en 1,6 miljard frank. Het te gelde maken van de vloot en de andere activa moet het mogelijk maken dit deficit te dekken. Het optrekken van het plafond voor gewaarborgde leningen zal aan de RMT de vereiste financiën garanderen voor de overgangsfase. Met de informatie waarover men momenteel beschikt, is het niet mogelijk geldige vooruitzichten te maken over de inkomsten die de RMT zou kunnen realiseren door het verzilveren van haar activa. Wat daarentegen wel redelijkerwijs kan worden begroot, is dat het plan van de regering het mogelijk zal maken de lasten van de RMT in de Rijksbegroting te vermindere(n) met ongeveer 1 miljard frank voor 1997 en met minstens evenveel voor 1998.

— *Begrotingen van de instellingen van openbaar nut van categorie A*

Het budget van het BIPT zal worden voorgelegd naar aanleiding van de aanpassing van de begroting, rekening houdend met een eventuele overdracht van personeel.

Een budget voor de RMT werd opgemaakt vóór de beslissingen van de Ministerraad van 20 september 1996. Het werd evenwel niet voorgelegd, aangezien het uiteraard geen rekening houdt met de beslissingen inzake de herstructurering van de RMT. Een nieuw budget zal worden opgemaakt voor de aanpassing van de begroting 1997.

Wat de Regie der Luchtwegen betreft, zullen het budget 1997 evenals de ontbrekende budgetten van de voorgaande jaren binnenkort worden voorgelegd.

2. Le transport aérien

En ce qui concerne la restructuration de l'activité aéroportuaire à l'aéroport de Bruxelles-National, il faut procéder à une redéfinition des fonctions. Sur la base d'une analyse du fonctionnement des aéroports les plus performants des pays voisins, il apparaît que les activités devraient s'inscrire dans une structure triangulaire : le contrôle aérien serait confié à la RVA remodelée; l'exploitation de l'aéroport à BATC, auquel serait adjoint une partie de l'ancienne RVA; enfin, la régulation serait l'affaire de l'Administration.

Le ministre s'est engagé à ce que, pour la nouvelle RVA, il n'y ait ni privatisation ni atteinte au statut du personnel.

D'autre part, les difficultés de l'évaluation requièrent l'élaboration d'une architecture juridique, à laquelle s'ajouteront les conventions à conclure de toute manière en aval de cette construction (le contrat de gestion de la nouvelle RVA, par exemple).

Enfin, il faudra veiller à assurer à la société chargée de l'exploitation de l'aéroport un minimum de rentrées, afin de garantir son développement.

En ce qui concerne la lutte contre les nuisances sonores, il convient de mettre en place un système coercitif, qui assure aux riverains de l'aéroport une meilleure qualité de vie, tout en recherchant le meilleur compromis possible, afin de garantir le maintien de l'activité économique. Dans un deuxième temps, le progrès technique devrait de toute manière permettre de réduire le volume de bruit global.

3. Le transport maritime

Le dossier RTM a été l'un des deux dossiers prioritaires en 1996. Une solution a été élaborée, qui tient compte des trois dimensions du dossier : économique, sociale et budgétaire.

Sur le plan économique, il était en effet primordial pour la région ostendaise toute entière de maintenir sur le site l'activité économique la plus importante possible et de permettre le développement du port.

L'accord réalisé permettra de maintenir, voire d'augmenter, le nombre de traversées, tout en améliorant sensiblement la qualité de celles-ci, puisque la durée du trajet sera réduite de moitié.

Sur le plan budgétaire, le crédit autrefois inscrit en faveur de la RTM au budget du département des Communication et de l'Infrastructure disparaît en 1997 (il était de 1 600 millions de francs en 1996), mais ceci va de pair avec l'inscription d'une provision interdépartementale portant sur un montant de 600 millions de francs et destinée à couvrir le coût des mesures de mobilité et de réengagement. En

2. Luchtvervoer

Wat de herstructurering van de luchtvaartactiviteiten op de nationale luchthaven van Brussel betreft, moet men de taken herijken. Uit een analyse van de werking van de meest rendabele luchthavens uit onze buurlanden blijkt dat de activiteiten rond drie polen georganiseerd moeten worden; de luchtvaartcontrole zou toegewezen worden aan de geherstructureerde RLW; de exploitatie van de luchthaven aan de BATC waaraan een gedeelte van de vroegere RLW zou worden toegevoegd; de Administratie zou zich, ten slotte, bezighouden met de dispatching.

De minister heeft zich ertoe verbonden dat de nieuwe RLW niet zal worden geprivatiseerd en dat niet aan het personeelsstatuut zal worden geraakt.

Anderzijds vereisen de evaluatieproblemen de uitwerking van een juridische constructie die moet worden aangevuld met de overeenkomsten die in ieder geval in het verlengde van een dergelijke constructie (het beheerscontract van de nieuwe RLW, bijvoorbeeld) moeten worden gesloten.

Tot slot moet de verdere ontwikkeling van de maatschappij die belast is met de exploitatie van de luchthaven, worden gegarandeerd. Daarom moet erop worden toegezien dat die verzekerd is van een minimum aan inkomsten.

Wat de strijd tegen geluidshinder betreft, behoort een dwingende regeling te worden ingesteld die de levenskwaliteit van de buurtbewoners van de luchthaven verbetert. Tegelijkertijd moet het best mogelijke compromis worden nagestreefd om zo het behoud van de economische activiteit te waarborgen. In tweede instantie zou de technische vooruitgang het in ieder geval mogelijk moeten maken om het totale volume van de geluidshinder terug te dringen.

3. Zeevervoer

Het RMT-dossier is in 1996 een van de twee prioritaire dossiers geweest. Er werd een oplossing uitgewerkt die rekening houdt met de drie aspecten van het dossier : het economische, het sociale en het budgettaire luik.

Op economisch gebied was het voor de hele Oostendse regio inderdaad van levensbelang om er een zo breed mogelijke economische activiteit te behouden en de groei van de haven mogelijk te maken.

Het bereikte akkoord biedt de mogelijkheid om het aantal overtochten te behouden en zelfs te verhogen. Tegelijkertijd zal de kwaliteit van die overtochten gevoelig worden verbeterd vermits de duur van de reis zal worden gehalveerd.

Op budgettair gebied verdwijnen in 1997 de kredieten ten gunste van de RMT die vroeger ingeschreven waren in de begroting van het Ministerie van Verkeer en Infrastructuur (in 1996 bedroeg dit 1,6 miljard frank). Dat gaat evenwel gepaard met de inschrijving van een interdepartementale provisie ten bedrage van 600 miljoen frank om de kosten van de maatregelen inzake mobiliteit en heraanwerving

apparence, le gain budgétaire pour les finances publiques s'élève donc à 1 milliard de francs. En réalité, ce gain est bien supérieur, puisque, à politique inchangée, les pertes pour 1997 pouvaient être estimées à quelque 3 milliards de francs.

Le maintien en activité de la RTM en 1997 et 1998 entraînera certes des pertes d'exploitation mais celles-ci devraient être couvertes par la cession des actifs.

En dehors de la flotte de navires et de jet foils, les actifs comprennent notamment des logiciels, machines et outillages des ateliers, les meubles et le matériel roulant, le matériel informatique, le stock de pièces de rechange et de première, les créances, les placements de trésorerie et les valeurs disponibles.

L'augmentation du plafond d'emprunt de la RTM garanti par l'Etat permet d'assurer le financement intermédiaire du déficit de 1997 et de 1998, estimé respectivement à 1,8 et 1,6 milliard de francs. Ces déficits ne seront pas supportés par le budget de l'Etat et seront financés de manière indirecte par la réalisation de la flotte de la RTM ainsi que des autres actifs de la RTM. L'on peut raisonnablement estimer que la dette de la RTM sera légèrement supérieure à 12 milliards de francs à la veille de sa liquidation au début de 1999.

Sur le plan social, ce dossier très complexe a nécessité des négociations ardues.

Le reclassement dans la Fonction publique du personnel non réengagé par la nouvelle société reprenneuse de l'activité économique a donné lieu à l'élaboration d'une liste d'affectations possibles. La diffusion dans la presse d'un schéma tout théorique élaboré par le VDAB (*Vlaamse Dienst voor Arbeidsbemiddeling*), faisant mention de lieux de réaffectation parfois géographiquement très éloignés de la côte, a fait naître des craintes chez les personnes concernées. Ces craintes ne sont cependant pas fondées.

Enfin, il y a lieu de considérer deux paquets de mesures complémentaires au projet Newco Pax et au transfert d'agents RTM vers le pilotage :

— volet social : les pensions anticipées et les prépensions visent environ 400 agents;

— les mesures concernant la mobilité (prisons, police et gendarmerie, protection civile, centres fermés, Port State Control et jaugeage, équipe de liquidation, etc. ...) visent environ 270 personnes. A cela, il faut ajouter le reclassement d'une centaine d'agents dans d'autres emplois de la fonction publique fédérale. Enfin, il y a lieu de considérer que 130 contractuels environ seront affectés à des besoins exceptionnels et temporaires dans la fonction publique fédérale.

te dékken. Schijnbaar loopt de budgettaire winst voor de openbare financiën dus op tot 1 miljard frank. In werkelijkheid ligt deze winst aanzienlijk hoger omdat, bij onveranderd beleid, de verliezen voor 1997 op ongeveer 3 miljard frank geraamd konden worden.

De instandhouding van de RMT-activiteiten in 1997 en 1998 zal inderdaad exploitatieverliezen tot gevolg hebben, maar deze zouden moeten worden gedekt door de verkoop van de activa.

Buiten de vloot, waaronder de jet-foils, bevatten de activa onder andere software, machines en gereedschap van de werkplaatsen, meubilair en rollend materieel, het informaticamateriaal, voorraden van onderdelen en materialen, vorderingen, geldbeleggingen en liquide middelen.

De verhoging van het plafond van de door de Staat gewaarborgde leningen voor de RMT, zal het mogelijk maken een overgangsfianciering te verzekeren van het deficit 1997 en 1998, respectievelijk geraamd op 1,8 en 1,6 miljard frank. Dit deficit zal niet door de staatsbegroting worden gedragen en zal indirect opgevangen worden door het verzilveren van de RMT-vloot, evenals van de andere activa van de RMT. Er mag redelijkerwijs worden aangenomen dat de schuld van de RMT iets hoger zal liggen dan 12 miljard frank aan de vooravond van de vereffening er van begin 1999.

Op sociaal vlak vereiste de afwikkeling van dit erg ingewikkelde dossier moeizame onderhandelingen.

Naar aanleiding van de reclassering in overheidsdienst van het personeel dat niet opnieuw aangeworven werd door de nieuwe vennootschap die de economische bedrijvigheid overnam, werd een lijst van mogelijke affectaties opgesteld. Het feit dat in de pers uitgekapt werd met een door de VDAB uitgewerkt louter theoretisch schema waarin sprake was van reffectatieplaatsen die soms zeer ver van de kust verwijderd liggen, heeft bij de betrokkenen nodeloze ongerustheid gewekt.

Ten slotte werden twee reeksen maatregelen genomen ter aanvulling van het Newco Pax-project en van de overdracht van personeel naar de loodsdiensten :

— het sociaal gedeelte : ongeveer 400 werknemers gaan met vervroegd pensioen of met brugpensioen;

— de maatregelen inzake mobiliteit (gevangenis-personeel, politie en rijkswacht, civiele bescherming, opvangcentra, Port State Control en scheepsmeting, vereffeningploeg enz. ...) hebben betrekking op 270 personen. Bovendien worden een honderdtal werknemers gereclasseerd bij de federale overheidsdiensten. Ten slotte worden bij diezelfde federale overheidsdiensten ongeveer 130 contractuelen geaffecteerd om er in tijdelijke en uitzonderlijke behoeften te voorzien.

4. Le transport ferroviaire

(voir également les précisions apportées sur les crédits budgétaires cf. *supra*).

En ce qui concerne le TGV, il va de soi qu'il faut organiser sa complémentarité au réseau intérieur. Les connexions à mettre en place dépassent d'ailleurs le cadre du seul réseau belge.

Ainsi, par rapport à la desserte de Liège-Guillemins par le TGV, c'est au niveau de l'Euregio que l'offre de trains doit être remodelée.

Sur le plan européen, il est clair que s'est enclenchée une logique de libéralisation.

Le Ministre éprouve de vives réticences à propos de certaines des propositions du Livre blanc.

Il demande dès lors que, avant que l'Europe ne s'engage plus avant dans la poursuite du mouvement entamé, des informations puissent être recueillies sur les redevances pour l'utilisation du réseau.

D'autres propositions formulées à l'échelon européen méritent assurément d'être explorées, comme la formule du « *freeway* » et celle du guichet unique. Etant donné qu'il serait bon que la Belgique soit associée à cette réflexion, un spécialiste a été délégué auprès du groupe de travail européen.

En tout état de cause, le Ministre est opposé à la scission des sociétés ferroviaires en deux entités, chargées de l'exploitation d'une part et de la mise à disposition de l'infrastructure d'autre part. L'effort budgétaire de l'Etat en faveur de la SNCB décidé par le Conseil des ministres du 16 février dernier postule d'ailleurs le maintien d'une seule entité, en charge tant de l'infrastructure que de l'exploitation.

Les exigences de transparence dans la comptabilité imposées par l'Union européenne se justifient certes totalement, mais peuvent parfaitement être rencontrées au sein d'une seule société.

La Belgique ne peut évidemment s'opposer seule à des décisions qui pourraient être prises par l'UE en ce domaine, puisque la majorité qualifiée est de règle. Du premier tour de table déjà effectué, il ressort toutefois que la Belgique n'est pas isolée dans ses réticences.

En ce qui concerne la coopération entre la SNCB et les sociétés régionales de transport, il va de soi que seule l'optimalisation de la collaboration permettra d'augmenter la part de marché du transport public. Des contacts en ce sens ont lieu.

Le nouveau contrat de gestion de la SNCB, en cours de négociation, est encore loin d'être finalisé. Il n'est évidemment ni possible ni souhaitable que la société ferroviaire s'abstienne totalement, dans l'intervalle, d'envisager l'organisation de son prochain

4. Spoorvervoer

(zie ook de toelichting bij de begrotingskredieten cf. *supra*)

Wat de HST betreft is het evident dat complementariteit met het binnenlands net vereist is. De noodzakelijke aansluitingen overschrijden ten andere het kader van het Belgisch net.

Zo moet, wegens het feit dat de HST het station van Luik-Guillemins zal aandoen, het treinaanbod in de hele Euregio opnieuw bekeken worden.

Op Europees vlak is klaarblijkelijk een liberaliseringstrend op gang gekomen.

De minister staat erg terughoudend tegenover een aantal voorstellen van het Witboek.

Hij vraagt dan ook dat, alvorens Europa doorgaat op de ingeslagen weg, inlichtingen zouden kunnen worden ingewonnen over de retributies voor het gebruik van het net.

Nog andere op het Europese echelon geformuleerde voorstellen zijn ongetwijfeld het overwegen waard en dat geldt onder meer voor formules zoals de « *freeway* » en het « eenheidsloket ». Aangezien het raadzaam is België bij het onderzoek van die projecten te betrekken, hebben wij een specialist naar de Europese werkgroep gestuurd.

De minister is hoe dan ook gekant tegen de splitting van de spoorwegmaatschappijen in twee entiteiten waarvan de ene belast zou zijn met de exploitatie en de andere met de terbeschikkingstelling van de infrastructuur. Toen de Ministerraad op 16 februari jongstleden tot een budgettaire inspanning ten gunste van de NMBS besloot werd trouwens het behoud van één entiteit, die zowel met de infrastructuur als met de exploitatie belast zou zijn, als voorwaarde gesteld.

De door de Europese Unie opgelegde verplichting dat de boekhouding transparant moet zijn is alleszins volkomen verantwoord, maar het is perfect mogelijk dat aan die verplichting in één vennootschap wordt voldaan.

België kan zich uiteraard niet heel alleen verzetten tegen beslissingen die de Unie op dat vlak zou kunnen nemen, want in dezen geldt de regel van de bijzondere meerderheid. Op de eerste ronde-tafelconferentie is evenwel gebleken dat niet alleen België zich gereserveerd opstelt.

In verband met de samenwerking tussen de NMBS en de gewestelijke vervoermaatschappijen spreekt het vanzelf dat alleen een zo goed mogelijke samenwerking het mogelijk zal maken het marktaandeel van het openbaar vervoer te vergroten. Er werden daaromtrent overigens reeds contacten gelegd.

Aan de nieuwe beheersovereenkomst van de NMBS, waarover thans onderhandeld wordt, moet nog veel en lang gesleuteld worden. Het is vanzelfsprekend mogelijk noch wenselijk dat de spoorwegen er in de tussentijd totaal van af zouden zien om hun

exercice. Une fois le contrat conclu, ce sera cependant la disposition juridique qui primera.

L'idée d'une insertion des taxis dans l'offre de transport public, de manière à assurer la complémentarité des modes de transport, constitue une piste intéressante.

Le Ministre suit dès lors avec intérêt l'expérience menée à Knokke actuellement. Le problème des ruptures de charge dans l'offre de transport public est en effet très réel; il est dès lors impératif que toute réflexion sur les déplacements inclue tant le point de départ que la destination de ceux-ci.

Quant aux vélos, la politique ferroviaire doit également les prendre en compte. Le contrat de gestion à conclure avec la SNCB pourrait, le cas échéant, y faire référence.

5. Le transport routier

L'eurovignette, instaurée initialement pour cinq pays, sera bientôt étendue à un sixième, en l'occurrence la Suède.

Il s'avère par ailleurs que la Belgique obtiendra une extension de la partie de son réseau routier concernée par l'eurovignette. La commission européenne a déjà émis un avis favorable pour que toutes les routes nationales numérotées N1 à N10, ainsi que les multiples de 10 jusqu'à N90, soient comprises dans cette extension.

6. La problématique de la mobilité

Il serait vain de croire qu'un plan global relatif à la mobilité puisse être élaboré au seul niveau fédéral. Ce niveau de pouvoir ne peut guère qu'apporter sa contribution à un édifice plus global, vu la large régionalisation des matières visées. En outre, à l'échelon fédéral lui-même, le département des communications et de l'Infrastructure n'est pas le seul concerné, puisque le problème revêt également une dimension fiscale.

Cette problématique a déjà été abordée deux fois au sein de la CICI. Lorsque la discussion y aura abouti, une note de politique sera déposée à la Chambre.

*
* *

MM. Van Aperen et Van Dienderen regrettent que cette dernière remarque n'ait pas été formulée dès la demande d'une note de politique générale.

M. Van Dienderen fait d'autre part observer que l'absence d'un certain nombre de mesures ne trouve pas nécessairement sa cause dans les contraintes budgétaires : plusieurs des mesures proposées par les auteurs de l'étude « Propositions pour une politique de mobilité » ne sont guère coûteuses.

komend dienstjaar te organiseren. Zodra de overeenkomst gesloten is, primeert niettemin de juridische regeling.

Het idee de taxi's in het openbaar-vervoersaanbod op te nemen om de complementariteit van de vervoersmodi te garanderen lijkt interessant.

De minister volgt dan ook met belangstelling het experiment dat thans te Knokke uitgeprobeerd wordt. Het overstapprobleem bij het openbaar vervoer is immers zeer reëel en wie nadenkt over optimaal reizen, dient niet alleen oog te hebben voor het vertrekpunt doch tevens voor de plaats van bestemming.

Daarnaast moet het spoorwegaanbeleid ook rekening houden met de fietsers en de toekomstige beheersovereenkomst met de NMBS zou daar eventueel kunnen naar verwijzen.

5. Wegvervoer

Het eurovignet, dat aanvankelijk voor vijf landen ingevoerd werd, zal eerlang worden uitgebreid tot een zesde land, met name Zweden.

Overigens blijkt dat België een uitbreiding zal verkrijgen van het gedeelte van zijn wegnnet waarvoor het eurovignet geldt. De Europese Commissie heeft reeds een gunstig advies uitgebracht over het verzoek dat alle van N1 tot N10 genummerde rijkswegen en alle veelvouden van 10 tot N90 in die uitbreiding begrepen zouden zijn.

6. Het mobiliteitsvraagstuk

Men moet niet denken dat een alomvattend mobiliteitsproject alleen op het federale echelon realiseerbaar is want, gelet op de verregaande regionalisering van die aangelegenheid, kan dat beleidsniveau ternauwernood een bijdrage tot een ruimere constructie leveren. Daarenboven is op dat federale echelon zelf het departement van Verkeer en Infrastructuur niet het enige dat een rol speelt aangezien het vraagstuk ook een fiscale dimensie heeft.

Het mobiliteitsvraagstuk stond reeds op de agenda van het CICI. Zodra de discussie resultaten opleverd heeft zal bij de Kamer een beleidsnota ingediend worden.

*
* *

De heren Van Aperen en Van Dienderen betreuren dat die laatste opmerking niet gemaakt werd op het ogenblik zelf dat om een beleidsnota gevraagd werd.

De heer Van Dienderen merkt voorts op dat het ontbreken van een aantal maatregelen niet per se aan het budgettaire keurslijf te wijten is, want een aantal van de door de auteurs van de studie « Voorstellen voor een mobiliteitsbeleid » gedane suggesties zijn helemaal niet duur.

DEUXIEME PARTIE

LA POSTE

Les crédits relatifs à la Poste inscrits à la section 33 du projet de budget général des dépenses pour 1997 d'une part et du projet de loi contenant le 4^e ajustement de l'année budgétaire 1996 d'autre part ont été examinés par votre commission le 19 novembre 1996.

La note de politique générale du Ministère des Affaires économiques (Doc. n° 727/18) n'ayant pas encore été distribuée au moment où a été entamée la discussion, plusieurs membres ont protesté contre cette communication tardive (la date du dépôt est le 18 novembre). La mise aux voix d'un avis destiné à la commission des Finances et du Budget n'a dès lors eu lieu qu'une fois la note de politique distribuée.

Des imprécisions relatives à la note de politique générale ont également été regrettées : titre faisant erronément référence à l'année budgétaire 1996; incorporation du secteur des postes et des télécommunications à la note de politique concernant la section 32 du budget.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE, MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES TELECOMMUNICATIONS

1. Mesures prises

Un *nouveau système de relations financières* entre l'Etat et la Poste sera mis en place à partir de 1997.

En effet, afin de garantir à terme la stabilité financière de la Poste, le Gouvernement a décidé que la Poste cesserait de rembourser à l'Etat la part des pensions afférente à la période postérieure à 1972.

A la place de ce remboursement (4,5 milliards de francs en 1996), la Poste versera à partir de l'exercice 1997 une cotisation de 8,86 % sur la masse salariale. La Poste sera ainsi placée dans une situation comparable à celle des autres entreprises.

Par ailleurs, la Poste facturera annuellement à l'Etat *le coût réel des tâches de service public* qui lui sont imposées dans le contrat de gestion. Ces coûts sont estimés pour 1997 à 5,5 milliards de francs pour la Poste aux lettres, et à 2,9 milliards de francs pour la Poste financière. Ces montants sont destinés à couvrir, notamment, le coût de la distribution des journaux, périodiques et écrits des asbl, de la franchise de port, les prestations du Postchèque pour le compte du Trésor, etc.

TWEEDE GEDEELTE

DE POST

De kredieten met betrekking tot De Post, geboekt in afdeling 33 van het ontwerp van algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1997 enerzijds, en van het wetsontwerp houdende vierde aanpassing voor het begrotingsjaar 1996 anderzijds, werden door uw commissie besproken op 19 november 1996.

Gelet op het feit dat de beleidsnota van de minister van Economische Zaken (Stuk n° 727/18) nog niet was rondgedeeld op het ogenblik waarop de bespreking van start ging, hebben verscheidene leden protest aangetekend tegen de al te late terhandstelling ervan (de nota moest op 18 november ingediend zijn). Het advies bestemd voor de commissie voor de Financien en de Begroting kon dan ook pas na de ronddeling van de beleidsnota in stemming gebracht worden.

Voorts betreurde de commissie dat de beleidsnota op sommige punten slordig is opgesteld : zo verwijst het opschrift verkeerdelijk naar begrotingsjaar 1996 en werd de sector post en telecommunicatie opgenomen in de beleidsnota met betrekking tot sectie 32 van de begroting.

I. — INLEIDING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMIE EN TELECOMMUNICATIE

1. Genomen maatregelen

Vanaf 1997 wordt een *nieuw stelsel van financiële betrekkingen* tussen de Staat en De Post ingevoerd.

Teneinde op termijn de financiële stabiliteit van De Post te waarborgen, heeft de regering immers beslist dat De Post de terugbetaling aan de Staat van het deel van de pensioenen dat betrekking heeft op de periode ná 1972, zal staken.

In plaats van die terugbetaling (4,5 miljard frank in 1996), zal De Post vanaf het boekjaar 1997 een bijdrage van 8,86 % op de loonmassa storten. Zo zal de situatie van De Post vergelijkbaar zijn met die van de andere ondernemingen.

Anderzijds zal De Post jaarlijks aan de Staat *de werkelijke kosten van de openbare dienst* aanrekenen, die zij op grond van het beheerscontract moet verlenen. Voor 1997 worden die kosten geraamd op 5,5 miljard frank voor de brievenpost en op 2,9 miljard frank voor de financiële post. Die bedragen zijn bestemd om onder meer de kosten te dekken voor de verspreiding van nieuwsbrieven, tijdschriften en publikaties van vzw's, voor de portvrijdom, voor de prestaties die de Postcheque voor rekening van de Schatkist verricht, enz.

Pour mémoire, l'actuel contrat de gestion prévoyait le paiement par l'Etat à la Poste de dotations fixes, soit :

- 10 milliards de francs pour la Poste financière (ramené à 8 milliards de francs en 1996, mais l'Etat en contrepartie va faire un apport de 2 milliards de francs au capital de la Poste);
- 4,8 milliards de francs pour La Poste aux lettres.

Le montant de 8,8 milliards de francs inscrit au budget de 1997 correspond donc au paiement par l'Etat :

- du 4^e trimestre des dotations 1996, soit $(8 + 4,8) : 4 = 3,2$ milliards de francs;
- de 8 mensualités selon le nouveau système de facturation des coûts réels $(8,4 \text{ milliards de francs} \times 8/12 = 5,6)$.

2. Projets en cours

Ces principes vont être transcrits dans un nouveau contrat de gestion qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1997, alors que le précédent contrat devait venir à échéance le 1^{er} octobre 1997.

Cela permettra :

- de confirmer les missions de service public de la Poste et de favoriser notamment le rôle social du facteur;
- d'établir entre l'Etat et l'entreprise autonome des relations plus transparentes, en particulier par la facturation des coûts réels des missions imposées à la Poste;
- de renforcer à terme la situation financière de La Poste;
- de poursuivre l'effort d'investissement de l'entreprise, en vue de sa modernisation (informatisation, nouvelles technologies, requalification du personnel).

Sur le *plan européen*, il est nécessaire de défendre la stabilité économique et financière de la Poste. Il faut donc définir de façon large le service réservé à l'opérateur postal, afin d'assurer le financement du service universel.

Cela signifie que la Poste doit être assurée d'une protection suffisante contre l'écroulement et les détournements de trafic. Deux secteurs sont particulièrement sensibles à cet égard : le publipostage (ou publicité adressée) et le courrier transfrontalier.

Un accord satisfaisant pourrait intervenir au sujet de la proposition de directive de la commission européenne pour le secteur postal lors du prochain Conseil des télécommunications, le 28 novembre 1996.

Le Conseil et le Parlement européens ne décideraient qu'en 2001 de l'éventuelle ouverture à la concurrence du publipostage et du courrier transfrontalier, qui ne pourrait intervenir en tout état de cause avant le 1^{er} juillet 2003.

Pro memorie : het huidige beheerscontract voorzagt in de betaling van vaste dotaties door de Staat aan De Post; die dotaties bedroegen :

- 10 miljard frank voor de financiële post (in 1996 teruggebracht tot 8 miljard frank, maar als tegenprestatie zal de Staat 2 miljard frank in het kapitaal van De Post inbrengen);
- 4,8 miljard frank voor de brievenpost.

Het in de begroting 1997 opgenomen bedrag stemt dus overeen met de betaling door de Staat :

- van het vierde kwartaal van de dotaties 1996, dat wil zeggen $(8 + 4,8) : 4 = 3,2$ miljard frank;
- van acht maandelijkse betalingen volgens het nieuwe facturatiesysteem van de reële kosten $(8,4 \text{ miljard frank} \times 8/12 = 5,6)$.

2. Lopende projecten

Die principes zullen worden overgenomen in een nieuw beheerscontract dat op 1 januari 1997 in werking treedt, terwijl het vorige contract op 1 oktober 1997 zal verstrijken.

Daardoor wordt het mogelijk :

- de taken inzake openbare dienstverlening van De Post te bevestigen en onder meer de sociale rol van de postbode te bevorderen;
- de betrekkingen tussen de Staat en het autonoom bedrijf, meer bepaald door de facturatie van de reële kosten van de aan De Post opgelegde taken, doorzichtiger te maken;
- op termijn de financiële toestand van De Post te versterken;
- de investeringsinspanningen van het bedrijf te continueren om het moderner te maken (informatisering, nieuwe technologieën, herscholing van het personeel).

Op *Europees vlak* is het noodzakelijk de economische en financiële stabiliteit van De Post te waarborgen. Om de universele dienstverlening te kunnen financieren moet het dienstenpakket dat voor de postoperator voorbehouden blijft, in ruime mate worden gedefinieerd.

Dat betekent dat De Post afdoend moet beschermd worden tegen de uitbesteding aan en afleiding door derden van het postverkeer. Twee sectoren zijn ter zake bijzonder gevoelig : de direct mailing (reclame die men thuis bezorgd krijgt) en de grensoverschrijdende postbestellingen.

Tijdens de volgende Raad van de Telecommunicatie op 28 november 1996 is wellicht een akkoord haalbaar over de richtlijn van de Europese Commissie voor de postsector waarbij alle partijen aan hun trekken komen.

De Europese Raad en het Europees Parlement zouden pas in 2001 een beslissing nemen over de eventuele openstelling van de direct mailing en van het grensoverschrijdend postverkeer voor concurrerende bedrijven; in elk geval kan zulks niet vóór 1 juli 2003.

Si ce compromis est approuvé par le Conseil européen, le danger d'écroulement du marché par des opérateurs concurrents sera limité (le publipostage représente $\pm 17\%$ du marché postal et est en expansion). Par là même, les ressources de l'opérateur public seront mieux garanties. Ceci permettra de financer les coûts d'un service universel de qualité, accessible à tous, à prix égal, et à un tarif raisonnable.

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Van Eetvelt attire l'attention du ministre sur l'observation de la Cour des comptes relative au montant de 8,8 milliards de francs prévu pour l'allocation de base. Il s'avère que cette allocation s'élèvera en réalité à 9,3 milliards de francs.

2,5 milliards de francs sont affectés aux services postaux et de chèques et 1,2 milliard de francs sont affectés pour les lettres. De plus, le montant de 5,6 milliards de francs représente la dotation à La Poste pour 1997. Le ministre peut-il fournir des explications sur ce déficit de 0,5 milliard de francs ?

L'intervenant observe que l'économie de 0,7 milliard de francs prévue pour l'exercice 1997 est notamment due au fait que le paiement d'une mensualité sera différé au cours d'un exercice ultérieur.

Enfin, l'intervenant demande que le prochain contrat de gestion soit discuté au sein de la commission avant son approbation.

M. Wauthier fait remarquer que, contrairement aux dispositions de l'article 3 de la loi relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, le budget de l'IBPT n'est pas annexé au présent budget.

M. Van Aperen estime qu'il serait logique que la commission puisse discuter du contrat de gestion et des moyens financiers y afférents avant de se prononcer sur le budget.

L'intervenant souhaite obtenir des informations précises sur le nombre de mensualités prévue pour le budget 1997.

Comment expliquer le montant de 10,705 milliards de francs inscrit au budget concernant les pensions ? Est-il possible de disposer de projections pour l'avenir ?

*
* *

Le ministre expose que ce sont des mesures d'ordre technique qui expliquent le report des mensualités de 3 à 4 mois.

Le montant de 4 milliards de francs s'explique par un effort structurel.

Als dat compromis door de Europese Raad wordt goedgekeurd, zal het gevaar dat concurrenten de markt inpikken beperkt zijn (direct mailing is goed voor zo'n 17 % van de postmarkt en breidt zich nog steeds uit). Op die manier zullen de inkomsten van de openbare operator beter gewaarborgd zijn. Een en ander zal het mogelijk maken de kosten te financieren van een kwalitatief hoogstaande, voor iedereen toegankelijke universele dienstverlening tegen een zelfde, redelijke prijs.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Van Eetvelt vestigt de aandacht van de minister op de opmerking van het Rekenhof over het bedrag van 8,8 miljard frank dat voor de basisallocatie wordt uitgetrokken. In werkelijkheid blijkt die allocatie 9,3 miljard frank te bedragen.

2,5 miljard frank wordt bestemd voor post- en chequediensten en 1,2 miljard frank voor de brievenpost. Bovendien komt het bedrag van 5,6 miljard frank overeen met de dotatie aan De Post voor 1997. Kan de minister uitleg verstrekken over dat tekort van 0,5 miljard frank ?

De spreker merkt op dat de besparing van 0,7 miljard frank die voor het boekjaar 1997 gepland is, onder meer wordt verklaard doordat één maandelijksse betaling naar een volgend boekjaar wordt overgeheveld.

Ten slotte vraagt de spreker het volgende beheerscontract eerst in commissie te bespreken vooraleer het goed te keuren.

De heer Wauthier merkt op dat de begrote middelen voor het BIPT, in tegenstelling tot de bepalingen van artikel 3 van de wet betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, niet bij deze begroting gevoegd zijn.

Volgens *de heer Van Aperen* zou het logisch zijn dat de commissie het beheerscontract en de daarbij horende financiële middelen bespreekt vooraleer ze een uitspraak doet over de begroting.

De spreker zou graag precieze informatie krijgen over het aantal maandelijksse betalingen dat voor de begroting 1997 gepland is.

Hoe het bedrag van 10,705 miljard frank te verklaren dat in de begroting 1997 voor de pensioenen geboekt staat ? Is het mogelijk om over voorafbeelden voor de toekomst te beschikken ?

*
* *

De minister verklaart dat het verdagen van de maandelijksse betalingen met 3 of 4 maanden aan technische maatregelen te wijten is.

Het bedrag van 4 miljard frank wordt door een structurele inspanning verklaard.

S'agissant de la problématique contrat de gestion/ crédits, la rédaction d'un contrat de gestion ne peut se concevoir que sur base de crédits.

Concernant l'IBPT, un ajustement sera opéré en avril 1997.

Le crédit affecté à La Poste pour 1997 a été calculé sur la base de la dotation 1996 qui avait été amputée de 2 milliards de francs.

Le montant de 0,5 milliard de francs mis en exergue par la Cour des comptes résulte d'une trimestrialisation des paiements décidée lors du conclave budgétaire de 1993. Ce montant représente un quart des 2 milliards de francs sortis du budget 1996 et sera financé par le produit de la consolidation stratégique de Belgacom.

TROISIEME PARTIE

SECURITE ROUTIERE

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ETAT A LA SECURITE, A L'INTEGRATION SOCIALE ET A L'ENVIRONNEMENT

La mise en œuvre de la loi du 4 août 1996 relative à l'agrément et à l'utilisation dans la circulation routière d'appareils fonctionnant automatiquement en présence ou en l'absence d'un agent qualifié représente la première priorité pour 1997. Les arrêtés d'application de cette loi sont en cours d'élaboration, de façon à ce que les caméras automatiques puissent devenir opérationnelles en 1997.

Le thème de la dépenalisation des infractions routières a suscité le dépôt de deux propositions de loi (n° 462 de M. Ansoms « accélérant la répression des infractions routières par la perception d'amendes routières forfaitaires » et n° 561 de M. Cuyt concernant le règlement administratif de certaines infractions à la sécurité routière », sur lesquelles l'avis de la commission fédérale pour la circulation routière, d'une part, et des services du ministère de la Justice, d'autre part, ont été demandés. Dans le courant de 1997, la commission de l'Infrastructure, des Communications et des Entreprises publiques pourra dès lors reprendre l'examen des deux propositions mentionnées ci-avant, sur la base des avis demandés.

Compte tenu de l'étude BTTS en cours et des travaux du groupe de travail de la Chambre chargé d'étudier la problématique de la drogue, la lutte contre l'insécurité liée à l'usage de drogues sera entamée par le biais d'une série de propositions visant à modifier la réglementation.

In verband met het vraagstuk beheerscontract/kredieten zij opgemerkt dat het opstellen van een beheerscontract alleen maar mogelijk is op basis van kredieten.

Wat het BIPT betreft : in april 1997 wordt een aanpassing uitgevoerd.

Het krediet dat De Post voor 1997 toegewezen kreeg werd berekend op grond van de dotatie voor 1996 die met 2 miljard frank verminderd werd.

Het door het Rekenhof aangestipte bedrag van 0,5 miljard frank is het resultaat van een tijdens het begrotingsconclaaf van 1993 genomen beslissing om voortaan de betalingen telkens per kwartaal uit te voeren. Dat bedrag komt overeen met een vierde van de 2 miljard frank die uit de begroting van 1996 werden gelicht, en zal door de opbrengst van de strategische consolidering van BELGACOM worden gefinancierd.

DERDE DEEL

VERKEERSVEILIGHEID

I. — INLEIDING DOOR DE STAATSSECRETARIS VOOR VEILIGHEID EN VOOR MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE EN LEEFMILIEU

De toepassing van de wet van 4 augustus 1996 betreffende de erkenning en het gebruik van bemande en onbemande automatisch werkende toestellen in het wegverkeer, vormt de eerste prioriteit voor 1997. Aan de toepassingsbesluiten van die wet wordt momenteel gewerkt, zodat de automatische camera's in 1997 effectief in werking zullen kunnen treden.

Twee wetsvoorstellen werden ingediend om verkeersovertredingen uit het Strafrecht te lichten (n° 462 van de heer Ansoms « betreffende de versnelde beteugeling van de verkeersmisdrijven door de inning van forfaitaire verkeersboeten » en n° 561 van de heer Cuyt « betreffende de administratiefrechtelijke afdoening van sommige inbreuken op de wetgeving inzake het wegverkeer ») waarover het advies van de Federale Commissie voor het Wegverkeer enerzijds en de diensten van het ministerie van Justitie anderzijds wordt ingewonnen. Aan de hand van de gevraagde adviezen zal de commissie voor de Infrastructuur, het Verkeer en de Overheidsbedrijven in de loop van 1997 de bespreking van voormelde wetsvoorstellen verder kunnen zetten.

In acht genomen de lopende BTTS-studie en de werkzaamheden van de werkgroep in de Kamer, belast met het bestuderen van de Drugsproblematiek bekend zijn, zal de drugsgebonden verkeersonveiligheid via een aantal voorstellen tot wijzigingen op het vlak van de reglementaire bepalingen worden aangepakt.

Un certain nombre de mesures concernant le permis de conduire sont en préparation dans le cadre de la transposition de la directive 91/439/CEE du Conseil des Communautés européennes du 29 juillet 1991.

D'autres modifications réglementaires devraient concerner les conditions d'agrément des écoles de conduite et la formation des instructeurs.

Pour le surplus, la politique menée en 1997 se situera dans le prolongement de ce qui a été entamé en 1996.

II. — QUESTION ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Van Aperen estime que, dans la trilogie dans laquelle doit s'inscrire la politique de sécurité routière — conducteur, véhicule, infrastructure —, une attention particulière doit être portée à l'amélioration de l'infrastructure routière.

Certes, ce sont principalement les régions qui sont compétentes en cette matière, mais le Secrétaire d'Etat ne pourrait-il pas insister auprès des autorités régionales pour que celles-ci soient davantage attentives à la signalisation des passages pour piétons ? Trop souvent, celle-ci fait défaut, de sorte que, loin d'être protégés, ces passages sont sources de danger, par le sentiment — subjectif — de sécurité qu'ils induisent à tort chez les piétons.

Le même intervenant demande si, face à la diversité des types de casse-vitesse qui ont été installés sur les routes ces dernières années, une réglementation normative est en préparation.

En ce qui concerne les amendes, une évaluation des mesures déjà prises en matière d'infraction au maximum d'alcoolémie autorisé a naguère été annoncée. A-t-elle déjà eu lieu ? Qu'en est-il par ailleurs de la réflexion sur les peines alternatives ?

Le succès qu'a rencontré l'opération WODKA en région anversoise amènera-t-il à étendre cette expérience à l'ensemble du pays ? Le secrétaire d'Etat s'est-il déjà concerté à cet effet avec le ministre de l'Intérieur ?

Envisage-t-on, par ailleurs, le recours à des appareils de détection de l'usage de stupéfiants, à l'exemple du matériel déjà utilisé aux Pays-Bas ou en Allemagne ?

Comment faut-il interpréter les projets du Secrétaire d'Etat d'imposer aux instructeurs des écoles de conduite agréées une formation obligatoire préalable à l'examen en vue de l'obtention du brevet d'aptitude professionnelle ? Le brevet actuel est-il insuffisant ou la formation des instructeurs présente-t-elle des lacunes ?

In het raam van de omzetting van Richtlijn 91/439/EEG van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 29 juli 1991 worden momenteel een aantal maatregelen in verband met het rijbewijs voorbereid.

Andere wijzigingen op het vlak van de regelgeving zullen slaan op de voorwaarden inzake de erkenning van rij scholen, en de opleiding van de rij-instructeurs.

Bovendien zal het beleid dat in 1997 zal worden gevoerd in het verlengde liggen van wat in 1996 werd opgestart.

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Van Aperen is van mening dat met betrekking tot de drie componenten van het verkeersbeleid, met name de bestuurder, het voertuig en de infrastructuur een bijzondere aandacht aan de verbetering van de weginfrastructuur moet worden besteed.

Allicht zijn in hoofdzaak de gewesten voor die aangelegenheid bevoegd, maar kan de staatssecretaris er desondanks bij de gewestelijke overheidsinstanties niet op aandringen er meer op bedacht te zijn om oversteekplaatsen voor voetgangers door middel van verkeerstekens aan te geven ? Al te vaak ontbreken die. Gevolg : in plaats van bescherming te bieden, worden die oversteekplaatsen gevaarlijk. De voetganger krijgt immers — ten onrechte — het (subjectieve) gevoel dat hij veilig kan oversteken.

Dezelfde spreker vraagt of, gelet op de diverse types van verkeersdrempels die de jongste jaren op de wegen werden aangebracht, ter zake enige normerende regelgeving wordt voorbereid.

In verband met de geldboetes, werd destijds een evaluatie aangekondigd van de reeds genomen maatregelen inzake de niet-naleving van het maximaal toegestane alcoholgehalte. Heeft die evaluatie reeds plaatsgevonden ? Hoe staat het voorts met de denkpijlen over alternatieve straffen ?

Zal het succes van de WODKA-acties in het Antwerpse tot een uitbreiding van dat experiment over het hele land leiden ? Heeft de staatssecretaris in dat verband al overleg gepleegd met de minister van Binnenlandse Zaken ?

Is men voorts voornemens om, in navolging van Nederland en Duitsland waar dergelijke apparatuur reeds is ingeburgerd, toestellen in te schakelen die kunnen nagaan of iemand verdovende middelen heeft gebruikt ?

Hoe moeten de projecten van de staatssecretaris juist worden geïnterpreteerd om erkende rij schoolinstructeurs een verplichte opleiding te laten volgen vooraleer zij kunnen deelnemen aan het examen om het brevet van beroepsgeschiktheid te behalen ? Volstaat het huidige brevet niet of vertoont de opleiding van instructeurs bepaalde leemten ?

En matière de contrôle des véhicules, envisage-t-on de suivre l'exemple des Pays-Bas, où des contrôles approfondis ont désormais lieu sur la route ?

Enfin, quelles initiatives le Secrétaire d'Etat compte-t-il prendre pour améliorer la sécurité active et passive des véhicules ?

*
* *

M. Van Eetvelt estime que si, depuis son installation, le Secrétaire d'Etat affiche des intentions louables pour améliorer la sécurité routière, les résultats se font par contre attendre.

Ainsi, pourquoi la directive du Conseil de l'Union européenne du 29 juillet 1991 n'est-elle pas encore transposée ?

Plus particulièrement, pourquoi n'avoir pas déjà pris des mesures pour régler la situation des porteurs d'un stimulateur cardiaque et des diabétiques ?

Ceux-ci sont confrontés à une grande insécurité juridique, vu le maintien provisoire de l'incompatibilité entre ces situations et la conduite d'un poids lourd; il est impératif de mettre notre réglementation en la matière en concordance avec la directive européenne le plus rapidement possible, sans attendre que puisse avoir lieu la transposition de l'ensemble de la directive. Quant une solution sera-t-elle apportée pour ces deux catégories ?

Enfin, l'intervenant estime qu'une même lenteur caractérise le traitement du dossier de la priorité aux ronds-points.

*
* *

M. Ansoms s'étonne que, alors que la note de politique générale annonce la mise en œuvre du permis de conduire à points pour la fin, les crédits budgétaires inscrits pour la même année ne semblent pas indiquer d'effort particulièrement important; pourtant, l'opération nécessite l'installation de nombreux terminaux informatiques.

Qu'en est-il par ailleurs de la préparation des arrêtés d'exécution de cette loi ?

L'intervenant rappelle d'autre part que des avis ont été demandés à la Commission fédérale pour la sécurité routière et au service de la politique criminelle du Ministère de la Justice dans le cadre de l'examen des deux propositions de loi jointes n^{os} 462 et 561, déposées respectivement par lui-même et par M. Cuyt, et tendant à accélérer la répression des infractions à la législation sur la circulation routière. Est-il exact que la Commission fédérale pour la circulation routière ait déjà rendu son avis ? Quand l'ensemble des avis demandés seront-ils communiqués à la commission de l'Infrastructure, des Communications et des Entreprises publiques, de manière à ce

Wordt er inzake voertuigencontrole aan gedacht het voorbeeld te volgen van Nederland, waar verscherpte wegcontroles reeds schering en inslag zijn.

Ter afronding wenst het lid van de staatssecretaris te vernemen welke initiatieven hij in petto heeft om de actieve en passieve veiligheid van de voertuigen te verbeteren.

*
* *

De heer Van Eetvelt meent dat, hoewel de staatssecretaris sinds zijn ambtsaanvaarding lofwaardige voornemens lijkt te koesteren, van de concretisering daarvan niets te merken is.

Waarom werd bijvoorbeeld nog geen werk gemaakt van de omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn van 29 juli 1991 ?

Waarom werden met name nog geen maatregelen genomen om de toestand van mensen met pacemakers of van de diabetici te regelen ?

Doordat de betrokkenen voorlopig nog geen vrachtwagens mogen besturen laat hun rechtszekerheid veel te wensen over. Onze regelgeving dient dan ook meteen in overeenstemming te worden gebracht met de Europese richtlijn zonder de volledige omzetting van die richtlijn af te wachten. Wanneer zal aan de wensen van beide voormelde groepen voldaan worden ?

Ten slotte meent de spreker dat al evenmin haast gezet wordt achter het dossier van de voorrang op de verkeersrotondes.

*
* *

De heer Ansoms verwondert er zich over dat, ofschoon de beleidsnota aankondigt dat het rijbewijs met punten tegen eind 1997 een feit zal zijn, de voor dat jaar uitgetrokken begrotingskredieten er niet op schijnen te wijzen dat men daar een extra inspanning voor zal leveren. Voor die operatie zullen nochtans heel wat computerterminals nodig zijn.

Hoe staat het overigens met de uitvoering van de desbetreffende wet ?

De spreker herinnert er ook aan dat daaromtrent het advies gevraagd werd van het Belgisch Instituut voor verkeersveiligheid en van de Dienst voor het crimineel beleid van het ministerie van Justitie in het raam van de behandeling van de respectievelijk door hemzelf en door de heer Cuyt ingediende samengevoegde wetsvoorstellen n^{os} 462 en 561 betreffende de versnelde beteugeling van de verkeersmisdrijven door de inning van forfaitaire verkeersboeten. Is het waar dat de federale commissie voor het wegverkeer reeds advies uitgebracht heeft ? Wanneer zullen alle gevraagde adviezen aan de commissie voor de Infrastructuur, het Verkeer en de Overheidsbedrijven

que celle-ci puisse reprendre l'examen des deux propositions ?

L'intervenant rappelle par ailleurs que, comme l'a relevé le premier orateur, aucune norme ne réglemente encore l'installation des dispositifs casse-vitesse autres que le ralentisseur. Ne conviendrait-il pas, avant de mettre en place une réglementation, de procéder à une réflexion sur la question ?

Le membre attire l'attention sur le constat inquiétant qui se dégage d'une étude récente, selon laquelle de nombreux accidents de la route ne seraient pas signalés, de sorte que seulement quelque 60 % des victimes seraient dûment enregistrées dans les statistiques officielles. A-t-on procédé à une vérification de cette thèse alarmante ?

Le même intervenant s'inquiète du développement anarchique que connaissent les accessoires dont les véhicules sont susceptibles d'être équipés. Or, si les prescriptions techniques sont sévères en ce qui concerne les véhicules eux-mêmes, aucune réglementation n'existe pour les accessoires, alors que l'usage de beaucoup d'entre eux se révèle très dangereux pour la sécurité, par la perte de concentration que cet usage provoque chez le conducteur. Ne conviendrait-il pas de mettre au point une réglementation ? L'intervenant rappelle avoir déposé à cet effet une proposition de loi modifiant la loi du 21 juin 1985 relative aux conditions techniques auxquelles doivent répondre tout véhicule de transport par terre, ses éléments ainsi que les accessoires de sécurité (Doc. n° 701/1). Le membre rappelle être également l'auteur d'une proposition de loi modifiant les lois relatives à la police de la circulation routière, coordonnées le 16 mars 1968, en vue d'inciter les conducteurs de véhicules à moteur à respecter l'interdiction de consommer de la drogue, des excitants et des médicaments (Doc. n° 39/1). Ne pourrait-elle servir de base aux propositions de modification réglementaires envisagées par le secrétaire d'Etat (cf. note de politique — Doc. n° 727/5, p. 23) ?

*
* *

M. Wauthier demande quel montant est prévu pour l'achat de radars et caméras automatiques.

*
* *

M. Van Dienderen fait observer que, malgré la nomination d'un secrétaire d'Etat chargé de la sécurité routière, les dossiers ne sont pas traités plus rapidement en cette matière. Il s'agit d'une constatation générale. L'argument selon lequel le secrétaire d'Etat ne dispose pas des fonds nécessaires pour mener sa politique constitue une preuve que la sécurité routière n'est pas la priorité du gouvernement.

La déclaration gouvernementale prévoit des mesures en faveur des piétons et des cyclistes. Le secré-

meegedeeld worden zodat die de behandeling van die beide voorstellen kan hervatten ?

De spreker is het er ten andere met zijn voorganger over eens dat nog geen enkele norm de plaatsing van andere snelheidsremmers dan verkeersdrempels regelt. Zou men daar, alvorens een regelgeving uit te werken, niet beter eerst eens over nadenken ?

Het lid maakt zich ongerust over een recent onderzoek waaruit blijkt dat heel wat verkeersongevallen niet aangegeven worden, zodat slechts 60 % van de slachtoffers in de officiële statistieken opgenomen zouden zijn. Werd die jobstijding al nagetrokken ?

Hetzelfde lid maakt zich ernstig zorgen over de wildgroei van accessoires waarmee autovoertuigen kunnen worden uitgerust. Nu is het echter zo dat, hoewel de technische voorschriften erg streng zijn voor wat de voertuigen zelf betreft, voor het toebehoren geen enkele regel geldt. Zou men daar geen verandering in kunnen brengen ? Het lid herinnert in dat verband aan twee wetsvoorstellen waarvan hij de auteur is. Het eerste daarvan strekt tot wijziging van de wet van 21 juni 1985 betreffende de technische voorwaarden waaraan elk voertuig voor het vervoer te land, de onderdelen ervan evenals het veiligheidstoebehoren moeten voldoen (Stuk n° 701/1) en het tweede tot wijziging van de wet van de op 16 maart 1968 gecordineerde wetten betreffende de politie over het wegverkeer om het verbod voor bestuurders van motorvoertuigen om drugs, opwekkende middelen en geneesmiddelen te gebruiken af te kunnen dwingen (Stuk n° 39/1). Zouden die voorstellen niet als basis kunnen dienen voor die welke de minister overweegt om de reglementering inzake het wegverkeer te wijzigen (cf. beleidsnota, Stuk n° 727/5, blz. 23) ?

*
* *

De heer Wauthier vraagt welk bedrag wordt uitgetrokken voor de aankoop van verkeersradars en automatische camera's.

*
* *

De heer Van Dienderen merkt op dat, ondanks de benoeming van een staatssecretaris belast met de verkeersveiligheid, de dossiers in kwestie niet sneller worden behandeld. Dit is een algemene vaststelling. Het argument dat de staatssecretaris niet over de nodige fondsen beschikt om zijn beleid te voeren bewijst dat verkeersveiligheid geen topprioriteit is voor de regering.

In de regeringsverklaring wordt gesproken over maatregelen ten voordele van de voetgangers en fiet-

taire d'Etat a déjà souvent évoqué, lors d'interviews, un plan global pour cyclistes. Toutefois, l'on ne trouve aucune concrétisation de la déclaration précitée dans la note de politique générale. Où sont les fonds destinés à mettre en œuvre les projets de sécurité ? Une structure institutionnelle fédérale a-t-elle été mise en place en vue de rendre ces projets opérationnels ? A cet égard, il conviendrait d'octroyer aux associations représentatives des cyclistes et des piétons les moyens nécessaires pour leur permettre de devenir de véritables partenaires de négociation. Dans la négative, l'on relèverait un déséquilibre en termes de rapports de force en faveur des associations représentatives des automobilistes.

Au cours de ces dernières années, le nombre de cyclistes décédés s'est fortement accru à Anvers. L'intervenant se demande si l'Institut belge pour la Sécurité routière a effectué une étude analysant les causes des accidents déplorés.

Une partie des fonds prévus pour les programmes d'impulsion ne peut-elle pas être utilisée pour financer la recherche scientifique concernant la sécurité des cyclistes et des piétons ? Les chiffres publiés par l'Institut belge pour la Sécurité routière sont-ils fiables ? Peuvent-ils être utilisés pour mener une politique cohérente en cette matière ? Quelles sont les conclusions du secrétaire d'Etat ?

Où en est l'homologation des caméras automatiques ?

Pour quels motifs le permis à points n'est-il pas encore opérationnel ?

Qu'en est-il de l'amélioration de l'aménagement des ronds-points ?

L'intervenant souhaite que les pouvoirs publics améliorent les conditions de passage des piétons et des cyclistes au niveau des croisements. Les pistes cyclables et les voies piétonnières doivent être poursuivies au niveau des croisements. Il faut supprimer les différences de niveau. En revanche, de telles différences pouvaient être prévues pour les voitures, qui sont équipées d'une suspension. Les différences de niveau inciteront en outre les automobilistes à ralentir.

L'intervenant souhaite plus de cohérence entre les gestionnaires des routes et l'administration fédérale.

S'agissant de la réglementation de la zone 30, l'orateur rappelle que la Chambre avait adopté une motion motivée demandant une application plus souple de celle-ci. Quelles suites ont-elles été données à cette motion ?

L'exposé du secrétaire d'Etat met en exergue trois paramètres, à savoir : le conducteur, le véhicule et l'infrastructure. Il serait souhaitable d'y ajouter le paramètre de l'environnement. Les statistiques indiquent que l'on dénombre un décès pour 6 millions de kilomètres parcourus. Il convient dès lors de mener une politique visant à réduire le trafic routier pour accroître la sécurité.

In interviews heeft de staatssecretaris het al dikwijls over een Totaalplan Fiets gehad. In de beleidsnota is evenwel geen enkele uitwerking van voornoemde verklaring terug te vinden. Waar zijn de fondsen die bestemd zijn voor de uitwerking van de veiligheidsprojecten ? Is er een federale institutionele structuur op poten gezet om deze projecten te operationaliseren ? In dit opzicht zouden de nodige middelen moeten worden toegekend aan de verenigingen die de zwakke weggebruikers vertegenwoordigen zodat deze als volwaardige onderhandelingspartners kunnen optreden. Zo niet zou er zich, in termen van krachtsverhoudingen, een onevenwicht aftekenen in het voordeel van de verenigingen die de automobilisten vertegenwoordigen.

De laatste jaren is het aantal in het Antwerpse verkeer omgekomen fietsers fors toegenomen. De spreker vraagt zich af of het Belgisch Instituut voor de Verkeersveiligheid reeds een studie heeft uitgevoerd betreffende de oorzaken van de betreurde ongevallen.

Kan een deel van de fondsen ter financiering van de impulsprogramma's niet worden aangewend voor wetenschappelijk onderzoek om de veiligheid van fietsers en voetgangers te waarborgen ? Zijn de cijfers gepubliceerd door het Belgisch Instituut voor de Verkeersveiligheid wel betrouwbaar ? Kan daarop een coherent beleid inzake verkeersveiligheid worden gebaseerd ? Wat zijn de conclusies van de staatssecretaris ?

Hoe ver is de officiële goedkeuring van de onbemande camera's gevorderd ?

Waarom is het rijbewijs met punten nog niet in werking getreden ?

Wat van de verbeteringen inzake de aanleg van verkeersrotondes ?

De spreker wil dat de overheden de oversteekplaatsen op kruispunten aanpassen aan de behoeften van de zwakke weggebruiker. De fiets- en voetpaden moeten op kruispunten blijven doorlopen. Geen niveauverschillen meer. Die mogen er wel zijn voor de auto's, die immers vering hebben. Ze zullen de automobilisten ook aansporen hun snelheid te matigen.

De spreker wil meer coherentie tussen de beheerders van de wegen en de overheidsadministratie.

Wat de reglementering van de zone 30 betreft, herinnert de spreker er aan dat de Kamer een met redenen omklede motie had aangenomen betreffende een soepeler toepassing ter zake. Welk gevolg is aan deze motie gegeven ?

De uiteenzetting van de staatssecretaris stelt drie parameters op de voorgrond : de bestuurder, het voertuig en de infrastructuur. Het is wenselijk om de parameter milieu hieraan toe te voegen. De statistieken tonen aan dat men één overlijden per 6 miljoen afgelegde kilometer telt. Om de verkeersveiligheid te verhogen is het dus nodig een beleid te voeren dat gericht is op de terugdringing van het wegverkeer.

L'intervenant insiste sur l'importance de l'éducation à la mobilité. Apprendre à utiliser rationnellement l'automobile et les transports en commun permet de réduire les émissions de CO₂ et d'accroître la sécurité. Une sensibilisation à cet effet ne devrait-elle pas être incluse dans la formation conduisant à l'obtention du permis de conduire ?

Les constructeurs automobiles tendent à offrir des véhicules capables de réaliser des vitesses excessives et interdites. Ce problème doit être traité au niveau européen. Quelles initiatives ont-elles été prises en cette matière et de quelle manière le ministre d'un Etat membre peut-il intervenir dans ce dossier ?

Les normes européennes élaborées en cette matière ne doivent-elles pas être soumises à l'approbation préalable des Etats membres ?

*
* *

M. Huysentruyt constate que l'insécurité liée à l'usage de drogues augmente. Le problème dépassant largement la question de la sécurité routière, c'est d'une politique générale de lutte contre la drogue qu'il y a besoin.

Les contrôles doivent dès lors être intensifiés, tout spécialement aux abords des lieux de sortie.

A cet effet, les forces de l'ordre devraient être équipées d'appareils permettant de détecter l'usage de drogue.

*
* *

M. Taelman fait observer que les travaux et chantiers engendrent régulièrement de l'insécurité sur le plan routier. Certes, les maîtres d'œuvre sont le plus souvent des autorités autres que le pouvoir fédéral, mais celui-ci n'a-t-il pas un rôle normatif et de coordination à jouer ?

III. — REPONSES DU SECRETAIRE D'ETAT

— *Lenteurs dans la politique de promotion de la sécurité routière ?*

Le Secrétaire d'Etat ne peut comprendre l'impatience de certains membres concernant les nouvelles mesures en matière de sécurité routière.

Il faut en effet tenir compte de longues procédures qui se traduisent parfois par d'importants délais.

Le budget du département lui-même ne comporte effectivement quasi pas de moyens financiers destinés à promouvoir la sécurité routière. Les moyens fédéraux prévus en ce domaine sont en grande partie inscrits au budget de l'Institut belge de la sécurité routière. Ces moyens seront supérieurs à 300 millions de francs pour 1997.

De spreker onderstreept nogmaals het belang van mobiliteitsopvoeding. Het aanleren van rationeel gebruik van de auto en het openbaar vervoer zal leiden tot een verminderde CO₂-uitstoot en een verhoogde verkeersveiligheid. Moet, met het oog hierop, binnen de opleiding voor het behalen van het rijbewijs niet aan sensibilisering worden gedaan ?

De autoconstructeurs hebben de neiging voertuigen aan te bieden die overdreven en verboden snelheden kunnen halen. Dit probleem moet op Europees niveau worden behandeld. Welke initiatieven werden hieromtrent genomen en op welke manier kan de minister van een Lid-Staat optreden in dit dossier ?

Moeten de Europese normen ter zake niet worden onderworpen aan de voorafgaande goedkeuring van de Lid-Staten ?

*
* *

De heer Huysentruyt constateert dat de onveiligheid ingevolge drugsgebruik toeneemt. Daar dat probleem het vraagstuk van de verkeersveiligheid ver overstijgt, is er nood aan een algemeen beleid inzake de strijd tegen drugs.

De controles moeten dus worden opgevoerd, in het bijzonder in de omgeving van uitgaansbuurten.

Daarom moeten de ordehandhavers worden uitgerust met apparatuur die drugsgebruik kan opsporen.

*
* *

De heer Taelman merkt op dat werken en bouwplaatsen regelmatig tot onveiligheid op de wegen leiden. Het is namelijk meestal niet de federale overheid die de bouwmeester is, maar moet ze hier niet normatief en coördinerend optreden ?

III. — ANTWOORDEN VAN DE STAATSSECRETARIS

— *Vertragingen in het beleid ter bevordering van de verkeersveiligheid ?*

Uiteraard kan de staatssecretaris het ongeduld van sommige leden over de nieuwe maatregelen rond verkeersveiligheid niet delen.

Er dient rekening te worden gehouden met tijdrovende procedures die soms aanleiding geven tot lange wachttijden.

In de begroting van het departement zelf vindt men inderdaad bijna niets van financiële middelen ter bevordering van de verkeersveiligheid. De federale middelen terzake bevinden zich grotendeels in het budget van het Belgisch Instituut voor de Verkeersveiligheid. Dit zal voor 1997 het bedrag van 300 miljoen frank overschrijden.

— *L'infrastructure*

En ce qui concerne les passages pour piétons, une circulaire a été envoyée aux autorités régionales et communales, gestionnaires de la voirie, pour attirer leur attention sur l'importance, de l'infrastructure piétonnière en général et sur l'importance de la signalisation, de la visibilité et de l'entretien de ces passages, en particulier, ainsi que sur l'aménagement et la praticabilité des trottoirs.

Pour ce qui est des dispositifs destinés à casser la vitesse, une réglementation est en préparation à la Commission fédérale pour la circulation routière en ce qui concerne les plateaux.

En ce qui concerne les ronds-points, l'arrêté réglant la question de la priorité est prêt. Il sera, si possible, encore publié avant le 1^{er} janvier 1997. Les gestionnaires de la voirie, chargés de la mise en œuvre de cette réglementation, disposeront d'une période d'adaptation. Les nouvelles dispositions apporteront une réponse plus claire et plus simple à la question de la priorité et permettront de réduire le nombre de panneaux de signalisation.

En ce qui concerne les travaux et chantiers, qui relèvent de la compétence d'autres autorités, le Secrétaire d'Etat ne dispose pas d'autre pouvoir que de lancer des actions de sensibilisation.

Une adaptation de la réglementation relative à l'instauration de la « zone 30 » fait l'objet d'une évaluation qui est mise en chantier au sein d'un groupe de travail constitué au sein de l'administration du secrétaire d'Etat et à laquelle un certain nombre de communes ainsi que l'IBSR sont également associés.

— *La (dé)pénalisation des infractions en matière de roulage*

A la suite de la première discussion suscitée par l'examen des propositions de loi n^{os} 462 et 561 de MM. Ansoms et Cuyt en commission de l'Infrastructure, des Communications et des Entreprises publiques le 8 mai dernier, les avis de la Commission fédérale pour la sécurité routière et des services du ministère de la Justice ont été demandés. Aucun des deux avis n'a encore été rendu, bien qu'un traitement prioritaire ait été demandé.

En ce qui concerne les infractions à la législation sur le taux d'inségnation alcoolique, le ministère de la Justice procède actuellement à l'évaluation des amendes.

— *Les contrôles*

Le succès de l'opération WODKA incite à étendre cette action, en l'élargissant à d'autres provinces. Ce point a fait l'objet d'une concertation avec les gouver-

— *De infrastructuur*

Wat de voet-zebapaden betreft, werd naar de beheerders van de wegen, met name naar de gewestelijke en de gemeentelijke overheden, een circulaire gestuurd om hun aandacht te vestigen op het belang van de infrastructuur voor voetgangers in het algemeen en in het bijzonder op het belang van de signalisatie, de zichtbaarheid en het onderhoud van de zebapaden enerzijds, en op de aanleg en begaanbaarheid van voetpaden anderzijds.

Wat de inrichtingen betreft die de snelheid moeten afremmen, is er bij de federale commissie voor het wegverkeer een reglementering in voorbereiding met betrekking tot de verkeersplateaus.

Wat de rotondes betreft, is het besluit dat de voorrang op die rotondes regelt, klaar. Het zal zo mogelijk nog voor 1 januari 1997 worden bekendgemaakt. De beheerders van de wegen, die belast zijn met de toepassing van die reglementering, zullen over een aanpassingsperiode beschikken. De nieuwe bepalingen zullen een duidelijker en eenvoudiger oplossing bieden voor het probleem van de voorrang en zullen een vermindering van het aantal signalisatieborden mogelijk maken.

Wat de wegwerkzaamheden en de bouwplaatsen betreft, die tot de bevoegdheid van andere overheden behoren, beschikt de staatssecretaris alleen over de bevoegdheid om sensibiliseringscampagnes te lanceren.

Een aanpassing van de reglementering voor de invoering van de « zone 30 » maakt het voorwerp uit van een evaluatie die opgestart wordt in een werkgroep opgericht in de schoot van de administratie van de Staatssecretaris en waarbij ook een aantal gemeenten en het BIVV worden betrokken.

— *De (de)penalisering van verkeersovertredingen*

Ingevolge de eerste bespreking naar aanleiding van de behandeling van de wetsvoorstellen n^{rs} 462 en 561 van de heren Ansoms en Cuyt in de commissie voor de Infrastructuur, het Verkeer en de Overheidsbedrijven op 8 mei jongstleden, werd het advies gevraagd van de federale commissie voor de verkeersveiligheid en van de diensten van het ministerie van Justitie. We hebben nog geen van beide adviezen ontvangen, hoewel een prioritaire behandeling werd gevraagd.

Wat de overtredingen van de wetgeving met betrekking tot het alcoholgehalte in het bloed betreft, is het ministerie van Justitie met de evaluatie van de boetes bezig.

— *De controles*

Het succes van de WODKA-actie zet ertoe aan deze actie uit te bouwen door ze tot andere provincies uit te breiden. Daarenboven werd overleg ge-

neurs de province et sera examiné dans le cadre de la concertation pentagonale provinciale.

En ce qui concerne les appareils destinés à détecter l'usage de drogues, il n'est pas envisagé à l'heure actuelle d'en équiper les forces de l'ordre. Pour l'instant, la détection de l'usage des stupéfiants continuera donc à s'opérer via les analyses du sang ou — surtout — de l'urine.

Quant à la proposition de loi n° 39 de M. Ansoms, dont l'objet est d'inciter les conducteurs à respecter l'interdiction de consommer de la drogue, des excitants et des médicaments, si le Secrétaire d'Etat en approuve les objectifs, il se montre plus réservé sur les voies proposées pour les atteindre, notamment en ce qui concerne les médicaments.

— *Réglementer les accessoires ?*

Le Secrétaire d'Etat estime que, si les comportements irresponsables dans l'usage d'accessoires perturbant l'attention du conducteur sont évidemment à proscrire, la police et la gendarmerie ont d'autres priorités que de contrôler de tels objets et équipements. En tout état de cause, il s'agit là d'un domaine dont la réglementation paraît assez hypothétique. Dans l'immédiat le secrétaire d'Etat n'a pas l'intention de réglementer l'utilisation du téléphone en voiture. Cette matière est également examinée par la commission fédérale.

— *Les statistiques*

Les statistiques de l'INS sont les seules dont on dispose en matière d'accidents de la route. Ces statistiques sont établies sur la base des données communiquées par la gendarmerie et la police.

D'une manière générale, l'évolution en matière d'accidents de la route est plutôt favorable, surtout en ce qui concerne les accidents graves.

La sous-estimation des accidents, soupçonnée par d'aucuns, est, par définition, difficile à établir : comment pourrait-on enregistrer les accidents qui ne seraient pas signalés ? De plus, l'intervention de la gendarmerie ou de la police est, en principe, obligatoire lorsqu'il y a des victimes. Seuls les accidents n'impliquant que des dégâts matériels légers sont généralement réglés à l'amiable au moyen du constat européen d'accident. Certains automobilistes ne déclarent pas un accident afin d'éviter une augmentation du degré *bonus-malus* de leur assurance.

— *Le permis à points*

Son entrée en vigueur passe par l'informatisation des services compétents du Ministère de la Justice. Pour cette raison, les mesures relatives au permis à points ne nécessitent l'inscription que de peu de crédits au budget du Secrétaire d'Etat, dont les services sont déjà informatisés. Pour l'année 1997, à l'issue de laquelle le permis à points devrait, en principe, deve-

pleegd met de provinciegouverneurs en verwezen naar het provinciaal vijfhoeksoverleg.

Wat de toestellen betreft die drugsgebruik moeten opsporen, is momenteel nog niets gepland om de politiediensten met soortgelijke toestellen uit te rusten. Momenteel zal de opsporing van drugsgebruik verder gebeuren via analyses van bloed of — vooral — urine.

Inzake wetsvoorstel n° 39 van de heer Ansoms, dat ertoe strekt de bestuurders ertoe aan te zetten het verbod om drugs, opwekkende middelen of geneesmiddelen te gebruiken, na te leven, kan de staatssecretaris met de doelstellingen instemmen, maar is hij veel terughoudender waar het de manier betreft om die doelstellingen te bereiken, onder andere ten aanzien van geneesmiddelen.

— *De accessoires reglementeren ?*

De staatssecretaris is van oordeel dat onverantwoordelijk gedrag door middel van het gebruik van accessoires die de aandacht van de bestuurder afleiden weliswaar af te keuren zijn, maar dat de politie en de rijkswacht andere prioriteiten hebben dan soortgelijke voorwerpen en uitrustingen te controleren. Momenteel is hij niet van plan het gebruik van de telefoon in de wagen te reglementeren. Ook daaromtrent is de federale commissie met een onderzoek bezig.

— *De statistieken*

De statistieken van het NIS zijn de enige waarover men beschikt met betrekking tot verkeersongevallen. Deze worden opgesteld op basis van de gegevens van rijkswacht en politie.

Algemeen genomen evolueert het aantal verkeersongevallen eerder gunstig, vooral dan wat de zware verkeersongevallen betreft.

Sommigen vermoeden dat het aantal verkeersongevallen wordt onderschat, maar dat vermoeden is per definitie moeilijk te bewijzen : hoe zou men de ongevallen die niet worden gesignaleerd kunnen registreren ? Daarenboven, wat het slachtoffer betreft, dient politie of rijkswacht in principe altijd ter plaatse te komen. Alleen aanrijdingen met lichte materiële schade wordt meestal onderling geregeld via het Europees aanrijdingsformulier. Anderen geven een ongeval niet aan om de *bonus-malus* van hun verzekeringspremie te behouden.

— *Het rijbewijs met punten*

De invoering van het rijbewijs met punten kan alleen via de informatisering van de bevoegde diensten van het ministerie van Justitie. Om die reden is voor de maatregelen met betrekking tot het rijbewijs met punten slechts de inschrijving van een klein krediet op de begroting van de staatssecretaris nodig, aangezien die diensten reeds zijn geïnformati-

nir opérationnel, un investissement est prévu au budget du ministère de la Justice, de manière à assurer les besoins en matériel. En ce qui concerne les moyens qui pouvaient encore s'avérer nécessaires et le personnel supplémentaire, on attendra le contrôle budgétaire 1997 ou le budget 1998.

— *L'apprentissage*

Le système actuel du brevet d'aptitude professionnelle ne donne pas totale satisfaction. C'est pour cette raison qu'il est prévu d'améliorer la formation des instructeurs des écoles de conduite agréées, le cas échéant via une formation obligatoire préalable à l'examen permettant la délivrance du brevet.

En renforcement de la formation des instructeurs est de toute manière requis par la réglementation européenne.

En ce qui concerne la formation des conducteurs proprement dite, le secrétaire d'Etat ne peut marquer son accord sur la suggestion de M. Van Dienderen de faire figurer dans les cours le choix en faveur des transports publics. L'essence de la formation vise à apprendre à bien conduire et à veiller à la sécurité. Inscrire au programme des éléments étrangers à cet objectif ne ferait que compliquer encore cet apprentissage à la fois coûteux et complexe. La formation des conducteurs doit se limiter aux divers aspects, déjà largement évoqués, de la conduite du véhicule et du comportement sur la route.

Les cyclistes et les piétons

En ce qui concerne les cyclistes et les piétons, l'objectif est d'élaborer, en exécution de l'accord de gouvernement, un plan global à l'intention des usagers de la route vulnérables.

Le groupe de travail créé à cet effet au sein de l'IBSR a formulé un certain nombre de propositions qui feront l'objet d'une concertation ultérieure, y compris avec les régions et serviront de base pour l'élaboration du plan susvisé.

En ce qui concerne le subventionnement des organisations de cyclistes et d'autres organisations similaires, aucun crédit n'est prévu au budget fédéral, parce que ce n'est pas une mission assignée à ce niveau de pouvoir. Le secrétaire d'Etat a accordé une reconnaissance suffisante à ces organisations et catégories d'usagers en les associant aux organes consultatifs de l'autorité fédérale tels que la CFC et l'IBSR et il les associe également à tous les dossiers qui les concernent.

En ce qui concerne l'accord vélo à Anvers, les compétences des différentes autorités ont été clairement déterminées. Le secrétaire d'Etat respectera ses engagements en la matière, mais il est clair que les insuffisances au niveau de l'infrastructure relè-

seerd. Voor het jaar 1997 — eind 1997 moet het rijbewijs met punten in principe operationeel zijn — vindt men de investering terug op de begroting van het ministerie van Justitie, zodat kan worden voorzien in het vereiste materiaal. Mochten er nog bijkomende middelen nodig zijn en wat het extra-personeel betreft, kan de begrotingscontrole 1997 of de begroting 1998 afgewacht worden.

— *Leren rijden*

De huidige regeling met het attest van beroepsbekwaamheid biedt geen volledige voldoening. Om die reden is voorzien in een verbetering van de opleiding van de instructeurs bij de erkende rijsscholen, eventueel via een verplichte opleiding voorafgaand aan het examen waarna het attest van beroepsbekwaamheid kan worden afgegeven.

De verbetering van de opleiding van de instructeurs is in elk geval vereist gelet op de Europese regelgeving.

Wat de rijopleiding zelf betreft, is de Staatssecretaris het niet eens met het idee van de heer Van Dienderen om ook de keuze voor openbaar vervoer in de rijopleiding op te nemen. De essentie van de rijopleiding is gericht op een goed en veilig rijgedrag. Zaken die daar niets mee te maken hebben, maken deze dure en complexe aangelegenheid alleen nog ingewikkelder. De rijopleiding moet specifiek beperkt blijven tot de diverse reeds zeer breed opgevatte aspecten van het besturen van het voertuig en de gedragingen op de weg.

De fietsers en voetgangers

Wat de fietsers en voetgangers betreft, is het de bedoeling om een totaal plan voor kwetsbare weggebruikers op te stellen, dit mede in uitvoering van het regeerakkoord.

De werkgroep die daartoe werd opgericht in de schoot van het BIVV heeft een aantal voorstellen geformuleerd die het voorwerp zullen uitmaken van verder overleg, ook met de gewesten, en als basis zullen dienen voor dit plan.

Voor het subsidiëren van fietsbewegingen en gelijkaardige organisaties zijn geen kredieten voorzien op de federale begroting, omdat dit niet de opdracht is van deze overheid. De Staatssecretaris heeft de nodige erkenning gegeven aan deze organisaties en categorieën van weggebruikers door hen op te nemen in de adviesorganen van de federale overheid zoals FCW en BIVV en hij betreft hen in alle aspecten die hen aanbelangen.

Wat de fietsovereenkomst Antwerpen betreft is duidelijk bepaald welke overheid voor welke beleidsdaden bevoegd is. De Staatssecretaris zal zijn afspraken terzake nakomen, maar mankementen aan de infrastructuur is duidelijk een lokale of gewestelijke

vent des autorités locales ou régionales. Il ne faut donc pas confondre les compétences des uns et des autres.

Contrairement à ce qu'affirme M. Van Dienderen, le nombre de tués parmi les cyclistes n'augmente pas : au contraire, il est en constante diminution. Alors que le nombre de « morts 30 jours » parmi les cyclistes était encore de 151 en 1994, ce chiffre est tombé à 128 en 1995. Le nombre de « morts 30 jours » et de blessés graves parmi les cyclistes est quant à lui passé de 1 629 en 1994 à 1 556 en 1995.

En ce qui concerne la recherche scientifique, le programme 1996-2000 du ministre de la Politique scientifique contient bien, à la demande du secrétaire d'Etat, un volet sécurité routière. Entre temps, des projets ont d'ailleurs été présentés dans le cadre de ce volet et ils sont soumis à la procédure prévue en matière d'attribution.

Les directives européennes

Le problème des porteurs d'un stimulateur cardiaque et des diabétiques se pose en effet en termes très concrets pour les intéressés; le secrétaire d'Etat souhaite dès lors pouvoir y apporter une réponse le plus vite possible dans le cadre de la transposition de la directive européenne.

Tant la question elle-même que la procédure requise sont toutefois complexes et nécessitent du temps.

La rédaction d'un projet est en effet rendue difficile par le nombre de profils médicaux à prendre en compte. Plusieurs avis seront ensuite requis, qu'il s'agisse de l'examen des propositions belges par la Commission européenne, de la concertation avec les régions ou de l'avis du Conseil d'Etat.

Sur un plan plus général, l'élaboration de normes européennes se fait à l'initiative de la Commission européenne, les Etats membres se réservant toutefois le droit de demander également l'inscription de dossiers. Personnellement, le ministre a déjà proposé à la commission d'instaurer des limiteurs de vitesse pour les véhicules particuliers, dans le souci de protéger l'environnement mais aussi pour accroître la sécurité routière.

IV. — AVIS / VOTES

Par 8 voix contre 2, la commission émet un avis favorable sur la section 33 « Communications et Infrastructure » du budget général des dépenses pour 1997, en ce qui concerne les crédits afférents au transport.

Par 8 voix contre 2, la Commission émet un avis favorable sur la section 33 « Communications et Infrastructure » (*partim* — transport) du projet de loi contenant le quatrième ajustement du budget géné-

bevoegdheid, zodat de zaken niet met elkaar moeten verward worden.

In tegenstelling met wat de heer Van Dienderen beweert, stijgt het aantal fietsers gedood in het verkeer niet : integendeel, het daalt constant. Voor 1994 was het cijfer « doden 30 dagen » voor fietsers 151 en voor 1995 is dat cijfer gezakt naar 128. Het aantal « doden 30 dagen » en ernstig gewonde fietsers daalt van 1 629 in 1994 naar 1 556 in 1995.

Inzake het wetenschappelijk onderzoek bevat het programma 1996-2000 van de minister voor Wetenschapsbeleid op aandringen van de Staatssecretaris wel degelijk een onderdeel verkeersveiligheid. Daartoe werden ondertussen projecten ingediend en deze ondergaan nu de voorgeschreven procedure om de toewijzing mogelijk te maken.

De Europese richtlijnen

Het probleem van de mensen met een pacemaker en van de diabetici is voor de betrokkenen een heel concreet probleem. De staatssecretaris hoopt hiervoor dan ook zo spoedig mogelijk een oplossing te vinden in het kader van de omzetting van de Europese richtlijn.

Zowel het probleem zelf als de vereiste procedure zijn zeer ingewikkeld en vereisen veel tijd.

Het opstellen van een ontwerp wordt met name bemoeilijkt door het feit dat met zoveel verschillende medische profielen rekening moet worden gehouden. Tal van adviezen moeten vervolgens worden ingewonnen, gaande van de voorlegging van de Belgische voorstellen aan de Europese Commissie, over de betrokkenheid van de gewesten tot aan het advies van de Raad van State.

Meer algemeen genomen worden Europese normen uitgewerkt op initiatief van de Europese Commissie. De Lid-Staten behouden zich evenwel het recht voor om zelf ook de inschrijving van dossiers te vragen. Persoonlijk heeft de minister reeds aan de Commissie voorgesteld om de snelheidsgrenzen in te voeren voor personenwagens, in eerste instantie met het oog op de bescherming van het leefmilieu maar met uiteraard ook gunstige repercussies op het vlak van de verkeersveiligheid.

IV. — ADVIES / STEMMINGEN

De commissie brengt met 8 tegen 2 stemmen een gunstig advies uit over sectie 33 « Verkeer en Infrastructuur » van de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1997 met betrekking tot de kredieten voor vervoer.

De commissie brengt met 8 tegen 2 stemmen een gunstig advies uit voor sectie 33 « Verkeer en Infrastructuur » (*partim* — vervoer) van het wetsontwerp houdende vierde aanpassing van de algemene

ral des dépenses de l'année budgétaire 1996 et le deuxième ajustement du budget des voies et moyens de l'année budgétaire 1996.

*
* *

La commission émet un avis favorable, par 5 voix contre 4, sur la section 33 — Communications et Infrastructure — du budget général des dépenses pour 1997, en ce qu'il concerne les crédits afférents aux Postes.

Par 5 voix contre 4 également, la Commission émet un avis favorable sur la section 33 « Communications et Infrastructure » (*partim* : Postes et Télécommunications) du quatrième ajustement du budget général des dépenses de l'année budgétaire 1996.

*
* *

Par 8 voix contre 3, la Commission émet un avis favorable sur la section 33 « Communications et Infrastructure du budget général des dépenses pour 1997, en ce qui concerne les crédits afférents à la sécurité routière.

<i>Le rapporteur,</i>	<i>Le président,</i>
W. VERMEULEN	A. SCHELLENS

uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1996 en tweede aanpassing van de rijksmiddelenbegroting voor het begrotingsjaar 1996.

*
* *

De commissie brengt met 5 tegen 4 stemmen een gunstig advies uit over sectie 33 — Verkeer en Infrastructuur — van de algemene uitgavenbegroting voor 1997, wat de kredieten met betrekking tot de Post betreft.

Eveneens met vijf tegen vier stemmen brengt de commissie een gunstig advies uit over sectie 33 « Verkeer en Infrastructuur » (*Partim* : Post en Telecommunicatie) van de vierde aanpassing van de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1996.

*
* *

De commissie brengt met 8 tegen 3 stemmen een gunstig advies uit over sectie 33 « Verkeer en Infrastructuur van de Algemene Uitgavenbegroting voor 1997 » met betrekking tot de kredieten die betrekking hebben op de verkeersveiligheid.

<i>De rapporteur,</i>	<i>De voorzitter,</i>
W. VERMEULEN	A. SCHELLENS